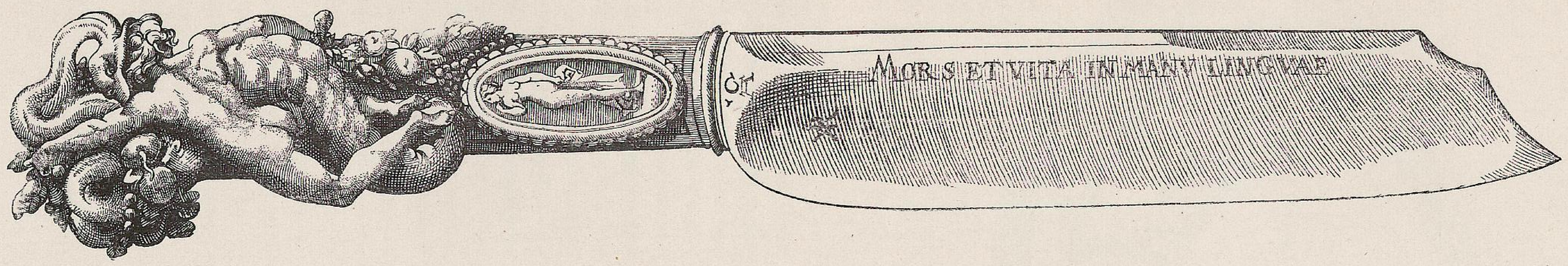
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLES FRANÇAISE ET ITALIENNE.

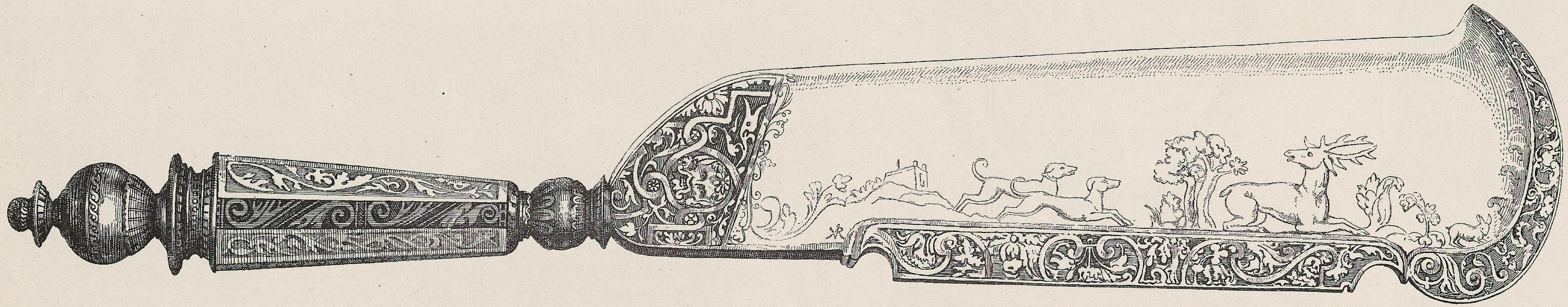
COUTELLERIE

DE CHASSE ET DE TABLE

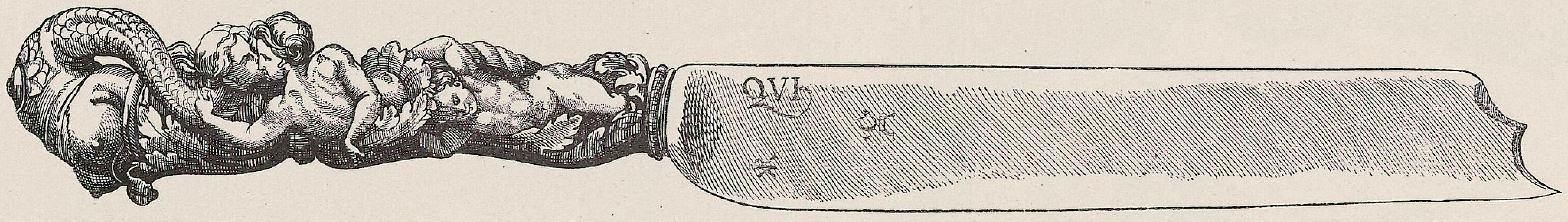
(MUSÉE SAUVAGEOT.)



499



489



491

N° 489. — *Couperet de Veneur* d'une grande richesse d'exécution. — La lame large, de forme allongée et d'une silhouette très-élégante, présente la configuration d'un fer de serpe. Les contours du dos et la partie inférieure sont richement décorés par des champs d'entrelacs et d'arabesques *à compartiments* qui caractérisent l'époque de Henri II. Un sujet de chasse, simplement gravé au trait, suit cette ornementation, dont la dorure est assez bien conservée. Un manche octogone, dont deux faces opposées, en acier gravé, servent de monture à d'autres faces en ivoire sculpté (de chaque côté celle du *milieu* unie et garnie de petits clous de cuivre), est maintenu entre deux forts boutons de cuivre moulurés et ciselés. — La gravure en creux des parties métalliques est obtenue par l'eau-forte. — N° 693 du Catal. — Gr. d'exéc.

Nos 490 et 491. — *Couteaux de table* italiens à manche richement ciselé, et dont la lame portait, suivant l'usage du temps (fin xvie siècle) des maximes ou sentences gravées. Ils sont tirés de l'Œuvre de *Chérubin Albert* (v. p. 32); le Maître les a signés de son monogramme. Les sujets des groupes qui composent les manches sont des enlacements de monstres, de feuillages et de figures. — (*Fac-simile.*)

Nr. 489. — Reichausgeführter Hirschfänger. Die breite, längliche, höchst zierlich geformte Klinge ist derjenigen eines Rebmessers ähnlich. Die Umrisse des Rückentheiles und der untere Theil sind reichartig mit Flächen von Kettenzügen und Compertimentarabesken geziert, die Heinrichs II. Zeitalter bezeichnen. Eine einfach skizzirte Jagdscene zieht längs diesem Schmuck, dessen Vergoldung ziemlich wohl erhalten ist, fort. Ein achteckiger Handgriff, dessen zwei entgegengesetzte Seiten aus bearbeitetem Stahl, andere Seiten aus geschnitztem Elfenbein hervorstechen lassen (links und rechts die mittlere Seite flach und mit kleinen Kupfernägeln besäet), steht zwischen zwei reich verzierten Kupferknöpfen fest. Den Stich der Verzierungen der metallischen Theile bewirkte man mittelst des Scheidewassers. — Nr. 693 des Verzeichnisses. — Verfertigungsgröße.

Nr. 490 und Nr. 491. — Italienische Tischmesser mit reich ausgeschnitztem Heft, deren Klinge nach der Art jenes Zeitalters (Ende des 16. Jahrhunderts) eingestochene Lehr- oder Denksprüche führte. Sie sind Cherubino Alberti's Werkesammlung (S. 32) entnommen; der Meister hat denselben sein Monogramm aufgeprägt. Die Gruppen, welche die Hefte bekleiden, stellen in einander verschlungene Ungeheuer, Laubwerk und Figuren vor. — (Fac-simile.)

N° 489. — *Huntsman's cleaver* of great riches of execution. — The broad long-shaped blade, the silhouette of which is very elegant, presents the configuration of pruning knife. The contours of the back and the inferior part are richly decorated by fields of love-knots and arabesks in *compartments* characterizing Henry the Second's epoch. A sporting subject, merely sketched, follows this ornament, the gilt of which is pretty well preserved. An octangular handle, two opposite faces of which, engraved on steel, serve for frames for other carved ivory faces (on each side, the *middle one* plain and studded with little brass nails), is maintained between two strong moulded and carved brass knobs. — The hollow engraving of the metallic portions has been obtained by aqua fortis. — N° 693 of the Catal. — Real size.

Nos 490 and 491. — Italian *table-knives* with richly carved handles and with maxims or sentences engraved on the blades, as was customary in those times (end of the XVIth century). They are taken from *Cherubino Alberti's* work (see p. 32); the master has signed his monogram on the blades. The subjects of the groups which compose the handles are monsters, figures and foliage entwined. — (*Fac-simile.*)

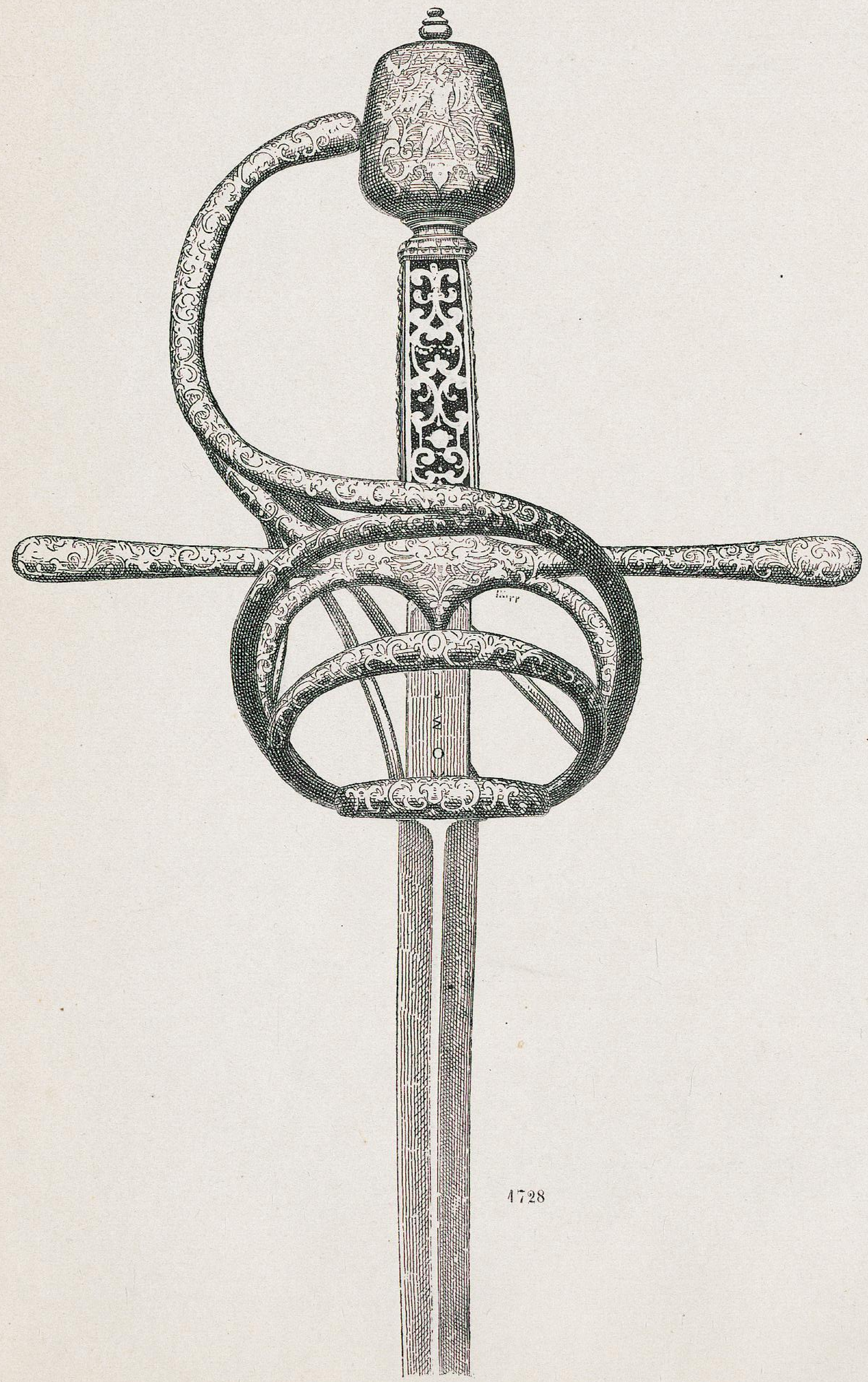
XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES FRANÇAISES ET ITALIENNES.

(HENRI II.)

ARMES OFFENSIVES.

ÉPÉES ÉMAILLÉES ET DAMASQUINÉES.

(COLLECTION DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.)



1728

La fig. 1728 présente une épée de l'époque de Henri II en acier émaillé. La perfection des émaux cloisonnés à fond d'or et la pureté des ornements dont elle est couverte en font une des pièces capitales de la collection. Le pommeau est enrichi de figurines et de rinceaux émaillés, mais la lame, de fabrication espagnole, n'offre rien de particulier. Provient de l'ancienne collection Soltykoff.

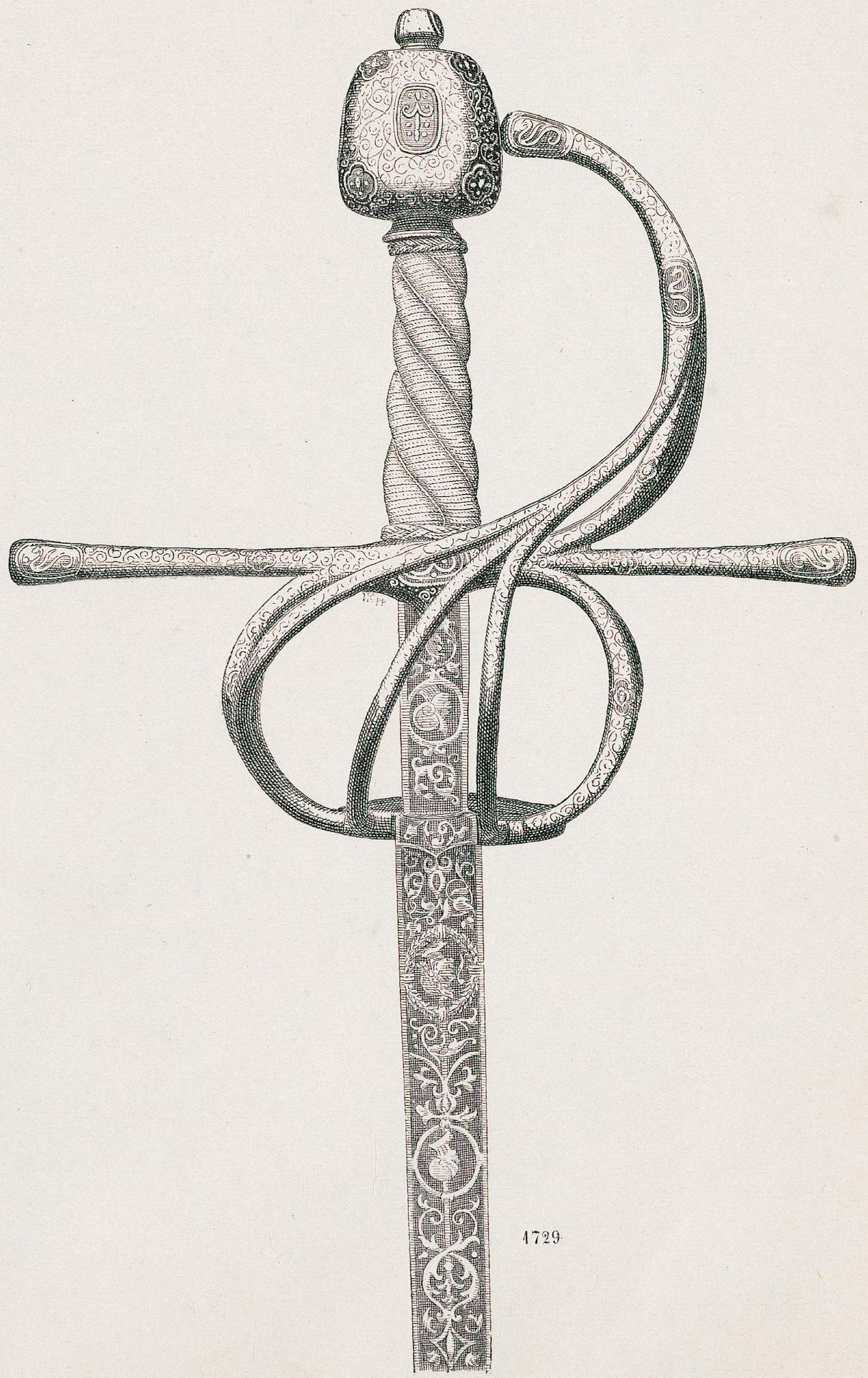
La fig. 1729, de fabrication italienne, est de même époque que l'arme précédente. La poignée est entièrement damasquinée d'or et d'une grande finesse d'exécution. Le pommeau, en forme de champignon, montre sur un fond damasquiné des médaillons en relief argentés, et la lame, de fabrique espagnole, est longue et présente deux arêtes; elle est, à la naissance, couverte d'ornements et de médaillons contenant des figures.

Fig. 1728 zeigt einen Degen aus der Epoche Heinrich's II. in emaillirtem Stahl. Die Vollkommenheit der auf Goldgrund eingelegten Ornamente und die Schönheit der Zierathen, welche ihn bedecken, machen ihn zu einem Hauptstücke der Sammlung. Der Degenkopf ist mit kleinen Figuren und emaillirten Schnörkeln versehen; jedoch die Klinge, spanischen Fabrikats, bietet nichts Besonderes dar. Er stammt aus der alten Sammlung Soltykoff.

Fig. 1729, italienischen Fabrikats, ist aus derselben Epoche wie die vorhergehende Waffe. Das Heft ist ganz damascinirt in Gold und sehr fein ausgeführt. Der Degenkopf, in Pilzform, zeigt auf einem damascinirten Grunde versilberte Medaillons in Relief, und die Klinge, spanischen Fabrikats, ist lang und mit zwei Kanten versehen. Sie ist an ihrem oberen Theil mit Zierathen und Medaillons, die mit Figuren versehen sind, bedeckt.

Fig. 1728 shows a sword in enamelled steel of the time of Henri II. The perfection of the partitioned enamels with gold ground, and the chasteness of the ornaments with which it is covered, render it one of the capital pieces of the collection. The pommel is enriched with diminutive figures and enamelled foliages, but the blade, of Spanish fabrication, has nothing particular. This arm comes from the late Soltykoff collection.

Fig. 1729, of Italian make, belongs to the same epoch, like the other. The hilt is entirely damaskeened with gold and very finely executed. The pommel, mushroom-shaped, shows medallions in silvered relief on the damaskeened ground, and the blade, of Spanish manufacture, is long and double-edged; it is covered, on the upper part, with ornaments and with medallions encircling some figures.



1729

8me Année. N° 218 15 Janvier 1869.

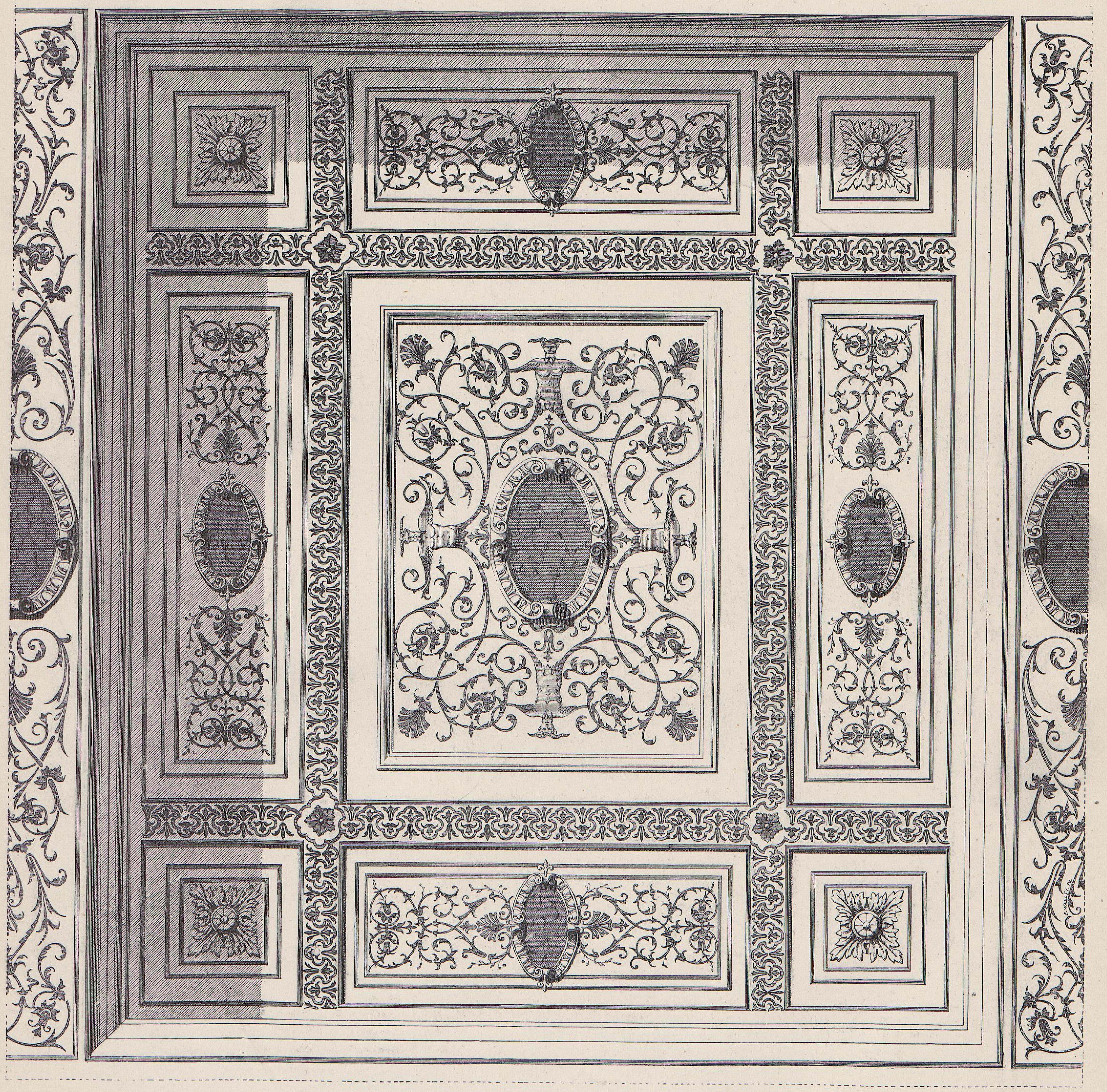
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FRANCO-ITALIENNE. PLAFOND PEINT AU CHATEAU D'ANCY-LE-FRANC.



1966

Nous ne montrons qu'un fragment de ce plafond remarquable. Le plafond entier est divisé en caissons par des poutres saillantes et ornées. Chaque grand caisson est lui-même subdivisé en caissons plus petits, couverts de damasquines d'or d'une élégance et d'une finesse parfaites. La salle entière a pour décoration principale les sept arts libéraux, d'où lui vient le nom actuel de chambre des arts. Le château d'Ancy-le-Franc, œuvre du Primatice, appartient à M. le duc de Clermont-Tonnerre, et il a été construit par un de ses ancêtres.

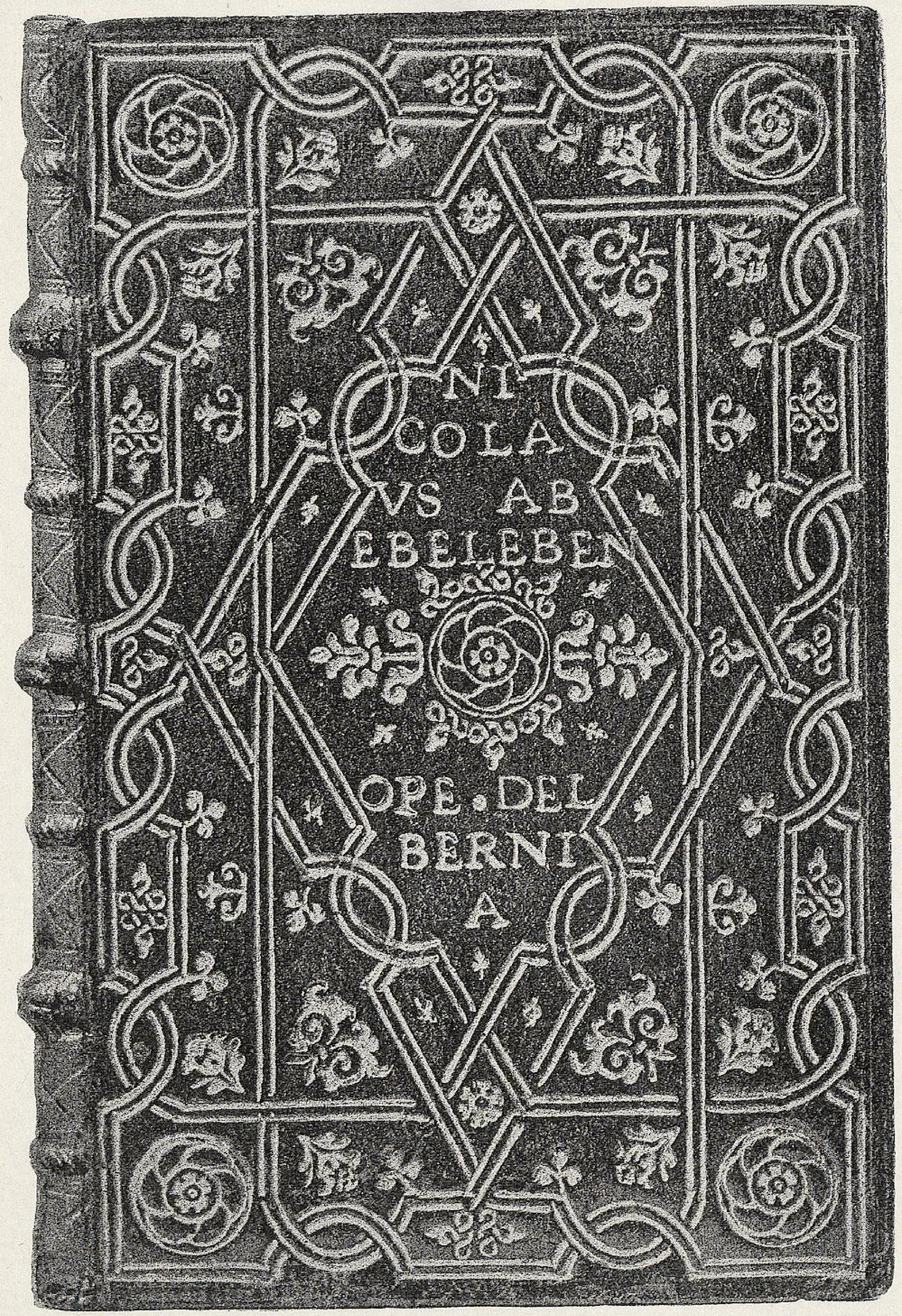
Wir zeigen hier nur ein Fragment dieses bemerkungswürdigen Plafonds, welcher durch erhabene und verzierte Balken in verschieden große Felder eingetheilt ist. Jedes von den größeren Feldern ist wieder in kleinere abgetheilt, welche mit einer äußerst feinen, eleganten, mit Gold damascirten Arbeit bedeckt sind. Der Salon selbst hat die sieben freien Künste als Hauptverzierung und wird deshalb auch das Künstlerzimmer genannt. Das Schloß Ancy-le-Franc, von Francesco Primaticcio erbaut, gehört dem Herzog von Clermont-Tonnerre und wurde unter einem seiner Vorfahren construirt.

We show but a fragment of this remarkable ceiling, whose entireness is divided into compartments by means of projecting and ornated beams. Each large coffer is itself subdivided in smaller compartments covered with gold embossments of a perfect elegance and fineness. The whole hall has for its main decoration the seven liberal arts, wherefrom comes its present name of chamber of the arts. The castle of Ancy-le-Franc, Primatice's work, is owned by the duke of Clermont-Tonnerre, and was built for an ancestor of his.

XVIe SIÈCLE — ATELIERS ITALO-FRANÇAIS

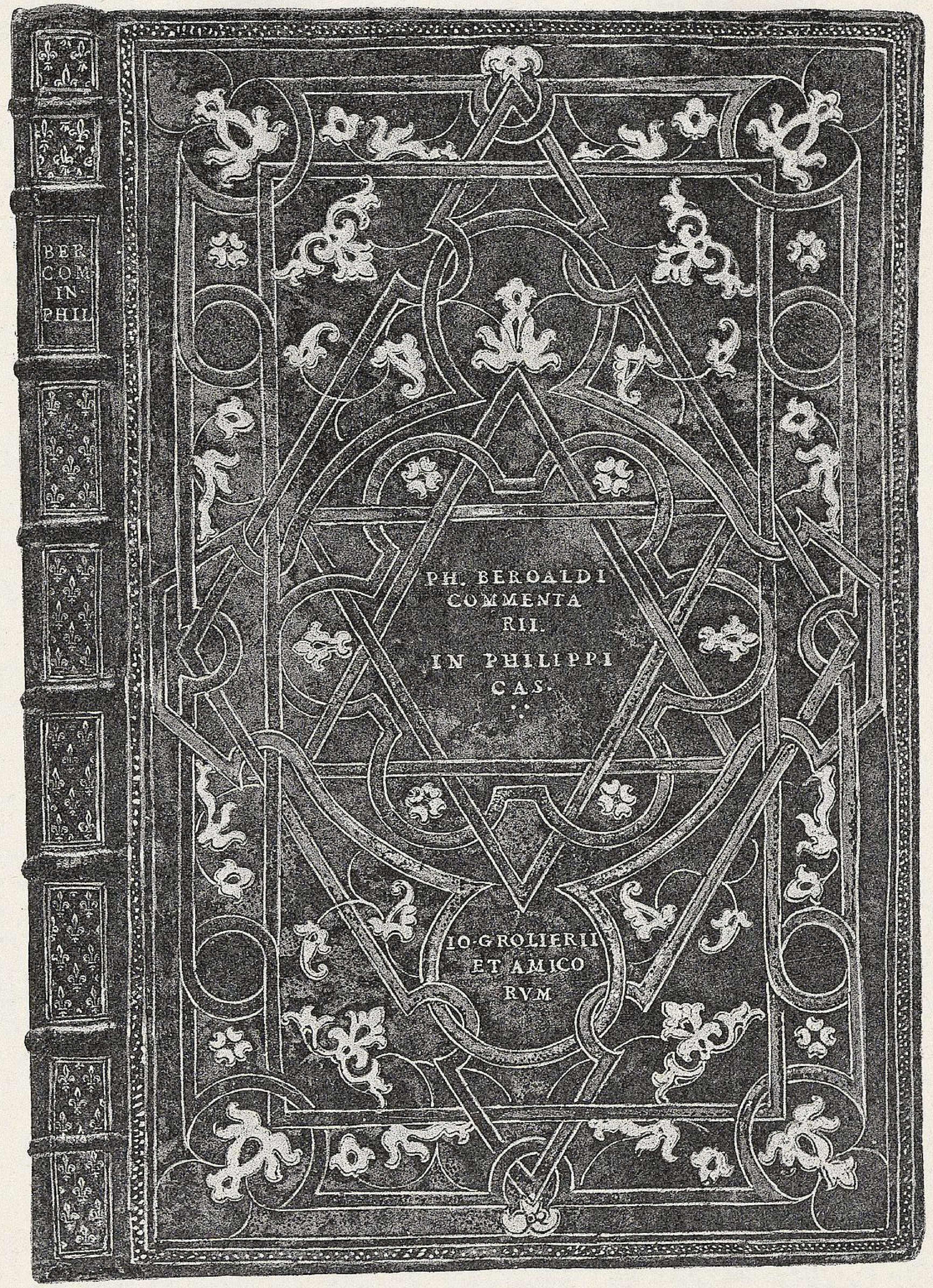
DEUX RELIURES DE COMPARTIMENT
en Trait géométrique d'Arabesques (*N° 2*)

A la Bibliothèque grand-ducale de Weimar



6198

A la Bibliothèque grand-ducale de Gotha



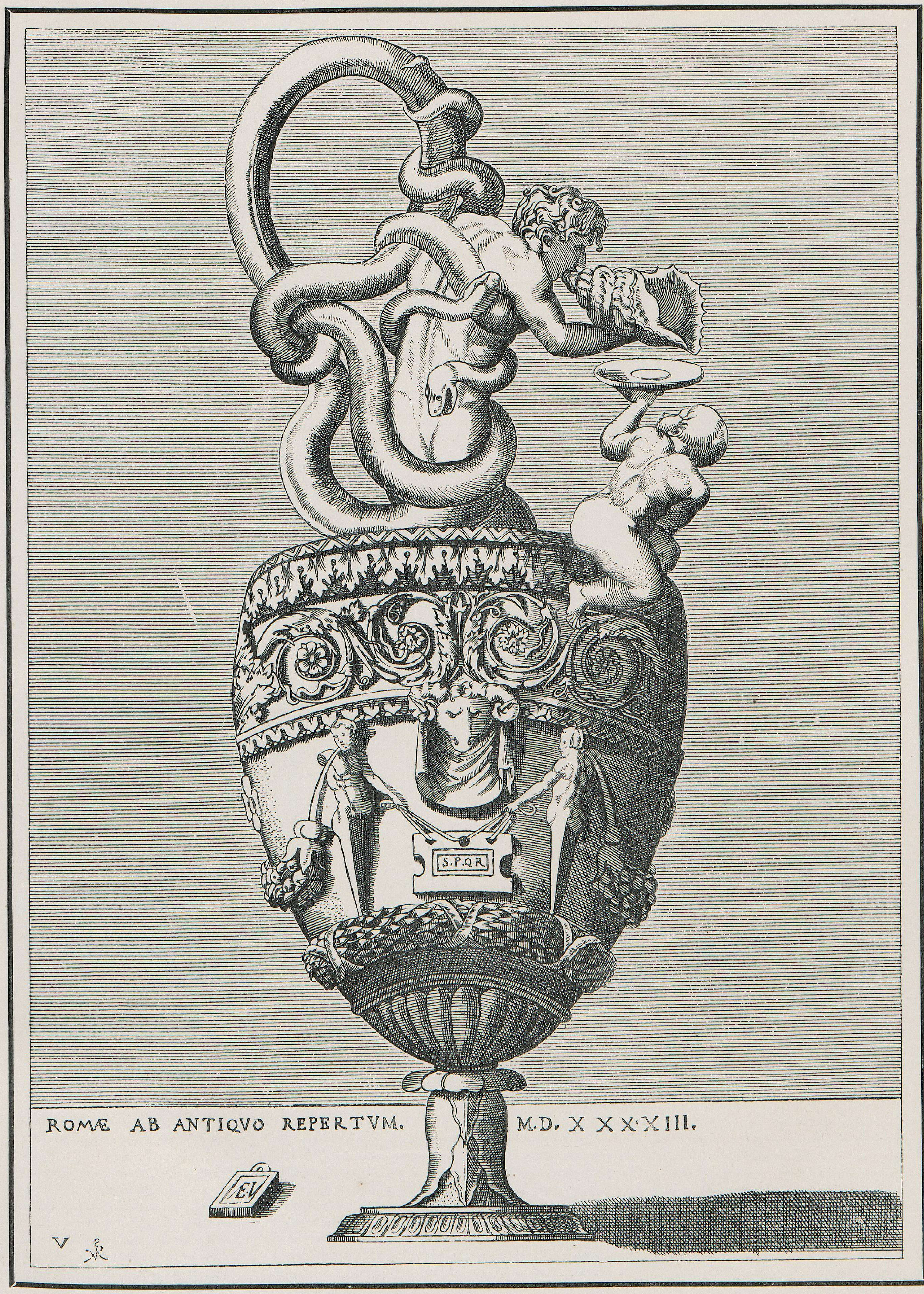
6199

L'analogie du motif de la décoration générale (*losange* inscrit dans un *rectangle* — voir aux *Cahiers du Dessin enseigné comme l'Écriture* : Distribution des surfaces) et le goût ingénieux déployé dans les deux reliures ici réunies, donnent lieu à d'utiles comparaisons. Un double filet composé d'éléments droits et courbes à entrelacs continus, fait, à part les fleurons de remplissage, tous les frais du robuste décor de la reliure de Bologne (n° 6198). Cet entrelacs, qui suit la forme rectangulaire des bords du cuir (maroquin citron), est une alternance d'éléments droits et courbes opposés et symétriquement disposés sur les *axes* du rectangle ; le losange central est composé d'éléments réguliers de même nature. Toute cette belle disposition repose sur un simple tracé géométrique et donne raison à l'ancien adage : *Geometria schola virtutum* (la Géométrie est l'École des *virtuosités*), adage dont on s'est trop départi dans notre Enseignement officiel. — Plus élégante et plus recherchée est la reliure française (n° 6199), par suite du développement de l'élément circulaire. Un grand cercle agrafé au losange-milieu par deux cercles haut et bas, se distribue en étoile (triangles équilatéraux opposés) dont l'entrelacs est adouci par les lobes d'une rosace. — Reliure de Grolier : Maroquin brun foncé, les filets d'entrelacs (cuir fauve) bordés d'un trait d'or, et les fleurons en cuir blanc rapporté. Elle porte la devise célèbre : *Io. Grolierii et amicorum.*

XVIe SIÈCLE. — École italienne.

VASE

D'ÉNÉE VICO



8

ÉNÉE VICO (Æneas Vicus), né à Parme vers 1520, fut à la fois artiſte de mérite & numiſmate diſtingué. Il a laiſſé une aſſez grande quantité de gravures d'après ſes propres compoſitions & celles d'autres maîtres italiens. On a de lui une ſuite de *Vaſes* fort originaux dont nous donnerons la collection complète, & de très-remarquables entourages pour ſon *Livre des Impératrices romaines* dont nous donnerons des ſpécimens dans nos prochains numéros.

Aeneas Vicus, gegen 1520 in Parma geboren, war ein verdienſtvoller Künſtler und zu gleicher Zeit ein ausgezeichneter Numismatiker. Er hat eine ziemliche Anzahl von Kupferſtichen nach eigenen und fremden Compoſitionen hinterlaſſen. Man beſitzt von ihm eine Reihenfolge höchſt origineller Vaſen, welche wir in vollſtändiger Sammlung zu geben gedenken, ſowie ſehr bemerkenswerthe Einfaſſungen zu ſeinem Buche der römiſchen Kaiſerinnen, wovon wir in einer unſrer nächſten Lieferungen einige Muſter geben werden.

ÆNEAS VICUS, born in Parma towards the year 1520, was a talented artiſt and a diſtinguiſhed numiſmatologiſt. He has left numerous engravings from his own compoſitions, as well as from other maſters. There is alſo from him a collection of moſt original *Vaſes*, which we intend to publiſh in full, and ſome very remarkable border-drawings for his *Book of the Roman Empreſſes*, of which we ſhall give ſome ſpecimens in one of our next numbers.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

CARTOUCHES ET EMBLÈMES,

PAR

GIROLAMO PORRO.

1.

ALCIBIADE LUCARINI



9

2.

ALESSANDRO REGINI



10

3.

ANNIBALE POCATERRA

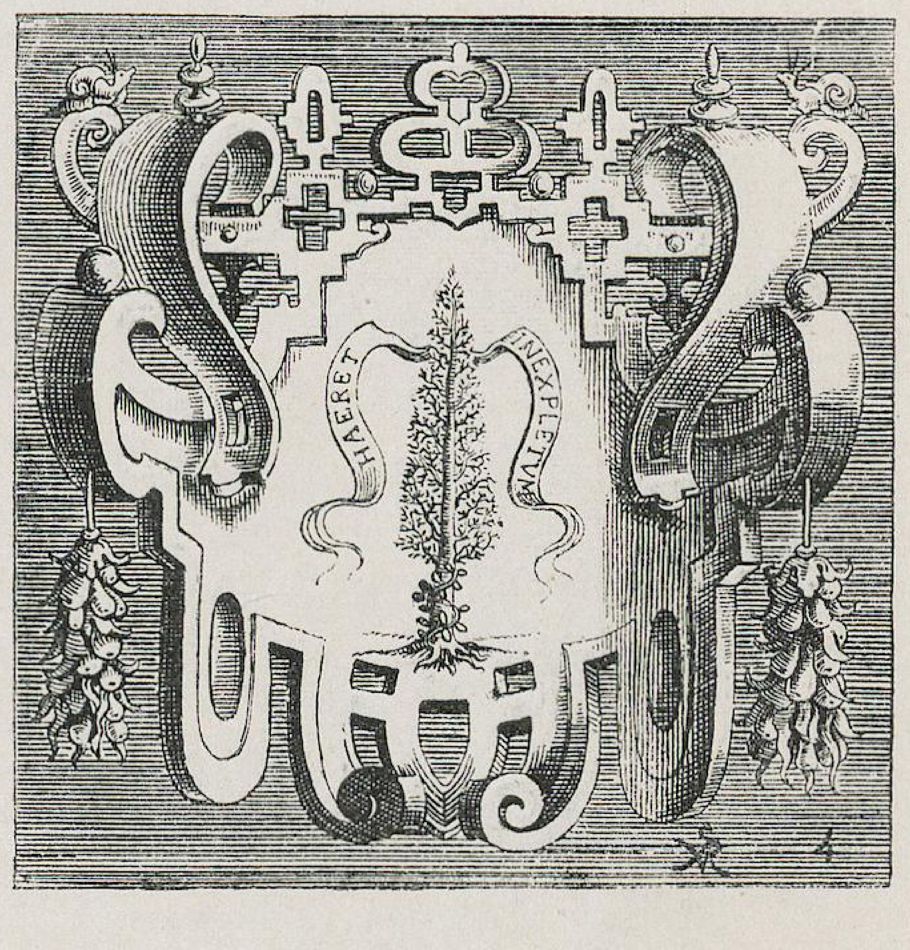


11

4.

DON ANTONIO GUZMAN

MARCHESSE D'AIAMONTE



12

On peut dire qu'il eſt donné à l'art décoratif de mettre ſous les yeux, de la façon la plus ſenſible, l'expreſſion des mœurs, le caractère de toute une époque.

Dès les temps les plus reculés, les hommes eurent à chercher des ſignes extérieurs, ſoit pour ſe diſtinguer entre eux dans les grandes ſolennités (coſtumes, bannières, &c.), ſoit pour ſe reconnaître ou ſe mettre en vue dans les entrepriſes guerrières (enſeignes, armoiries & autres ſignes de ralliement, puiſés dans la nature). L'eſprit philoſophique de l'ère moderne ne tarda pas à exercer ſon influence ſur le choix de ces ſignes & de ces ſymboles. Si les Croiſades avaient fait naître les *Deviſes* qui accompagnaient les armoiries, le XVIe ſiècle mit en faveur les *Emblèmes* ingénieux & quelquefois obſcurs où chacun prétendit exprimer ſon caractère, ſes tendances individuelles. Ce goût, très-répandu en France ſous Henri IV & Louis XIII, & dont on trouve encore des traces au commencement du ſiècle dernier, fit éclore une foule de productions artiſtiques ſous forme de ſceaux, de médailles, de recueils, &c. Nous commençons dès aujourd'hui la reproduction des *Emblèmes* de Camillo Camilli, gravés par *Girolamo Porro* de Padoue, élève d'Énée Vico, & édités à Veniſe en 1586, par F. Ziletti, ſous le titre de : *Impreſe illuſtri di diverſi.* Ce recueil ſe compoſe de plus de cent pièces à entourages très-ingénieux & reproduiſant les emblèmes des principaux ſeigneurs italiens de cette époque.

Die dekorative Kunst ist im Stande, die Sitten und den Charakter einer ganzen Epoche auf die anschaulichste Weise darzustellen.

In den alten Zeiten mußten sich die Menschen äußerer Abzeichen bedienen, sei es um sich bei großen Feierlichkeiten auszuzeichnen (Kostüme, Banner, u. s. w.), sei es um sich bei Kriegszügen merklich und bemerklich zu machen (Wappen, Standarten und andere Sammelzeichen, die sie der Natur entnahmen). Der philosophische Geist der Neuzeit verfehlte nicht, seinen Einfluß auf die Wahl dieser Symbole geltend zu machen. So wie die Kreuzzüge dem Wahlspruch auf den Wappen den Ursprung gaben, so brachte auch das sechzehnte Jahrhundert die sinnreichen und manchmal dunkeln Embleme in Aufnahme, worin Jeder seinen Charakter und seine individuellen Neigungen auszudrücken strebte.

Diese in Frankreich unter Heinrich dem IV. und Ludwig dem XIII sehr verbreitete Sitte, deren Spuren man noch im Anfang des vorigen Jahrhunderts findet, rief eine Masse kleiner Kunstwerke in der Form von Wappen, Medaillen, Büchern, Bildern u. s. w. hervor.

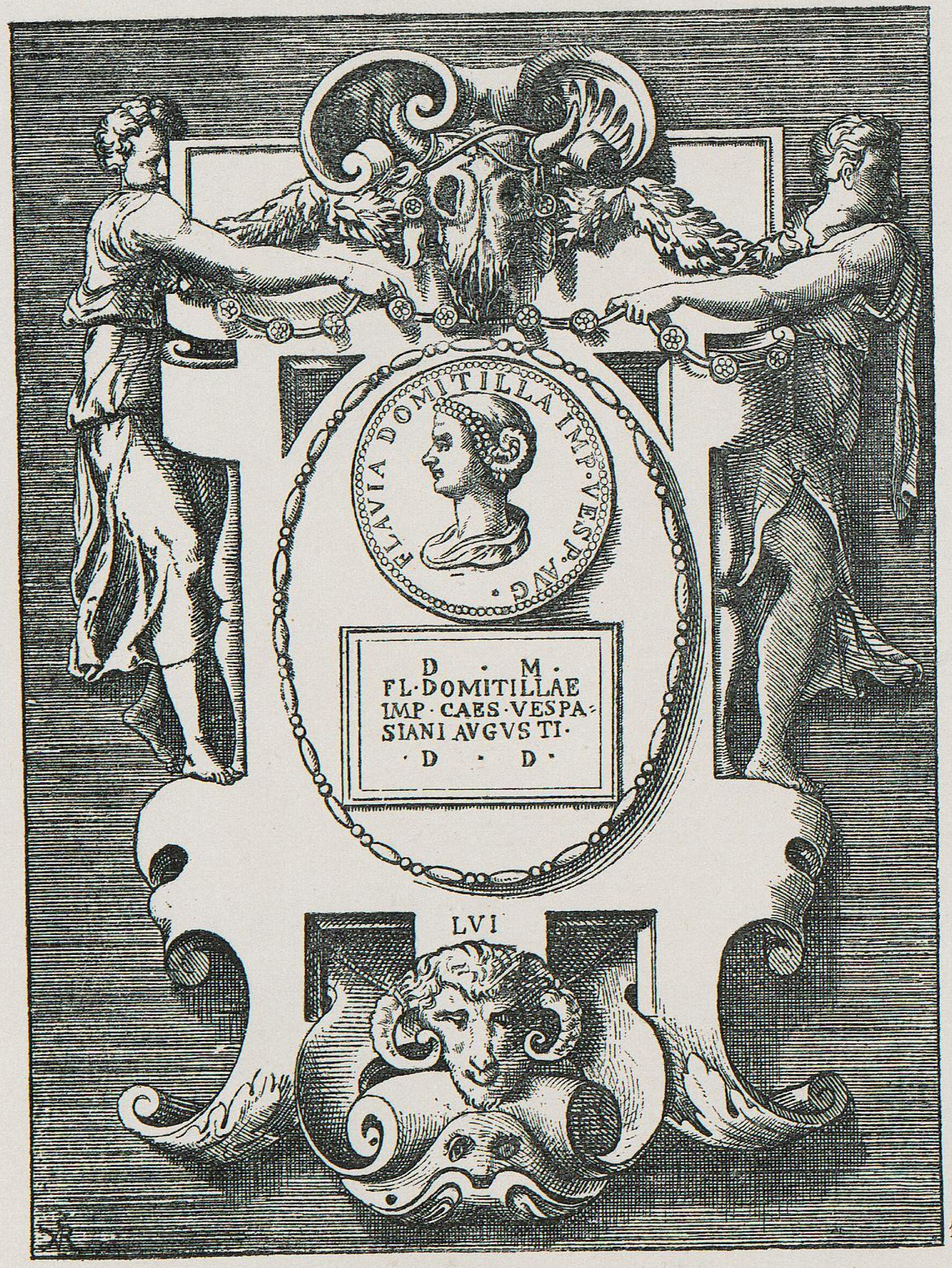
Wir beginnen heute mit der Reproduktion der Embleme von Camillo Camilli, von Girolamo Porro, aus Padua, Schüler von Aeneas Vico, gestochen und in Venedig, 1586, von F Ziletti unter dem Titel Imprese illustri di diversi herausgegeben. Diese Sammlung besteht aus mehr als hundert Stücken mit sinnreichen Einrahmungen, welche die Embleme der bedeutendsten italienischen Großen jener Zeit darstellen.

The decorative art has the advantage of ſhowing, as we may ſay, in the moſt ſenſible manner, the expreſſion, the habits and the character of whole an epoch.

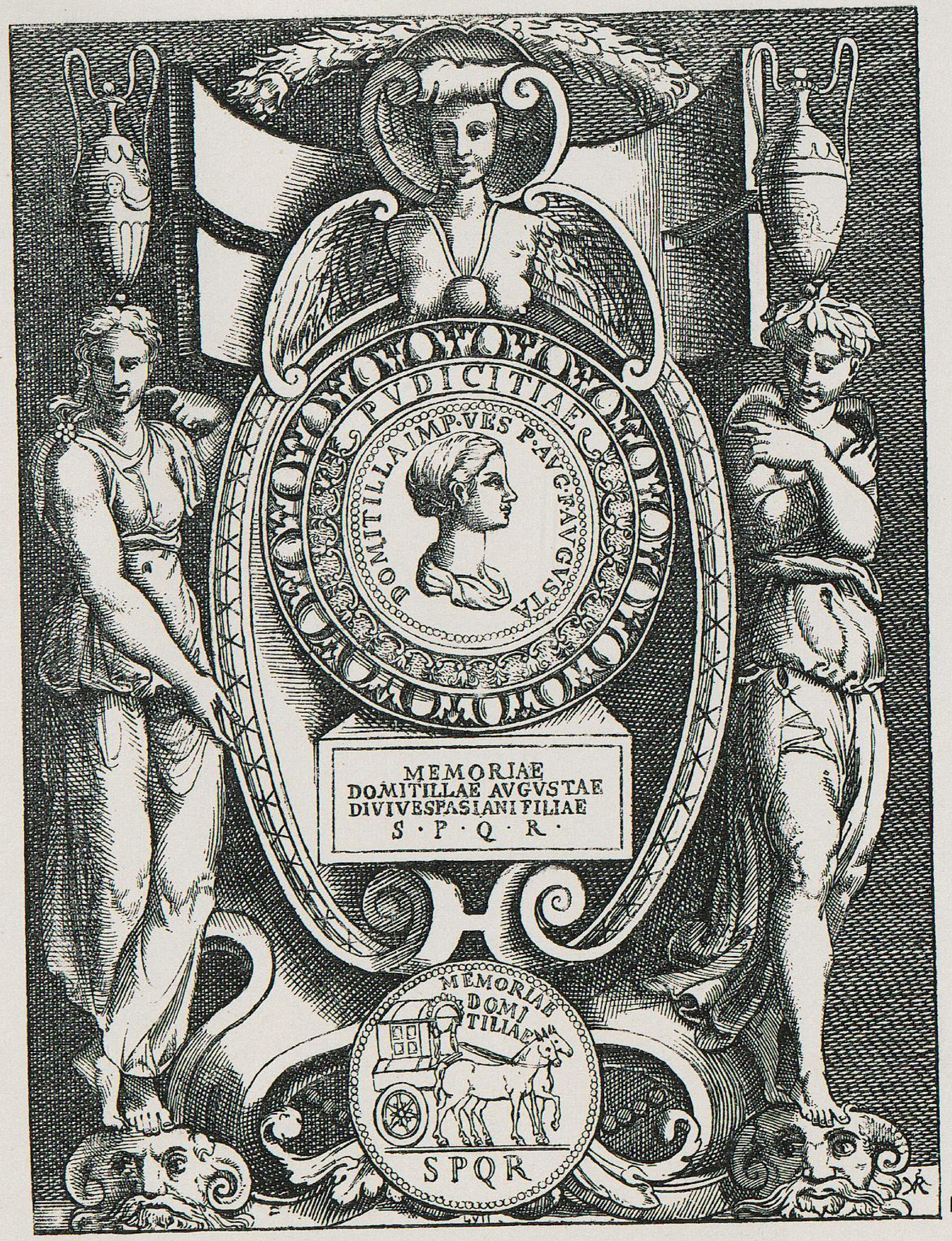
From the remoteſt times, men were obliged to ſeek exterior ſigns to diſtinguiſh themſelves one from another in ſolemnities (coſtumes, banners, &c.), and alſo in warlike actions (armorial bearings, flags, and other rallying ſigns borrowed from nature). The philoſophical ſpirit of the modern era ſoon exerciſed its influence on the ſelection of theſe ſigns and ſymbols. If the Cruſade gave birth to *mottoes* which accompanied the armorial bearings, the ſixteenth century favoured *emblems* which were ſometimes obſcure, but in which every one pretended to expreſs his diſpoſition and individual tendency. That taſte, very general in France during the reigns of Henri the fourth and Louis the thirteenth, and which is yet been found in the beginning of the laſt century, diſcloſed a quantity of artiſtical productions under the ſhape of ſeals, medals, books with figures (collections), &c.

We begin to-day the reproduction of Camillo Camilli's *Emblems* engraved by *Girolamo Porro* of Padua, pupil of Æneas Vico. Theſe emblems had been publiſhed at Venice, in the year 1586, by F. Ziletti, under the title of *Impreſe illuſtri di diverſi.* That collection is formed of more than one hundred pieces with ingenious borders (cartouchs), giving the emblems of the principal Italian grandees of that epoch.

LE LIVRE DES IMPÉRATRICES ROMAINES



15



16

Flavia Domitilla, fille de Flavius Liberalis, ſimple fonctionnaire, fut, jeune encore, envoyée comme otage en Afrique pour une grande ſomme d'argent que ſon père y devait à un chevalier romain. Rendue à la liberté & affranchie, elle épousa Flavius *Veſpaſien*, qui depuis fut empereur. Il eut d'elle Titus, Domitien & Domitilla.

Flavia Domitilla, Tochter des Flavius Liberalis, eines gemeinen Beamten, ward noch jung nach Afrika als Geißel geschickt für eine anſehnliche Geldſumme, die ihr Vater dort einem römiſchen Ritter ſchuldig war. Nachdem ſie die Freiheit wieder erworben hatte und der Knechtſchaft entriſſen worden war, vermählte ſie ſich mit Flavius Veſpaſianus, der nachher Kaiſer wurde. Sie gebar ihm Titus, Domitianus und Domitilla.

Flavia Domitilla, daughter of Flavius Liberalis, a functionnary, was ſent when ſtill young in Africa to ſerve as a hoſtage for a certain ſum of money her father owed to a Roman knight. When liberty was given to her by affranchiſement, ſhe maried Flavius *Veſpaſian* who was afterwards emperor. She had three children, Titus, Domitian, and Domitilla.

Domitilla, fille de la précédente, mourut jeune. A ſa mort, Veſpaſien & Titus lui rendirent les honneurs divins. Une ſtatue d'or à ſon image fut traînée au milieu du cirque ſur un char de triomphe, & des médailles de bronze furent frappées à ſon effigie. Ces médailles ſont devenues très-rares.

Domitilla, Tochter der Vorerwähnten, ſtarb in ihren Jugendjahren. Nach ihrem Tode erwieſen ihr Veſpaſianus und Titus die göttlichen Ehren. Eine goldene Bildſäule, nach ihrer Geſtalt, ward auf einem Triumphwagen mitten durch den Circus geführt, und eherne Denkmünzen prägte man nach ihrem Bildniſſe. Dieſe Denkmünzen ſind ſehr ſelten geworden.

Domitilla, daughter of the above mentioned, died very young. After her death, Veſpaſian and Titus conferred on her the divine honours. A golden ſtatue repreſenting Domitilla was placed on a triumphal car and drawn in the circus. Some bronze medals were ſtamped to her effigy, but theſe are now very ſcarce.

XVIe SIÈCLE. — École italienne. FRONTISPICE.

Mit lauter Stimme bekennen wir unsere innige Zuneigung zu jenem großen sechzehnten Jahrhundert, welches Zeuge ward einer der glänzendsten Entfaltungen des Genius der Menschheit. Langsam, aber immer fortschreitend, scheint sich diese bisweilen zu sammeln, um, in oft von einander sehr entfernten Zeiträumen, glanzvolle Beweise ihrer Lebenskraft und ihres stets aufwachsenden Gedeihens zu entbieten.

Der Zeitabschnitt des Mittelalters war solchen Studien, solchen Ausarbeitungen gewidmet worden. In den stillen Klöstern bereiteten die Arbeiten der Mönche die Grundlehren vor, welche bald als Schlußsätze zum Vorschein kommen sollten, und diesen neuen Ge stesaufschwung versinnlichen uns vortrefflich die Kunste der Wiederaufblühensperiode. Jetzt hören die Abstrahirungen und die Erörterungen auf. Menschlich und lebensfroh wird die Knnst; die ganze Vorzeit durchweht der Hauch des neueren Zeitalters; öfters sogar bleibt die Erbschaft des Mittelalters aufrecht, und aus ihr quellen neue Ausgüsse hervor.

So bemühte sich die heranblühende Buchdruckerkunst, ihren Erzeugnissen den Anschein jener schönen Handschriften zu geben, die mit Anfangsbuchstaben und Miniaturmalereien geziert waren, welche allgemein beliebt geworden, seitdem man sie aus dem Morgenlande, zur Zeit Karl des Großen und nach den Kreuzzügen, in die Abendländer eingeführt hatte. — Schöne Titelbilder, kostbare Umzierungen, schmuckvolle Buchstaben, Buchdruckerzeichen (Sinnbilder und Denksprüche), zierliche Holzschnitte bereicherten allmälig die Hülfsmittel, welche die Büchervenzierung der Entwickelung der Aesthetik zu liefern pflegte.

Der Geist der Wiederaufblühensperiode gab den Erzeugnissen der talentvollen Künstler, welchen man jene Arbeiten anvertraute, eine größere Freiheit zu Theil.

J. Goujon selbst haben wir gesehen (Seite 6), sich der Mithülfe unterziehen, welche die französischen Buchdrucker von ihm begehrten.

Hierbei bieten wir ein schönes Muster der damaligen italienischen Kunst dar. Es bezeugt dieses Muster auf eine überschwängliche Weise jener Künstler des großen Zeitalters leidenschaftliche Liebe nnd Ehrfurcht zu den Künsten, welchen sie anhingen.

Obschon mit der größten Einfachheit verwebt, ahmt diese Dichtung die meisterhafte Großartigkeit der Werke der Hauptlehrer nach. — Man bemerke gefälligst mit welcher Gewandtheit der Künstler durch die schöne Linie der liegenden Ströme den unteren Umriß des Rahmens der die Aufschrift trägt, mit der reichen Schönleiste verband, aus welcher das Wappen der Gonzaga hervorsticht, und die auf einer Seite Diana, die Jagdgöttin, auf der anderen Seite der Kriegesgott mit dem Liebesgotte umringen. — Auf der oberen Schönleiste, glauben wir, sei das Wappen Philipp des Zweiten, König von Spanien. — Das Buch, ein Rittergedicht nach dem Geschmacke jenes Zeitalters, erschien zu Mantua im Jahr 1582, bei Giacomo Ruffinello.

(Fac-simile.)



Nous avouons hautement nos sympathies pour ce grand XVIe siècle qui fut le témoin d'une des plus brillantes expansions du génie de l'humanité. Lente mais progressive dans sa marche, celle-ci semble se recueillir parfois pour donner, à des intervalles souvent éloignés, des preuves éclatantes de sa vitalité & de sa marche toujours ascendante.

La période du moyen âge fut une de ces époques d'étude, d'élaboration. Les travaux des moines préparèrent dans le silence des cloîtres les éléments qui devaient bientôt se formuler en principes, & les arts de la *Renaissance* représentent parfaitement cet esprit nouveau. Alors plus d'abstractions, plus de discussion. L'art devient humain & vivant : c'est toute l'Antiquité animée du souffle moderne ; souvent même la tradition du moyen âge subsiste & fournit matière à de nouveaux développements.

Ainsi l'imprimerie à ses débuts s'efforça de donner à ses produits l'aspect de ces beaux manuscrits ornés de majuscules & de miniatures, si en faveur depuis leur importation d'Orient sous Charlemagne & à la suite des Croisades. — De beaux frontispices, de riches entourages, des lettres ornées, les marques des imprimeurs (emblèmes & devises), de belles planches gravées sur bois, &c., vinrent peu à peu augmenter les ressources que prêtait au développement du goût l'ornementation des livres.

L'esprit de la Renaissance donna plus de liberté aux compositions des artistes de talent chargés de ces sortes de travaux.

Nous avons vu (page 6) J. Goujon lui-même se prêter au concours que lui demandaient les imprimeurs français.

Nous donnons ici un beau spécimen de l'art italien de cette époque ; il témoigne surabondamment de l'amour passionné & du respect des artistes de ce grand siècle pour les arts qu'ils cultivaient.

La composition, quoique rendue avec la plus grande simplicité, rappelle l'ampleur magistrale des œuvres de nos maîtres. — Nous ferons remarquer avec quel art la belle ligne des Fleuves couchés vient relier le contour inférieur du cadre portant l'inscription avec le riche cartouche portant les armes de Gonzague & ayant pour tenants la Diane chasseresse d'un côté, de l'autre le dieu Mars accompagné de l'Amour. — Le cartouche supérieur paraît être aux armes de Philippe II d'Espagne. — Le livre, poëme chevaleresque dans le goût du temps, a paru à Mantoue en 1582, chez *Giacomo Ruffinello*. (*Fac-simile.*)

We confess all our sympathies for this grand sixteenth century, which was the witness of one of the most brillant expressions of human genius. Slow, but progressive in its course, it appears to stop now and then, but always gives from distant intervals splendid proofs of its vitality and ever ascendant course.

The middle age period was one of these epochs of study and elaboration. The silent labours of the monks prepared the materials which soon vere to shape themselves into principles. The *revival of arts* represents perfectly well this new spirit. Thenceforth no discussions, no abstraction. The fine arts become human, vital : it is Antiquity animated by modern inspiration. Oftenenough, the middle age tradition exists and furnishes new developments.

Thus, printing, when it began, endeavoured to copy the appearance of these fine manuscripts ornamented with capital letters and miniatures, which were so much in favour ever since their importation from Orient, under the reign of Charlemagne and after the crusades. — Fine frontispieces, rich borders, ornamented letters, printers'tokens (emblemes and mottoes) handsomely engraved plates : all these, little by little, increased the resources which the ornamentation of books lent to the development of state.

The spirit of the revival of arts gives more liberty to the compositions of talented artists confidedwith works of that kind.

We have seen (page 6) J. Goujon himself co-operate with the French printers.

We give here a fine specimen of the italian art at that epoch. It proves superabundantly the respect and passionate love of the artists living in the great century for the fine arts they practised.

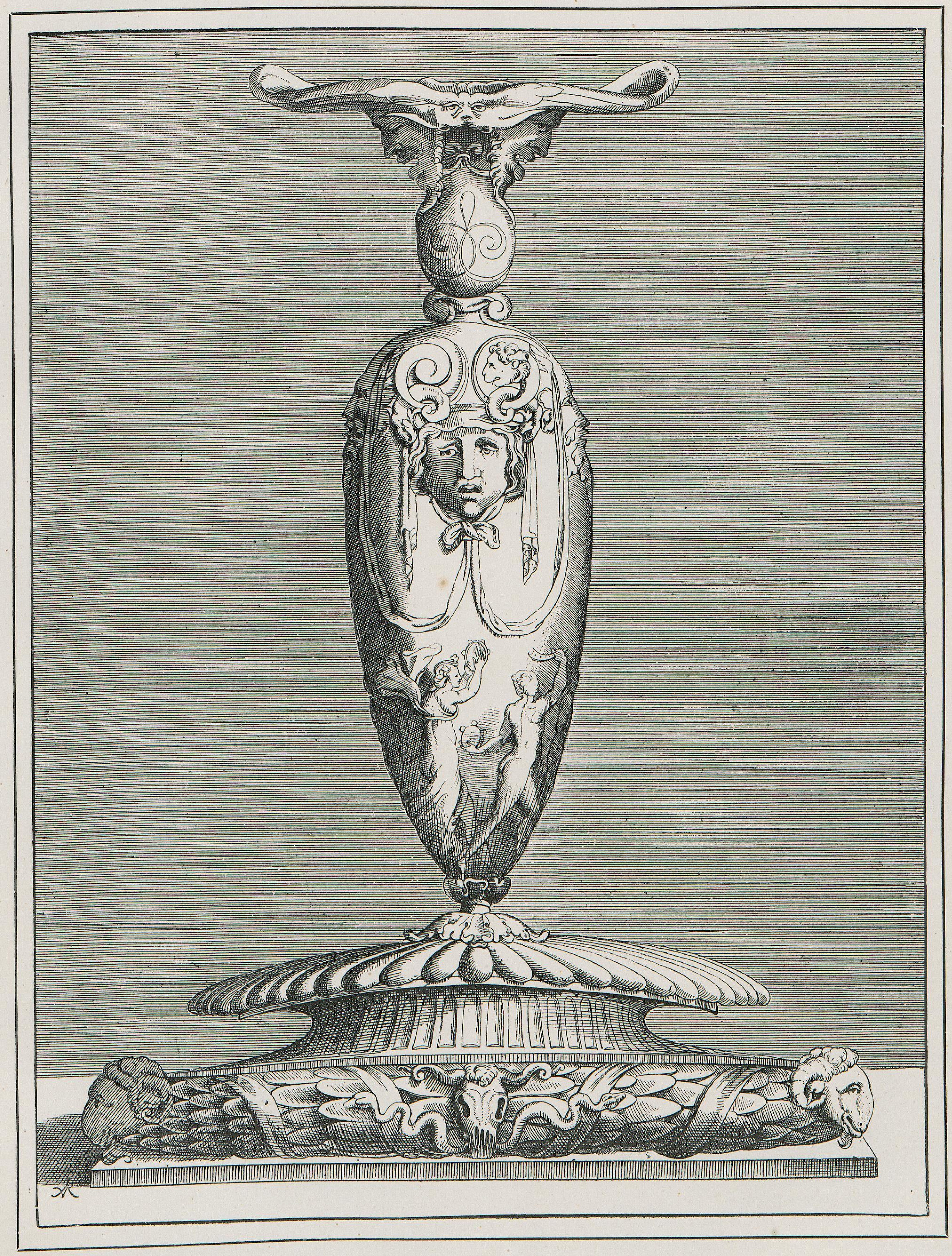
The composition, though achieved with the greatest possible simplicity, recalls the majestic way of the masters. — We will observe with what talent the beautiful outlines of the reclining Rivers unite the inferior part of the border, bearing the inscription, with the rich medaillon on which is the emblazonry of the Gonzague family and which has for supporters the huntress Diana on one side, and the god Mars with Cupidon the other. — The armorial bearings of Philip the second of Spain are, it seems, on the upper medallion. — The book, a chivalrous poem, in the taste of the time, was published in Mantua in the year 1582 by *Giacomo Ruffinello*. (*Fac-simile.*)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

VASES. — BRONZES.

CHANDELIER

PAR ÉNÉE VICO.



26

Outre la collection de *grands vafes* (p. 7), nous poffédons auffi d'*Enée Vico* quelques planches curieufes repréfentant des deffins de *Candélabres* ou *Flambeaux* en grandeur d'exécution, compofitions infpirées de l'antique et auxquelles le burin de l'artifte a fu donner un caractère original. Ces planches ne portent point de date; mais le caractère particulier des ornements de la partie fupérieure du chandelier ci-deffus fait bien voir que ce deffin n'a pu être compofé que vers les dernières années de la vie du maître. (*Fac-fimile.*)

Dem Aeneas Vicus verdanken wir, nebst seiner Großen Vasen-Sammlung (Seite 7), auch einige sehenswürdige Kupferstiche, die Skizzen Armleuchter oder Fackelwerke von Ausfertigungsgröße vorstellen; diese Compositionen sind nach dem Geschmacke des Alterthums entworfen, und des Künstlers Stichel wußte ihnen einen eigenthümlichen Charakter einzuprägen. Diesen Kupferstichen ist keine Zeitangabe beigefügt; aber aus dem besonderen Charakter der Verzierungen im oberen Theile des obigen Armleuchters läßt sich ohne Mühe schließen, daß er nur in den letzten Lebensjahren des Meisters skizzirt werden konnte. (Fac-simile.)

Befides his collection of *Great Vafes*(p. 7) we poffefs alfo a few curious plates by *Æneas Vico*. They confift in drawings for *candelabrums* or *candleftiks* of execution fize. Thefe compofitions, which were infpired by antiquity, have received from the artift's graver an unufual ftyle. The plates we fpeak of are undated, but the character of the Chandelier's upper ornaments cleary indicates that it was compofed towards the end of the master's life. (*Fac-fimile.*)

Première Année. N° 13. 15 Juillet 1861.

50 centimes le Numéro

L'ART · POUR · TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF

Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Directeur-Fondateur

Abonnement annuel : Pour toute la France, 12 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Librairie A. Morel & Cie

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc. s'adresser aux Bureaux du Journal, 18, rue Vivienne, à Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

VASE

PAR LE POLIDORE.

This Vase, with the one given p. 39, is taken from the palace *Maschera d'Oro's* painted decoration. It is one of the most admired among this celebrated series. It has been reproduced several times by talented engravers, particularly by *Cherubino Alberti* (p. 32). This Vase, having been totally changed, when interpreted by this engraver, will be found in the Set giving the complete work of the master.

To terminate the biographical notice on *Polydorus*, we will recall his violent death. He was appointed to superintend the great preparations which Messina made for the reception of the Emperor Charles the Fifth (of Spain) when he came from the Tunisian expedition : *Polydorus* distinguished himself in the composition of the *triumphal Arches* which were erected on the occasion. Having received a great Sum of money as a reward for his services, he was preparing for a return in Rome where important works awaited him, when he was murdered in his bed by his servant, whose motive was cupidity.

Ce Vase est, ainsi que celui que nous avons donné p. 39, tiré de la décoration peinte du palais de la *Maschera d'Oro*, & c'est un des plus admirés de cette Suite célèbre. Il a été reproduit à plusieurs reprises par des graveurs estimés, notamment par *Chérubin Albert* (p. 32). Comme ce graveur l'a rendu en l'interprétant tout différemment, nous aurons l'occasion de retrouver ce Vase dans la Suite qui contiendra l'œuvre de ce maître.

Nous terminerons ici la notice biographique du *Polidore* en rappelant sa mort violente. Appelé à diriger les grands préparatifs faits à Messine pour recevoir dignement l'empereur Charles-Quint lors de son retour de l'expédition de Tunis, il se distingua surtout dans l'exécution & la conduite des *Arcs de triomphe* qui furent élevés à cette occasion. Ayant reçu une somme considérable pour prix de ses services, il se préparait à retourner à Rome pour y reprendre les grandes commandes qui l'y attendaient, quand son valet l'assassina dans son lit pour le dépouiller du fruit de ses travaux.



Dieses Gefäß ist, so wie dasjenige das wir S. 39 gaben, der gemalten Verzierung des Palastes della Maschera d'Oro entnommen, und in jener berühmten Reihenfolge ist es eines der bewundertsten. Oefters haben es schätzbare Kupferstecher, insbesondere Cherubino Alberti (S. 32) nachgebildet. Da letzterer es mit einer ganz verschiedenen Deutung gegeben, werden wir die Gelegenheit haben dieses Gefäß in der Reihenfolge wiederzufinden, welche desselben Meisters sämmtliche Werke enthalten wird.

Hier werden wir die biographische Notiz über Polydoro vollenden, indem wir dessen tragisches Ende erwähnen sollen. — Da man ihn nach Messina berufen, damit er in dieser Stadt die großen Vorbereitungen leiten möchte, beim würdigen Empfang, den man Karl dem V. zu Ehren feiern wollte, als er siegreich von Tunis zurükkehrte, zeichnete sich Polydoro besonders in der Verfertigung und Leitung der Triumphbögen aus, die bei dieser Gelegenheit errichtet wurden. Nachdem er als Lohn seiner Dienste eine beträchtliche Summe erhalten, wollte er bereits nach Rom zurückkehren, dort den großen Arbeiten vorzustehen, die ihn daselbst erwarteten, als ihn sein Diener im Bett ermordete, um ihn der Frucht seines Fleißes zu berauben.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [01]

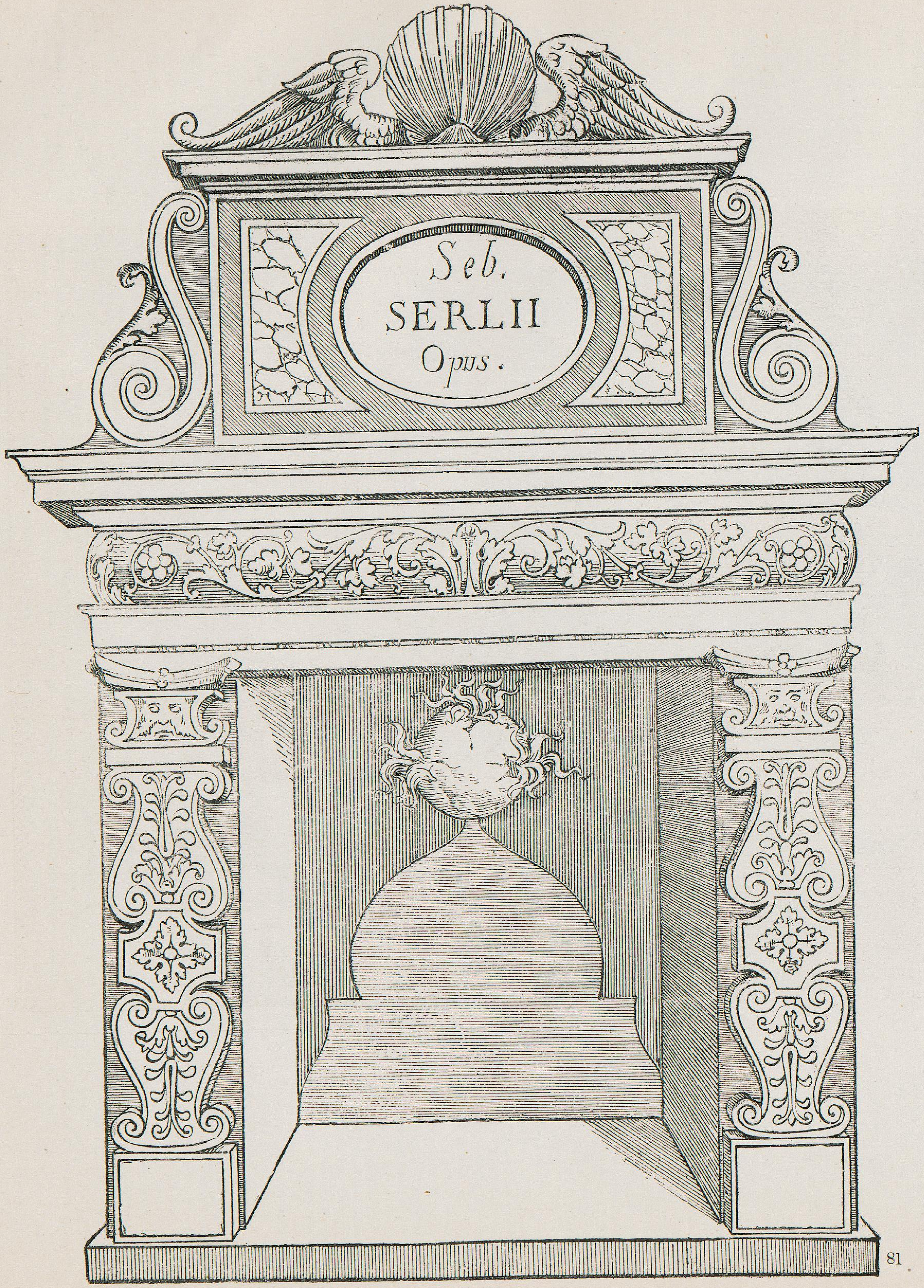
CHEMINÉES

PAR SERLIO.

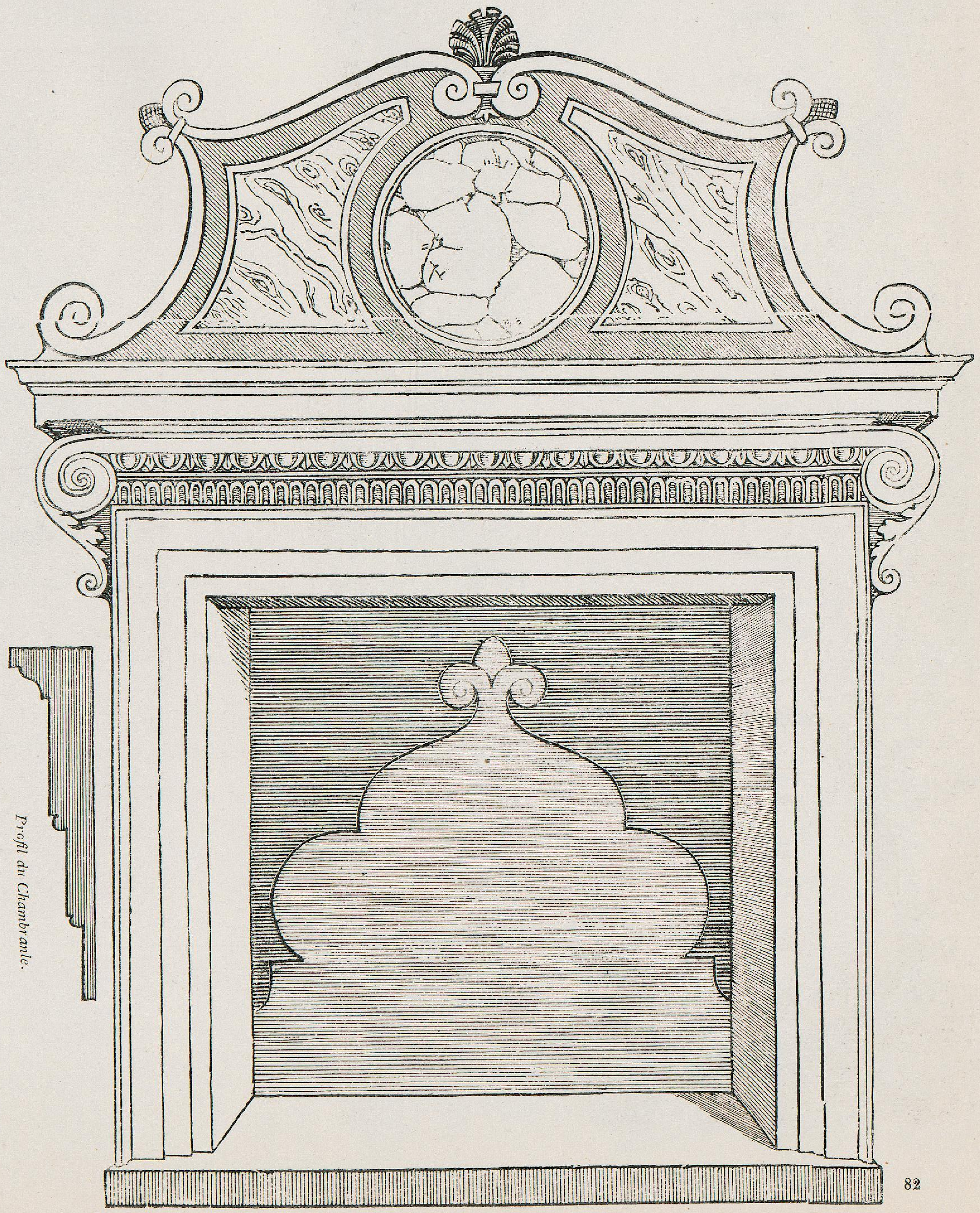
Sébastien Serlio, architecte, né à Bologne en 1475, recueillit, dans ses longs voyages en Italie, les mesures des principaux monuments de l'Antiquité et publia des ouvrages estimés. Les deux cheminées que nous donnons sont tirées de son 4e livre d'Architecture; la première est dérivée de l'ordre *composite;* celle ci-dessous, de l'ordre *ionique*. (*Fac-simile.*)

Sebastian Serlio, Baukünstler, zu Bologna im Jahr 1475 geboren, machte durch Italien lange Reisen, wobei er des Alterthums Hauptdenkmäler sorgfältig ermaß, und gab später vielgeschätzte Werke heraus. Beide Kamine, die wir heute geben, entnahmen wir dessen 4tem Buche über die Baukunst; ersteres ist von der vermischten Säulenordnung hergeleitet; das andere, hier unten, von der ionischen Ordnung. (Fac-simile.)

Sebastiano Serlio, an architect, born in Bologna in 1475, in the course of his long travels through Italy collected the dimensions of the principal monument of Antiquity and published some valuable works. The two chymneys which we give are drawn from his 4th book of Architecture. The first is derived from the *composite order;* the second is of *ionic* order. (*Facsimile.*)



81



Profil du Chambranle.

82

Première Année. N° 16. 31 Août 1861.

50 centimes le Numéro

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE
DE · L'ART · INDUSTRIEL · ET · DÉCORATIF
Paraissant le 15 et le 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER, ARCHITECTE
Directeur-Fondateur

Abonnement annuel :
Pour toute la France, 12 fr.
Pour l'Étranger, même prix, plus
les droits de poste variables.

Librairie A. Morel & Cie

Pour toutes demandes
d'abonnements, réclamations, etc.
s'adresser aux Bureaux du Journal,
18, rue Vivienne, à Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

VASE D'ÉNÉE VICO.

We reproduce here as a *fac-simile* the Frontispiece of Eneas Vico's *Vases*, of which we have already given a fpecimen, p. 7. The prefent one, imitated from the Antique, has the form of an Urn and feems deftined to call to mind the remembrance of fome valiant patrician. This is clearly indicated in the ornamentation by the Lions, fymbol of valiantnefs, the Laurel, token of victory, and, as a fign of noble defcendance, the curious interweaving of the Rings worn by Roman knights on the moulded band which united the two handles. Under the pediment of the vafe thefe words are written : This is the way Roman fculptors worked marble and brafs.

Nous reproduifons ici en *fac-fimile* le Frontifpice de la Série de *Vafes* dus à Énée Vico, & dont nous avons déjà donné un fpécimen p. 7. — Celui-ci, imité de l'antique, a la forme d'une Urne & paraît deftiné à conferver la mémoire de quelque patricien qui fe ferait illuftré dans les armes : ce qu'indiquent dans l'ornementation les Lions, fymboles de la valeur guerrière, le Laurier, gage de la victoire &, en figne de nobleffe de race, le curieux entrelacement des Anneaux de chevaliers romains que porte la bande moulurée qui réunit les deux anfes. — Au bas du vafe on lit cette infcription en latin : C'eft ainfi qu'à Rome les anciens fculpteurs travaillaient le marbre & l'airain.



SIC ROMÆ ANTIQVI SCVLPTORES EX ÆRE
ET MARMORE FACIEBANT

Wir geben hier als facsimile das Titelblatt der Reihenfolge der Vasen, die man dem Aeneas Vico verdankt, und wovon wir bereits, S. 7, ein Specimen geliefert Gegenwärtige, im Style des Alterthums, bietet die Gestalt einer Urne dar und scheint das Andenken eines Patriziers verewigen zu sollen, der seinen Ruhm durch die Waffen erworben hätte, was in der Verzierung die Löwen, als Sinnbild des kriegerischen Muthes, andeuten, was auch der Lorbeerzweig, als Siegespfand, und, als Anzeichen geerbten Adels, die seltsame Verflechtung der Ringe der römischen Ritter, welche beide Henkel mit einander verbinden, bestätigen. — Die untere Inschrift sagt : „So bearbeiteten den Marmor und das Erz die alten Bildhauer in Rom.“

95

PARIS — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOÎT — [899]

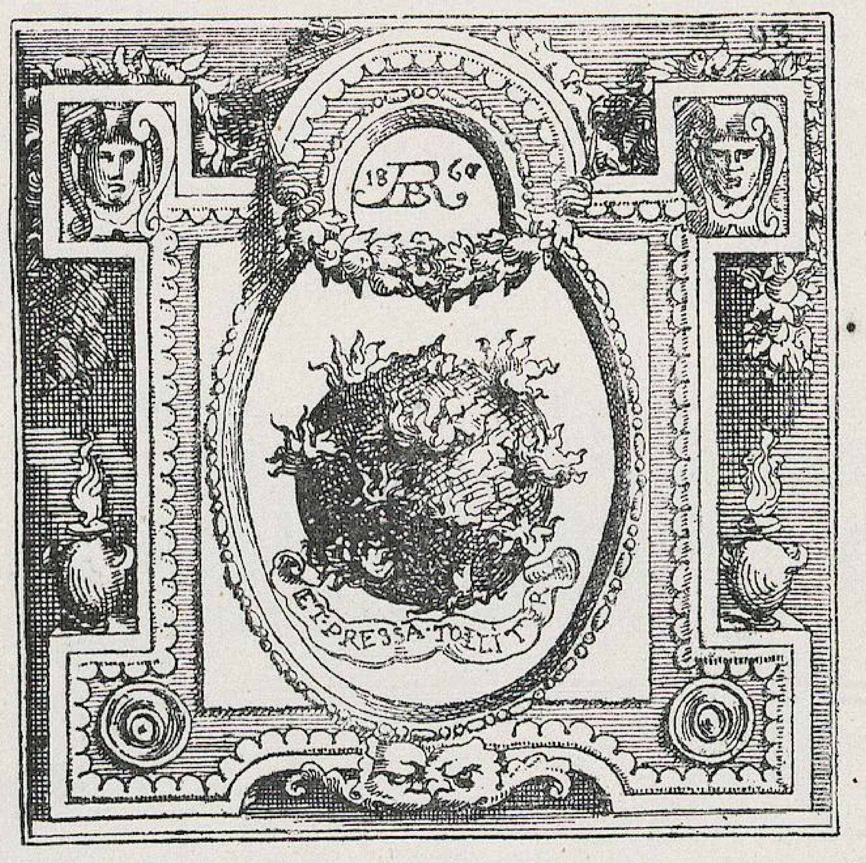
XVIe SIÈCLE. — École italienne.

CARTOUCHES & EMBLÈMES

PAR GIROLAMO PORRO.

5

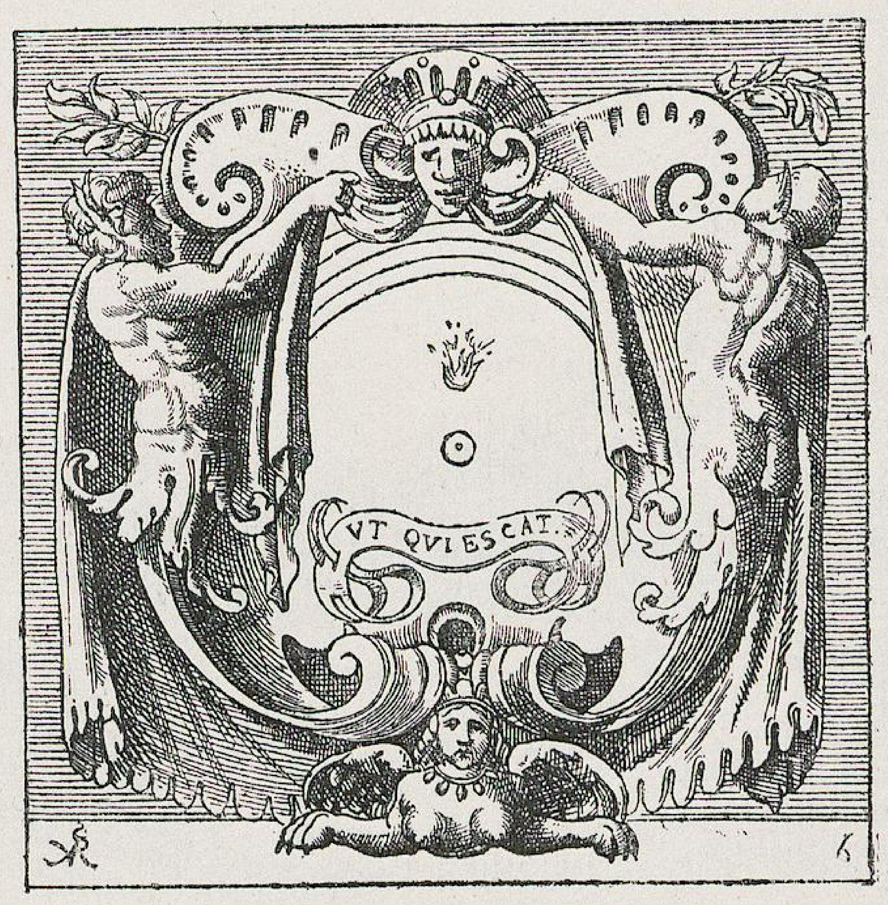
FERMO PORRO



98

6

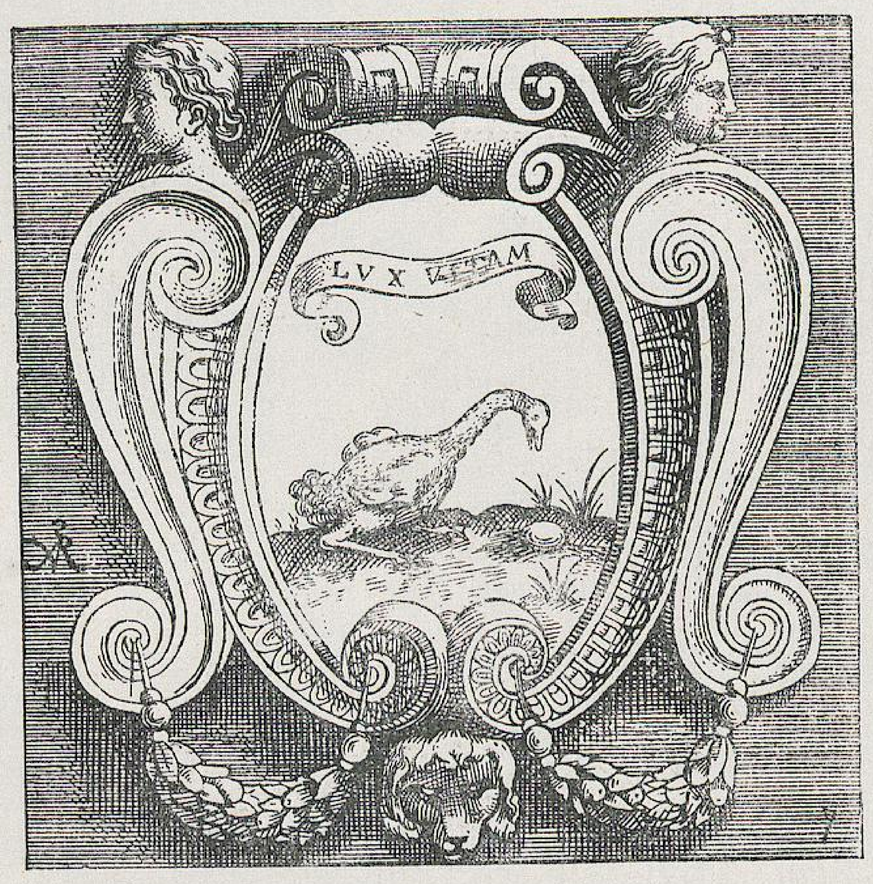
ANTONIO CROTTA



99

7

BARTOLOMMEO ALESSIO



100

8

BARTOLOMMEO MEDUNA



101

9

BERNARDINO BALDINI



102

10

CARLO ANT. GANGOLFO



103

Ces planches font suite à la Série commencée p. 8. — Voir, pour les notices, même page & p. 50. — (*Fac-ſimile.*)

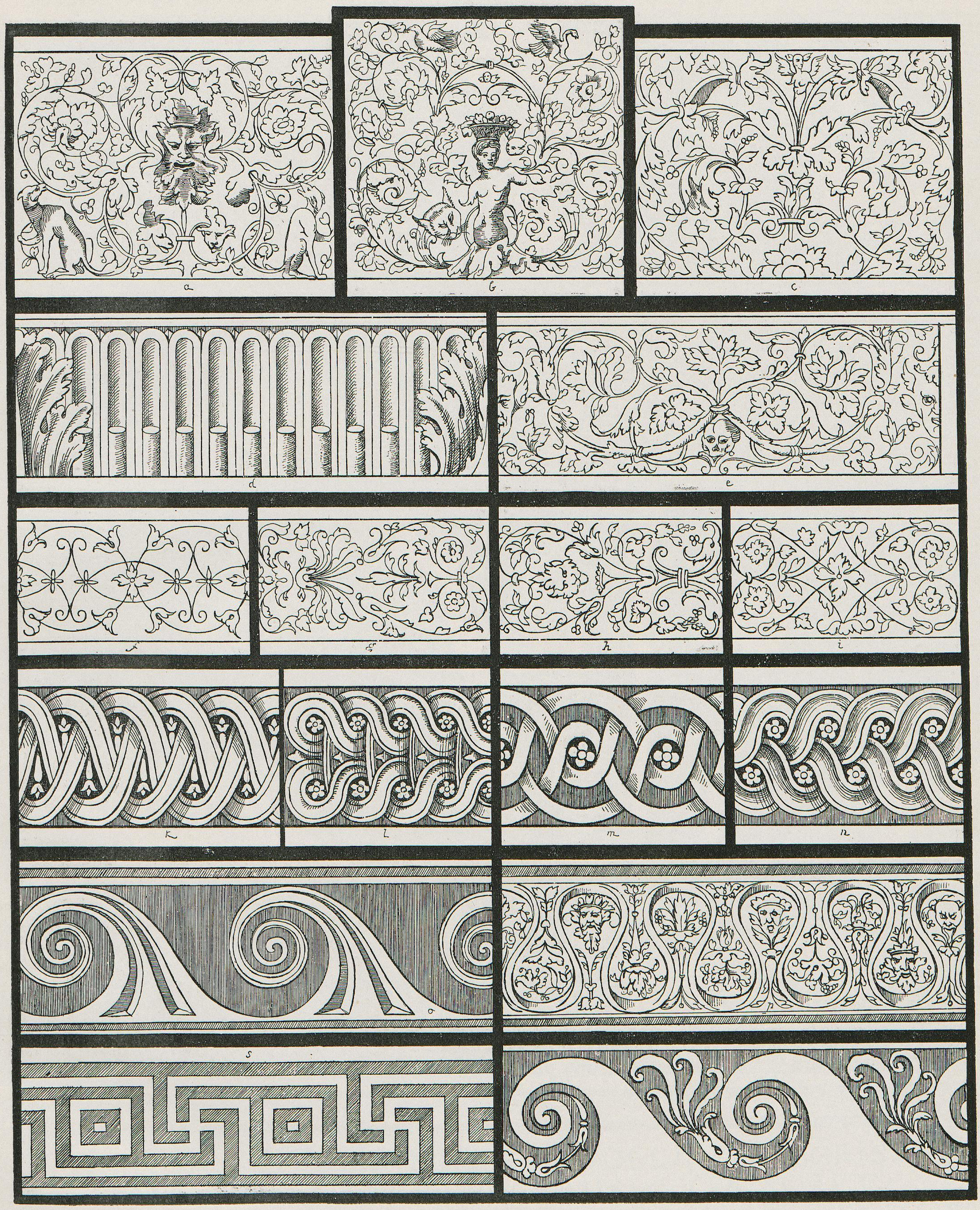
Dieſe Platten ſind eine Fortſetzung der Reihenfolge, welche mit der S. 8 beginnt. — Was die Notizen betrifft, ſehe man die nämliche Seite, ſowie S. 50. — (Fac-simile.)

The plates form the ſequel of the ſeries begun p. 8. — See the notices, ſame page and page 50. — (*Fac-ſimile.*)

XVIe SIÈCLE. — École italienne.

FRISES

PAR S. SERLIO



123

En architecture, la *Friſe* eſt la partie de l'Entablement compriſe entre l'*Architrave* & le *Couronnement*. L'architrave réunit & réſume la ſuite des traverſes qui relient entre elles les parties ſupérieures des colonnes ou montants, & la friſe exprime la hauteur du ſolivage qui venait ſe poſer ſur l'architrave pour former plafond à l'intérieur. Les têtes de ces poutres étaient indiquées chez les Grecs par les *Triglyphes;* les intervalles des Triglyphes étaient remplis par les *Métopes*, ornements ſculptés qui, lorſqu'on ſupprima les triglyphes, ſe fondirent en un ſeul ornement, courant ſur toute la longueur du monument.

En Décoration, on donne plus particulièrement le nom de *Friſe* à toute eſpèce d'ornement courant, régnant dans le ſens horizontal & à diverſes hauteurs dans une décoration quelconque. Nous extrayons des Œuvres de *S. Serlio* (p. 56) une planche de friſes qu'il donne à propos des *Plafonds apparents* (ordre compoſite). On y trouvera des *rinceaux* (*f, g, h, i*), des *arabeſques* (*a, b, c, e*), des *grecques* (*s*), des *poſtes* (*o, t*), des *entrelacs* (*k, l, m, n, p*), &c., dont l'uſage eſt ſi fréquent dans toute œuvre décorative. — (*Fac-ſimile.*)

In der Baukunst ist das Frieß derjenige Theil des Gesimses, der zwischen dem Unterbalken und dem Dachstuhl gelegen ist. Der Unterbalken verbindet und faßt die Reihenfolge der Querstücke, welche die oberen Theile der Säulen oder Ständer mit einander verketten, und das Frieß bezeichnet die Höhe des Gebälkes, welches über dem Unterbalken lag, um im Inneren die Decke zu bilden. Bei den Griechen zeigten die Triglyphen die Häupter jener Balken an; die Zwischenräume der Triglyphen füllten die Metopen aus: so nannte man gehauene Verzierungen, welche, nachdem die Triglyphen unterdrückt worden, sich in eine einzige Verzierung umwandelten, welche sich über die ganze Länge des Gebäudes erstreckte.

In der Verzierungskunst nennt man eigentlich Frieß allerlei zusammenhängende Verzierungen, welche in einer horizontalen Lage und bei verschiedenen Höhen eine Fläche verschönern. Den Werken S. Serlio's (S. 56) entnehmen wir eine Platte von Frießen, die er uns bei Gelegenheit der augenscheinlichen Decken (vermischter Ordnung) liefert. Man wird darin Laubwerk (f, g, h, i), Arabesken (a, b, c, e), griechische Winkelschnüre (s), Schneckenzüge (o, t), Kettenzüge (k, l, m, n, p) u. dgl. finden, die so häufig in jedem Dekorativwerke gebraucht werden. — (Fac-simile.)

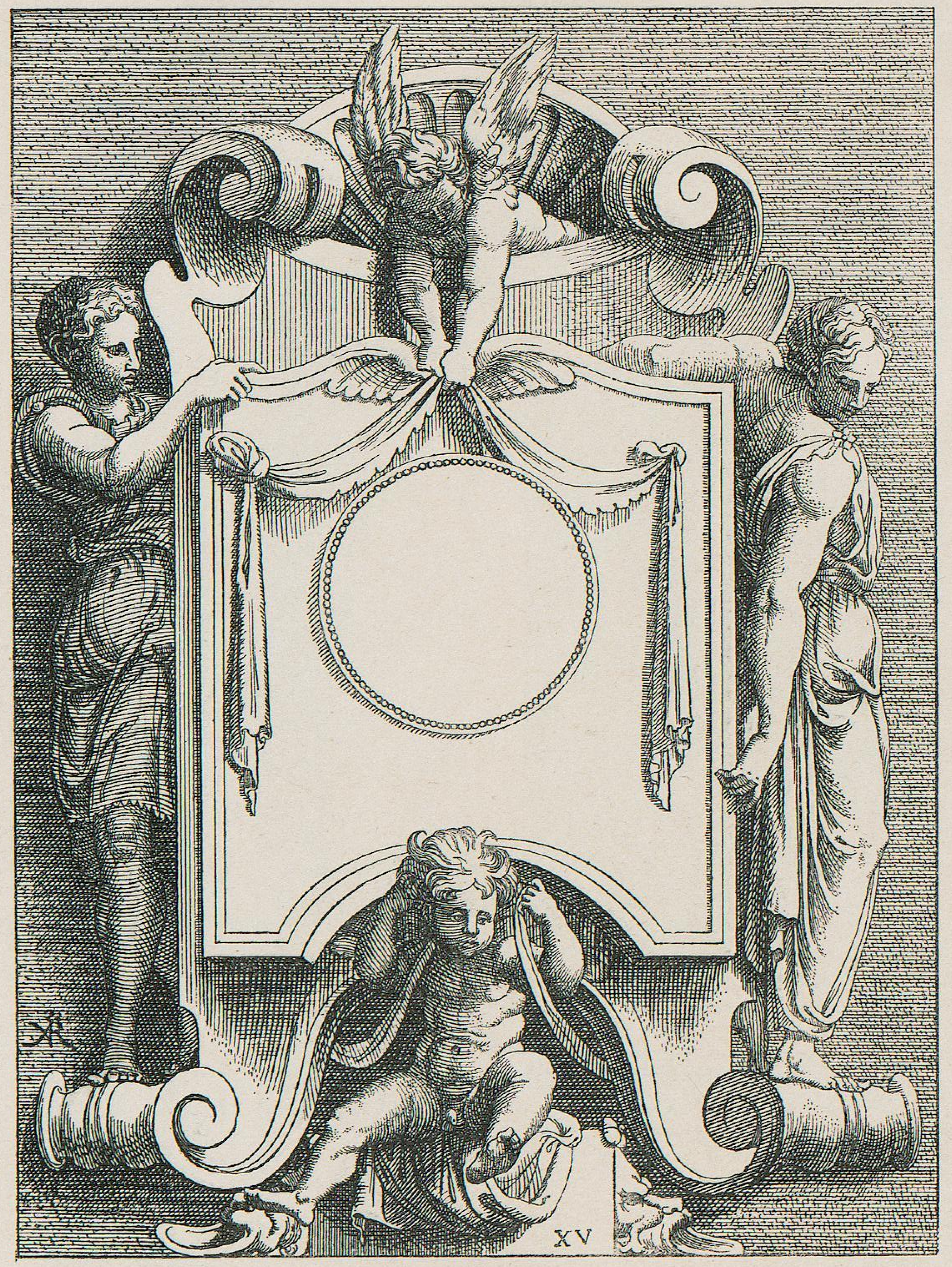
In Architecture, the *Frieze* is a part of the Entablature included between the *Architrave* and the *Crowning*. The architrave unites and reſumes the ſeries of croſs-bars which bind together the ſuperior parts of the columns or uprights, while the frieze indicates the height of the joiſt which was placed on the architrave to form interior ceilings. The Greeks ornamented the heads of theſe beams with *Triglyphs;* the intervals between the triglyphs were occupied by *Metopas*, ſculptured ornaments which, when the triglyphs diſappeared, became an ornament running along the monument's whole lenght.

The name of *Frieze* is more ſpecially given in Decoration to a ſort of ornament running horizontally and at different elevations in any kind of decoration. We take from *S. Serlio*'s works (p. 56) a ſeries of friezes which he gives in reference to the *apparent Ceilings* (compoſite order). In theſe works will alſo be found *foliages* (*f, g, h, i*), *arabeſques* (*a, b, c, e*), *frets* (*s*), *rollings* (*o, t*), *twines* (*k, l, m, n, p*), &c., all of which are frequently uſed in every decorative work. — (*Fac-ſimile.*)

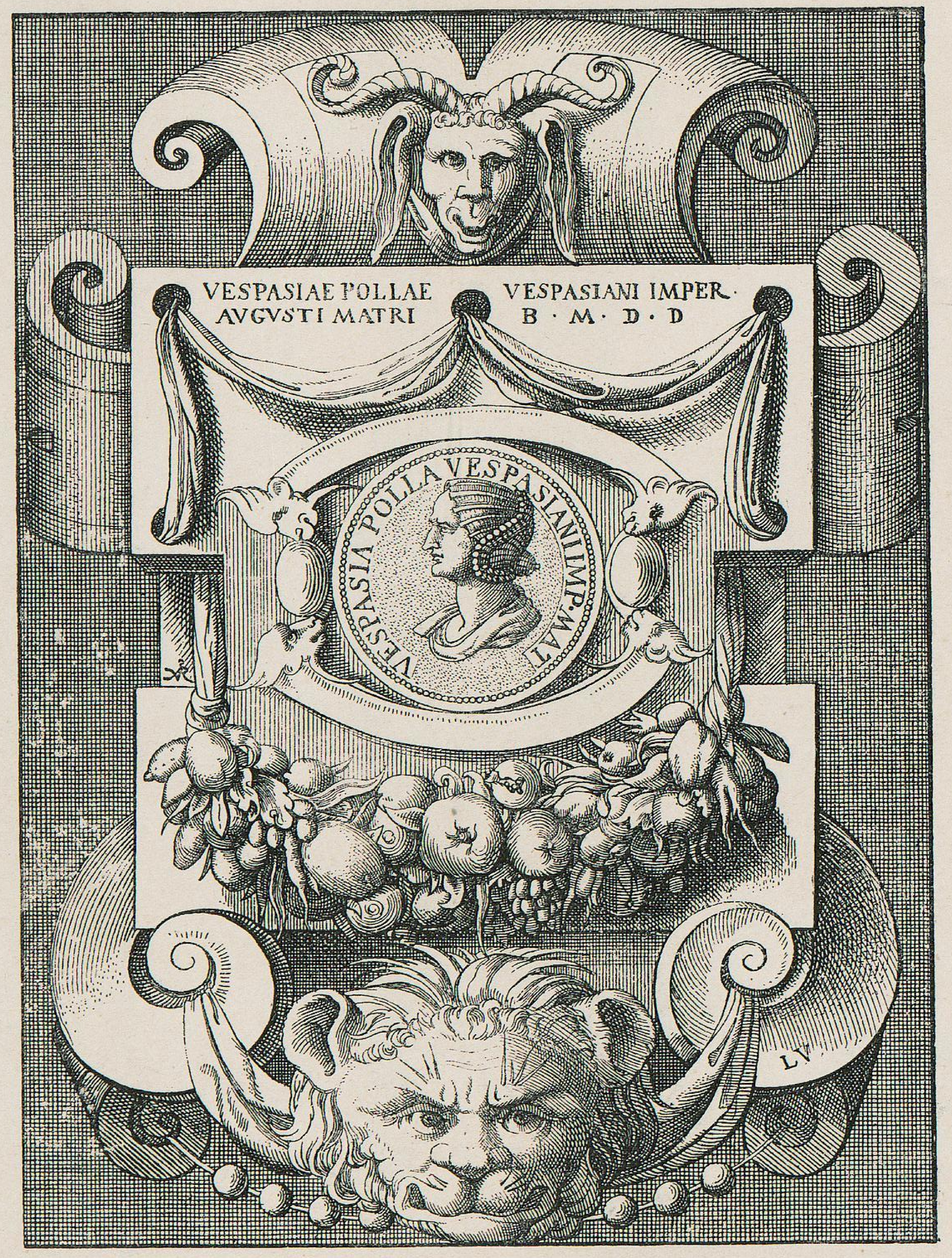
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

ENTOURAGES — MÉDAILLES
PAR ÉNÉE VICO (1557).
(Voy. p. 11.)

LE LIVRE DES IMPÉRATRICES ROMAINES



433



134

JULIE, fille de Marcus Agrippa & de *Julie*, fille d'Augufte, élevée comme fa mère avec foin par l'empereur, fcandalifa comme elle le monde romain par fes déportements. Ses buftes & fes ftatues furent détruits par les ordres d'Augufte, & notre auteur a laiffé vide, dans fa compofition, la place de fa médaille.

Julia, Tochter des Markus Agrippa und der Julia, August's Tochter, von dem Kaiser mit der nämlichen Sorgfalt wie ihre Mutter erzogen, gab der römischen Welt ein fortwährendes Aergerniß durch ihre Ausschweifungen. August ließ ihre Büsten und Statuen zermalmen; daher hat unser Meister, in seiner Composition, die Stelle ihrer Medaille unbesetzt gelassen.

JULIA, daughter of Marcus Agrippa and of *Julia*, herfelf the daughter of Auguftus, was brought up with as great care as her mother, by the emperor, and fcandalized the Roman world by her mifdemeanours. Her bufts and ftatues were deftroyed by the orders of Auguftus. Our author has left empty, in his compofition, the place of her medal.

VESPASIA POLLA, de l'illuftre famille des Pollions, fut mère de l'empereur *Vefpafien* & fe diftingua par fa douceur & fa piété. Il y avait autrefois entre Nurfie & Spolète un lieu nommé *Vefpafie* où l'on voyait encore les marques de l'ancienneté des Vefpafiens & de la vertu de cette impératrice.

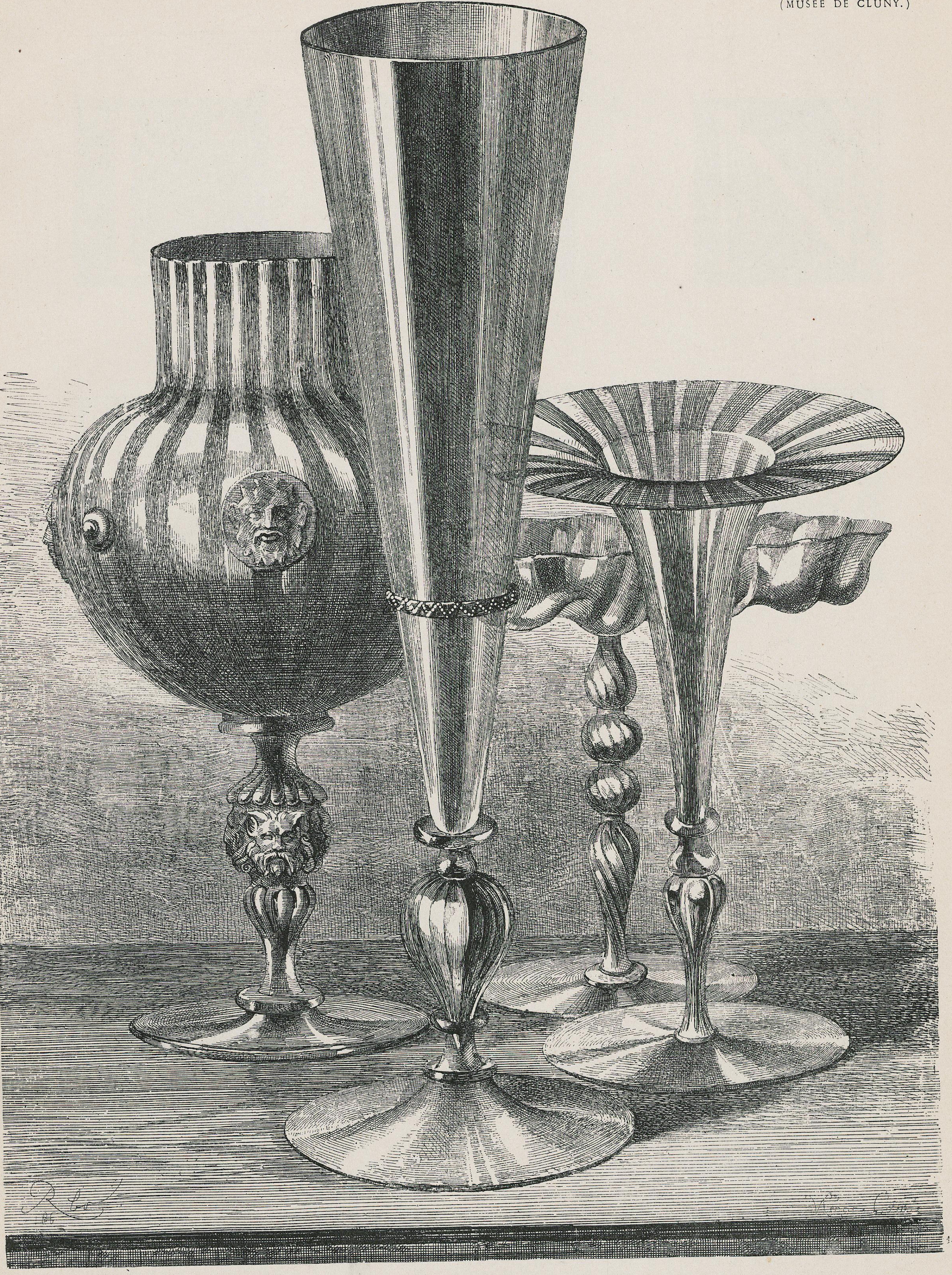
Vespasia Polla, aus dem berühmten Geschlechte der Pollione, war die Mutter Kaisers Vespasianus und leuchtete durch ihre Sanftmuth und Frömmigkeit hervor. Ehemals war zwischen Nursia und Spoleto ein Ort, Vespasia genannt, wo man noch Spuren des hohen Alters der Vespasianischen Familie, sowie der Tugend dieser Kaiserin, finden konnte.

VESPASIA POLLA, of the illuftrious Pollions' family, was mother of the emperor *Vefpafian* and diftinguifhed herfelf by her mildnefs and her piety. There was formerly between Nurfia and Spoleto a fpot named *Vefpafia* where the marks of the Vefpafians' ancientnefs and the virtues of this emprefs were vifible.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE DE VENISE.

VERRES A BOIRE.

(MUSÉE DE CLUNY.)



148

L'hiſtoire de la *Verrerie vénitienne* eſt intimement liée avec celle des développements de cette République. Le gouvernement des doges déploya en tous temps toute ſa vigilance pour conſerver à l'État le monopole de cette induſtrie qui devait, avec l'extenſion de ſon commerce maritime, être pour la république la ſource la plus abondante de ſes richeſſes. — Les échantillons ci-deſſus, tirés de la précieuſe collection du Muſée de Cluny, ſont deſſinés en grandeur d'exécution; le grand cornet aux 2/3 de grandeur. Les Maſcarons du vaſe de gauche en appliques de verre doré.

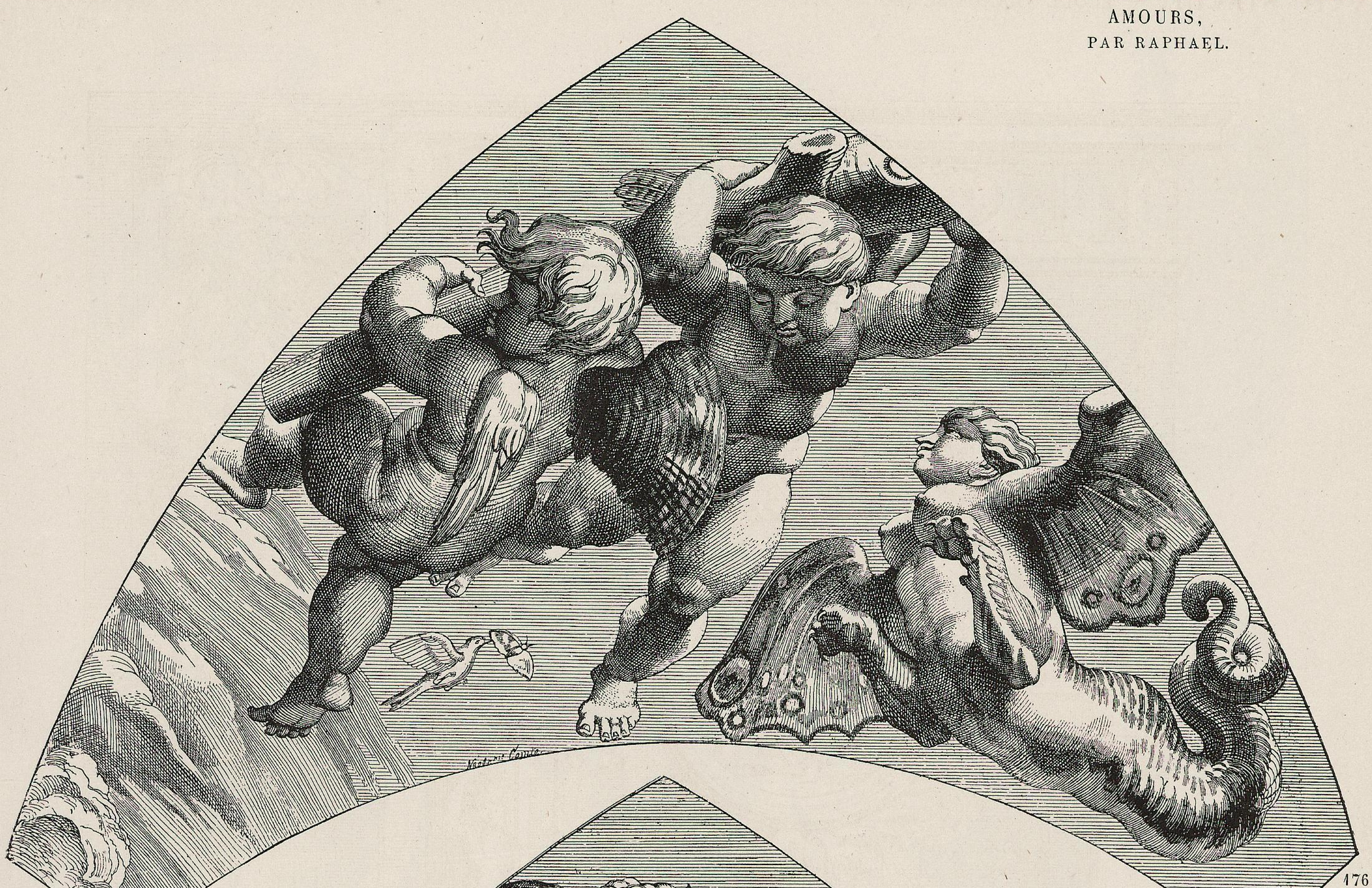
Die Geſchichte der venetianiſchen Glasfabriken ſteht in innigem Verhältniß mit derjenigen des Entwicklungsganges jener Republik. Die Regierung der Dogen befliß ſich zu allen Zeiten eines raſtloſen Eifers, damit ſie dem Staate das Monopol jenes Kunſtfleißes erhalten möchte, der, bei der Ausdehnung des venetianiſchen Seehandels, für die Republik die üppigſte Quelle ihrer Reichthümer bleiben ſollte. Obigen Muſtern, der werthvollen Sammlung des Cluny'ſchen Muſeums entnommen, haben wir die Verfertigungsgröße beigegeben, dem großen Cornet die zwei Drittheil derſelben Größe. Die Fratzenköpfe des Gefäßes zur linken Seite ſind aus Fügeſtücken von vergoldetem Glaſe gebildet.

The hiſtory of Venitian *Glaſs-work* is intimately connected with the Republic's development. The Doges diſplayed at all times an active vigilance to preſerve for the ſtate the monopoly of an induſtry which was the moſt abundant ſource of its welfare. The above ſpecimens, drawn from Cluny's precious collection, are given in their execution ſize. The great horn is 2/3 of the original ſize. The maſks on the left hand vaſe are application of gilded glaſs.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ROMAINE.

PENDENTIFS DE LA FARNÉSINE.

AMOURS,
PAR RAPHAEL.



176



177

Les décorations exécutées par *Raphaël* au palais *Chigi* (petit Farnèse ou Farnésine) semblent inaugurer une phase nouvelle dans la *manière* du peintre de la *Dispute du saint Sacrement*, de l'*École d'Athènes* et du *Parnasse*. On pense que l'aspect des peintures exécutées par Michel Ange à la chapelle Sixtine, et que Bramante trouva moyen de lui faire voir, malgré les précautions que le Maître avait prises pour écarter de ses travaux les regards indiscrets, fut la cause de ce progrès. — Le sujet de la décoration générale de la Galerie est l'histoire de Psyché. Les triangles curvilignes, formés au-dessus des croisées par la pénétration des voûtes, sont remplis par des amours voltigeants et portant les dépouilles des dieux soumis à l'empire de l'Amour. Gravure de G. Audran. — *(Fac-simile.)* — Sera continué.

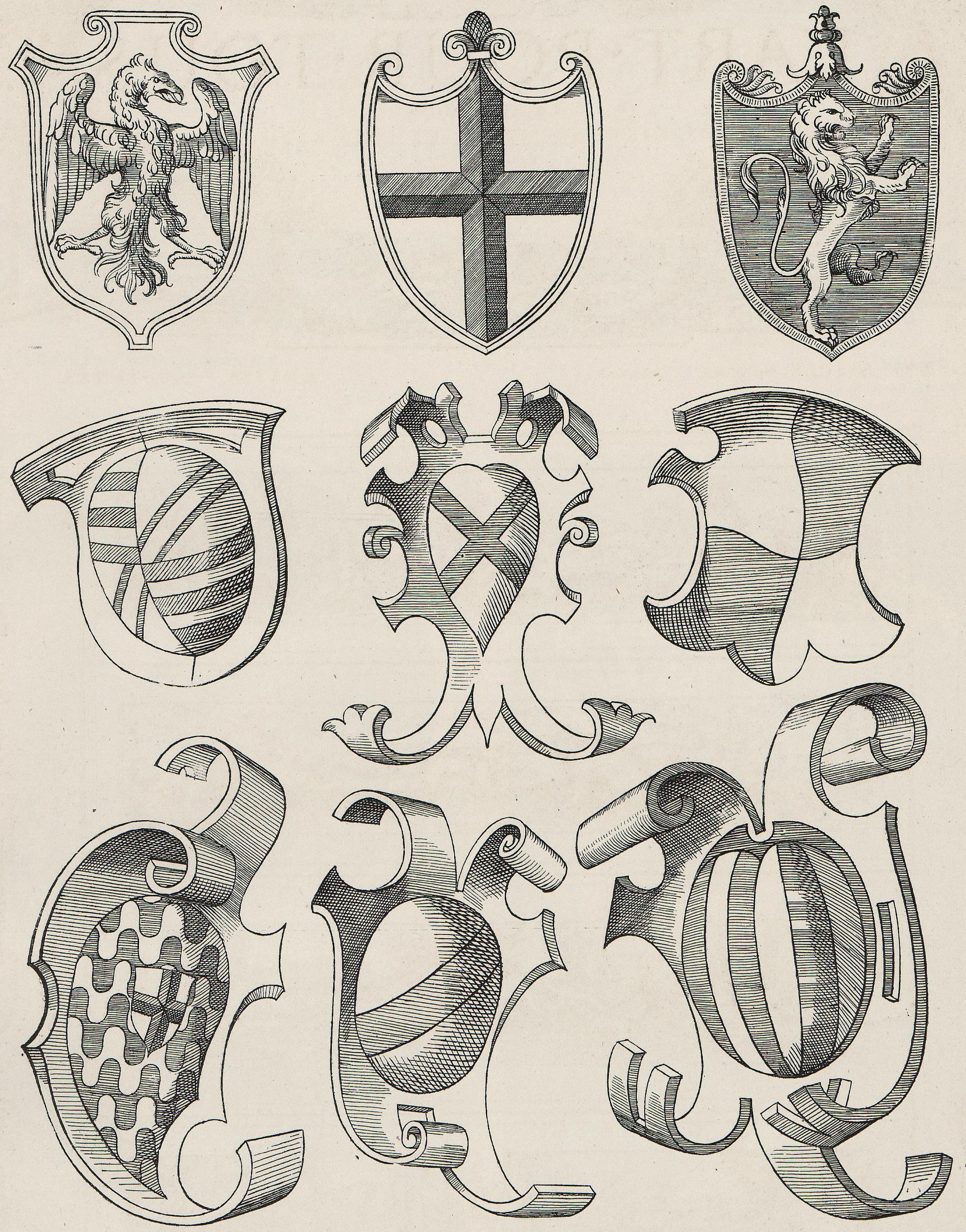
Die Dekorationen, die Raphael im Palast Chigi (gleichfalls der kleine Farnese oder die Farnesina benannt) ausgeführt, scheinen eine neue Ausführungsweise einzuweihen, die der Maler der Disputa über das heilige Sakrament, der Schule von Athen und des Parnassus angenommen hatte. Vermuthlich erzeugte diesen Fortschritt die Anschauung der Deckengemälde Michel Angelo's in der Sixtina-Kapelle, welche Bramanta ihm listiger Weise zu zeigen wußte, wie sehr auch jener Meister sich bemühte, seine Werke unberufenen Blicken zu entziehen. Der Gegenstand sämmtlicher Dekoration der Galerie ist die Mythe der Psyche. Die durch die über die Fenster eindringenden Gewölbe leer gelassenen dreieckigen Räume sind mit fliegenden Liebesgöttern ausgefüllt, welche ihren Raub über die der Herrschaft Kupido's unterworfenen Götter davontragen. Gestochen von G. Audran. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

The decorations executed by *Raphael* in the palace *Chigi* (little Farnese or Farnesina) seem to inaugurate a new phase in the painter of the *Debate of holy Sacrement*, *School of Athens*, and *Parnassus*. It is thought that the paintings executed by Michel Angelo in the Sixtina chapel, which Bramante showed to him, in spite of the care this last master had taken to conceal his works from all indiscreet gaze, was the cause of this improvement. The subject of the general decoration is the history of Psyche. The curvilineal triangles, left empty above the windows by the penetration of the vaults, are filled with fluttering Cupids bearing the spoils of the Gods submitted to the empire of Love. Engraved by G. Audran. — *(Fac-simile.)*

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

CUIRS. — ÉCUS,

PAR S. SÉRLIO.



178

C'est, semble-t-il, à l'usage des tournois qu'il faut faire remonter l'origine des *Cuirs* et *Cartouches* dont les artistes de la Renaissance ont fait un si fréquent usage. Il était de coutume que les *Tenants* du tournoi, pour ouvrir le pas des armes, fissent attacher leurs écus à des arbres sur les grands chemins, ou autres lieux assignés, afin que ceux qui voudraient combattre allassent les toucher de leur épée, en signe d'acceptation du combat. Ces écus, et plus tard leurs représentations en matières diverses telles que le *cuir* ou le *carton* épais, découpés et revêtus de couleurs brillantes, étaient ensuite appendus, pendant toute la durée du tournoi, sur de riches tapisseries autour de la tribune des juges et dans le voisinage du champ clos. Les alternatives de pluie et de soleil ne tardaient pas à donner à ces trophées des formes contournées et bizarres qui furent plus tard mises à profit pour varier les formes des écus eux-mêmes et de leurs bordures. *S. Serlio* (voy. p. 56) nous donne à la fin de son quatrième livre (1544), traitant des cinq ordres et de la décoration des édifices, des spécimens de ces *Ecus* qui, taillés en pierre, ornaient les clefs des arcades et les façades des palais. — Nous ne parlerons pas ici des Armoiries, l'*Art héraldique* devant être ultérieurement présenté dans nos pages avec tous les développements nécessaires. — *(Fac-simile.)*

Wahrscheinlich wurde durch die Sitte der Turniere der Gebrauch der Cuirs (Leder) und Cartuschen erzeugt, welche die Künstler der Renaissance so vielfältig hervorbrachten. Der Gewohnheit gemäß ließen die Fürkämfer eines Turniers, um den Waffenstreit zu eröffnen, ihren Schild jeder an einen Baum neben der Landstraße oder an andern bezeichneten Orten aufhängen, damit die Kampflustigen den Schild mit ihrem Degen berühren möchten, zum Zeichen daß sie zum Streiten bereit waren. Diese Schilde, und späterhin deren verschiedene Vertretungen, wie das Leder oder starke Pappe, zierlich geschnitten und mit glänzenden Farben bemalt, wurden dann während der ganzen Dauer des Turnieres an reichen Tapeten angeheftet, um die Bühne der Kampfrichter herum und längs dem Umkreis des Kampfplatzes. Regen und Sonne mit einander abwechselnd fügten jenen Dekorationen bald nachher verworrene und seltsame Gestalten bei, die man später benutzte, den Schild selbst und dessen Bordirung verschiedenartig auszubilden. S. Serlio (S. 56) giebt uns, am Ende seines vierten Buches (Anno 1544 erschienen), das von den fünf Bauordnungen und von der Ausschmückung der Gebäude handelt, einige Muster von jenen Schilden, die, aus Stein gehauen, die Bogenschlüssel und die Paläste zierten. Wir wollen hier das Wappenwesen nicht berühren, da unser Werk späterhin die Heraldik höchst umständlich behandeln und erläutern soll. — (Fac-simile.)

It seems that the use of *Leathers* and *Modillions*, employed so frequently by the artists of the Revival of arts, takes its origin from the tournaments. It was customary for the challengers of tourneys, before opening the passage of arms, to have their shields tied to some trees on the high ways, or any other assigned places, so as to give an opportunity to those wishing to fight to touch them with their sword as a sign of acceptation of the contest. These shields, and later their representatives made out of sundry materials such as *leather* or thick *pastboard*, carved or invested with brilliant colours, were afterwards hung up, during all the tournament, on rich tapestries surrounding the tribune of the judges and in the neighbourhood of the field. The exposure of these trophies to the alternation of sun and rain gave them at length some distorted and phantastical forms which were afterwards employed to vary the forms of the shields themselves and of their frames. *S. Serlio* (see p. 56) gives us, at the end of his fourth book (1544), speaking of the five ordres and of the decoration of buildings, some specimen of these *Shields* which, cut out of stone, adorned the crowns of the arcades and the facade of palaces. — We will not speak here of the *Armorial bearing*, having the intention of treating subsequently, in these pages, the *Heraldic art* with all its necessary development. — *(Fac-simile.)*

·L'ART·POUR·TOUS·

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois
ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR.

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adr. aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES DE MURANO.

VERRERIE.
VERRES ET BURETTE.
(MUSÉE DE CLUNY.)



L'établissement des premières *Verreries* de la République de Venise paraît remonter à l'année 1028, alors que le fameux doge Pietro Orseolo faisait venir de Constantinople, pour l'exécution des travaux de la basilique de Saint-Marc, une colonie d'artistes grecs dont une partie exécuta ces magnifiques mosaïques de verre à fond d'or encore si justement admirées de nos jours. Les échantillons de Vases que nous donnons sont dessinés, comme ceux de la p. 91, en grandeur d'exécution. — Musée de Cluny. — Les Nos indiqués sont ceux du catalogue. — (Sera continué.)

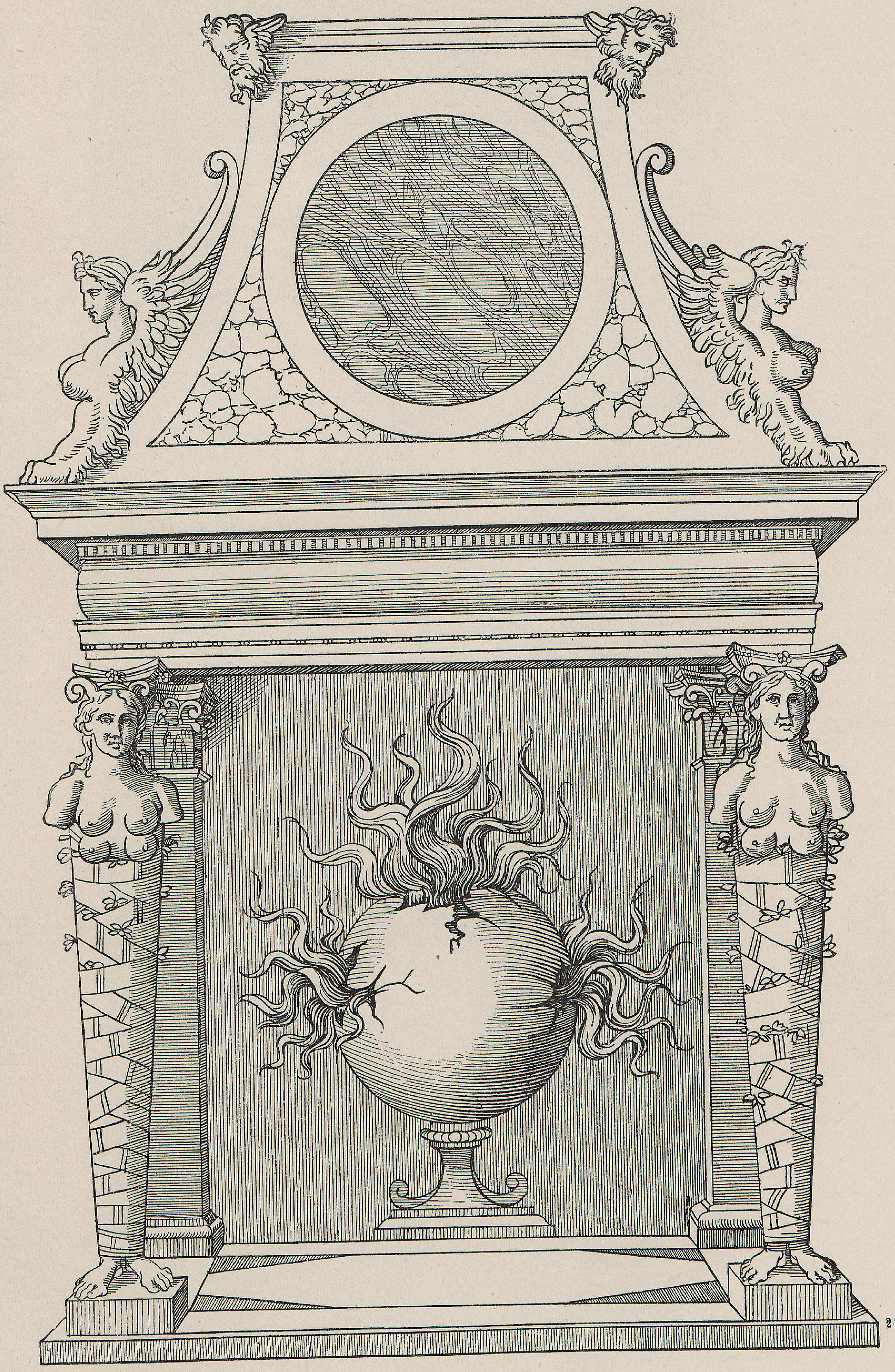
Die Gründung der ältesten Glasfabriken in dem Freistaate Venedig scheint ins Jahr 1028 hinaufzureichen, als der berühmte Doge Pietro Orseolo, zur Erbauung der Sankt Markusbasilike, aus Constantinopel eine Ansiedelung griechischer Künstler herbeirief, deren einige diese prachtvollen Glasmosaiken mit goldenem Felde verfertigten, die man noch heute so gerechter Weise bewundert. Die Muster von Gefäßen, die wir darbieten, sind, wie diejenigen der S. 91, in Verfertigungsgröße nachgebildet (Cluny'sches Museum). Die angedeuteten Nummern sind die des Verzeichnisses. — (Wird fortgesetzt werden.)

The first *Glass-wares* of the Republic of Venice were established, as we believe, in the year 1028. At the same time, the famous doge Pietro Orseolo called from Constantinople a colony of Greek artists for the execution of works in the basilik of Saint Marc. A part of these artists executed the magnificent glass-mosaic-works with gold grounds, which are this day an object of admiration. — The Vases we give here above, are, as well as those of p. 91, drawn in execution-size at Cluny's Museum. — The numbers indicated are those of the Catalogue. — (To be continued.)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

CHEMINÉE,

PAR S. SERLIO.



215

Chez les anciens Romains, les *Cheminées* étaient établies au centre des pièces. Quatre montants ou colonnes supportaient un entablement sur lequel venait porter le *Manteau* de cheminée, espèce d'entonnoir quadrangulaire qui ramenait la fumée vers son conduit vertical. Celle-ci, quoique destinée à être adossée contre un mur, et tirée du 4e livre de *Serlio* (voyez p. 56, 70, 102), rappelle la disposition antique. Tout en faisant ressortir la naïveté de l'arrangement, rappelons qu'il n'était donné qu'aux peuples du Nord (voy. p. 27) de perfectionner cette partie de l'habitation si importante dans nos climats. — La boule de feu figurée sur notre planche doit être comprise comme étant une décoration exécutée en bas-relief sur le *contre-cœur* en fonte de la cheminée. — (*Fac-simile.*)

Bei den alten Römern stellte man die Kamine mitten in den Gemächern auf. Vier Stützen oder Säulen trugen ein Gebälk, worauf der Kaminmantel ruhte; dieser war wie ein viereckiger Trichter, der den Rauch der senkrechten Abzugsröhre desselben zuführte. Beiliegendes, wiewohl bestimmt einer Wand sich anzuschmiegen und Serlio's viertem Buch entnommen (siehe S. 56, 70, 102), erinnert an die antike Einrichtung. Indem wir das Naive der Anlage hervorheben, erwähnen wir abermals diesen Umstand, daß es nur den nördlichen Völkern (S. 27) verliehen ward, diesen in unserm Klima so wichtigen Theil der Wohnungen zu vervollkommnen. Die Feuerkugel, die in unserer Platte vorgestellt ist, soll als eine Ausschmückung gelten, die in Relief auf der gußeisernen Grundplatte des Kamins verfertigt steht. — (Fac-simile.)

Among the ancient Romans, the *Chimneys* were established in the very centre of the rooms. Four posts or columns supported an entablature which bore the chimney's *Mantel*. This was a kind of quadrangular funnel, through which the smoke was sent to its vertical pipe. This Chimney, though destined to be placed against a wall, recalls the antique disposition; it is taken from *Serlio's* fourth book (see p. 56, 70, 105). While calling the attention to the simplicity of the arrangement, let us remember that the improvement of this important part of the dwellings in our climate was but achieved by the Northern peoples. — The globe of fire figured on our plate is intended as a bass-relief decoration on the cast iron *back* of the chimney. — (*Fac-simile.*)

L'ART·POUR·TOUS
ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.
ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR
Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'étranger, même prix, plus les droits de poste variables.
Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.
Bureaux Librairie A. Morel et Cie 18 R. Vivienne

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES ITALIENNES.

FAÏENCES DE PESARO.

AIGUIÈRES.

(MUSÉE DE CLUNY.)



Fonds blancs ; émaux bleus, verts et jaunes. Les armes *papales* (Jules III, Alexandre Farnèse) *d'or à six fleurs de lis d'azur posées 3, 2 et 1*. Diam. du bassin, 0,33 ; hauteur du vase, 0,22.

Weiße Felder ; blaue, grüne und gelbe Schmelzarbeiten. Das päpstliche Wappen (Julius III., Alexander Farnese) in Gold mit sechs 3, 2 und 1 aufgestellten blauen Lilienblumen. Durchmesser des Beckens 0,33 ; Höhe des Gefäßes, 0,22.

White grounds ; blue, green and yellow enamel. The *papal* arms (Julius III., Alexander Farnese) with six azure lily flowers ranged 3, 2 and 1, on a gilded field. Diam. of the basin, 0,33 ; height of the vase, 0,22.

50 centimes le Numéro

MARTIN SCHENGAUER — JULIAN EL MORO

Bureaux 8, R. Vivienne — LIBRAIRIE A. MOREL & C.

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 francs. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 18, rue Vivienne, à Paris.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

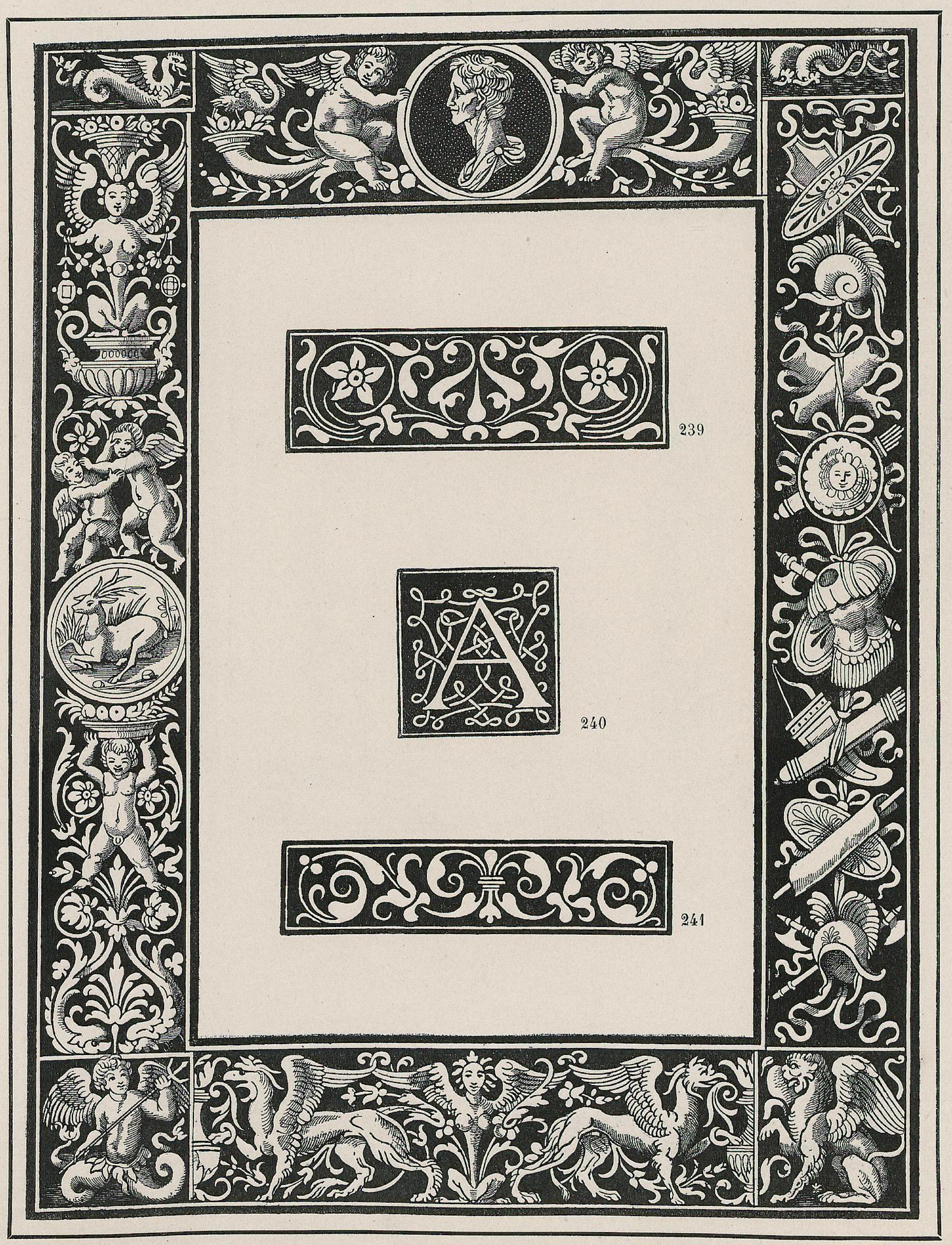
ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR

E. Reiber 1862. Neogr. Comte

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE ROMAINE. ENTOURAGES, NIELLES.

Almost every decorative Schools, at their creation, had for object to produce with the plainest means the greatest possible sum of *effect*. This will be subsequently proved by specimens of the beginning of the Egyptian and Greek Art, and also by reproductions of the Oriental and Occidental fine Arts. — This principle can be traced in the *Illustrations* of the first Italian typographical productions. The book (a rare in-folio) to which we borrow the above Ornaments was published in Rome, by the bookseller *Jocopo Mazocchi*, in the year 1521. It was during the same year the pope Léon X died. This work bears the simple title : *Epigrammata antiquæ urbis*. It contains the complete nomenclature of the ancient inscriptions which were seen in différent places of Rome, and which have since almost wholly disappeared. A quantity of these inscriptions have in this book varied frames or borders and other ornaments, which we intend reproducing completely.



239 240 241 242

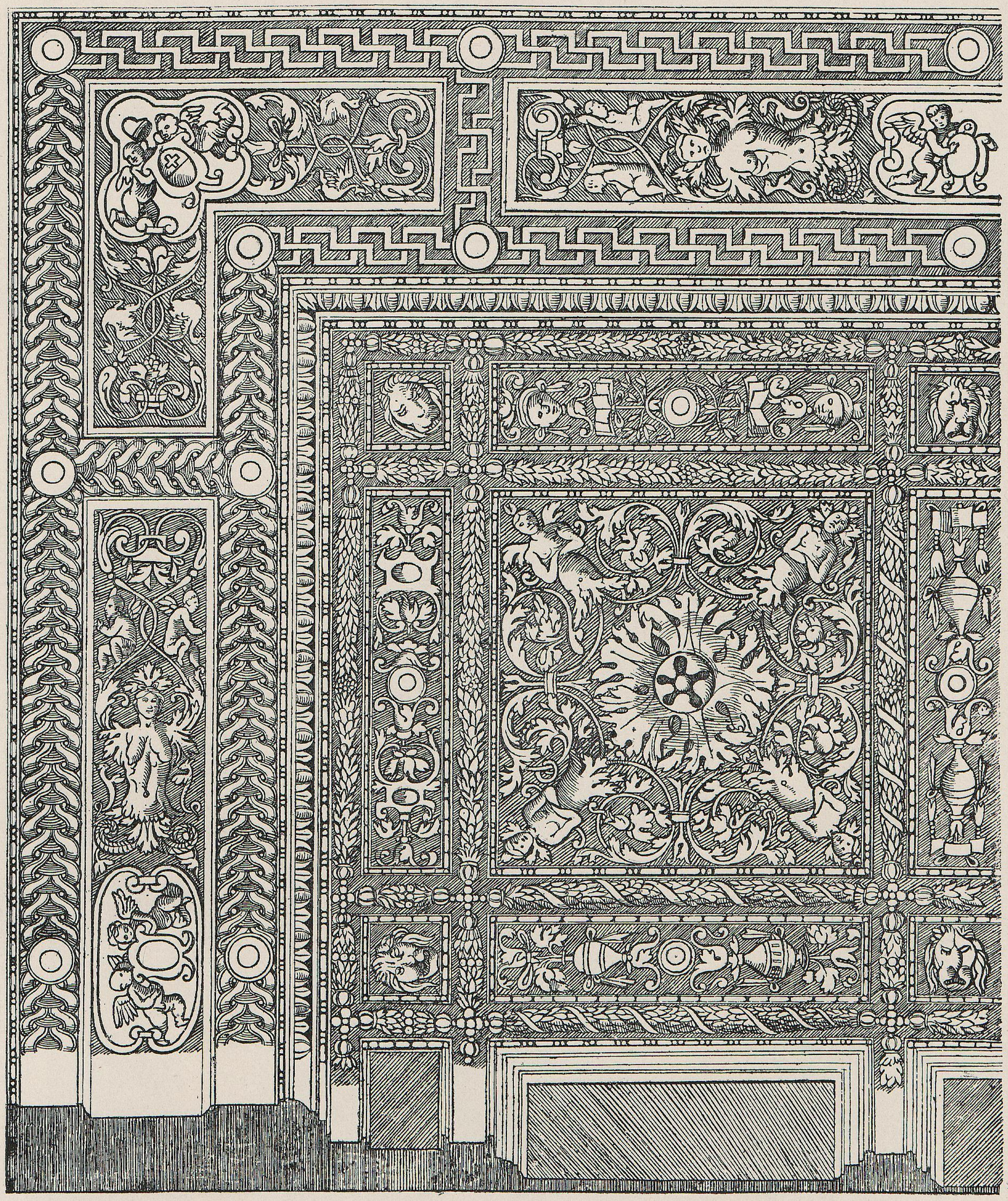
Produire avec les moyens les plus simples le maximum *d'effet* possible, tel semble être le but qu'à leur naissance se sont proposé toutes les Écoles décoratives. Les origines de l'Art égyptien et grec, celles des arts de l'extrême Orient comme de ceux de l'Occident, dont les spécimens seront ultérieurement reproduits dans nos pages, mettront ce fait en évidence. — On retrouve ce principe dans les Illustrations des premières productions typographiques italiennes. Le livre (in-folio rare) auquel nous empruntons les Ornements ci-contre, vit le jour à Rome en 1521, l'année même de la mort du pape Léon X, chez le libraire *Jacques Mazocchi*. Il porte ce simple titre : *Epigrammata antiquæ urbis*, et renferme la nomenclature complète des anciennes Inscriptions que l'on voyait en divers lieux de Rome à cette époque, et dont beaucoup ont disparu depuis. Un grand nombre de ces inscriptions sont accompagnées d'entourages variés, et d'autres ornements que nous reproduirons en totalité. (*Fac-simile*).

Mit den einfachsten Mitteln den bestmöglichsten Erfolg hervorzubringen, dies war vermuthlich der Zweck aller Ausschmückungsschulen bei ihrer Entstehung. Die Urerzeugnisse der ägyptischen und griechischen Kunst, die der Künste des fernsten Morgenlandes, sowie die des Abendlandes, deren Muster späterhin in unsern Falten auftreten sollen, werden diese Thatsache in volles Licht hinstellen. — Diesem Prinzip huldigen die Illustrationen in den ältesten typographischen Erzeugnissen Italiens. Das Buch (Foliant, der selten zu finden ist), dem wir beiliegende Verzierungen entnehmen, erschien zu Rom, 1521, im Jahre selbst, wo Pabst Leo X verschied, bei dem Buchhändler Jakob Mazocchi. Es führt diesen einfachen Titel : Epigrammata antiquæ urbis, und enthält das vollständige Verzeichniß der alten Inschriften, die man damals zu Rom in mehreren Orten sehen konnte, und deren viele seither verschwunden. Diesen Inschriften sind großentheils buntartige Einrahmungen beigesellt, sowie andere Ausschmückungen, die wir gänzlich nachbilden werden. (Fac-simile.)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

ANGLE DE PLAFOND,

PAR S. SERLIO.



245

Les *Plafonds* (plats fonds) d'ornement et de décoration étaient en usage chez les Égyptiens et les Grecs. Pus tard l'adoption des *Voûtes* pour les Salles de grande dimension en restreignit l'emploi aux appartements de petite et de moyenne grandeur. Ils étaient exécutés en bois de charpente, et leur décoration ressortissait de la construction même, qui fournissait de riches motifs de *Caissons*. L'existence de ces Caissons chez les anciens Romains nous est révélée par la domination de *Lacunarii* appliquée à ces sortes d'ouvrages, qui furent appelés *palchi* (échafauds, planchers) par les constructeurs romains et florentins de la renaissance, *tasselli* par les Romagnols et *travamenti* ou *soffitadi* par les Vénitiens, chez lesquels ce mode de couverture à *compartiments* fut fort en usage au moyen âge et au XVIe siècle, sous le nom d'*opera soda di legname*. Nos pages montreront ultérieurement le grand parti qu'ils tirèrent de ce système de décoration *rationnelle*. Nous donnons ici un *Angle de plafond* tiré du quatrième livre de *Serlio*; on y voit, dans l'encoignure de la plate-bande les armes d'un doge. L'auteur a joint à sa composition le profil des moulures. (*Fac-simile*).

Die geschmückten und verzierten Decken waren bei den Aegyptern und Griechen schon üblich. In der Folge gebrauchte man dieselben nur noch für die mittelmäßigen und kleinsten Zimmer, da man für die größten Säle die Wölbungen angenommen hatte. Man verfertigte dieselben mittelst Bauholz, und aus der Bauart selbst ging deren Ausschmückung hervor, die reichhaltige Motive von Schmucklöchern darbot. Daß die alten Römer die Schmucklöcher schon kannten, beweist uns die Benennung lacunaria, die man dieser Gattung Werke beifügte; die römischen und florentinischen Baukünstler der Renaissance nannten dieselben palchi (Balken, Holzdecken); die Romagnolen tasselli, und travamenti oder soffitadi hießen dieselben bei den Venetianern, welche diese Compertimentdeckungsart im Mittelalter und im 16. Jahrhundert unter dem Namen opera soda di legname mit Vorliebe gebrauchten. Späterhin werden unsere Falten den großen Nutzen zeigen, den dieselben aus diesem System rationeller Ausschmückung zu ziehen wußten. Obigen Deckewinkel entnahmen wir Serlio's viertem Buche; in der Ecke des Streifens sieht man darin das Wappen eines Dogen. Der Künstler hat seiner Composition den Durchschnitt der Schnitzwerke beigelegt. (Fac-simile.)

Ornamented and decorative *Ceilings* were in great favour among the Egyptians and Greeks. Later the adoption of *Vaults* for halls of great dimensions confined their use to apartments of small or middling size. They were executed in timber, and their decoration was inherent to their construction, which afforded rich motives for the ornamentation of *Caissons*. The existence of the caissons, among the ancient Romans, is revealed to us by the denomination of *Lacunarii* given to these sorts of works, which were also called *palchi* (stages, floors) by the Roman and Florentine constructors, *tasselli* by the inhabitants of Romagna, and *travamenti* or *soffitadi* by the Venitians, among whom this style of *compartment*-covering was very much in use during the middle age and the XVIth century under the name of *opera soda di legname*. Our pages will subsequently show the great part drawn by these artists from this system of *rational* decoration. We give here a *Ceiling angle* taken from *Serlio's* fourth book. In the corner, the arms of a doge are visible. The author has also given with his composition the profile of the mouldings. — (*Fac-simile.*)

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES ITALIENNES.
FAIENCES DE GUBBIO.

FIGURES DÉCORATIVES.
FOND DE COUPE.
PAR GEORGIO ANDREOLI.



248

Comme toutes les autres productions artistiques de la Renaissance, *l'Art Céramique* de cette époque porte son cachet spécial. — Les travaux des infatigables Alchimistes du moyen âge avaient fait atteindre à l'*Art du feu* un remarquable degré de perfection. Les vitrifications de terres et de métaux obtenues par les chercheurs d'or et de pierre philosophale, et reconnues applicables aux vases de terre, avaient fait naître une grande variété d'*émaux* brillants restés presque inconnus aux Anciens. Quand cette science toute moderne, qui est la Chimie, eut donné la main aux arts de Bysance et de l'antiquité, les artistes éminents de l'Italie purent rapidement imprimer un type définitif aux productions de cet Art nouveau. *Les reflets métalliques* obtenus par les Maures d'Espagne (p. 128) ne tardèrent pas à être imités par les officines italiennes, et bientôt les Faïences d'art furent l'objet de l'enthousiasme de toute une génération. Les princes italiens patronnèrent à l'envi les fabriques ; celle de *Gubbio* (duché d'Urbino) se distingua par les ouvrages du célèbre *maestro Giorgo Andreoli*, natif de Pavie. Nous reproduisons ici un beau *Fond de Coupe* à pied ramassé. dû à ce maître, et qui fait partie de cette nombreuse série de *Belles* qui furent si fort en vogue au xvie siècles. — La tête de femme est exécutée en émaux terre de Sienne naturelle relevés de terre brûlée; la banderole porte l'inscription: *Dianira* (Dejanira) *bella*. Fonds bleus, reflets métalliques et rehauts d'or. — Musée de Cluny, N° 2936 du Catal. — Diam. 0,26.

So wie alle übrigen Kunsterzeugnisse der Renaissance, so führt auch die **Ceramik** jenes Zeitalters ihren eigenthümlichen Stempel bei sich. Dank dem rastlosen Eifer der Alchimisten im Mittelalter, hatte die Kunst des Feuers einen hohen Grad von Vollkommenheit erlangt. Die metallischen Verglasungen, welche sich in den Schmelztöpfen der Gold- und Weisensteinsucher erzeugt hatten, und die man den irdenen Gefäßen bald anzubringen wußte, hatten jene Menge verschieden glänzender Schmelzarbeiten hervorgebracht, die den Alten beinahe unbekannt geblieben. Als die wesentlich neuere Wissenschaft der Chimie an die Künste von Byzanz und des Alterthums die Hände gelegt hatte, konnten die hervorragenden Künstler Italiens den Erzeugnissen dieser neuen Kunst schnell einen Schlußtypus ausdrücken. Bald gab man in den italienischen Werkstätten nach den spanischen Mauren (S. 128) den **metallischen Wiederscheinen** das Leben; bald erregten auch bei den gesammten kunstliebenden Zeitgenossen die Kunstfayencen einen mächtigen Enthusiasmus. Die Fürsten Italiens wetteiferten in der Begünstigung der Fabriken; die von **Gubbio**, im Herzogthum Urbino. erhob sich ausgezeichnet durch die Werke des berühmten maestro Giorgio Andreoli, aus Pavia gebürtig. Hiemit geben wir die schöne Verzierung des Bodens einer **Schale** mit beengtem Fußgestell, die man jenem Meister verdankt, und die zu jener zahlreichen Reihenfolge von Belles angehört, die im 16ten Jahrhundert so beliebt waren. Der Weibeskopf ist in Schmelzarbeit von Sienaer natürlicher Erde durch gebrannte Erde erhöht; auf dem Wimpel liest man : Dianira (Dejanira bella. Blaue Hintergründe, metallische Wiederscheine und goldene Helltheile. — Cluny'sches Museum ; 2936, Nummer des Verzeichnisses, Durchmesser, 0,26.

The ceramic Art, as all the other artistical productions of the Revival of Art, bears its particular stamp. The works of indefatiguable Alchimists in the middle age had raised the *Fire-art* to a remarkable degree of perfection. The earthen and metal vitrifications obtained by the seekers of the philosopher's stone, applicable to earthen vases, had given birth to a quantity of brilliant *enamels*, which the Ancients hal scarcely known. When this modern science, which we now call chemistry, had helped the Byzantine and antique productions, talented artists from Italy rapidly imprinted a definitive style to this new Art. *Metallic reflections* were discovered by the Moors of Spain (p. 128), and were soon imitated in Italian laboratories. At that period artistical Faïences were the object of an enthusiastic admiration. The Italian princes protected the fabrics; that of *Gubbio* (Duchy of Urbino) was distinguished by the celebrated *maestro Gioryio Andreoli*'s works. The city of Pavia was his native place. We here reproduce from this master a fine *Cup* with a clumsy foot. It is part of the collection entitled *Beauties* which had such favour during the xvith century. The Woman's head is executed with raw Siena enamels, set off by burnt Siena; the *bandroll* bears this inscription: *Dianira* (Dejanira) *bella*. Blue grounds, metallic reflections and golden lights. — Cluny Museum, nr 2936 of the Catal. Diam. 0, 26.

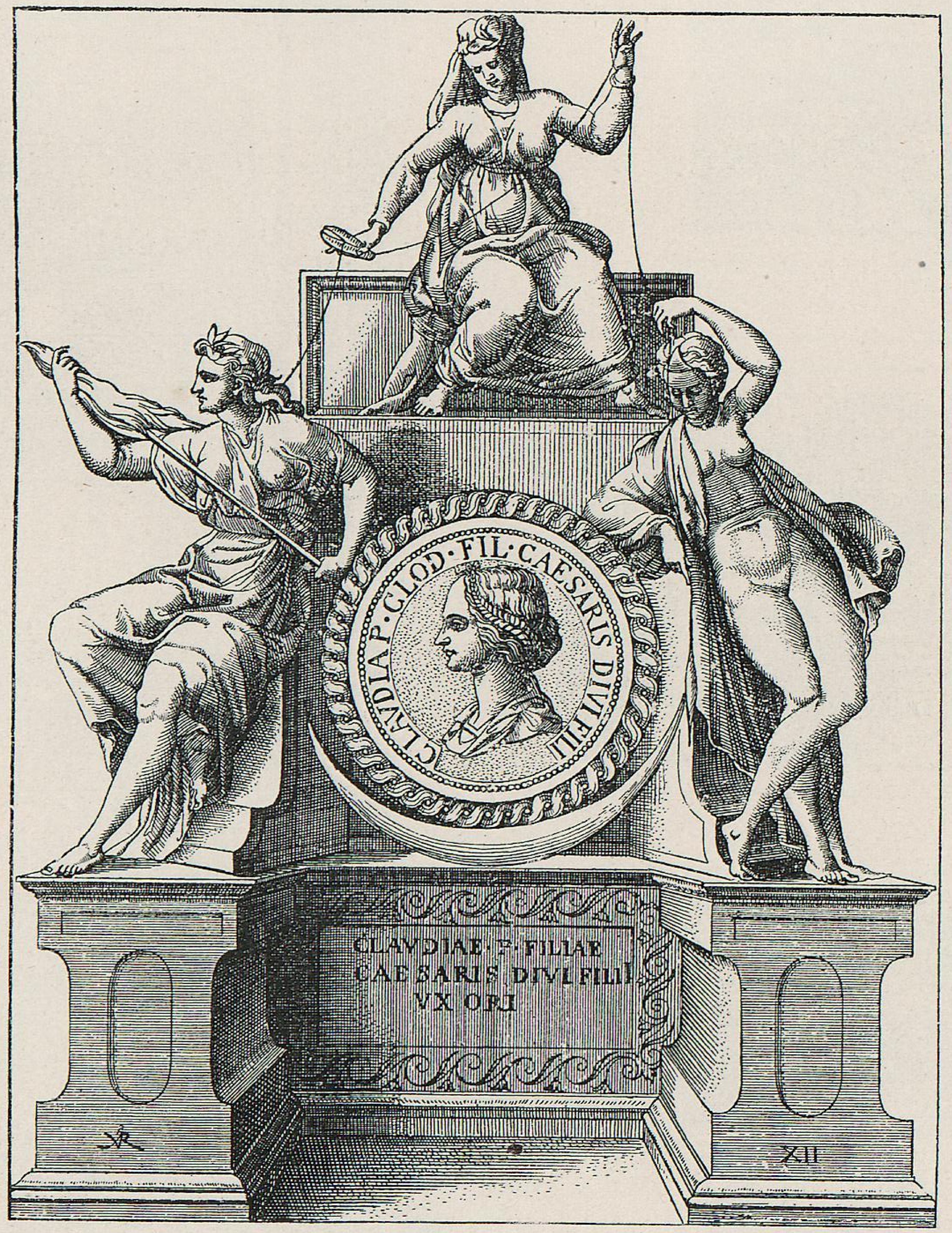
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

ENTOURAGES. — MÉDAILLES,

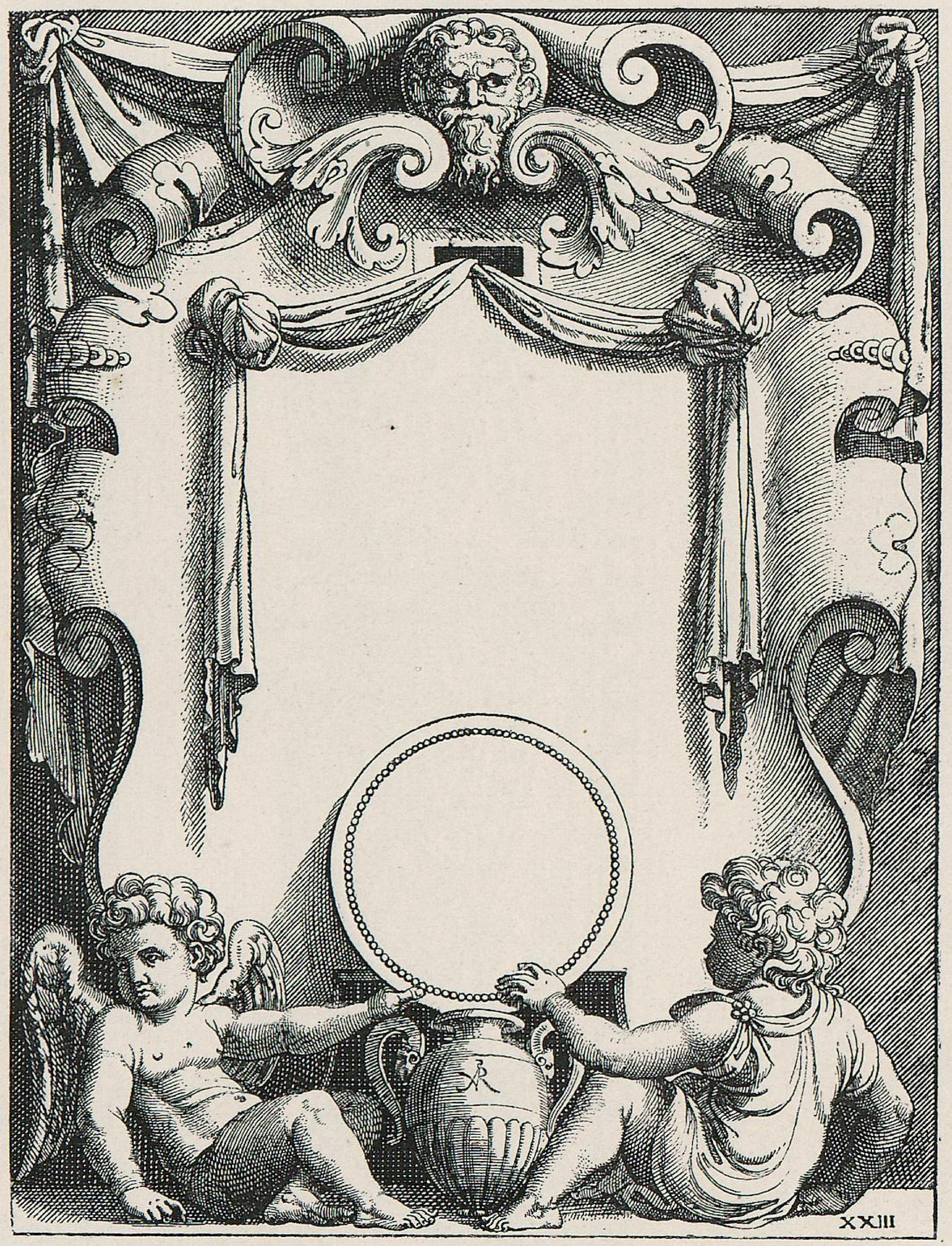
PAR ÉNÉE VICO (1557.)

(Suite des pages 11, 76.)

LE LIVRE DES IMPÉRATRICES ROMAINES



261



262

Claudie, fille du tribun Publius Clodius et de l'ambitieuse *Fulvie*, fut la seconde épouse d'Auguste. Cette impératrice de quelques jours mourut du regret de se voir répudiée.

On voyait sur son tombeau les trois Parques dont l'une file ses jours, la seconde les dévide, et la dernière en coupe le fil au commencement de leur trame.

Claudia, Tochter des Tribunen Publius Clodius und der ehrsüchtigen Fulvia, ward des Augustus zweite Gemahlin. Kaiserin nur während einiger Tage, starb sie vor Kummer, nachdem sie verstoßen worden. Auf ihrem Grabmale sah man die drei Parzen, deren eine ihre Tage spinnt, während die zweite dieselben abwindet und die dritte den kaum entsponnenen Faden abschneidet.

Claudia, daughter of the tribune Publius Clodius and the ambitious Fulvia, was the second wife of Augustus. This empress of a few days died from grief of having been repudiated. On her tomb are figured the fatal sisters: one spins her days, the second one winds them, and the third cuts the thread at the beginning of their weft.

Julie ou Livie, était fille de Drusus César et de Liville, et fut femme de *Néron*, fils de Germanicus et frère de Caligula. Sa vertu égalait sa beauté. L'empereur Claude la fit mourir sans motif : son crime était d'avoir trop de perfections et d'avoir déplu à l'orgueilleuse Messaline. Ses médailles sont très-rares; notre auteur paraît n'avoir pu les rencontrer.

Julia oder Livia, Tochter des Drusus Cäsar und der Livilla, wurde die Frau Nero's, welcher Sohn des Germanicus und zugleich Bruder Caligula's war. Ihre Tugend war ihrer Schönheit ebenbürtig. Kaiser Claudius ließ sie ohne Ursache hinrichten : ihr Verbrechen bestand darin, daß sie zu vollkommen war und der hochmüthigen Messaline mißfiel. Die Denkmünzen derselben findet man selten; auch scheint unser Münzenforscher Eneas Vicus, trotz rastlosen Suchens, keine angetroffen zu haben.

Julia or *Livia* was the daughter of Drusus Cæsar and Livilla. She was the wife of Nero, son of Germanicus and brother of Caligula. The beauty of Livia was as great as her virtue. She was unjustly put to death by the emperor Claudius : her only crimes were her perfection and the hatred of the proud Messalina. Here medals are very scarce. Our author has not been able to find a single one.

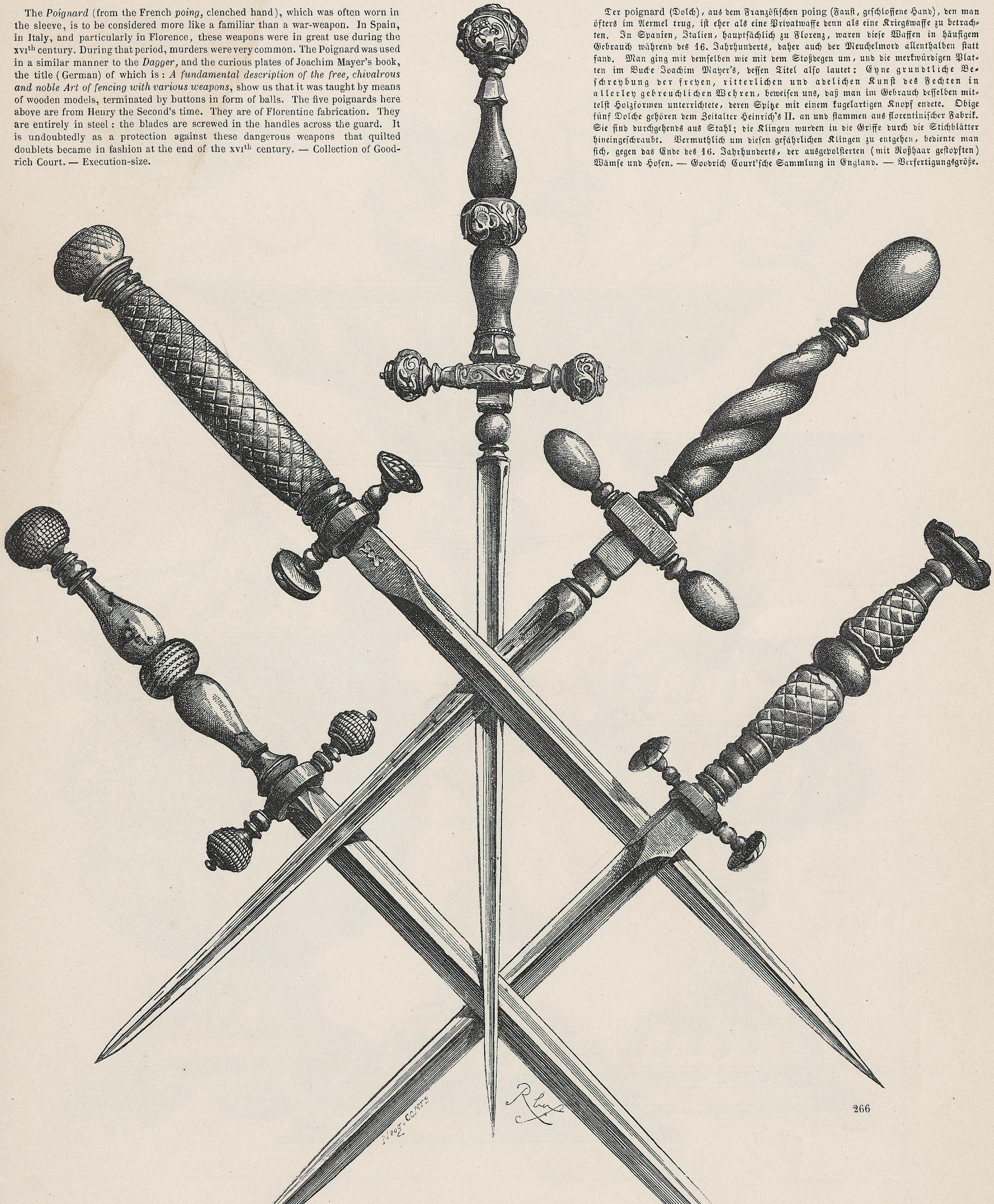
XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES ITALIENNES.

ARMES OFFENSIVES.

POIGNARDS FLORENTINS.

The *Poignard* (from the French *poing*, clenched hand), which was often worn in the sleeve, is to be considered more like a familiar than a war-weapon. In Spain, in Italy, and particularly in Florence, these weapons were in great use during the XVIth century. During that period, murders were very common. The Poignard was used in a similar manner to the *Dagger*, and the curious plates of Joachim Mayer's book, the title (German) of which is : *A fundamental description of the free, chivalrous and noble Art of fencing with various weapons*, show us that it was taught by means of wooden models, terminated by buttons in form of balls. The five poignards here above are from Henry the Second's time. They are of Florentine fabrication. They are entirely in steel : the blades are screwed in the handles across the guard. It is undoubtedly as a protection against these dangerous weapons that quilted doublets became in fashion at the end of the XVIth century. — Collection of Goodrich Court. — Execution-size.

Der poignard (Dolch), aus dem Französischen poing (Faust, geschlossene Hand), den man öfters im Aermel trug, ist eher als eine Privatwaffe denn als eine Kriegswaffe zu betrachten. In Spanien, Italien, hauptsächlich zu Florenz, waren diese Waffen in häufigem Gebrauch während des 16. Jahrhunderts, daher auch der Meuchelmord allenthalben statt fand. Man ging mit demselben wie mit dem Stoßdegen um, und die merkwürdigen Platten im Bucke Joachim Mayer's, dessen Titel also lautet: Eyne grundtliche Beschreybung der freyen, ritterlichen und adelichen Kunst des Fechten in allerley gebreuchlichen Wehren, beweisen uns, daß man im Gebrauch desselben mittelst Holzformen unterrichtete, deren Spitze mit einem kugelartigen Knopf endete. Obige fünf Dolche gehören dem Zeitalter Heinrich's II. an und stammen aus florentinischer Fabrik. Sie sind durchgehends aus Stahl; die Klingen wurden in die Griffe durch die Stichblätter hineingeschraubt. Vermuthlich um diesen gefährlichen Klingen zu entgehen, bediente man sich, gegen das Ende des 16. Jahrhunderts, der ausgepolsterten (mit Roßhaar gestopften) Wämse und Hosen. — Goodrich Court'sche Sammlung in England. — Verfertigungsgröße.



266

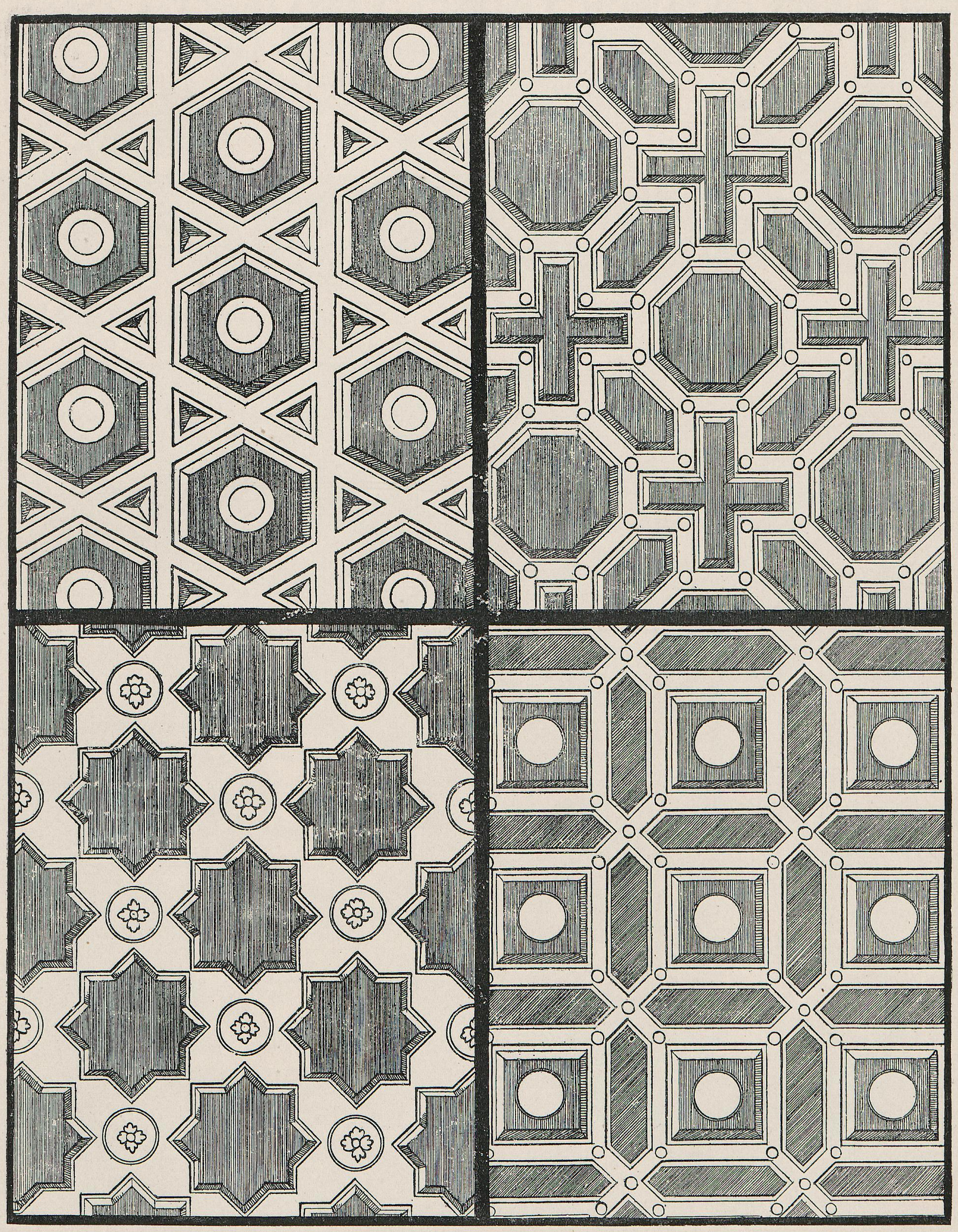
Le *Poignard* (du français *poing*, main fermée), qui se portait souvent dans la manche, doit plutôt être considéré comme une arme privée que comme une arme de guerre. En Espagne, en Italie, et particulièrement à Florence, ces armes étaient très en usage au XVIe siècle, et les assassinats très-fréquents. On le maniait comme la Dague, et les curieuses planches du livre de Joachim Mayer dont le titre (allemand) est : *Une fondamentale description du libre, chevaleresque et noble art de l'escrime à plusieurs sortes d'armes*, nous montre qu'on en enseignait l'usage au moyen de modèles en bois, terminés à la pointe par un bouton en forme de boule.

Les cinq poignards ci-dessus sont du temps de Henri II, et de fabrication florentine. Ils sont entièrement en acier; les lames sont vissées dans les poignées au travers de la garde. C'est probablement pour se mettre à l'abri de ces dangereuses lames que fut adoptée, vers la fin du XVIe siècle, la mode des pourpoints et hauts-de-chausses matelassés (rembourrés de crin). — Collection de Goodrich Court (Angleterre). — Grandeur d'exécution.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

CAISSONS,

PAR S. SERLIO.



289

Nous avons fait voir (p. 132) l'origine des *Caissons* ressortant de la construction des couvertures ou *hauts-planchers*. Nous continuons ici cette étude en reproduisant une planche de *compartiments simples*, tirée du 4e livre de Serlio, et qui fait voir différentes combinaisons géométriques en usage au XVIe siècle pour les Plafonds des appartements de petite dimension. Nous nous bornons à faire ressortir la simplicité de ces combinaisons de lignes, applicables à toute espèce d'ouvrages, tels que : Panneaux de menuiserie, de parquetage, de marqueterie et d'incrustation, claires-voies, treillages, fonds, papiers peints, broderies, etc. — (*Fac-simile.*)

Wir haben (S. 132) den Ursprung der Schmucklöcher angedeutet, die eine Folge des Decken- oder Täfelwerkbaues waren. Heute setzen wir diese kurze Abhandlung fort, indem wir eine Platte einfacher Compartimente herausgeben, die wir Serlio's 4. Buche entnommen und die mehrere geometrische Zusammensetzungen aufweist, die man in Italien während des 16. Jahrhunderts für die Decken der kleineren Gemächer gebrauchte. Wir begnügen uns, die Einfachheit dieser Linieneinrichtungen hervorzuheben, welche zu allerlei Arbeiten sich eignen, wie z. B. Schreinereifüllungen, Fußbodeneintheilungen, ein- und ausgelegten Stücken, Sparrenlücken, Gitterwerken, Hintergründen, bemalten Papieren, Stickereien u. s. w. — (Facsimile.)

We have shown (p. 133) the origin of *Coffers* in the construction of coverings or *high floors*. We here continue our study by reproducing a plate of *plain compartments*, drawn from Serlio's 4th book, and showing different geometrical combinations in use through Italy during the XVIIth century for ceilings of small dimensions. We simply call the attention on the plainness of these combinations. They are applicable to almost any kind of works, such as : carpentry-panels, flooring, marquetry and incrustations, open works, lattices, grounds, painted papers, embroideries, etc. — (*Fac-simile.*)

XVIe SIÈCLE — ÉCOLE ITALIENNE.

NYMPHE MARITIME,
PAR LE CANGIAGE,



Luca Cambiasi dit le *Cangiage*, peintre décorateur, né en 1527 à Moneglia (Ét. génois), fut d'une fécondité extraordinaire. Il reste de lui une innombrable quantité de dessins à la plume qui se ressentent de son incroyable facilité, et dont nous donnons ici un spécimen. — (*Fac-simile.*)

Après avoir exécuté une foule de décorations en Italie, il fut appelé à la cour de Philippe II d'Espagne, en 1573 il y mourut en 1585, laissant imparfaite la décoration de la grande voûte de l'Escurial.

Luca Cambiasi, auch Cangiage benannt, Verzierungsmaler, geboren 1527 zu Moneglia, im genuesischen Staate, besaß eine außerordentliche Fruchtbarkeit. Er hinterließ eine zahllose Menge von Skizzen, die er mit der Feder verfertigte; sie bezeugen seine unglaubliche Fertigkeit; davon ist Beiliegendes eine Probe. — (Fac-simile.)

Nachdem er in Italien zahlreiche Ausschmückungen verfertigte, wurde er 1573 von Philipp II. nach dem spanischen Hofe berufen, wo er 1585 starb, ohne die Verzierung der großen Wölbung des Escurial beendigt zu haben.

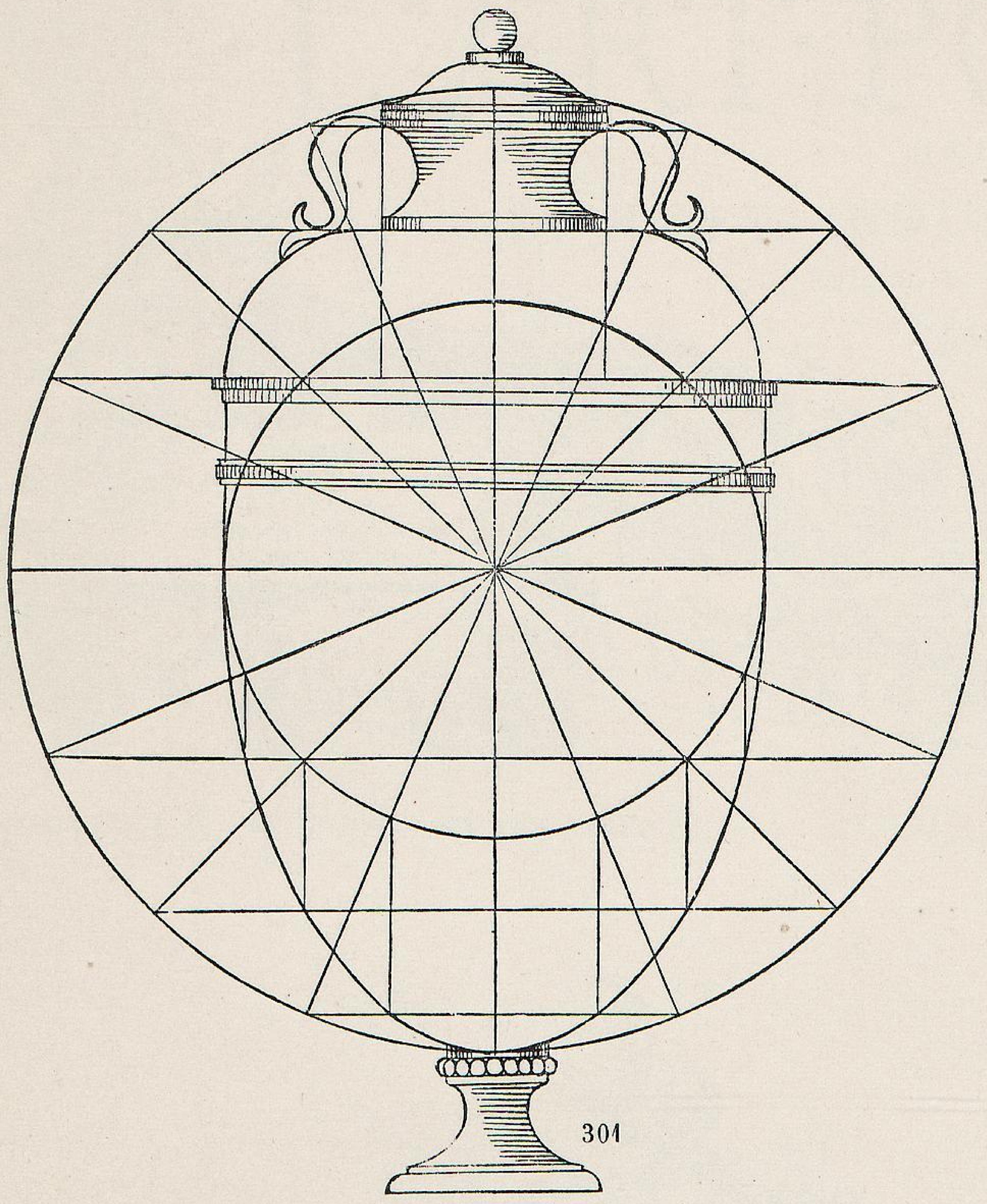
Luca Cambiasi, also called *Cangiage*, was born at Moneglia (Genoese States) in 1527. He was a decorative painter and extremely fecund. An innumerable quantity of his pen - drawings exist. They are all remarkable for the extraordinary facility with which they are composed. We here give a specimen. — (*Fac-simile.*)

Cambiasi, after havinh executed a great number of decorations in Italy, was called in Spain at the court of Philip II, in 1573. He died there in 1585, leaving unachieved the decoration of the great vault ot the Escurial.

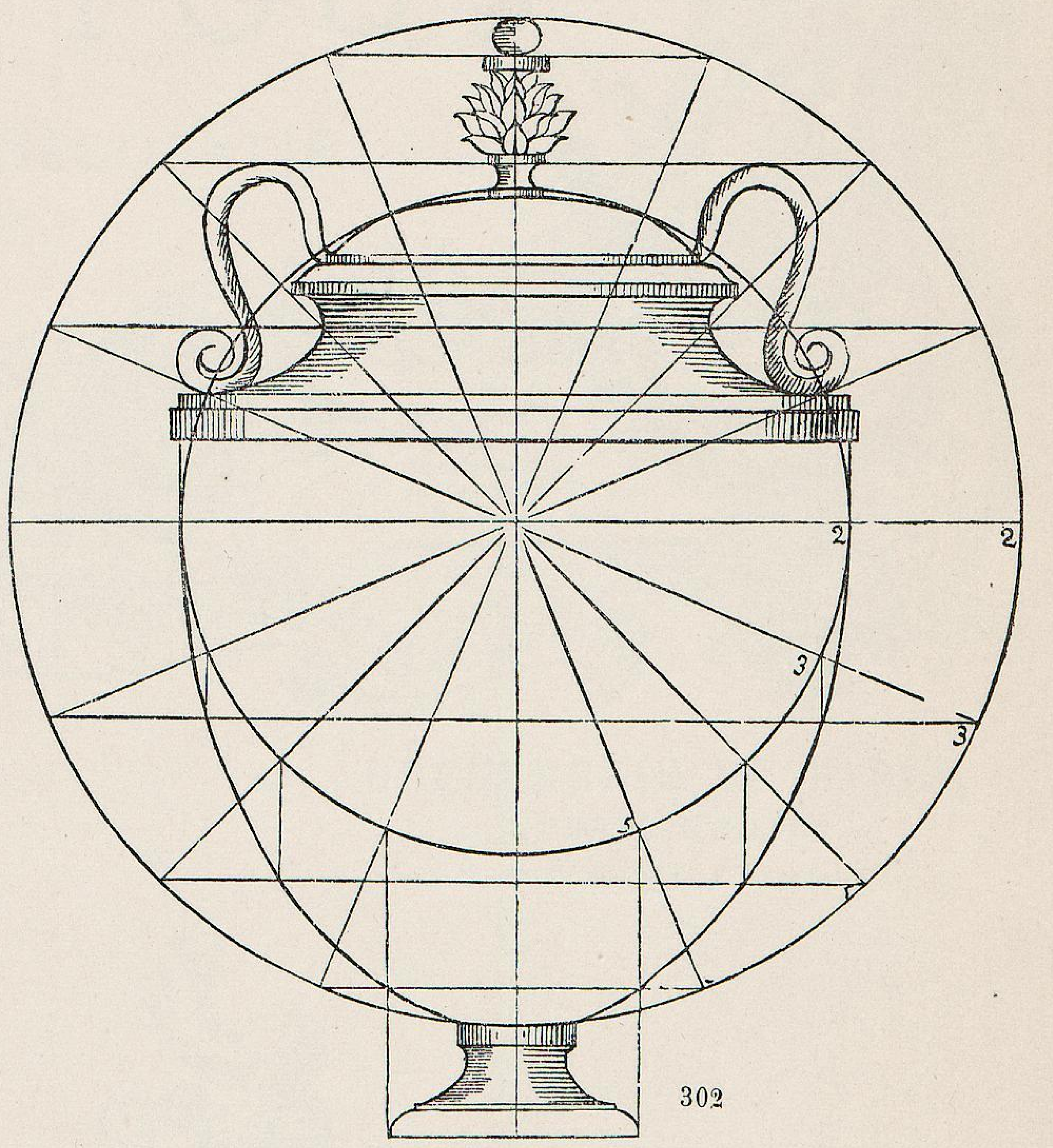
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

THÉORIE DES VASES,

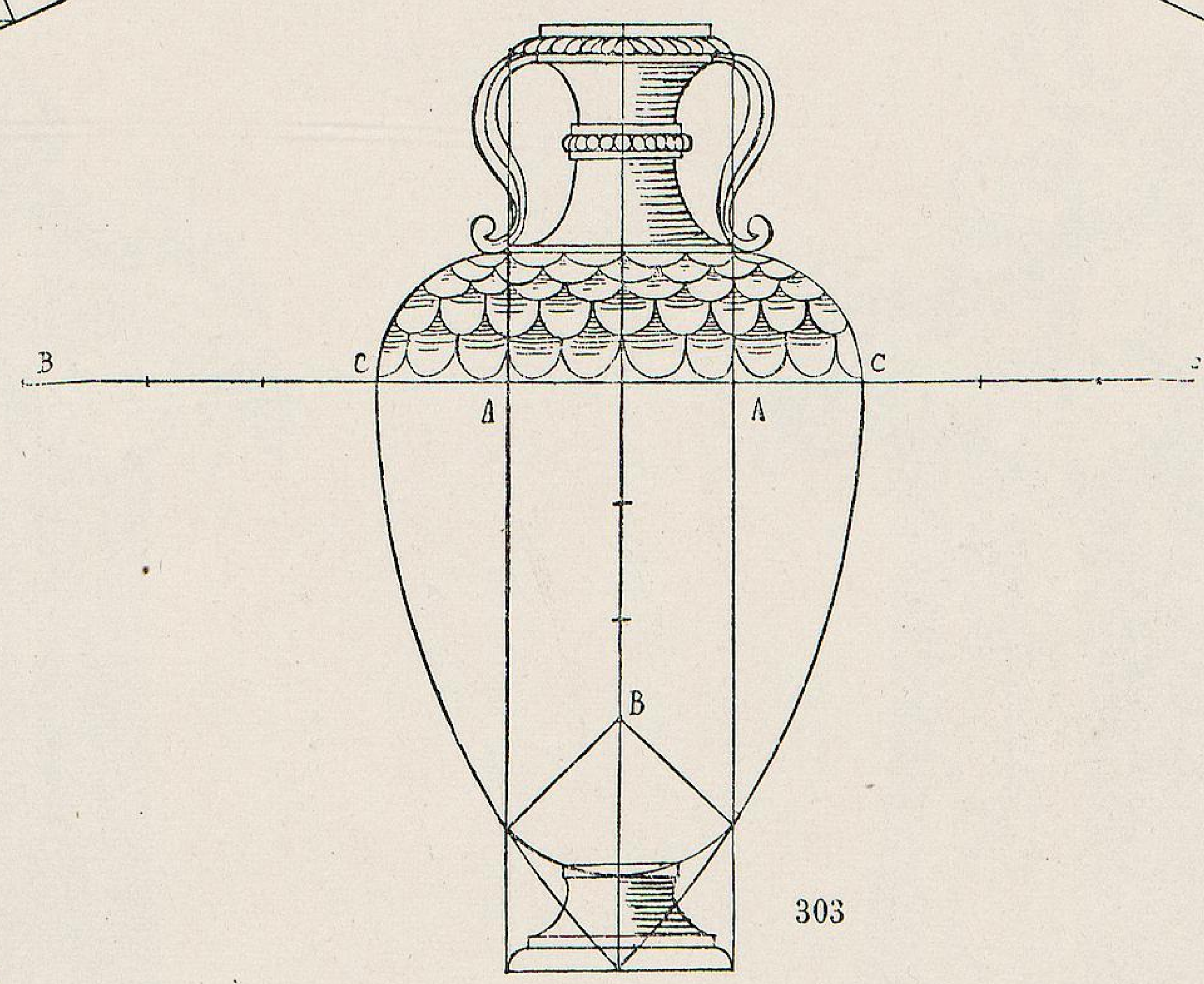
PAR S. SERLIO



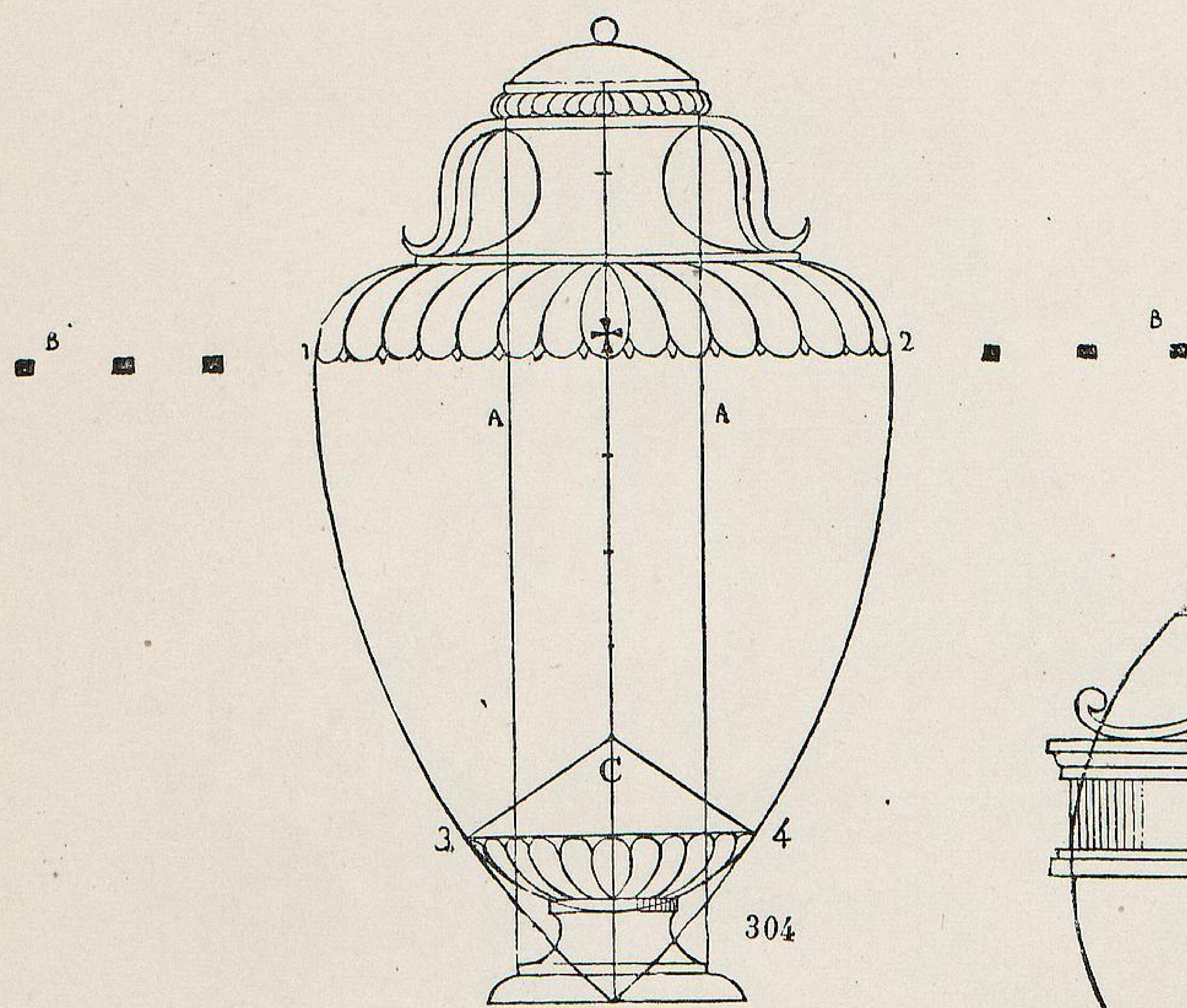
301



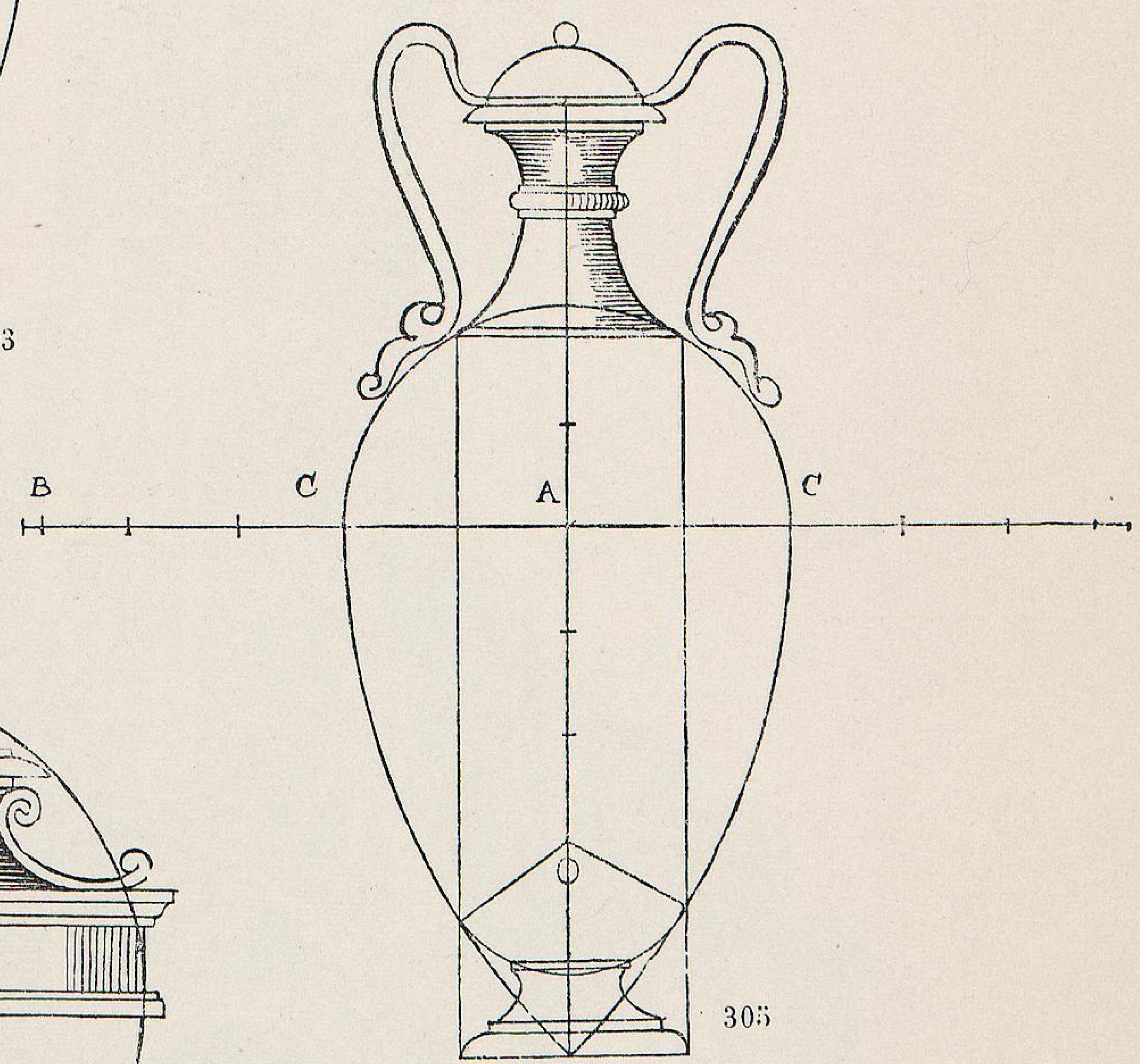
302



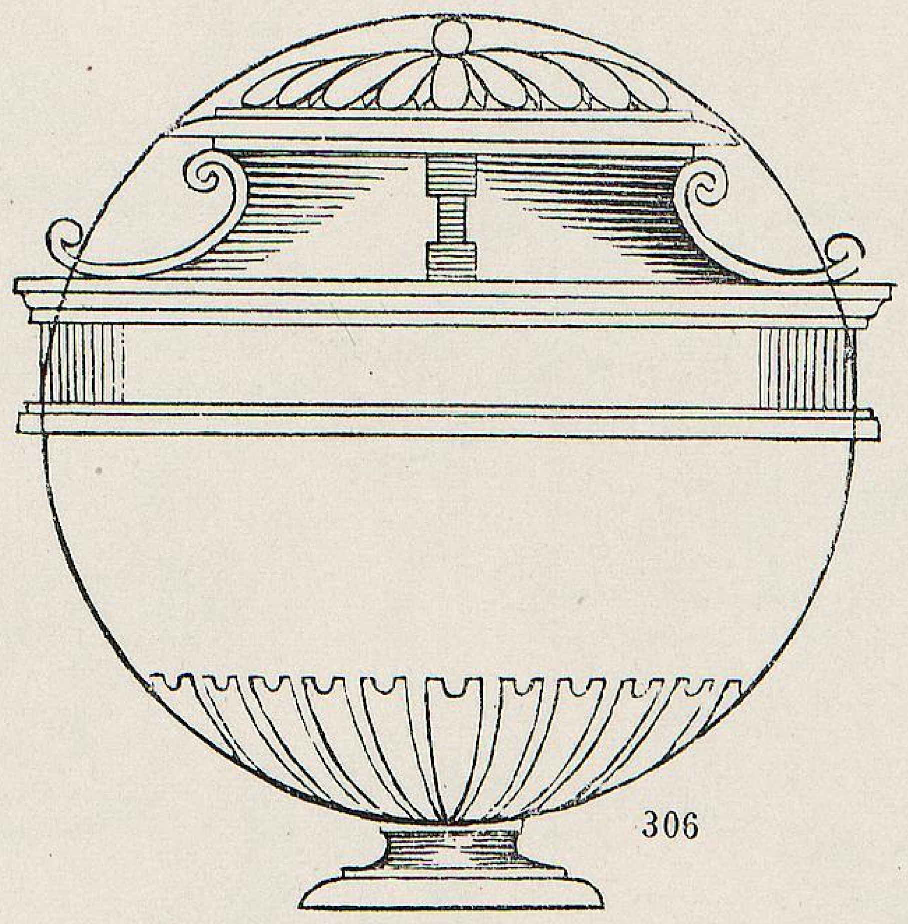
303



304



305



306

Les études des Maîtres sur les *proportions et formes* des Vases sont très-rares. Serlio, dans son premier livre d'Architecture (tracé des courbes), donne à ce sujet quelques indications précieuses. Nous les avons résumées dans la planche ci-dessus, qui sera un excellent sujet d'études pour les praticiens. — Les figures 301 et 302 sont une explication du tracé dit *des deux cercles*; nous y reviendrons. Les figures 303, 304, 305 ont trait au tracé *en croix* ou tracé de *l'œuf*, qui est de l'invention de Serlio. La fig. 305 fait voir que le *galbe* ou *calibre* du vase est obtenu par une courbe à trois centres qui sont les points A, B et O; l'horizontale de la *croix* porte 10 divisions égales; la verticale 9 de ces divisions, dont 5 au-dessous du centre A. Les fig. 303 et 304 sont des variantes. La fig. 306 (vases de *grande capacité*) procède d'un cercle dont moitié pour la *panse* du vase, moitié pour le couvercle. — *(Fac-simile.)*

Die Abhandlungen der Meister über das Ebenmaß und die Formen der Gefäße sind sehr selten. Serlio in seinem ersten Buche der Baukunst (Abriß der krummen Linien), ertheilt darüber einige werthvolle Anweisungen. In obiger Platte, welche für die Fachmänner ein vortreffliches Lehrstück sein wird, haben wir dieselben kurz abgefaßt. Figuren 301 und 302 sind eine Anwendung des sogenannten Zweikreise-Abrisses; darüber Mehreres in der Folge. Figuren 303, 304, 305 beziehen sich auf den Kreuz- oder Ei-Abriß, den Serlio erfunden. Figur 305 zeigt, daß die Schwellung oder der Umfang des Gefäßes mittelst einer krummen Linie erlangt wird, deren drei Mittelpunkte A, B und O sind; die Horizontale des Kreuzes zertheilt sich in 10 gleichmäßige Einschnitte; die senkrechte in 9, wovon sich 5 unter dem Mittelpunkt A befinden. Figuren 303 und 304 sind Varianten. Figur 306 (weitbäuchige Gefäße) hat zur Grundlage einen Kreis, deren erstere Hälfte zum Bauch und die andere zum Deckel des Gefäßes gehört. — (Fac-simile.)

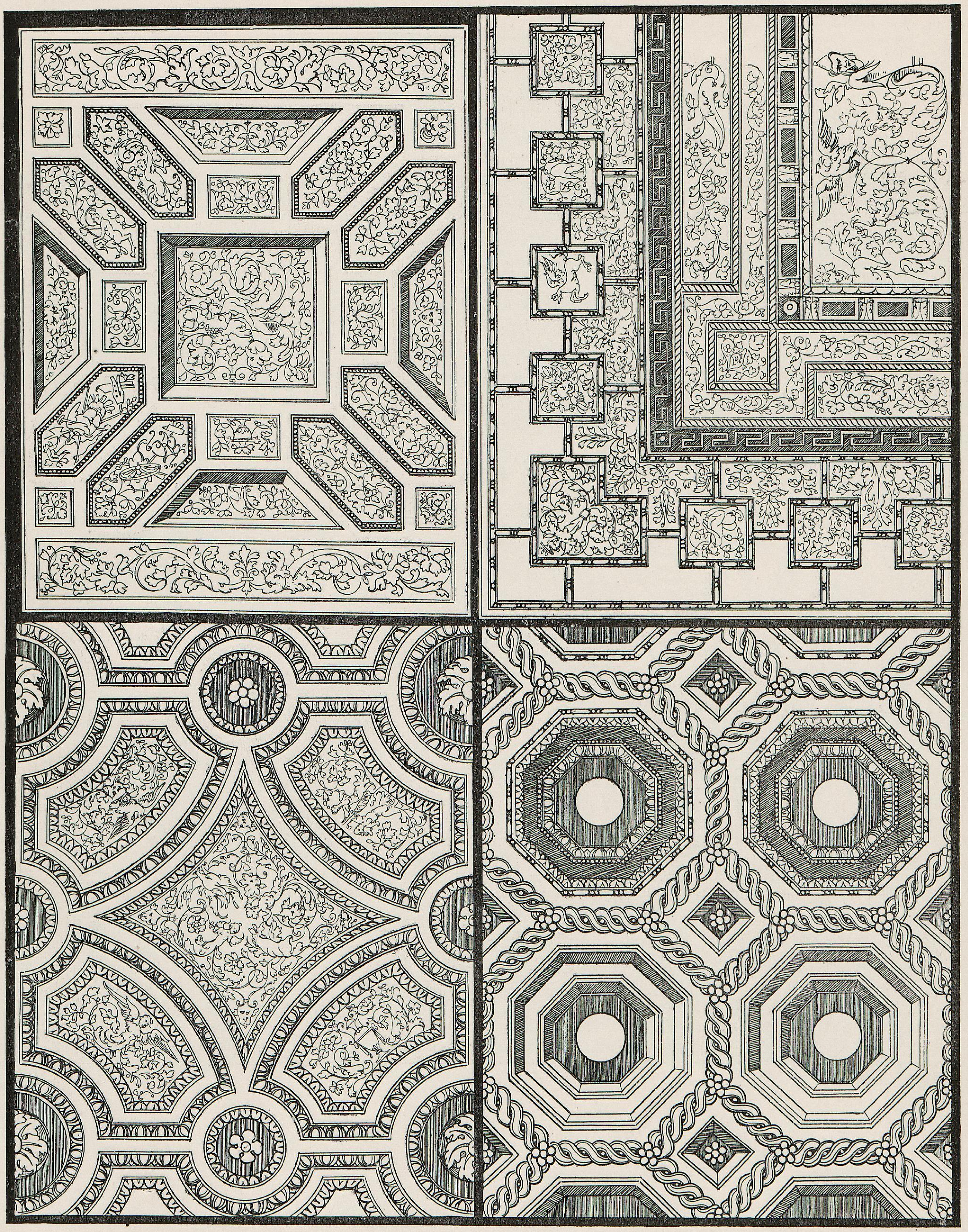
Studies from Masters on the proportions and forms of Vases are very scarce. Serlio, in his firts book of Architecture (tracing of curves), gives several precious indications on this subject. We have resumed them in the above plate, which will be an excellent study for patricians. — We will speak again in our next numbers of the fig. 301 and 302, which are application of the *two circles tracing*. The figures 303, 304, 305 relate to the *cross* or *egg-tracing*, which were Serlio's inventions. Figure 305 shows that the *contour* or *calibre* of the vase is obtained by means of a curve with three centres which are the points A, B and O. The horizontal line of the *cross* has 10 equal divisions; the vertical bears 9 of these divisions, 5 of which are below the centre A. The figures 303 and 304 are only alterations. Fig. 306 (vases of *great capacity*) proceedes from a circle, one half of which is for the *paunch* of the vase, and the other for the cover.—*(Fac-simile.)*

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

PLAFONDS A COMPARTIMENTS,

PAR S. SERLIO.

308 309



310 311

Dans la suite de son Etude sur les *Plafonds* (pp. 70, 132, 152), *S. Serlio* recommande pour ne pas donner de la lourdeur à ces sortes d'ouvrages où les lignes de construction jouent un si grand rôle, l'emploi de *tons de peinture* d'autant plus sobres que l'appartement à décorer est moins élevé. Il proscrit l'emploi des couleurs brillantes, applicables seulement aux galeries voûtées et aux grands appartements, et donne, simplement dans le but d'*enrichir les imaginations pauvres*, le présent spécimen de dispositions de caissons, rinceaux et d'arabesques tirés de l'antique et à exécuter en *grisaille* (chiaroscuro). Le n° 308 rappelle la disposition adoptée pour le plafond de la galerie de François Ier au château de Fontainebleau (voy, p. 15). — Nos 309, 310; dispositions tirées des couvertures des anciennes salles romaines (reproduites également par A. Du Cerceau). — 311 : Caissons tirés des Arcs de triomphe antiques. — Nous présentons aux lecteurs attentifs les charmants griffonnages qui remplissent ces compartiments comme une mine féconde à exploiter. — (*Fac-simile.*)

In der Fortsetzung dieses Versuches über die Decken (S. 70, 132, 152) ertheilt S. Serlio den Rath, um jene Gattung von W.rken, in welchen die Baulinien eine so große Rolle spielen, nicht schwerfällig zu machen, je niedriger das zu vrrzierende Zimmer ist, desto blassere Malereitöne zu gebrauchen. Er verbietet den Gebrauch glänzender Farben, die nur den gewölbten Gallerien und den größeren Zimmern sich zugesellen mögen, und bloß um die dürftigen Phantasien zu bereichern gibt er als Probe beiliegende Anlagen von Schmucklöchern, Laubwerk und Arabesken, die dem Alterthum entnommen nnd in Helldunkel (chiaroscuro) auszuführen sind. Nr. 308 erinnert an die für die Decke der Gallerie Franz I. auserkorene Anlage im Schlosse von Fontainebleau (S. 15). — Nr. 309 u. 310: Anlagen der Decken in den alten römischen Sälen (die A. Ducerceau gleichfalls nachgebildet). — 311: Schmucklöcher aus den alten Triumphbögen. — Den scharfsinnigen Lesern bieten wir die reizvollen Kritzeleien, welche diese Compertimente ausfüllen, als eine reichhaltige Quelle an. — (Facsimile.)

Serlio, in his study on *Ceilings* (pp. 70, 132, 152), insists on the use of ligth tones of painting in apartments of moderate elevation. By this rule, clumsiness is avoided. The use of brilliant colours is only applicable to vaulted galleries and large apartments. He gives, in order to *help Poor imaginations*, the present composition for coffers, foliages, and arabesques, drawn from the antique; these dispositions are to be executed in *grey tones* (chiaroscuro). Nr. 308 is disposed in a manner similar to that of the ceiling in Francis the First's gallery in Fontainebleau) see p. 15). — Nrs. 309, 310 : Dispositions of roofs, from the ancient Roman halls (reproduced by A. Du Cerceau). — Nr. 311 : Coffers drawn from antique triumphal arches. — We present to attentive readers the delicate scrawlings which fill up these compartements, as precious materials for study. — (*F ac simile*).

XVIe SIÉCLE. — ÉCOLE ITALIENNE,

COMPARTIMENTS. — EMBLÈMES,

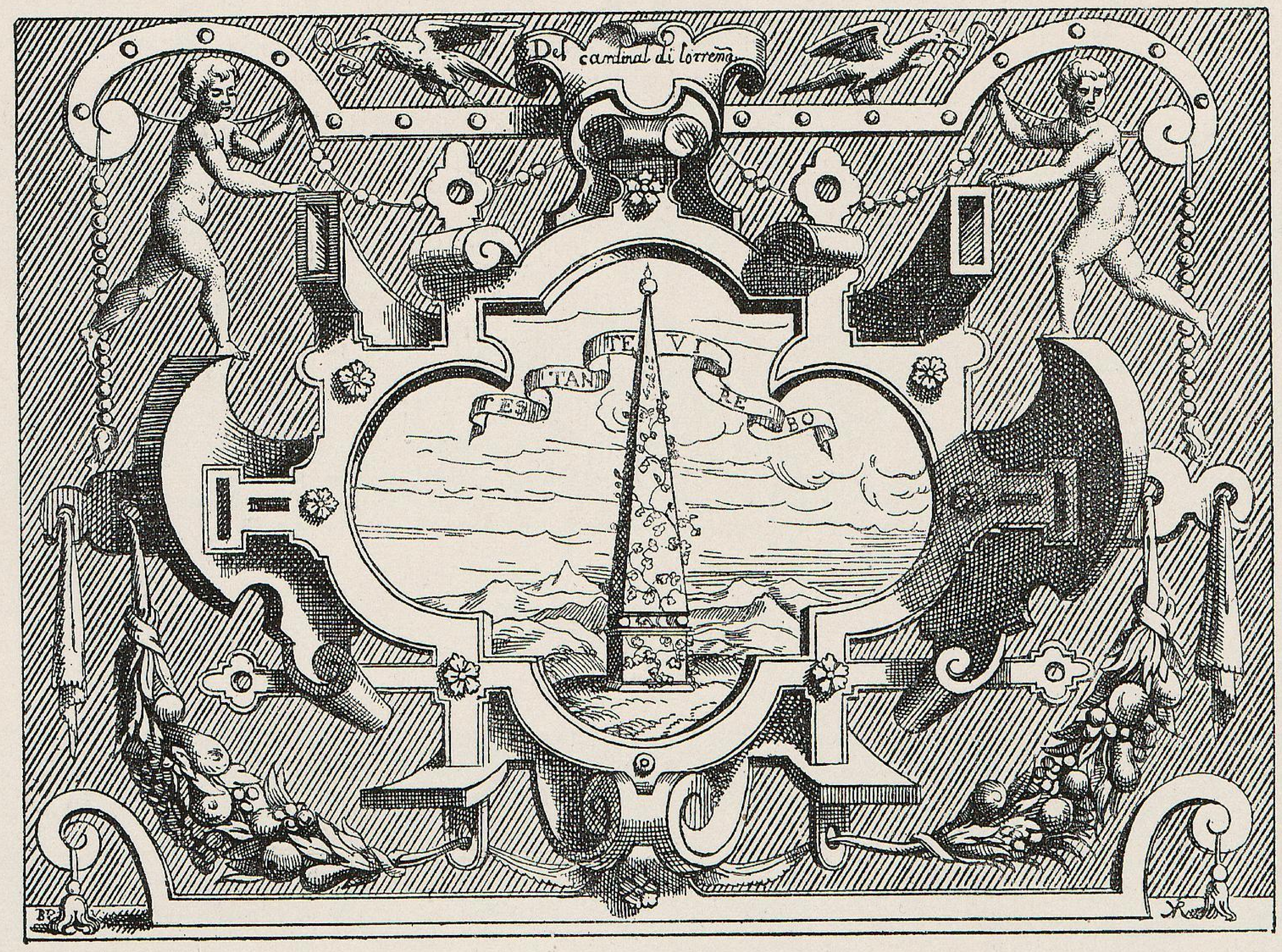
PAR BATTISTA PITTONI

These two plates from *Ludovico Dolce's Emblems*, freely engraved by *B. Pittoni*, are a proot that even at the XVIth century artists did not fail borrowing from the materials which surrounded them. Thus, the frame of figure 313 is taken from a series of *Cartouchs* which illustrate *Mercator's Géohraphy* (Antwerp School, 1574), and which will be found in our pages.

As for the frame of Nr. 314, it canbe easily recognised, being executed at the Fontainebleau palace. It ornaments (save sundry differences of no importance) one of the piers ot Francis the First's gallery. It has too undoubtedly been met with by amateurs in A. Du Cerceau's work. Plate 313 reproduces the emblem and motto of Cardinal Charles of Lorraine (1555-1574), a son of Claude of Lorraine, the head of the Guise family.

L. Dolce was one of the most estimated poets ot his epoch. The *diletanti* will certainly find great pleasure in the original text of the *dichiarazioni* which accompagny every emblem, and in which fine verses are often to be found. — To be continued.

DEL S. CARLO CARDINAL DI LORENA

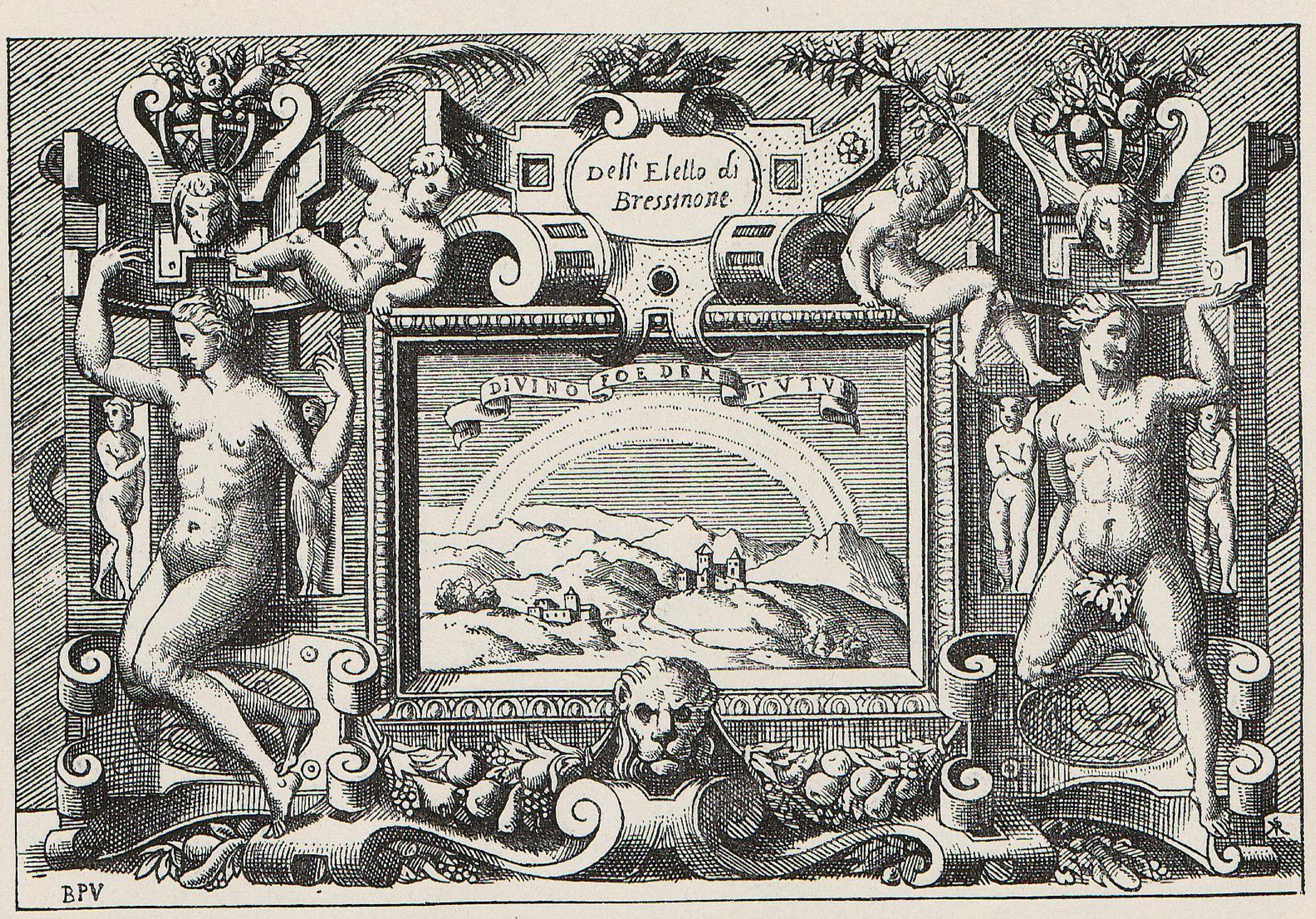


313

Mentre la Vite, o l'Hedera ſeguace
Haverà tronco, oue s'appoggi, o mura,
Mai ſempre ella ſarà uerde, e ...uace
Diſtendendo le braccia alta, e ſicura.

Tal; mentre fermo in ſu la pietra giace
De la virtu ferma, coſtante, e dura
Queſto Signor, ogni ſua opra fia
Verde l'alto ualore, e corteſia

DI MONS GIOVAN THOMASO ELETTO DI PRESSINONE



314

L'Arco celeſte a l'occhio altrui giocondo,
Chi fece queſto e quell' altro Hemiſpero,
Poſe per ſegno e patto fermo e uero,
Che durerebbe per molt' anni il mondo.
Più toſto caderà giù nel profondo
Di fino aciaio, o di diamante intero
Ben ſaldo muro; che fido e ſincero

Non ſia di Dio l'alto ſermon fecondo.
Chi ſi confida nel favor di ſopra
Senza tema di ſorte, o di fortuna
Puo far ſicuramente ogni bell' opra.
L'aria, ch' è intorno nubiloſa o bruna,
Chiara diviene; e coſi in uan s'adopra,
Chi non ha nel Signor fiducia alcuna.

Diese zwei Platten, der Sammlung von Sinnbildern des Ludovico Dolce entnommen, frei mit Scheidewasser von B. Pittoni geätzt (Venedig, Fr. Ziletti, 1583), beweisen, daß die Künstler, sogar im 16ten Jahrhundert, sich sehr leicht erlaubten, das umliegende Material zu benutzen. So ist die Einrahmung der Fig. 313 aus einer Reihenfolge von Cartuschen genommen, welche Mercators Erdbeschreibung (Antwerpener Schule, 1574), zieren und denen man in unseren Falten wieder begegnen wird.

Was die Einrahmung der Nr. 314 anbelangt, werden sich die mit gutem Gedächtniß begabten Reisenden erinnern, daß sie dieselbe im Schloß von Fontainebleau ausgeführt sahen, wo sie, einige Verschiedenheiten abgerechnet, den Zwischenraum zweier Glasfenster in der Gallerie Franz des I. ausschmückt, die Liebhaber, ihrerseits, sollen dieselben wieder erkennen, weil sie ihnen in der Werkesammlung des Du Cerceau begegnete. Platte 313 gibt das Sinnbild und den Wahlspruch des Kardinals Karl von Lothringen (1525 — 1574), Sohn des Claudius von Lothringen, Stammvater der Familie der Guise.

L. Dolce war ein von seinen Zeitgenossen geschätzter Dichter. Die Dilettanti werden mit Wohlgefallen sehen, daß wir ihnen den Originaltext der dichiarazioni gönnten, welche jedes Sinnbild begleiten, und worin man oft sehr schöne Versen begegnet. — Wird fortgesetzt werden.

Ces deux planches tirées du Recueil des *Emblèmes* de *Ludovico Dolce*, librement gravés à l'eau-forte par *B. Pittoni* (Venise, Fr. Ziletti, 1583), prouvent que les artistes, même au XVIe siècle, ne se faisaient pas faute de tirer parti des matériaux qui les entouraient. Ainsi l'Entourage de la fig. 313 est tiré de la série de *Cartouches* qui illustrent la *Géographie de Mercator* (École d'Anvers, 1574) et que l'on retrouvera dans nos pages.

Quant à l'Entourage du n° 314, les voyageurs qui ont bonne mémoire se rappelleront l'avoir vu exécuté au palais de Fontainebleau où il orne (sauf quelques variantes) l'un des trumeaux de la galerie de François Ier; les amateurs, de leur côté, le reconnaîtront pour l'avoir rencontré dans l'œuvre de Du Cerceau. La pl. 313 donne les Emblème et Devise du cardinal Charles de Lorraine (1525-1574), fils de Claude de Lorraine, chef de la maison des Guises.

L. Dolce fut un poëte estimé de son temps. Les *dilettanti* nous sauront gré de ne les avoir pas privés du texte original des *dichiarazioni* qui accompagnent chaque emblème, et où se rencontrent souvent de fort beaux vers. — Sera continué.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE ROMAINE. ENTOURAGES. — NIELLES.

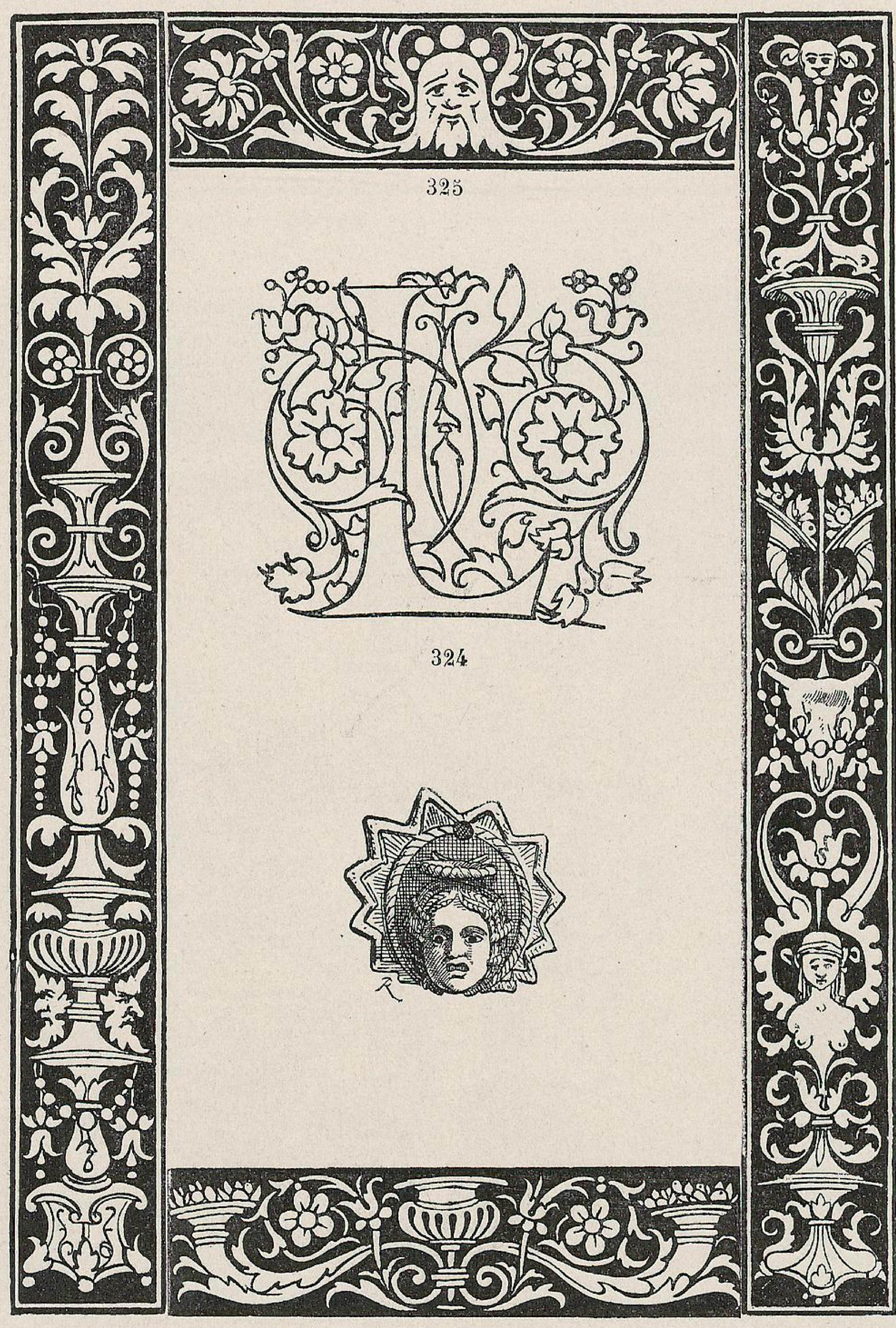
(Suite de la page 126.)

This kind of ornamentation distinguishes itself by a great simplicity and a firm execution. These ornaments were copied from Venetian typographical illustrations of the end of the xvth century. The *niello* or black ground bearing the Nrs. 325-328 is composed by two of the original frames of equal dimensions on which the subjects are repeated. The frames Nrs. 323 and 329 are executed with a strong contour laid on an engraved azure ground. The taste, the great effect, the harmony of the aspect, and the details, which are very carefully attended to (see the masks on Nr. 323), will not escape any of our readers. — The master is to the day unknown. — (*Fac-simile.*)

La simplicité et la fermeté d'exécution forment les caractères saillants de ce genre d'ornementation inspiré des illustrations typographiques vénitiennes de la fin du xve siècle. L'entourage à *nielles* ou fonds noirs, portant les nos 325-328 est composé des bois séparés de deux des bordures originales d'égale grandeur, où les motifs se répètent, et que nous avons réunies pour éviter un double emploi. Les entourages 323 et 329 sont exprimés par un contour vigoureux se détachant sur un fond de tailles simples. La pureté du goût, la puissance de l'effet, l'harmonie des masses avec les détails traités eux-mêmes d'une manière ferme et spirituelle (voir les mascarons du n° 323) n'échapperont à aucun de nos lecteurs. Le maître est jusqu'à ce jour resté inconnu. — (*Fac-simile.*)



323

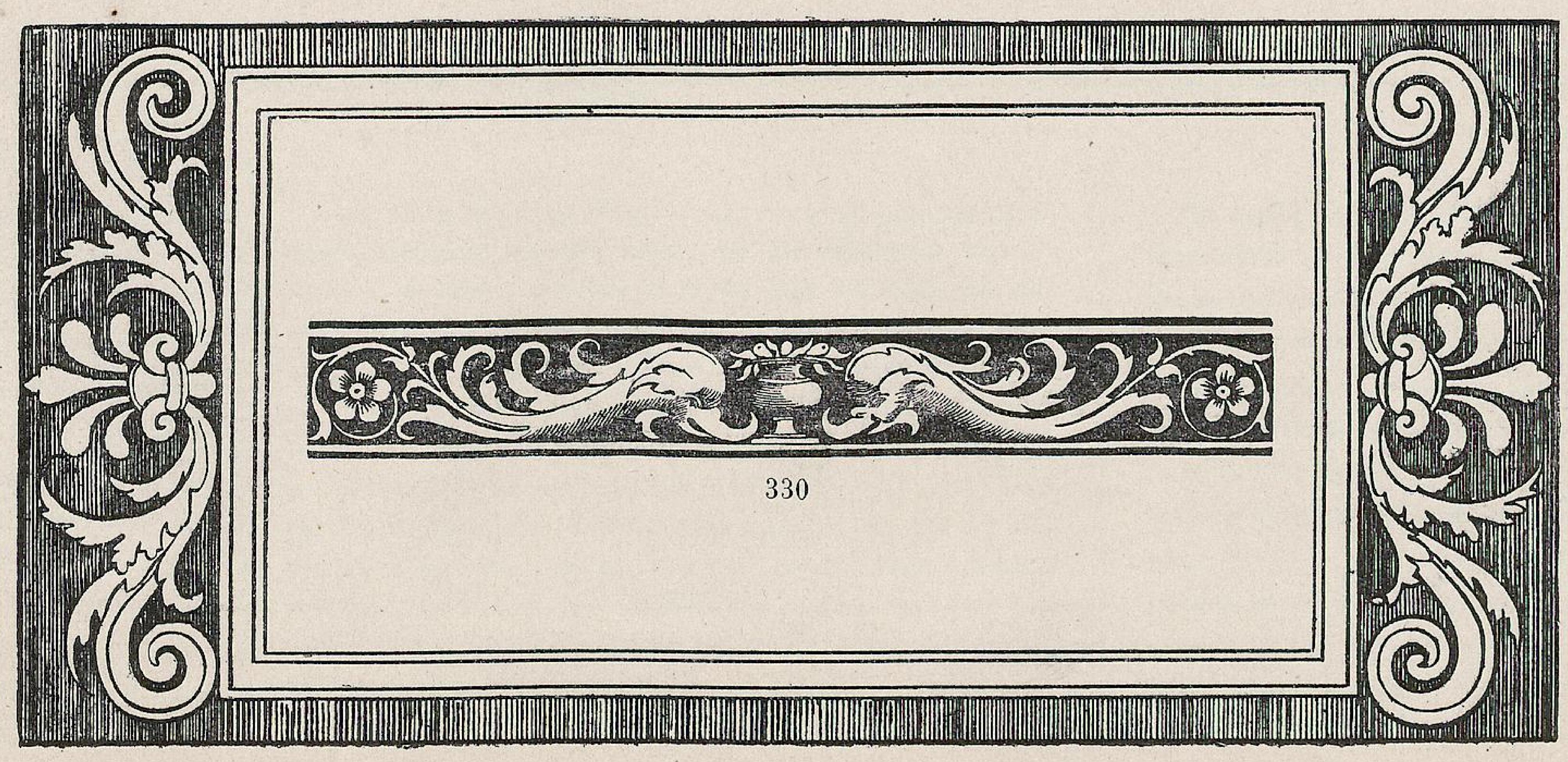


325

324

326 327 328

Die einfache, kraftvolle Ausführung bezeichnet größtentheils diese Art Ausschmückung, den typographischen Illustrationen Venedigs am Ende des 15. Jahrhundertsentnommen. Die Niello-Einrahmung oder der schwarze Hintergrund, mit den Nummern 325 bis 328 bezeichnet, besteht aus den getrennten Holzstücken zweier originalen, ebenbürtigen Randumfassungen, auf denen dieselben Motive zweifach angedeutet sind, weßhalb wir dieselben vereinigt, um eine Wiederholung zu vermeiden. Die Umrahmungen 323 und 329 deutet ein kräftiger Umriß an, der aus einem einfach geschnittenen Hintergrund hervortritt. Die Reinheit im Geschmack, die Kraft im Ausdruck, der Einklang der Gesammtheit mit den einzelnen Theilen, die ihrerseits fest und geistreich behandelt sind (siehe die Fratzenköpfe der Nummer 323), werden gewiß alle unsere Leser klar einsehen. Bis heutzutage ist der Urheber unbekannt geblieben. — (Fac-simile.)



330

329

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES ITALIENNES.
FAIENCES DE PESARO.

PLAT.
(MUSÉE DE CLUNY.)



Quoique de provenance incertaine, cette pièce, dont la décoration présente la division *en croix* qui caractérise la plupart des productions de la fabrique de Pesaro, doit, par ce motif, être attribuée à cette officine. L'ornementation grossière, rappelant la tradition byzantine, ferait croire que ce *Plat* pourrait être une copie faite vers la fin du xve siècle d'après une pièce analogue de provenance mauresque. Les branchages sont réservés en blanc sur fond bleu intense formant relief; au centre, une figure d'enfant, bas-relief, grossièrement modelée et traitée en arabesque. — Au revers du plat, la lettre B. — Diam. 0,28. — Musée de Cluny. N° 2962 du Catal. — (*Inédit.*)

Obwohl ungewissen Ursprungs, rührt dieses Stück, dessen Verzierung die den Erzeugnissen der Fabrik von Pesaro eigenthümliche Kreuzeintheilung darbietet, eben deswegen, unserer Meinung nach, aus jener Werkstatt her. Die gröbliche Ausschmückung, die an die byzantinische Ueberlieferung erinnert, scheint anzudeuten, dieser Teller möge wohl ein gegen das Ende des 15. Jahrhunderts verfertigtes Abbild eines ähnlichen Stückes von maurischem Ursprunge sein. Die Zweigformen treten weiß aus einem dunkelblauen reliefartigen Vordergrunde heraus; im Mittelpunkt, eine Kindesgestalt, Relief, gröblich geformt und arabeskartig behandelt. — Auf der Rückseite des Tellers, der Buchstabe B. — Durchschnitt 0,28. — Cluny'sches Museum, Nr. 2962 des Verzeichnisses. — (Zum ersten Mal veröffentlicht.)

Although this piece is of doubtful origin, its decoration presenting the *cross*-division which characterizes almost all the productions of the Pesaro fabric, it is for this reason attributed to that laboratory. The coarse ornamentation of this *dish*, in the Byzantine style, implies the idea it can be a copy executed at the end of the fifteenth century from a Mauresque original. The branches are white and appear through a ground of deep blue, which is in relief. In the centre, the figure of a child coarsely moulded in the arabesque style. On the back of the dish the letter B. Diam. 0,28. Cluny Museum, No. 2962 of the Catal. — (*Unedited.*)

50 centimes le Numéro

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

EMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 18, rue Vivienne, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 · R. Vivienne

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

PANNEAU, — ARABESQUES,

PAR ÉNÉE VICO.



352

La pièce ci-jointe, que nous ne saurions rattacher à aucune des Suites connues du Maître, se recommande par une remarquable originalité due à son caractère archaïque et hiérogrammatique. Puisé aux arcanes de la Science hermétique (voir les *Hiéroglyphiques* de Horus Apollon, le *Pimander* d'Hermès Trismégiste, traduit par Marsile Ficin, les *Hiéroglyphes* de Piérius, etc.), le sujet paraît résumer les Emblèmes tirés des confabulations égyptiennes et grecques, se rapportant à la représentation de la *Vie humaine* ou de l'*Immortalité de l'âme*. Nous faisons ressortir, dans l'exécution de cette pièce curieuse et rare, l'habile balancement des pleins et des vides, ainsi que la savante pondération des masses et des détails. — *(Fac-simile.)*

The above piece is remarkable for its originality and still more for its archaical and hieroglyphical character. We cannot place it among any of the Master's known series. The subject, which seems to be an Emblem of the Egyptian and Greek confabulations, is borrowed from the very arcanums of Science (see Horus Apollo's *Hieroglyphics*, the *Pimander* by Hermes Trismegistus, transl. by Marsilio Ficino, the *Hieroglyphs* from Pierius, etc.). It alludes to the representation of *human life* or the *immortality of the soul*. In the execution of this curious and rare piece we chiefly point out the able balancing of the solid and void parts and also the skilful ponderation of the groups and details. —*(Fac-simile.)*

Beiliegendes Stück, das wir an keine der bekannten Reihenfolgen des Meisters wieder anheften könnten, empfiehlt sich durch eine bemerkenswerthe Eigenthümlichkeit, die von dessen archaischen u. hierogrammatischen Stempel herrührt. Aus den Geheimnissen der hermetischen Wissenschaft (man sehe Horus Apollo's Hieroglyphiken, Hermes Trismegistus' Pimander, von Marsilio Ficino übersetzt, Pierius' Hieroglyphen u. s. w.) hergenommen, scheint der Gegenstand die den ägyptischen und griechischen Mythen entsprossenen Sinnbilder, welche sich auf die Darstellung des menschlichen Lebens oder die Unsterblichkeit der Seele beziehen, kurz abzufassen. In der Ausführung dieses merkwürdigen und seltenen Stückes lassen wir den gewandten Wechsel der Voll- und Leerräume sowie das kunstvolle Gleichgewicht der Massen und der Einzelntheile hervorleuchten. — (Facsimile.)

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7

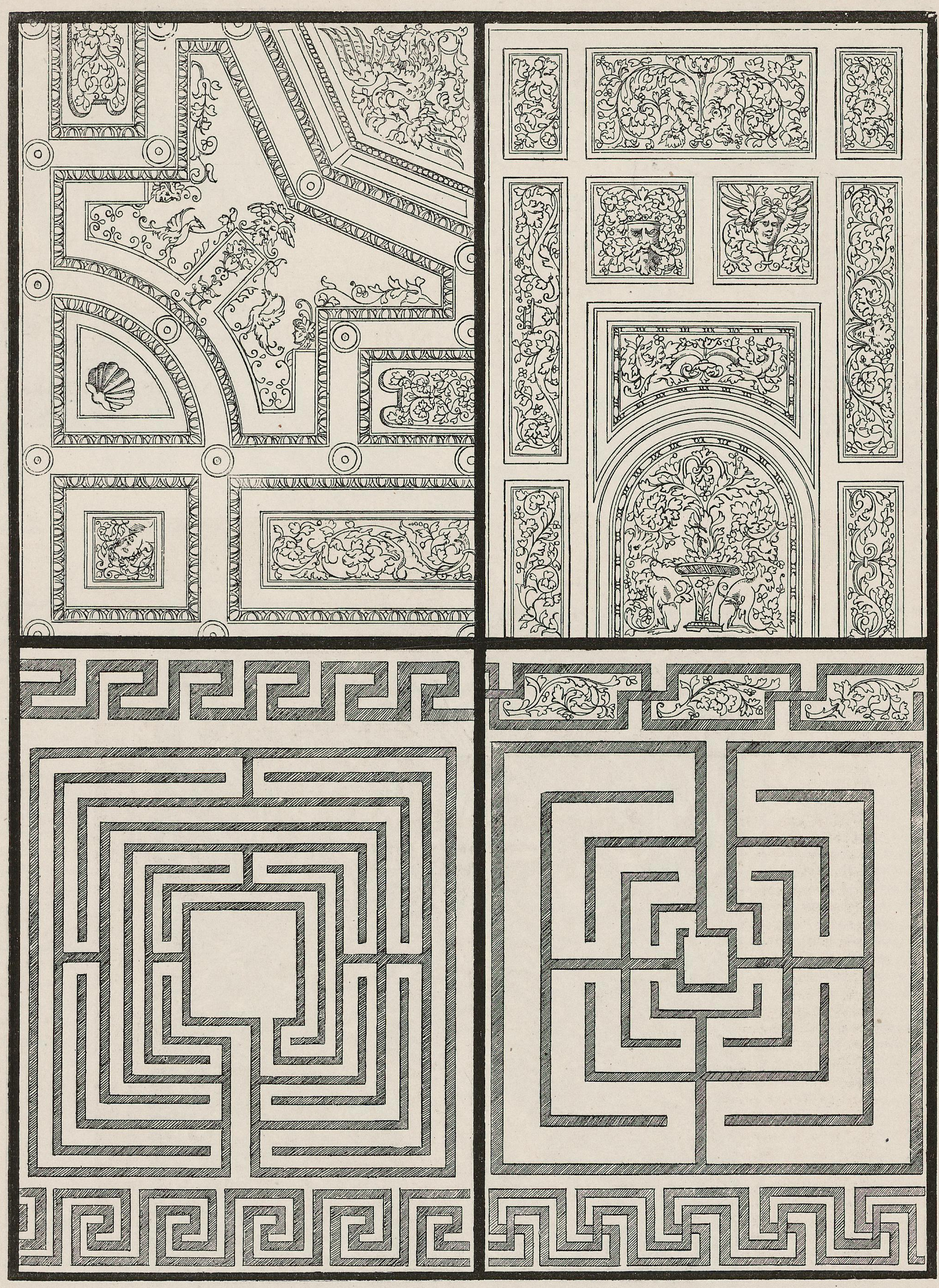
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

PLAFONDS-LABYRINTHES,

PAR S. SERLIO

362

361



363

364

Les deux divisions supérieures de la présente planche forment suite aux *Études de plafonds* de Serlio (p. 162), et donnent des spécimens de l'extension du principe des *Caissons*. Le n° 361 fait voir la moitié, soit d'un plafond complet (pour toute une salle) de forme allongée, soit d'une travée seulement (les travées séparées par des sous-poutres ornées, en saillie, et supportées par des consoles, comme à la galerie de François Ier à Fontainebleau). Au milieu d'un encadrement composé d'une suite de panneaux rectangulaires, un Caisson central de forme oblongue est terminé par des parties circulaires. — Le n° 362 est le quart d'un plafond carré à compartiments curvilignes dans les angles; le centre est occupé par un caisson octogonal. L'usage du *miroir* (voy. p. 109) fera trouver sur cette planche d'autres combinaisons curieuses.

Les deux divisions inférieures de notre planche donnent deux motifs de *Parquets* ou de *Jardins* en *labyrinthe* accompagnés de bordures *à la grecque*. Nous aurons ultérieurement l'occasion de parler des Labyrinthes, de leur origine et de leurs applications. — (*Fac-simile.*)

Die zwei oberen Abschnitte beiliegender Platte sind eine Fortsetzung zu Serlio's Deckenskizzen (S. 162) und gelten als Proben des ausgedehnten Prinzips der Schmucklöcher. Nr. 361 bietet die Hälfte oder einer vollständigen Decke (für einen ganzen Saal) von bedeutender Länge oder einer einzigen Stuhlwand (die Stuhlwände sind durch verzierte, hervorragende, auf Consolen gestützte Unterbalken von einander getrennt, wie zu Fontainebleau in Franz I. Gallerie). In der Mitte einer Einrahmung, die aus einer Reihenfolge von rechtwinkligen Füllungen besteht, endet mit kreisförmigen Theilen ein längliches Centralschmuckloch. — Nr. 362 ist das Viertel einer quadratförmigen Decke mit krummlinigen Eintheilungen in den Winkeln; im Centrum sieht man ein achteckiges Schmuckloch. Der Gebrauch des Spiegels (S. 109) wird auf dieser Platte andere sonderbare Einrichtungen erfinden lassen.

Die zwei unteren Abschnitte unseres Bildes gewähren zwei Motive von eingelegten Fußböden oder von labyrinthischen Gärten mit Randverzierungen nach dem griechischen Geschmack. In der Folge werden wir der Gelegenheit begegnen, über die Labyrinthe sowie über deren Ursprung und Anwendungen zu sprechen. — (Fac-simile.)

The upper part of the present plate is a continuation to Serlio's *Studies on Ceilings* (p. 162), and gives new specimens for the use of *Coffers*. No. 361 shows one half of a complete ceiling for a hall of long dimensions, or a single bay (the bays are separated by underbeams with projecting ornaments supported by consols as in Francis the First's gallery at Fountainebleau). In the middle of a frame, composed of rectangular panels, is a central coffer of oblong form, terminated by circular parts. — No. 362 is one fourth of a square ceiling with curvilineal compartments in the angles: the centre is occupied by an octogonal coffer. Other curious arrangements will be found on this drawing by the use of the *mirror* (see p. 109).

The two lower divisions of our plate give motives for *inlaid floors* or *gardens* forming *labyrinths* ornamented with *Greek* edging. We will subsequently speak of labyrinths, their origin and their applications. — (*Fac-simile.*)

Deuxième Année. N° 46. 30 Juillet 1862.

MARTIN·SCHOENGAVER · IVLIAN·EL·MORO

Bureaux 18·R·Vivienne · LIBRAIRIE A·MOREL & Cie

L'ART POUR·TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel: Pour toute la France, 18 francs. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

E. Reiber 1862 · Neogr. COMTE

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

RINCEAUX, — ARABESQUES,
PAR AUGUSTIN VENITIEN.



365

Little is known of *Agostino Veneziano's* life. Three of his stamps bear his family-name which was *di Musi*. We are in possession of one of his pieces representing an antique basso-relievo with figures and which we intend to publish very soon; it seems to have been executed in Ravenna. *Vasari* speaks of this artist as residing in Florence, during 1516. The greater part of his life was passed in Rome. In this city, and undar the celebrated *Marc-Antonio Raimondi*, he engraved a series of pieces after the antique, which were published by the engraver *Antonio Salamanca*. Whe here reproduce one of these pieces copied from one of the numerous fragments found in Rome, during the diggings of that period. A vigorous execution is to be remarked in this ornamental piece. — (*Fac-simile.*)

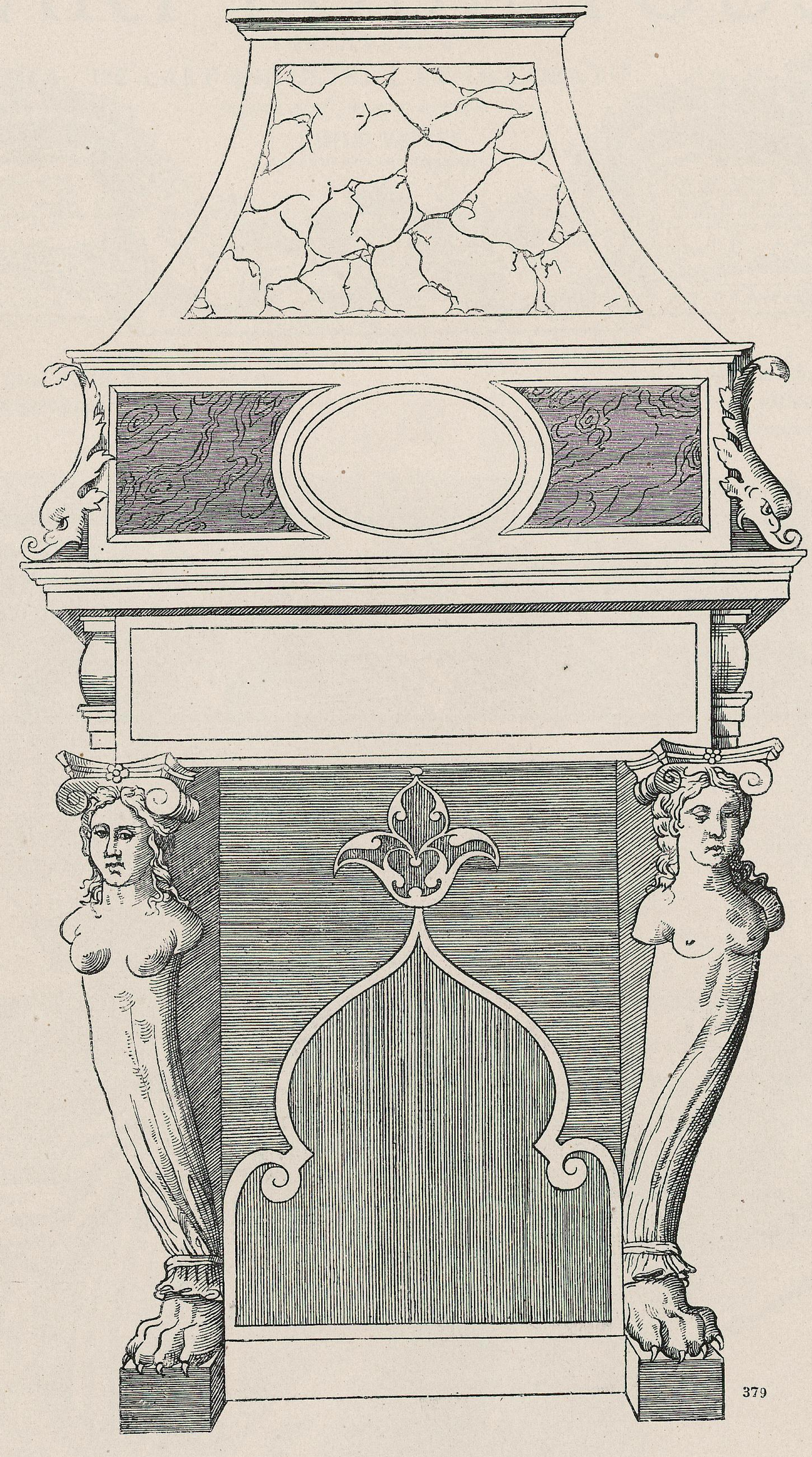
Les détails de la vie d'*Augustin Vénitien* sont peu connus. On sait, par la signature de trois de ses estampes que ce graveur illustre s'appelait *di Musi* de son nom de famille. Nous possédons de lui une pièce représentant un bas-relief antique à figures, et que nous ne tarderons pas à reproduire; elle paraît avoir été exécutée à Ravenne. *Vasari* nous apprend qu'en 1516 cet artiste habitait Florence. Ce qui est constant, c'est qu'il passa la plus grande partie de son existence à Rome où il grava, sous la conduite du célèbre *Marc-Antoine Raimondi*, une série de pièces d'après l'antique, et qui furent éditées par le marchand d'estampes et graveur *Antoine Salamanque*. Nous reproduisons ici une de ces pièces, copiée d'après un des nombreux fragments découverts à Rome lors des fouilles entreprises à cette époque, et qui est rendue avec une remarquable vigueur d'exécution. — (*Fac-simile.*)

Agostino Veneziano's umständliche Lebensgeschichte ist uns wenig bekannt. Man weiß, Dank der Unterschrift von drei seiner Kupferstichen, daß dieser berühmte Künstler mit seinem Familiennamen di Musi hieß. Wir besitzen von ihm ein Stück mit Figuren, das ein altes Relief vorstellt, und das wir bald herausgeben wollen; dem Anscheine nach wurde es in Ravenna verfertigt. Vasari berichtet, daß dieser Künstler im Jahre 1516 Florenz bewohnte. Gewiß ist, daß er in Rom den größten Theil seines Lebens zubrachte und daß er daselbst, unter der Leitung des berühmten Marc Antonio Raimondi, eine Reihenfolge von Stücken nach dem Antiken stach, und die der Bilderhändler und Kupferstecher Antonio Salamanca edirte. Hier geben wir wieder eines von diesen, nach einem der zahlreichen Fragmente verfertigten Stücken, die man in Rom zur Zeit der damaligen Ausgrabungen entdeckte. Es ist mit einem merkwürdigen Ausdruck abgebildet. — (Fac-simile.)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

CHEMINÉE,

PAR S. SERLIO.



379

Les proportions de l'ordre ionique étant, suivant les principaux auteurs, inspirées des formes de la Matrone antique (*dalla forma matronale*), *Serlio* (v. p. 118) propose la disposition ci-dessus applicable à une Cheminée qui ornerait une Salle dont la décoration aurait cet ordre pour base.

L'architrave, frise et corniche réunies forment le quart de la hauteur de la corniche au-dessus du sol. Un tableau, destiné à porter des inscriptions, ne laisse voir que les profils de la frise et de l'architrave, à la manière des tombeaux et autels des Anciens. L'attique, accompagné des deux dauphins en amortissement, forme tambour pour recevoir la fumée, tout en servant de base à la pyramide qui la guide vers les conduits verticaux. — (*Fac-simile.*)

Da die Verhältnisse der ionischen Ordnung, nach den meisten Schriftstellern, aus den Formen der antiken Matrona (dalla forma matronale) herstammten, schägt Serlio (S. 118) obige Anlage vor, die man an ein Kamin anwenden könnte, das einen nach der ionischen Ordnung gebauten Saal zieren möchte.

Architrav, Fries und Karnieß vereinigt bilden das Viertel der Höhe des Karnießes über den Boden. Eine Füllung, die Inschriften enthalten soll, läßt nur das Profil des Frieses und Architravs erblicken, nach Art der Grabmäler und Altäre der Alten. Die Attike, mit den zwei Delphinen als Schlußverzierungen, bildet einen Behälter, der den Rauch empfangen soll und ist zugleich die Basis der Pyramide, die denselben zu den senkrechten Abzugskanälen hinausführt. — (Facsimile.)

According to several authors, the proportions of the Ionic order are inspired from the antique Matron (*dalla forma matronale.*) *Serlio* (see p. 118), basing himself on this, proposes the above disposition applicable to a Chimney, for a Hall decorated in the Ionic style.

The architrave, frieze and cornice, together, form one quarter of the cornice's elevation above the ground. A board, destined to be covered with inscriptions, presents only the profiles of the architrave and frieze (this is imitated from the tombs and altars of the Ancients). The Attic, accompanied by two delphins acting as pediment, forms a chest which receives the smoke; it also stands as basis for the pyramid which guides it towards the vertical pipes. — (*Fac-simile.*)

XVIe SIECLE. — ECOLE FLORENTINE.

MÉDAILLON, — PLAFOND,
PAR LE CIGOLO.



397

Quoique élève d'Alessandro Allori, dit le *Bronzino, Lodovico Cardi*, dit le *Civoli* ou le *Cigoli* (du nom d'un ancien château de Toscane où il vit le jour en 1559), se forma par l'étude des œuvres de Michel-Ange, du Corrége, d'André del Sarte, du Pontormo et du Baroche. Il se voua surtout à la Décoration (palais Pitti, Saint-Pierre de Rome, arcs de triomphe et décorations des fêtes du mariage de Marie de Médicis avec Henri IV; tapisseries du Bargello à Florence, etc.). Les travaux de ce peintre inaugurent la décadence de l'école florentine. Nous reproduisons ici un de ses dessins originaux qui est une composition d'orfévrerie (fond de bassin) ou un médaillon de plafond dont le sujet est le *Sommeil*. Au centre, le dieu étendu sur un lit de repos est représenté avec ses attributs qui sont la baguette magique, les ailes, les pavots et la corne d'abondance. Au premier plan, un génie forge et pétrit des images qui vont en se transformant vers le haut de la composition. Collection de M. E. R. — (*Inédit.*)

Wiewohl Zögling Alessandro Allori's, mit dem Beinamen des Bronzino, bildete sich Lodovico Cardi, auch Civoli oder Cigoli benannt (von einem alten Schlosse in Toskana, wo er 1559 das Licht der Welt ersah), als Künstler empor, indem er die Schöpfungen des Michael Angelo, des Correggio, des Andrea del Sarto, des Pontormo und des Barroccio ausforschte. Er widmete sich insbesondere der Ausschmückungskunst (Palast Pitti, Peterskirche in Rom, Triumphbögen und Festdekorationen der Heirath Maria's von Medici mit Heinrich IV.; Tapeten des Bargello zu Florenz, u. s. w). Mit den Werken dieses Malers beginnt der Verfall der florentinischen Schule. Hier geben wir eine von seinen Originalzeichnungen wieder, die eine Goldschmiedecomposition (Beckenhintergrund) oder ein Deckemedaillon vorstellt, dessen Gegenstand der Schlaf bildet. Im Mittelpunkt sieht man den Gott auf einem Ruhelager hingestreckt, umgeben mit seinen Sinnbildern, dem Wanderstab, den Flügeln, den Mohnköpfen und dem Füllhorn. Im Vorderplan schmiedet und knetet ein Geist Bilder aus, die sich, indem sie dem oberen Theile der Composition zugehen, allmählich verwandeln, Sammlung des Herrn E. R. — (Noch nie herausgegeben.)

Trough *Lodovico Cardi*, called the *Civoli* or the *Cigoli* (from the name of an ancient Tuscan castle where he was born in 1559), was a pupil of Alessandro Allori, called the *Bronzino*, he became accomplished by the study of Michel Angelo, Correggio, Andrea del Sarte, Pontormo, and Baroccio's works. He devoted himself more particularly to Decoration (Palazzo Pitti, Saint Peter at Rome, triumphal arches and decorations of the festivals of the marriage of Mary of Medicis with Henry IV.; rug-work of the Bargello at Florence, etc.). The works of that painter inaugurate the fall of the Florentine school. We give here one of his original drawings, which is a goldsmith composition (bottom of a basin) or a ceiling medallion the subject of which is *Sleep*. In the centre, the god resting on a couch is represented with his attributes which are the magic wand, the wings, the poppies, and the cornucopia. On the first plan, a genius forges and kneads images which run up, transforming themselves, to the top of the composition. Mr. E. R.'s collection. — (*Unpublished.*)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

FRISES, — RINCEAUX,
PAR AUGUSTIN VÉNITIEN.



408

We add to the specimen given p. 181 other rare pieces due to *Augustin Venitian's* graver, and which are likewise productions of antique fragments.—Plate 403, in the shape of a *frieze* or *continuous foliage*, is, with respect to *copper-cutting*, a master-piece. Nothing can be compared to the frankness, boldness, to the fullness and simplicity with which all the parts of this simple ornament are executed. We call the attention of our competent readers on that piece.

Plate 404 is the reproduction of an other fragment. We do not find in that subject the elegance of execution of the preceding plate. This fragment, as the inscription indicates it, represents one of the antique pieces incrusted on the walls of the Saint Sylvester Church at Rome. —*(Fac-simile.)*

Der Probe, die wir S. 181 gegeben, fügen wir andere seltene Stücke hinzu, die man ebenfalls Agostino Veneziano's Grabstichel verdankt und die auf ähnliche Weise alterthümlichen Bruchstücken nachgebildet sind. Die Platte 401, welche die Form eines Frieses oder eines ununterbrochenen Laubwerkes darstellt, ist, was die Ausführung des Kupferstichs betrifft, ein Meisterstück in der Wissenschaft der Einschnitte. Nichts läßt sich mit dem Freisinn, der Kraft, der üppigen Einfachheit vergleichen, mit denen alle Reliefs dieser schlichten Zierath ausgeprägt sind. Wir weisen diesem Stücke die Aufmerksamkeit der einsichtsvollen Leser zu.

Die Platte 404 ist ein Abbild eines andern Bruchstückes. In dieser Arbeit finden wir die gewandte Ausführung der vorigen Platte nicht wieder. Dieses Bruchstück, wie aus der Inschrift erhellt, stellt eines der uralten Trümmer dar, mit welchen man zu Rom die Sylvesterkirche gebaut. — (Fac-simile.)



409

Nous joignons au spécimen donné page 181 d'autres pièces rares, dues également au burin d'*Augustin Vénitien*, et qui sont également des reproductions de fragments antiques.—La planche 403, en forme de *frise* ou de *rinceau continu*, est, comme exécution de gravure, un chef-d'œuvre de la science des *tailles*. Rien n'est comparable à la franchise et à la fermeté, à l'ampleur et à la simplicité avec lesquelles tous les modelés de ce simple ornement sont rendus. Nous appelons sur cette pièce l'attention des lecteurs compétents.

La planche 404 est la reproduction d'un autre fragment. Nous ne retrouvons pas, dans ce morceau, la souplesse d'exécution de la planche précédente. Ce fragment, ainsi que l'indique l'inscription, représente un des débris antiques incrustés dans les murs de l'église de Saint-Sylvestre à Rome. — *(Fac-simile.)*

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FLORENTINE.

FIGURES DÉCORATIVES.

VÉNUS,
PAR LUCA PENNI.



412

Frère du fameux *Giovan-Francesco Penni*, surnommé *il Fattore*, l'élève et le bras droit de Raphaël (peintures des loges du Vatican, etc.), *Luca Penni* suivit de plus près les traditions de l'école florentine dont il est un des représentants les plus purs. Il travailla en Italie, en Angleterre et en France à Fontainebleau où l'avait appelé le roi François Ier. Outre ses travaux de grande Décoration, il s'est aussi adonné à la gravure. Nous reproduisons ici une de ses compositions les plus estimées, gravée par le célèbre *Georges Mantouan* (v. p. 111) et dont le sujet est *Vénus blessée*, ou *la Naissance de la Rose*. — *(Fac-simile.)*

Bruder des berühmten Giovan Francesco Penni, der mit dem Beinamen il Fattore Raphael's Zögling und Hauptwerkzeug war (Gemälde der Vaticanlogen, u. s. w.), befolgte Luca Penni weit näher die Ueberlieferungen der florentinischen Schule, deren er einer der getreuesten Vertreter ist. Er arbeitete in Italien, England und Frankreich zu Fontainebleau, wo ihn König Franz I. herbeigerufen hatte. Außer seinen Großausschmückungswerken widmete er sich auch der Kupferstecherkunst. Hier geben wir eine von seinen geschätztesten Compositionen, durch den berühmten Giorgio Mantouan (S. 111) gestochen, heraus; dieselbe stellt die verwundete Venus oder die Entstehung der Rose vor. — (Fac-simile.)

Luca Penni, a brother to the famous *Giovan Francesco Penni*, surnamed *il Fattore*, Raphael's pupil and right arm (paintings of the loges of the Vatican, etc.), followed more faithfully the traditions of the Florentine school of which he is one of the most genuine representatives. He worked in Italy, in England, and in France at Fontainebleau whither François I. had called him. Besides his works of great Decoration, he has also given himself up to engraving. We reproduce here one of the most esteemed of his compositions engraved by the celebrated *George Mantuan* (s. p. 111), the subject of which is *Venus wounded*, or *the Birth of the Rose*. — *(Fac-simile.)*

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

FIGURES DÉCORATIVES.

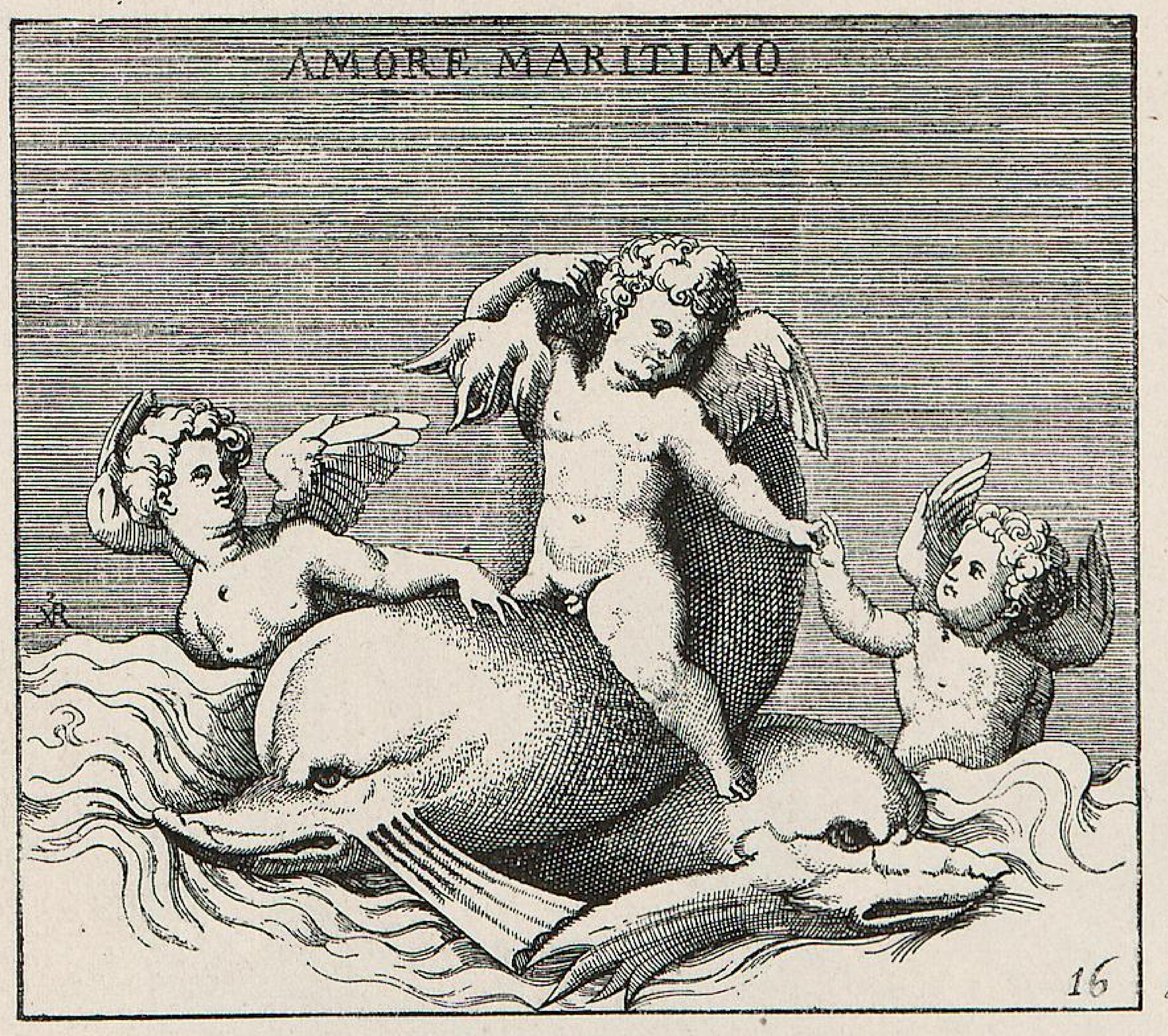
PIERRES GRAVÉES.

PAR E. VICO.

His passionate love for every thing belonging to Antiquity, his innumerable and conscientious researches, his talent as a designer and engraver, his numerous and useful publications, every thing in *Æneas Vicus* recommands him to the esteem of posterity. We have given, p. 7 and p. 61, his reproductions of *antique Vases*, and pp. 11, 76, 140, etc., we continue his collection of the *Medals* of the *Empresses*. Besides those large *Bronzes* (p. 19), and his series of the *XII Cæsars*, he left compositions of *Grotesques* imitated from the Antique, and on the canvass of which our *A. du Cerceau* has embroidered his beautiful *Arabesks*, which we intend to give later.

A distinguished antiquary, he applied his artistic talents to the reproduction of the *engraved Stones* of the Greeks and Romans, of which he had formed a rich collection. These admirable antique compositions, which the old master's graver transmitted to us, have been too little known by artists up to this day. We intend to reproduce that interesting series.

The subjects of the three pieces we publish are : fig. 422, a group of Cupids playing with dolphins; — fig. 423, Bacchus drawn on a car by a pair of warlike centaurs; —fig. 424, Venus Aphrodite carried by sea-horses, — (*Fac-simile.*) — Will be continued.

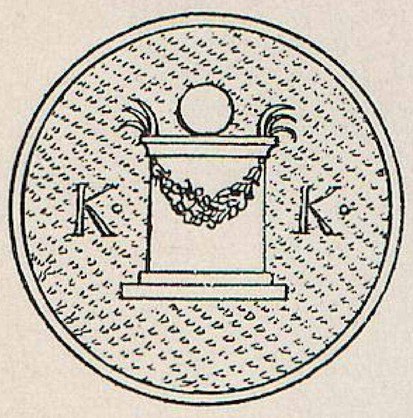


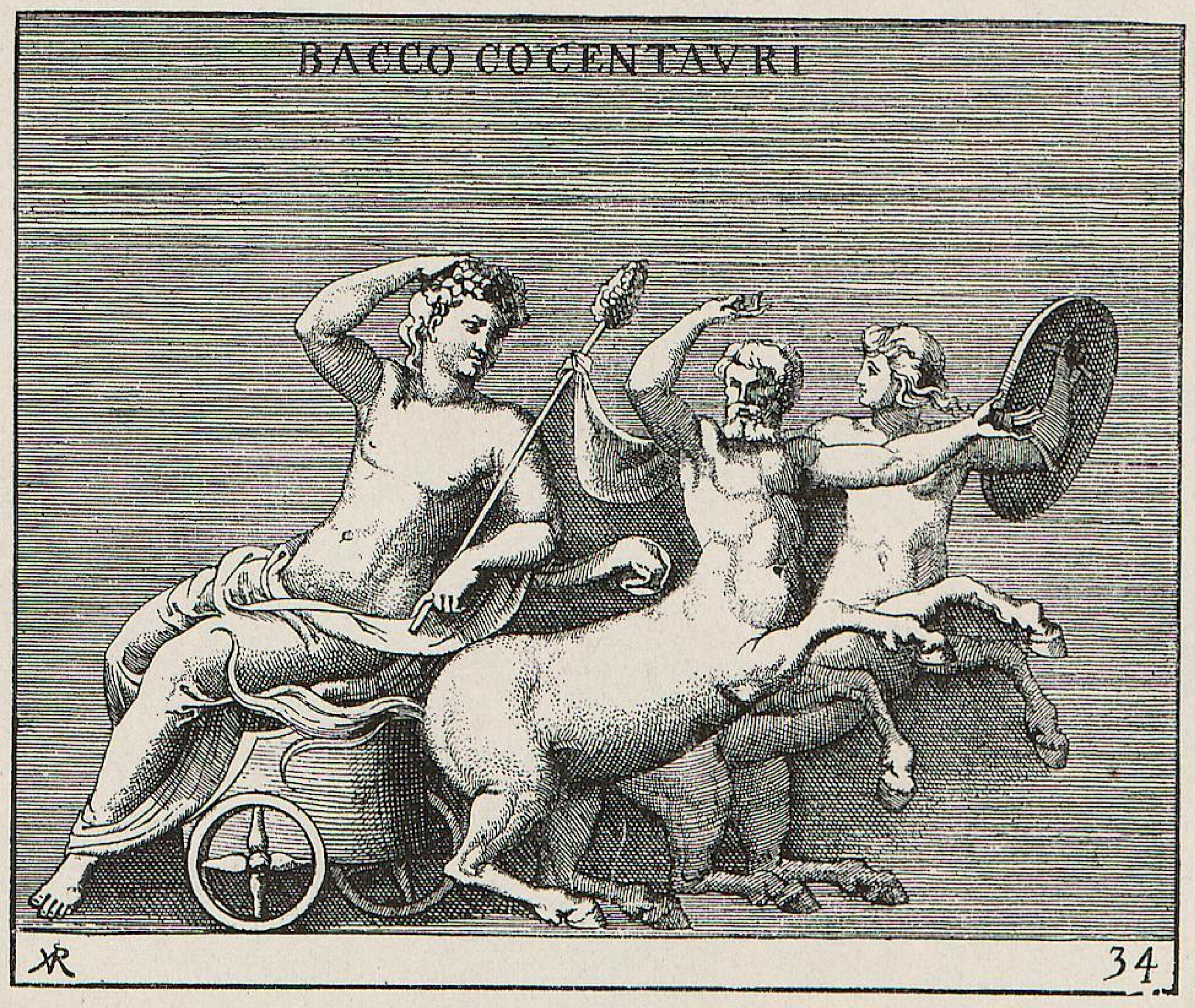
422

Son amour passionné des choses de l'Antiquité, ses innombrables et consciencieuses recherches, son talent de dessinateur et de graveur, ses nombreuses et utiles publications, tout dans *Énée Vico* le recommande à l'estime de la postérité. Nous l'avons vu, pp. 7, 61, reproduisant les *Vases* antiques et pp. 11, 76, 140, etc., recueillant la suite des *Médailles* des Impératrices. Outre ses grands *Bronzes* (page 19), et sa suite des *XII Césars*, il a laissé des compositions *grotesques* imitées de l'Antique, et sur le canevas desquelles notre *A. Du Cerceau* a brodé ses délicieuses *Arabesques*. Nous les donnerons ultérieurement.

Antiquaire distingué, il appliqua ses talents d'artiste à la reproduction des *Pierres gravées* des Grecs et des Romains, dont il avait formé une riche collection. Ces admirables compositions antiques, interprétées par l'habile burin du vieux maître, ont été jusqu'ici trop peu connues des artistes. Nous en reproduirons l'intéressante suite.

Les sujets des trois pièces que nous donnons sont : fig. 422, un groupe d'Amours jouant avec des dauphins ; — fig. 423, Bacchus traîné sur un char par une couple de centaures à l'allure guerrière ; — fig. 424, Vénus Aphrodite portée par des chevaux marins. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.





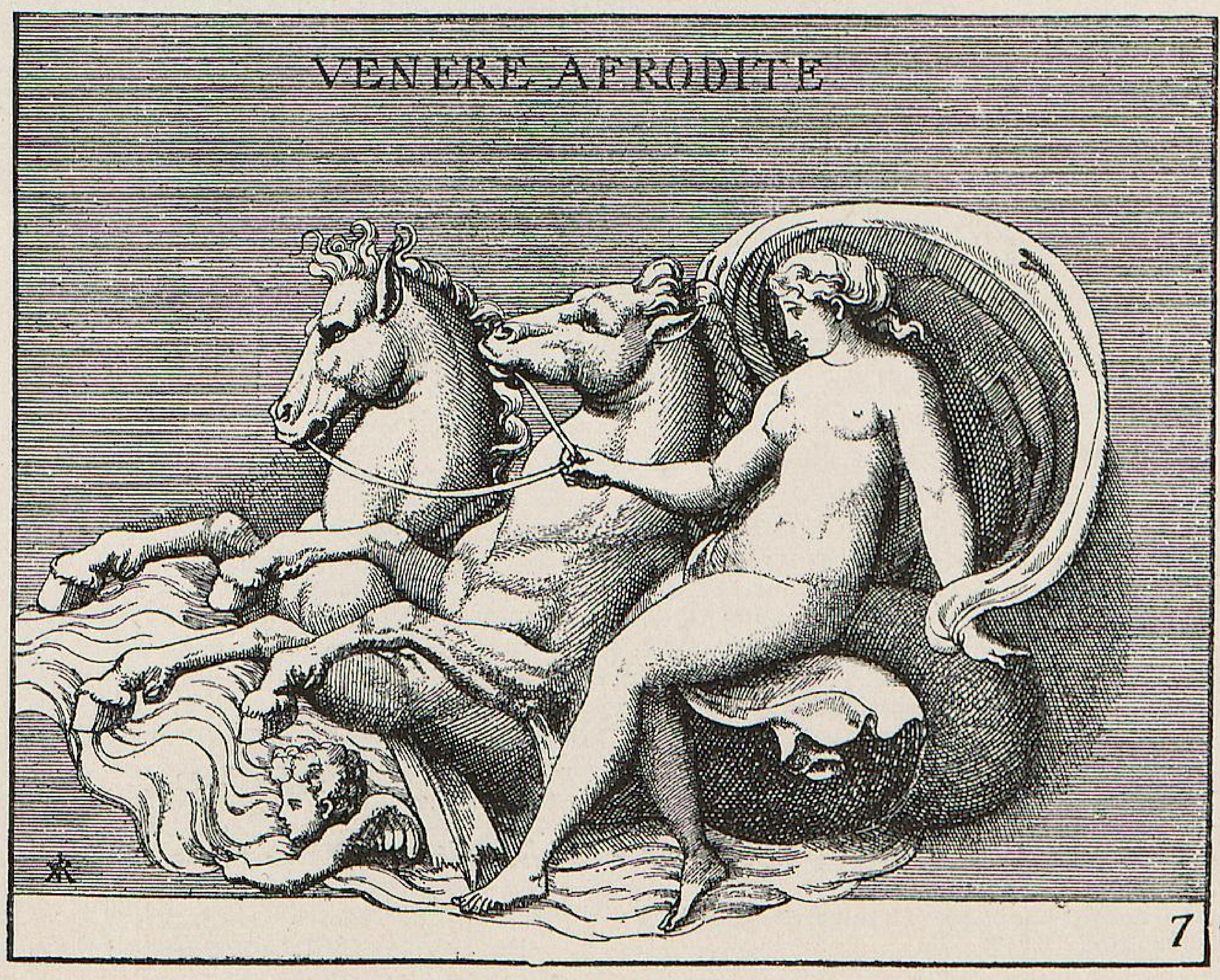
423



Leidenschaftlicher Hang zu den Dingen des Alterthums, zahllose gewissenhafte Forschungen, Fertigkeit im Zeichnen und Kupferstechen, zahlreiche nutzvolle Druckwerke, Alles empfiehlt den Aeneas Vicus der Hochachtung der Nachwelt. Wir sahen ihn (S. 7, 61) antike Gefäße nachbilden uud (S. 11, 76, 140 u. s. w.) die Reihenfolge der Denkmünzen der Kaiserinnen ansammeln. Außer seinen großen Leuchtern (S. 19) und seiner Reihenfolge der XII Cäsaren hinterließ er Compositionen von Grotesken nach antiker Art, auf deren Grundriß unser A. du Cerceau seine reizvollen Arabesken hinstichte. Wir vollen dieselben späterhin edeirn.

Ausgezeichnet als Alterthumsforscher benutzte er seine künstlerischen Fähigkeiten zur Nachbidung der griechischen une römischen Kameen, die er in reichhaltiger Sammlung angehäuft hatte. Jene wundervollen antiken Compositionen, die der gewandte Grabstichel des alten Meisters beleuchtete, blieben bis jetzt den Künstlern allzuwenig bekannt. Wir sollen deren interessante Reihenfolge herausgeben.

Die Gegenstände beiliegender drei Stücke sind: Fig. 422, eine Gruppe von Liebesgöttern, die mit Delphinen spielen ; — Fig. 423, Bacchus, den auf einem Wagen swei kriegerisch aussehende Centauren fortschleppen; — Fig. 424, Venus Aphrodite, welche von Seepferden getragen wird. — (Fac-simile.)— Wird Fortsetzung erhalten.



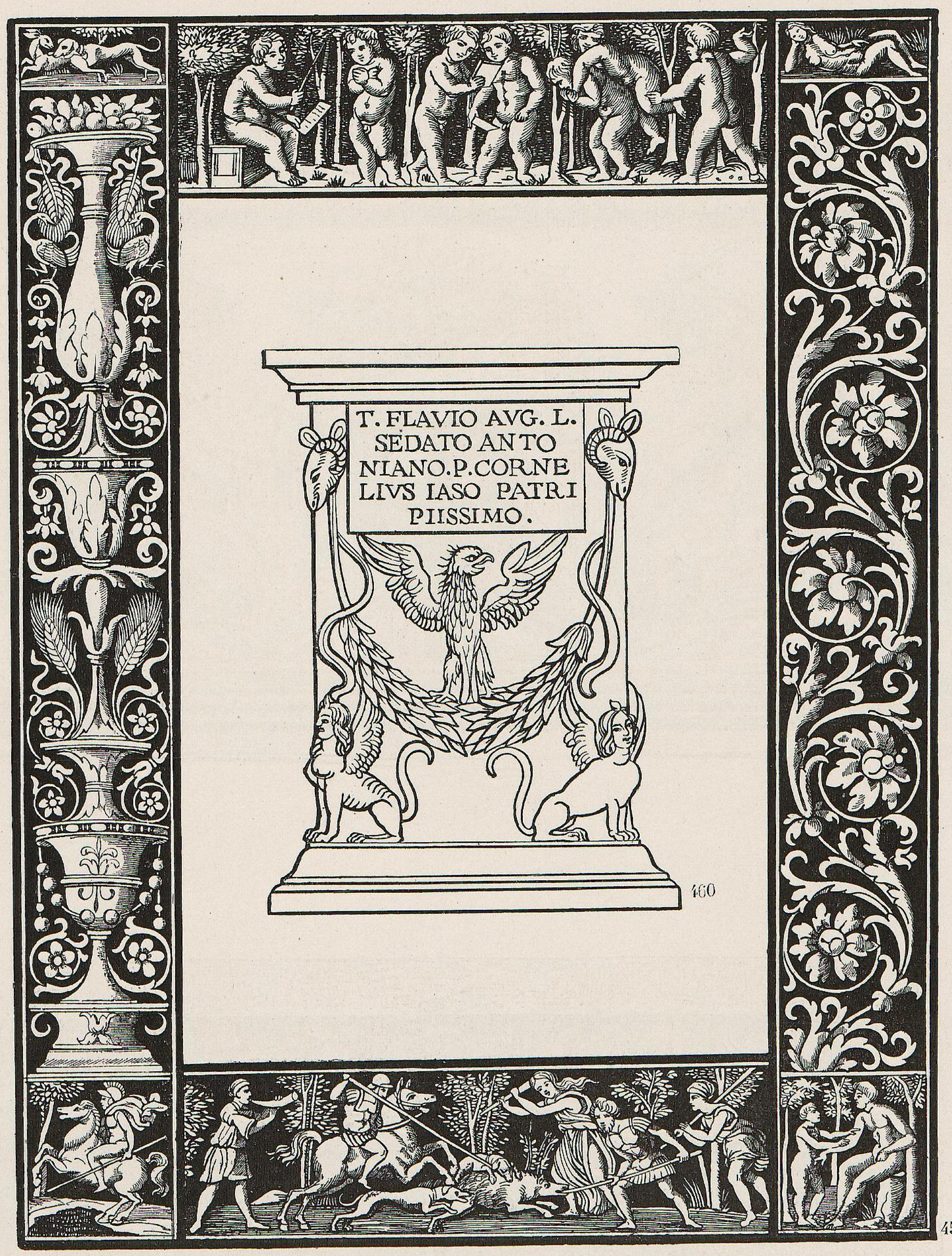
424

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE ROMAINE.

ENTOURAGES, — NIELLES.

(Suite des pages 129, 172.)

The frame nº 458 is similar to that given p. 129. These borders, as we remarked p. 172, are made of moveable pieces of wood able to surround the composition of the texts, and allowing a certain variety in the arrangement. The pieces which form the present frame represent children playing and a chase disposed like friezes. The uprights consist on one side of a foliage of a bold design, and on the other of a beautiful Chandelier-Shaft of the most elegant disposition. Among the subjects which fill the angles we remark *Curtius sacrificing himself for his country*. Fig. 459 is a *passe-partout* similar to those given p. 172, nrs 323 and 329; fig. 460, a Roman altar with an inscription: fig. 461 and 462 are elements of small borders, similar to those given p. 128, nrs 239 and 241, and p. 172, nrs 327, 329 and 330. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

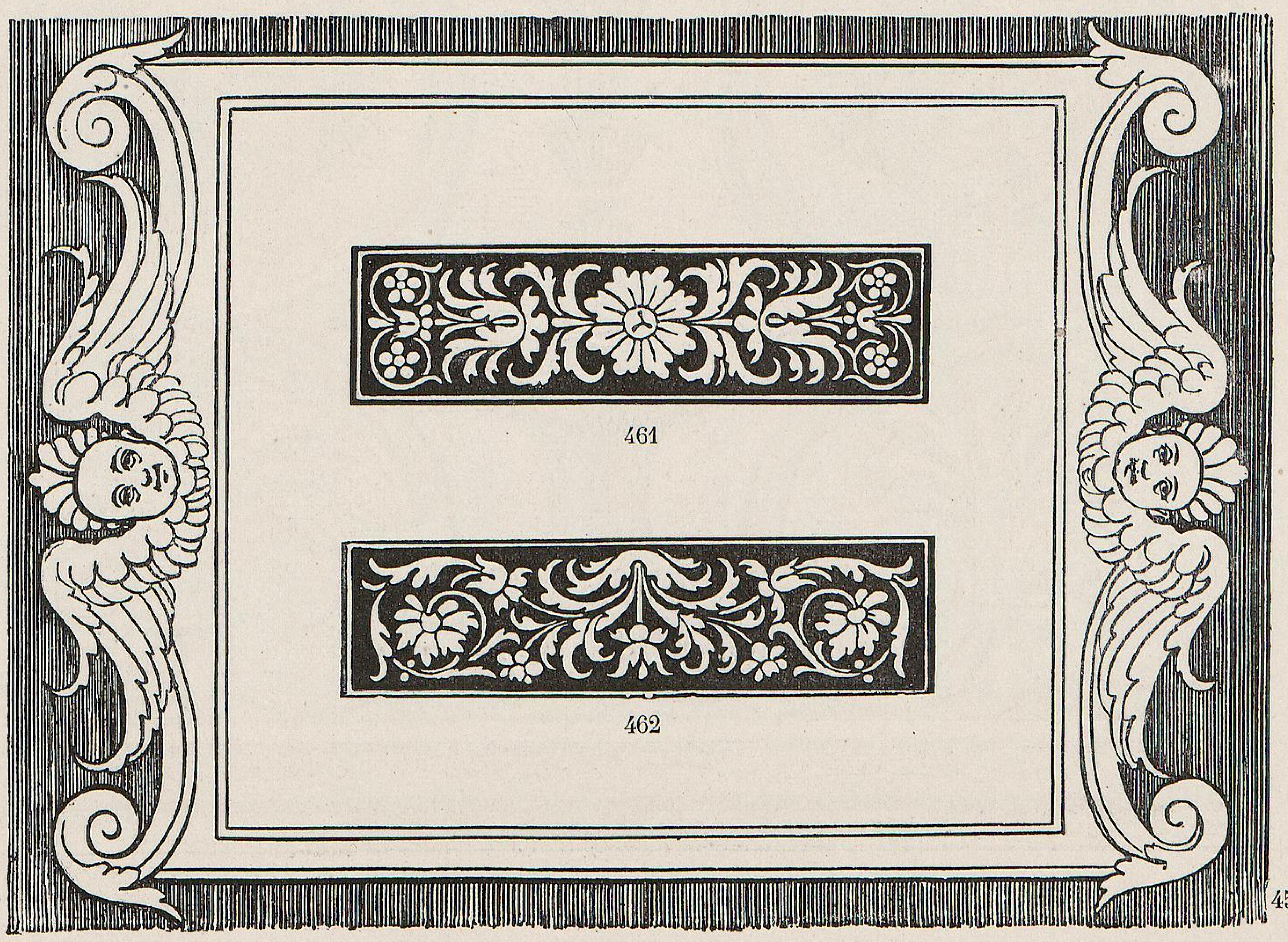


460

458

L'encadrement nº 458 est analogue à celui donné p. 129. Ainsi que nous l'avons fait remarquer p. 172, ces bordures se composent de bandes de bois mobiles, servant à accompagner la composition des textes, en permettant une certaine variété dans leur arrangement. Les pièces horizontales du présent cadre représentent des jeux d'enfants et une chasse disposés en frises. Les montants se composent d'un côté d'un rinceau d'un dessin très-ferme, et de l'autre d'un superbe Fût de Candélabre de la plus élégante disposition. Entre autres sujets qui remplissent les angles, nous remarquons le *Dévouement de Curtius*. — Fig. 459 est un *passe-partout* analogue à ceux donnés p. 172 aux nos 323 et 329; — fig. 460, un autel romain avec inscription; fig. 461 et 462 sont des éléments de petites bordures, analogues à ceux donnés p. 129 aux nos 239 et 241, et p. 172 aux nos 327, 329 et 330. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Die Einrahmung der Nr. 458 gleicht derjenigen, die wir S. 129 gegeben, So wie wir S. 172 angedeutet, bestehen diese Einfassungen aus beweglichen Holzformen, welche die Composition der Texte zu begleiten dienen und eine gewisse Mannigfaltigkeit in ihrer Anordnung ermöglichen. Die Stücke, welche den gegenwärtigen Rahmen bilden, stellen friesenartig hingestellte Kinderspiele und eine Jagd vor. Die rechte Stützseite besteht aus einem kraftvoll skizzirten Laubwerk; die linke, aus einem prächtigen Leuchterfußgestelle von höchst meisterhafter Anordnung. Unter den Gegenständen, welche die Eckttheile zieren, bemerken wir die Selbstopferung des Curtius. Fig. 459 ist ein Passe-Partout denjenigen ähnlich, die wir S. 172 mit den Nummern 323 und 329 bezeichnet; Fig. 460, ein römischer Altar mit Inschrift; die Figuren 461 and 462 sind Bestandtheile kleiner Einrahmungen ähnlich denjenigen, die wir S. 129 mit den Nummern 239 und 241, und S. 172 mit den Nummern 327, 329 und 330 gegeben. — (Facsimile.) — Wird fortgesetzt werden.



461

462

459

Deuxième Année. N° 58. 30 Novembre 1862.

L'ART·POUR·TOUS
ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.
ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

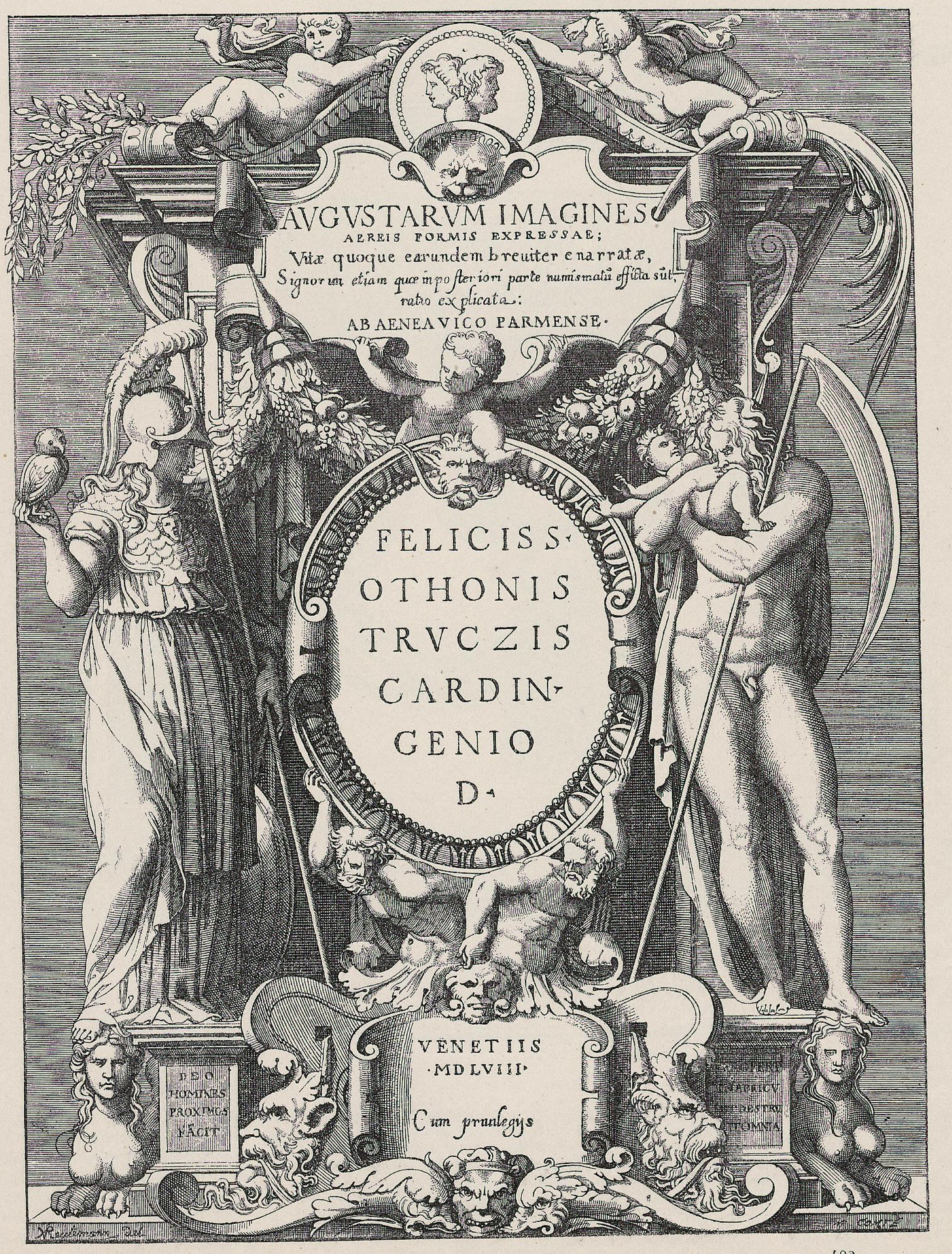
Bureaux — Librairie A. Morel et Cie — 18 R. Vivienne

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

FRONTISPICE,
PAR E. VICO.

LE LIVRE DES IMPÉRATRICES ROMAINES

E. Vico's book of the *Empresses* (p. 11, 76, 140, etc.) had several editions, the first of which (Italian) appeared at Venice, in 1557. The second (Latin) was published in 1558; it is the same of which we give the *Frontispiece* as well as the description taken from the author's preface. — On a Corinthian gate representing the entrance to the scientific edifice of his book (*hoc mei operis ædificio*) and crowned by Janus's double face who first taught men the usage of brass (an allusion to bronze medallions), two allegorical figures detach themselves : *Wisdom*, who, according to the inscription of the pedestal, brings man near Divinity, and *Time*, creating and destroying every thing. These figures tread on *Ignorance*, personified by Sphinxes or Harpies. Three cartouches, one above another, elegantly united, contain the title, the dedication (to Otho Truchsess, bishop of Augsburg, cardinal and prince of the Holy Empire) and the place and date of the publication of the book. — (*Fac-simile.*)



482

Le *livre des Impératrices* d'*E. Vico* (pp. 11, 76, 140, etc.) eut plusieurs éditions dont la première (italienne) parut à Venise en 1557. La seconde (latine) vit le jour en 1558; c'est celle dont nous donnons le *Frontispice* ainsi que la description tirée de la Préface de l'auteur. — Sur une porte corinthienne figurant l'entrée de l'édifice scientifique de son livre (*hoc mei operis ædificio*) et couronnée de la double face de Janus, qui le premier fit connaître aux hommes l'usage de l'airain (allusion aux *médailles* de bronze), se détachent les deux figures allégoriques de la *Sagesse* qui, suivant les inscriptions du piédestal, rapproche les hommes de la Divinité, et du *Temps* qui met au jour et détruit toutes choses. Ces figures foulent aux pieds l'*Ignorance*, personnifiée par des Sphinx ou Harpies. Trois Cartouches superposés, élégamment reliés entre eux, contiennent les titres, dédicace (à Othon Truchsess, év. d'Augsbourg, cardinal et prince du Saint-Empire) et les lieu et date de la publication du livre. — (*Fac-simile.*)





Das Buch der Kaiserinnen, von Ae. Vicus (S. 11, 76, 140 u. s. w.), erschien in mehreren Auflagen, deren erste (italienische) zu Venedig 1557 aus Licht kam. Die zweite (lateinische) wurde 1558 herausgegeben; es ist dieselbe, deren Titelkupfer wir nebst der Beschreibung, die der Vorrede des Verfassers entnommen, hier wieder abdrucken. — Neben einer korinthischen Thüre, die den Eingang des wissenschaftlichen Gebäudes seines Buches vorstellt (hoc mei operis ædificio) und über welcher der zweiköpfige Janus steht, der die Menschen zuerst in der Benutzung des Erzes unterwies (eine Anspielung an die ehernen Denkmünzen), steigen zwei allegorische Bildnisse empor, deren ersteres, die Weisheit, laut der Inschriften des Fußgestelles, die Menschen der Gottheit näher bringt, während letzteres, die Zeit, Alles erzeugt und vernichtet. Dieser Bildnisse Füße zertreten die Unwissenheit, welche durch Sphinxe oder Harpyen vorgestellt wird. Drei aufeinander stehende, zierlich miteinander verbundene Cartuschen enthalten Titel, Weihinschrift (an Otto Truchseß, Bischof von Augsburg, Kardinal und Fürsten des Heiligen Kaiserreiches), Ort und Jahreszahl der Herausgabe des Buches. — (Fac-simile.)

Deuxième Année. N° 60. 10 Novembre 1862.

·L'ART·POUR·TOUS·

ENCYCLOPÉDIE
DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.
ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel: Pour la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnt, réclamations, s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

18 62

Bureaux Librairie A. Morel et Cie 18 R. Vivienne

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

FIGURES DÉCORATIVES.

LA POÉSIE,
PAR RAPHAEL.



494

Le plafond de la première des deux *Chambres de la signature* au Vatican est orné de quatre médaillons circulaires dus au pinceau de *Raphaël* (voy. p. 103) et qui représentent la *Théologie*, la *Philosophie*, la *Jurisprudence* et la *Poésie*. La reproduction de cette dernière composition nous fournit l'occasion d'offrir à nos lecteurs un premier spécimen de la *manière* de l'émule d'Albert Durer (p. 57), du célèbre *Marc-Antoine* Raimondi (p. 181), le prince de la gravure au burin. Cette pièce est exécutée sur un dessin original de Raphaël, étude primitive à cadre rectangulaire. — Comme *effet décoratif*, nous nous bornerons à faire remarquer l'admirable silhouette se détachant sur un fond laissé entièrement blanc par l'illustre graveur. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Die Decke ersterer von beiden Segnaturkammern im Vatikan ist mit vier kreisförmigen Medaillons ausgeschmückt, die man Raphaels (S. 103) Pinsel verdankt und welche die Theologie, die Philosophie die Rechtsgelehrsamkeit und die Dichtkunst vorstellen. Der Abdruck letzterer Composition verschafft uns die Gelegenheit, unseren Lesern eine erste Probe von der Manier des Nebenbuhlers von Albrecht Dürer (S. 57), des berühmten Marco Antonio Raimondi (S. 181), des Fürsten in der Grabstichelhandthierung, darzubringen. Dieses Stück ist nach einer Originalskizze Raphaels verfertigt; das Urbild hatte eine viereckige Einfassung. Als dekorativen Effekt begnügen wir uns, auf die bewundernswürdige Silhouette hinzuweisen, die aus einem Hintergrund hervorsticht, welchen der vortreffliche Kupferstecher absichtlich ganz weiß ließ. — (Fac-simile.) — Erhält Fortsetzung.

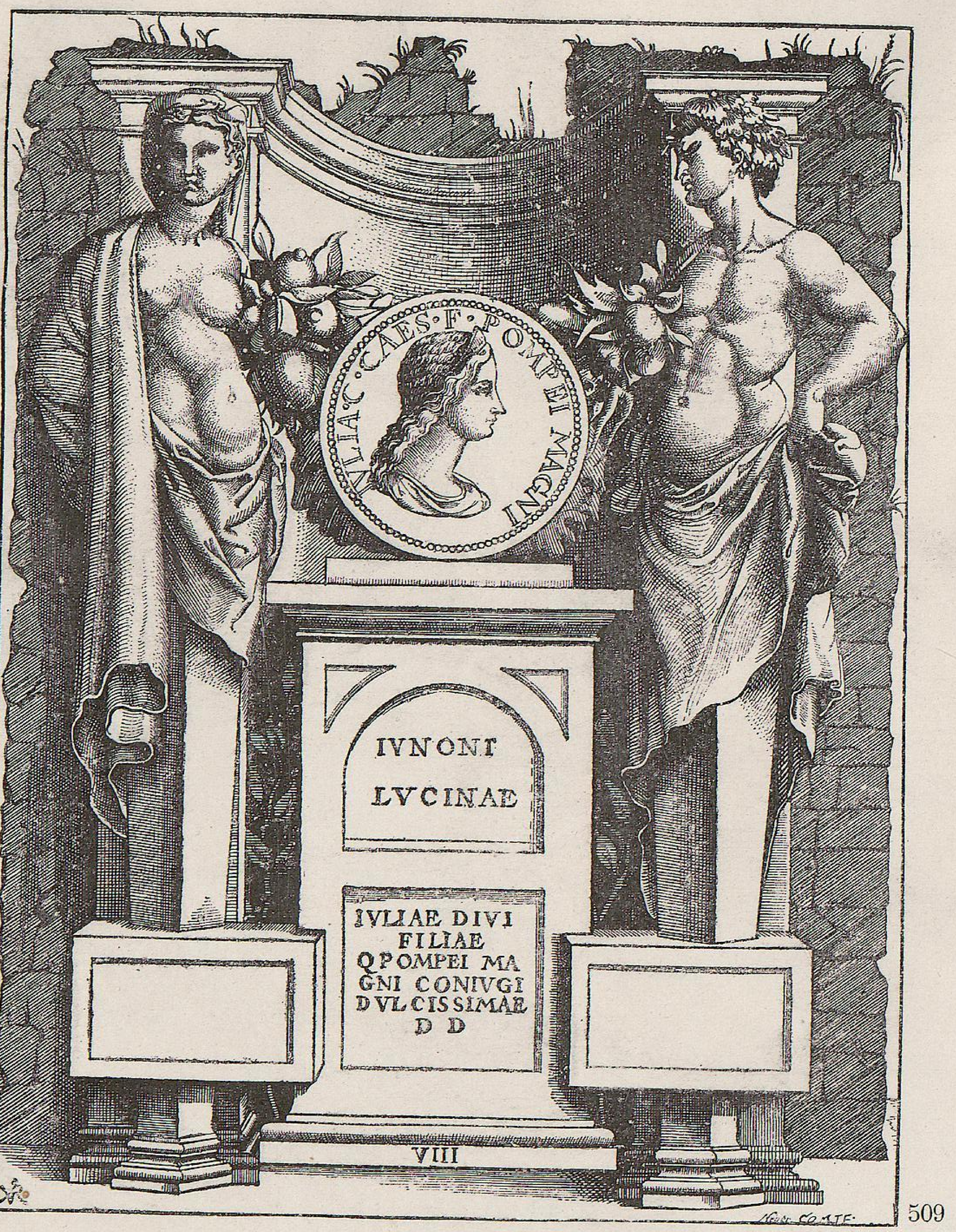
The Ceiling of the first of the two *Camere della Segnatura* in the Vatican is ornamented with four circular medallions indebted to *Raphael*'s brush (see p. 103) and wich represent *Theology, Philosophy, Jurisprudence*, and *Poetry*. The reproduction of this last composition gives us an opportuni ty of offering our readers a first specimen of the style of the celebrated rival of Albrecht Durer (p. 57), *Marc Antonio Raimondi*, the prince of stroke engraving (p. 181). This piece is executed from an original drawing by Raphael, a primitive study with a rectangular frame. — As regards the *decorative effect*, we will content ourselves with remarking the admirable silhouette detaching itself from a ground left entirely white by the illustrious engraver. — (*Fac simile.*) — To be continued.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

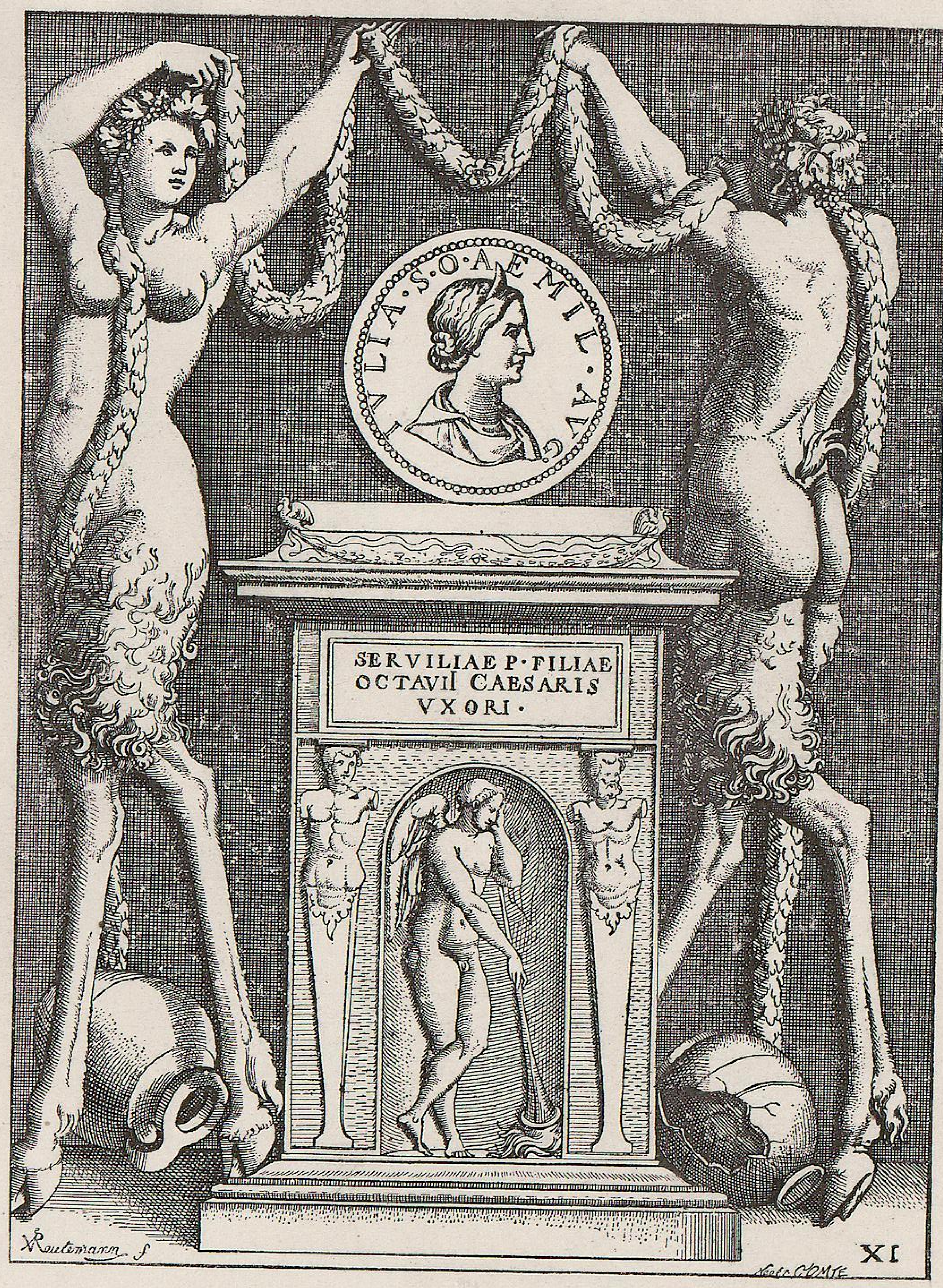
ENTOURAGES, — MÉDAILLES,
PAR ÉNÉE VICO (1557).

(Suite des pages 11, 76, 140.)

LE LIVRE DES IMPÉRATRICES ROMAINES



509



510

La belle Julie, fille de Jules César et de Cornélie, fut mariée au grand Pompée pour servir l'ambition de son père. Après la mort de Cornélie, César épousa la fille de Calphurnius Pison, consul, et c'est sur cette double alliance qu'il fonda l'établissement de toute sa fortune. Mais Julie mourut avec l'enfant qu'elle portait dans son sein, à l'aspect de la robe de Pompée teinte du sang des Romains dans une sédition du Champ de Mars. Sa mort fut le signal de la désunion de César et de Pompée.

Die schone Julia, Tochter des Julius Cäsar und der Cornelia, wurde, als Werkzeug der Herrschbegierde ihres Vaters, mit dem Pompeius vermählt. Nach Cornelia's Tode heirathete Cäsar die Tochter des Consuls Calphurnius Piso, und auf dieser doppelten Ehe gründete er sein ganzes Glücksgebäude. Aber Julia starb, mit dem Kind, das sie im Busen trug, bei dem Anblick der Gewänder des Pompeius, die eine Meuterei auf dem Marsfelde mit Römerblut befleckt hatte. Ihr Absterben gab das Zeichen der Uneinigkeit zwischen Cäsar und Pompeius.

The lovely Julia, daughter of Julius Cæsar and Cornelia, was married to the great Pompey to serve her father's ambition. After Cornelia's death, Cæsar married the daughter of Calphurnius Piso, consul, and it was by this double alliance that he laid the foundation of his entire fortune. But Julia, as well as the child which she bore in her breast, died at the sight of Pompey's garments dyed in the blood of the Romans in a sedition on the Field of Mars. Her death was the signal for the disunion between Cæsar and Pompey.

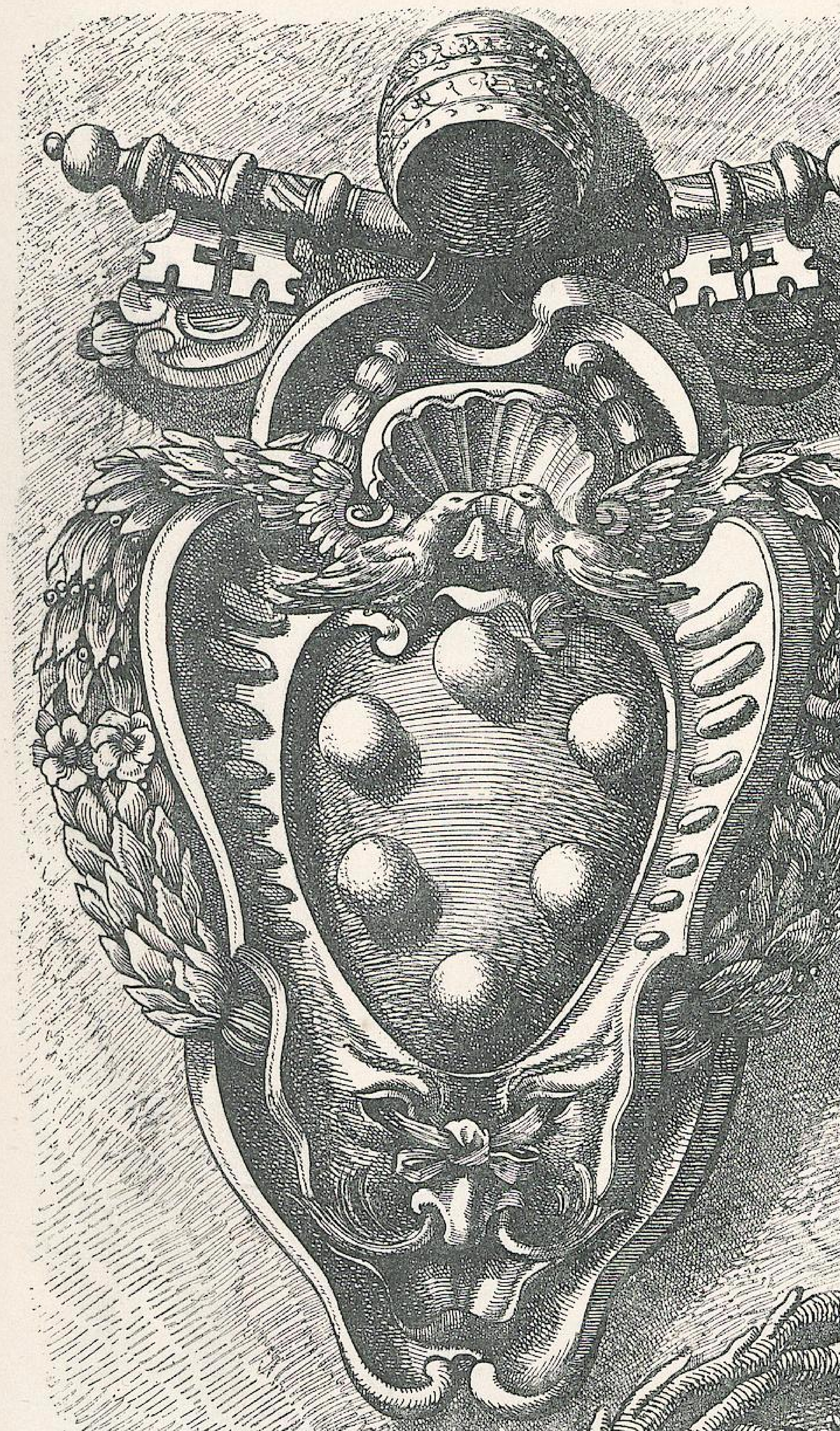
Servilie était fille de P. Servilius l'Isaurique, sous les ordres duquel J. César avait, après la mort de Sylla, fait quelque temps la guerre. La fille de Servilius n'hérita que des vertus de son père. Elle sut charmer le cœur du jeune Auguste qui alors ne s'appelait qu'Octave. Lorsque le futur empereur vint à se réconcilier avec Marc-Antoine, il dut épouser Clodie, sa belle-sœur, la voix commune des soldats de l'une et de l'autre armée l'ayant obligé de répudier l'aimable Servilie.

Servilia war die Tochter des P. Servilius Isauricus, unter dessen Anführung J. Cäsar, nach Sylla's Tod, während einiger Zeit gefochten. Die Tochter des Servilius erhielt als Erbschaft nur die Tugenden ihres Vaters. Sie wußte das Herz des jungen Augustus, der damals nur Octavianus hieß, zu bezaubern. Als sich der künftige Kaiser mit Marcus Antonius aussöhnte, mußte er dessen Schwägerin Clodia heirathen, da ihn beide Heere einstimmig gezwungen, sich von der liebenswürdigen Servilia zu trennen.

Servilia was the daughter of P. Servilius Isauricus, under whose orders J. Cæsar, after the death of Sylla, had sometimes fought. The daughter of Servilius inherited her father's virtues. She knew how to charm the heart of the young Augustus, who was at that time called Octavius. When the future emperor became reconciled with Marc Anthony, he was obliged to marry Clodia, his sister-in-law, the unanimous voice of the soldiers of both armies having obliged him to repudiate the amiable Servilia.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

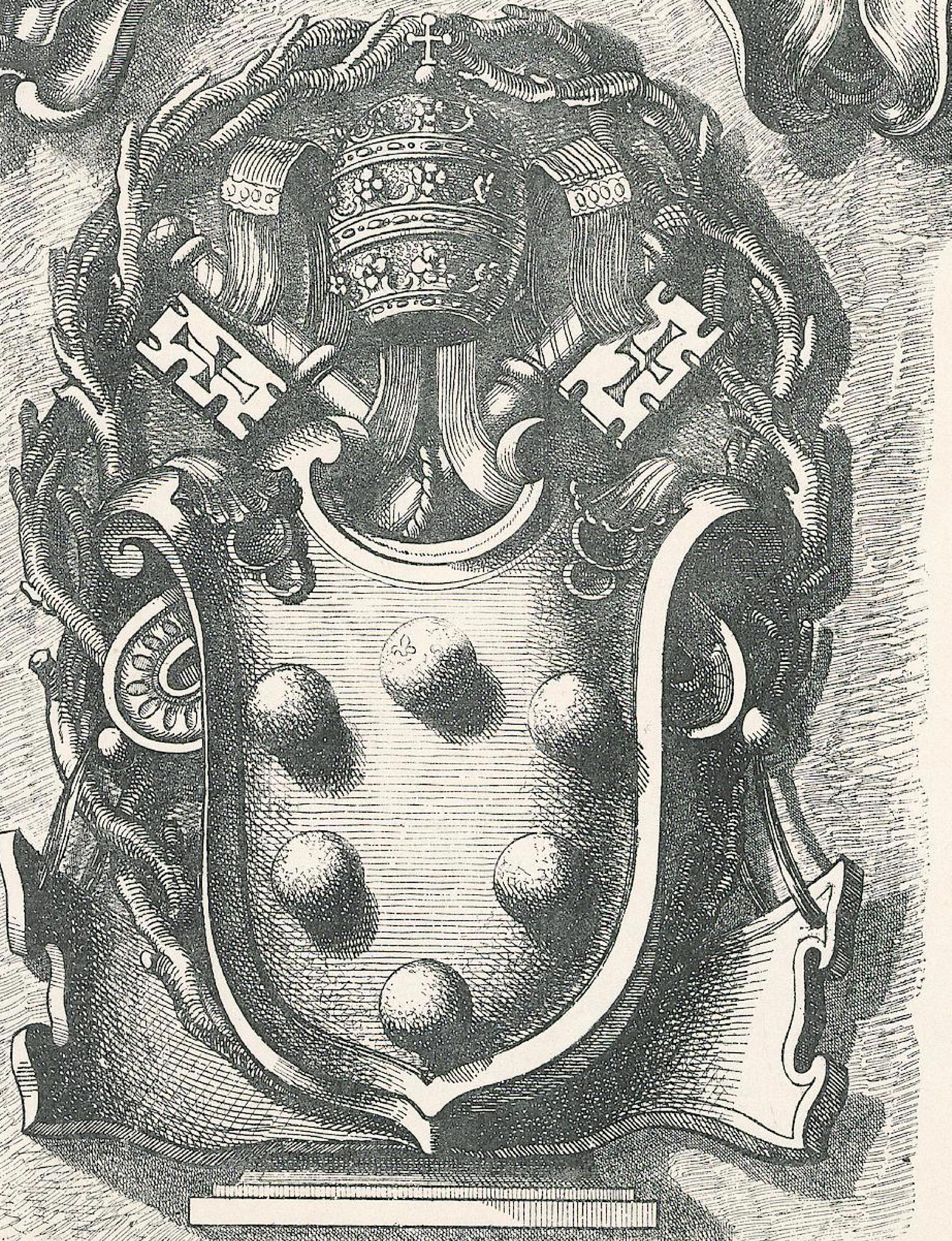
ÉCUSSONS, — CLEFS D'ARCADE
AUX ARMES DES PAPES.



545



546



547

In the collection of the 50 Coats of arms taken from the decorations of the papal abodes, published in 1722, by *Fil. Juvarra*, at Rome, figure as artists the names of illustrious masters, such as : Bramante, Michael-Angelo, the Fontanas, cavalier Bernini, P. da Cortona, etc. We commence this diversified collection of *Cartouches* (s. p. 104) of the masters of the Italian decadency, producing three of its pieces.

Nr 545, with the arms of Leo X (John of Medici, 1513), forms part of the ornaments of the Porta Pia, by *Michel-Angelo Buonarroti*. Marble.

Nr 546, with the arms of Sixtus V (Felix Peretti, 1585), by the cavalier *Dom. Fontana*, is taken from the "Fontanone del Mosè" at Termini. Marble.

Nr 547, with the arms of Leo X (Medici), is by *Bramante*. It ornaments the façade of the Chancellor's palace, at Rome. Marble.

Dans le Recueil des 50 *Écussons* tirés des décorations des demeures papales, publié en 1722 par *Fil. Juvarra*, à Rome, figurent comme auteurs les noms de maîtres illustres, tels que : Bramante, Michel-Ange, les Fontana, le cavalier Bernin, P. de Cortone, etc. Nous commençons cette collection variée de *Cartouches* (voy. page 104) des maîtres de la décadence italienne en reproduisant trois de ces pièces.

Le no 545, aux armes de Léon X (Jean de Médicis, 1513), fait partie de la décoration de la Porta Pia, par *Michel-Ange Buonarroti*. Marbre.

Le no 546, aux armes de Sixte-Quint (Felix Peretti, 1585), du cavalier *Dom. Fontana*, est tiré du « Fontanone del Mosè » à Termini. Marbre.

Le no 547, aux armes de Léon X (Médicis), est de *Bramante*. Il orne la façade du palais de la Chancellerie à Rome. Marbre.

In der Sammlung der 50 Wappenschilde, die den Ausschmückungen der päpstlichen Wohnhäuser entnommen, welche 1722 Fil. Juvarra zu Rom herausgab, erscheinen als Erfinder berühmte Meister wie : Bramante, Michel-Angelo, die Fontana, Ritter Bernini, P. da Cortona, u. s. w. Mit drei von diesen Stücken beginnen wir die Herausgabe dieser bunten Sammlung von Kartuschen (S. 104), die man den Meistern der italienischen Verfallsschule verdankt.

Nr. 545, mit dem Wappen Leo's X. (Johann von Medici, 1513), gehört zur Ausschmückung der Porta Pia von Michael Angelo Buonarotti. Marmor.

Nr. 546, mit dem Wappen Sixtus' V. (Felix Peretti, 1585), vom Ritter Dom. Fontana, ist dem « Fontanone del Mosè » zu Termini entnommen. Marmor.

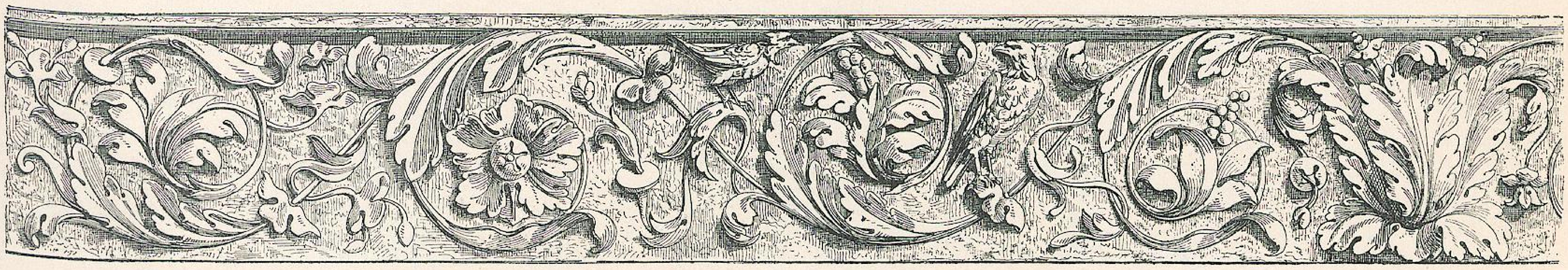
Nr. 547, mit dem Wappen Leo's X. (Medici), ist von Bramante erfunden. Dieses Stück ziert die Façade des Kanzleipalastes zu Rom. Marmor.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

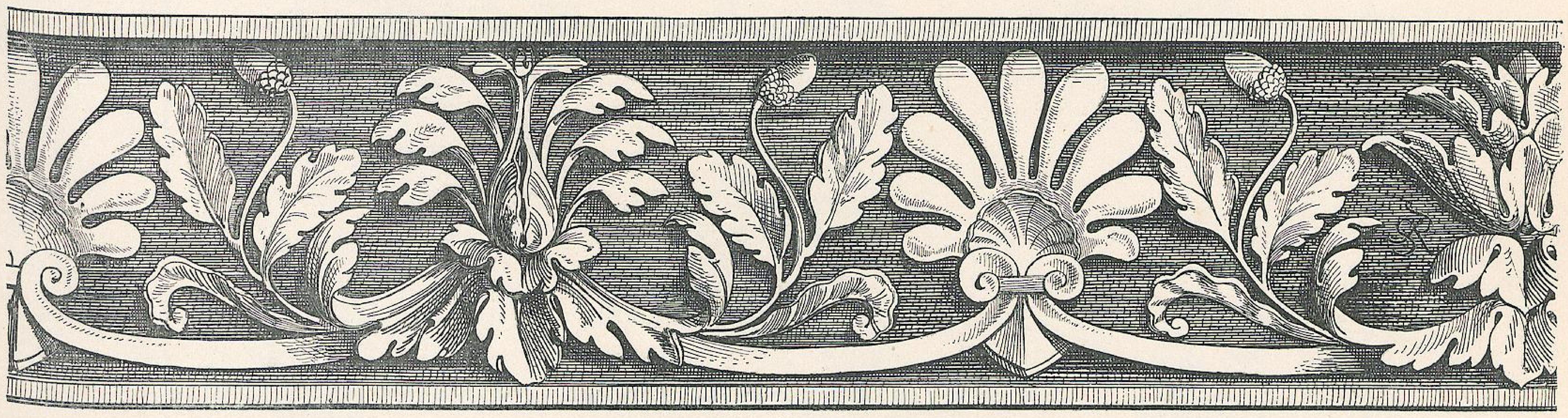
FRISES, — ORNEMENTS COURANTS,

A SAINTE-MARIE-DU-PEUPLE,

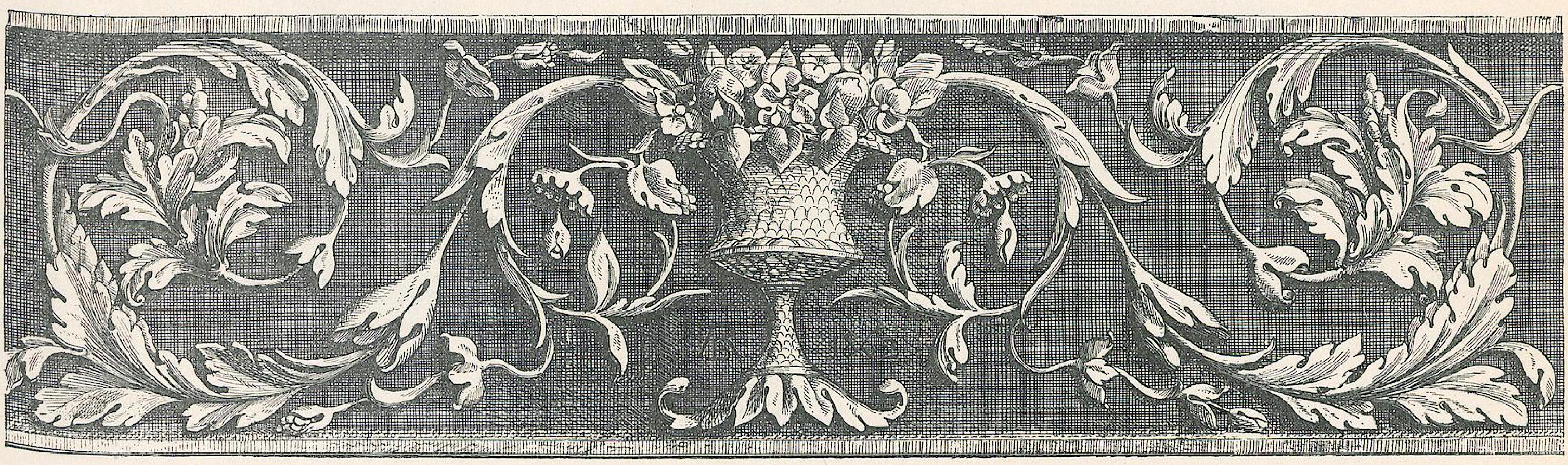
PAR ANDREA SANSOVINO.



553



554



555

Le chœur de l'église de Sainte-Marie-du-Peuple, à Rome, est orné d'une suite importante de tombeaux des seigneurs romains, datant des premières années du xvie siècle, et dus pour la plupart au célèbre architecte *Andrea Sansovino*, qu'il ne faut pas confondre avec le Vénitien *Giacomo Tatti*, l'architecte de la Bibliothèque de Saint-Marc. Ces monuments nous fourniront une série de *Frises* et autres détails d'un haut intérêt au point de vue du développement des traditions antiques pendant les xve et xvie siècles en Italie.

Le no 553 est une frise du monument du chevalier Albertoni, Romain, datant de l'an 1487.

La frise no 554, à palmettes et rinceaux de feuilles de chêne, est tirée du monument de Jean de la Rovere. (Longueur, 1m,00.)

Le no 555 est un fragment de frise faisant partie du monument du cardinal Sforza.

Im Chor der Kirche Santa Maria del Popolo zu Rom bewundert man eine werthvolle Reihenfolge von Gräbern römischer Edelleute, die den ersten Jahren des 16. Jahrhunderts angehören und meistens vom berühmten Baukünstler Andrea Sansovino ausgeführt wurden, den man nicht mit dem venetianischen Giacomo Tatti, Erbauer der San Marco-Bibliothek, verwechseln soll. Diesen Denkmälern wollen wir zahlreiche Friese und andere Einzelntheile entnehmen, die in Beziehung zu der Entfaltung der antiken künstlichen Ueberlieferungen im 15. und 16. Jahrhundert in Italien uns höchst wichtig erscheinen.

Nr. 553 ist ein Fries vom Denkmal des römischen Ritters Albertoni, vom Jahr 1487.

Der Fries Nr. 554, mit Palmetten und Eichenlaubwerk, schmückt das Denkmal Giovanni's della Rovere. (Länge, 1,00.)

Nr. 555 ist ein Friesbruchstück, das zum Denkmal des Kardinals Sforza gehört.

The choir of the church of *Santa-Maria-del-Popolo*, at Rome, is ornamented with an important series of tombs of the Roman nobility, dating from the commencement of the xvith century, and due for the most part to the celebrated architect *Andrea Sansovino*, who must not be confounded with the Venitian *Giacomo Tatti*, architect of the Library of San-Marco. These monuments will furnish us with a series of *Friezes* and other particulars of great interest with regard to the development of the ancient traditions during the xvth and xvith centuries in Italy.

Nr 553 is a frieze of the monument of the Roman knight *Albertoni*, of the year 1487.

Frieze nr 554, with palm-leaves and oak-leaf foliage, is taken from the monument of *Giovanni della Rovere*. (Length, 1m.)

Nr 555 is a fragment of frieze belonging to the monument of Cardinal *Sforza*.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE ROMAINE. ENTOURAGES, — NIELLES.

(Suite de la page 222.)

Fig. 567-570 represent different elements of *moveable* borders (as we explained pp. 172 and 222) and of which fig. 571 represents a general arrangement.

Nr. 572 reproduces a vase of original composition. It bears a dedicatory inscription and seems to have been designed from an antique basso-relief.

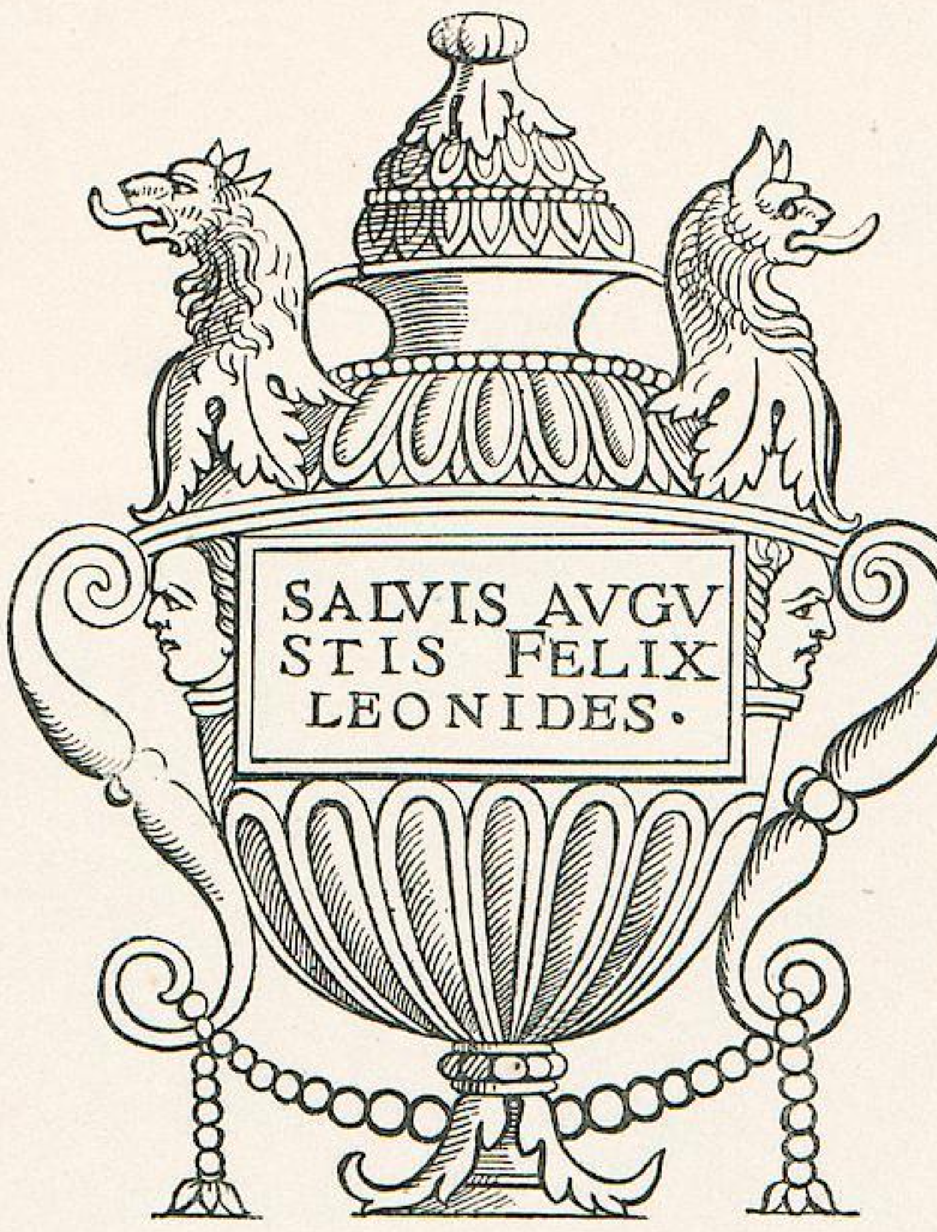
Fig. 573 is a *passe-partout* analogous to those of Nrs. 323, 329 and 359. Two sphinxes taken from the Antique are to be remarked on it, which *Serlio* afterwards used to complete the pediment of his *Corinthian chimney-piece* given p. 118.

Fig. 574 is a letter ornamented in the style of the Venetian typography at the commencement of the XVIth century.

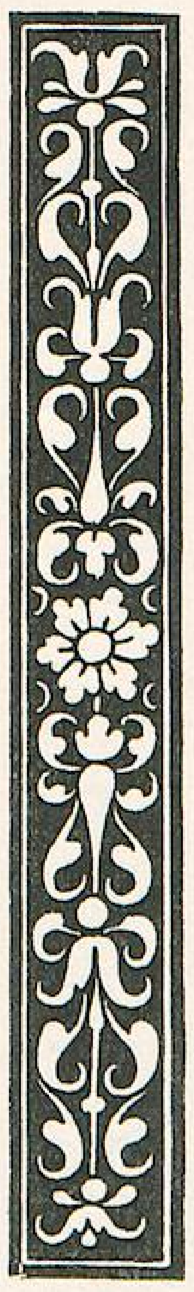
(*Fac-simile.*) — To be continued.



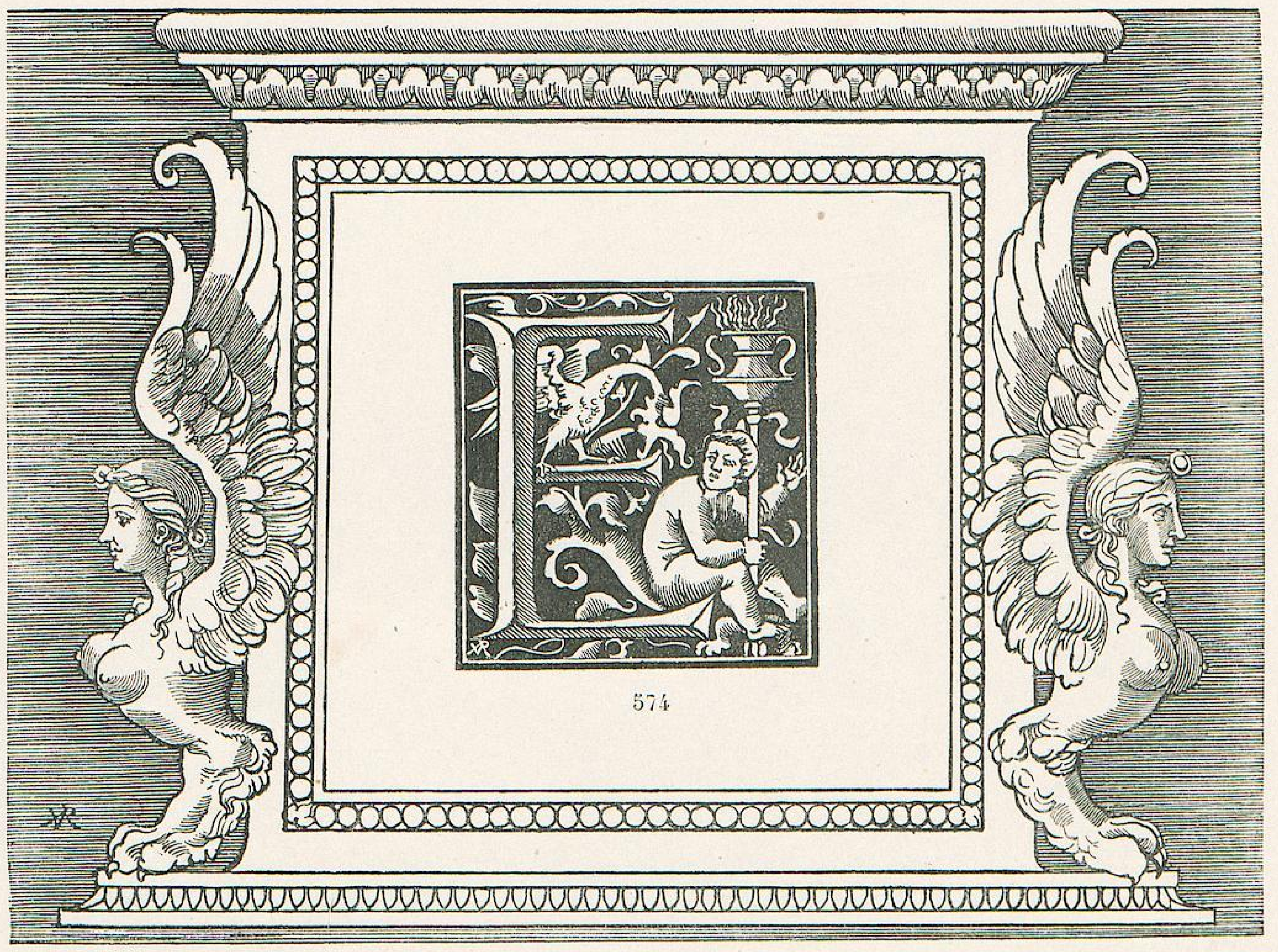
567



572



568



574

573

Les fig. 567-570 représentent divers éléments de bordures *mobiles* (ainsi que nous l'avons expliqué pp. 172 et 222) et dont la fig. 571 présente un ajustement d'ensemble.

Le no 572 reproduit un vase de composition originale. Il porte une inscription dédicatoire et parait avoir été dessiné d'après quelque bas-relief antique.

La fig. 573 est un *passe-partout* analogue à ceux des nos 323, 329 et 359. On y remarque les deux sphinx tirés de l'antique et dont *Serlio* se servit plus tard pour accompagner l'amortissement de sa *Cheminée corinthienne* donnée p. 118.

La fig. 574 est une lettre ornée dans le style de la typographie vénitienne du commencement du XVIe siècle.

(*Fac-simile.*) — Sera continué.

Die Fig. 567-570 stellen verschiedene Bestandtheile von beweglichen Bordüren dar (wie wir es S. 172 und 222 auseinandergesetzt), deren sämmtlicher Zusammenfügung Fig. 571 eine Probe anzeigt.

Nr. 572 bietet ein Gefäß von genialer Composition dar. Dasselbe führt eine Weihinschrift und scheint nach irgend einem antiken Relief modellirt.

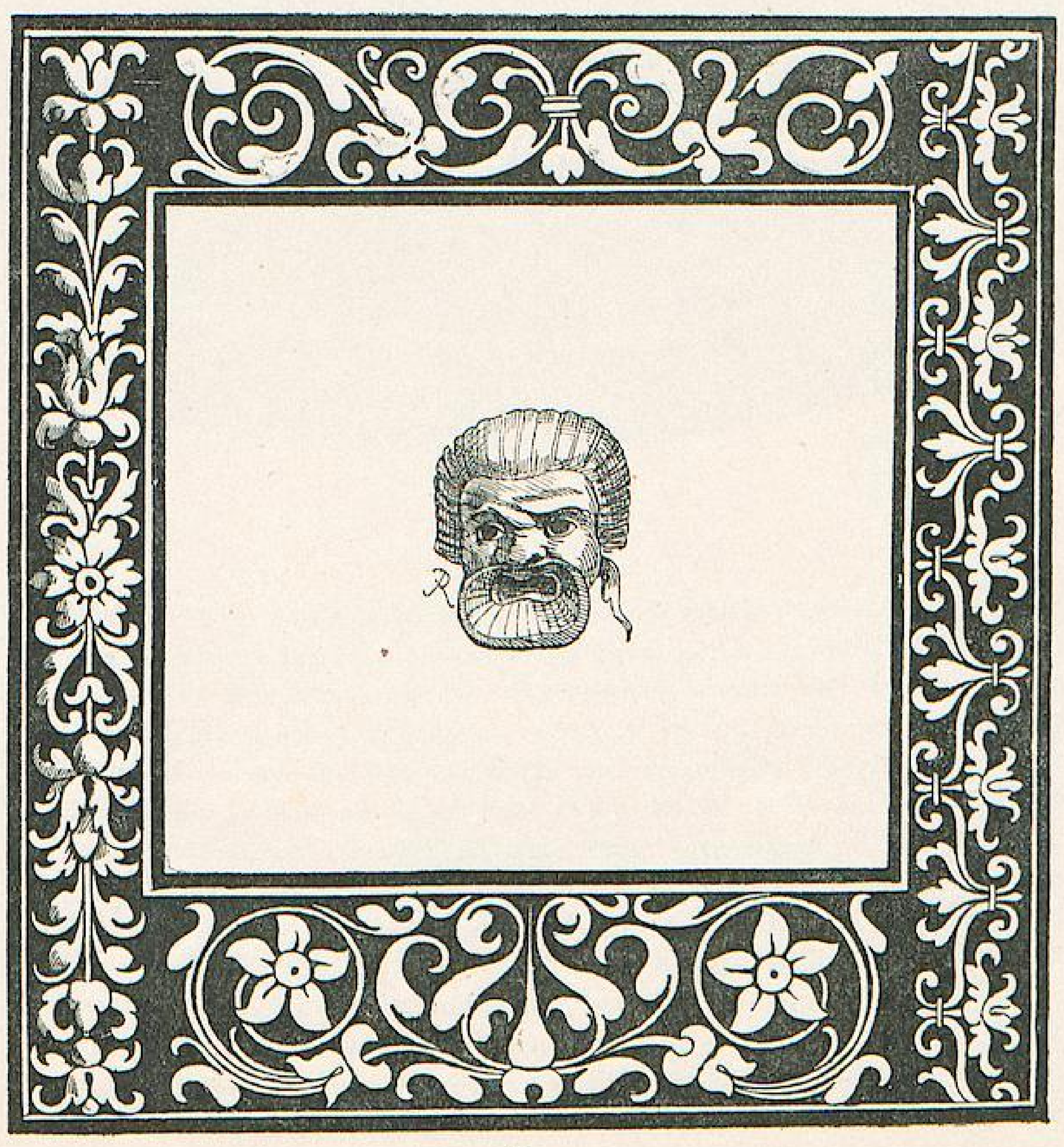
Fig. 573 ist ein Passepartout ähnlich denjenigen der Nrn. 323, 329 und 359. Man bemerkt dabei die zwei dem Alterthum entnommenen Sphinxe, die Serlio später dazu benutzte, den Gipfelbau seines korinthischen Kamins, das wir S. 118 gegeben, damit auszustatten.

Fig. 574 ist ein Buchstabe, der nach Art der venetianischen Buchdruckerkunst am Anfang des 16. Jahrhunderts ausgeschmückt worden.

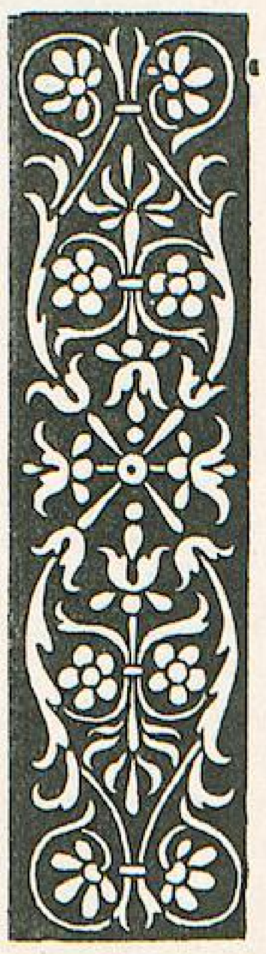
(Fac-simile) — Wird Fortsetzung erhalten.



569



571



570

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

FIGURES DÉCORATIVES.

VOUSSURES DE LA CHAPELLE SIXTINE,

PAR MICHEL-ANGE.



SIBYLLA ERYTHRÆA. — Les anciens attribuaient aux sibylles l'inspiration divine et la connaissance de l'avenir. La Sibylle d'Erythres, en Ionie, qui paraît être la plus ancienne, et celle de Cumes, en Italie, étaient les plus célèbres. Ces grandes figures alternent, dans les pendentifs de la chapelle Sixtine, avec celles des Prophètes. Gravure de G. Ghisi dit *le Mantouan*, 1546. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Sibylla Erythräa. — Die Alten meinten, die Sibyllen hätten einen göttlichen Anhauch und Einsicht in die Zukunft. Die Sibylle aus Erythrä, in Jonien, welche die älteste gewesen zu sein scheint, und diejenige von Cumä, in Italien, waren die berühmtesten. Diese großen Figuren sieht man an den Strebebögen der Sixtina-Kapelle mit denen der Propheten abwechseln. Gestochen von G. Ghisi mit dem Beinamen Mantuan, 1546. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

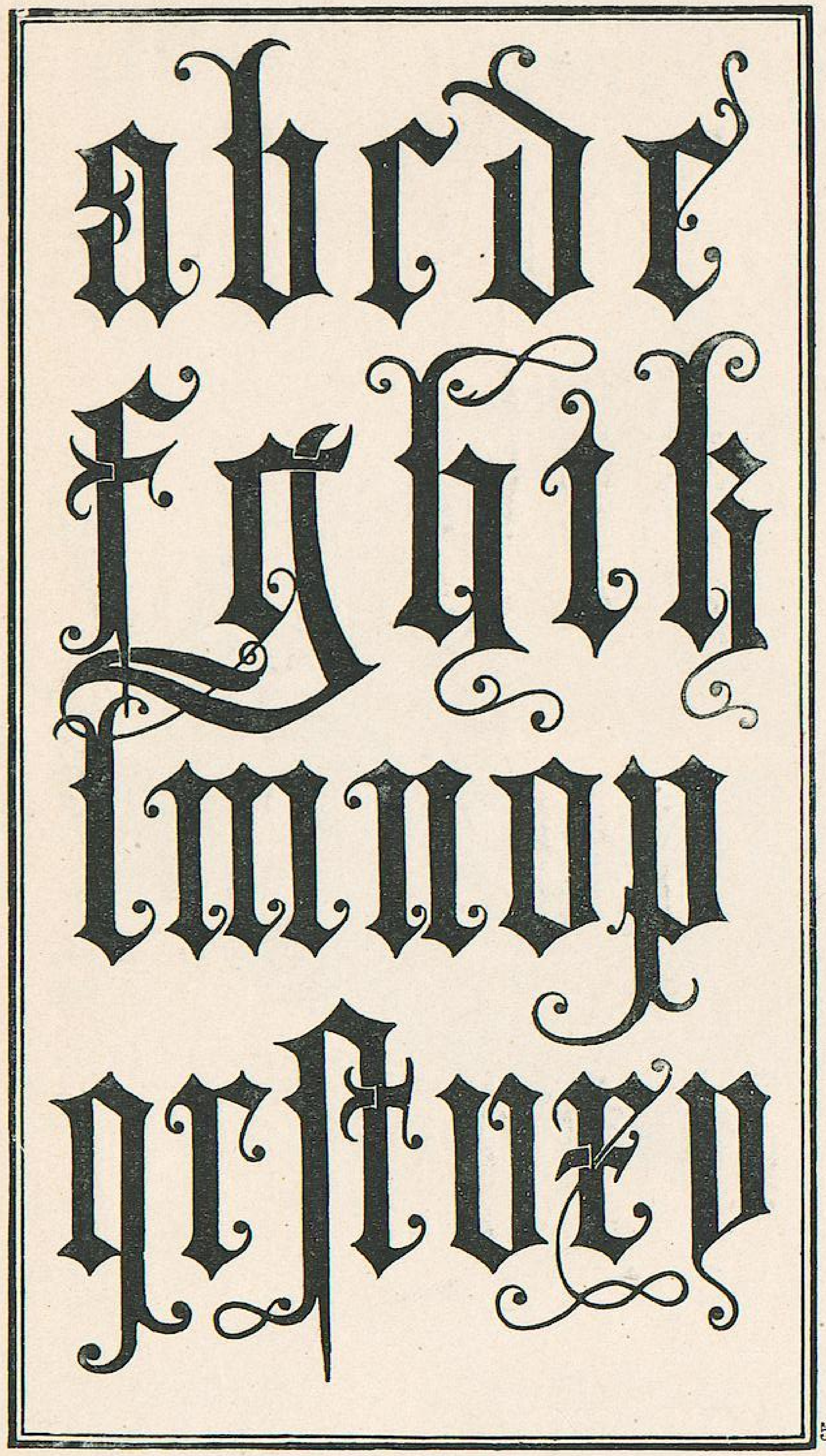
SIBYLLA ERYTHRÆA. — The Ancients attributed to the sibyls divine inspiration and the knowledge of the future. The Sibyl of Erythræa, in Ionia, who appears to have been the most ancient, and that of Cumæ, in Italy, were the most celebrated. These large figures alternate in the pendentives of the Sixtina Chapel with those of the Prophets. Engraving by G. Ghisi, called the *Mantuan*, 1546. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

ART CALLIGRAPHIQUE.

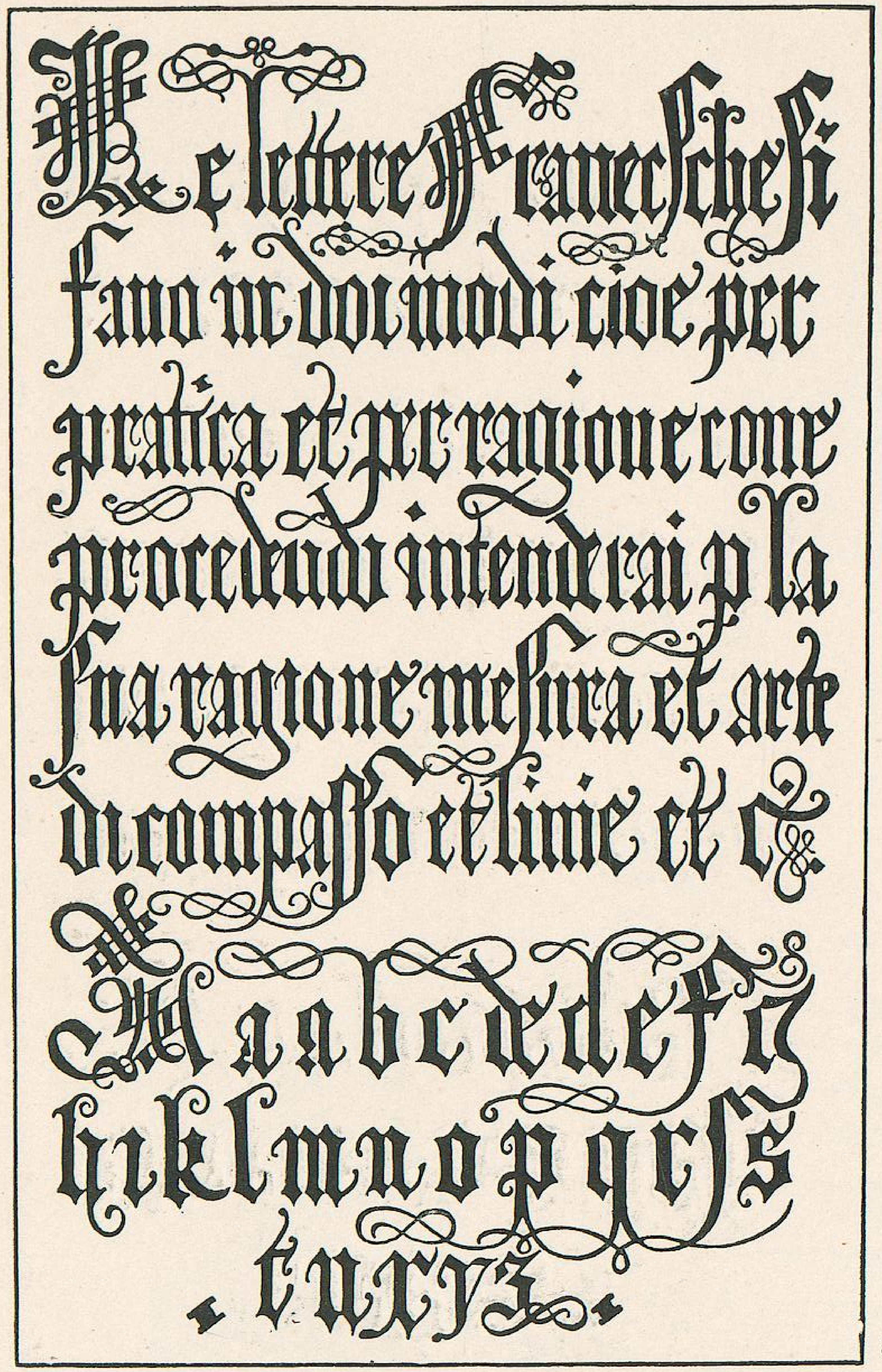
ALPHABETS,

PAR J.-B. PALATINO ET L. DE HENRICIS.

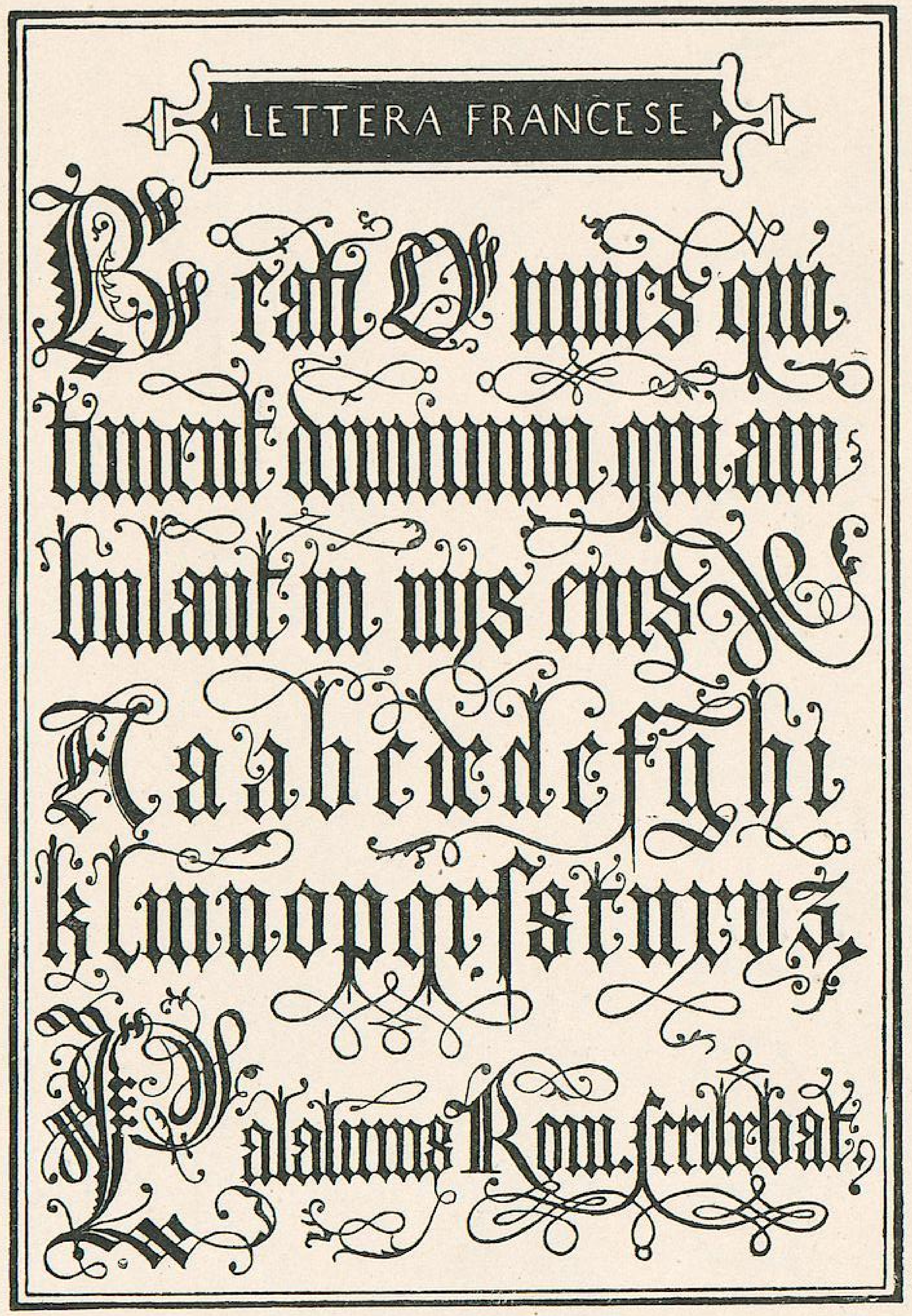
(Suite des pages 40 et 65.)



597



598



599

Spécimens de *Lettres françaises* importées en Italie, au xve siècle, par les calligraphes faisant partie de la suite du roi Charles VIII. Le no 597 donne un Alphabet de dimensions moins grandes que celui donné page 40. Les nos 598 et 599 sont de proportion encore plus réduite. Chacun de ces Alphabets est précédé d'un *exemple* montrant l'enchaînement des lettres et la manière de remplir les vides par des *déliés* capricieusement entrelacés. La beauté de cette écriture consiste dans la régularité des intervalles et la pureté des extrémités. — (*Fac-simile.*)

Probestücke von französischen Buchstaben, welche die Schönschreiber im Gefolge Königs Karl VIII. nach Italien, im 15. Jahrhundert, trugen. Nr. 597 gibt ein kleineres Alphabet als dasjenige der S. 40. Nr. 598 und Nr. 599 sind noch kleinartiger. Vor jedem dieser Alphabete sieht man Musterzeilen, aus denen man die Verkettung der Buchstaben und die Art die Lücken mit künstlich verflochtenen Zügen auszufüllen erlernen mochte. Die Schönheit dieser Schriftgattung liegt in der Regelmäßigkeit der Zwischenräume und in der Reinheit der Endtheile. — (Fac-simile.)

Specimens of *French Letters* imported in Italy, in the xvth century, by the pen-men who were in king Charles VIII's retinue. — Nr 597 is an Alphabet of smaller dimensions than that given page 40. — Nrs 598 and 599 are of still more reduced proportions. — Each of these Alphabets is preceded by an illustration showing the concatenation of the letters and the manner of filling up the blanks with up-strokes capriciously interlaced. The beauty of this writing consists in the regularity of the intervals and the neatness of the extremities. — (*Fac-simile.*)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

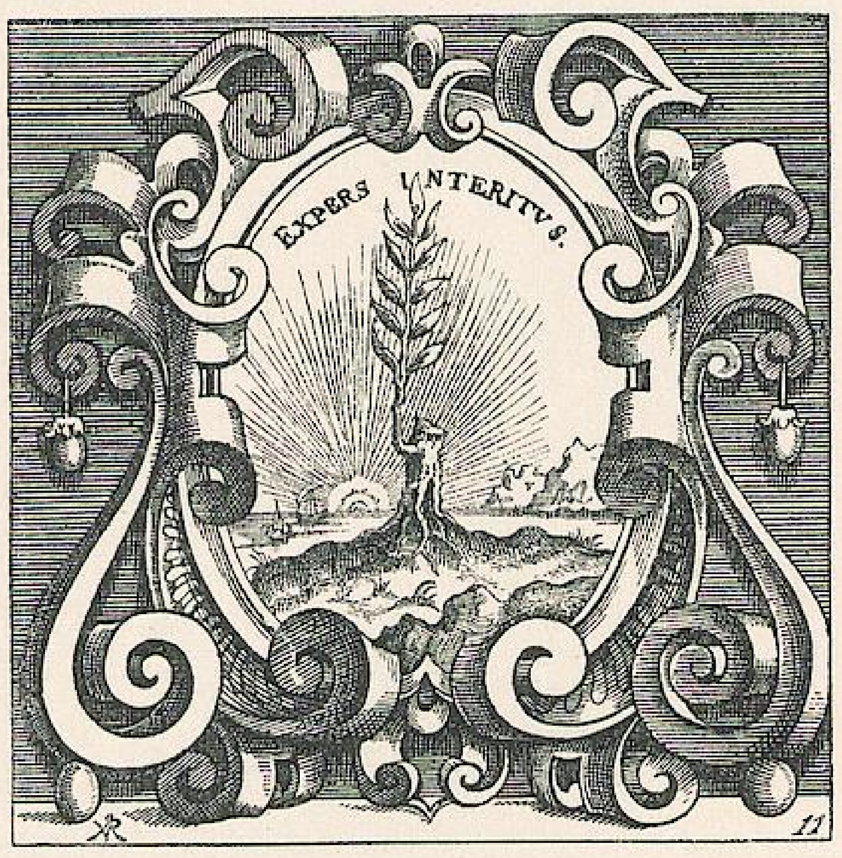
CARTOUCHES ET EMBLÈMES,

PAR GIROLAMO PORRO.

(Suite de la page 64.)

11

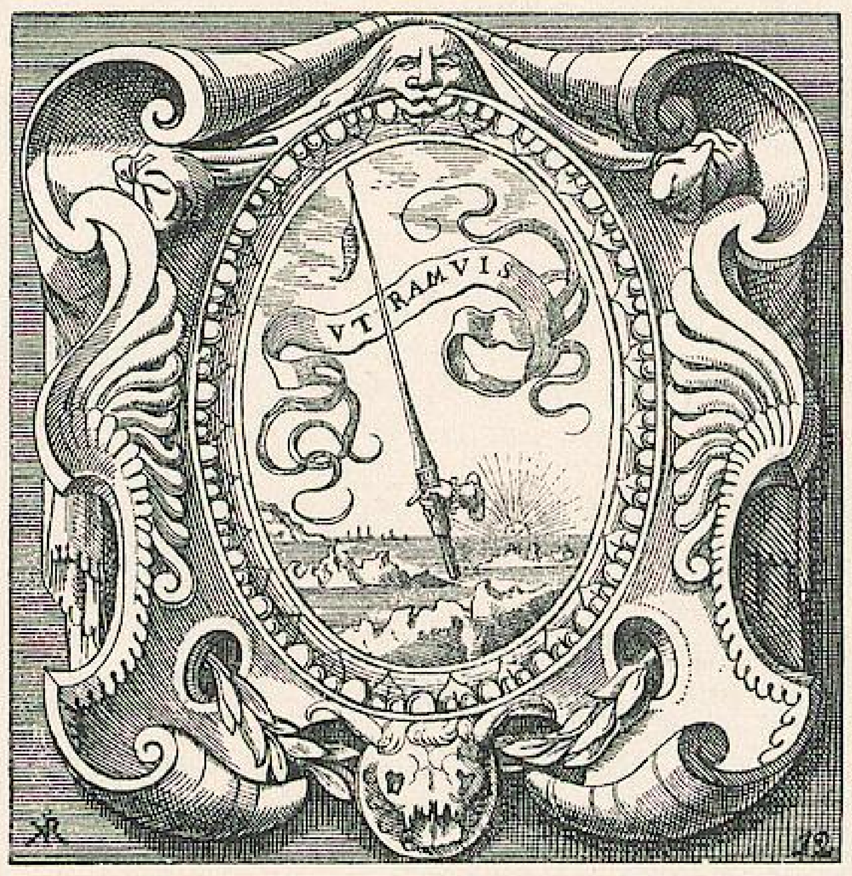
CAVAL. CLAUDIO PACI



610

12

CURIO BOLDIERI



611

13

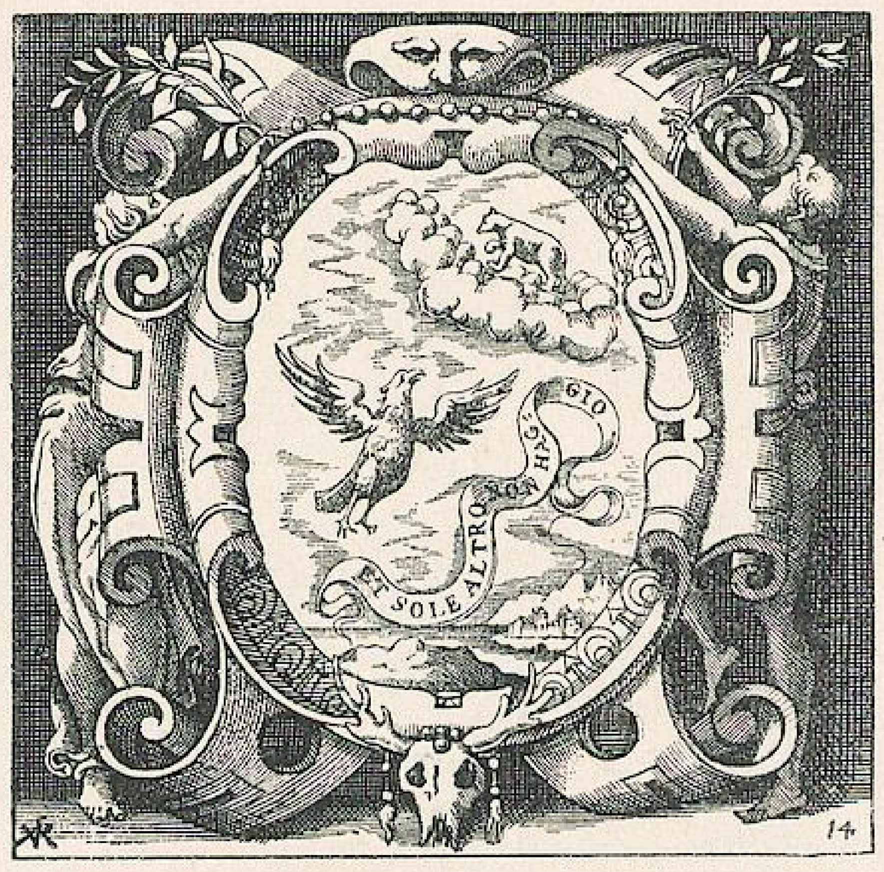
CURTIO BORGHESI



612

14

CURTIO GONZAGA



613

15

DOMENICO AMMIANI



614

16

ENEA TIRANTI



615

Le principe des Bordures *en Cartouche* de cette intéressante suite d'*Emblèmes* est une combinaison de *Cuirs* (voyez page 104) dont les extrémités s'enroulent en volutes. Mis en faveur sous François Ier par les artistes italiens de l'École de Fontainebleau, ce système d'ornementation prévalut pendant tout le XVIe siècle et exerça une grande influence sur les écoles de la décadence jusque sous le règne de Louis XVI. (Voir les *Cartouches* des p. 204 et 215.) — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Der Grundstoff der Cartuschenränder, in dieser schätzbaren Reihenfolge von Sinnbildern, ist die Anwendung mannigfachen Lederschmucks (S. 104), dessen Endtheile sich volutenmäßig herumwinden. Unter Franz I. erhoben die italienischen Künstler der Schule von Fontainebleau zur vollen Geltung diese Ausschmückungsart, die während des ganzen 16. Jahrhunderts vorherrschend blieb und einen großen Einfluß auf die Verfallschulen bis zur Zeit Ludwig's XVI. ausübte. (Man sehe die Cartuschen der S. 204 und 215.) — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

The principle of the *Cartouch*-borders of this interesting series of *Emblems* is a combination of *Leathers* (see page 104) the extremities of which roll up in volutes. Brought into favour under Francis I. by the Italian artists of the Fontainebleau school, this system of ornature prevailed during the whole of the XVIth century and exercised great influence upon the schools of the decadency until the reign of Louis XVI. (See the *Cartouches*, p. 204 and 215.) — (*Fac-simile.*) — To be continued.

Troisième Année. N° 72. 20 Avril 1863.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Bureaux Librairie A. Morel & Cie, R. Vivienne

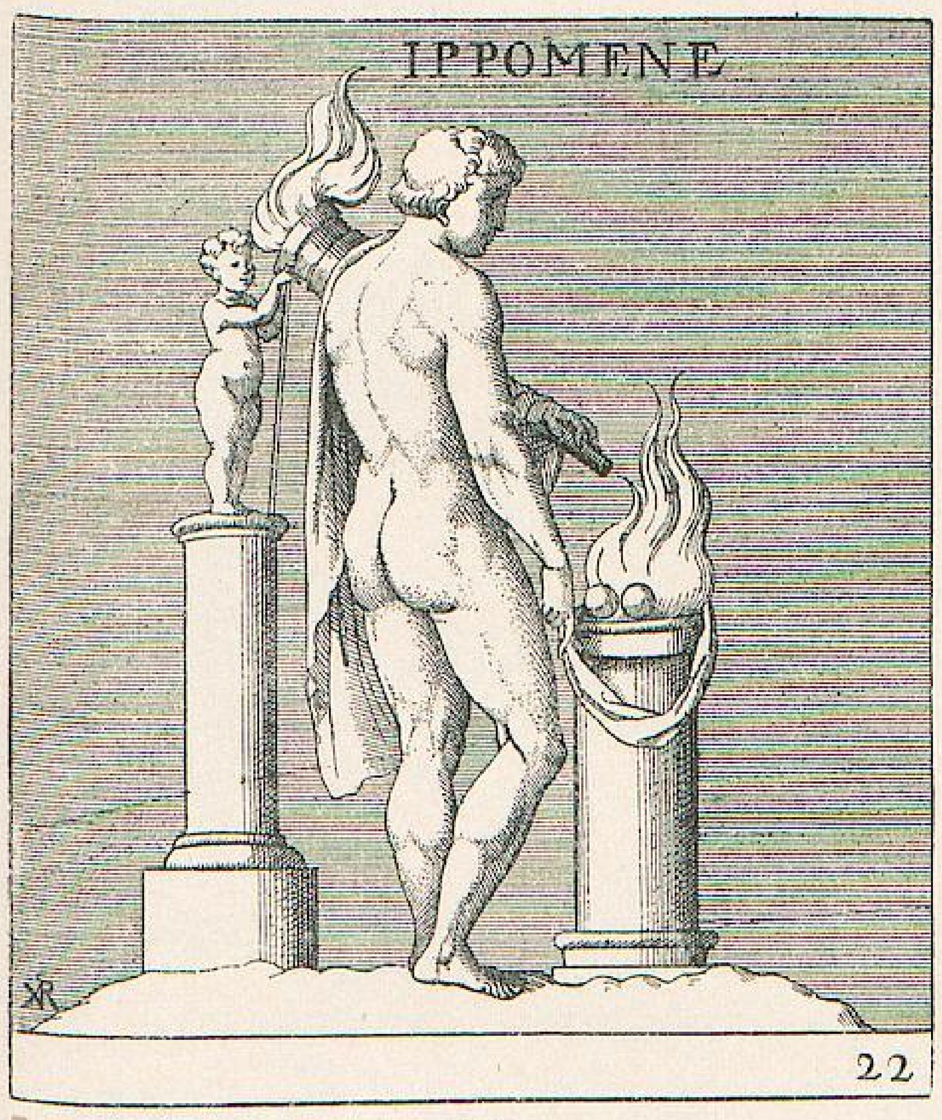
Abonnement annuel : Pour toute la France 18 fr. Pour l'Étranger, même prix plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

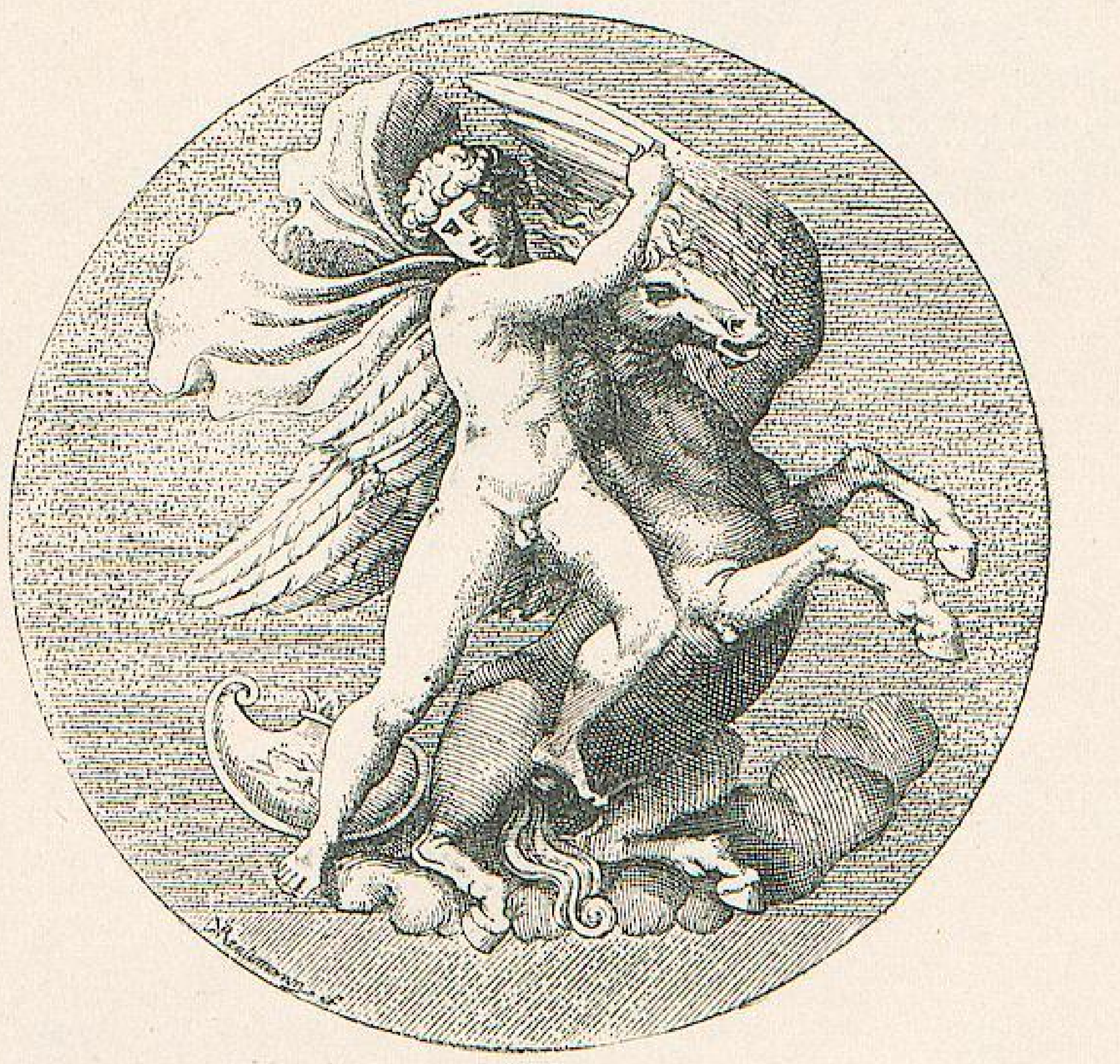
ANTIQUES. — ÉCOLES DE LA GRANDE-GRÈCE.
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

FIGURES DÉCORATIVES.

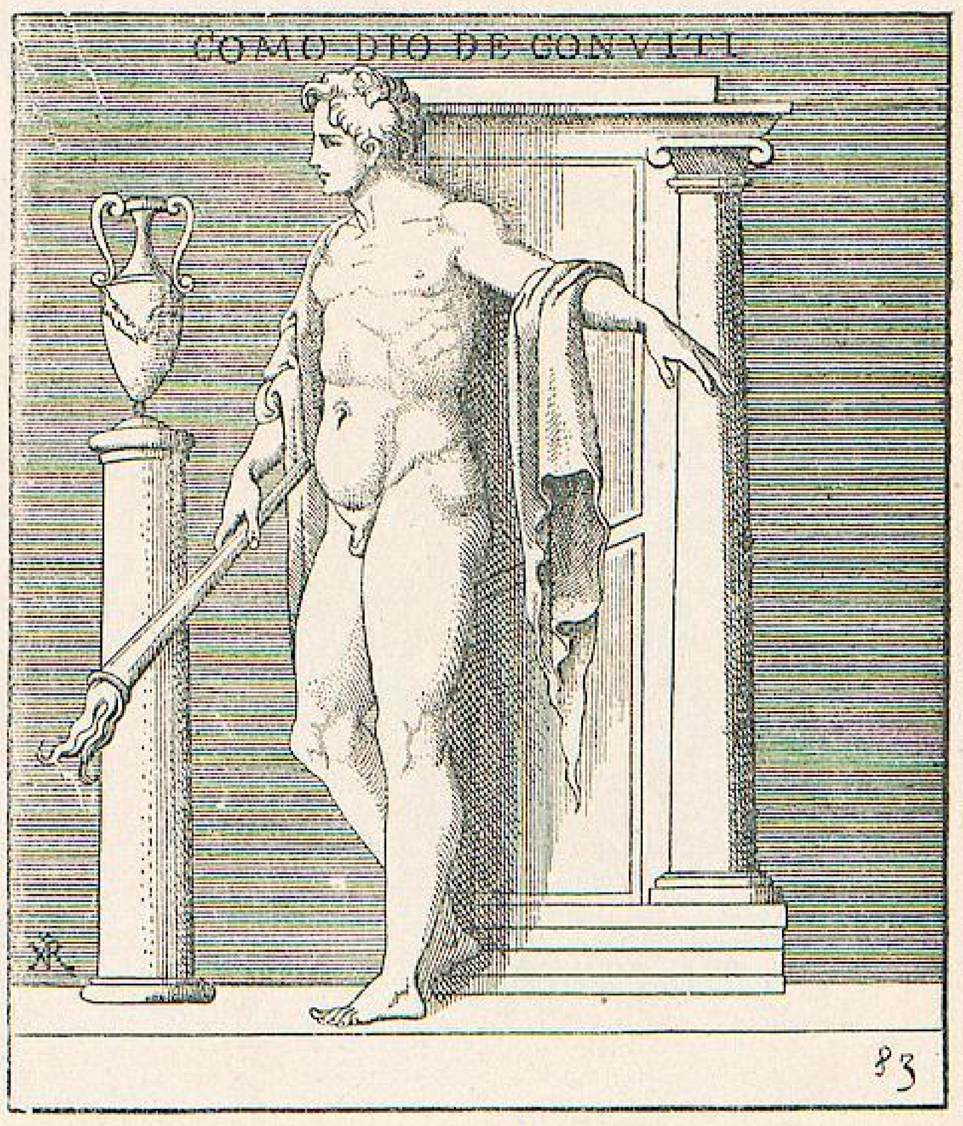
PIERRES GRAVÉES,
PAR ÉNÉE VICO.



616

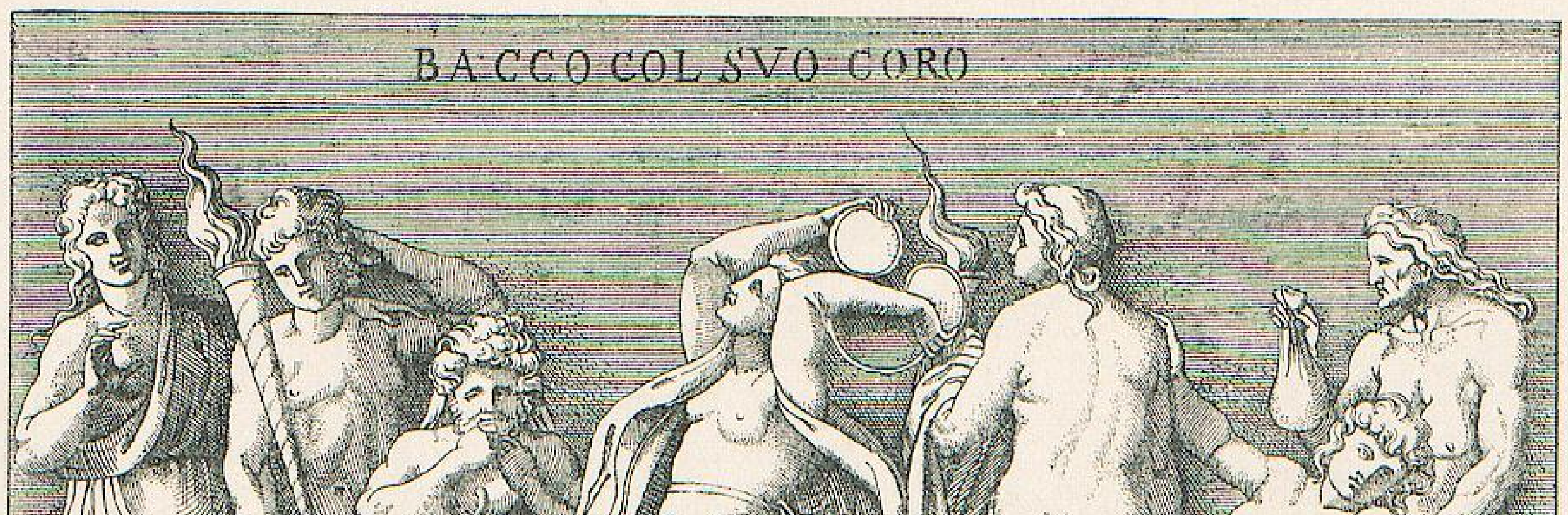


618



617

By their number and the perfection of their execution, the *Engraved Stones* (camæas, agates, sardonyx, onyx, etc.), accruing from the rings and jewels of the Ancients, have furnished at all times precious elements of research for learned men and a vast field of study for artists. To the reproduction of *Æneas Vicus'* collection (pages 206, etc.) we will join that of the Engraved Stones taken from the principal Cabinets. — The subjects of the four annexed pieces are : fig. 616, *Hippomenes* offering a sacrifice to Cupid after having vanquished Atalanta in the race; fig. 617, *Comus, god of the banquets;* fig. 618, *Bellerophon,* conqueror of the Amazons, *with the horse Pegasus;* and fig. 619, the *Train of Bacchus.* — (*Fac-simile.*) — To be continued.



619

Par leur nombre et la perfection de leur exécution, les *Pierres gravées* (camées, agates, sardoines, onyx, etc.) provenant des bagues et autres bijoux des Anciens ont fourni de tous temps des éléments précieux de recherches aux savants et un vaste champ d'études aux artistes. A la reproduction de la collection d'*Énée Vico* (pages 206, etc.) nous joindrons celle des Pierres gravées tirées des principaux Cabinets. — Les sujets des quatre pièces ci-jointes sont : fig. 616, *Hippomène* offrant un sacrifice à l'Amour après avoir vaincu Atalante à la course; figure 617, *Comus, dieu des festins;* figure 618, *Bellerophon,* vainqueur des Amazones, maintenant le cheval Pégase; et figure 619, le *Cortége de Bacchus.*—(*Fac-simile.*)— Sera continué.

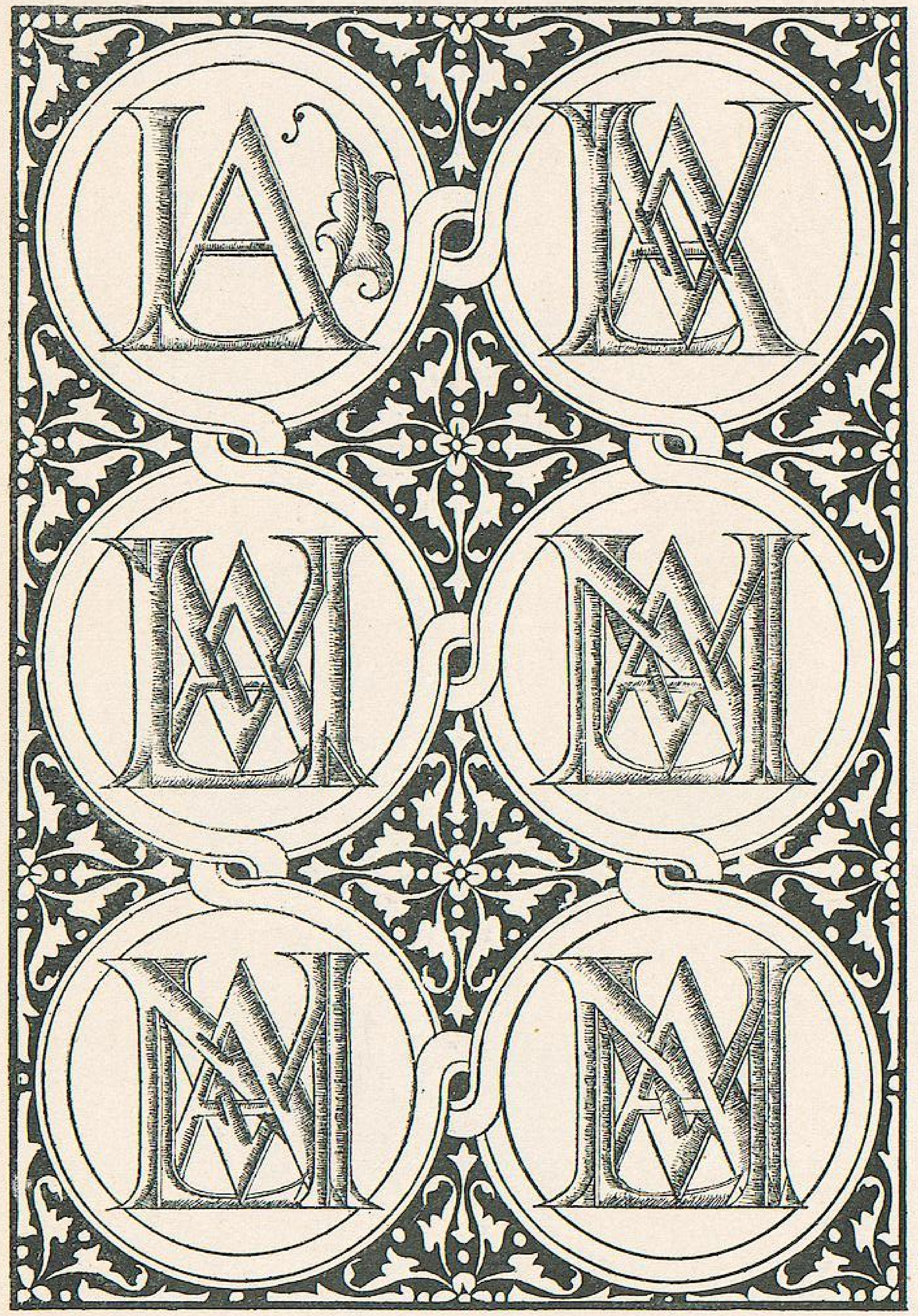
Dank ihrer Anzahl und der Vollkommenheit der Ausführung boten die gestochenen Edelsteine (Kameen, Agaten, Sardes, Onyxe u. s. w.), die man an den Ringen und Kleinodien der Alten gefunden, stets den Gelehrten ein kostbares Feld zu Untersuchungen und den Künstlern eine reiche Quelle zu Nachahmungen dar. Den Abdruck Aeneas Vico's Sammlung haben wir bereits angefangen; wir werden ebenfalls Abbildungen der gestochenen Edelsteine der Hauptmuseen herausgeben. — Gegenstände der vier beiliegenden Stücke sind: Fig. 616, Hippomenes, dem Liebesgotte opfernd, nachdem er Atalanta im Laufen besiegt; Fig. 617, Komus, der Gott der Gastmähler; Fig. 618, Bellerophon, der, nachdem er die Amazonen überwunden, das Pferd Pegasus zurückdrängt; und Fig. 619, das Gefolge des Bacchus. — (Fac-simile.) — Fortsetzung folgt später.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

BRODERIES. — CHIFFRES.

LETTRES ENTRELACÉES,

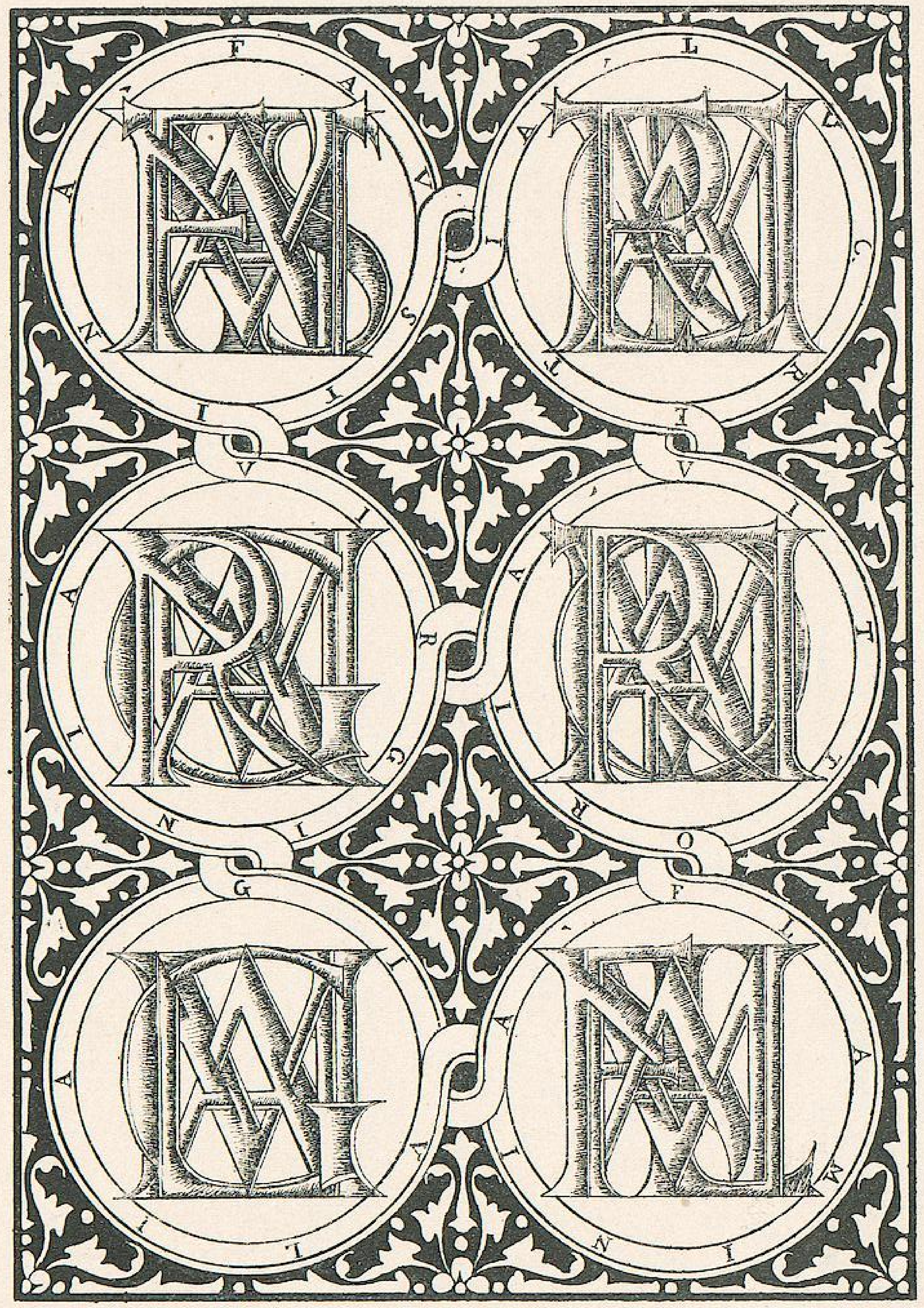
PAR J.-B. PALATINO.



631



630



632

Le *Livre d'Ecritures* de *Giovanbattista Palatino* (page 280), citoyen romain (Rome, 1545), contient deux planches intéressantes d'Entrelacs de lettres formant *chiffre*. Ces chiffres devaient s'inscrire dans un carré parfait, et les *lettres symétriques* telles que A, V, devaient être disposées sur l'axe milieu. Une même lettre ne pouvait se produire qu'une fois dans un même chiffre, pour éviter les complications. L'auteur fait voir (figure 631) la manière de chiffrer le nom de *Lavinia* par les exemples successifs LA, LAV, LAVI, etc. La figure 632 donne en chiffres les prénoms de *Faustina, Lucretia, Virginia, Vittoria, Giulia, Flaminia,* alors encore en usage à Rome.

Le n° 630 est une page du Livre plus ancien de *Lud. de Henricis* (page 40) et présente un entrelacement curieux dont nous ne déchiffrons que les premiers mots : HIERONYMO DEDO... etc. — (*Fac-simile.*)

Giovan-Battista Palatino's, römischen Bürgers (Rom 1545), Schriftbuch enthält zwei anziehende Platten mit Buchstabenverschlingungen, welche Ziffern bilden. Diese Ziffern mußten in einem vollkommenen Viereck eingeschrieben und die symmetrischen Buchstaben, wie A, V, auf der Mittelaxe angeordnet stehen. Um den Vermengungen auszugehen, mußte der nämliche Buchstabe nur einmal in derselben Ziffer auftreten. Bei der Fig. 631 zeigt der Schönschreiber, auf welche Art man den Namen Lavinia ziffriren mag, indem er nach einander die Muster LA, LAV, LAVI u. s. w. aufstellt. Fig. 632 giebt zifferartig die damals zu Rom noch üblichen Vornamen Faustina, Lucretia, Virginia, Vittoria, Giulia, Flaminia.

Nr. 630 ist eine Pagina aus dem noch älteren Buche Lud. de Henricis' (S. 40) und bietet eine seltsame Verschlingung dar, aus welcher wir nur die ersten Worte entziffern : HIERONYMO DEDO.... u. s. w. — (Fac-simile).

The *Book of Writings*, by *Giovanbattista Palatino* (page 280), Roman citizen (Rome, 1545), contains two interesting plates of Intwisting of letters forming *cipher*. These ciphers were to be inscribed in a perfect square, and *symmetrical Letters*, such as A, V, were to be disposed on the centre axle. The same letter could only be used once in the same cipher, in order to avoid complications. The author indicates (fig. 631) the manner of ciphering the name of *Lavinia* by the successive examples LA, LAV, LAVI, etc. Figure 632 gives in ciphers the prenomens of *Faustina, Lucretia, Virginia, Giulia, Flaminia,* atthat time still in use at Rome.

Nr 630 is a page of the more ancient Book by *Lud. de Henricis* (page 40), and presents a curious intertwisting of which we will only decipher the first words : HIERONYMO DEDO... etc. — (*Fac-simile.*)

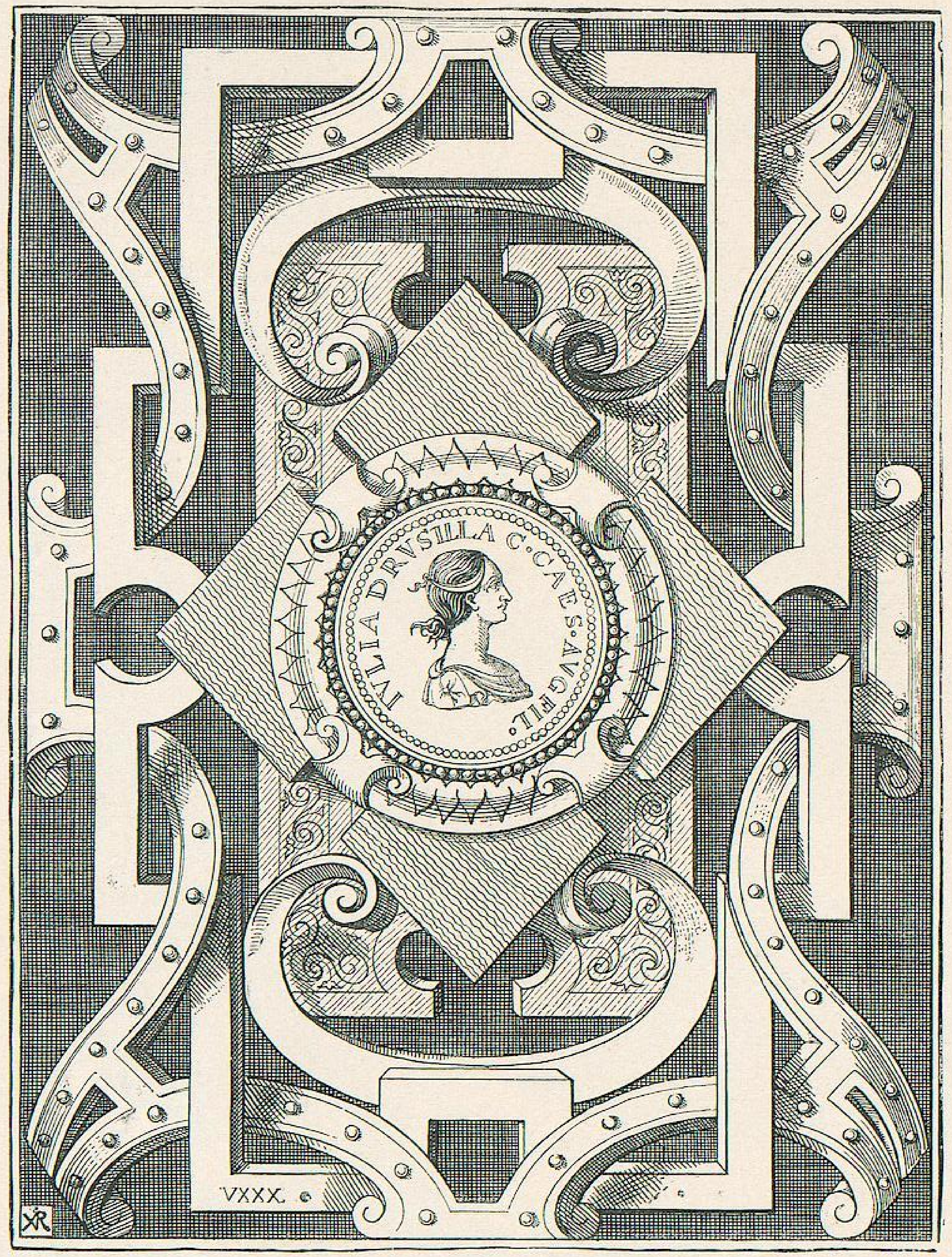
XVe SIÈCLE. — *ÉCOLE ITALIENNE.*

ENTOURAGES. — MÉDAILLES,

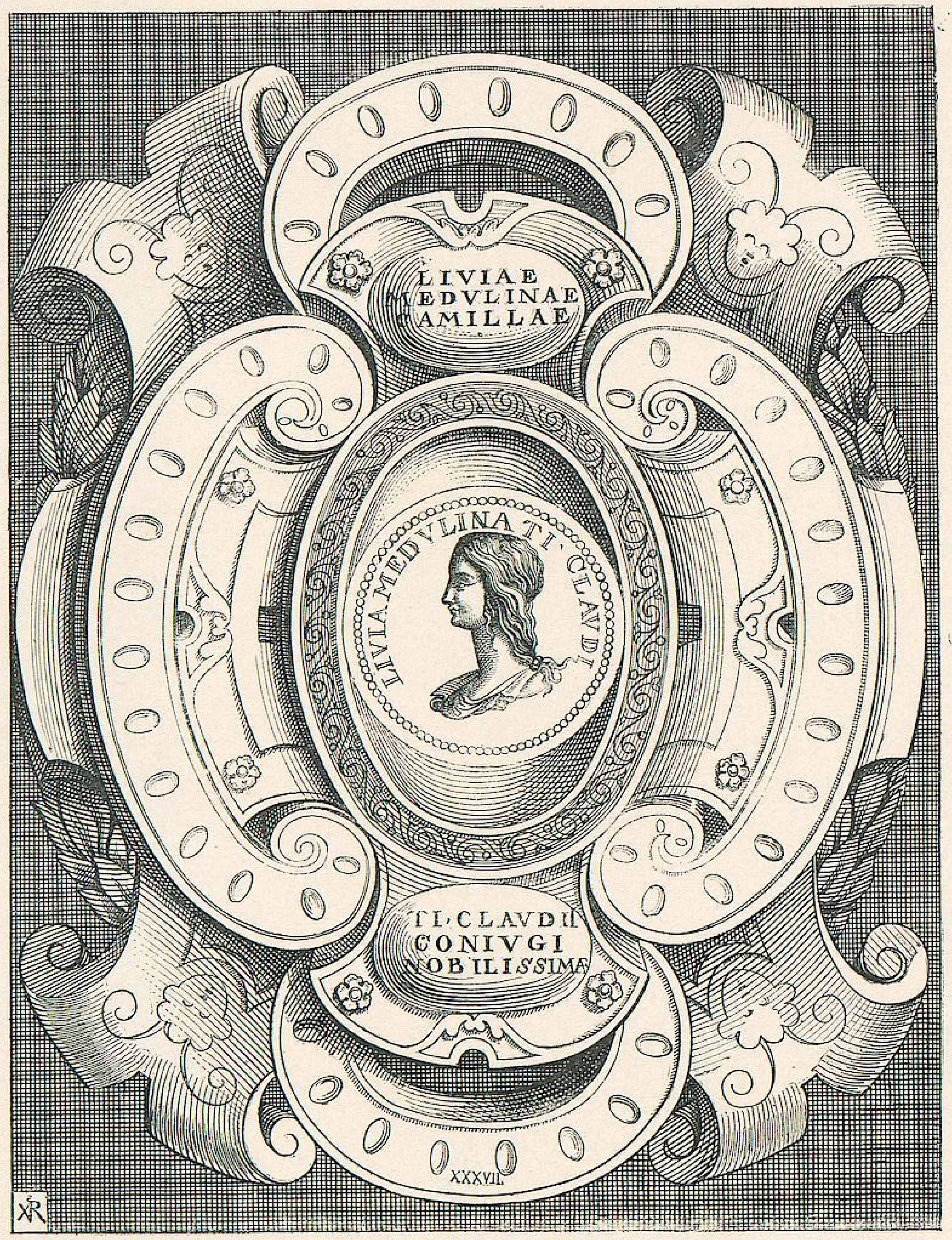
PAR ÉNÉE VICO (1557).

(Suite des pages 11, 76, 140, 229, 244.)

LE LIVRE DES IMPÉRATRICES ROMAINES



677



678

Julia Drusilla naquit de C. César *Caligula* et de Millonia Cæsonia, quatrième femme de cet empereur. A sa naissance, Caligula la porta dans les temples de tous les dieux et la déposa dans le giron de Minerve comme pour la mettre sous sa protection. Mais cette démarche fut vaine : la fille hérita de la violence et de la cruauté de ses parents. Elle périt lors du massacre de la famille impériale par Cassius Chereas et les siens.

Julia Drusilla war Tochter C. Cäsar Caligula's und dessen vierter Frau, Millonia Cäsonia. Nach ihrer Geburt trug sie Caligula in sämmtlicher Götter Tempel herum und legte sie auf Minerva's Schooß, als wollte er sie unter ihren Schutz setzen. Vergebliche Mühe! Die Tochter ererbte den Ungestüm und die Grausamkeit ihrer Aeltern und wurde, bei der Ermordung der kaiserlichen Familie, durch Cassius Chereas und dessen Mitverschwornen getödtet.

Julia Drusilla was the daughter of C. Cæsar Caligula and of Millonia Cæsonia, the fourth wife of that emperor. After her birth, Caligula carried her to the temples of all the gods, and deposited her in the lap of Minerva, as if to put her under her protection. But this measure proved useless : the daughter inherited the violence and cruelty of her parents. She perished at the time of the massacre of the imperial family by Cassius Chereas and his friends.

Livia Medullina fut la seconde épouse de l'empereur *Claude*. Elle descendait de ce généreux *Camille* qui fut dictateur et entra quatre fois à Rome comme triomphateur ; ce fut lui qui délivra le Capitole des Gaulois. Elle mourut subitement au milieu des pompes nuptiales ; si bien, dit un ancien, que les flambeaux qui devaient éclairer les mystères de l'hyménée servirent de torches funèbres à cette regrettable princesse.

Livia Medull na ward die zweite Gattin des Kaisers Claudius. Sie stammte von jenem großmüthigen Camillus her, der Dictator wurde und viermal als Triumphator in Rom einzog, der auch die Hauptstadt von den Galliern befreite. Sie starb plötzlich mitten unter der Hochzeitfeier, so daß, sagt ein Alter, die Fackeln, welche Hymenäus' Geheimnissen vorleuchten sollten, dieser bedauernswürdigen Fürstin als Trauerfackeln dienten.

Livia Medullina was the emperor Claudius' second wife. She descended from that generous Camillus who was dictator and entered Rome four times as a triumpher; it is he who delivered the Capitol from the Gauls. She died suddenly in the middle of her nuptial pomp, so much, so says an ancient author, that the very torches which were to be used for the mysteries of hymen were those that served for the funerals of this lamented princess.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE VÉNITIENNE. FRISES, — BORDURES. CULS-DE-LAMPE.

The print-shops of Venice and other towns of northern Italy were scenes of an immense activity during the second half of the XVIth century. The taste for chivalrous poems (*Orlando furioso, Gerusalemme liberata*, etc., see p. 18), for emblems and mottos, didactic treaties, etc., produced the beautiful editions of the *Juntæ*, the *Valgrisi*, the brothers *Sessa*, the *Giolito de Ferrari*, etc., etc. All these books are illustrated with friezes, titles of pages, lamp-stands, ornamented letters, engraved plates, surrounded with frame cartouches, etc. — It is to *Æneas Vicus'* school that the composition of all these little master-pieces must be attributed; they are remarkable for a great identity of style, though produced by different print-shops and in different localities. The following are specimens of the same:

Fig. 684. — *Title of a page.* — A three-faced mask detaches itself on an architectural base. Right and left the figures of Time and Fame.

Fig. 685-688. — Elements of a *frame-cartouch*, taken from the Venitian edition of 1572 of *Ariosto*, and consisting in war and love attributes.

Fig. 689-693. — *Lamp-stands*, the characteristic base of which is the big Venitian volute with mask-clasps (satyrs, cherubs, etc.). — (*Fac-simile.*) — To be continued.

La seconde moitié du XVIe siècle fut le témoin d'une immense activité dans les officines typographiques de Venise et des autres villes du nord de l'Italie. Le goût des poëmes chevaleresques (le *Roland furieux*, la *Jérusalem délivrée*, etc., voy. p. 18), celui des emblèmes et devises, des traités didactiques, etc., fit éclore les belles éditions des *Juntes*, des *Valgrisi*, des frères *Sessa*, des *Giolito de Ferrari*, etc., etc. Tous ces livres sont illustrés de frises, têtes de page, culs-de-lampe, lettres ornées, planches gravées entourées de cartouches en bordure, etc. C'est à l'école d'*Énée Vico* qu'il faut attribuer la composition de tous ces petits chefs-d'œuvre, remarquables par une grande unité de style, quoique sortis d'officines et de localités différentes. En voici divers spécimens:

Fig. 684. — *Tête de page.* Un masque à trois faces se détache sur un soubassement architectural. A gauche et à droite, les figures du Temps et de la Renommée.

Fig. 685-688. — Éléments d'une *Bordure en cartouche* tirée de l'édition vénitienne de 1572 de l'*Arioste*, et composée d'attributs de guerre et d'amour.

Fig. 689-693. — *Culs-de-lampe* ayant pour base caractéristique la grosse volute vénitienne avec agrafes de mascarons (satyres, chérubins, etc.). — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Die zweite Hälfte des 16. Jahrhunderts ward Zeuge einer ungeheuern Betriebsamkeit in den typographischen Werkstätten Venedigs und der übrigen Städte Nord-Italiens. Der Hang nach den Rittergedichten (Orlando Furioso, das befreite Jerusalem u. s. w., siehe S. 18), nach den Sinnbildern und Denksprüchen, nach den didaktischen Abhandlungen u. s. w., ließ die schönen Auflagen der Juntæ, Valgrisi, Gebrüder Sessa, Giolito da Ferrari u. a. entstehen. Alle diese Bücher sind mit Friesen, Seitenanfängen, Schlußverzierungen, geschmückten Buchstaben, Kupferstichen mit einfassenden Cartuschen u. s. w. illustrirt. Aeneas Vico's Schule gebührt der Ruhm, alle diese kleinen Meisterstücke verfertigt zu haben, bei denen man eine große Styleinheit wahrnimmt, obgleich dieselben verschiedenen Werkstätten und Ortschaften entsprungen. Hier folgen buntartige Muster:

Fig. 684. — Seitenanfang. — Eine Larve mit drei Antlitzen sticht über einem baukünstlerischen Fußgestell hervor. Rechts und links die Gestalten der Zeit und der Fama.

Fig. 685-688. — Grundtheile einer cartuschenartigen Einfassung aus Ariosto's venetianischer Ausgabe (1572), bestehend aus Kriegs- und Liebessinnbildern.

Fig. 689-693. — Schlußverzierungen, denen als charakteristische Basis die große venetianische Voluta dient mit angehefteten Fratzenköpfen (Satyren, Cherubim u. s. w.). — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.



684



685



689



690



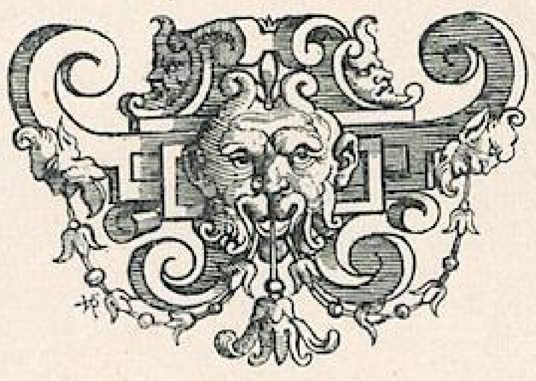
690 *bis.*



691



692



693



687



688



686

XVI

FIGURES DÉCORATIVES.

HERCULE ET IOLE,

PAR JULES ROMAIN.



698

Outre ses *douze travaux,* Hercule accomplit plusieurs autres exploits brillants au nombre desquels il faut compter la prise d'Œchalie, qui lui permit d'enlever et d'emmener à Trachine la jeune Iole, fille du roi Euryte. Cet amour fut fatal au héros. Se voyant près d'être abandonnée, Déjanire, sa femme, lui envoya la tunique teinte du sang empoisonné du centaure Nessus, qui lui avait été donnée comme un talisman propre à ramener son époux s'il était infidèle. S'étant revêtu de cette robe, Hercule périt au milieu de souffrances horribles.

L'admirable groupe que nous reproduisons ici paraît être inspiré de quelque camée antique. La gravure, exécutée d'une façon remarquable par *Adam Scultori,* frère de G. Ghisi, dit *le Mantouan* (Voy. pages 111, 203, 279), reproduit une composition de *Giulio Pippi,* dit *le Romain,* disciple favori de Raphaël (1492-1546). — (*Fac-simile.*)

Außer seinen Zwölf Arbeiten vollbrachte Herkules mehrere andere Heldenthaten, unter denen man Oechalia's Einnahme erwähnen mag, bei welcher er die junge Jola, Tochter des Königs Eurytus, raubte und nach Trachis abführte. Diese Liebe ward dem Helden tödtlich. Da seine Ehefrau Dejanira sich bedroht sah bald verlassen zu werden, schickte sie ihm die mit dem vergifteten Blute des Centauren Nessus gefärbte Tunica, welche man ihr als ein Zaubergewand gegeben, das ihr den untreu gewordenen Ehemann zurückführen sollte. Sobald Herkules dieses Gewand angezog·n, starb er unter schrecklichen Schmerzen.

Die bewundernswürdige Gruppe, die wir hier abgedruckt, scheint nach irgend einer antiken Kamee entworfen zu sein. Der auszeichnend durch Adam Scultori, Bruder des Mantuan benannten G. Ghisi (S. 111, 203, 279), verfertigte Kupferstich ist das Abbild einer Composition Giulio Pippi's, der Römer benannt, Raph·el's beliebter Zögling (1492-1546). — (Fac-simile.)

Hercules has accomplished, besides his *twelve labours,* several other brilliant exploits, among which must be counted the taking of Œchalia which enabled him to ravish the young Iole, the daughter of the king Eurytus, and take her to Trachina. This love proved fatal to the hero. His wife, Dejanira, seeing that she was on the point of being abandoned, sent him the Centaur Nessus's tunic, dyed in poisened blood, which had been given to her as a talisman to bring her husband back, in case he should be faithless. Hercules put it on and died amidst the most terrible sufferings.

The admirable group which we reproduce here seems to have been inspired by some antique camæa. The engraving, executed in a remarkable way by *Adam Scultori,* the brother of G. Ghisi, called the *Mantuano* (see pages 111, 203, 279), reproduces a composition of *Giulio Pippi,* called the *Romano,* Raphael's favorite disciple (1492-1546). — (*Fac-simile.*)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

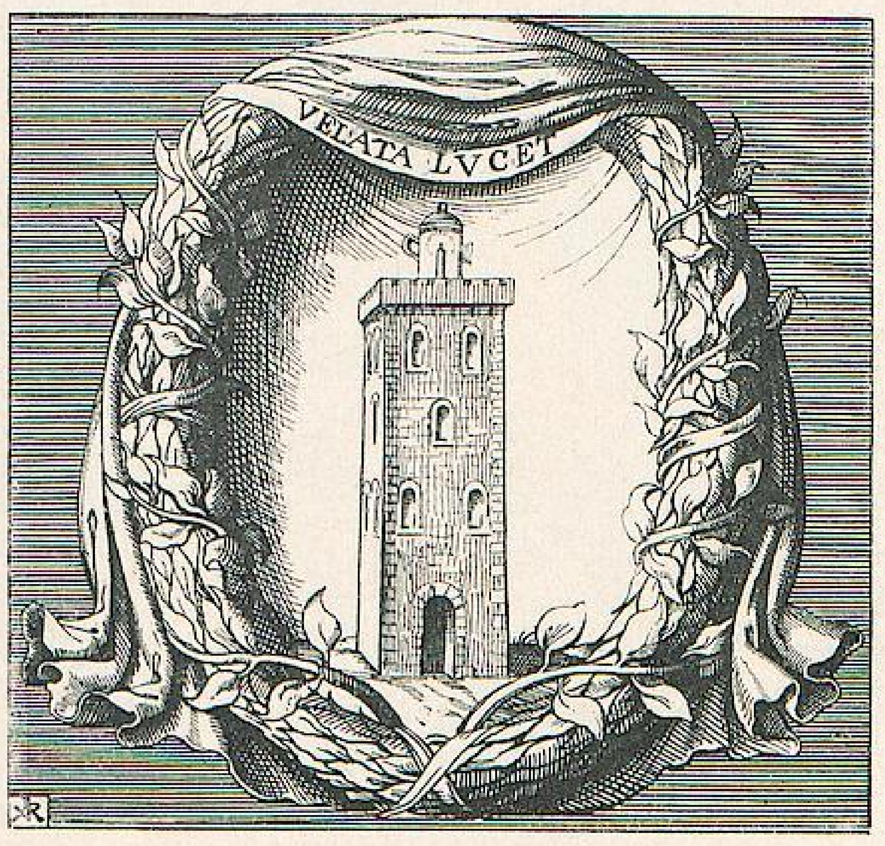
CARTOUCHES ET EMBLÈMES,

PAR GIROLAMO PORRO.

(Suite de la page 284.)

17

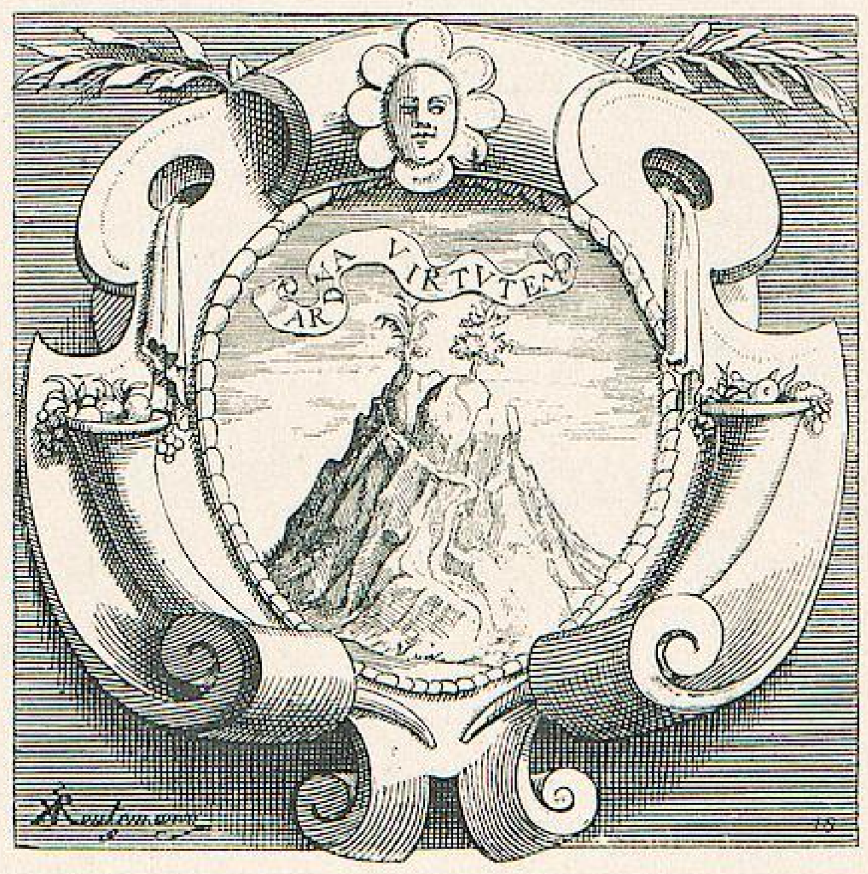
ERCOLE SILLANI



712

18

EVSTACHIO SIMONI

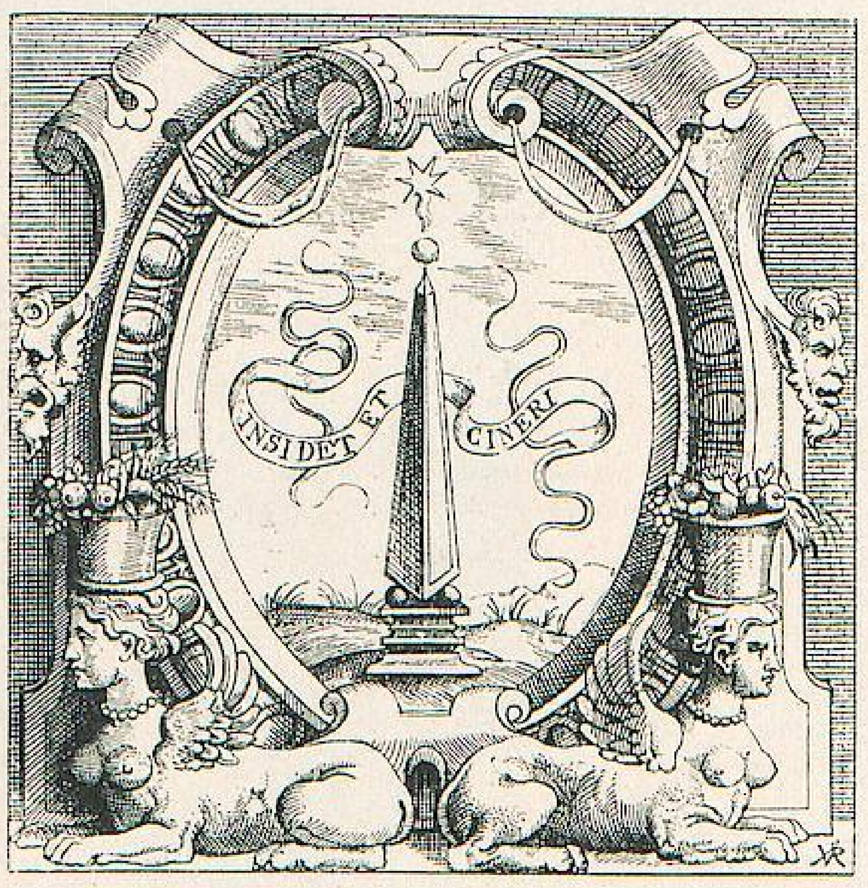


713

19

FEDERIGO ASINARI

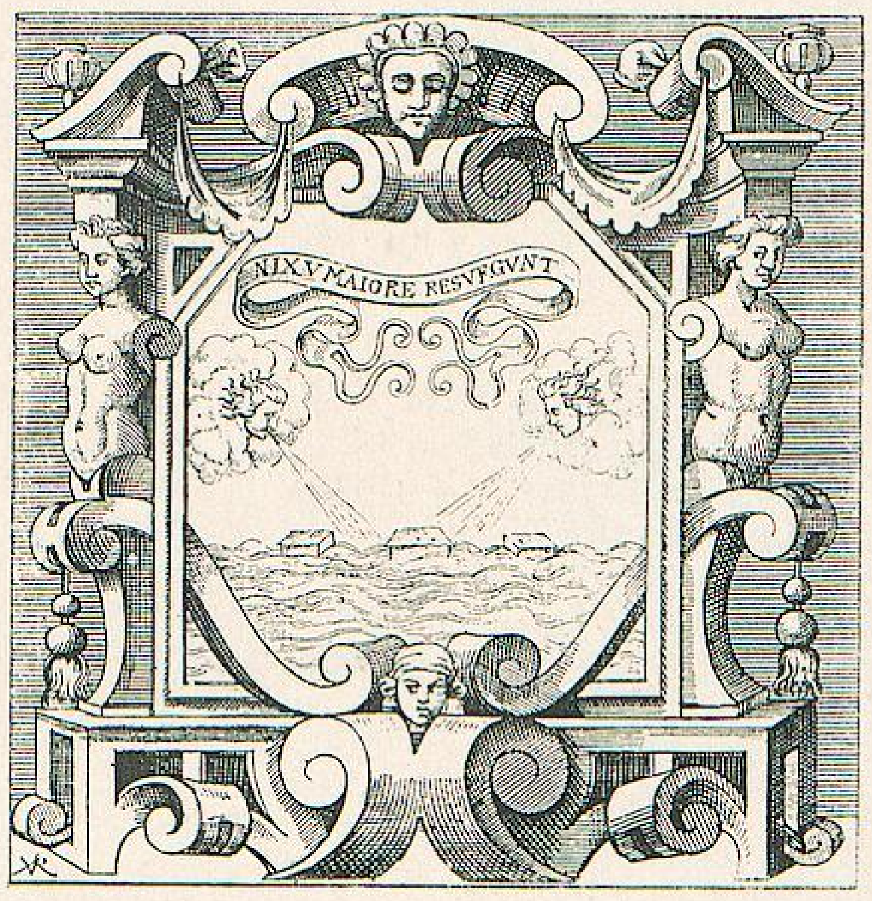
Conte di Camerano



714

20

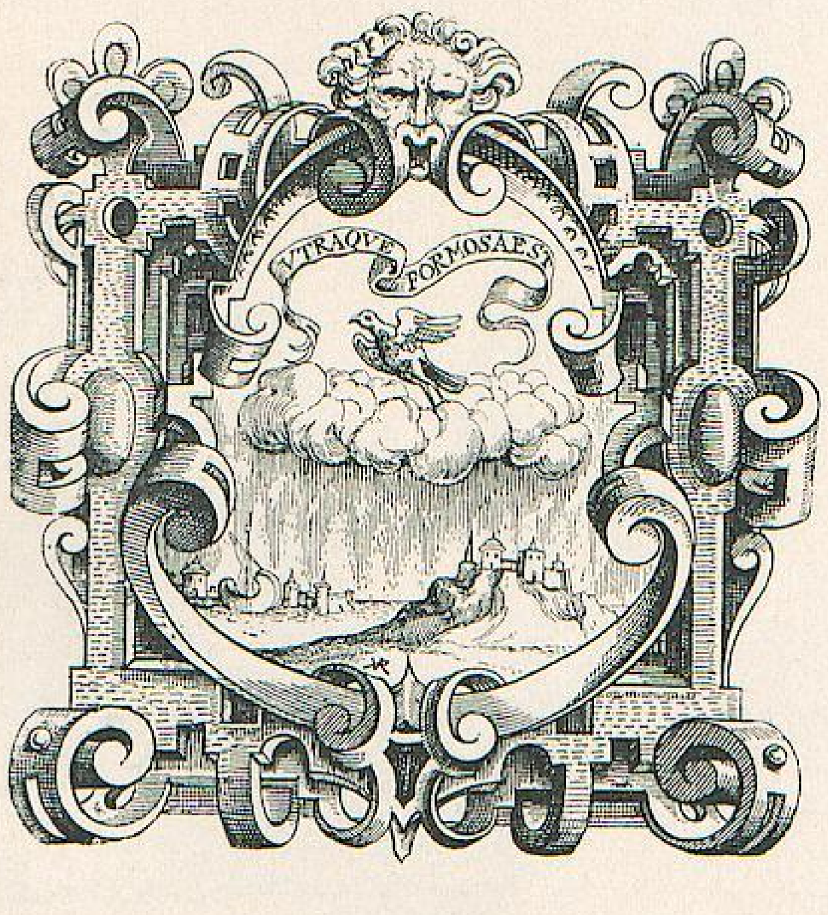
FEDERIGO CERVTTI



715

21

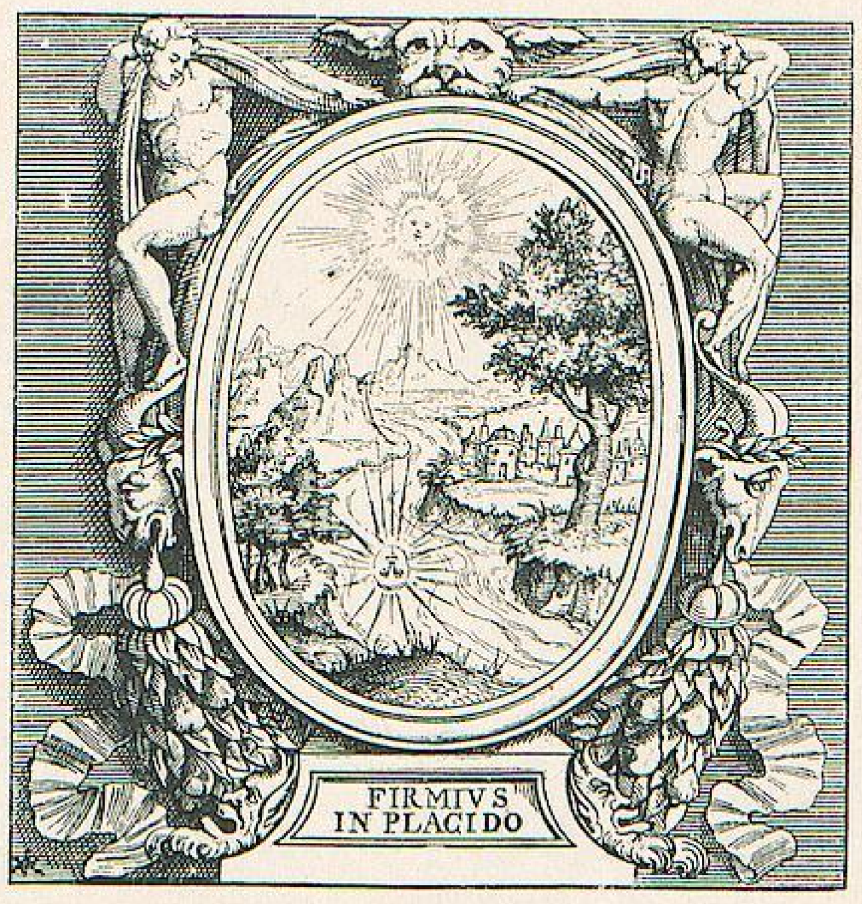
FRANCESCO ORATORI



716

22

GIO. BATTISTA GORGO



717

Dans cette importante suite d'ornements, *G. Porro*, digne élève de son maître *Énée Vico*, fait preuve d'une remarquable fécondité d'imagination. L'étude attentive des pièces déjà reproduites aux pages 8, 64, 284, fera reconnaître à nos lecteurs la variété soutenue de ces intéressants motifs. A mesure que nous nous avancerons dans l'œuvre du maître, nous remarquerons une composition plus ferme, une exécution plus large et plus franche. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

In dieser werthvollen Reihenfolge von Verzierungen zeigt G. Porro, Aeneas Vico's würdiger Zögling, eine bemerkenswerthe Fülle der Fantasie. Besichtigen unsere Leser mit Aufmerksamkeit die bereits bei Seiten 8, 64, 284 dargebotenen Stüke, so werden sie die standhafte Mannigfaltigkeit dieser interessanten Mötive zu schätzen wissen. Je mehr wir in die Werkesammlung des Meisters hineindringen werden, desto mehr werden wir eine kraftvolle Composition, eine reichhaltige, entschiedene Ausführung darin entdecken. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

G. Porro, the worthy pupil of his master *Æneas Vicus*, evinces proofs of a remarkable fecundity of imagination in this important collection of ornaments. The attentive study of the pieces already reproduced in the pages 8, 64, 284, will show our readers the continual variety of these interesting subjects. As we are progressing in the master's work, we shall remark a firmer composition and a bolder execution. — (*Fac-simile.*) — To be continued.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE VÉNITIENNE.

FRISES, — BORDURES.
CULS-DE-LAMPE.

The same as figures 685-688 of page 303, the *passepartout border* nr 727 is taken from the Venitian edition of *Orlando Furioso*. It is one of the frames of the text of the *Argomenti* which precede every division of the poem. There are Cupids frolicking in intertwined volutes connected by garlands.

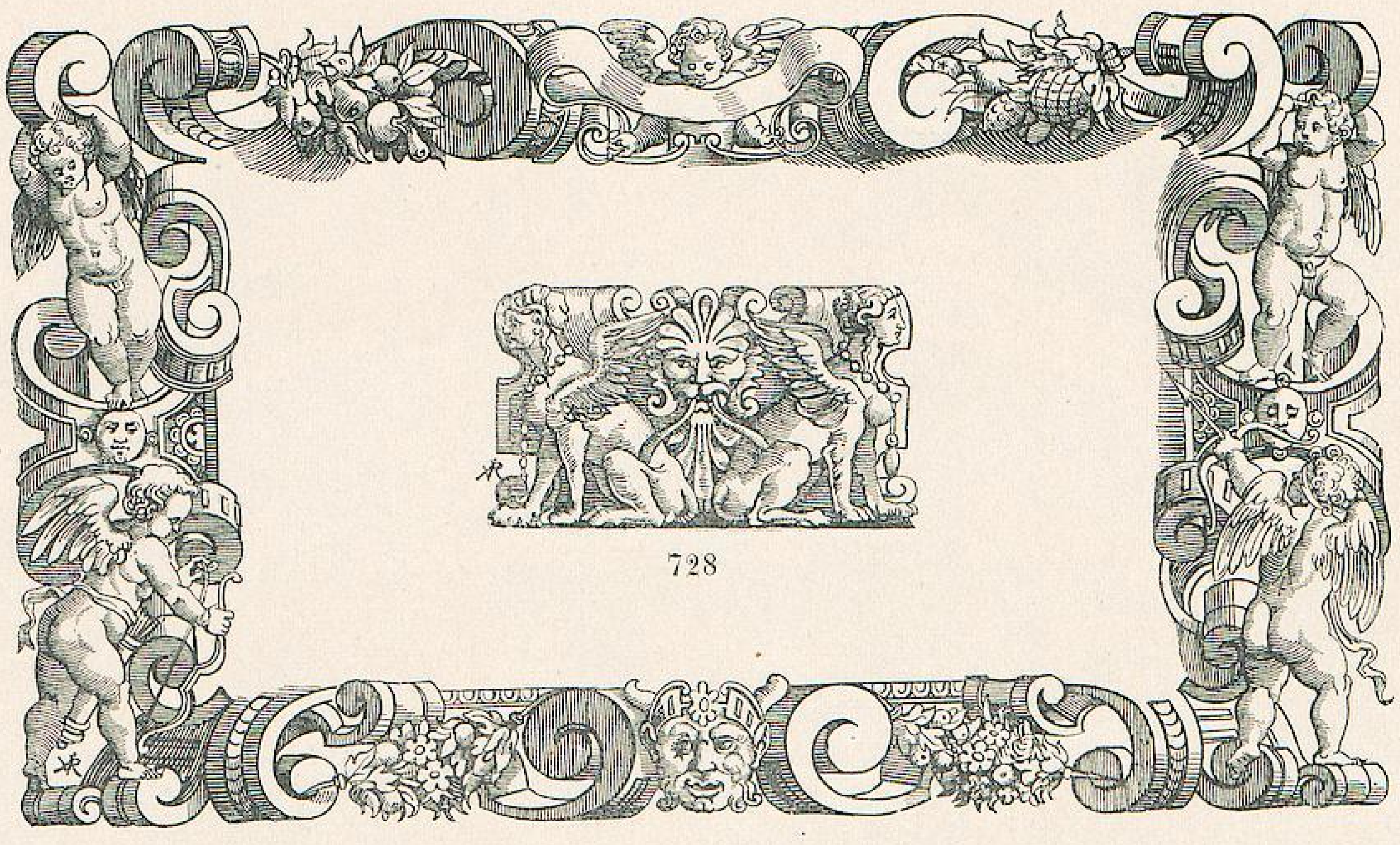
Fig. 728 is a *Vignette* taken from the *Imprese, Stratagemi*, etc., *di B. Rocca* (Vinegia, Gab. Giolito de' Ferrari, 1567), representing a mask appearing between two sphinxes sitting back to back.

Fig. 729. — A *Title-page* taken from the same book. Three cherubs' heads detach themselves from a compartment pannel with groups of nymphs, satyrs and cupids right and left.

Fig. 730 and 731. — Top and bottom of a *Border* of the same origin as nr 727. In the first of those friezes, the figures of military Glory and Fame receive palm-leaves from the hands of two Genii. — Frieze nr 731 is a military trophy with children holding branches of laurel.

Fig. 732. — *Title-page* taken from the book of *Camilli's Emblems* (pages 8, 64, 284, 328, etc.), Venice, Francesco Ziletti, 1586. — Central cartouch the back-ground of which bears an emblem representing a Vase watering drop by drop a plant warmed by the rays of the sun. We shall find that emblem again, and also the motto : POCO A POCO, on the exergue. On each side of the cartouch there is a rolled volute ended by a vase.

Fig. 733. — *Title-page*. A rich compartment cartouch animated in the center by a woman's mask ; at each extremity a satyr's side-mask. A garland of beads runs through the whole composition. — (*Fac-simile*.) — To be continued.



728

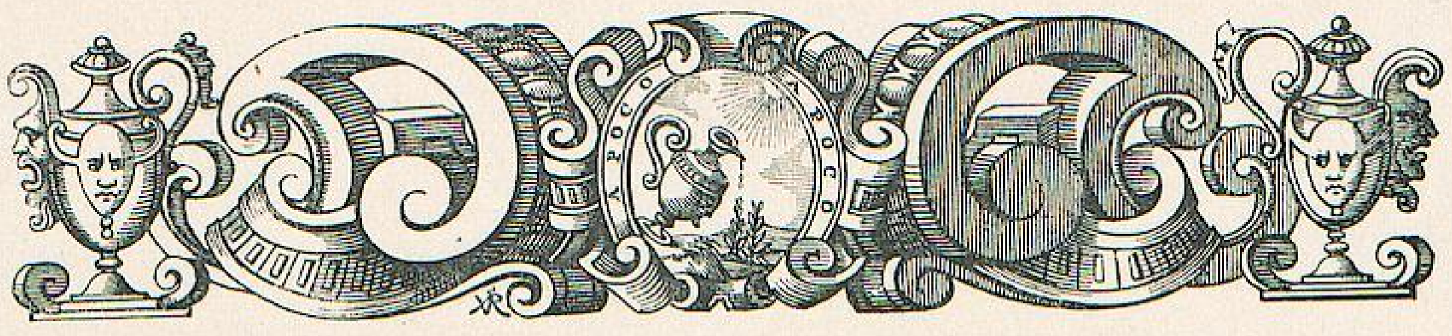
727



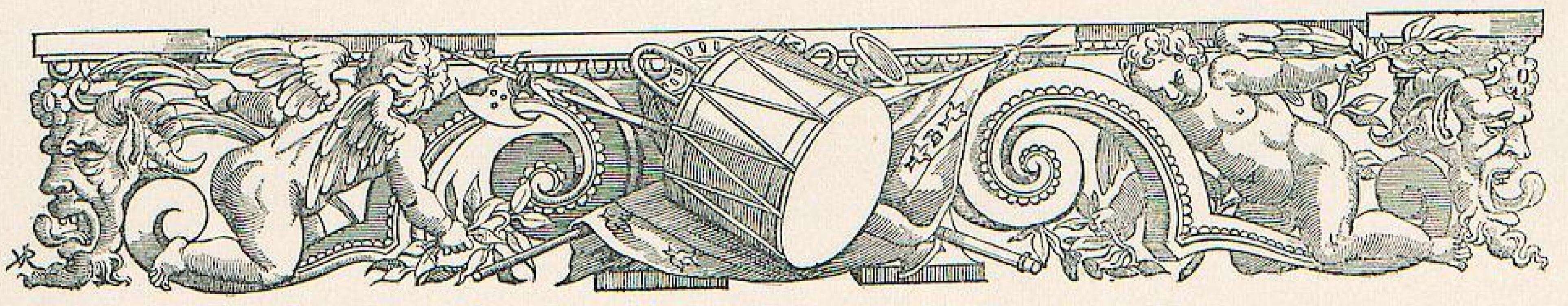
729



730



732



731



733

Ainsi que les figures 685-688 de la page 303, la *Bordure en passe-partout* n° 727 est tirée de l'édition vénitienne du *Roland furieux*. C'est un des encadrements du texte des *Argomenti* qui précèdent chaque division du poëme. On y voit des Amours se jouer dans un entrelacement de volutes réunies par des guirlandes.

Fig. 728 est une *Vignette* tirée des *Imprese, Stratagemi*, etc., *di B. Rocca* (Vinegia, Gab. Giolito de' Ferrari, 1567), et dont le motif est un mascaron surgissant entre deux sphinx adossés.

Fig. 729. — *Tête de page* tirée du même livre. Trois têtes de chérubins se détachent sur un panneau de compartiment flanqué de deux groupes composés de nymphes, de satyres et d'amours.

Fig. 730 et 731. — Haut et bas de *Bordure* de même origine que le n° 727. Dans la première de ces frises, les figures de la Gloire militaire et de la Renommée reçoivent des palmes des mains de deux génies. — La frise n° 731 est un trophée militaire accompagné d'enfants qui tiennent des branches de laurier.

Fig. 732. — *Tête de page* tirée du livre des *Emblèmes, de Camilli* (pages 8, 64, 284, 328, etc.), Venise, Francesco Ziletti, 1586. — Cartouche central dont le champ porte un emblème figurant un Vase qui arrose goutte à goutte une plante réchauffée par les rayons du soleil. Nous retrouverons plus loin cet emblème, ainsi que la devise : POCO A POCO, que porte l'exergue. De chaque côté du cartouche, un enroulement de volutes terminé par un vase.

Fig. 733. — *Tête de page*. Riche cartouche de compartiment animé en son centre par un masque de femme ; à chaque bout, un masque de satyre posé de profil. Une guirlande de perles court à travers toute la composition. — (*Fac-simile*.) — Sera continué.

So wie Figuren 685-688 der Seite 303 ist die Passepartout-Einfassung Nr. 727 Orlando Furioso's venetianischer Ausgabe entnommen. Dieselbe umfaßt den Text eines der Argomenti, die jeden Abtheilungen des Gedichtes voranstehen. Man sieht daselbst Liebesgötter, die zwischen verflochtenen Voluten spielen, welche mit einander durch Blumenkränze verbunden sind.

Fig. 728 ist eine den Imprese, Stratagemi u. s. w., di B. Rocca (Vinegia, Gab. Giolito de' Ferrari, 1567) entnommene Vignette, deren Motiv aus einem Fratzenkopf besteht, zwischen zwei sich den Rücken kehrenden Sphinxen.

Fig. 729. — Seitenanfang aus demselben Buche. Drei Cherubimköpfe stechen aus einer Compertimentfüllung hervor, an deren Endtheilen man zwei Gruppen bemerkt, die aus Nymphen, Satyren und Liebesgöttern bestehen.

Fig. 730 und 731. — Ober- und Niedertheil einer Bordüre gleichen Ursprungs wie Nr. 727. Im ersteren dieser Friese empfangen die Figuren der Kriegsehre und der Berühmheit Palmen aus den Händen zweier Genien. — Fries Nr. 731 ist ein militärisches Siegeszeichen mit Kindern, die Lorbeerzweige führen.

Fig. 732. — Seitenanfang aus Camillis Emblemen (Seiten 8, 64, 284, 328 u. s. w.), In Venetia, Francesco Ziletti, 1586. — Centralcartusche, in deren Mitte ein Sinnbild steht : ein Gefäß ertröpfelt sich über eine Pflanze, welche von den Sonnenstrahlen erwärmt wird. Weiter unten werden wir dieses Sinnbild nebst der Umschrift : POCO A POCO wiederfinden, welche man auf der Exerge liest. Auf beiden Seiten der Cartusche winden sich Voluten, an deren Ende ein Gefäß sich erhebt.

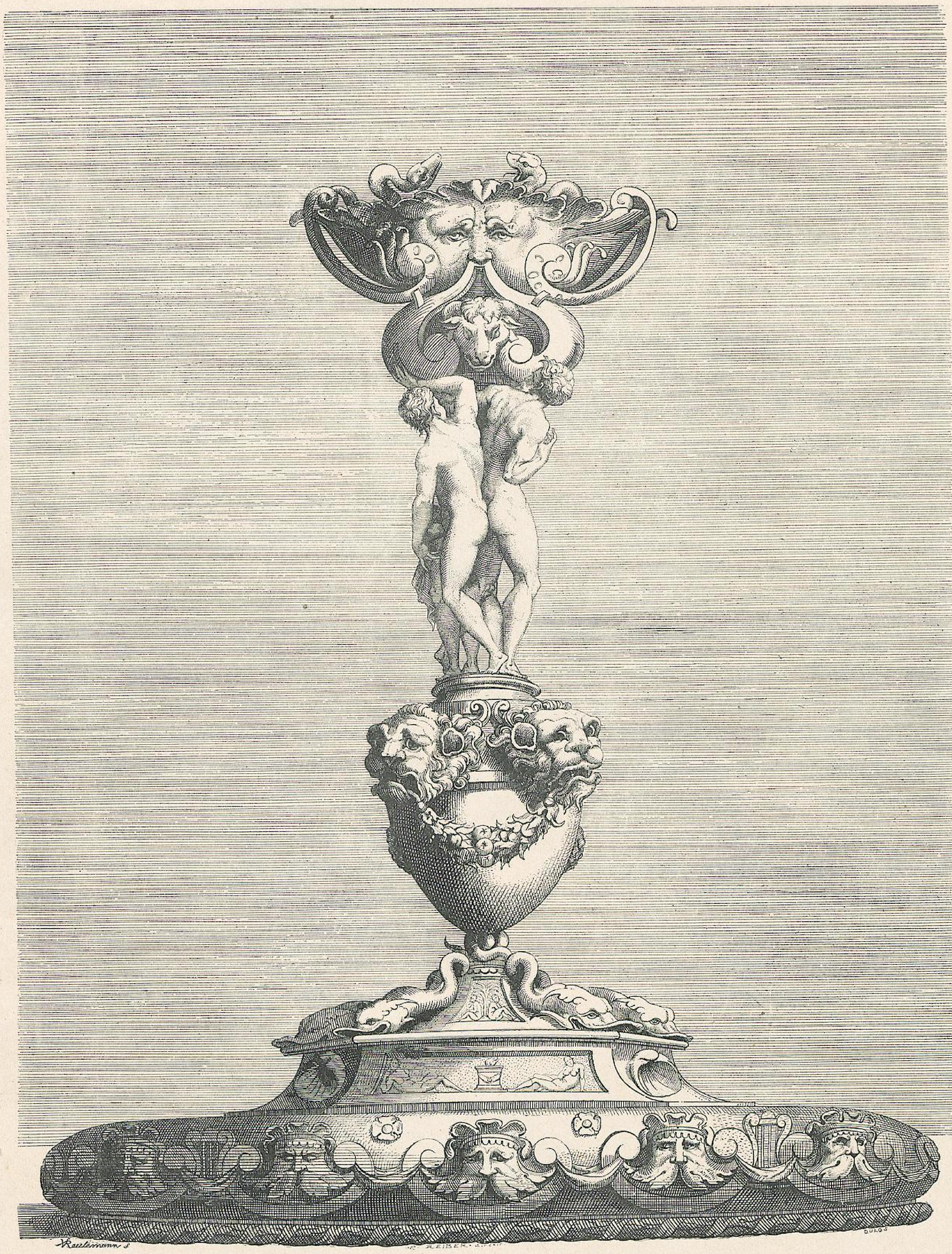
Fig. 733. — Seitenanfang. Reichhaltige Compertiment-Cartusche, die in der Mitte ein Weibesgesicht belebt. An beiden Endtheilen eine im Profil sich darbietende Satyrlarve. Eine Perlenschnur durchläuft die gesammte Composition. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

VASES, — BRONZES.

CHANDELIER,

PAR E. VICO.



746

Cette pièce remarquable fait partie de la suite des *Candélabres et Flambeaux* d'*Énée Vico*. On a pu remarquer le beau motif de notre premier spécimen (voy. p. 19) qui se compose d'un vase élégamment étudié dont la panse allongée forme le *fût*, et dont les épanouissements forment le *pied* et la *coquille* du flambeau. — Ici le motif est de la plus grande richesse. Un vase à panse ramassée en bouton et garnie de mufles de lion et de guirlandes sert de piédestal à trois athlètes qui soulèvent une large coquille marine décorée de mascarons et de volutes, et destinée à recevoir le flambeau de cire que maintiendront les serpents dont la silhouette se dessine dans la partie supérieure. Le vase lui-même surgit d'un amortissement à pans coupés, étoffé sur ses arêtes de dauphins en haut relief, et qui vient se rattacher à la base, forte moulure circulaire en forme de *tore* ou boudin, et décorée d'une frise de mascarons barbus. Malgré quelques négligences de perspective, il est facile de reconnaître que le plan général de ce bronze est un triangle équilatéral inscrit dans un cercle. — (*Fac-simile.*)

Dieses merkwürdige Stück gehört zu der Reihenfolge Aeneas Vico's Leuchter und Fackeln. Schon hatte man Gelegenheit, das schöne Motiv unseres ersten Musters (S. 19) zu bewundern, das aus einem zierlich geformten Gefäß besteht, dessen verlängerter Bauch den Schaft bildet, während die sich entfaltenden anderen Theile den Fuß und die Schale der Fackel ausmachen. Hier ist das Motiv höchst reichhaltig. Ein Gefäß mit knopfartigem Bauch, den Löwenköpfe und Blumenkränze schmücken, dient als Fußgestell drei Athleten, die eine breite Seemuschel emporstützen, die, mit Fratzenköpfen und Voluten geziert, die Wachskerze empfangen soll, um welche sich stützende Schlangen winden, deren Profil man im Obertheile erblickt. Das Gefäß selbst erhebt sich auf einem Gesims mit eingehauenen Seiten, auf dessen Oberlinien Delphine hervorstechen. Dem Gesims dient als Basis ein kräftiger kreisartiger Torus oder Wulst, den ein Fries mit bärtigen Larven ausschmückt. Wiewohl die Perspectivlinien etwas mangelhaft sind, so begreift man dennoch mit leichter Mühe, daß der Hauptgedanke dieses Bronzestückes in einem gleichseitigen Dreieck besteht, das ein Kreis umfaßt. — (Fac-simile.)

This remarkable piece belongs to the series of *Æneas Vicus, Chandeliers* and *Flambeaux*. The fine composition of our first specimen (see p. 19) consisting of a vase elegantly conceived, the long paunch of which forms the *shaft*, and the spreading of which forms the *foot* and the *shell* of the flambeau, has very likely been remarked. — In this case the composition is excessively bold and elegant. A vase with a paunch in the shape of a knob, and surrounded with lions' muzzles and garlands, forms a pedestal on which three athlets stand holding up a large sea-shell decorated with masks and volutes, and destined to receive the wax-candle which the serpents hold up, the silhouet of which is shown in the upper part. The vase itself emerges from a finishing with hewn fronts bearing on their edges projecting dolphins, and which is connected with the base, a strong circular twisted moulding, decorated with a frieze of bearded masks. Notwithstanding some negligence of perspective, it is easy to see that the general plan of this bronze is an equilateral triangle inscribed in a circle. — (*Fac-simile.*)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
PLAFONDS DU PALAIS SAINT-MARC,
A VENISE.



PANNEAUX DÉCORATIFS.
LA FORTUNE,
PAR PAUL VÉRONÈSE.

717

Troisième Année. N° 89. 10 Octobre 1863.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE

DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois

ÉMILE REIBER

DIRECTEUR-FONDATEUR.

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 fr. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adr. aux Bureaux du Journal, 13, rue Bonaparte, à Paris.

Bureaux Librairie A. Morel & Cie 18 R. Vivienne

XVIe SIÈCLE. — ECOLE ITALIENNE.

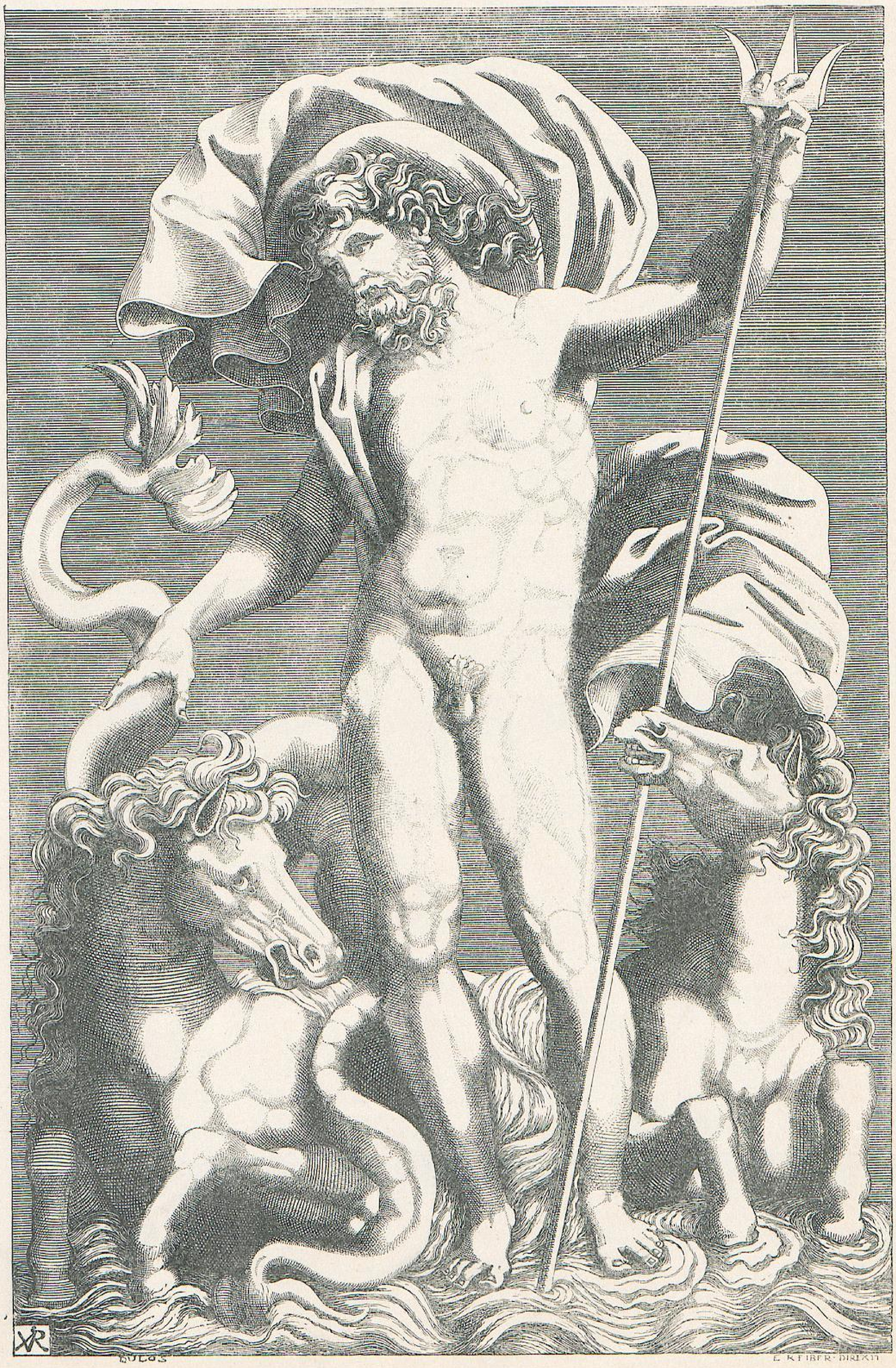
FIGURES DÉCORATIVES.

NEPTUNE,

PAR PIERINO DEL VAGA.

Pietro Buonaccorsi was born in Tuscany, in 1500, and was surnamed *del Vaga* because of his being taken to Roma by a Florentine painter of this name. Introduced to Rafaele by Giulio Romano and the *Fattore* (see p. 203 and 307), he was employed in the painting of the Vatican Loggie, under the direction of *Giovanni da Udine*. His ample and firm manner is near to that of the great Master whose extraordinary fecundity he equalled. We shall further find the *seven Planets* which he executed after Raphael's cartoons, in the Popes' Hall of the Vatican. His principal engravers are Giacomo Caraglio of Verona, and Giulio Bonasone.

The actual plate forms a part of his series of the *four Gods*. The God of the Seas is represented standing up on the waves, leaning upon his Trident and accompanied by two marine horses. The fine movement of the trunk imitative of the antique sculpture, the remarkable adjusting of the whole composition in his frame, and the filling of the blanks by draperies and other accessories, are worth being studied by our readers. — (*Fac-simile.*) — To be continued.



806

Pietro Buonaccorsi naquit en Toscane en 1500, et dut son surnom *del Vaga* à ce qu'un peintre florentin de ce nom le conduisit à Rome. Présenté par Jules Romain et le *Fattore* (voy. pages 203, 307) à Raphaël, il fut employé aux peintures des Loges du Vatican, sous la direction de Jean *dà Udine*. Sa manière large et ferme se rapproche de celle du grand Maître; comme lui, il fut d'une fécondité extraordinaire. Nous retrouverons plus loin les *sept Planètes* qu'il exécuta d'après les cartons de Raphaël, dans la Salle des Papes, au Vatican. Ses principaux graveurs sont Jacques Caraglio, de Vérone, et Jules Bonasone.

La présente planche fait partie de sa Suite des *quatre Dieux*. Le Dieu des Mers est représenté debout sur les ondes, s'appuyant sur son trident et accompagné de deux chevaux marins. Le beau mouvement du torse imité de la statuaire antique, la façon remarquable dont la composition s'ajuste dans le cadre et dont les draperies et autres accessoires remplissent les vides, méritent d'être étudiés par nos lecteurs. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Pietro Buonaccorsi wurde 1500 in Toscana geboren und erhielt den Beinamen del Vaga, weil ihn ein so genannter florentinischer Maler nach Rom geführt. Nachdem Giulio Romano und il Fattore (S. 203, 307) denselben dem Raphael vorgestellt hatten, benutzte man ihn zu den Malereien der Vaticanischen Loggien, unter der Leitung des Giovanni da Udine. Seine reichhaltige, kraftvolle Art nähert sich derjenigen des großen Meisters; wie dieser, bewies er sich außerordentlich fruchtbar. Später werden wir dessen sieben Planeten wiederfinden, welche er im Vaticanischen Päpstesaal nach Raphael's Cartons ausführte. Nach ihm stachen hauptsächlich Giacomo Caraglio aus Verona und Giulio Bonasone.

Beiliegende Platte gehört zu dessen Reihenfolge der vier Götter. Den Meeresgott sieht man auf den Wellen stehend, gestützt auf seinen Dreizack und von zwei Seepferden begleitet. Die schöne Bewegung des Torso, der antiken Plastik entnommen, die merkwürdige Art, womit die Composition sich in den Rahmen hineinfügt und womit die Faltenkleider und übrigen Nebenverzierungen die Lücken ausfüllen, verdienen die Aufmerksamkeit unserer Leser auf sich zu lenken. — (Fac-simile.) — Soll fortgesetzt werden.

Troisième Année. N° 95. 10 Décembre 1863.

MARTIN SCHŒNGAUER — IULIAN EL MORO

Bureaux, 13, R. Vivienne — Librairie A. Morel & Cie

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

ÉMILE REIBER
DIRECTEUR-FONDATEUR

Abonnement annuel : Pour toute la France, 18 francs. Pour l'Étranger, même prix, plus les droits de poste variables.

Pour toutes demandes d'abonnements, réclamations, etc., s'adresser aux Bureaux du Journal, 13, Rue Bonaparte, à Paris.

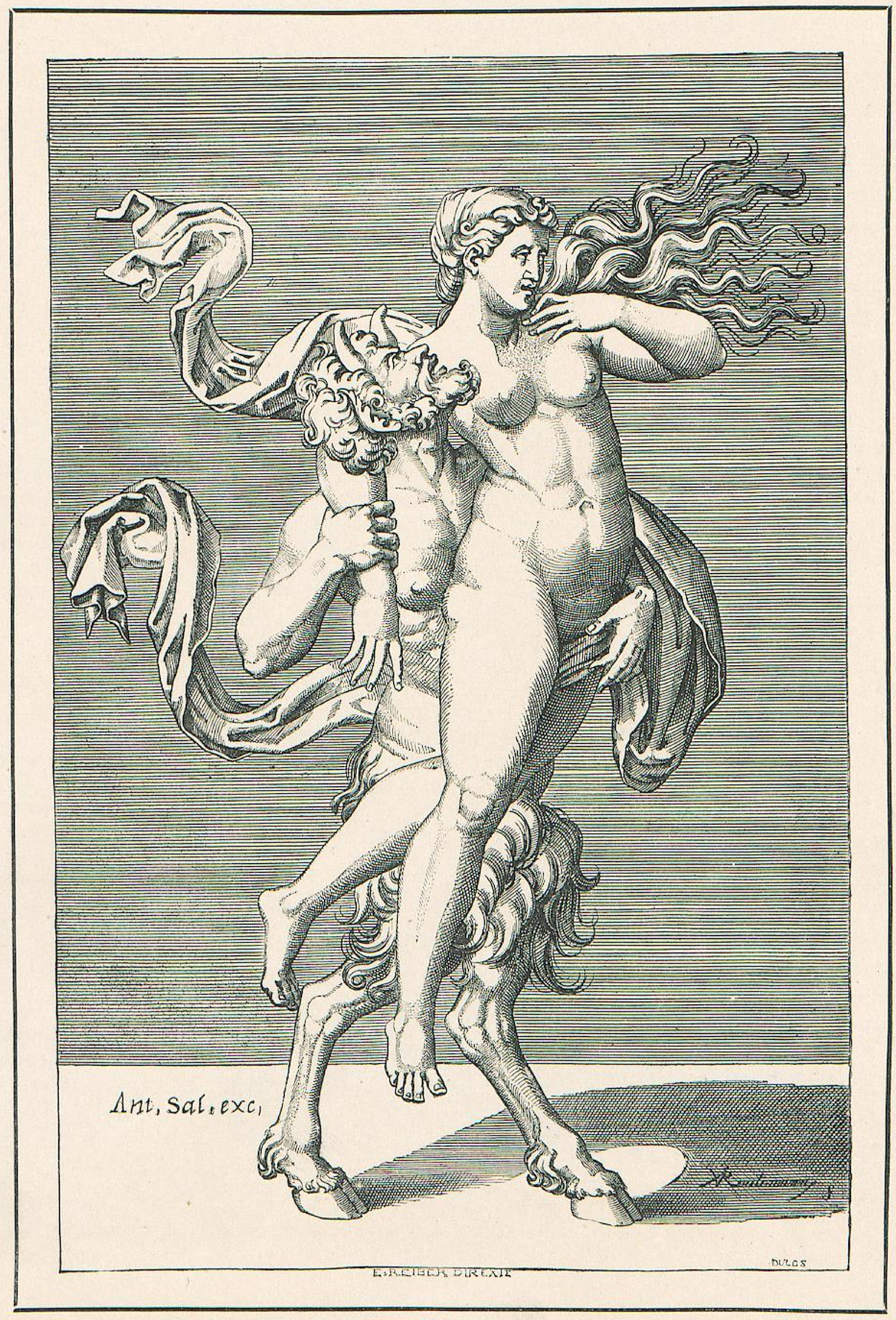
XVI° SIÈCLE. — ÉCOLE ROMAINE.

FIGURES DÉCORATIVES.

PAN ET LA NYMPHE ÉCHO,

PAR JULES ROMAIN.

The god *Pan* was wont in the poetics of the Ancients to embody the natural powers, intermediate agents between man and deities. He not only was the representative of the careless and sportive race of Fauns and Satyrs, but also an epitome of Nature's unknown or undefinite powers. Poetical fictions depict him with goat's feet, a goatskin on his back, a horned brow, and as holding in one hand the pipe with seven holes, and in the other the pastoral club. In the actual composition the artist has left off all those accessories, to mind only the skilful profile which characterizes this piece. We call attention to the complete disengagement of the lower limbs giving to the composition the *action* required by the subject. The right arm of the Satyr is purposely *shown out in profile* as giving the equilibrium to the whole group. This arm, bent up in order to keep hold of that of the Nymph, forms with the trunk and head of the god a substantial mass to which the body of the lifted up female comes and suspends itself. A drapery thrown with easy folds on the left arm of the former is lightly ondulating behind the group whose movement it is following. — (*Fac-simile.*)



Dans la poétique des anciens le dieu *Pan* était la personnification vivante des puissances naturelles, intermédiaires entre l'homme et les divinités. Non-seulement il était le représentant de la race insouciante et folâtre des Faunes et des Satyres, mais encore résumait-il en lui les forces inconnues ou non encore définies de la Nature. Les fictions des poëtes nous le représentent avec des pieds de bouc, le dos couvert d'une peau de bique, le front cornu et tenant à la main la flûte à sept trous et le bâton pastoral. Dans la présente composition le maître a négligé tous ces accessoires pour ne s'occuper que de la savante silhouette qui caractérise ce morceau. Nous ferons remarquer le dégagement complet des membres inférieurs, qui donne à la composition le *mouvement* que comporte le sujet. Le bras droit du Satyre est à dessein *accusé en silhouette*, comme soutenant tout l'équilibre du groupe. Ce bras, replié sur lui-même pour retenir celui de la nymphe, forme avec le torse et la tête une masse solide à laquelle vient se suspendre le corps de la figure enlevée par le dieu. Une draperie jetée en plis tranquilles sur le bras gauche de ce dernier s'envole légèrement en arrière du groupe dont elle suit le mouvement. — (*Fac-simile.*)

In den Dichtungen der Alten war der Gott Pan die lebendige Verkörperung der Naturmächte, Mittelstand zwischen dem Menschen und den Gottheiten. Nicht allein vertrat er das sorglose, frohsinnige Geschlecht der Faunen und Satyren, sondern er schloß auch in sich die unbekannten oder noch unbestimmten Kräfte der Natur. Die erfinderischen Dichter stellen uns denselben mit Bocksfüßen vor, mit einem Ziegenfell über dem Rücken, gehörnter Stirn, mit siebenlöcheriger Flöte und Hirtenstab in der Hand. In beiliegender Composition versäumte der Meister alle diese Nebenumstände, um sich nur der tiefsinnigen Silhouette zu befleißigen, welche dieses Stück bezeichnet.

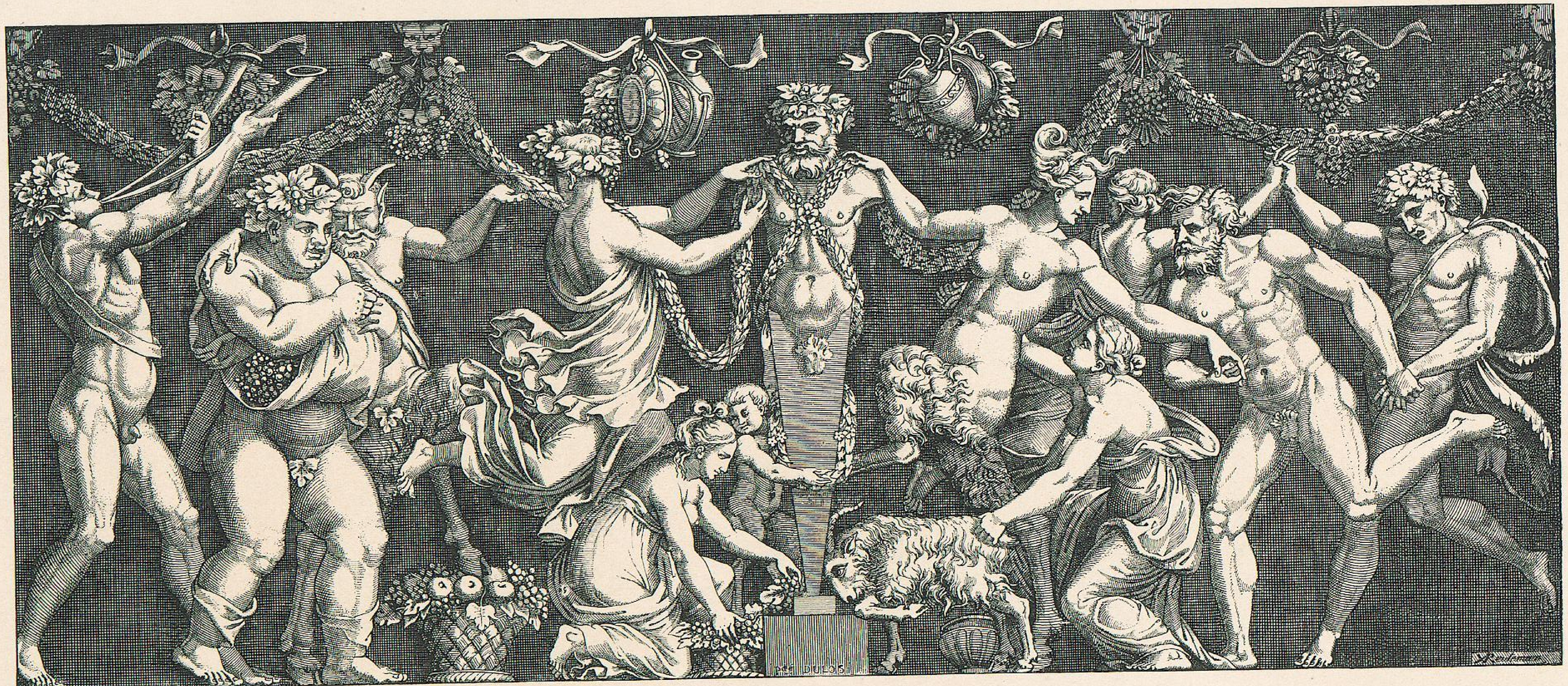
Man bemerke die gänzliche Freiheit der unteren Glieder, welche der Composition die dem Gegenstand angemessene Bewegung einprägt. Mit Fleiß ist des Satyren rechter Arm silhouettenmäßig angegeben, da sich auf denselben das ganze Gleichgewicht der Gruppe stützt. Dieser sich zurückdrängende Arm, um denjenigen der Nymphe festzuhalten, bildet mit dem Torso und dem Haupt eine kraftvolle Masse, von welcher der Leib der durch den Gott geraubten Figur herabhängt. Ein ruhig über dem linken Arm des Satyren gefaltetes Gewand fliegt leicht hinter der Gruppe her, deren Bewegung es begleitet. — (Fac-simile.)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ROMAINE.

FIGURES DÉCORATIVES, — FRISES.

BACCHANALE,

PAR JULES ROMAIN.



E. REIBER DIREXIT.

Quanto honorato sei benigno bacco
Al becco el satir quil' dimostra e' quelli
Ch'an del tuo buon liquore empito l'sacco
Sostegni di Silen' tutti e' fratelli:

Comuni in allegrezza, e' quel ch'e' stracco
Di ber, satio non e' doue con belli:
Modi, e' con atti alla tua statua intorno
Festegia ognun dele tue fronde adorno:

894

Traitée à la manière des frises antiques, cette brillante composition, à laquelle, malgré le soin de l'exécution, la traduction du graveur n'a rien fait perdre de sa vivacité originale, représente les rites sacrés qui, chez les Anciens, accompagnaient la vendange et la récolte des fruits. Au centre, adossée aux murs du temple ornés de guirlandes et de trophées de vases, se détache la statue du dieu Pan que les Faunesses et les Ménades couronnent de lierre en dansant en cadence au son de la double flûte jouée par un jeune Faune. Aux pieds de la figure centrale les jeunes filles disposent les corbeilles et les guirlandes qui doivent accompagner le sacrifice de la victime. Déjà sur la gauche on aperçoit Silène et son cortège de Satyres et d'Égypans ; déjà de l'autre côté une ronde turbulente de Faunes et de suivants de Bacchus a fait irruption dans l'enceinte sacrée.. — (*Fac-simile.*)

Nach Art der antiken Friese behandelt, stellt diese treffliche Composition, deren ursprüngliche Lebhaftigkeit der Kupferstecher, ungeachtet der schwierigen Ausführung, getreu wiedergab, die heiligen Ceremonien vor, welche die Alten bei der Weinlese und dem Obstsammeln beobachteten. Im Centrum, den mit Blumenkränzen und Vasentrophäen geschmückten Wänden des Tempels sich anlehnend, tritt das Bildniß der Gottheit Pan hervor, welchen die Fauninnen und Mänaden mit Epheu bekränzen, indem sie taktmäßig beim Schall der Doppelflöte eines jungen Fauns tanzen. Zu den Füßen der Centralfigur stellen junge Mädchen, zur Bereitung des Opfers, Körbe und Blumenkränze umher. Bereits sieht man zur Linken Silen mit den ihn begleitenden Satyren und Aegypanen; auch ist schon zur Rechten ein lärmender Reihen von Faunen und Bacchustrabanten in den heiligen Raum eingedrungen. — (Fac-simile.)

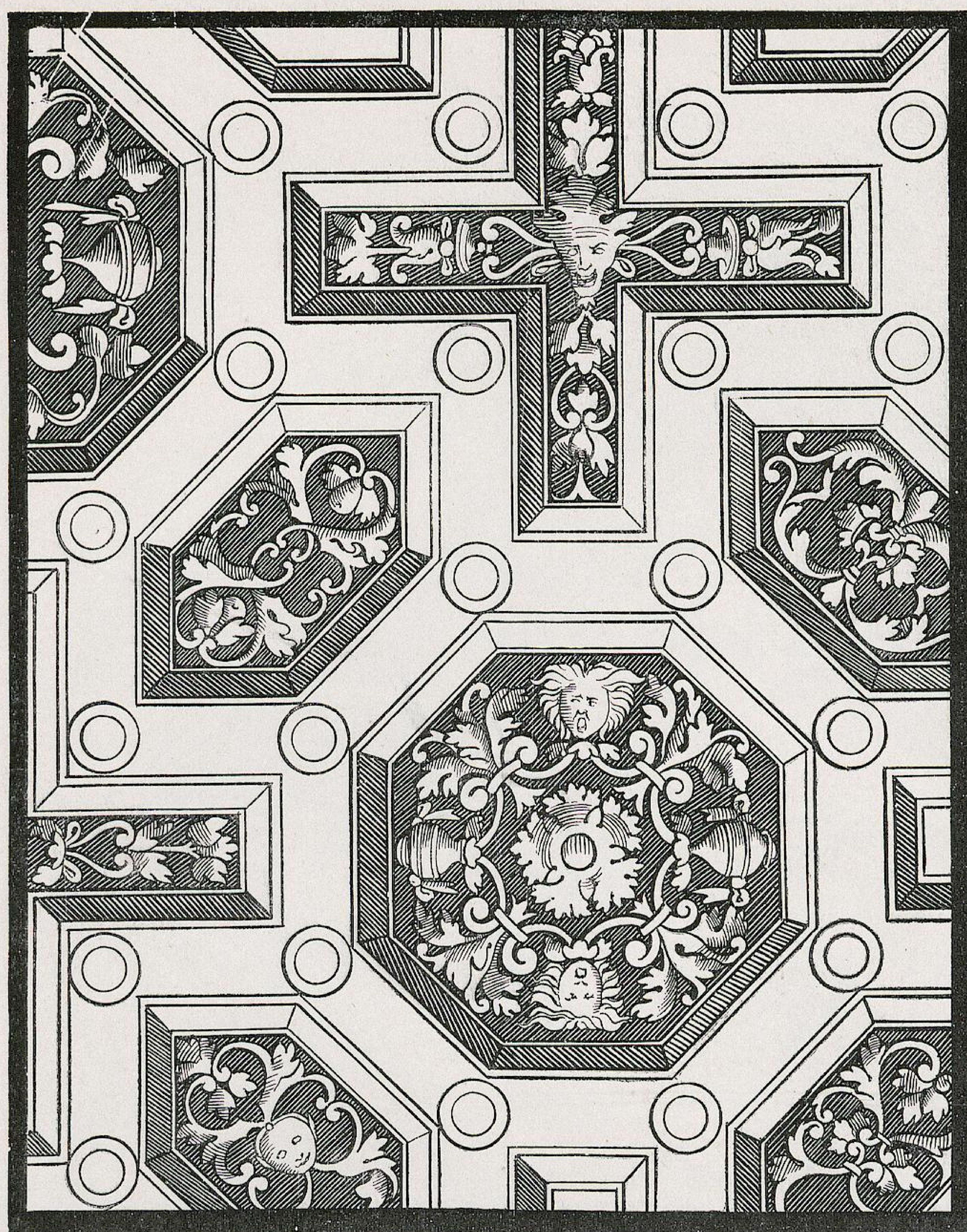
This brilliant composition, executed after the manner of antique friezes and from which, despite the finish of the work, the translating engraver has stolen nothing of its original liveliness, represents the sacred rites with which grape and fruit gatherings were accompanied among the Ancients. The statue of the god Pan is seen in the middle, crowned with ivy, with its back against the wall of the temple adorned with garlands and trophies of vessels. Around him female Fauns and the Bacchanals are dancing and keeping time with the double flute which a young Faun is playing on. At the foot of the central figure maidens are arranging baskets and wreaths which are to accompany the sacrifice of the victim. Already may be seen, on the left, Silenus and his retinue of Satyrs and Ægypans ; and, on the other hand, a turbulent round of Fauns and votaries of Bacchus breaking in the sacred building. — (*Fac-simile.*)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

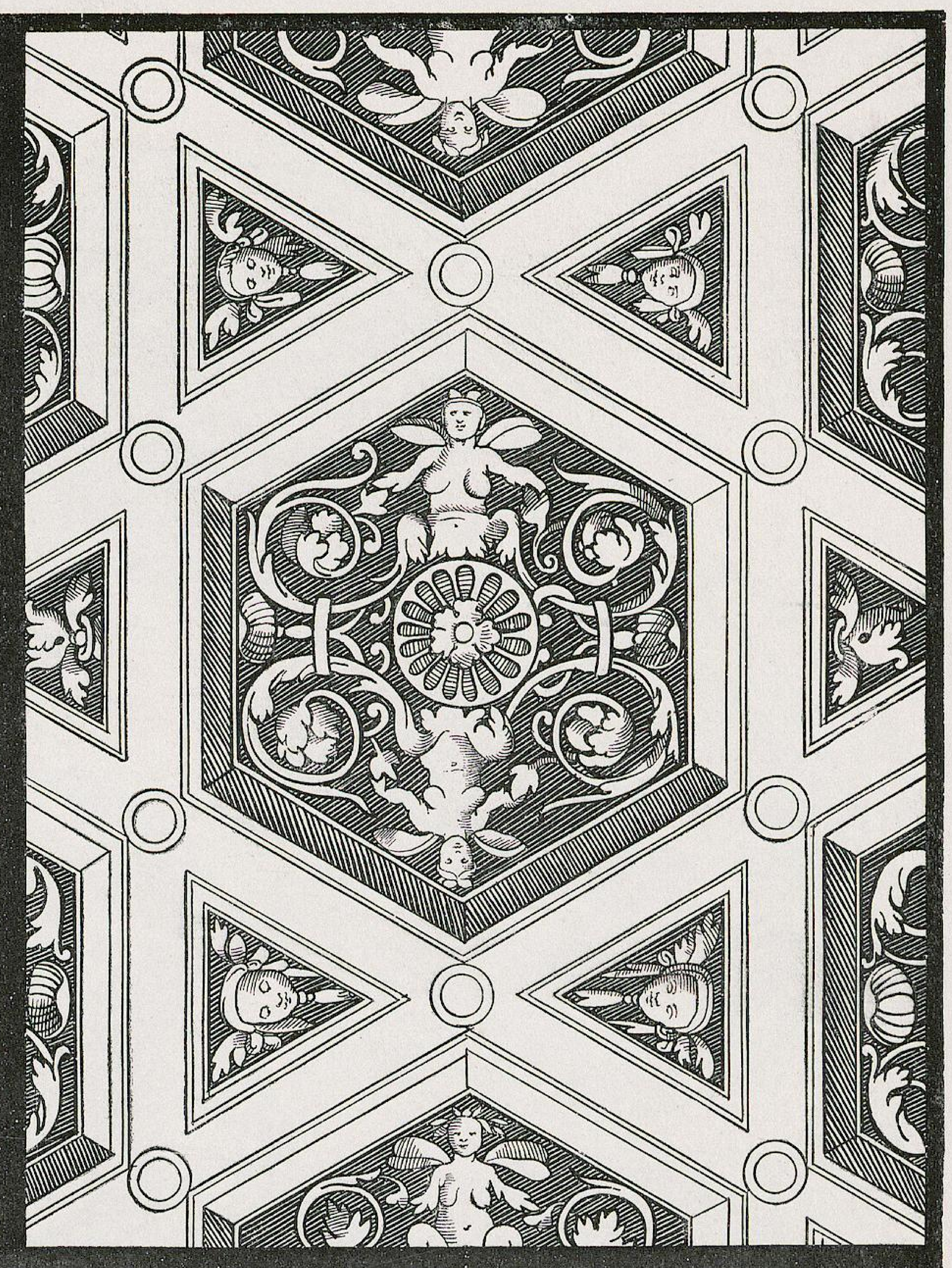
COMPARTIMENTS DE PLAFONDS,

PAR S. SERLIO.

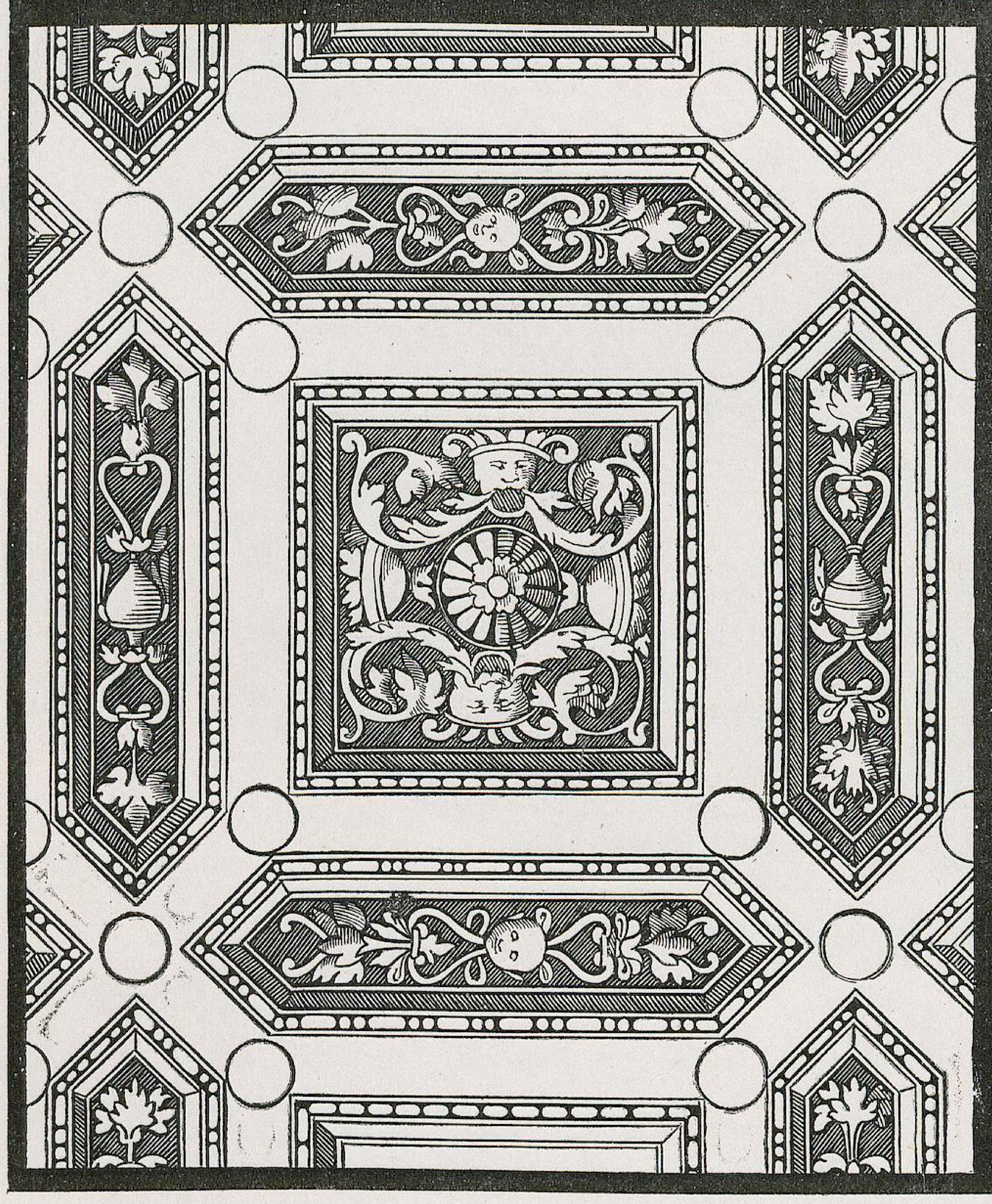
939



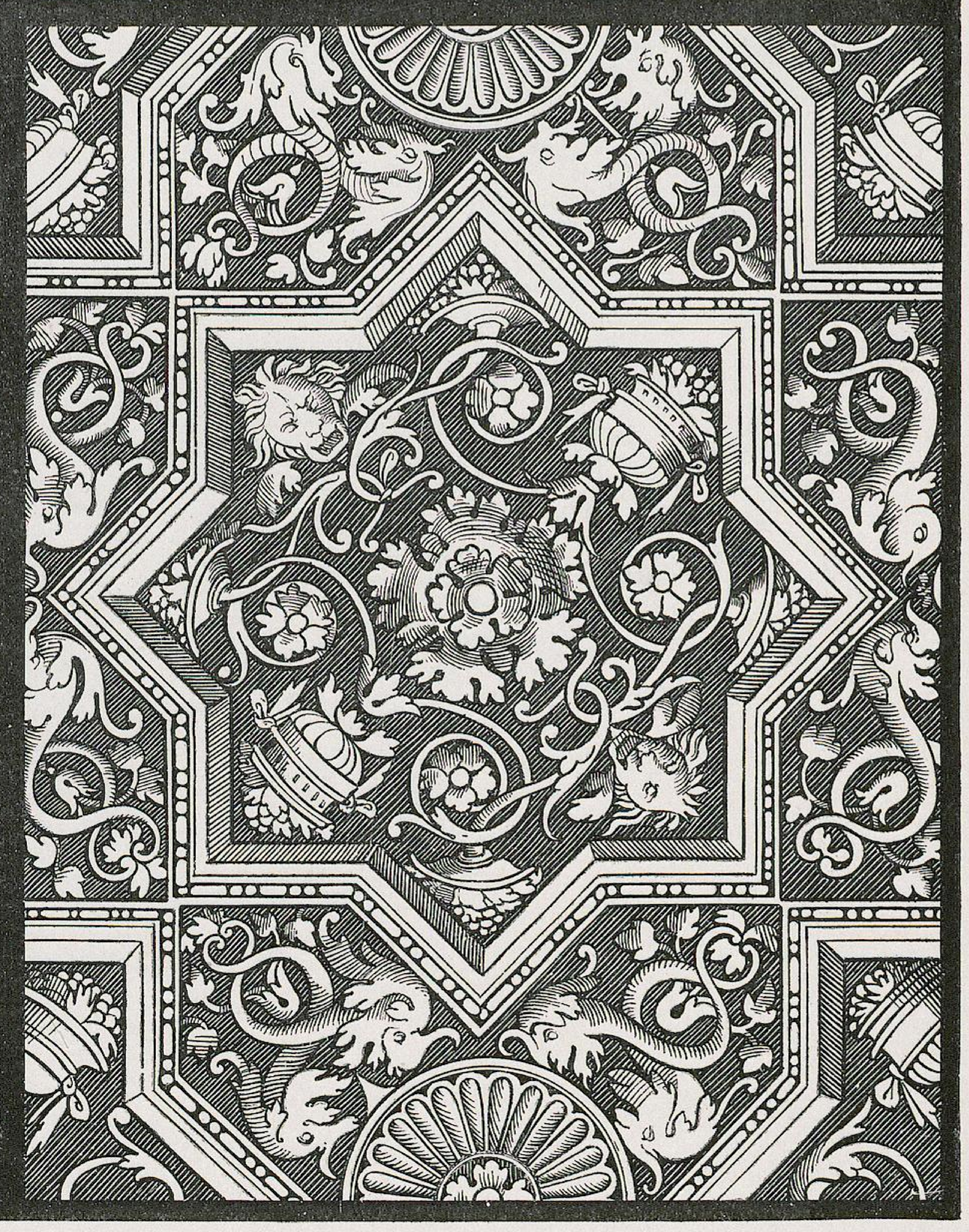
940



941



942



L'ordonnance des *compartiments* d'un Plafond à *construction apparente* (voy. pages 70, 132, 152, 162, 180) devant être en harmonie avec la superficie et la hauteur des salles à décorer, il est convenable, dit *Serlio*, d'assigner aux Caissons des dimensions et des saillies en rapport avec toutes ces données. Les champs des caissons doivent être ornés de rosaces ou rondelles dorées (*una rosa overò bacinetta dorate*) circonscrites par des rinceaux de feuillages se reliant à quelques masques, animaux ou grotesques, afin de donner plus de douceur (*vaghezza*) à l'ouvrage. — L'or doit également soutenir les moulures des bois; quant aux tons à employer pour la peinture de ces ornements, les plus convenables sont ceux de grisailles (*chiaro scuro*); tout au plus un fond bleu (*campo d'azurro*) est-il tolérable dans les ouvrages de cette nature, les tons vifs n'étant applicables qu'aux surfaces voûtées. La peinture des bois formant le dessin du plafond doit être en harmonie avec les tons employés aux parois de la salle.

Les quatre dessins ci-dessus sont applicables aux pièces de dimensions restreintes. — Au n° 939, la disposition octogonale alterne avec la croix à quatre branches égales. — N° 940. Disposition hexagonale avec intervalles triangulaires. — 941. Ordonnance de carrés parfaits reliés sur leurs angles par une croix de Saint-André. — 942. Polygones étoilés à huit branches reliés par de grandes rosaces. — (*Fac-simile.*)

Da die Anlage der Compartimente einer Decke von hervortretender Bauart (S. 70, 132, 152, 162, 180) mit der Fläche und Höhe der zu schmückenden Säle übereinstimmen soll, so mag man, spricht Serlio, die Schmucklöcher nach all diesen Bedingungen groß und hervorragend genug ausbilden. Die Felder der Schmucklöcher soll man mit vergoldeten Rosen oder Rundschilden (una rosa overò bacinetta dorate) verzieren, mit umschleichendem Laubwerk, das an Larven, Thierköpfe oder Muschelwerk stößt, damit das Werk lieblicheren Reiz (vaghezza) erhalte. — Gold muß ebenfalls des Holzes Simswerk schmücken; was die für diese Ausschmückung anzuwendenden Farben betrifft, soll man die graue (chiaro scuro) vorzüglich wählen; höchstens könnte man in solchen Werken das Himmelsblau (campo d'azuro) dulden, da die glühenden Farben nur auf die gewölbten Oberflächen gehören. Die Holzmalerei, welche die Decke schmücken soll, muß mit den an den Wänden des Saales angebrachten Farben in Einklang stehen.

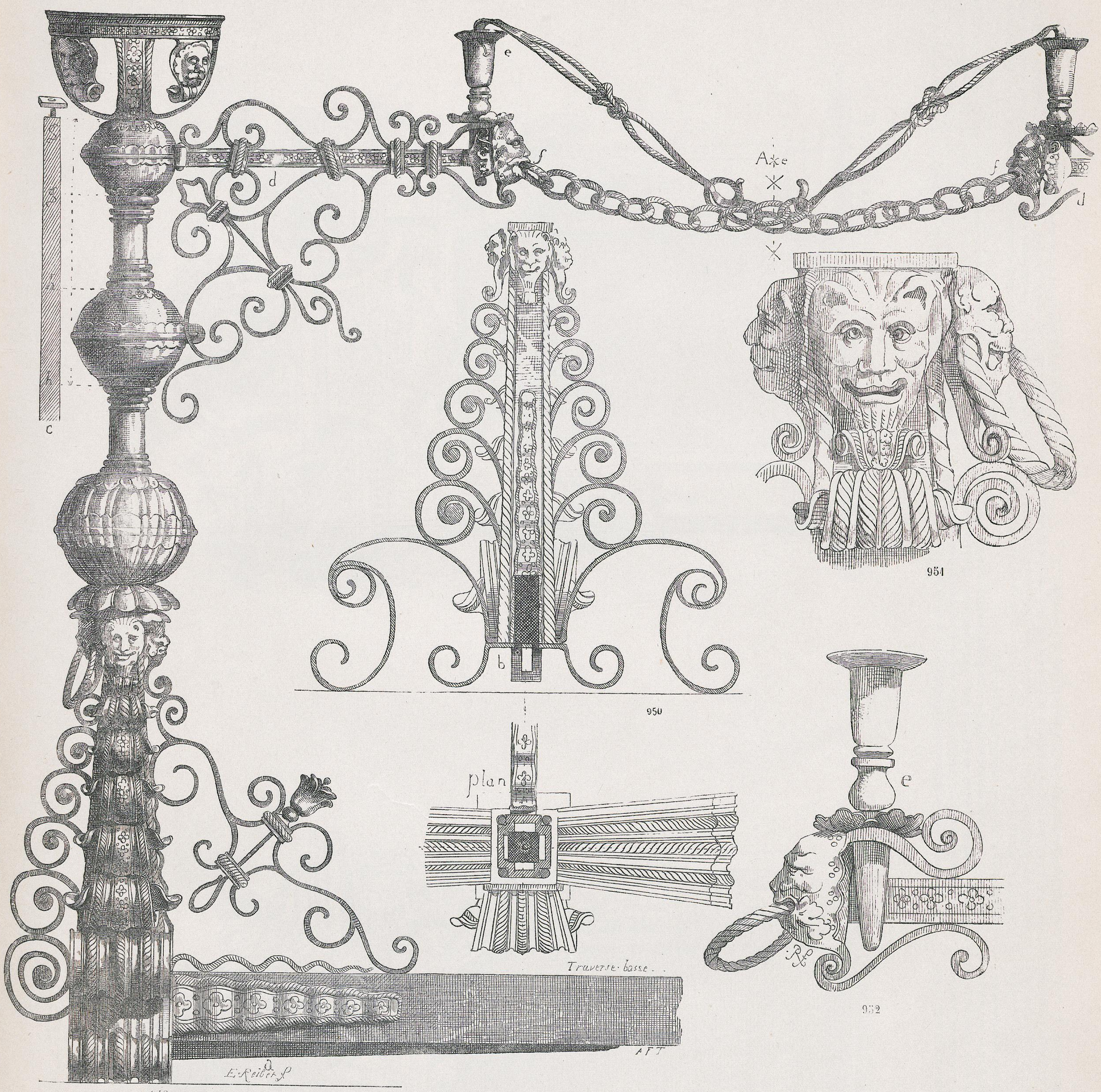
Die vier obigen Zeichnungen eignen sich zu kleineren Zimmern. — In der Nr. 939 wechselt die Octogonal-Anlage mit dem viergleicharmigen Kreuz ab. — Nr. 940. Hexagonal-Anlage mit dreieckigen Zwischenräumen. — Nr. 941. Anlage von vollkommenen Quadraten, deren Winkel mit einem Andreaskreuz verbunden sind. — Nr. 942. Gestirnte achtgliedrige Polygone, durch große Rosen verbunden. — (Fac-simile).

As the ordering of the *compartments* of an *apparent* or decorative *Ceiling* (see pp. 70, 132, 152, 162 and 180) ought to be in keeping with the height and area of the halls to be decorated, it is proper, as *Serlio* says it, to allot to the Caissons the dimensions and projections according to each of those data. The grounds of the caissons are to be ornated with gilt roses or concave rounds (*una rosa overò bacinetta dorate*), with circumvolving foliages uniting themselves to masks, animals or grotesques, to give the work a greater loveliness (*vaghezza*). — Gold is likewise to relieve the mouldings of the woods; as to the tones to be made use of in the painting of those ornaments, the most proper are those of *camaieu* (*chiaro scuro*); at the most a blue ground (*campo d'azzurro*) is to be tolerated in works of that kind, wherein smart tones ought only to be applied to vaulty surfaces. The painting of the woods giving the outline of the ceiling must be in harmony with the tones employed for the walls of the room.

The four above drawings are apposite to rooms of middling dimensions. — In n° 939, the octangular disposition is alternating with the cross with four equal branches. — N° 930 shows an hexagonal disposition with triangular intervals. — N° 941. Perfect squares united on their angles through a *Saint Andrew Cross.* — N° 942. Radiating polygons with eight branches and large uniting roses. — (*Fac-simile.*)

XVIe SIÈCLE. — FERRONNERIE ITALIENNE.

CHENETS
EN FER FORGÉ.
(COLLECTION RÉCAPPÉ.)



949 — 950 — 951 — 952

Cette œuvre magistrale, un des spécimens les plus complets de la Ferronnerie italienne de la fin du XVIe siècle, offre la disposition monumentale des *Landiers* du Moyen Age. Elle est exécutée dans sa totalité en fer forgé, repoussé, gravé et poli. Aux deux extrémités d'une traverse basse s'élèvent, retenus par de longues clefs *a* (fig. 949) chassées dans les mortaises *b* (fig. 950), deux montants en fer carré *c*, splendidement revêtus dans leur partie supérieure de pièces cylindriques moulurées et de boules pivotantes, et largement étoffés dans le bas d'une double console (voir le *profil*, fig 950) sur laquelle vient s'asseoir une pyramide de volutes couronnée d'un groupe de mufles de lion. De larges rinceaux de fer forgé reliés par des frettes garnissent les angles inférieurs, ainsi que l'aisselle de la potence tournante *d*, dont l'extrémité *f*, garnie d'un mascaron, porte une chaîne munie d'un long crochet destiné à suspendre les ustensiles de cuisine au-dessus du brasier. Une bobèche *e* reçoit une bougie pour éclairer le service quand la potence est ramenée en dehors de la cheminée par un mouvement horizontal de rotation qui s'opère dans l'espace *g-h*. Chacun des deux montants est couronné par un réchaud mouluré, orné de bandes et de mascarons. Les deux chaînes, attachées en *f*, ont été croisées et relevées en *e* dans notre dessin pour laisser place aux détails, 1° de la face intérieure (fig. 950); 2° du *plan* qui fait voir l'ajustement de quatre torsades de fer aux angles de la pyramide; 3° et 4° des têtes de lions garnissant les points principaux (fig. 951 et 952). — Au quart de l'exécution. — Ce *pezzo di gran' rumore* a été adjugé à M. Récappé, dans une des dernières ventes de la salle Drouot, au prix de 7,300 fr. — (*Inédit.*)

Dieses Meisterwerk, eines der vollständigsten Muster der italienischen Eisenschmiede am Ende des XVI. Jahrhunderts, bietet die Monumentanlage der Feuerböcke des Mittelalters. Sämmtliches ist aus geschmiedetem, gemeißeltem, gestochenem und polirtem Eisen verfertigt. An beiden Endtheilen eines niedrigen Querstückes erheben sich, gestützt auf lange Schlüssel *a* (Fig. 949), die den Zapfenlöchern *b* (Fig. 950) eingekeilt sind, zwei Stöcke aus viereckigem Eisen *c*, deren Obertheil prächtig mit cylindrischen verzierten Stücken und mit drehbaren Kugeln geschmückt ist, während den Untertheil eine doppelte Console (man sehe das Profil Fig. 950) reichlich bekleidet, auf die sich eine Volutenpyramide stützt, die mit einer Gruppe von Löwenmäulern bekrönt ist. Breites Laubwerk aus geschmiedetem Eisen mit Ringen verbunden bekleidet die inneren Winkel, so wie die Achselhöhle der drehbaren Stange *d*, deren Endtheil *f*, den eine Larve schmückt, eine Kette trägt mit einem langen Haken, der die Küchengeschirre über dem Feuer halten soll. Eine Dille *e* empfängt eine Kerze, die Arbeit zu beleuchten, wenn die Stange aus dem Kamine hervortritt, Dank einer horizontalen Umdrehung im Raum *g-h*. Ueber jedem Stocke erhebt sich als Krönung eine verschnitzte Kohlpfanne, die mit Streifen und Fratzköpfen geschmückt ist. Die zwei bei *f* angehefteten Ketten sind bei *e* in unserer Zeichnung gekreuzt und emporgehoben worden, damit man die Einzelntheile sehen möge, 1° der innern Ansicht (Fig. 950); 2° des Umrisses, der die Anlage von vier eisernen gedrehten Stangen an den Ecken der Pyramide zeigt; 3° und 4° der Löwenköpfe, die an den Hauptstellen stehen (Fig. 951 und 952). — Viertel der Verfertigungsgröße. — Dieses pezzo di gran' rumore erwarb H. Récappé bei einer der letzten Versteigerungen im Saal Drouot um die Summe von 7,300 Franken. (Noch nie veröffentlicht.)

This masterly piece, one of the most complete specimens of the Italian iron-working at the end of the XVIth century, presents the monumental disposition of the Middle Ages *Fire-dogs*. It is totally executed in wrought, drifted, engraved and polished iron. From both ends of a bottom cross-bar are rising two iron square uprights *c* attached by means of long keys *a* (fig. 949), driven into the mortises *b* (fig. 950). Those uprights are splendidly covered towards the top with cylindrical moulded pieces and pivot-balls, and largely furnished at the bottom with a double consol (see the profile fig. 950) upon which rests a pyramid of volutes crowned with a group of lion's muzzles. Ample wrought iron foliages, bound to each other by means of curbings, stock the inferior angles along with the reentering angle of the turning potence *d*, whose extremity *f*, ornated with a mask, supports a chain with a long hook intended for the suspension of cooking vessels over the fire. A socket is to receive a taper to light the pantry, when the potence is turned out of the fire-place through an horizontal rotatory motion acting in the space *g-h*. Both uprights bear, at the top, a chafing-dish with mouldings, bands and mask. The two chains fastened in *f* have been crossed, raised in *e* in our drawing, to give room for the details, 1st of the interior face (fig. 950); 2d of the *plan* which shows the adjusting of four iron twistings at the angles of the pyramid; 3d and 4th, of the lion's muzzles with which the principal points are garnished (fig. 951 and 52). — A fourth of the real size. — That *pezzo di gran' rumore* has been knocked down to M. Récappé for 7,300 fr. (L. 292), in one of the late sales at the Drouot auction-rooms. — (*Unedited.*)

50c le N°

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 10, 20 et 30 de chaque mois.

EMILE REIBER

DIRECTEUR - FONDATEUR

BUREAUX A PARIS 13 R. BONAPARTE

Librairie A. MOREL et Cie

N.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.
FAIENCES DE GUBBIO.
(MUSÉE NAPOLÉON III.)

COIFFURES, — COSTUMES.
ASSIETTE CREUSE,
PAR GIORGIO ANDREOLI.



955

Fond *jaune vif* se dégradant dans une teinte *bleu clair* qui règne sur les bords. Chairs modelées de *sienne naturelle;* les cheveux en *sienne brûlée.* La coiffure en *noir intense.* Le collier, la robe et le filet de la bordure en *brun rouge.* Suite des *Belles* (voyez page 135). — Grandeur d'exécution. — *Calque* de l'original.

Hochgelber Hintergrund, der in das Hellblau des Randes abgeht. Mit natürlicher Sienna-Erde modellirte Fleischtheile. Die Haare in gebrannter Sienna. Der Kopfputz höchst schwarz. Die Stickereien des Ueberhemdchens aus weißem Schmelze. Das Halsband, der Rock und die Schnur am Tellerrand rothbraun. — Fortsetzung der Schönen (S. 135). — Verfertigungsgröße. — Abpausirung nach dem Original.

Bright yellow ground degrading into a *light blue* tint which runs along the rim. Flesh modelled with *raw sienna-clay.* Hair in *burnt sienna.* Head-dress in *deep black.* Embroidering of the chemisette in *white* enamels. Neck-lace, gown, and the fillet of the rim of the plate in *reddish brown.* Continuation of the *Belles* (see p. 135). — Full size. — Tracing of the original.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE VÉNITIENNE.

FRISES, — BORDURES, CULS-DE-LAMPE.

Continuation of the specimens of Venetian typographic illustrations of the second half of the XVIth century.

N° 970. — A *Frieze*. Head of page or chapter. — Two genii impersonating the *Air* and recognizable by their butterfly's wings and their wind-tossed hair, are disposed back to back, their hands resting on the ground. Their bodies are ending into volutes out of which masks are growing.

N° 971. — *Idem*. — A central architectural motive in the shape of a consol crowned with a Cherub. The base generates a volute which, symmetrically repeated, forms on the right and left a pediment in the shape of a vase. The lines are broken by garlands dropping from two masks placed on the profile of the consol and held at the other end by children seated on both extremities.

Nos 972 and 973. — *Uprights of frames*. — Volute consols enriched with armed children at the top, and at the bottom with terminals. Gorgeous war-like trophies connecting together the two parts of the composition.

N° 974. — *Tail-piece* or Vignette. — On a partition panel a *flayed head*, antique fashion, is accompanied by two children holding a wreath.

N° 975. — *Idem*. — Female mask detaching itself on an oval *leather* with volute terminations.

N° 977. — A *Frieze*. — Rich intertwining of volute *leathers*. Masks in the centre and on the returns. At both ends a terminal before a perfume vase.

N° 978. — *Idem*. — In the centre a vase bearing a female mask supported by two winged genii. Right and left, on a ground of *leathers*, children playing with vases.

All those pieces, which like the above show the marks of the influence of the school of *Æneas Vico*, are borrowed from the books already quoted in pages 303 and 314.

N° 976, which belongs to the Flemish school, finds its place here only for the sake of comparison. This *Tail-piece*, in the shape of a rich pendant set off with gems, is taken from among the remarkable illustrations with which *Cristopher Van Sichem* has, at the same epoch, ornamented several religious books and which we purpose imparting to our readers. — (*Fac-simile.*) — To be continued.



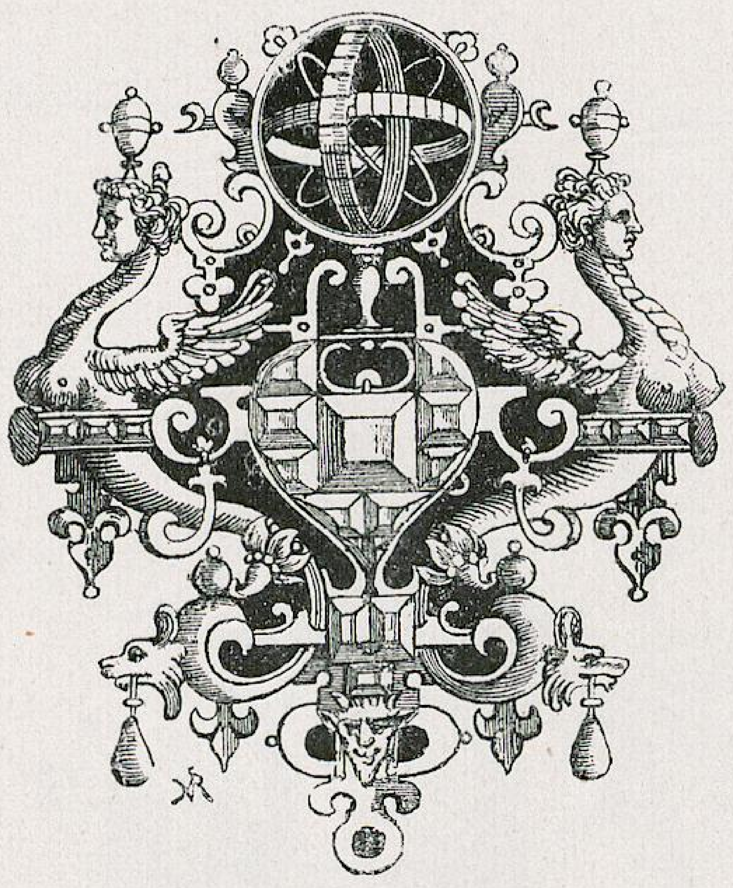
970



971



974



976



975



972



973



977



978

Suite des spécimens des illustrations typographiques vénitiennes de la seconde moitié du XVIe siècle.

N° 970. — *Frise*. — Tête de page ou de chapitre. — Deux génies, personnifications de l'air, reconnaissables aux ailes de papillon et aux cheveux agités par le vent, sont disposés dos à dos, les mains appuyées contre terre. Les corps se terminent en volutes donnant naissance à des mascarons.

N° 971. — *Idem*. — Motif central d'architecture en forme de console couronnée par une tête de chérubin. Le soubassement donne naissance à une volute qui, en se répétant symétriquement, fournit à droite et à gauche un amortissement en forme de vase. Les lignes sont rompues par des guirlandes s'échappant de deux masques placés sur le profil de la console et retenues par deux enfants assis aux deux extrémités.

Nos 972 et 973. — *Montants de bordures*. — Consoles en volutes, étoffées dans le haut d'enfants armés, et dans le bas de gaînes. De riches trophées d'armes relient les deux parties de la composition.

N° 974. — *Cul-de-lampe* ou vignette. — Sur un panneau de compartiment une tête sèche à l'antique est accompagnée de deux enfants tenant une guirlande.

N° 975. — *Idem*. — Mascaron de femme se détachant sur un cuir ovale à désinence de volutes.

N° 977. — *Frise*. — Riche entrelacement de cuirs en volutes. Mascarons au centre et sur les retours. A chaque extrémité une gaîne devant un vase à parfums.

N° 978. — *Idem*. — Au centre un vase portant un mascaron de femme est soutenu par deux génies ailés. A droite et à gauche, sur un fond de cuirs, des enfants jouent avec des vases.

Toutes ces pièces, qui portent, comme les précédentes, les traces de l'influence de l'école d'*Enée Vico*, sont empruntées aux Livres déjà cités pages 303 et 314.

Le n° 976, qui appartient à l'école flamande, n'est placé ici qu'à titre de point de comparaison. Ce *Cul-de-lampe*, en forme de riche pendeloque, rehaussée de pierreries, est tiré des remarquables illustrations dont, à la même époque, *Christophe van Sichem* a orné plusieurs livres de piété, et dont nous ferons part à nos lecteurs. — (*Fac-simile.*) — Sera continué.

Fortsetzung der Musterproben der venetianischen typographischen Illustrationen der zweiten Hälfte des XVI. Jahrhunderts.

Nr. 970. — Fries. — Seiten- oder Kapitelanfang. Zwei Genien, Verkörperungen der Luft, was ihre Schmetterlingsflügel und von dem Wind bewegten Haare andeuten, kehren sich einander den Rücken zu und stützen sich mit den Händen auf die Erde. Die Leiber enden als Voluten aus denen Larvenköpfe hervorstechen.

Nr. 971. — Idem. — Central-Architekturmotiv in Gestalt einer Console, die ein Cherubskopf bekrönt. Aus der Unterlage schießt eine Volute, die sich symmetrisch wiederholt und rechts wie links eine gefäßartige Schlußverzierung bildet. Die Linien sind von Blumenkränzen unterbrochen, die aus Larvenköpfen herabfallen, welche die Consolecken zieren; zwei an den Endtheilen sitzende Kinder heben die Blumenkränze in die Höhe.

Nr. 972 und 973. — Einfassungsverzierungen. — Volutartige Consolen, oben mit bewaffneten Kindern, unten mit Scheiden ausstaffirt. Reiche Waffentrophäen verbinden beide Theile der Composition.

Nr. 974. — Schlußverzierung oder Vignette. — Auf einer Compertimentfüllung stehen neben einem antikartigen Trockenkopf zwei Kinder, die einen Blumenkranz tragen.

Nr. 975. — Idem. — Weibischer Fratzenkopf aus einem eiförmigen Leder hervorstechend, an dessen Endtheilen Voluten angebracht sind.

Nr. 976. — Der flämischen Schule angehörend, steht hier nur als Vergleichungsstück. — Diese Schlußverzierung, einem reichen mit Edelgestein verzierten Gehänge ähnlich, entnahmen wir den merkwürdigen Illustrationen, womit zur selben Zeit Christoph von Sichem mehrere Gebetbücher schmückte, und die wir unseren Lesern mittheilen sollen.

Nr. 977. — Fries. — Reiche Verflechtung volutartiger Leder. Fratzenköpfe in der Mitte, sowie rechts und links. An beiden Endtheilen eine Scheide vor einem Duftgefäß.

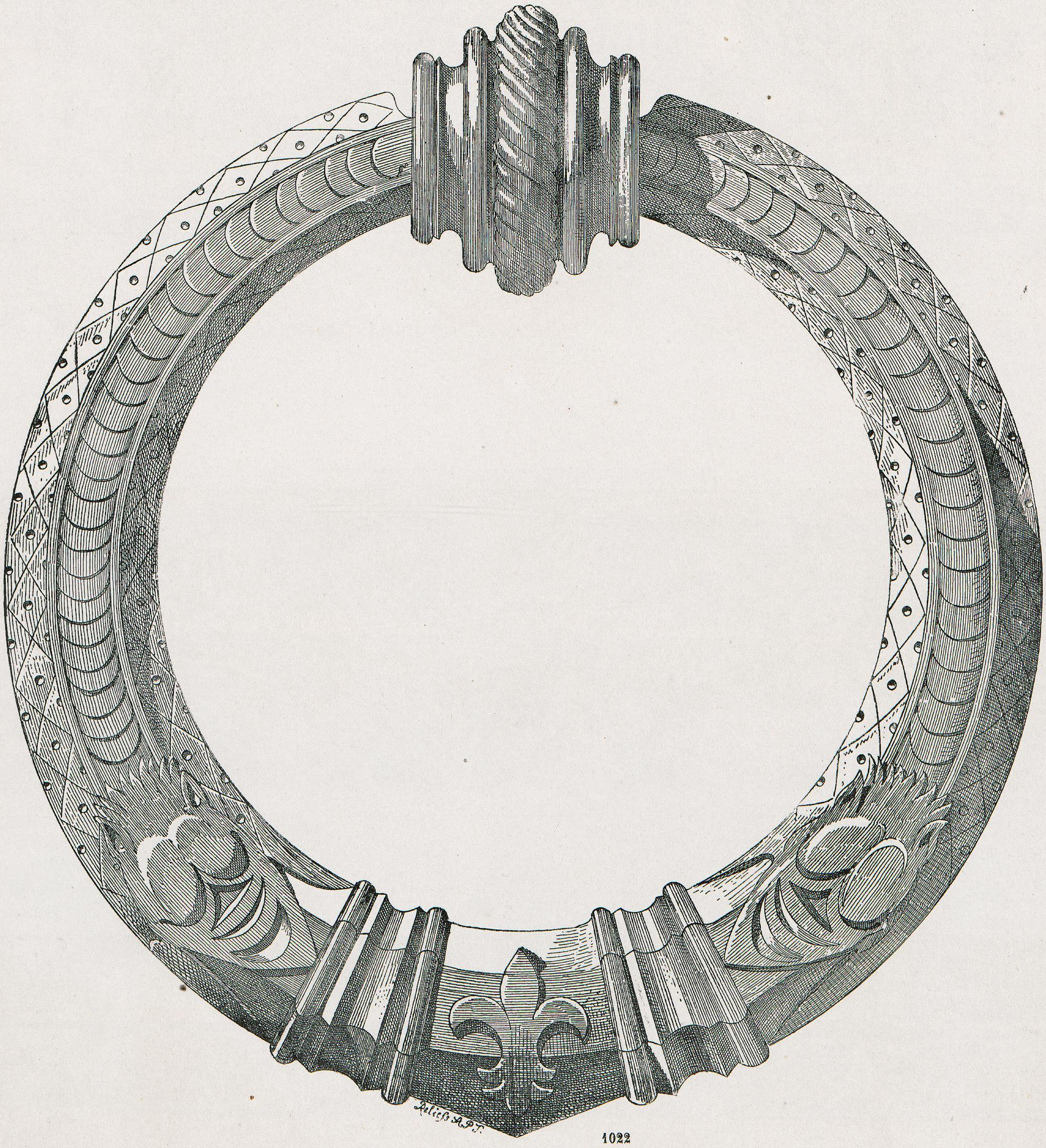
Nr. 978. — Idem. — Im Centrum ein Gefäß mit einem Weibskopf wird von zwei geflügelten Genien getragen. Rechts und links, auf Lederhintergrund, spielen Kinder mit Gefäßen.

Alle diese Stücke, welche, wie die Vorigen, Spuren des Einflusses der Aeneas Vico'schen Schule zeigen, sind den bereits S. 303 und 314 angegebenen Büchern entnommen. — (Fac-simile.) — Wird fortgesetzt werden.

XVIe SIÈCLE. — FONDERIES ITALIENNES.

MARTEAU DE PORTE,

A FLORENCE.



1022

Ce marteau ou *heurtoir* présente une remarquable sobriété de détails, unie à une grande pureté de style. — L'Anneau qui le retient dans la partie supérieure est mouluré d'un boudin saillant torsadé et soutenu des deux côtés par des tores séparés par des gorges. La section du Cercle, formant le corps du Heurtoir, est octogone. La face antérieure est ornée d'écailles en relief, et les faces fuyantes de filets gravés au burin, formant un dessin de losanges. Cette décoration simple est terminée dans le bas par deux mascarons largement épannelés. Deux bagues délimitent le champ de la fleur de lis qui décore la partie inférieure. — C'est ainsi que, par la simple combinaison des lignes, les maîtres florentins nous ont laissé des modèles d'un goût excellent, et qu'il serait désirable de voir suivre dans nos productions contemporaines. — Cette belle pièce fait partie de la ferrure de la porte principale du Palais Guadagni, à Florence. — Bronze. — Grandeur d'exécution.

Dieser Thürklopfer zeigt eine bemerkenswerthe Mäßigkeit der Details vereint mit großer Reinheit des Styles. — Der Ring, durch den er in seinen oberen Theilen festgehalten ist, ist gesimst aus einem erhaben gewundenen Wulst, und auf beiden Seiten durch kleinere Wülste getragen, die durch Hohlkehlen getrennt sind. Der Durchschnitt des Ringes, der den Körper des Klopfers bildet, ist achteckig. Die vordere Fläche ist mit schuppenartigen Reliefs verziert; die Seitenflächen in netzartigen Rauten gravirt. Diese einfache Dekoration endigt gegen abwärts in zwei durch energische Flächen angedeutete Fratzen. Zwei Ringe begrenzen das Feld der Lilie, welche den untern Theil verziert. — Wir sehen nun, daß durch das Anstreben der Combinationen einfacher Linien die florentiner Meister uns Modelle von vorzüglichem Geschmacke hinterließen, und daß es wünschenswerth wäre, dieses Prinzip in den Werken der Gegenwart angenommen zu finden. — Dieses hübsche Stück, aus Bronze, ist ein Theil des Thorbeschlages des Palais Guadagni in Florenz. — Ausführungsgröße.

In this *knocker* is to be found a remarkable soberness of details united with a great chasteness of style. The ring to which it is suspended in its upper part is moulded and ornated with a projecting roller twisted and supported on both sides by tores with intersecting grooves. The section of the circle described by the body of the knocker is octogonal. The anterior face is embellished with embossed scales, and the uppering portions with engraved lozenged fillets. That plain decoration is ending. towards the bottom, in two largely expanding masks. Two ringlets bound the field of the flower-de-luce which adorns the lower portion.—By so seeking for a simple combination of lines, the Florentine masters have left us very tasteful models we should like to see followed in the productions of this our epoch. — That fine piece of art is a part of the iron-working of the door of the Guadagni-palace in Florence. — Bronze. — Full size.



XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE. PANNEAU ÉMAILLÉ.

Despite the green glazing, which covers the surface of this remarkable pannel and would make it appear a part of those large *Stoves* (see p. 134) used in Germany in the XVIth century; and though we moreover discovered in *T. Stimmer's Figures of the Bible* the exact composition of the middle subject (*Joseph's cup found in Benjamin's bag*), the elegance and chasteness of style, the masterly ampleness of figures and ornaments, rank this terra-cotta among the productions of Northern Italy. The rich mouldings of the four Cardinal Virtues adorning the pilasters and tympans of the frame, the fine disposition of the ensemble, must decidedly and justly be appreciated.

This beautiful piece is only known to us through a moulding, taken before it lately went and increased the Art's treasures of England. — (Unedited.)



Malgré la glaçure verte qui couvre la surface de ce remarquable panneau, et qui donnerait à penser qu'il a dû faire partie d'un de ces grands Poêles (v. p. 134) en usage en Allemagne au XVIe siècle; et quoique, de plus, nous ayons découvert dans les *Figures de la Bible* de *T. Stimmer* l'exacte composition du sujet milieu (*la Coupe de Joseph retrouvée dans le sac de Benjamin*), l'élégance et la pureté du style, l'ampleur magistrale des figures et des ornements rangent cette terre-cuite au nombre des productions du nord de l'Italie. Les riches modèles des quatre Vertus cardinales qui décorent les pilastres et tympans de l'entourage, la belle disposition de l'ensemble, seront, pensons-nous, justement appréciés.

Cette belle pièce ne nous est connue que par un moulage exécuté avant qu'elle n'allât, récemment, grossir les trésors artistiques de l'Angleterre. — (Inédit).

Trotz der grünen Glasur, die die Oberfläche dieser bemerkenswerthen Füllung deckt, und die glauben ließe, sie sei den im 16. Jahrhundert in Deutschland gebräuchlichen Oefen entnommen (s. S. 134); und obwohl wir in T. Stimmer's „Biblischen Figuren" die genaue Composition der Mittelpartie entdeckt haben (Joseph's Becher, in Benjamin's Sack aufgefunden), stellt doch die Eleganz und Reinheit des Styles, die erhabene Fülle der Figuren und Ornamente dieses Werk aus gebranntem Thon in die Reihe der Erzeugnisse Nord-Italiens. Die reichen Formen der vier Haupt-Tugenden, die die Pilaster und obern Felder der Einfassung schmücken, werden unsern Lesern, wie uns, sehr werthvoll scheinen.

Dieses schöne Stück ist uns durch einen Gyps-Abguß bekannt geworden, der erst vor Kurzem, bevor das Original nach England kam, um die dortigen Kunstschätze zu bereichern, ausgeführt wurde. — (Noch nicht erschienen.)

1049



1104

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE VÉNITIENNE.

COSTUMES,

PAR TIZIANO VECELLI.

Ces deux fragments font partie d'une des plus curieuses compositions du *Titien. L'Oisellerie de la Mort* ne nous est connue que par une très-rare estampe, grande eau-forte de 0^{m},58 sur 0^{m},42 et que *Bartsch* (16) désigne comme la pièce capitale de l'œuvre du peintre-graveur *Battista del Moro*. On trouvera plus loin la réduction de l'ensemble de cette pièce, jointe à d'autres détails intéressants. (*Fac-simile.*)

Diese beiden Fragmente sind einer der eigenthümlichsten Compositionen Titian's entnommen. Der Vogelfang des Todes ist uns nur aus einem großen Kupferstich (0,58 + 0,42 c.) bekannt, welchen Bartsch (16) als das Hauptwerk des Malers und Graveurs Battista del Moro bezeichnet. Wir werden eine Verkleinerung des ganzen Blattes mit Hinzufügung interessanter Details folgen lassen. (Fac-simile.)

Both fragments are a part of *Titian's* most curious composition: *Death's Bird-catching,* only known to us through a very rare print, a large aqua-fortis of 0^{m}58, by 0^{m}42, which *Bartsch* (16) describes as the cynosure of the painter and engraver *Battista del Moro's* works. A reduction of the ensemble of that piece and withal sundry interesting details will further be found. (*Fac-simile.*)

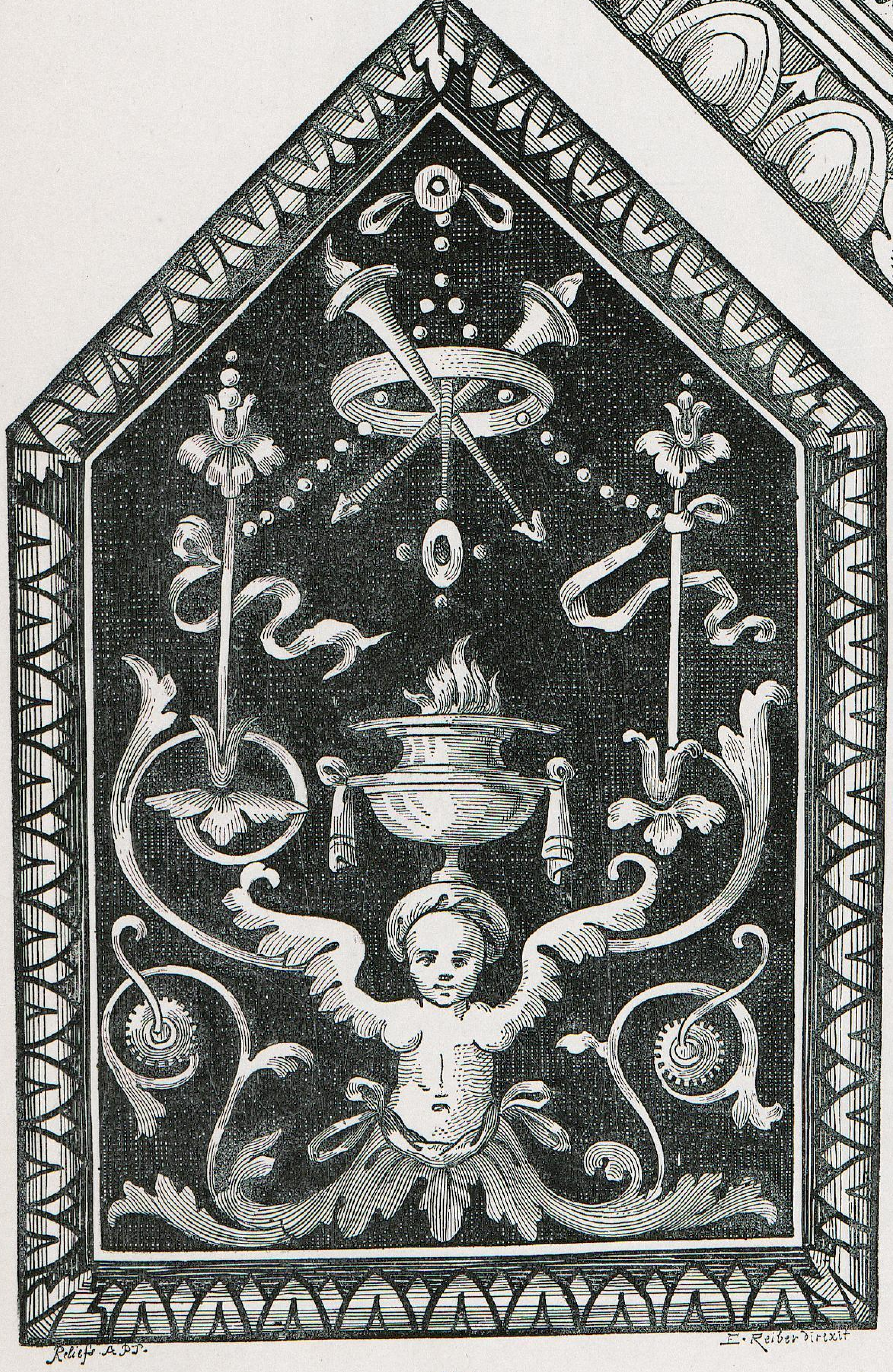


1105



XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.
FAIENCE DE FAENZA.

CARRELAGES ÉMAILLÉS.
(MUSÉE NAPOLÉON III.)



1173



1174

D'après la forme des diverses pièces qui composent ce riche revêtement de Faïence, la disposition générale de ce précieux *Carrelage* devait se rapprocher de celles des *Plafonds à compartiments* reproduits par nous d'après *S. Serlio* (voy. p. 406 etc.). Dans les deux pièces ci-dessus, les bordures sont formées de feuilles d'eau modelées en *bleu* sur un *trait* fermement tracé en *noir*, et se détachent sur un fond *brun-rouge*. Le dessin des Arabesques est relevé d'émaux *jaunes* pour les rinceaux, *bleus* pour les vases, draperies et autres accessoires, et *verts* pour les feuillages. Le nº 1174 porte une date intéressante. Fonds *noirs*. — *Calque* des originaux. — (*Inédit.*) — Sera continué.

Die Haupt-Anordnung dieser kostbaren Decke nähert sich, gemäß der Form der einzelnen Theile, die dieses schöne Pflaster bilden, der Anordnung der Plafonds mit Compartimenten, die wir nach S Serlio auf S. 406 u. s. w. wiedergaben. Die Umfassung obiger zwei Platten ist aus Wasserblättern gebildet, die, mit kräftigen schwarzen Strichen angedeutet, in Blau modellirt sind und aus rothbraunem Grunde hervortreten. Mit gelbem Email sind die Gewinde der Arabesken-Zeichnungen hervorgehoben, während die Vasen, Draperien und andere Nebensachen blau, die Blätter aber grün colorirt sind. Nr. 1174 trägt eine interessante Jahreszahl. Hintergrund schwarz. — Von den Originalen abgepaust. — (Noch nicht erschienen.)— Wird fortgesetzt.

From the various pieces of which this rich and precious faience coating is composed, its general disposition ought to have approached to that of the *compartment ceilings* which we reproduced after *S. Serlio's* (see p. 406 etc.). In the above two pieces the frames are formed of water-plant's leaves painted *blue* on a strongly drawn out *black trait*, and detach themselves upon a *reddish-brown* ground. The drawing of the Arabesques is set off with *yellow* enamels for the foliages, *blue* ones for the vases, draperies and other accessories, and *green* for the leaves. Nº 1174 bears an interesting date. *Black* grounds. — *Tracing* of the originals. (*Unpublished.*) — To be continued.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

CARTOUCHES ET EMBLÈMES,

PAR GIROLAMO PORRO.

(Suite de la page 312.)

23

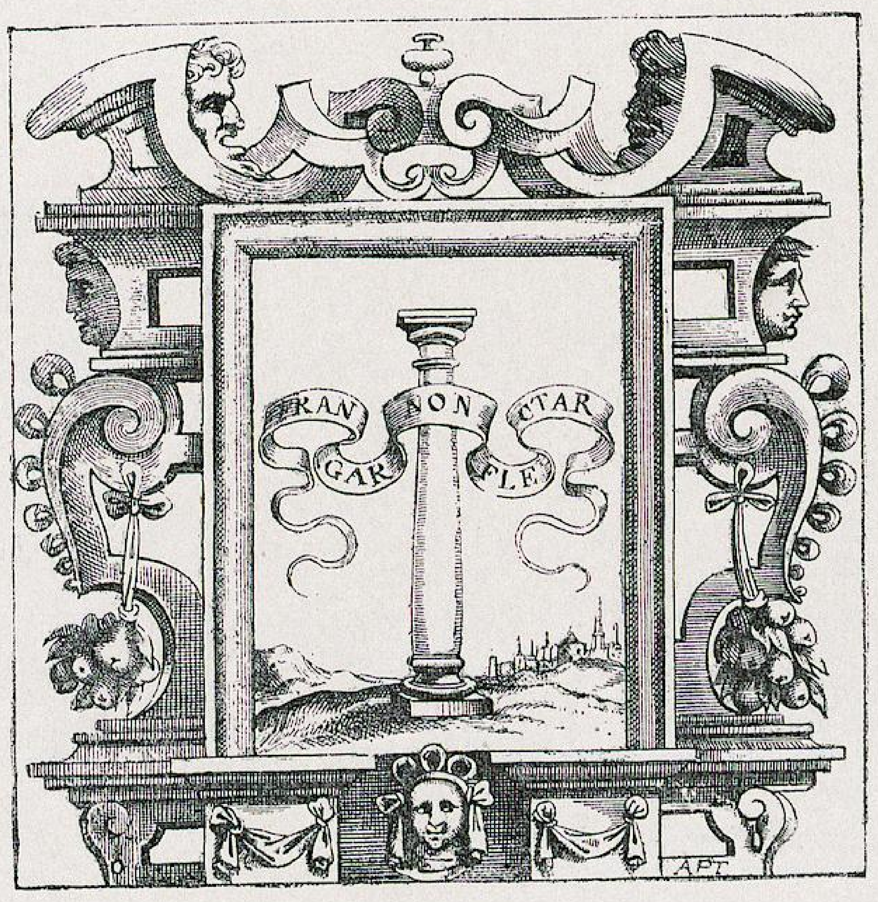
GABRIELLO CESARINI



1197

24

GABRIELLO CESARINI



1198

25

GABRIELLO CESARINI



1199

26

GIOVANNA LAMPUGNANA

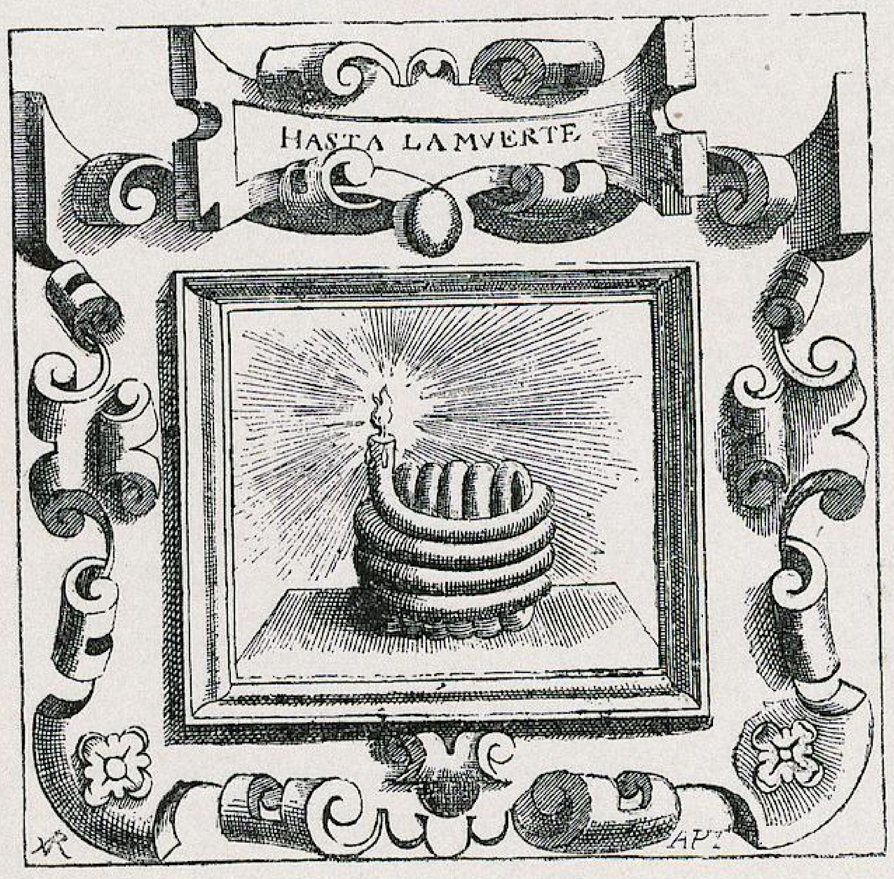


1200

27

GIO. BATTISTA CALDERARI

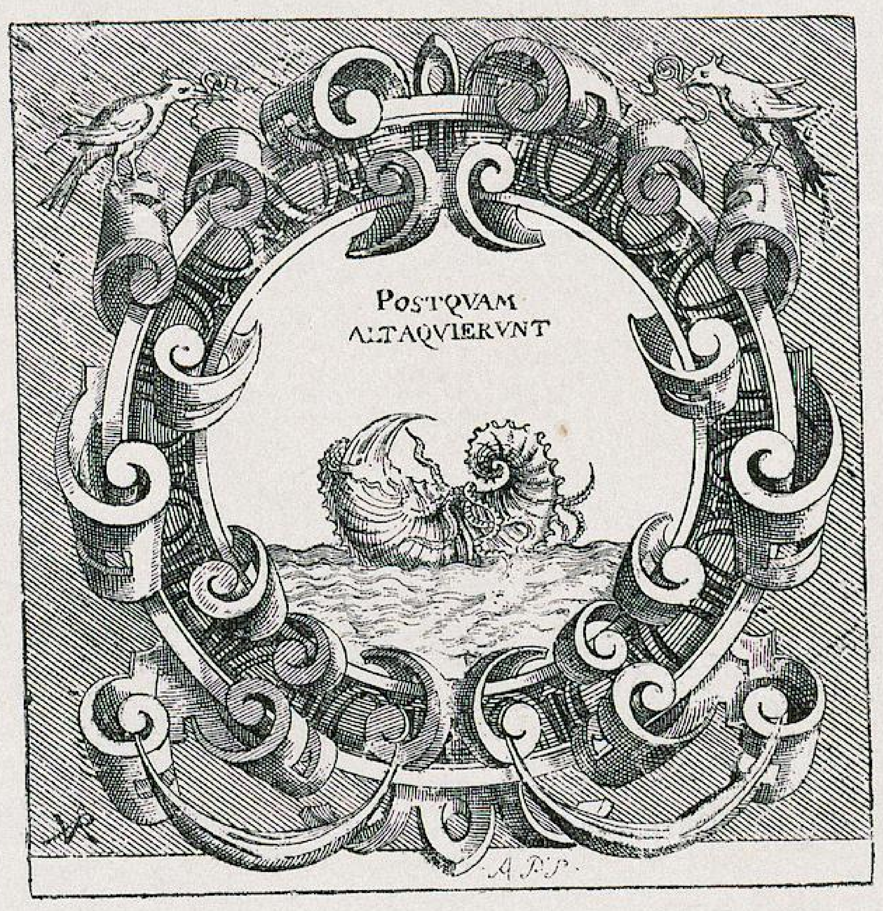
Cavalier di Malta



1201

28

GIO. BATTISTA TITONI



1202

A part la variété toujours soutenue des motifs des Entourages de ces curieux Emblèmes, on remarquera aux nos 1197-1199, les fières devises de *G. Cesarini*. Beau nom oblige. — Celle de l'Hercule terrassant l'Hydre rappelle le vers du poëte : « A vaincre sans péril on triomphe sans gloire. »

L'ingénieux emblème n° 1202 est inspiré du gracieux coquillage qui porte le nom de *Nautile* et qui ne se développe à la surface des vagues que lorsque la tranquillité des mers est assurée. Ainsi la pensée intelligente ne se développe qu'à l'ombre de l'olivier de la paix. — (*Fac-simile.*)

Nebst der durch Umgränzungs-Motiven stets unterhaltenen Mannichfaltigkeit dieser eigenthümlichen Sinnbilder bemerkt man in Nr. 1197—1199 die stolzen Devisen G. Cesarini's. (Schöner Name verpflichtet.) — Das des Herkules, der die Hydra vernichtet, erinnert an den Vers des Dichters : „Sieg ohne Mühe ist Triumph ohne Ruhm.“

Das geistreiche Sinnbild Nr. 1202 ist beeinflußt durch die graziöse Schnecke, die den Namen Nautilus trägt, und die sich auf der Oberfläche der Wellen nur dann ausdehnt, wenn die Ruhe des Meeres gesichert ist. So auch kann weises Denken nur im Schatten der Friedens-Olive stattfinden. — (Fac-simile.)

Besides the ever flowing variety of the motives round these curious Emblems, one will mark, in nos 1197-1199, the proud mottoes of *G. Cesarini*. (A lofty name imposes the loftiness ot feeling.) — That one of Hercules conqueror of the Hydra calls to mind the poet's line : « A victory without peril gives a triumph without glory. »

The ingenious emblem of n° 1202 is taken from the graceful shell-fish called the *nautilus* which expands on the waves only when sure of a tranquil sea. So does the intelligent mind develop itself but in the shade of the peaceful olive-tree. — (*Fac-simile.*)

5e Année. — N° 142 — 15 Novem. 1865.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ARMURERIE ITALIENNE.
(CASQUE OU MORION.)

ARMES DÉFENSIVES.
(COLLECTION DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.)



1396

On devra aux efforts dignes d'éloges de l'*Union centrale des Beaux-Arts* appliqués à l'industrie, d'avoir vu cette année, au palais des Champs-Élysées, une exposition qui se distingue des précédentes par une innovation vraiment heureuse: Un musée d'art rétrospectif a été adjoint à l'exposition des arts et industries modernes. Tous les collectionneurs célèbres de nos jours ont voulu contribuer à former cette remarquable exposition : la presse entière en a longuement parlé; et le public, artistes et gens du monde, amateurs et ouvriers, envahit chaque jour encore les vastes salles du Palais de l'Industrie. Le musée d'art rétrospectif est devenu l'événement de la saison.

La direction de *l'Art pour Tous* a saisi avec empressement cette occasion de montrer aux lecteurs de ce recueil un certain nombre des objets d'art disposés en si grande abondance et avec un choix si judicieux à l'Exposition rétrospective. Grâce au concours du comité de l'*Union centrale*, grâce aussi à l'extrême obligeance des collectionneurs, nous avons pu atteindre à ce but; de nombreux dessins ont été faits spécialement pour *l'Art pour Tous* et seront reproduits dans ses pages.

Nous montrons, dès aujourd'hui, un casque ou morion italien du XVIe siècle, entièrement couvert de gravures. Ce casque appartient à l'empereur, qui a voulu envoyer à l'Exposition rétrospective la collection complète de ses armes.

Den lobenswerthen Bemühungen des Central-Vereins für schöne Künste in Anwendung auf die Industrie, verdankt man, dieses Jahr im Industrie-Pallast der Champs-Elysees eine Ausstellung gesehen zu haben, die sich von den vorhergehenden dadurch auszeichnet, eine wahrhaft glückliche Neuerung eingeführt zu haben: Ein retrospectives Museum ward der Ausstellung der modernen Gewerbekünste beigefügt. — Alle berühmten Kunstsammler unserer Zeit wollten zu der Bildung dieser Ausstellung ihren Beitrag leisten. Die Gesammt-Presse hat sich genugsam darüber ausgesprochen, und das Publikum, Künstler sowohl als Leute der feinen Welt, Liebhaber und Arbeiter, strömen noch täglich dem Industrie-Pallast zu, um diese merkwürdige Ausstellung, welche vielmehr ein Museum genannt werden könnte, zu bewundern.

Die Direktion der «Art pour Tous» war bemüht, diese Gelegenheit im Interesse der Leser dieser Sammlung zu benutzen, und ihnen eine gewisse Anzahl von Gegenständen dieser so reichhaltigen Ausstellung vorzuführen. Der Mithülfe des Comite's des Central-Vereins und der ganz besondern Gefälligkeit der Sammler verdankt sie die Erreichung dieses Zweckes. Eine große Anzahl von Zeichnungen wurden ausschließlich für die «Art pour Tous» angefertigt und werden dieselben der Reihe nach in diesen Blättern erscheinen.

In unserer heutigen Nummer, geben wir einen Helm (auch kleine italienische Pickelhaube genannt) aus dem sechzehnten Jahrhundert, welcher ganz mit Gravirungen bedeckt ist. Derselbe ist Eigenthum des Kaisers, welcher seine ganze Waffensammlung auf das Bereitwilligste in die Retrospectiv-Ausstellung geschickt hat.

To the praiseworthy efforts of the central Union of the Arts as applied to Industry do we owe to have seen, this year in the building of the Champs-Elysées, the creation of an Exhibition distinguishing itself from the former ones by a happy innovation: a Museum of retrospective Arts has been added to the Exhibition of modern Industry and Arts. All the living collectors of reputation have willingly contributed to the formation of that remarkable gathering; every newspaper has spoken at length about it, and each day a crowd of artists and gentlemen, of artisans and amateurs, still fills the large rooms of the palace.

The editors of the «Art pour Tous» have readily embraced that occasion of showing to the readers of this publication a number of the pieces of art, so profusely and with so judicious a choice, displayed at the retrospective Exhibition. We were enabled to attain this end thanks to the concurrence of the committee of the central Union, and thanks too to the obligingness of the collectors. Numerous drawings have so been rapidly made for the «Art pour Tous,» and will be reproduced in its pages.

We begin this very day by a helmet or Italian morion of the XVIth century, entirely covered with engravings. The present owner of this helmet is the Emperor of the French, who has sent to the retrospective Exhibition the whole of his collection of arms.

5e Année. — N° 147 — 30 Janvier 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(COLLECTION DE M. DE NOLIVOS.)

FRISES, — ORNEMENTS COURANTS,
PAR NICOLETTO, DE MODÈNE.

Amongst the many old drawings which got a place in the retrospective Exhibition, those by Nicoletto di Modena, an Italian master of the 16th century, obtained a special notice.

Some of the exhibited drawings belong to Mr. E. Galichon; the own of the others, among which the present one is to be numbered, is Mr. de Nolivos, whose rich collection of artistic works, at the late exhibition, attracted everybody's attention. All the drawings of Nicoletto di Modena were executed with the pen in a free and energetic hand indicative of improvisation; in fact, the strokes are often incorrect and written over, but they leave in its native liberty the artist's fancy, which runs, so to say, along the vellum, and both lavishly and tastefully stores the rectangular frames which it has chosen.

The drawing here reproduced is formed of horizontal bands with running ornaments: the two intervening bands have angularly disposed squares the centre of which contains variegated foliages.

Each angle tie, produced by the squares and the horizontal lines, is decorated with flowers, small figures and arabesques the style of which is at once nice and original; while the grounds, set off with violet and light yellow colours, show everywhere the work of the hatchings.



1428

Unter den zahlreichen Handzeichnungen, welche einen Platz in der Ausstellung, die einen Rückblick in die Vergangenheit gewähren sollte, gefunden hatten, zeichneten sich besonders diejenigen des Nicoletto di Modena, eines italienischen Meisters aus dem Beginn des sechzehnten Jahrhunderts, aus.

Einige dieser ausgestellten Handzeichnungen gehören dem Hrn. E. Galichon an; andere, zu denen auch die unserer heutigen Nummer gehört, sind im Besitz des Herrn de Nolivos, dessen zahlreiche Sammlung von Kunstgegenständen auf dieser Ausstellung ganz besonders zu bemerken war. Alle Zeichnungen des Nicoletto di Modena sind mit der Feder auf eine kräftige und freie Weise ausgeführt, welche die Originalität derselben zu erkennen gibt; in der That sind die Details oft überladen und nicht correct, was jedoch dem Griffel des Meisters alle Freiheit läßt, welcher so zu sagen über das Papier eilt und mit unglaublicher Mannigfaltigkeit und Reichthum von Geschmack alle Winkel, welche seiner Composition als Rahmen dienen, füllt.

Die Zeichnung welche wir heute veröffentlichen, ist durch horizontale Linien abgeschlossen, zwischen denen sich laufende Ornamente durchziehen; die beiden mittleren Abtheilungen sind durch Carrés mit den Ecken aneinander gereiht, ausgefüllt, und dieselben mit entsprechenden Arabesken verziert.

Die Ecken, welche zwischen je zwei Carrés gebildet werden, sind dagegen mit Blumen, Guirlanden und Figuren geschmückt und geben Zeugniß von einem originellen und feinen Geschmack, während der Fond, in Veilchenblau oder in Hellgelb gehöht, überall die Schraffirungen durchblicken läßt.

Parmi les nombreux dessins anciens qui avaient trouvé place à l'Exposition rétrospective, ceux de Nicoletto de Modène, maître italien du commencement du XVIe siècle, étaient particulièrement remarqués.

Quelques-uns des dessins exposés appartiennent à M. E. Galichon; les autres, celui-ci est du nombre, sont la propriété de M. de Nolivos, dont chacun a pu remarquer à l'Exposition la riche collection d'objets d'art. Tous les dessins de Nicoletto de Modène sont exécutés à la plume d'une façon énergique et libre qui décèle l'improvisation : en effet, les traits sont souvent surchargés et incorrects, mais ils laissent libre la pensée du maître, qui court pour ainsi dire sur le vélin et meuble avec une incroyable variété, une profusion de bon goût, toutes les formes rectangulaires qu'elle s'est données pour cadre.

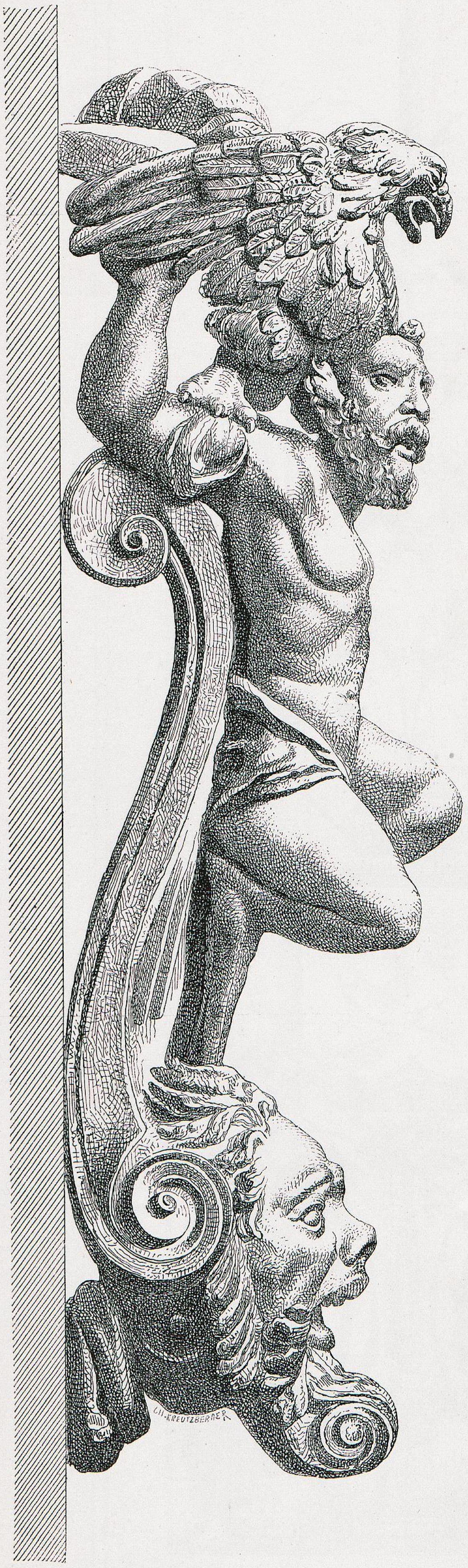
Le dessin que nous reproduisons est formé de bandes horizontales semées d'ornements courants : les deux bandes intermédiaires sont chargées de carrés placés d'angle, dont le centre contient des rinceaux variés.

Chaque écoinçon produit par les carrés et les lignes horizontales est décoré de fleurons, de figurines et d'arabesques d'un goût à la fois original et délicat, tandis que les fonds, rehaussés de violet ou de jaune clair, laissent voir partout le travail des hachures.

XVIe SIÈCLE. — FONDERIES ITALIENNES.
ÉCOLE DE PADOUE.

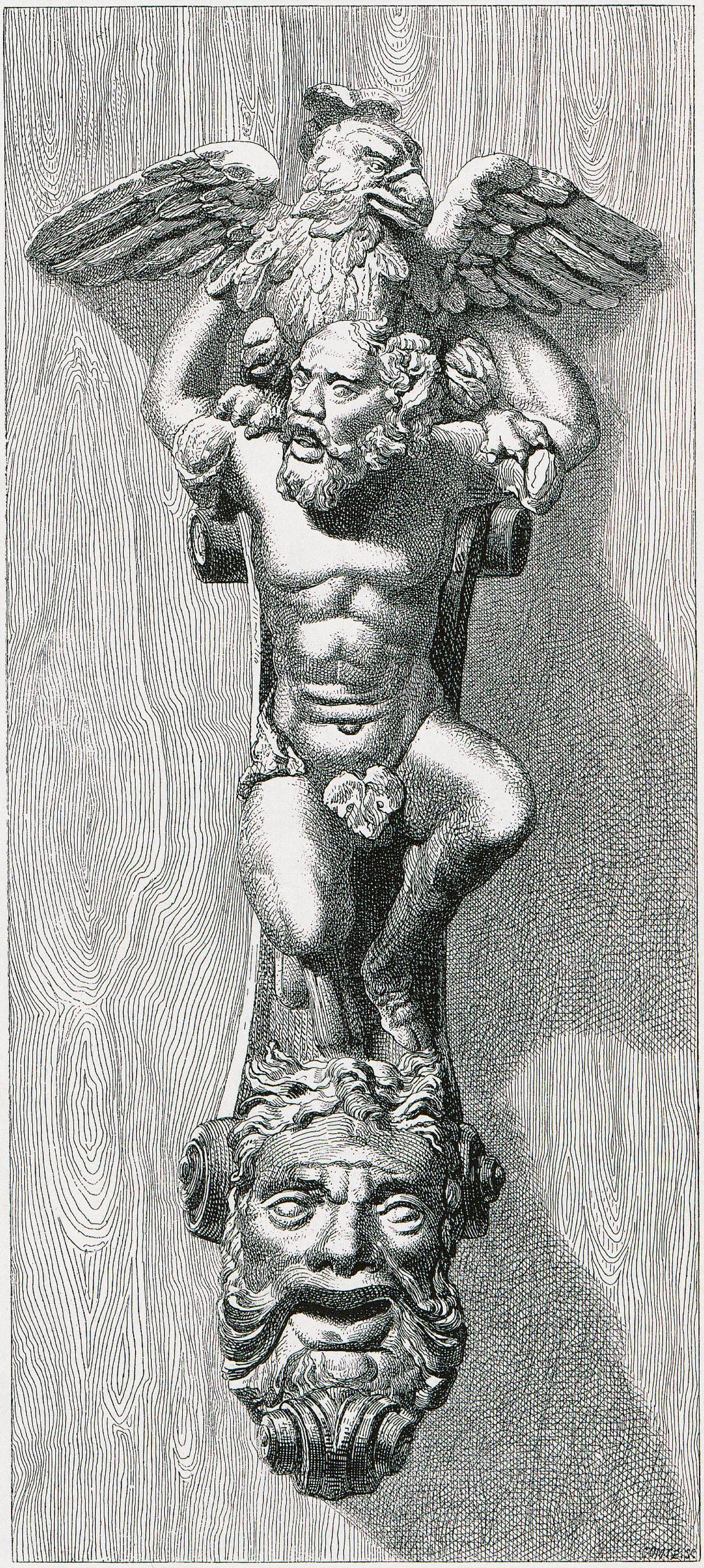
HEURTOIR OU MARTEAU DE PORTE, EN BRONZE.

PROFIL.



1430

FACE.



1431

Ce heurtoir montre un satyre à la face vulgaire adossé à une console qui se termine en bas par un masque saillant. Le satyre porte sur ses robustes épaules un aigle dont les ailes sont déployées. Cette pièce italienne du xvie siècle est moins décente que notre gravure ne l'indique, et l'on ne peut s'empêcher en l'examinant de trouver étrange qu'un objet aussi en vue que celui-ci, destiné à être effleuré par tout le monde, soit aussi peu convenable au point de vue des mœurs. A part l'inconvénient que nous signalons, ce heurtoir italien est une belle œuvre pleine de mouvement et d'entrain. Le bronze, très-coloré, donne 34 centimètres de hauteur.

Dieser Thürklopfer zeigt uns einen Satyr, mit rohem Angesicht, welcher an eine Console geheftet ist, die mit einer überhängenden Maske abschließt. Der Satyr trägt auf seinen markigen Schultern einen Adler mit ausgebreiteten Flügeln. Dieses Stück italienischer Kunst des sechzehnten Jahrhunderts ist weniger decent als unser Holzschnitt es angibt, und muß man sich wundern, wie ein Gegenstand, der den Blicken Aller ausgesetzt und bestimmt war, von allen Eintretenden berührt zu werden, so wenig den Sitten angepaßt sein konnte. Abgesehen von dem Unschicklichen, welches wir erwähnten, ist dieser Thürklopfer italienischer Kunst ein Werk von Leben und einnehmenden Formen. Die Bronze, stark colorirt, hat eine Höhe von 34 Centimeter.

In this knocker is seen a Satyr with a vulgar face, his back leaning against a consol the lower end of which is terminated by a prominent mask. The robust shoulders of the satyr bear an eagle with outspread wings. This Italian piece of the 16th century is less decent in reality than in our engraving, and one cannot help thinking strange, to say the least, that so visible an object and one which so many persons were to graze, may have been executed with so little regard to morals. Save that impropriety, which we denounce, the Italian knocker is a fine piece of work full of life and fire. The bronze, of very high colour, is 34 centimetres in height.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE ITALIENNE.
(ÉCOLE DE PADOUE.)

MIROIR EN BOIS SCULPTÉ.
(COLLECTION DE M. SICARD.)



1444

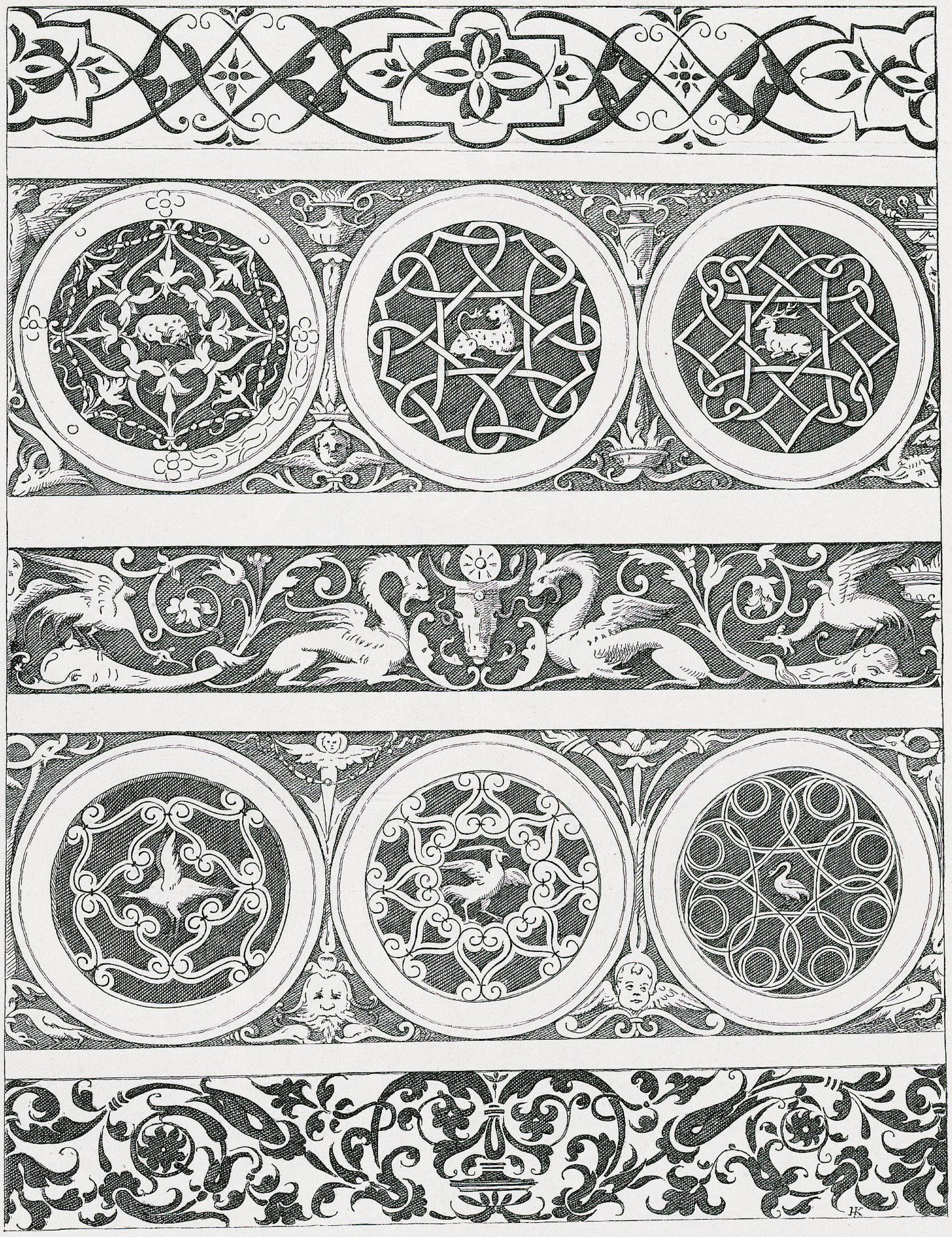
Ce beau cadre de miroir en bois sculpté était une des merveilles de cette exposition rétrospective où, pour notre part, nous avons si largement puisé. Nous ne ferons pas à nos lecteurs l'injure de leur signaler les beautés de cet objet hors ligne, nous nous bornerons à leur dire, d'après M. Sicard, son heureux propriétaire, qu'il est attribué à Squarnoni, de Padoue. Un grand nombre de parties ont conservé la trace de la dorure, et quelques moulures sont ornées par places de grecques et de canaux peints. Le panneau central, sculpté avec une grande finesse, était destiné à recouvrir la glace absente aujourd'hui. (Hauteur, 80 centimètres.)

Der schöne Spiegelrahmen aus geschnitztem Holz war eines der Wunderwerke der Exposition retrospective, aus der wir viel für unser Journal geschöpft haben. Wir werden unseren Lesern keinenfalls in ihrem Urtheil vorgreifen, um die Schönheiten dieses so außerordentlichen Kunstwerkes näher zu bezeichnen, sondern uns mit der Angabe begnügen, daß nach Dafürhalten des glücklichen Besitzers, Herrn Sicard, Squarnoni, aus Padua, der Meister desselben sein soll! An vielen Stellen sind die Spuren der Vergoldung noch deutlich zu erkennen, auch finden sich einige Schnitzereien vor, die durch griechische Ornamente und Malereien verziert sind. (Die Höhe beträgt 80 Centimeter.)

This fine frame of looking-glass, in carved wood, was one of the marvels of that retrospective exhibition from which, for our own part, we have so largely drawn. We won't insult our reader's taste by pointing to them the beauties of this piece beyond comparison. We will only tell them that, in the opinion of M. Sicard, its happy owner, it is the putative work of Squarnoni of Padua. Many portions have kept marks of the gilding, and some mouldings are ornated here and there with fret-works and painted squares. This centre panel, finely carved, was to cover the now missing glass. (Height: 80 centimetres.)

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(ANCIENNE COLLECTION DE M. DE NOLIVOS.)

FRISES, — ORNEMENTS COURANTS,
PAR NICOLETTO DE MODÈNE.



1461

Nicoletto de Modène, d'après son compatriote Vedriani, était non-seulement graveur, mais peintre; nous ne voyons aucun tableau de lui mentionné nulle part, mais en revanche les amateurs et les collectionneurs connaissent parfaitement son œuvre gravée. Deux des gravures de Nicoletto indiquent les dates de 1500 et 1512, et l'on suppose qu'il travaillait encore en 1517. Il nous reste aussi de lui un certain nombre de dessins d'ornements qui portent la marque du maître. Ces dessins sont généralement coloriés d'une teinte monochrome, d'un ton vert et quelquefois roux; quelquefois aussi ils sont rehaussés par places de nuances violettes.

Le motif que nous reproduisons aujourd'hui est conçu dans le même esprit que celui déjà publié dans nos pages : un espace donné est divisé en zones horizontales qui contiennent des cercles adossés ou des ornements courants d'une grande variété. Dans les cercles, dont le fond est coloré de rouge par-dessus les hachures, nous voyons des entrelacs avec des oiseaux et des quadrupèdes au centre : les écoinçons sont meublés d'élégants ornements variés aussi. La frise ou bande centrale, ornée de chimères et d'oiseaux, est à fond jaune. Les deux bandes extrêmes sont faites de hachures seules sur fond blanc. Nous ne ferons pas de nouveau l'éloge de ces dessins, remarquables comme composition et comme exécution.

Nicoletto von Modena war nach Ansicht seines Landsmannes Vedriani nicht allein Stecher, sondern auch Maler; wir finden jedoch nirgends seiner Gemälde erwähnt, dafür wissen aber die Kenner und Sammler seine Gravirungen um so mehr zu schätzen. Zwei der letzteren zeigen die Jahreszahlen 1500 und 1512 an, und man setzt voraus, daß Nicoletto noch bis 1517 thätig war. Es existirt von ihm noch eine gewisse Anzahl von Ornamenten, die sämmtlich das Monogramm des Meisters tragen. Diese Zeichnungen sind meistens in einem Tone gehalten, entweder grün, oder auch rothgelb, und zuweilen durch violette Schattirungen stellenweise gehöht.

Das Motiv, das wir heute bringen, ist in dem ebenerwähnten Geschmack angefertigt: ein gegebener Raum ist durch horizontale Linien in einzelne breite Streifen getheilt, die theils aneinander gereihte Rondeau's, theils laufende Verzierungen in großer Verschiedenheit enthalten. Inmitten der Rondeau's, deren Fond mit Schraffirungen bedeckt und roth colorirt ist, sehen wir Vögel und Vierfüßler von Arabesken umgeben; die Eckstücke sind auch mit mannigfaltigen eleganten Verzierungen geschmückt. Auf dem gelben Grunde des Mittelfrieses oder des Mittelbandes finden wir Vögel und Wundergethier angebracht, während die anderen äußeren Bänder nur aus gewöhnlichen Schattirungen auf weißem Grunde bestehen. Wir brauchen wohl keine weitere Eloge über diese, sowohl in Hinsicht auf die Composition, als auch auf die Ausführung, so vollkommene Zeichnung zu machen.

Nicoletto di Modena was, according to his countryman Vedriani, not only an engraver, but a painter as well; if, to our knowledge, no picture from his brush is made mention of, by way of compensation his works engraved are quite familiar to amateurs and collectors. In two of Nicoletto's engravings, we see the dates of 1500 and 1512, and he is supposed to have been still working in the year 1517. He has left us, too, a certain quantity of ornamental drawings which bear the artist's mark. Those drawings are usually coloured with a monochromatic tint of a green and sometimes russet tone; now and then they also present spots relieved with violet hues.

The motive which we to-day reproduce is worked from the same idea as the one already published in this journal : a given space is divided into horizontal zones containing coupled circles or running ornaments of a great variety. In the circles, the grounds of which are red coloured over the hatchings, we see twines with birds and quadrupeds in the middle; the angles are filled with elegant ornaments also varied. The frieze or centre band, adorned with birds and chimeræ, has a yellow ground. The two outward stripes are made with hatchings whose only grounds are white. We have not to praise again these drawing as remarkable for their composition as for their execution.

Nº 153

5e Année.

30 Avril 1866.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(COLLECTION DE M. A. FIRMIN DIDOT.)

COUVERTURE DE LIVRE,
PAR THOMAS MAIOLI.



SAUVESTRE

1466

Cette riche reliure du XVIe siècle est une des plus belles qui aient été faites par *Thomas Maïoli*. Elle porte d'un côté, au centre, le titre du livre et tout au bas, sur le filet qui encadre la composition, *Th. Maïoli et amicorum*. L'autre côté du livre montre le chiffre de l'habile relieur italien. — Les couleurs de cette jolie couverture sont d'abord la couleur naturelle de la basane, brun foncé; puis l'entrelacs noir à travers lequel courent d'élégants rinceaux dorés et argentés. Ce volume faisait autrefois partie de la bibliothèque de feu le marquis de Beauregard. Il appartient aujourd'hui à M. A. Firmin Didot.

Diese reiche Einbanddecke des sechzehnten Jahrhunderts ist eine der schönsten die Thomas Maioli je angefertigt hat. Sie zeigt auf der einen Seite, in der Mitte den Titel des Buches, und ganz unten, auf dem Rande der das Ganze einfaßt: Th. Maïoli et amicorum. Die andere Seite des Buches ziert das Monogramm des geschickten italienischen Buchbinders. Die Grundfarbe dieser hübschen Decke ist die natürliche des Schafleders, ein dunkles Braun; auf diesem finden sich schwarze Verzierungen, durch welche sich wieder elegante Arabesken in Gold und Silber schlingen. Der Band gehörte ehemals zur Bibliothek des verstorbenen Marquis de Beauregard, ist jedoch jetzt in den Besitz des Hrn. A. Firmin Didot übergegangen.

This rich binding of the XVIth century is one of the fines ever made by *Thomas Maïoli*. It bears, on one side and in the centre, the title of the book, and, quite at the bottom, upon the fillet with which the composition is encompassed, those latin words: *Th. Maïoli et amicorum*. The other side shows the cipher of the skilful Italian bookbinder. — The colours used in that pretty cover are, first, the original colouring of the sheepskin, a dark brown; then the black twine through which elegant foliages, gilt and silvered, are running. This book was formerly one of the library of the late Marquis of Beauregard. It now belongs to Mr. A. Firmin Didot.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.
FAIENCE DE FAENZA.

CARRELAGES ÉMAILLÉS.
(MUSÉE NAPOLÉON III.)



1489



IMP. LEMERCIER ET Cie, 57 RUE DE SEINE. — PARIS.

1490

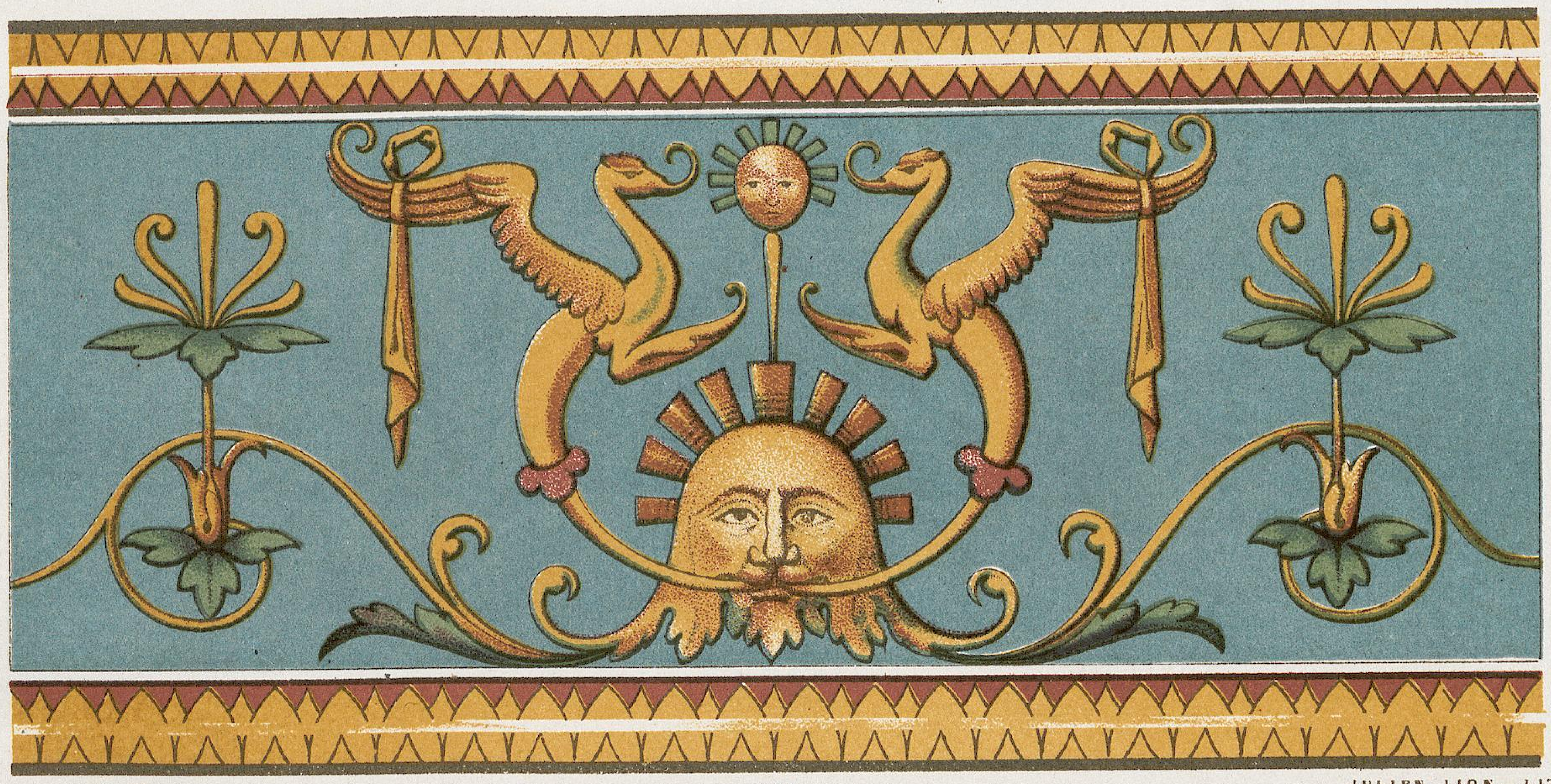
JULIEN LION, LITH.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.
FAIENCE DE FAENZA.

CARRELAGES ÉMAILLÉS.
(MUSÉE NAPOLÉON III.)



1491



IMP. LEMERCIER ET Cie, 57 RUE DE SEINE. — PARIS. 1492 JULIEN LION, LITH

Ces quatre fragments de carreaux émaillés, que nous reproduisons par la chromolithographie, font suite à la série commencée dans la quatrième année de l'*Art pour tous*, page 497. A en juger par la forme des fragments, le carrelage entier devait offrir comme disposition, quelque similitude avec les plafonds à compartiments, si fréquemment employés vers cette époque (1502). Trois des figures ci-dessus sont bordées d'une rangée d'oves; la quatrième montre des feuilles d'eau. Le dessin des arabesques est partout profondément empreint du caractère ornemental du XVIe siècle italien.

Diese vier Fragmente von emaillirtem Täfelwerk, welche wir auf chromolithographischem Wege erzeugten, bilden die Fortsetzung zu der bereits im vierten Jahrgang des Art pour tous, Seite 497 veröffentlichten Serie. Nach der Form der Fragmente zu urtheilen, bietet dieses Getäfel in seiner Anlage eine Aehnlichkeit mit den Verzierungen der Decken mit hervortretenden Balken, ein System welches häufig in dieser Epoche (1502) angewendet wurde. Drei der beigegebenen Modelle sind von einem eiförmigen Rande eingeschlossen; das vierte wird durch eine Borte von spitzem Blätterwerk begrenzt. Die Zeichnung der Arabesken trägt überall den Stempel der italienischen Ornamentation des sechzehnten Jahrhunderts.

These fragments of enamelled paving-bricks here reproduced through the chromolithographic process, are a continuation of the series begun in the fourth year of the *Art pour tous*, p. 497. To judge from the shape of those pieces, the entire work must have been disposed in a fashion analogous to the partition ceilings so much in use about that epoch (1502). Three of the above figures are framed in a row of ovals; the fourth one has aquatic leaves instead. Everywhere the drawing of the Arabesques is deeply stamped with the ornamented character of the Italian XVIth. century.

6me Année. — N° 164 — 15 Octobre 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SALVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.

(COLLECTION DU PRINCE LADISLAS CZARTORYSKI.)

VASE A DEUX ANSES EN FAIENCE ÉMAILLÉE,

FABRIQUE DE CASTEL DURANTE.



1521

Non-seulement ce vase est d'une forme agréable et vraiment décorative, mais les ornements et les figures qu'il montre sur la panse et sur le col sont du meilleur goût et d'un éclat très-harmonieux.

Nous devons à l'obligeance du prince Ladislas Czartoryski de le pouvoir montrer à nos lecteurs.

Diese Vase ist nicht nur von einer gefälligen und wirklich verzierenden Form, sondern auch die Ornamente und Figuren, welche Hals und Bauch schmücken, sind von vorzüglichstem Geschmack und sehr harmonievollem Glanz.

Der Freundlichkeit des Fürsten Ladislaus Czartoryski verdanken wir es, diesen Gegenstand unseren Lesern vorführen zu können.

This vase has not only a nice and truly decorative shape, but the ornaments and figures with which it is embellished on the neck and belly, are of the best style and of a very harmonious colouring. We are indebted to prince Ladislas Czartoryski for our being enabled to show it to the reader.

6me Année. — N° 166 — 15 Novembre 1866.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

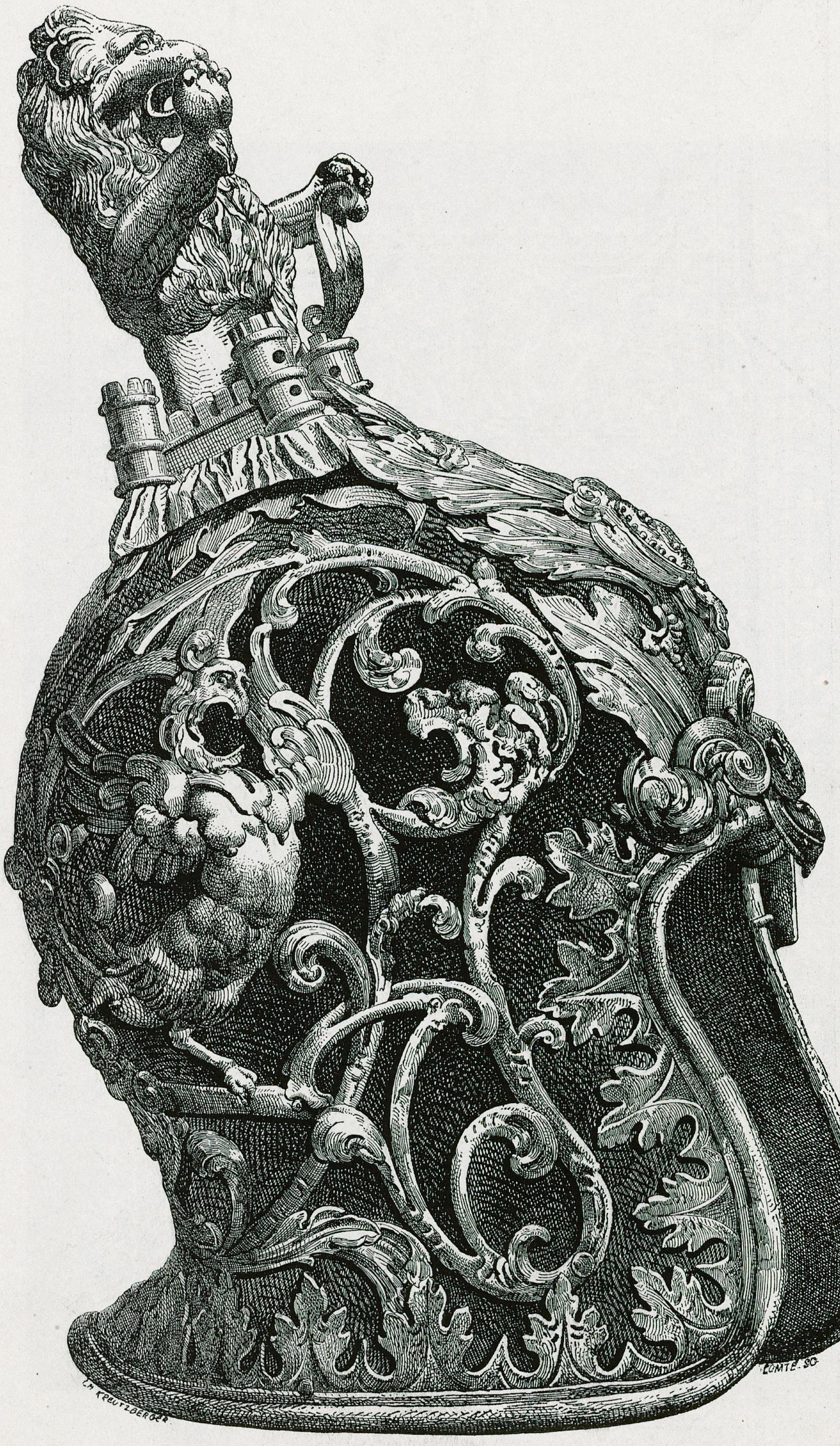
XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE VÉNITIENNE.

ARMES DÉFENSIVES. — CASQUE.

(COLLECTION DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.)

Dieser schöne Staats- oder Ceremoniehelm ist venetianischen Ursprungs und gehört zu der kostbaren Waffensammlung des Kaisers Napoleon III. Die Form ist die gewöhnliche der italienischen Pickelhauben des fünfzehnten Jahrhunderts. Den Kamm bildet der aus einer Burg hervorsteigende venetianische Löwe; die übrigen Zierathen, in Form von Ranken, sind aus vergoldeter Bronze in einem Stücke. Diese ganze effektvolle Ornamentation ruht auf einem Grunde von rothem Sammt; der eigentliche Helm, unter dem Sammt und den Verzierungen, ist aus polirtem Stahl.

Wir können nur mit einem gewissen Vorbehalt diesen Helm als Erzeugniß des sechzehnten Jahrhunderts hinstellen; in Berücksichtigung der Vollkommenheit der italienischen Kunst in diesem Zeitalter thäte man vielleicht besser, das Ende des fünfzehnten Jahrhunderts als Epoche der Entstehung zu bezeichnen. Wie dem jedoch sei, jedenfalls zeigt dieses schöne Meisterwerk einen großartigen Charakter, dessen richtige Wiedergabe nicht leicht ist, der aber von manchem Bildhauer und manchem Geschichtsmaler als prächtiges Modell studirt und nachgeahmt werden wird. Die goldenen Verzierungen treten scharf auf dem rothen Stoffe hervor und verleihen durch diesen berechneten Farbengegensatz dem Ganzen einen reichen Glanz, der hauptsächlich den Werth dieses seltenen Stückes ausmacht.



1534

This fine show, or state-helmet has a Venetian origin and is a part of the fine collection of arms of emperor Napoleon III. Its general shape is that of the Italian sallets in the xvth. century. The crest, showing the Venice lion springing out of a fortress, and the ornaments in the form of foliages, are in gilt bronze, from a full cast. The whole ornamentation, of a very decorative effect, is put upon a ground of red velvet. Under the velvet and ornaments stands a shell of polished steel.

Not without hesitation do we give to this casque the date of the xvith. century; on might perhaps bring it back up the end of the xvth., considering, the forward state of the Italian art at this epoch. Be it as it may, it is a fine work and of a grand style, which it is impossible to produce again, that is true, but which may still become a teaching to many a sculptor and historical painter. To the gilt ornaments cut out on a coloured cloth more value is given from this calculated opposition, and they moreover contribute to give the richness and eclat which are the chief meri of the object.

Ce casque de parement ou de cérémonie est d'origine vénitienne et fait partie de la belle collection d'armes de l'empereur Napoléon III. Il a la forme générale des salades italiennes du xve siècle. Le cimier, présentant un lion de Venise sortant d'une forteresse, et les ornements en forme de rinceaux, sont, en bronze doré, fondus en plein. Toute cette ornementation, d'un grand effet décoratif, est appliquée sur un fond de velours rouge. Sous le velours et les ornements existe une salade en acier poli.

Nous datons ce casque du xvie siècle, avec une certaine hésitation : vu l'état d'avancement de l'art italien à cette époque, on pourrait peut-être le faire remonter à la fin du xve. Quoi qu'il en soit, c'est là une belle œuvre et d'un grand caractère, qu'il devient impossible de reproduire, il est vrai, mais qui sera susceptible de renseigner plus d'un sculpteur, plus d'un peintre d'histoire. Les ornements dorés qui se découpent sur une étoffe colorée prennent de la valeur par cette opposition calculée et contribuent surtout à donner à l'objet la richesse et l'éclat qui en sont le mérite principal.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [208]

6me Année. — N° 168 — 15 Décembre 1866.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

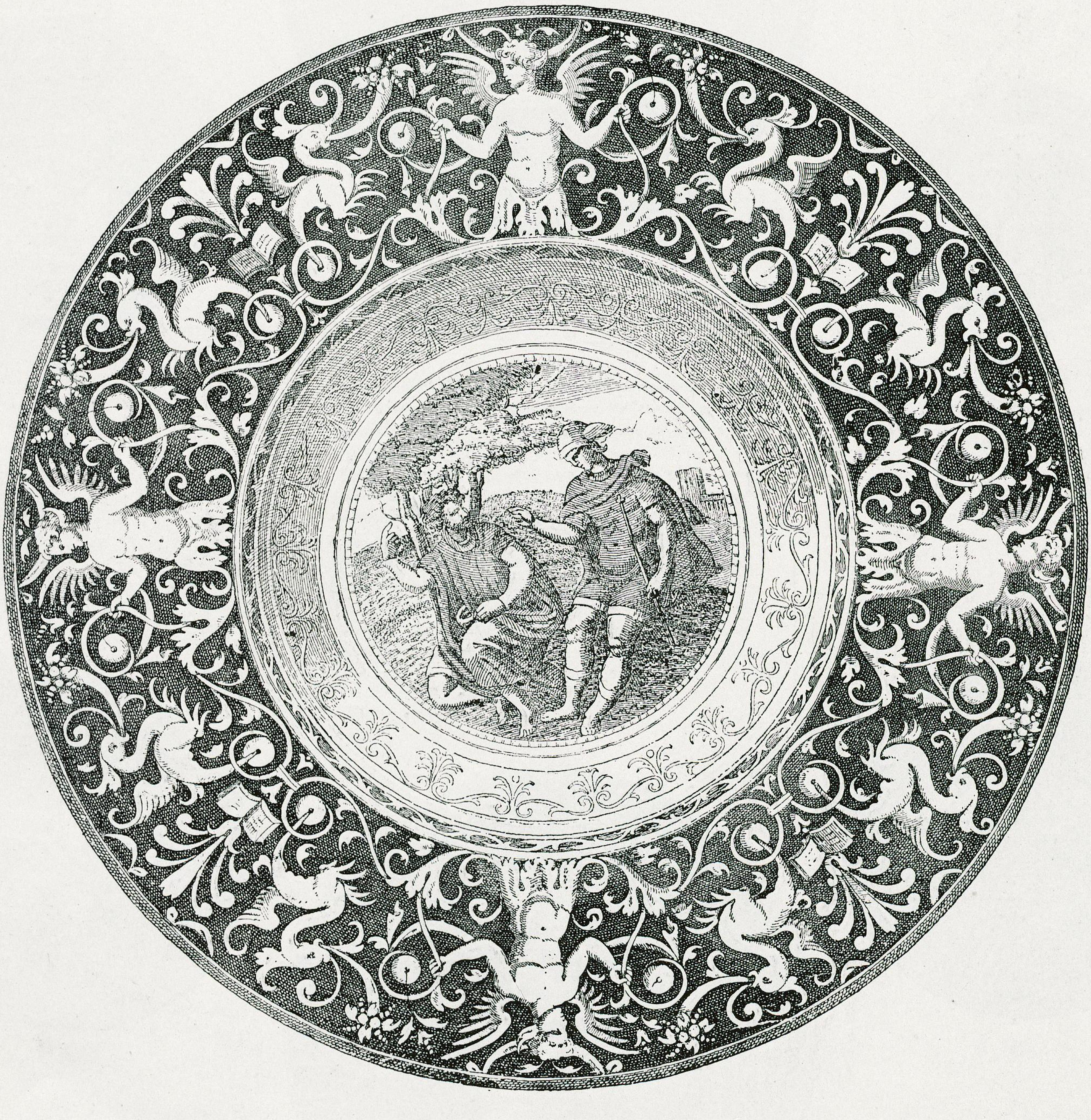
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(FABRIQUE DE FAENZA.)

ACCESSOIRES DE TABLE. — PLAT ÉMAILLÉ.
(COLLECTION DE M. J. FAU.)



1543

La bordure ou marly de ce plat richement décoré, est ornée d'une frise composée de figures et d'ornements disposés en arabesques. Ces ornements sont d'un modelé pâle, et se détachent sur un fond bleu très-vigoureux. Entre la bordure et le sujet central, c'est-à-dire sur la chute du marly, on voit une couronne d'un blanc légèrement gris, sur laquelle se dessinent des palmettes courantes en blanc pur et très-hardiment tracées. Le médaillon central montre un sujet mythologique avec fond de paysage que nous ne saurions expliquer; disons seulement que les couleurs en sont très-variées et harmonieuses. Un filet jaune règne tout autour de ce plat, dont le diamètre est de 30 centimètres, et dont la valeur artistique est incontestable. Nous remercions M. Fau de nous avoir permis de le reproduire par la gravure.

Die Einfassung oder der Rand dieses reich verzierten Tellers ist mit einem Frieße geschmückt, das aus Gestalten und in Form von Arabesken angeordneten Ornamenten zusammengesetzt ist. Diese Ornamente heben sich durch ihre blasse Farbe aus einem sehr lebhaft blauen Grunde hervor. Zwischen der Einfassung und dem Bilde in Mitte des Tellers, d. h. auf der Neigung des Randes, sieht man eine Krone, von leicht grauem Weiß, auf welcher sich fortlaufend kühn entworfene Palmblätter von reinem Weiß abzeichnen. Das Medaillon der Mitte zeigt einen Gegenstand aus der Mythologie mit einer Landschaft als Hintergrund, welchen wir nicht zu erklären wüßten; sagen wir nur, daß die Farben darin sehr mannigfaltig und miteinander harmoniren. Ein schmaler, gelber Streifen faßt den ganzen Teller von 30 Centimeter Durchmesser ein, dessen künstlerischer Werth nicht bestritten werden kann. Wir danken Herrn Fau für die Erlaubniß denselben durch Zeichnung wiedergeben zu konnen.

The edge or *marly* of that richly decorated dish is embellished with a frieze of figures and ornaments disposed arabesquelike. Those ornaments have a pale-coloured moulding and detach themselves on a vivid blue ground. Between the border and the central subject, viz., on the declivity of the *marly*, is to be seen a ring of a lightly grey-white, whereupon are delineated running palm-leaves in clear white and of a bold drawing. In the centre medallion is shown a mythological subject with a landscape in the back-ground, and we confess ourselves at fault for its explanation; all we can say is that the colouring of it is varied and harmonious. A yellow fillet encircles the dish, whose diameter is 30 centimetres, and its artistic value unquestionable. We thank Mr. Fau for having allowed us to reproduce it through our engraving.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE MILANAISE.

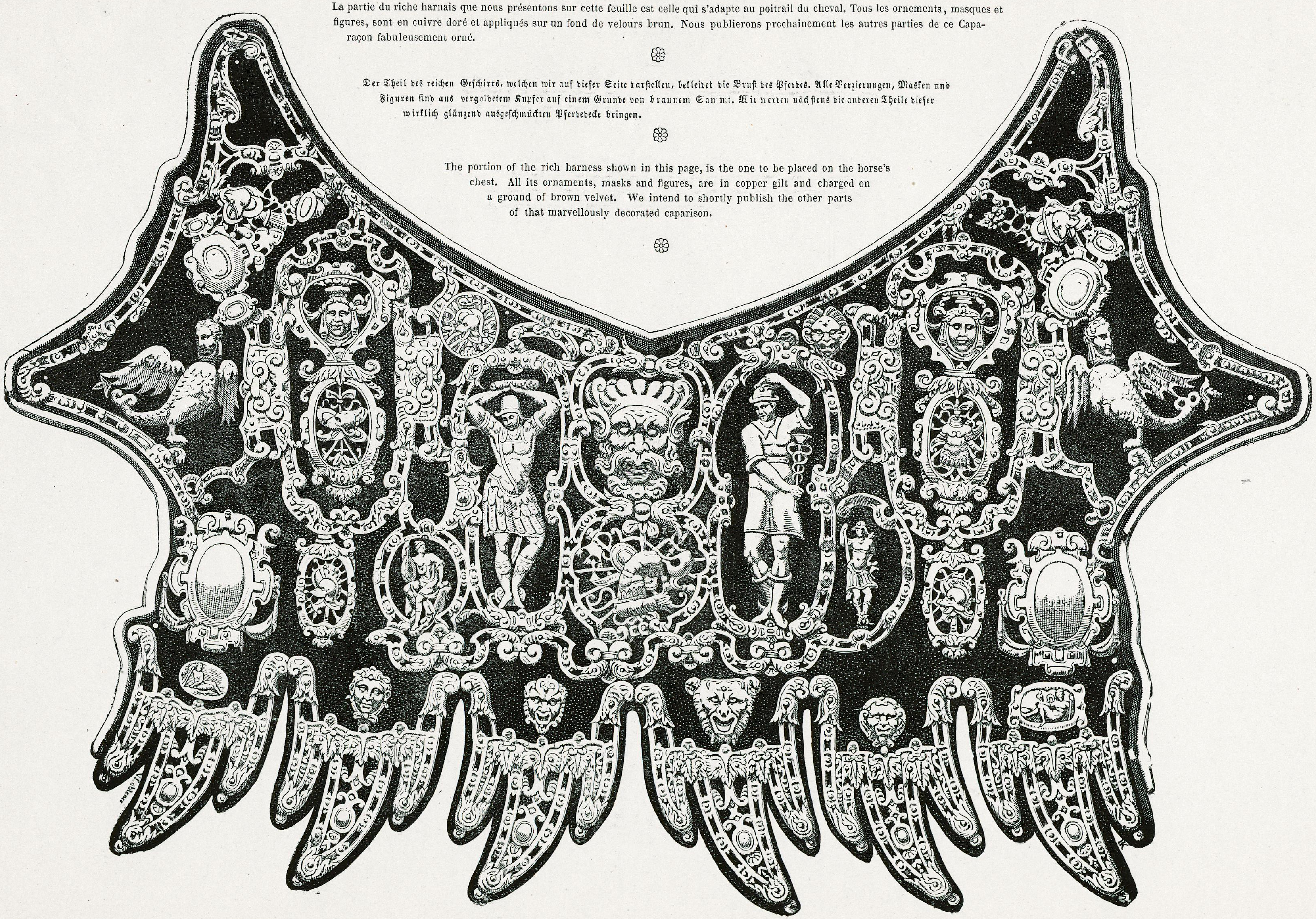
CAPARAÇON DE PARADE.

(COLLECTION DE M. SPITZER.)

La partie du riche harnais que nous présentons sur cette feuille est celle qui s'adapte au poitrail du cheval. Tous les ornements, masques et figures, sont en cuivre doré et appliqués sur un fond de velours brun. Nous publierons prochainement les autres parties de ce Caparaçon fabuleusement orné.

Der Theil des reichen Geschirrs, welchen wir auf dieser Seite darstellen, bekleidet die Brust des Pferdes. Alle Verzierungen, Masken und Figuren sind aus vergoldetem Kupfer auf einem Grunde von braunem Sammt. Wir werden nächstens die anderen Theile dieser wirklich glänzend ausgeschmückten Pferdedecke bringen.

The portion of the rich harness shown in this page, is the one to be placed on the horse's chest. All its ornaments, masks and figures, are in copper gilt and charged on a ground of brown velvet. We intend to shortly publish the other parts of that marvellously decorated caparison.



XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE ITALIENNE.

MÉDAILLONS EN FAÏENCE.

(ÉCOLE DE LUCCA DELLA ROBBIA.)



1556

Ces médaillons, dont il existe toute une série, sortent très-probablement de l'atelier des frères et descendants de Lucca della Robbia, descendants qui ont continué longtemps après sa mort à fabriquer des faïences émaillées. C'est toujours le système décoratif, la manière du maître, moins le caractère et l'originalité. Cette suite de médaillons, dont le centre montre des portraits en relief, a été exécutée pour entrer dans la décoration d'un édifice quelconque. On sait que le château de Madrid à Boulogne, élevé par François Ier, offrait de nombreux exemples de faïences en couleur appliquées dans les parties ménagées à cet effet. Le médaillon et le fond sont blancs. Les guirlandes et fruits sont coloriés suivant la coutume de cette école.

Diese Medaillons, von denen eine ganze Reihe existirt, stammen allem Anscheine nach aus dem Atelier der Brüder und Nachkommen von Lucca della Robbia, die nach dessen Tode noch lange fortfuhren Schmelzfayence zu verfertigen. Das System der Verzierung ist noch immer nach Art des Meisters, weniger der Charakter und die Originalität. Diese Reihe von Medaillons, deren Mitte Portraits in Relief zeigt, ist angefertigt worden, um der Decoration irgend eines Gebäudes eingefügt zu werden. Es ist bekannt, daß das durch Franz I. erbaute Schloß von Madrid zu Boulogne eine Menge Muster von farbigem Halbporzellan enthielt, welche an den zu diesem Zwecke zurückbehaltenen Stellen angebracht waren. Hier ist das Medaillon und der Grund weiß, die Verzierungen und Früchte colorirt nach dem Gebrauche dieser Schule.

These medallions, which form a complete suite, are most probably from the work-shop of Lucca della Robbia's brothers and descent who, long after the master's death, took to the calling of the manufacture of enamelled faïences. It is everywhere the same decorative system, the artist's manner, less his style and originality. That set of medallions, whose centre shows relievo-portraits, was executed to be a part of the decoration of we don't know what fabric. The Madrid castle, at Boulogne, erected by Francis the First, offered, it is notorious, numerous examples of coloured faïences so charged on partitions for that purpose reserved. Wreaths and fruits are here coloured according to custom.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE ITALIENNE.

MEUBLES. — ESCABEAUX A DOSSIER.

(COLLECTION DE M. D'YVON.



1584

We are certain these two strangely ornamented pieces are a produce of the Italian manufacture. They are painted in different colours (blue, white, red and gold), and enriched here and there with precious stones or pellucid agates. The general form is rather happy, but its nice dispositions are marred by the abuse of cartouches and volutes. The fore part of the back shows the setting of the aforesaid translucent stones. A shell is carved about the place which the head is to reach; two jointed consols are the pediment of the object. The feet, consol-shaped, are sown on three faces, with inlaid stars. As for the frame, properly said, of the seat, it also shows stars disposed along the moulding. The central part is in goffered and gilt leather, and, on an ermined ground, a blue and red painted H detaches itself. The after part of the back ornated, like the front, with precious stones, contains a carved portrait in an elliptic cartouch.

Taken as they are, those two do not certainly lack interest. But God alone knows what was the house wherein the furniture was in keeping with such stools so rich and with so fulgid a decoration.

Diese zwei außergewöhnlich verzierten Hausgeräthe sind sicherlich das Produkt italienischer Werkstätten. Sie sind mit verschiedenen Farben (blau, weiß, roth und golden) bemalt und stellenweise durch Edelsteine oder leuchtende Achate geschmückt. Die allgemeine Form ist sehr glücklich, aber die guten Anordnungen werden durch die Ueberladung mit Kartuschen und Schnörkeln zerstört. Die Vorderseite der Lehne zeigt die durchscheinenden eingefaßten Steine, von denen wir bereits sprachen. Ein geschnitztes Muschelwerk und zwei angelehnte Konsolen bilden den obersten Theil des Möbels. Die Füße in Konsolenform sind auf drei Seiten mit eingelegten Sternen besäet. Was die Einfassung des eigentlichen Sitzes betrifft, so zeigt sie ebenfalls auf dem Rande angebrachte Sterne. Der mittlere Theil ist aus gepreßtem und vergoldetem Leder, und ein blau und rothes H tritt aus einem weißen Grunde hervor, der mit schwarzen Flecken besäet ist. Die Rückseite der Lehne ist, wie die Vorderseite, durch kostbare Edelsteine geschmückt und faßt in einer elliptischen Kartusche ein geschnitztes Portrait.

Diese beiden Sessel verfehlen nicht, einzeln betrachtet, ein gewisses Interesse zu erregen, und ihre Farben sind brillant und übereinstimmend. Aber wie mußte das vollständige Meublement der Wohnung sein, um mit diesen reichen Sesseln von einem so kräftigen und glänzenden Charakter zu harmoniren?

Les fabriques italiennes ont produit assurément ces deux meubles étrangement ornés. Ils sont peints de diverses couleurs (bleu, blanc, rouge et or) et enrichis par places de pierres ou d'agates lumineuses.

La forme générale est assez heureuse, mais l'abus des cartouches et des volutes vient en détruire les bonnes dispositions. La face du dossier montre, enchâssées, les pierres translucides dont nous venons de parler. Une coquille est sculptée à la hauteur de la tête; deux consoles adossées et formant fronton terminent le meuble. Les pieds, en forme de console, sont semés, sur trois faces, d'étoiles incrustées. Quant au cadre du siége proprement dit, il montre aussi des étoiles disposées sur la moulure. La partie centrale est en cuir gaufré et doré, et un H en bleu et en rouge se dessine sur un fond semé d'hermine. Le revers du dossier, enrichi comme sa face de pierres précieuses, contient, dans un cartouche elliptique, un portrait sculpté.

Pris isolément, ces deux siéges ne manquent pas d'un certain intérêt, et la couleur en est brillante et harmonieuse. Mais quel devait être le mobilier entier de l'appartement, pour être en harmonie avec ces riches escabeaux, d'un ton si puissant et si éclatant?

6me Année. — No 178 — 15 Mai 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

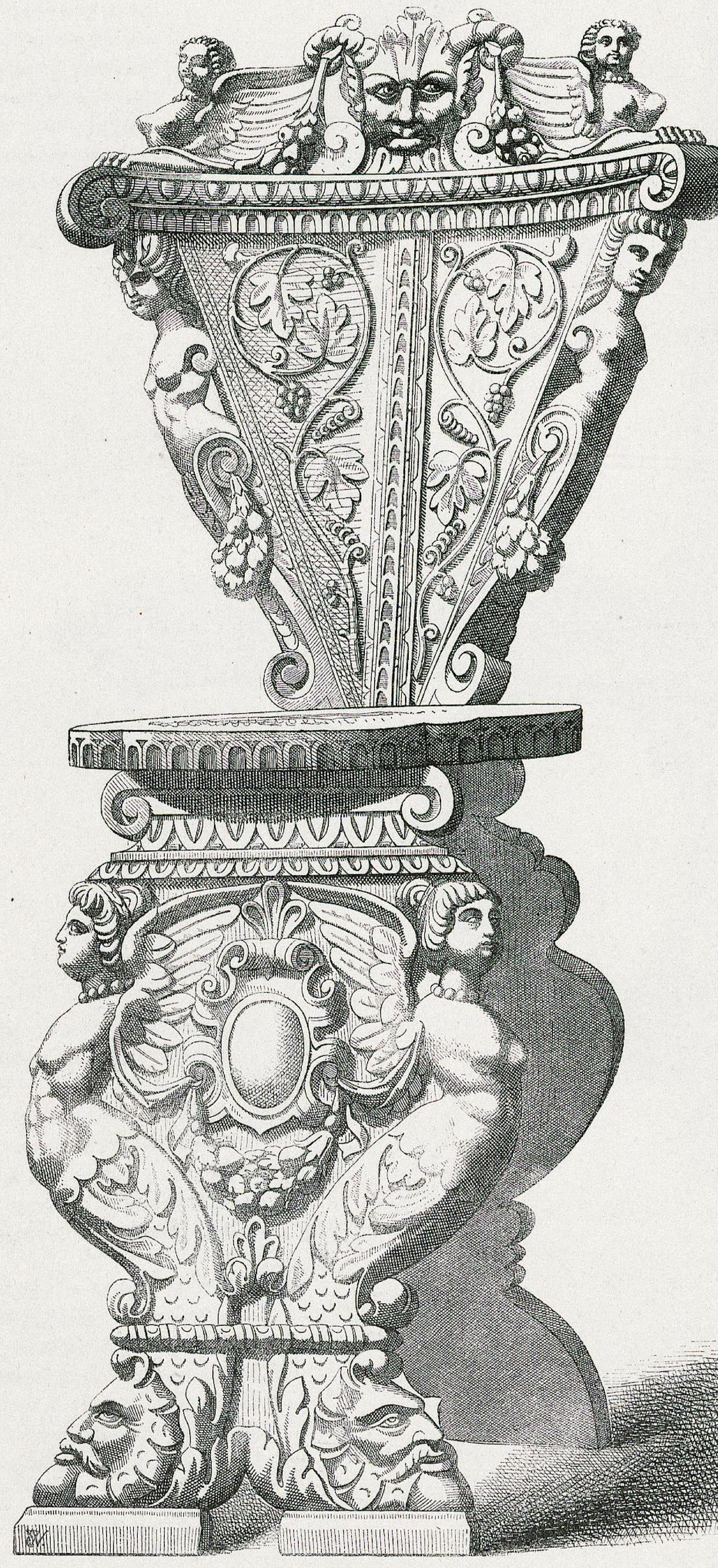
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

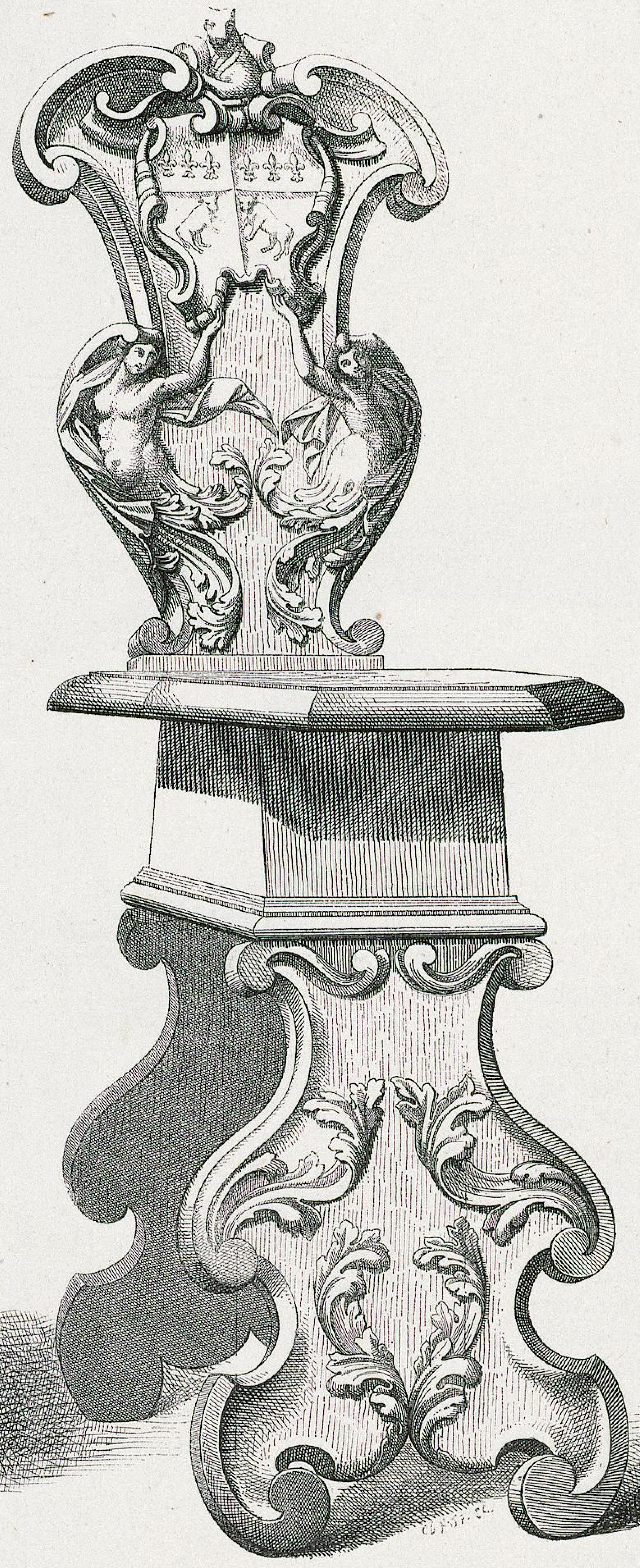
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE ITALIENNE.

MEUBLES. — ESCABEAUX A DOSSIER.



1416



1615

L'exécution de ces siéges sculptés laisse peut-être à désirer, mais leur agencement est ingénieux. Le meuble présenté fig. 1614 est mieux conçu et décoré que son voisin : la silhouette en est plus simple et dépourvue de ces sortes de découpures d'un goût contestable que nous remarquons à la fig. 1615. Cependant, disons que le dossier de ce dernier objet, pris isolement, est une chose remarquable et d'une exécution soignée. Toutefois le premier escabeau est préférable en tous points, et si nous avions à en faire fabriquer, nous n'hésiterions pas à nous en inspirer.

(Voy. page 692, deux escabeaux fabriqués également en Italie.)

Die Ausführung dieser geschnitzten Stühle läßt vielleicht zu wünschen übrig, aber ihre Zusammenstellung ist sinnreich. Das durch Figur 1614 dargestellte Möbel ist besser entworfen und dekorirt als sein Nachbar; seine Silhouette ist einfach, und von diesen Arten ausgeschnittener Arbeit von bestreitbarem Geschmack entblößt, den wir bei Figur 1615 antreffen. Die Lehne dieses letzteren Gegenstandes ist indeß, einzeln betrachtet, ein bemerkenswerthes Stück und von sorgfältiger Ausführung. Gleichwohl ist der erste Sessel in jeder Hinsicht vorzuziehen, und wenn wir deren anfertigen zu lassen hätten, wären wir nicht unschlüssig uns dafür zu entscheiden.

(Siehe, Seite 692, zwei ebenfalls in Italien verfertigte Sessel.)

These carved seats leave perhaps something to be desired in their execution, but not in their arrangement which is ingenious. The piece shown in fig. 1614 is superior, for conception and decoration, to its neighbour, and its outline is simpler and less uncumbered with those cuttings of a questionable taste, as may be seen in fig. 1615. Let us add howewer that the back of this very one, taken separately, is a remarkable thing of careful execution. Yet the first stool is preferable in the whole, and were we to have one made for us, we should not hesitate to give it as a pattern.

(See, p. 692, two other seats likewise of Italian make.)

6me Année. — N° 180 — 15 Juin 1867.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ECOLE NAPOLITAINE — BAS-RELIEF EN MARBRE.

D'APRÈS UN MOULAGE DU MUSÉE D'ARTILLERIE.



1628

Ce bas-relief représente l'entrée d'Alphonse V, roi d'Aragon, dans la ville de Naples, et faisait partie de l'arc-de-triomphe élevé autrefois dans cette ville.

Un autre bas-relief, de même provenance, et dont le Musée d'artillerie possède également un moulage, montre le triomphe proprement dit du monarque.

Ces deux monuments peuvent être placés au nombre des meilleures sources à consulter sur les armes offensives et défensives de la seconde moitié du xve siècle. (Les originaux sont à Naples.)

Dieses Bas-Relief stellt den Einzug Alphons V. Königs von Aragonien, in Neapel dar, und bildete einen Theil des ehemals in dieser Stadt errichteten Triumphbogens.

Ein anderes Bas-Relief, von derselben Herkunft, und welches das Museum der Artillerie ebenfalls in Abguß besitzt, zeigt den Triumph des Monarchen selbst.

Diese beiden Denkmale können unter die Zahl der besten Quellen zur Kenntniß der Angriffs- und Vertheidigungs-Waffen der zweiten Hälfte des fünfzehnten Jahrhunderts gezählt werden. (Die Originale befinden sich in Neapel.)

In that bass-relief the entrance is represented of Alphonso, King of Aragon, into the city of Naples, and it is a portion of the triumphal arch once erected in that town.

Another bass-relief from the same part and origin, and of which the «Musée d'artillerie» has also a plaster moulding, shows the triumph, properly said, of the monarch.

These two monuments may be placed among the best pieces wherefrom one can study the offensive and defensive arms of the second half of the xvth. century. (The originals are in Naples.)

7me Année — N° 182 — 15 Juillet 1867

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

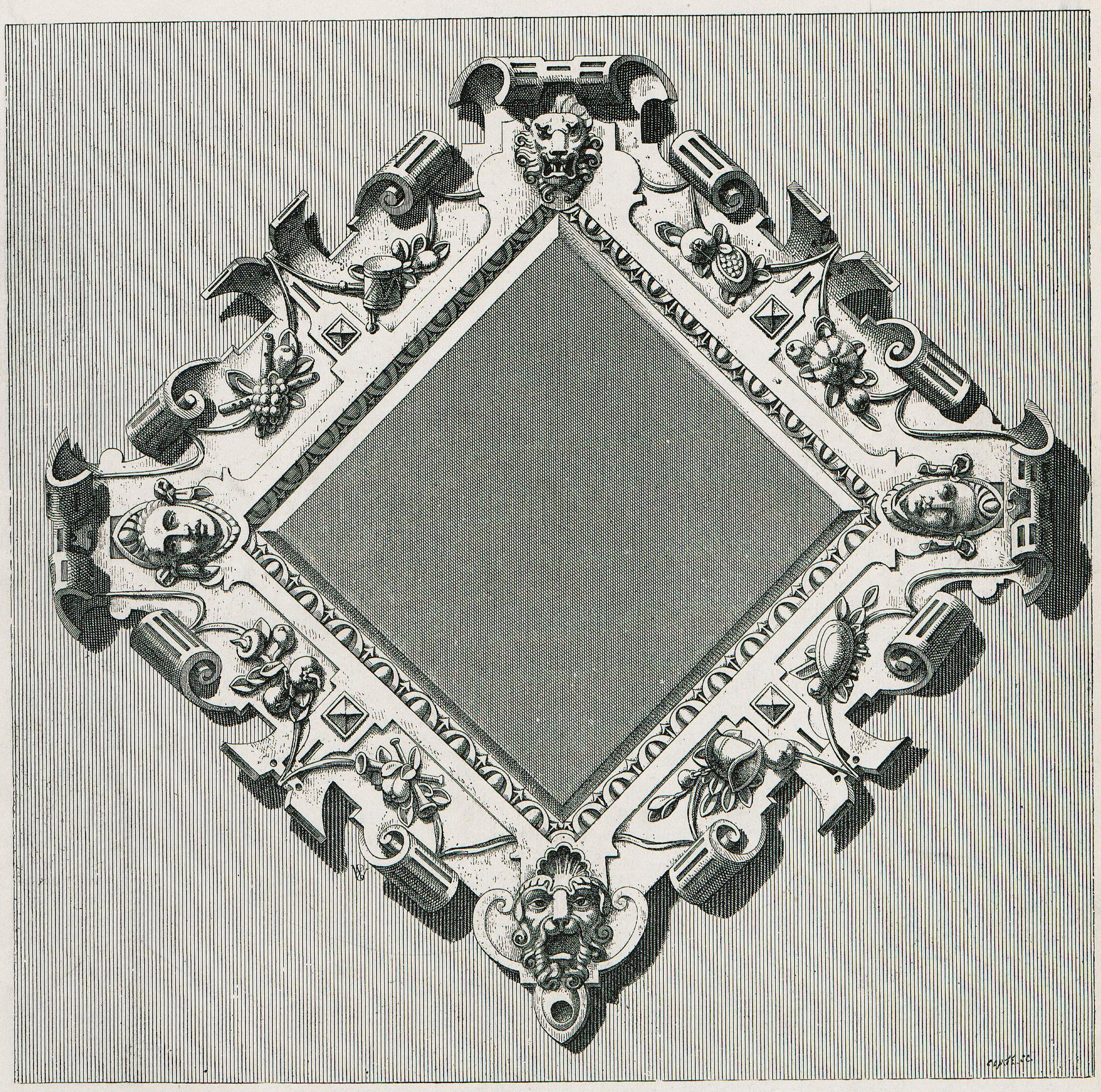
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

MIROIR AU BOIS SCULPTÉ.

(COLLECTION DE M. RÉCAPÉ.)

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.



1643

Ce qui frappe tout d'abord dans ce petit meuble, dont l'exécution est assez remarquable, c'est qu'il doit être placé d'angle non sur une des faces du carré. Cette disposition est nettement indiquée par deux des mascarons sculptés dans un sens identique, tandis que les têtes du côté opposé sont dirigées vers le centre de l'objet.

Bien que ce miroir n'ait conservé aucune trace de dorure, on peut supposer que diverses parties ont dû être rehaussées d'or, et notamment la rangée d'oves qui contourne la glace, ou miroir proprement dit, et les fruits peut-être qui courent à travers les échancrures du cadre.

Was vor Allem bei Betrachtung dieses kleinen Gegenstandes von ziemlich bemerkenswerther Ausführung auffällt, ist, daß er im Winkel, und nicht auf einer der Seiten des Vierecks aufgestellt werden muß. Diese Anordnung ist durch die zwei, in einerlei Richtung ausgearbeiteten, Fratzengesichter hübsch angedeutet, während die Köpfe der entgegengesetzten Seite gegen die Mitte desselben gerichtet sind.

Obwohl dieser Spiegel keinerlei Spur von Vergoldung konservirt hat, so ist doch vorauszusetzen, daß verschiedene seiner Theile mit einem Goldauftrag versehen waren, vorzüglich die Eierstäbe, die das Glas oder den eigentlichen Spiegel einfassen, und vielleicht noch die Früchte, welche die Ausschnitte des Rahmens durchlaufen.

In this little piece of household furniture, rather remarkable for its execution, that which strikes at once is that it ought to be placed angularly and not on one of the square's faces. This particularity is clearly indicated by two of the carved masks having an identical direction, whilst the opposite ones are looking towards the centre of the object.

Although no trace of gilding is to be seen in this looking-glass, one may surmise that divers portions of it were set off with gold, especially the row of ovuli edging the very looking-glass, and perhaps the fruits thrown along the hollowings of the frame.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES ITALIENNES.
(COLLECTION DU MUSÉE D'ARTILLERIE.)

ARMES DÉFENSIVES. — CASQUE DE PARADE,
DIT CASQUE DE L'ANTIQUE.



1765

Cet admirable casque, un des plus beaux et des plus riches qui aient été faits, date du milieu du XVIe siècle et correspond, par conséquent, au règne de Henri II de France. C'est une sorte de bourguignote à oreillères et à couvre-nuque. Il est surmonté d'une guivre ou dragon ailé en ronde bosse à fond noir damasquiné d'or, dont la queue enroulée retombe comme une crinière. Le timbre est enrichi d'arabesques, de figurines, de masques humains, d'oiseaux et de reptiles d'un goût et d'une exécution admirable et qu'on ne saurait vraiment trop louer.

Dieser merkwürdige Helm, einer der schönsten und reichsten, die jemals verfertigt wurden, stammt aus der Mitte des sechzehnten Jahrhundert und ist folglich aus der Regierungszeit Heinrich's II. von Frankreich. Es ist eine Art von Sturmhaube mit Ohr- und Genickschild. Er endet in einem Ungeheuer oder Drachen, beflugelt an einem gekrümmten Rücken mit schwarzem in Gold damascinirtem Grunde, dessen zusammengerollter Schweif wie ein Roßschweif zurückfällt. Das Kopfstück ist mit Arabesken, kleinen Figuren, menschlichen Masken, Vögeln und Schlangen geschmückt in bewunderungswürdig geschmackvoller Ausführung, welche man wirklich nicht genug loben kann.

This marvellous helmet, one of the finest and richest ever made, dates from the middle of the XVIth century and is consequently connatural to the reign of Henry II. of France. It is a kind of *bourguignote* with ear and nape-coverings. It has for its crest a *Guivre* or winged dragon, in high-relief with a black ground damaskeened in gold, whose rolling tail falls down in the stead of horse-hair. The helmet's body is enriched with arabesques, small figures, human masks, birds and reptiles whose style and execution are admirable and could not be too highly praised.

7me Année. — N° 195 — 30 Janvier 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

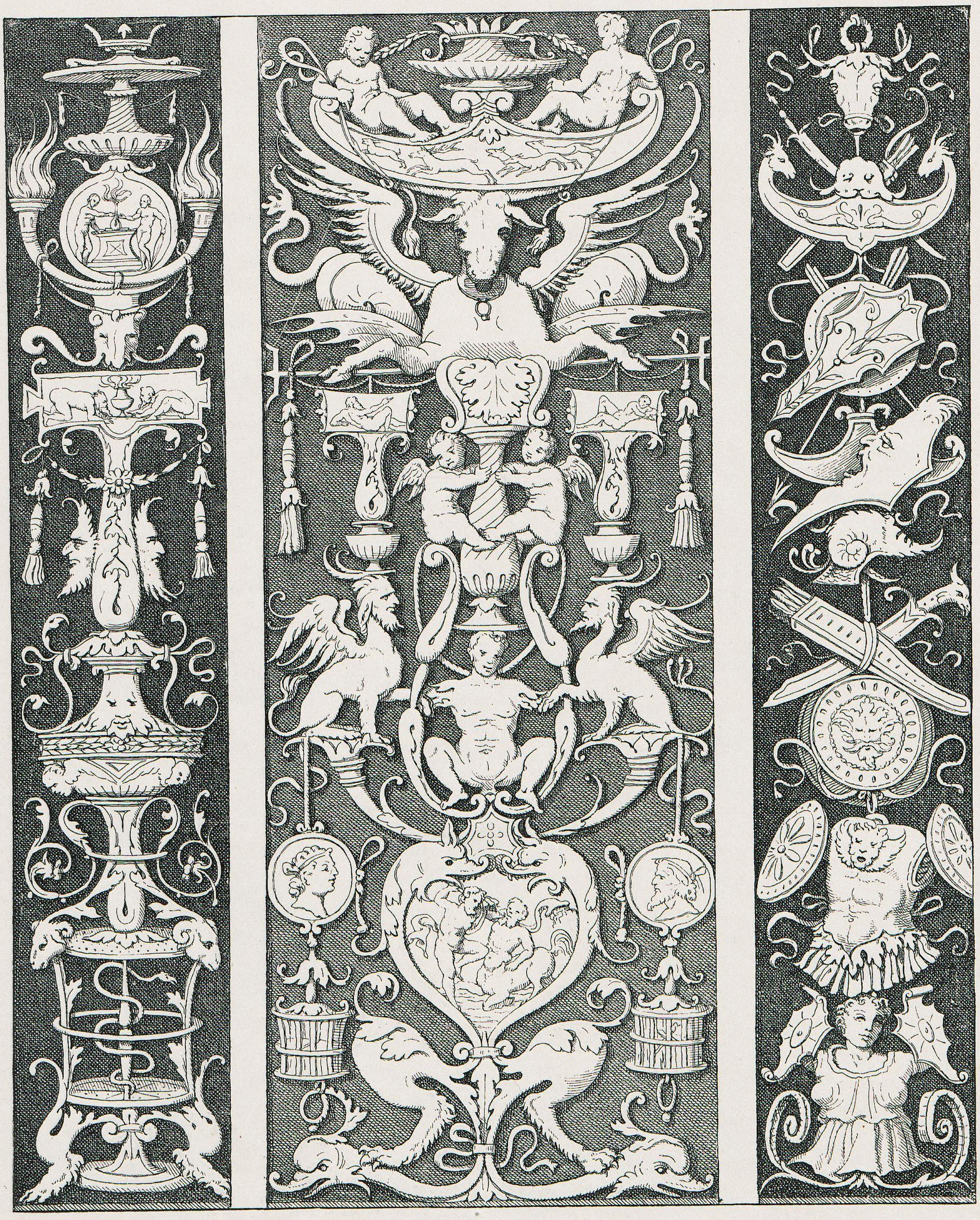
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(A M. DE NOLIVOS.)

ARABESQUES. — ORNEMENTS COURANTS,

PAR NICOLETTO DE MODÈNE.



4780

Les ornements sortis de la plume ou du pinceau de Nicoletto de Modène se reconnaissent facilement. Ils ont un faire particulier et sont presque toujours disposés dans des bandes horizontales ou verticales. (Voyez le cinquième volume de *l'Art pour tous.*) — Les fragments figurés ci-dessus semblent destinés à orner des pilastres, et la décoration pourrait être à volonté peinte ou sculptée. Le tout est d'un goût exquis et d'une verve qu'on ne rencontre pas souvent, même chez les maîtres de cette féconde époque.

Die aus der Feder oder dem Pinsel von Nicoletto von Modena hervorgegangenen Verzierungen sind leicht zu erkennen. Sie haben einen eigenen Anstrich und sind fast immer in horizontalen oder vertikalen breiten Streifen vertheilt. (Siehe den 5. Band des Art pour tous.) Die oben abgebildeten Fragmente scheinen zum Schmuck von Pfeilern bestimmt zu sein, und die Decoration könnte beliebig gemalt oder in Stein gehauen werden. Das Ganze ist von einem ausgesuchten Geschmack und mit einem Schwunge, den man selbst bei den Meistern dieser fruchtbaren Periode nicht oft findet.

Ornaments from the pen or brush of Nicoletto di Modena are easily recognizable. They have a peculiar style and are but always disposed into horizontal or vertical bands. (See fifth volume of the *Art pour tous.*) The fragments above reproduced seem to have been destined to embellishing some pilasters, and their decoration might, at one's will, be painted or sculpted. The whole is exquisitely done and with a spirit not often met with even in the works of the masters of that fecund epoch.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

XVIe SIÈCLE. — ARMURERIE ITALIENNE. ARMES DÉFENSIVES. — CUIRASSE ET CASQUE

(COLLECTION DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.) EN FER REPOUSSÉ ET CISELÉ.

Dans la cinquième année de *l'Art pour tous*, page 621, nous avons montré l'un des côtés du casque dont nous présentons aujourd'hui la face dans des dimensions plus réduites. La figure de Pomone portant une immense corne d'abondance, et qui ne se pouvait voir alors que de profil, se présente ici de face. Il en est de même pour la guivre, sorte de gargouille monstrueuse, ornant le sommet du casque et dont le caractère se comprend plus clairement.

Ce casque italien, un des plus merveilleux qui aient été fabriqués, méritait d'être montré sous divers aspects, et l'occasion s'en présentait naturellement, puisqu'il est le complément indispensable de la riche armure qui meuble cette page.

Les ornements de la cuirasse présentent partout le même caractère et les mêmes procédés d'exécution. Ce sont des rinceaux dont le point de départ est deux chimères enlacées se terminant par des enroulements compliqués où l'acanthe joue le rôle principal. Ils se dessinent sur un fond bruni qui en fait valoir la richesse et le bon goût.

Des ornements analogues se voient aussi, mais divisés par bandes sur les cuissards : des chimères, des dauphins, des masques humains et des fleurons sont entourés de rinceaux feuillagés purs de forme, exquis d'exécution.

Tout éloge de cette splendide armure devient superflu. Son mérite artistique se voit du premier coup d'œil et sans efforts.



In the fifth year of the *Art pour tous*, page 621, we have shown one side of a helmet the front of which we now give with more reduced dimensions. The figure of Pomona bearing an immense cornucopia, and which could be seen then but in profile, presents itself now full-front; so does the *guivre*, a kind of monstrous gargoyle, which adorns the top of the helmet and whose character is more clearly understood.

This Italian helmet, one of the most marvellous ever manufactured, deserved being shown on every side, and the opportunity was at hand, since it is the indispensable complement of the gorgeous suit of armour with which this page is illustrated.

The ornamentation of the cuissarts presents everywhere the same style and process of execution, viz. : foliages whose starting point is from two interlaced chimeræ ending in complicated rollings, in which the acanthus plays the chief part. They show off upon a brownish ground which enhances their richness and nice style.

Analogous ornaments are likewise seen, but along certain bands, on the cuissarts; chimeræ, dolphins, human masks and flowers are here encircled by leafy foliages chastely shaped and exquisitely executed.

To praise this splendid armour is quite a superfluity.

Im 5. Jahrgange des Art pour tous, Seite 621, haben wir eine der Seiten des Helmes gezeigt, dessen Vorderseite wir heute im verkleinerten Maßstabe bringer. Die Figur der Pomone, ein großes Füllhorn tragend, die wir damals nur in Profil sahen, zeigt sich hier von der Vorderseite. Es verhält sich ebenso mit dem Drachen, einer Art von monströsen Dachrinnen-Oeffnung, der den obern Theil des Helmes schmückt und dessen Charakter sich leicht verstehen läßt.

Dieser italienische Helm, einer der merkwürdigsten, die verfertigt worden sind, verdiente in verschiedenen Ansichten gezeigt zu werden, und die Gelegenheit bot sich hiezu von selbst, da er die unentbehrliche Vervollständigung zu der reichen Rüstung. die diese Seite schmückt, bildet.

Die Ornamente des Küraß zeigen überall denselben Charakter und dasselbe Verfahren der Ausführung. Es sind in sich verflochtene Zweige, deren Ausgangspunkt zwei verschlungene Chimären bilden, welche in verwickelten Verschnörkelungen endigen, in denen Verzierungen die Hauptrolle spielen. Sie heben sich von einem braunen Grunde ab, welcher ihren Reichthum und ihren guten Geschmack zur Geltung bringt.

Entsprechende Verzierungen befinden sich auf den Beinschienen, aber bandartig eingetheilt; Chimären, Delphine, menschliche Masken und Blumen sind umgeben von blättrigem Zweigwerk, rein in der Form und vorzüglich in der Ausführung.

Jedes Lob dieser reichen Rüstung ist überflüssig. Sein künstlerischer Werth läßt sich auf den ersten Blick und ohne Anstrengung erkennen.

7me Année. N° 198 15 Mars 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE ITALIENNE. (MUSÉE D'ARTILLERIE.)

ARMES DÉFENSIVES, RONDACHE EN FER REPOUSSÉ ET CISELÉ.



1798

Presque tout le travail du champ de l'arme a été fait au poinçon et au ciseau. Le centre ou ombilic porte une tête de satyre barbu à cornes de bélier en ronde bosse, tandis que la frise montre, au milieu de trophées d'armes, quatre médaillons d'empereurs romains. L'espace entre la partie centrale et la frise est divisé par quatre compartiments dont les compositions représentent: Curtius se jetant dans le gouffre; Horatius Coclès défendant le pont; Mutius Scévola se brûlant le poignet devant Porsenna, et enfin Manlius Torquatus.

Fast alle Arbeit auf der Oberfläche dieser Waffe ist mit Grabstichel und Meißel gefertigt. Der Mittelpunkt oder das Centrum trägt einen bärtigen Satyrkopf mit Ammonshörnern in erhabener Arbeit, während der Fries, in der Mitte von Waffenzeichen, vier Medaillons römischer Kaiser zeigt. Der Raum zwischen dem Mittelstücke und dem Friese ist in vier zierliche Felder getheilt, deren Ausarbeitung Folgendes darstellt: Curtius, wie er sich in den Abgrund stürzt; Horatius Cocles, wie er die Brücke vertheidigt; Mutius Scävola, wie er sich die Hand vor Porsenna verbrennen läßt, und endlich Manlius Torquatus.

Nearly the whole working on the shield's ground has been done through the puncheon and chisel. The centre, or ombilicus, bears a bearded satyr's head with horns in high-relief; whilst the frieze shows four medallions of Roman emperors, separated from each other by warlike trophies. The room between the central part and the frieze is divided in four compartments, the compositions of which represent: Curtius leaping into the gulf; Horatius Cocles defending the bridge; Mucius Scævola burning his hand and, lastly, Manlius Torquatus.

P. RIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.

VIe SIÈCLE. — FABRIQUE ITALIENNE. ARMURES.* — CHANFREIN DE CHEVAL

(COLLECTION DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III). EN ACIER CISELÉ ET REPOUSSÉ.

Autres temps, autres mœurs, dit un proverbe devenu vulgaire à force d'être répété. Par ce temps de progrès (peut-on vraiment appeler cela le progrès) dans les armes et les projectiles de toutes sortes, dans ce siècle des canons Armstrong et des fusils Chassepot, nous nous gardons bien de couvrir bêtes et gens de ces vêtements de fer et d'acier que nous ont laissés le moyen âge et la renaissance. Ce serait peine bien inutile. — Le moindre projectile aurait vite fait de tout le beau travail que nous voyons sur le chanfrein ci-contre et sur d'autres du même genre, qui nous ont été conservés. — Aussi, ne publions-nous pas cette armure comme une pièce à imiter, mais uniquement à cause des ornements de bon goût dont elle est décorée et qu'on peut, il nous semble, employer à un tout autre usage, si l'on veut.

La forme générale étant donnée, c'est-à-dire le contour d'une tête de cheval avec échancrures pour les yeux, et orifices pour les oreilles, nous voyons se promener sur cet espace une série d'entrelacs du meilleur goût. — Au centre, sur la partie qui couvre le front de l'animal, un médaillon elliptique contient une renommée sonnant de deux trompettes à la fois. Des chimères, des draperies, des serpents, des têtes de béliers courent à travers les entrelacs; des fruits, des masques humains, des mufles de lions s'y voient aussi par place, tandis qu'à la base et dans un cartouche presque circulaire, on remarque un cavalier armé, lancé à toute bride.

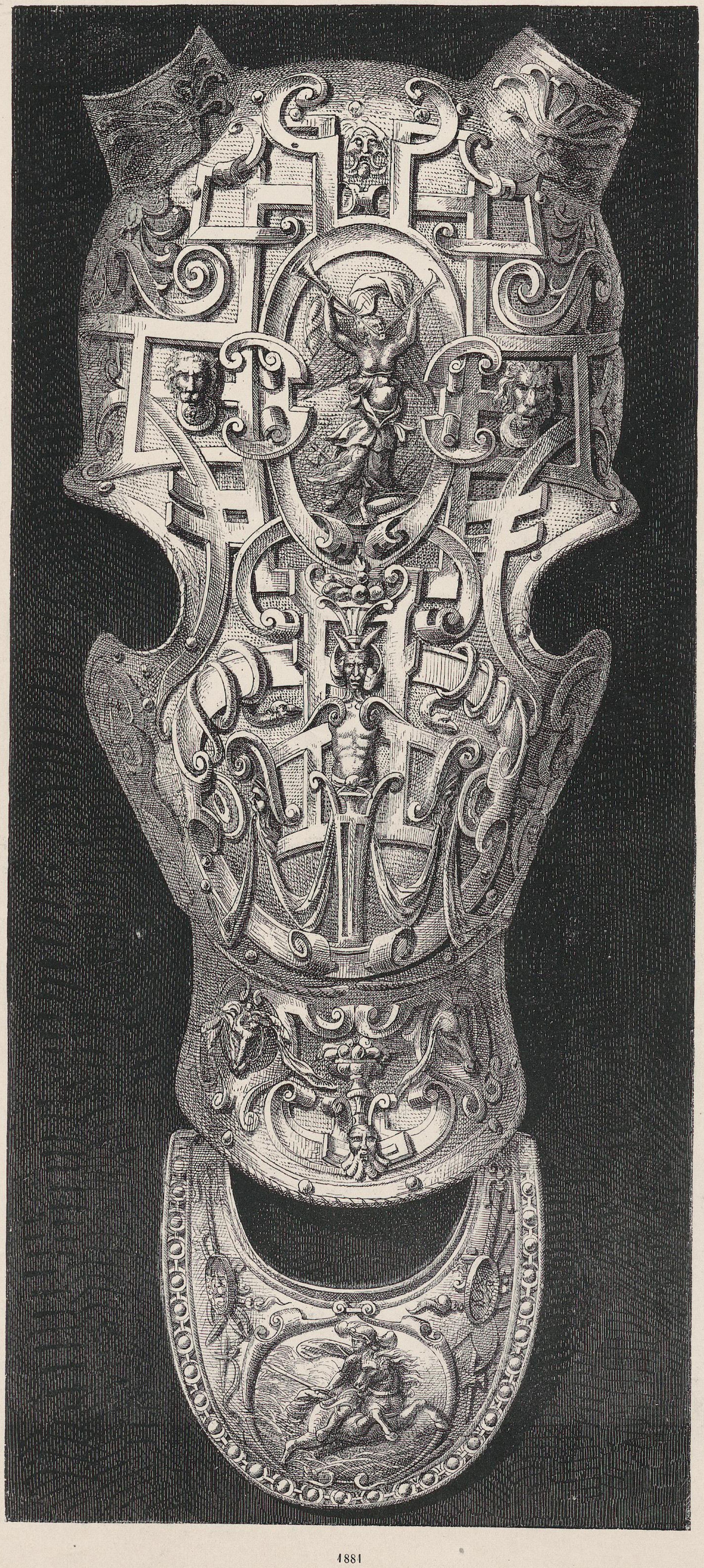
Les divers ornements, d'une forme très-pure, se dessinent sur un fond ou semis de petits points obtenus à la ciselure.

Hâtons-nous d'ajouter que cette pièce est, en définitive, une armure de parure que les tournois ont dû voir plus souvent que les mêlées terribles et sanglantes.

❀

Andere Zeiten, andere Sitten sagt ein, durch häufige Anwendung, alltäglich gewordenes Sprichwort. In dieser Zeit des Fortschrittes in den Waffen, in den Geschossen aller Art (man kann factisch dies den Fortschritt nennen), in diesem Jahrhundert der Armstrong-Kanone und des Chassepot-Gewehres werden wir uns wohl hüten Thiere wie Menschen mit solchen Eisen und Stahl-Gewändern zu bekleiden, welche wir dem Mittelalter und der Renaissance gelassen haben, denn das wäre sehr unnütze Mühe. Das geringste Geschoß würde schnell die schöne Arbeit zerschmettern, die wir nebenan auf dem Vordertheil des Pferdekopfes sehen, und auf anderen von demselben Genre uns aufbewahrten Gegenständen. Wir veröffentlichen diese Rüstung auch nicht als etwas Nachzuahmendes, sondern einzig wegen seiner geschmackvollen Verzierungen, womit sie übersäet ist, und die sich, wie es uns scheint, zu manchen andern Gegenständen, wenn man will, verwenden lassen.

Die allgemeine Form unserer



Things will change with the times, is a proverbial saying rather become trite. In our epoch of progress — if that may be called a progress — in arms and projectiles of every sort, in this time of Armstrong cannons and Chassepot guns, we take good care not to clothe our men and beasts in iron and steel as the middle ages and the Renaissance were wont to do. If we did, it would be to no purpose indeed. The smallest of our projectiles would have soon made a sad havoc of all the nice work such as we see in this here chanfrin and in all other pieces of the same kind which have been preserved to us. So, we do not publish this piece of armour as a thing for imitation, but only for the sake of the tasteful ornaments wherewith it is enriched and which, we think, might easily be made use of for quite another purpose.

Given the general form, viz. the contour of the head of a horse, with hollowings for the eyes and apertures for the ears, we see all along the object a succession of most tasteful twines. At the centre, on the part which protects the animal's forehead, an elliptic medallion contains Fame blowing two trumpets at once. Chimeræ, draperies, serpents, ram's heads are running through the twines; fruits, human masks, lion's muzzles are also seen here and there, whilst at the base, in a cartouch nearly circular, one will mark an armed horseman in full career.

The divers ornaments, having a very pure form, detach themselves on a ground or spot studded with small dots made with the chisel.

Let us add at once, that piece is, forsooth, an ornamental armour which has been worn oftener in tournaments than in bloody and terrible battles.

❀

Zeichnung zeigt den Umriß eines Pferdekopfes mit Ausschnitten für die Augen, Oeffnungen für die Ohren, und sehen wir auf diesem Raume eine Serie Geflechte von bestem Geschmacke durcheinander geschlungen. In der Mitte, auf dem Theile, welcher die Stirn des Thieres bedeckt, umschließt ein elliptisches Medaillon, eine Fama, die zwei Trompeten mit einem Male bläst. Ungethüme, Gewänder, Schlangen, Widderköpfe laufen quer durch die Geflechte, und ebenso finden Menschen-Masken, Löwengesichter darin ihren Platz, während man unten in einem fast ganz runden Kartouche einen bewaffneten Ritter in vollem Trabe erblickt.

Diese verschiedenen Verzierungen von sehr reiner Form erheben sich auf einem Grunde oder Boden mit feinen Punkten, welche durch Ciseliren hervorgebracht sind.

Beeilen wir uns noch hinzuzufügen, daß dies sicherlich eine Parade-Rüstung gewesen, welche öfter die Tournire hat sehen müssen als das schrecklich blutige Schlachtgetümmel.

1881

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE MILANAISE.

CAPARAÇON DE PARADE.

(COLLECTION DE M. SPITZER.)

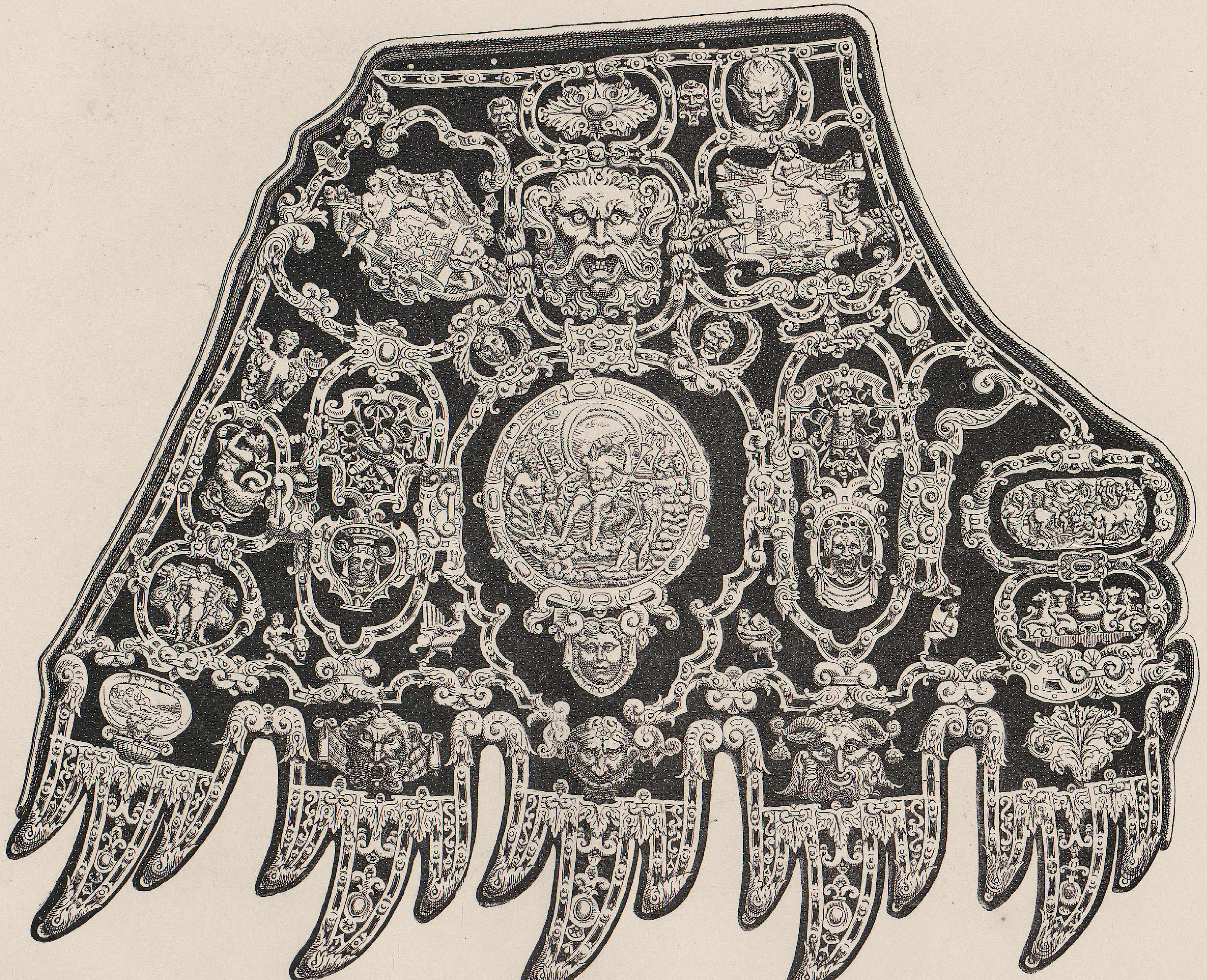
Nous avons montré dans la sixième année de l'*Art pour tous*, page 672, le côté principal, la face, pour ainsi dire, de ce somptueux caparaçon destiné à parer la monture les jours de grande cérémonie. La partie que nous présentons aujourd'hui est le côté gauche, peu dissemblable du côté droit. Les ornements de ces deux faces sont un peu plus petits d'échelle que ceux de la partie s'appliquant au poitrail du cheval, mais ils sont, comme ces derniers, en cuivre doré et fixés sur fond de velours.

Le sujet principal, au centre de l'objet, dans un médaillon supporté par une tête humaine, représente Jupiter entouré des dieux de l'Olympe. Plus haut, au centre d'un des réseaux, se voit un grand masque humain, flanqué à droite et à gauche de deux cartouches avec cornes d'abondance, au centre desquels on voit un cavalier armé avec une ville pour fond.

Ce caparaçon devait, à n'en pas douter, produire un grand effet lorsque le cheval *monté par son cavalier* paradait dans un tournoi du temps.

❀

Im sechsten Jahrgange des Art pour tous, Seite 672 zeigten wir die Hauptseite, das Gesicht, um uns so auszurücken, dieser kostbaren Pferdedecke, welche bestimmt war das Reitpferd an den Tagen einer großen Festlichkeit zu schmücken. Der Theil, den wir heute wiedergeben, bildet die linke Seite, die von der rechten wenig verschieden ist. Die Verzierungen dieser beiden Flächen haben jedoch einen etwas kleineren Umfang, als die, welche sich an dem Brusttheil des Pferdes befinden, sind aber gleichfalls wie diese letzteren aus vergoldetem Kupfer und auf Sammet befestigt.



1900

We have shown, in the sixth year of the *Art pour tous*, p. 672, the principal side, the face, so to say, of this sumptuous caparison destined to adorn the horse in state-days. The portion we present to-day is the left side little dissimilar to the right one. The ornaments of those two sides are given on a little smaller scale than those of the part which was laid on the nag's breast; but they are, like the latters, in copper gilt and fixed on a velvet ground.

The principal subject in the medallion of the centre of the object, supported by a human head, represents Jupiter surrounded by the olympian gods. Higher still, in the centre of the network, a large human mask having on both sides a cartouch with cornucopiæ in the middle of which is delineated an armed horseman with a city in the back-ground.

This caparison ought doubtless to have produced a grand effect when the horse with its master on its back was prancing in a tournament of that epoch.

❀

Das Hauptbild, in der Mitte der Decke, in einem Medaillon, das von einem Menschenkopfe getragen wird, stellt Jupiter, umgeben von seinen olympischen Göttern, dar. Weiter oben erblickt man in der Mitte in einem der Gewebe eine große Menschen-Maske, zu deren Rechten und Linken sich zwei Cartouche mit Füllhörnern neigen, die in ihrem Centrum einen bewaffneten Ritter mit einer Stadt im Hintergrunde erkennen lassen.

Sicherlich mußte diese Decke beim Erschein des Pferdes mit seinem Reiter in einem Turniere jener Zeit großes Aufsehen erregen.

8me Année. — N° 213 — 30 Octobre 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

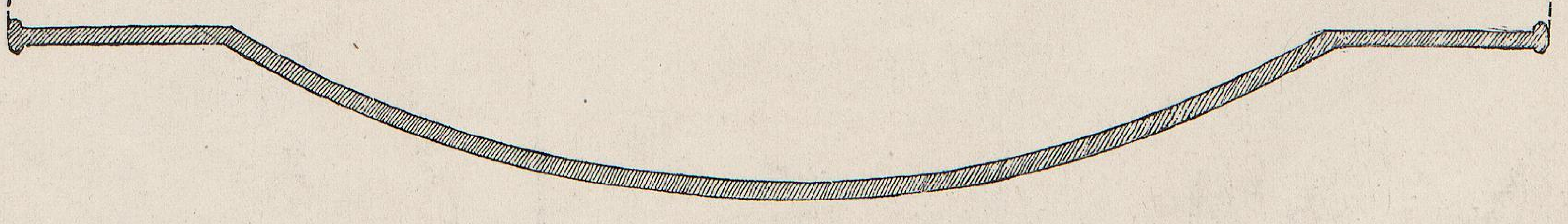
A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES ITALIENNES. (COLLECTION DE M. SPITZER.)

ARMES DÉFENSIVES. — BOUCLIER DIT DE CHARLES-QUINT, EN FER REPOUSSÉ.



1932



1932 *bis*

Ce bouclier ou rondache en fer repoussé est avant tout une arme historique, et il est à peu près certain qu'elle a appartenu à l'empereur Charles-Quint. La scène qui occupe tout le champ de la pièce représente bien ce monarque recevant la couronne de fer. Le puissant empereur, déjà vieilli, est agenouillé, tête nue, devant une Minerve ou une Bellone; il s'apprête à recevoir la couronne qu'une sorte d'ange voltigeant lui apporte. Une ville importante se dessine dans le fond, tandis que la bordure du bouclier, ornée de figures en relief et d'ornements damasquinés, sert de cadre à la scène principale, dont les personnages sont très-saillants.

La fig. 1932 *bis* montre la coupe du bouclier.

Dieser Schild oder Rundschild von getriebenem Eisen muß hauptsächlich als historische Waffe betrachtet werden, denn es ist beinahe sicher, daß derselbe dem Kaiser Karl V. angehört hat. Die Scene, welche die ganze Oberfläche des Schildes einnimmt, stellt diesen Monarchen vor, wie er, schon gealtert, vor einer Minerva oder Bellona unbedeckt kniet und von einem durch die Luft schwebenden Genius die Krone erhält, die derselbe ihm zuträgt. Eine große Stadt steht im Hintergrund, während die Schildeinfassung, welche mit Figuren aus getriebener Arbeit und damascirten Zierathen ausgeschmückt ist, dem Hauptbilde, dessen Personen sehr erhaben sind, als Rahmen dient.

Die Fig. 1932 *bis* zeigt den Durchschnitt des Schildes

This buckler or round shield in drifted iron is above all a historical arm, as it has been, very near to a certainty, owned by Charles the Fifth. The scene which occupies the whole field of the object, represents that very monarch, presented with the iron crown. The mighty Emperor, rather old already and kneeling before a Minerva or Bellona, is on the point of receiving the crown which a kind of flying angel is seen bringing down. An important city is sketched in the back-ground, whilst the shield's bordure, embellished with figures in relief and embossed ornaments, serves for a frame to the main scene, whose personages are very projecting.

Fig. 1932 *bis* shows the vertical section of the shield.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT BENOÎT. — [2217]

8me Année. — N° 216 — 15 Décembre 1868.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr
Étranger. . . . 20 fr
L'Année parue. 25 fr.

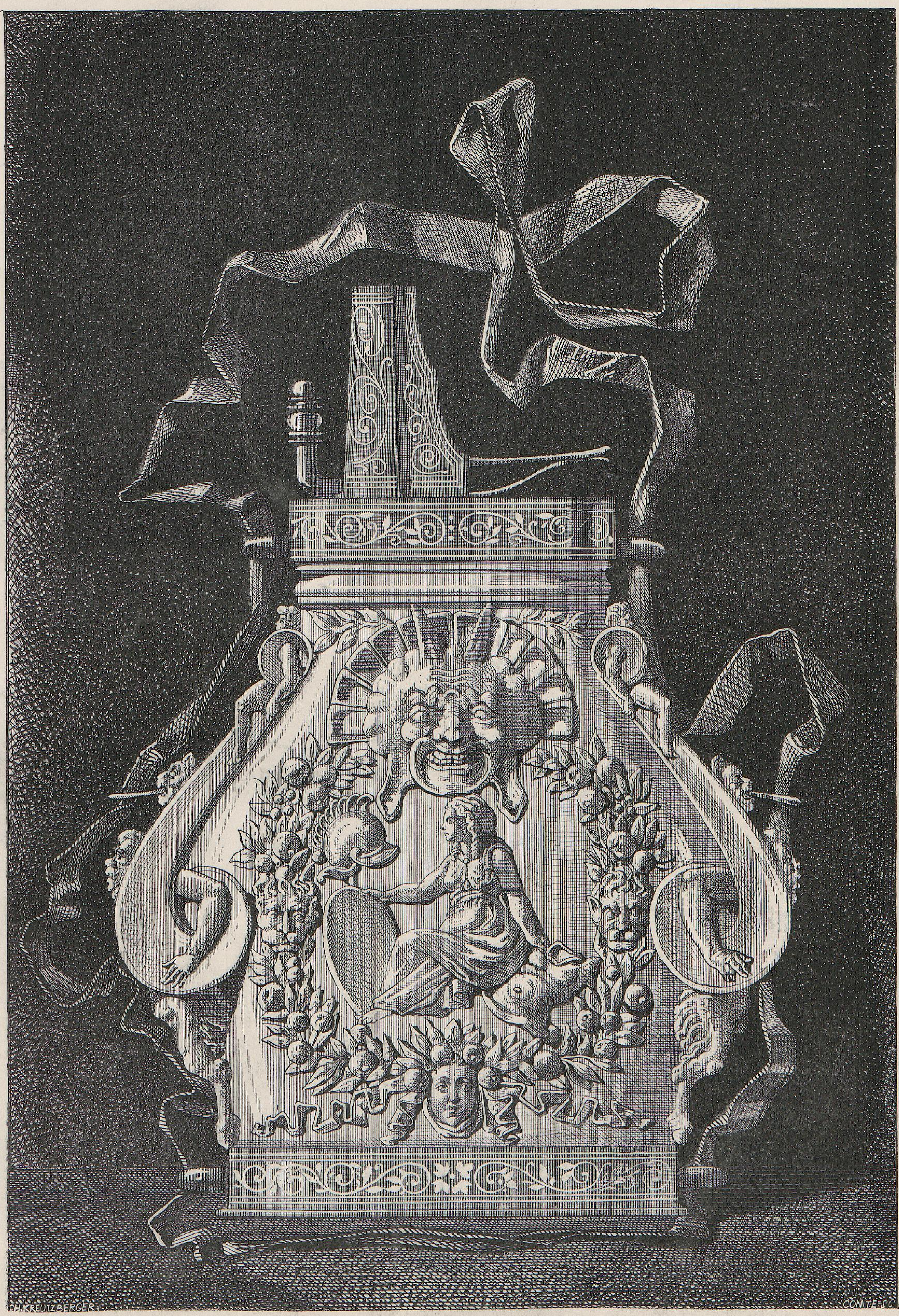
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN. POIRE A POUDRE EN IVOIRE.

(MUSÉE DU LOUVRE. — ANCIENNE COLLECTION SAUVAGEOT.)



1950

L'armature est en fer damasquiné d'or et d'argent. Sur les faces de la poire à poudre, on voit d'un côté la Guerre et de l'autre la Paix.

Die Beschläge dieses Pulverhorns sind in Eisenarbeit mit Gold und Silber ausgelegt, und man sieht auf ihrer Oberfläche einerseits den Krieg und auf der anderen Seite den Frieden dargestellt.

The armature is in iron damaskeened with gold and silver. On one side of the powder-flask War is seen, and Peace on the other.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES ITALIENNES.

(AU MUSÉE DE CLUNY.)

ACCESSOIRES DE TABLE. — VERRERIE.

VERRES A PIED. — COUPE.



1951 1952 1953 1953

Tous ces divers échantillons de verrerie de Venise sont présentés de la grandeur même de l'exécution. La figure 1951 est un vase en forme de tulipe sur pied avec ornements blancs et bleus. Le pied de la figure 1952, où nous voyons une licorne, est en métal. La figure 1953 est une coupe sur pied décorée d'ornements bleus à jour. (Voy. les premières années de *L'Art pour tous.*)

Diese verschiedenen Modelle venetianischer Glasarbeit sind in natürlicher Größe ausgeführt. Fig. 1951 ist ein Gefäß von der Form einer Tulpe auf einem weiß und blau verzierten Fußgestell; der Fuß von Fig. 1952, ein Einhorn vorstellend, ist aus Metall. Fig. 1953 ist eine Trinkschale, deren Fußgestell mit blauen durchbrochenen Verzierungen ausgestattet ist. (Siehe die ersten Jahrgänge der Art pour tous.)

All these specimens of Venice glass-works are drawn exactly full size of the execution. Fig. 1951 is a tulip-shaped vase with a foot and with white and blue ornaments. The foot of fig. 1952, wherein a unicorn is seen, is of metal. Fig. 1953 is a cup with a foot, and enriched with open-worked blue adornments. (See the first years of the *Art pour tous.*)

8me Année. N° 225 30 Avril 1869.

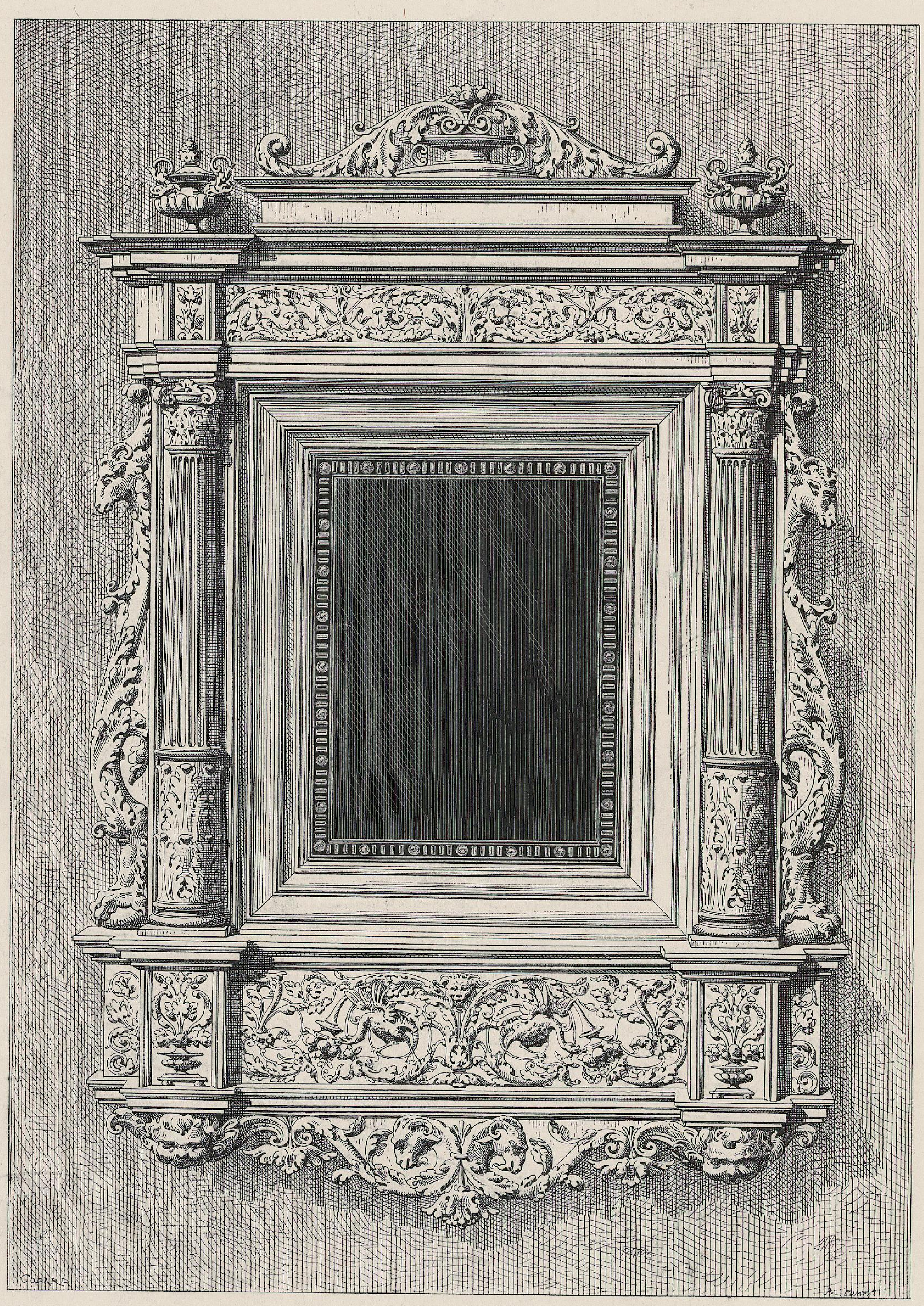
ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

A. MOREL
ÉDITEUR
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN. CADRE DE MIROIR EN BOIS SCULPTÉ.

(COLLECTION DE M. DEMACHY.)



2031

Ce cadre de miroir est une des belles œuvres de sculpture qui aient figuré à l'Exposition rétrospective de 1865, faite par les soins de l'Union centrale des arts appliqués à l'industrie. — C'est là que nous l'avons fait dessiner : nous sommes donc en retard avec elle, mais nous n'avons aucune crainte, malgré cela, de la voir mal accueillie de nos lecteurs. — Les belles choses demeurent toujours belles et peuvent se dispenser d'être montrées en temps opportun.

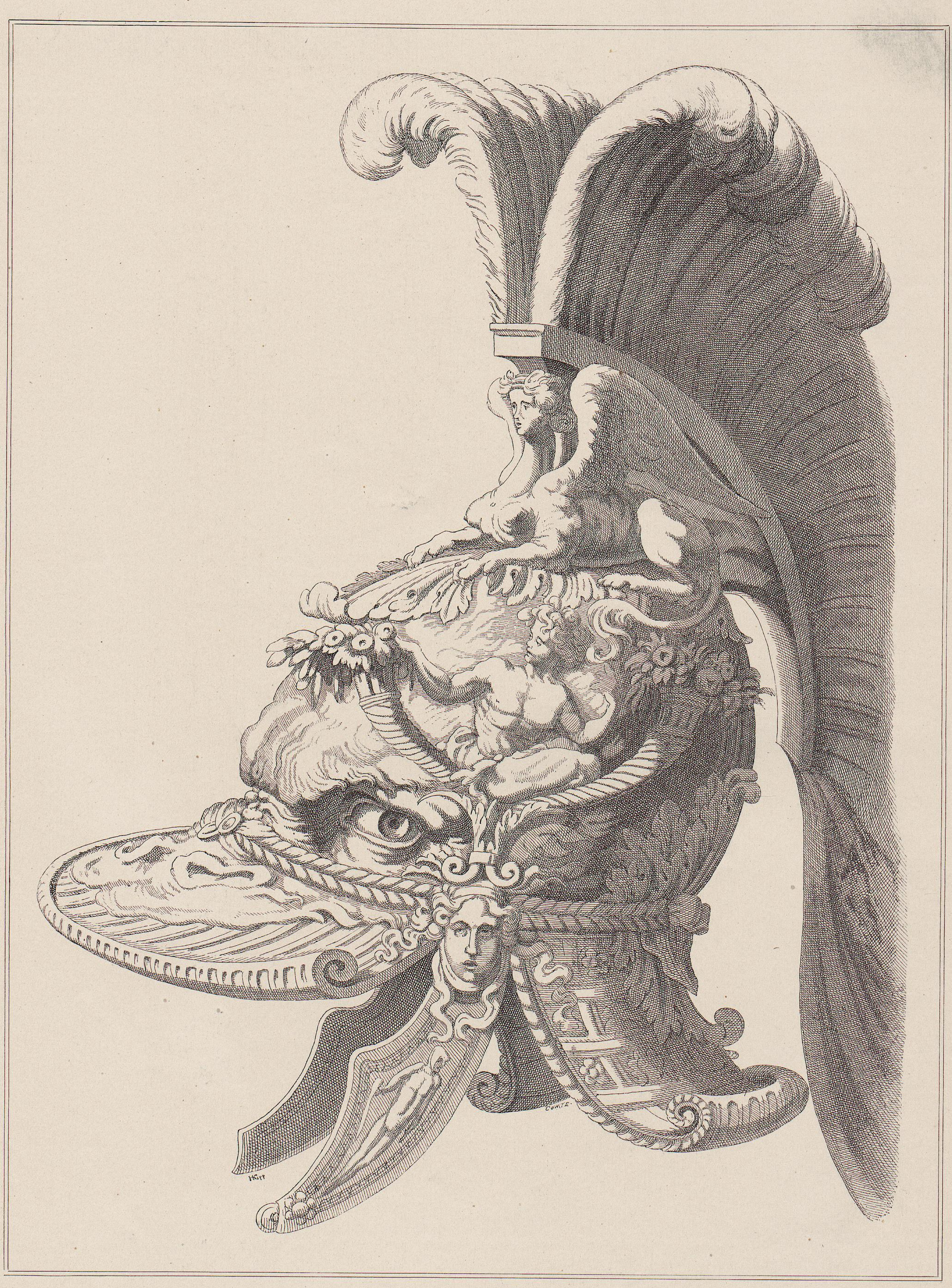
Dieser Spiegelrahmen ist eine der schönsten Bildhauerarbeiten, die man in der, von der Gesellschaft L'Union centrale des Arts appliqués à l'Industrie, 1865 veranstalteten Austellung gesehen hat. — Obgleich wir ihn schon damals zeichnen ließen und bis jetzt verzögert haben das Werk zu veröffentlichen, fürchten wir dennoch nicht, daß diese Abbildung von unsern Abonnenten schlecht aufgenommen werde; denn derartige Schöpfungen sind immer schön und altern nicht geschwinde.

This mirror frame is one of the fine works of sculpture which appeared at the retrospective Exhibition of 1865, that took place thanks to the central Union of the fine arts as applied to industry. — It is there we have had it drawn, and whilst we confess the drawing comes rather late, we nevertheless fear not to see our readers receive it unkindly for all that. — Fine things always remain fine and can be excused for their not being shown quite timely.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [305]

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(MUSÉE DU LOUVRE.)

ARMES DÉFENSIVES. — CASQUE,
D'APRÈS LE DESSIN ORIGINAL.



2036

Le musée du Louvre possède depuis longtemps une série précieuse de dessins de maîtres anciens qui vient de s'augmenter encore de quelques pièces rares. — Le casque ci-dessus, dessiné par Polydore de Caravage, a particulièrement attiré notre attention, et nous l'avons fait reproduire.

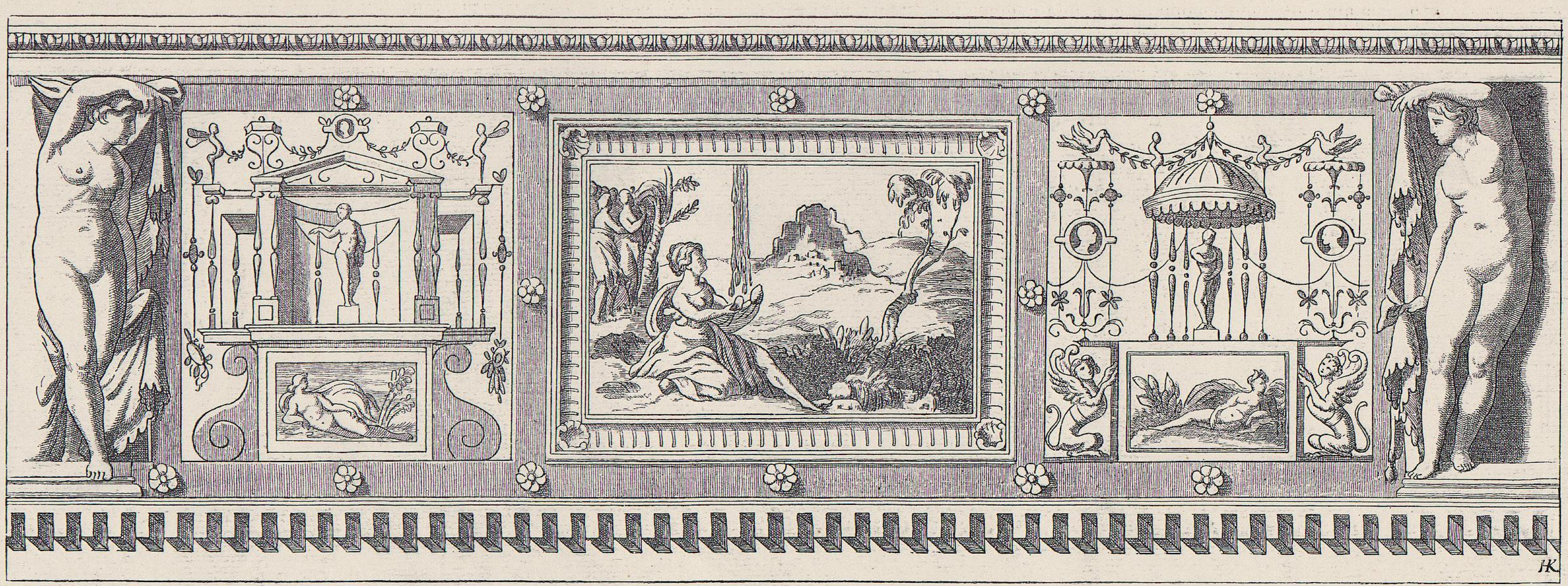
Das Museum des Louvres besitzt schon lange eine kostbare Sammlung von Zeichnungen berühmter Meister des Mittelalters, die sich immer noch durch verschiedene Seltenheiten vermehrt. — Der hier dargestellte Helm, von Polydor von Caravaggio gezeichnet, zog vor allem unsere Aufmerksamkeit auf sich, und wir ließen ihn deßhalb in unserer Sammlung wieder geben.

The Louvre's Museum has long been in possession of a precious series of drawings by old masters, which has just got an increase by the addition of some rare pieces.

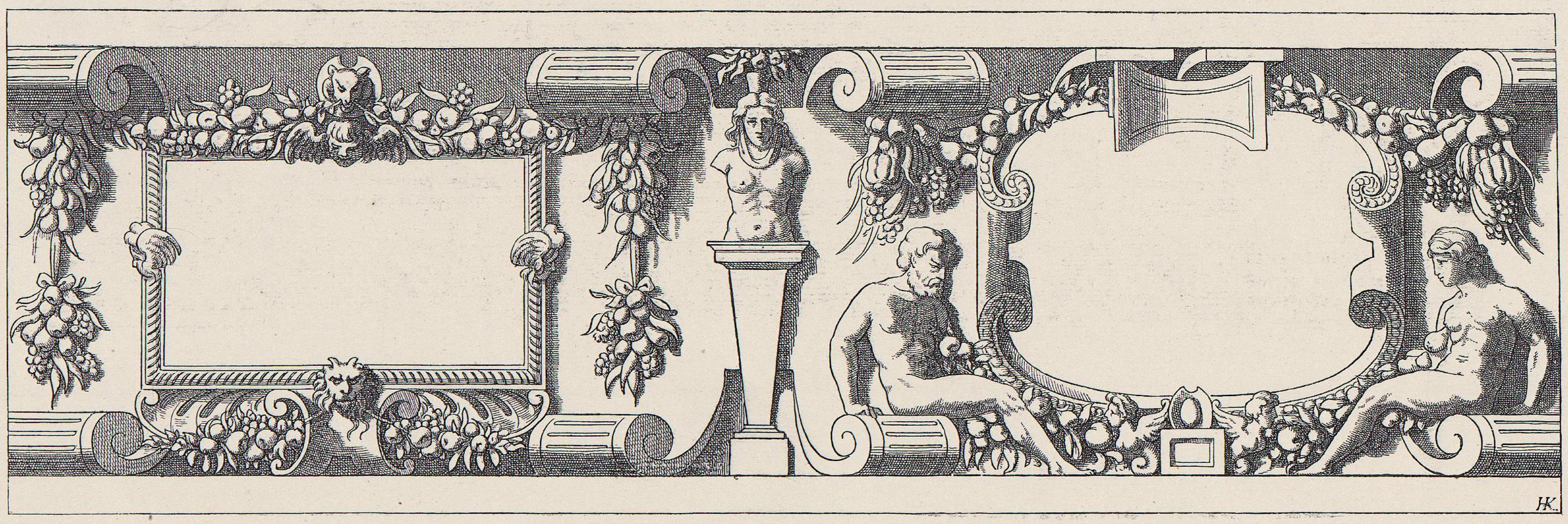
The above helmet, drawn by Polydorus di Caravaggio, has particularly attracted our attention, and we have had it reproduced.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. ANCIENS MAITRES. — DESSINS ET COMPOSITIONS.

(AU MUSÉE DU LOUVRE A PARIS.)



2049



2050

Dans une des salles du Louvre on a eu l'excellente idée de disposer sur une sorte de pupitre tournant un certain nombre de dessins de maîtres d'une extrême variété. — Par leur valeur incontestable ces dessins méritaient une sorte de distinction, et c'est avec un véritable intérêt qu'on les passe un à un en revue.

Nous avons fait reproduire quelques-unes de ces œuvres pour notre recueil, celles bien entendu qui ne sortaient pas du cadre que nous nous sommes tracé. — Les deux fragments ci-contre ne sont pas signés; il est, en conséquence difficile de leur donner une attribution positive. Nous dirons seulement qu'ils sont œuvres de maîtres et exécutés avec une très-grande facilité. — Le trait à la fois ferme et correct est rehaussé de lavis.

In one of the Louvre's halls, there is a contrivance, and it is an excellent one, which consists in a kind of revolving desk whereupon is spread a large variety of drawings by well known masters. — Their incontestable value deserved those designs a kind of inscription, and it is with a real interest that people examine those drawings the one after the other.

We have had some of those works reproduced for our Review, the ones, be it understood, that did not exceed the limits which we were obliged to lay out. — The two fragments here shown are without signature; it is consequently difficult to say positively what they were intended for. But we do say that they are masterly works and executed by an easy hand. — The trait, both firm and correct, is set off with wash.

In einem Saal des Louvres hatte man den guten Gedanken, auf einer Art von Drehpult eine große Sammlung von Zeichnungen verschiedener berühmter Meister aufzustellen, die durch ihren unbestreitbaren Werth einer Beschreibung würdig sind, und man mustert sie gewiß einzeln mit dem größten Interesse. — Einige dieser Werke ließen wir für unsere Sammlung zeichnen, ohne deßhalb die uns angemessenen Grenzen dabei zu überschreiten.

Die zwei hier dargestellten Fragmente tragen keinen Namen, und es ist deßhalb schwer ihren wirklichen Ursprung anzuzeigen; mit Gewißheit können wir dennoch sagen, daß sie von Meisterhand und mit großer Fertigkeit gezeichnet sind. Ihr fester und correkter Federzug ist mit Tuschen hervorgehoben.

XVI

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

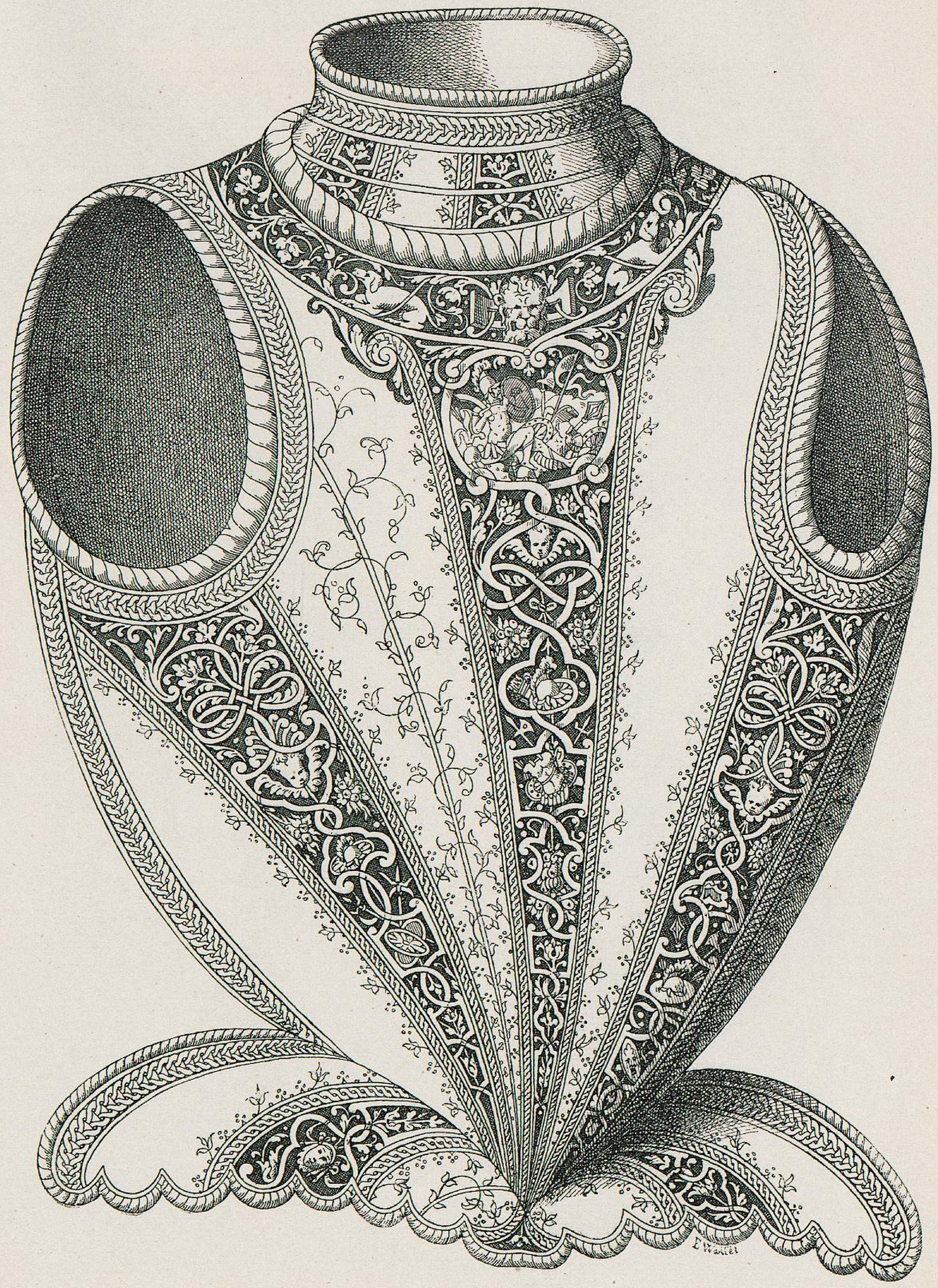
(COLLECTION DE M. H. CARRÉ.)

ARMES DÉFENSIVES. — CUIRASSES DAMASQUINÉES

D'APRÈS DES DESSINS DU TEMPS.



2072



2073

Les dessins originaux que nous reproduisons sont de plus grandes dimensions que nos gravures. — Ils sont surtout remarquables à cause des ingénieux ornements damasquinés qu'ils laissent voir. — (Inédit.)

Die hier wiedergegebenen Zeichnungen sind in kleinerem Maßstab als die Originale derselben dargestellt.
Sie sind besonders ihrer schönen damascirten Verzierungen wegen bewundernswürdig.

The original drawings here reproduced have greater dimensions than those of our engravings. — They are specially remarkable for the ingenious damaskeened ornaments with which they are embellished. — (Unpublished.)

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES VÉNITIENNES. GOURDE OU BOUTEILLE DE CHASSE.

(AU MUSÉE DU LOUVRE — ANCIENNE COLLECTION SAUVAGEOT.)



Ch. Chauvet, del. Strasbourg, typ. G. Silbermann. — 2093 Ad. Levié, lith.

Les ornements peints décorant cette gourde sont empreints d'un caractère tout allemand, qui permet de supposer qu'elle est l'œuvre d'ouvriers de ce pays venus en Italie.

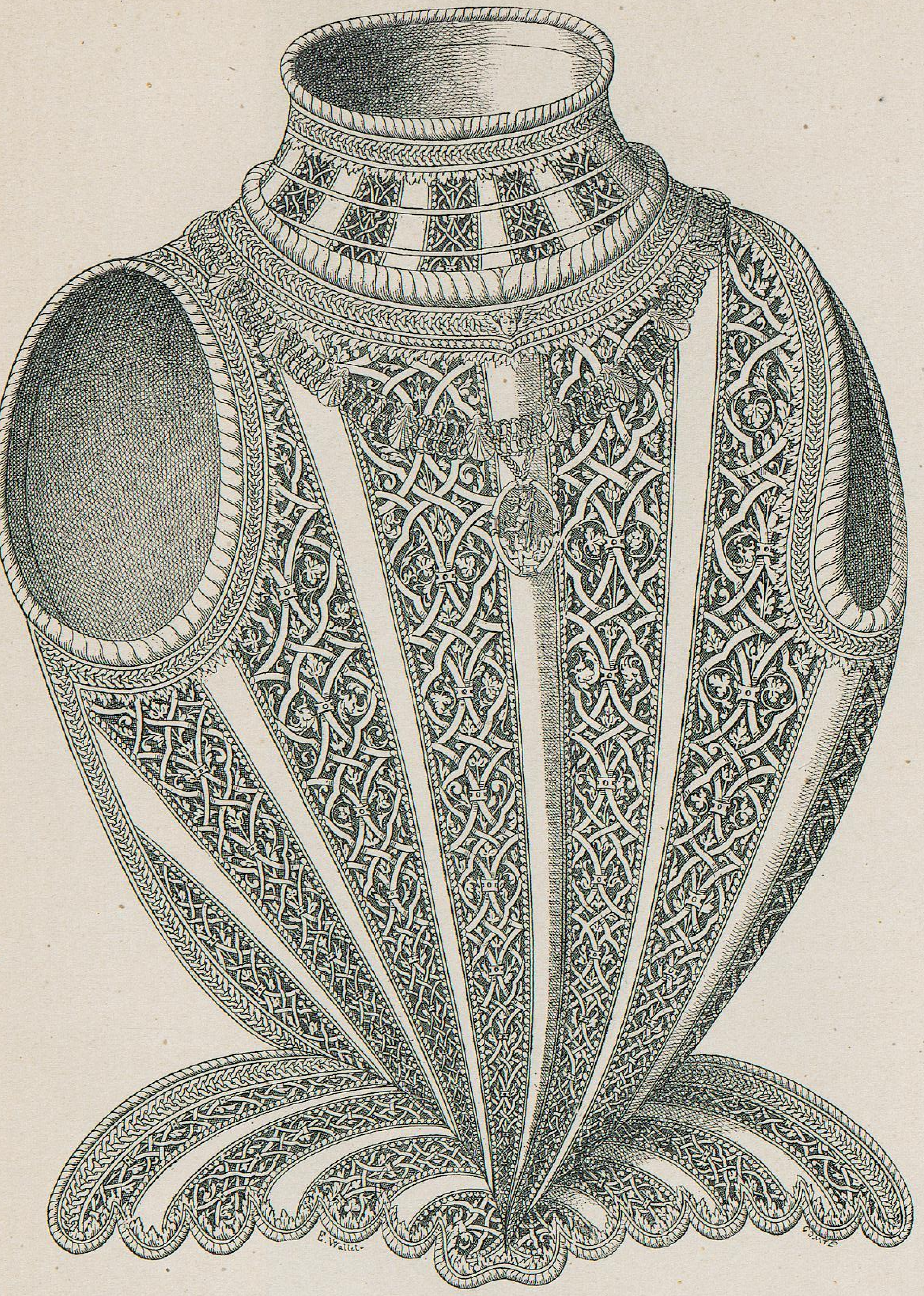
Die gemalten Verzierungen dieser Kürbißflasche haben ein ganz deutsches Gepräge; daher die Vermuthung, daß sie das Werk von deutschen Arbeitern ist, die nach Italien gekommen waren.

The printed ornaments, which adorn this bottle-gourd, bear the stamp of a strong German character, that let one suppose the object was manufactured by workmen come from Germany to Italy.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(ÉPOQUE DE CHARLES IX.)

ARMES DÉFENSIVES. — CUIRASSES DAMASQUINÉES,
D'APRÈS DES DESSINS DU TEMPS.

(COLLECTION DE M. H. CARRÉ.)

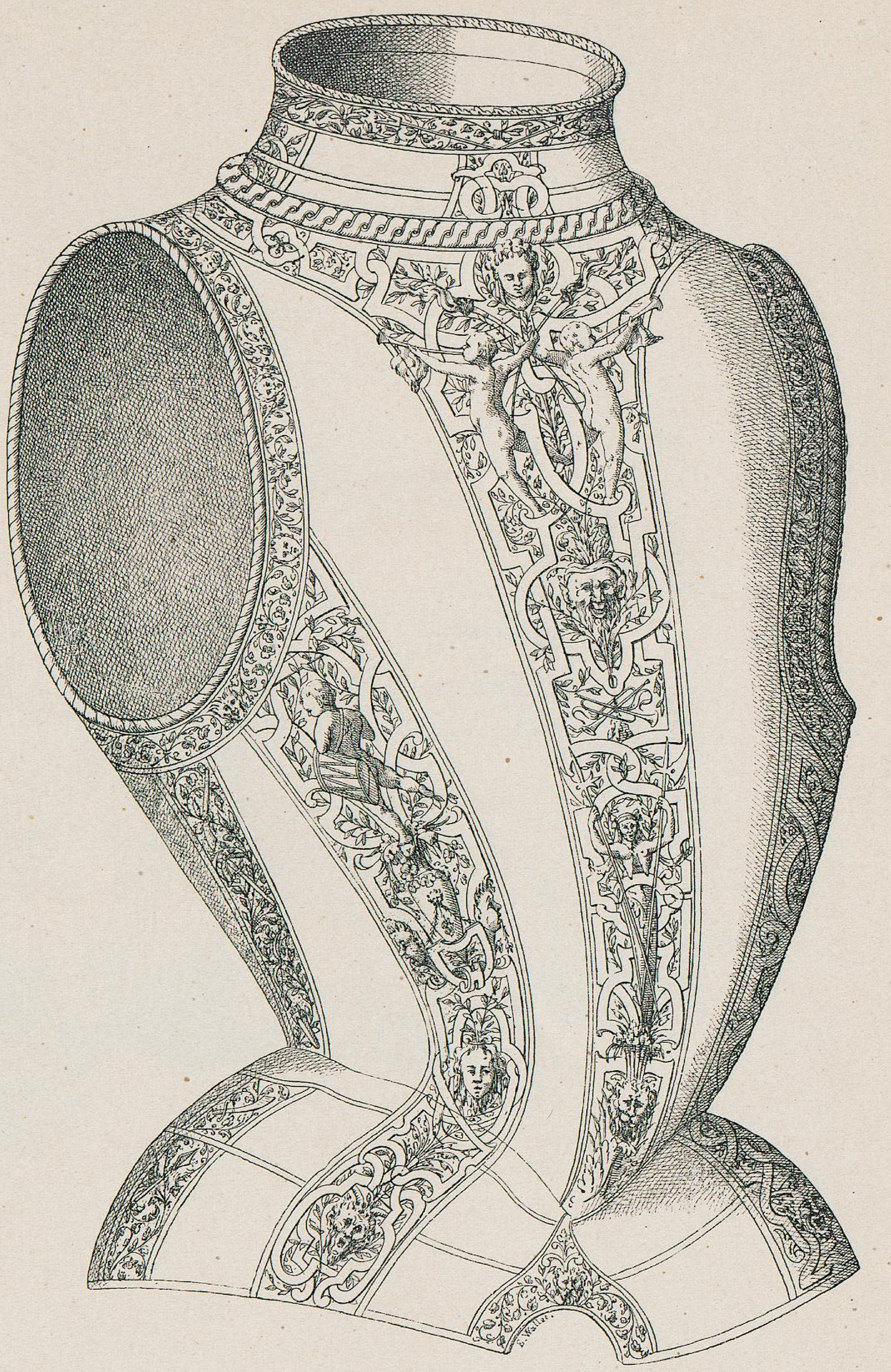


2129

Ces deux dessins de cuirasses font suite à ceux que nous avons montrés déjà dans un des précédents numéros de *l'Art pour tous*. Comme ces derniers, ils sont présentés à une échelle moindre que les originaux.

Dans l'un des dessins (fig. 2129), nous voyons le justaucorps divisé par bandes verticales rayonnantes, et entre chacune d'elles des entrelacs ingénieux, avec ornements variés dans les fonds. Dans l'original, ces fonds sont obtenus au moyen de hachures croisées, simulant la gravure au burin qu'on emploierait dans la réalité. Un collier de l'ordre de Saint-Michel est posé au col de la cuirasse.

Dans le dessin fig. 2130, ni la disposition générale de la décoration ni les ornements ne sont de la nature des précédents. Trois larges bandes couvrent à elles seules la face du justaucorps, et ces bandes sont meublées d'ornements exquis, composés d'entrelacs, de figures humaines, d'attributs, de feuillages, etc., destinés à être gravés sans le secours d'un fond. M. H. Carré possède encore d'autres dessins; on comprendra que nous bornions notre emprunt aux quatre motifs que nous avons fait graver.



2130

Diese zwei Zeichnungen von Panzern, die Fortsetzung derjenigen, welche wir schon in den frühern Nummern des Art pour tous zeigten, sind wie die vorhergehenden in kleinerm Maßstab als die Originale wiedergegeben.

In einer dieser Abbildungen (Fig. 2129) sehen wir den Brustharnisch durch senkrechte, strahlenförmige Streifen getheilt; zwischen jedem dieser Streifen sind sinnreiche Kettenzüge und auf dem Hintergrund feine Ornamente angebracht. In der Originalzeichnung ist dieser Grund durch gekreuzte Schraffirung dargestellt, welche die gewöhnlich mit dem Grabstichel erhaltene Zeichnung nachahmt. — Ein Ordensband des heiligen Michaels ist um den Hals des Panzers gelegt.

Bei Fig. 2130 ist die ganze Anordnung der Dekoration sowie die einzelnen Ornamente von der vorhergehenden Figur verschieden. Drei breite Streifen bedecken die Oberfläche des Bruststücks und sind mit geschmackvollen Verzierungen, aus Kettenzügen, menschlichen Figuren, Laubwerk u. s. w. bestehend, geschmückt, welche bestimmt waren ohne besondern Hintergrund gestochen zu werden. Herr H. Carré besitzt wohl noch andere schätzenswerthe Zeichnungen, aber wir werden unsere Entlehnung auf diese vier hier gezeigten Abbildungen beschränken.

These two drawings of cuirasses are a continuation to those which we have already given in the preceding numbers of the *Art pour tous;* and like the formers they are shown on a smaller scale than the originals.

In one of the drawings (fig. 2129), we see the corselet divided by vertical and radiating bands, between two of which are ingenious twines with varied ornaments on the grounds. In the original those grounds are obtained by means of cross-hatchings imitating the work with the graver which the reality would require. A collar of the Saint-Michael order is placed at the neck of the cuirass.

In the drawing, fig. 2130, neither the general disposition of the decoration nor the ornaments are of the kind of the preceding ones. Three large bands only cover the front of the armour, and those bands are enriched with exquisite ornaments composed of twines, human faces, attributes, foljages and so on, destined to be engraved without a ground. M. H. Carré is the owner of other drawings still, but one will understand that we confine ourselves to borrowing those four motives which we have had engraved.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.

FABRIQUE DE CHAFFAGIOLO.

PLAT A DÉCOR DIT SOPRA-BIANCO.

AU TIERS DE L'EXÉCUTION.

COLLECTION DE M. LE COMTE DE NIEUWERKERKE.



2141

Strasbourg, typ. G. Silbermann.

Nous empruntons à l'excellente publication de M. Edouard Lièvre «*les Arts décoratifs*», ce bel exemple de céramique italienne. Il est difficile, en effet, de rencontrer une plus grande harmonie dans les tons, et plus de finesse et de bon goût dans les entrelacs ornés qui couvrent en entier ce plat de Chaffagiolo. — On peut, il nous semble, féliciter M. Lièvre de faire figurer de semblables objets d'art dans son ouvrage. Avec un goût aussi éclairé et une si grande perfection dans le travail, on doit être sûr du succès.

Wir entlehnen der vortrefflichen Veröffentlichung des Hrn. Eduard Lievre les Arts décoratifs dies schöne Exemplar italienischer Töpferkunst. Es wäre in der That schwierig eine größere Farbenharmonie, mehr Feinheit und guten Geschmack in den geschlungenen Verzierungen zu treffen, welche diese Platte Chaffagiolo's bedecken. Man kann unseres Bedünkens Hrn. Lievre Glück wünschen, solche Kunstgegenstände in sein Werk aufzunehmen. Mit einem so gut inspirirten Geschmack und solcher vollendeten Arbeit kann man des Erfolgs sicher sein.

We borrow from M. Edouard Lièvre's excellent publication : The *Arts décoratifs*, this fine sample of Italian ceramie. It is really difficult to find a piece with more harmony in the tones, and more fineness and taste in the ornated twines which entirely cover this Chaffagiolo dish. — It seems to us one may congratulate M. Lièvre on the introduction of such artistic objects in his work. — With so pure a taste and so great a perfection in the working, success ought to be assured

10me Année. N° 266 15 Juillet 1871.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.



2382

Nous voyons ici un costume florentin du XVIe siècle dans toute sa somptuosité. — Nulle partie du vêtement n'est exempte d'une ornementation dont l'éclat est cherché et voulu.

Éléonore de Tolède, vice-reine de Naples, était femme de Cosme de Médicis et fille de P. de Villafranca.

Wir sehen hier in aller seiner Pracht ein florentinisches Kostüm vom XVI. Jahrhundert. Alle Theile dieses Gewandes haben Verzierungen, deren Pracht Nachforschung und Willen beweisen.

Eleonore von Toledo, Vice-Königin von Neapel, war die Gemalin von Cosme von Medicis und die Tochter von P. von Villafranca.

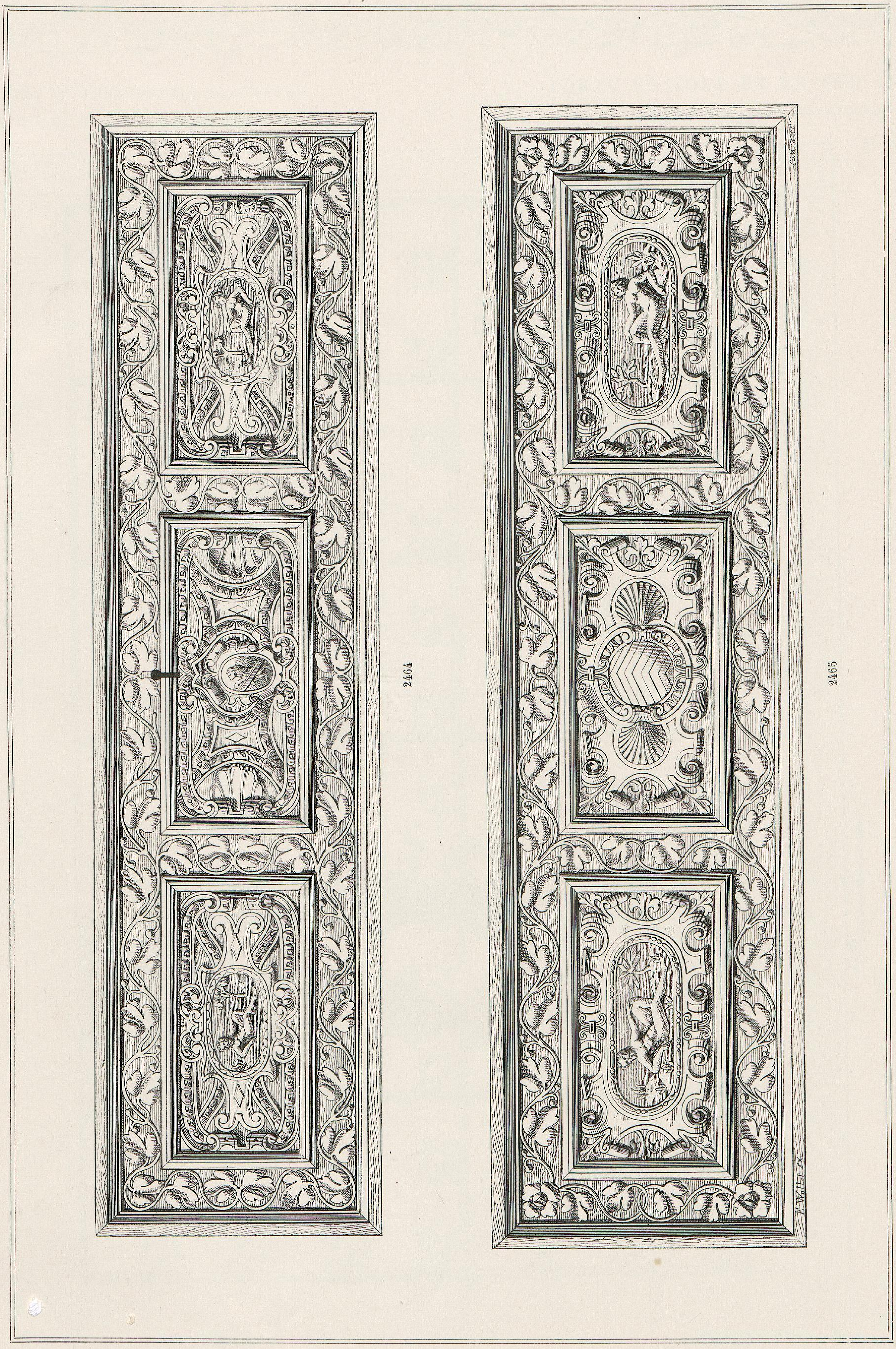
We have here a florentine costume of the XVIth century in all its splendour. The whole dress is covered with ornament intentionally made as dazzling as possible.

Eleonor of Toledo, vice-queen of Naples, was the wife of Cosmo de Medici and daughter of P. de Villafranca.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT — [716]

PANNEAUX DE COFFRE SCULPTÉ.

XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE ITALIENNE.



2464 2465

La sculpture de ce coffre laisse à désirer au point de vue de l'exécution; mais en revanche l'arrangement des cartouches et des ornements courants est marqué au sceau de la bonne décoration.

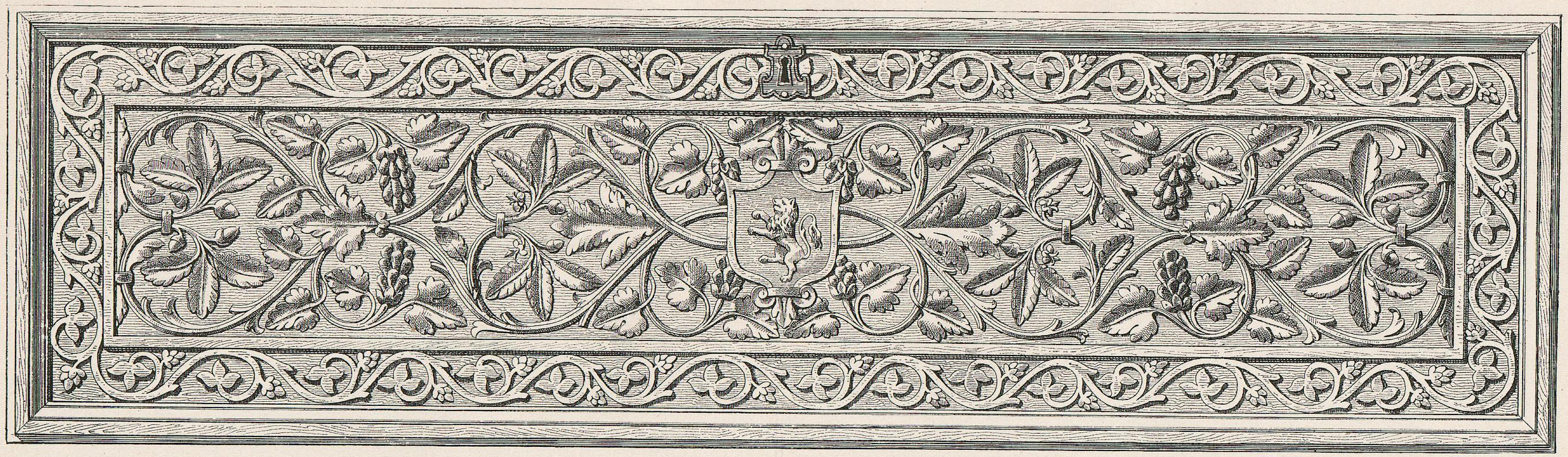
Das Schnitzwerk dieses Kastens ist nicht in seiner Vollendung gelungen, aber dagegen ist die Anordnung der Cartuschen und der laufenden Verzierungen von einer sehr guten Dekoration.

The carving of this chest is not perfect, but the arrangement of the panels, and the running ornaments bear the stamp of good decoration.

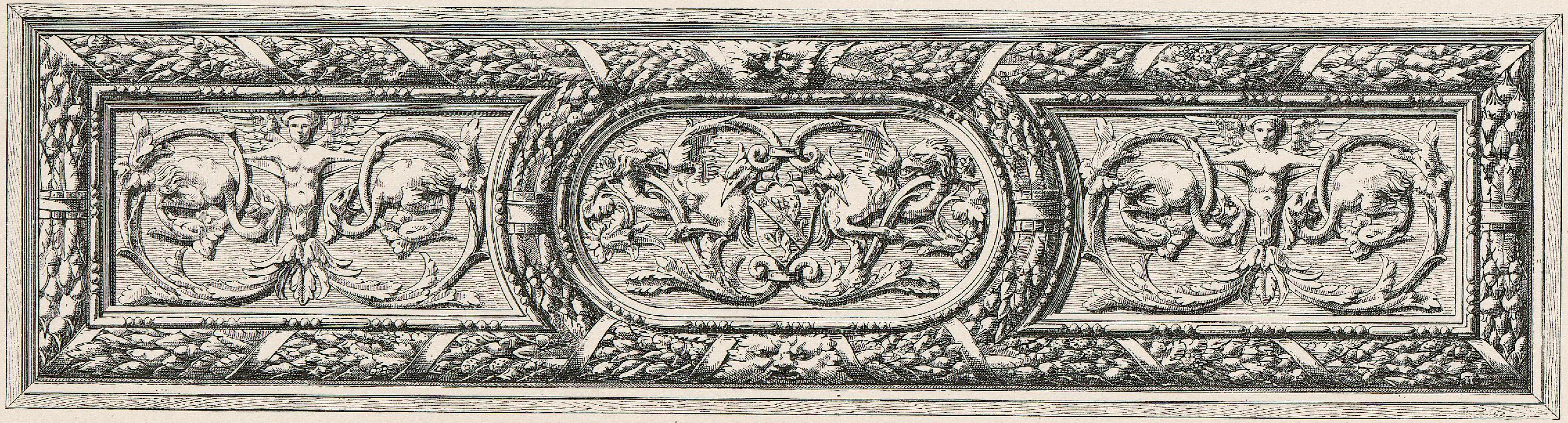
XVIe SIÈCLE. — SCULPTURE ITALIENNE.

PANNEAUX DE COFFRE SCULPTÉ.

A M. RÉCAPPÉ.)



2470



2471

La fig. 2470 est le couvercle du coffre, et l'on doit remarquer que les ornements qui la décorent sont sensiblement moins saillants qu'à la figure inférieure, formant face principale. Cela devait être, et c'est parfaitement raisonné.

Die Fig. 2470 ist der Deckel des Kastens, und man kann bemerken, daß die Zierathen, die sie verzieren, nicht so vorstehend sind, als die der unteren Figur, welche den Vordertheil bildet. Dis war recht, und ist sehr gut überlegt.

Fig. 2470 is the lid of the chest and it is worthy of remark that the ornaments upon it have much less projection than those in the lower figure which shews its front. This is as it should be and thoroughly common-sense.

11me Année. — N° 279 — 31 Janvier 1872.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

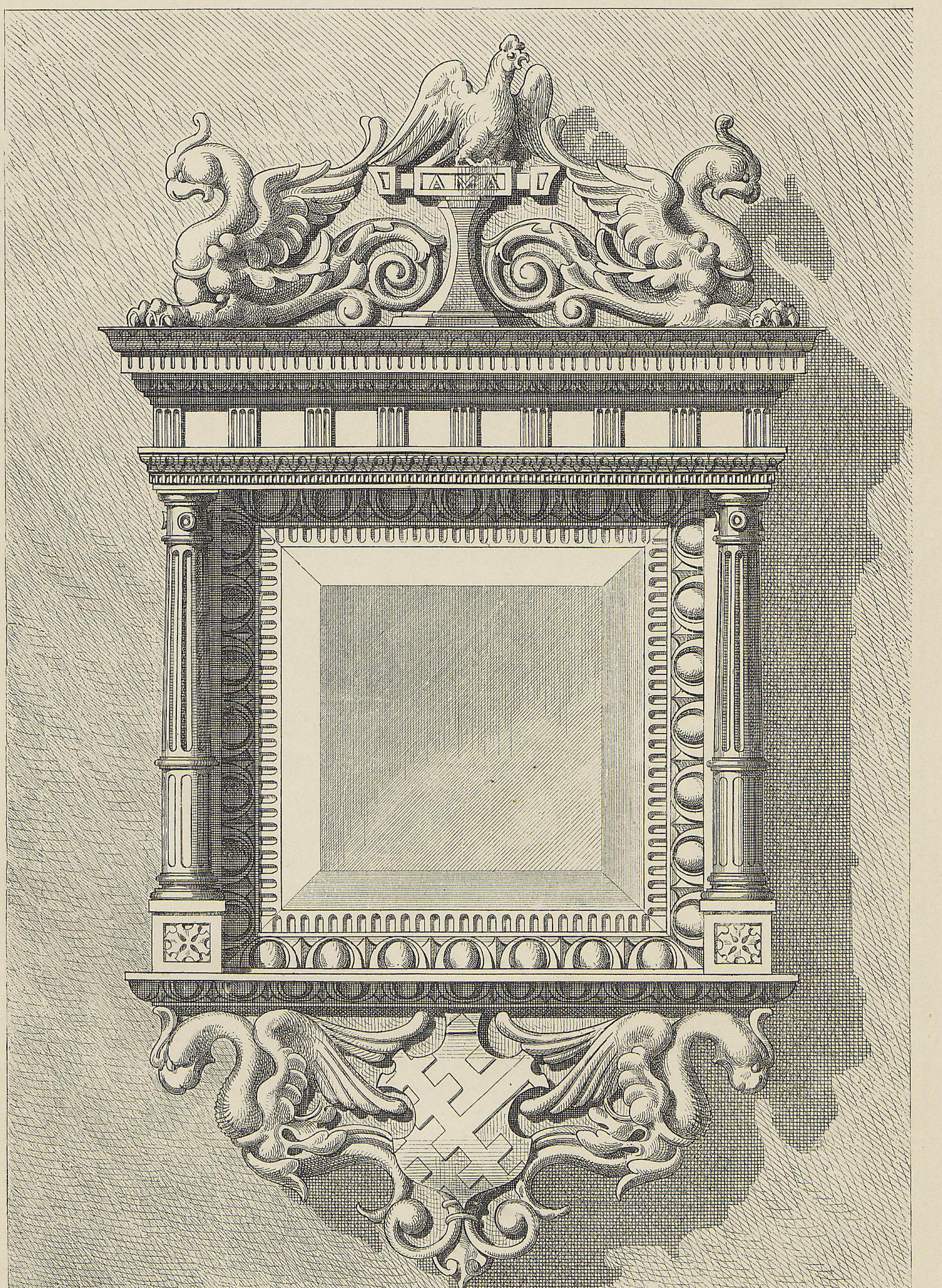
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIE SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDE PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN. (MUSÉE DE CLUNY, A PARIS)

MIROIR EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ, AUX 2/5mes DE L'EXÉCUTION.



E. TOMASZKIEWICZ. ARCH. EX.

2480

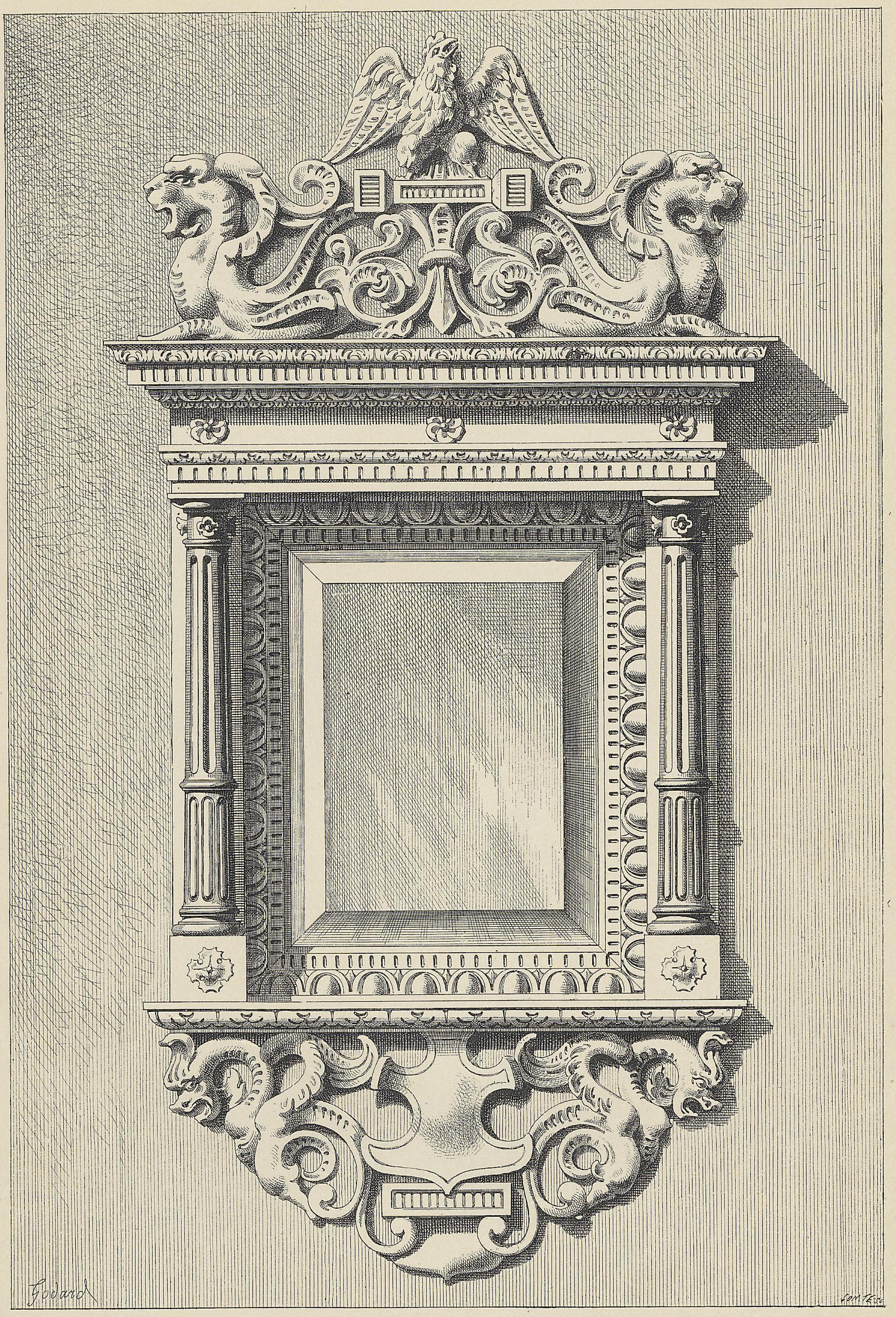
Le principe de décoration de ce riche miroir est l'emploi de formes architecturales. La devise en petits caractères : AMA se voit au milieu du couronnement du cadre. Au bas on remarque un écusson d'armoiries.

Das Dekorationsprincip dieses reichen Spiegels besteht in der Anwendung der architektonischen Formen. Die Devise in kleiner Schrift : AMA befindet sich in der Mitte der Rahmenkrone. Unten ist ein Wappenschild bemerkbar.

The principle of decoration of this splendid mirror is the use of architectural forms. The device in small characters : AMA is seen in the middle of the top ornament of the frame. At the bottom there is an escutcheon.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN.
(MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

MIROIR EN BOIS SCULPTÉ ET DORÉ
AUX 2/5mes DE L'EXÉCUTION.



2512

Le principe décoratif de ce miroir est un portique d'architecture, colonnes et entablement, auxquels on a ajouté un motif de couronnement au ommet, et un autre motif en forme de cul-de-lampe à la base. L'ordre d'architecture employé est un dorique de fantaisie, où les proportions sont loin d'être rigoureusement observées.

Die Verzierungsidee dieses Spiegels ist ein architektonischer Porticus mit Säulen und Sims, welchen man oben eine Kranzausschmückung und unten eine sich abspitzende Zierath beigefügt hat. Die angewendeten Säulen gehören einer phantasie-dorischen Ordnung an, deren Größenverhältnisse aber keineswegs streng beobachtet wurden.

The decorative principle of this mirror is architectural, being a portico, columns, and entablature, with a crown ornament on the top, and a pendant at bottom. The order of architecture is a fancy Doric, in which the proportions are by no means rigorously observed.

11me Année. — N° 285 — 30 Avril 1872.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — FERRONNERIE ITALIENNE.

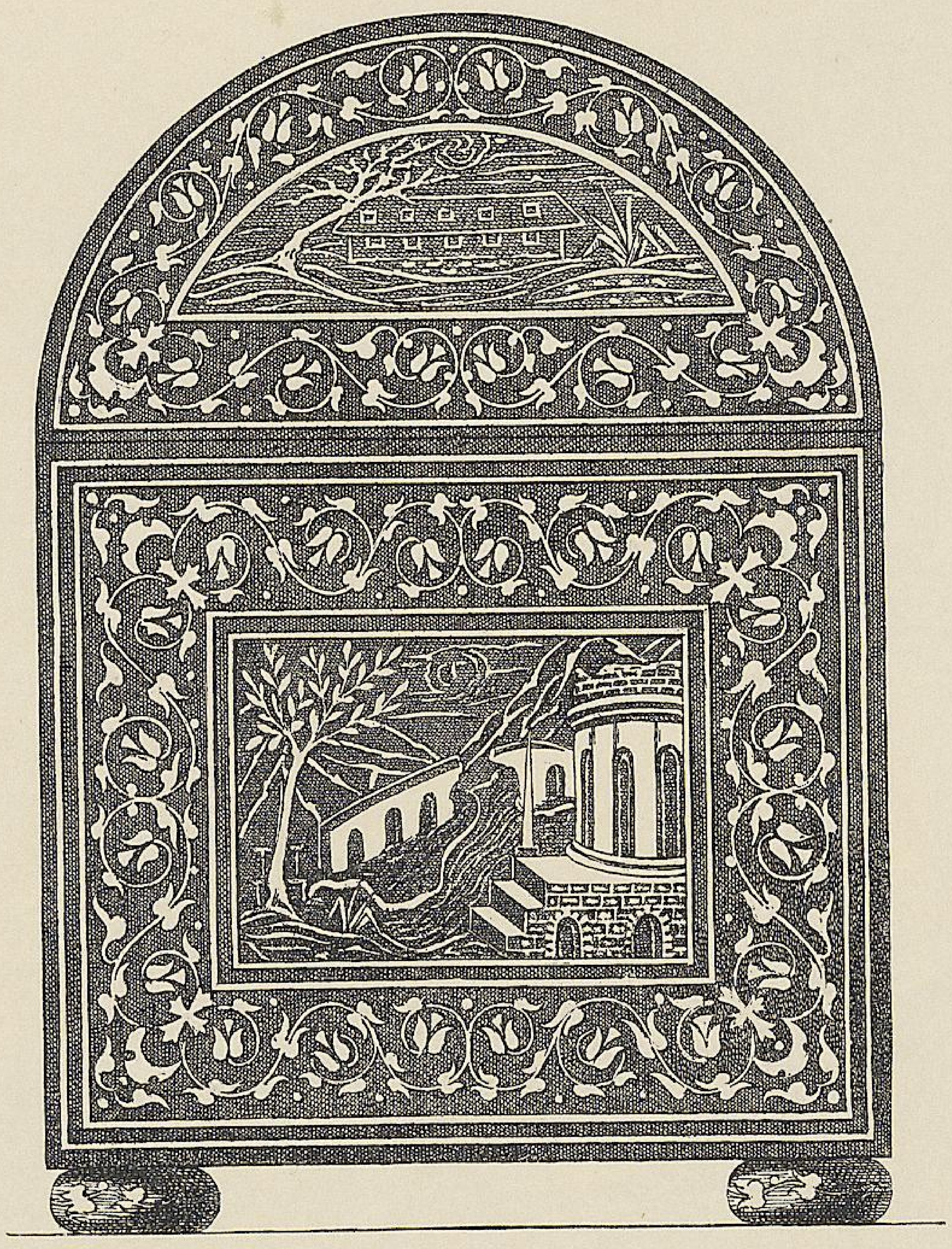
(GRANDEUR DE L'EXÉCUTION.)

COFFRET EN FER DAMASQUINÉ D'OR ET D'ARGENT.

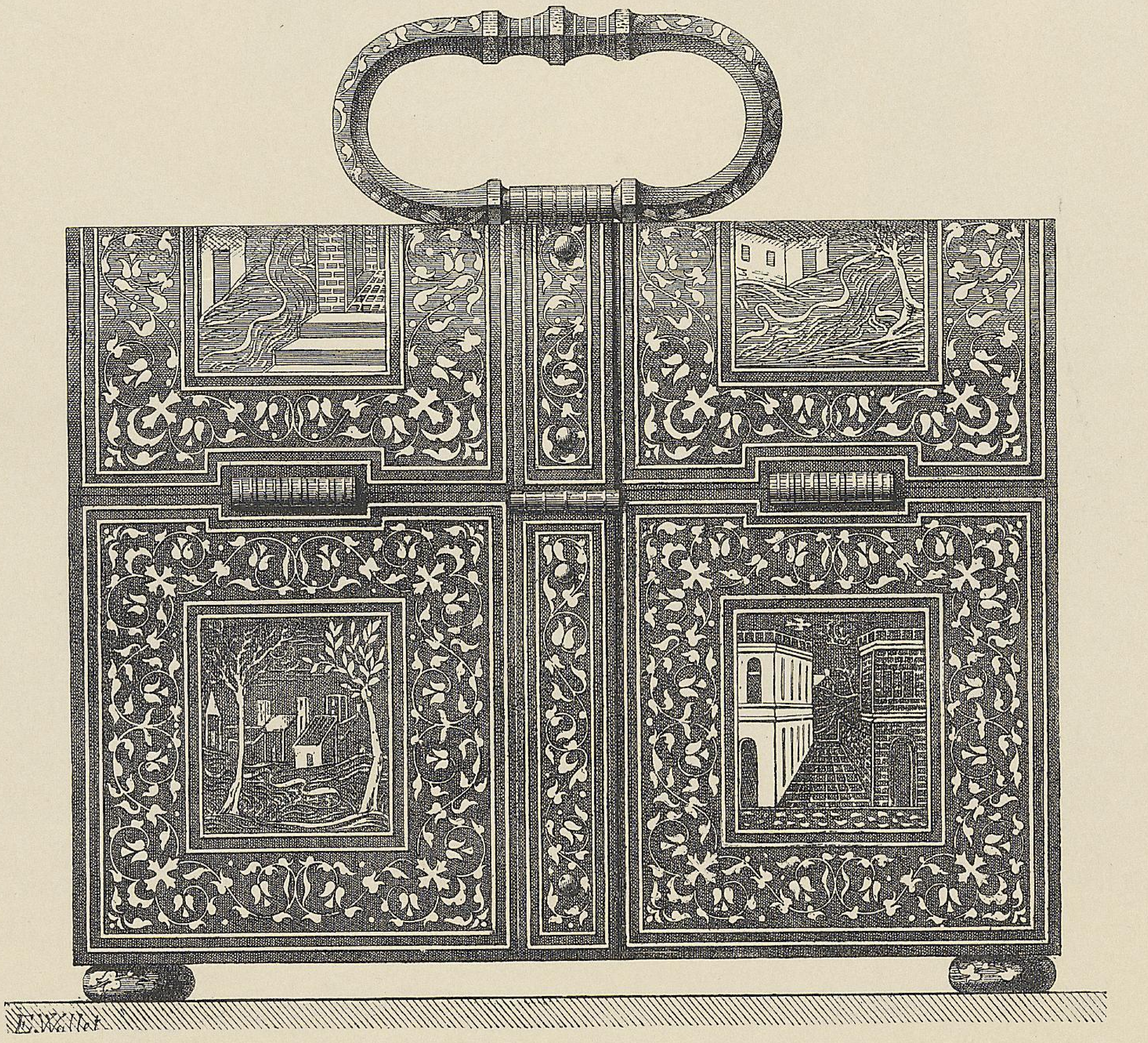
Ce charmant petit coffret à bijoux se voit dans une des salles du musée de Cluny, à Paris. — Les ornements damasquinés sont d'argent et d'or, ce qui donne à l'objet entier un ton chatoyant des plus heureux. La poignée est remarquable par sa forme : elle a reçu, ainsi que les pieds, des ornements damasquinés. — La figure 2525 montre un des côtés.

This charming little casket for jewellery may be seen in the Cluny museum at Paris. The damaskeened ornaments are in silver and gold which gives to the whole a very happy plays of tints. The handle is remarkable as form; it is damaskeened as are also the feet. Fig. 2525 gives a side view of the casket.

Dieses reizende kleine Schmuckkästchen ist in den Sälen des Clunymuseums in Paris sichtbar. Die damascirten Verzierungen sind aus Gold und Silber, was dem ganzen Gegenstande den angenehmsten schillernden Anblick ertheilt. Der Griff ist seiner Form wegen merkwürdig, und besitzt er gleich den Füßen damascirte Ausschmückungen. Die Figur Nr. 2525 stellt die Seitenansicht dieses Schmuckkästchens dar.



2525



2524

IIme Année.

N° 286

15 Mai 1872.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(D'APRÈS ADRIANO HALUECH.)

ARTS SOMPTUAIRES. — COSTUMES.

PORTRAIT DE MARIE-MADELEINE D'AUTRICHE.



2533

Fille de Charles, archiduc d'Autriche, et épouse de Cosme II, grand-duc d'Étrurie. — Le costume est sévère et en harmonie avec cette figure de matrone de haute noblesse.

Tochter des Erzherzogs Karl von Oesterreich und Gemahlin des Großherzogs Cosmus II. von Hetrurien. Die Kleidung ist ernst und harmonirt mit dieser vornehmen Matronenfigur.

Daughter of Charles, archduke of Austria, and consort of Cosmo II, grand duke of Etruria. The costume is severe and in harmony with the bearing of this noble matron.

11me Année. — Nº 287 — 31 Mai 1872.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(AU MUSÉE D'ARTILLERIE, A PARIS.)

ARMES DÉFENSIVES. — CASQUE DIT A L'ANTIQUE

EN FER REPOUSSÉ.



2541

Ce casque est, à n'en pas douter, d'origine italienne; c'est une pièce remarquable par la beauté de sa forme générale et par le fini des personnages, des trophées et ornements qui le décorent. Il est ciselé et damasquiné d'or; il porte des oreillères, un cimier et un couvre-nuque. Le sujet en ronde bosse représente un combat entre des guerriers équipés et armés à la romaine. (Voyez les diverses armes de ce genre publiées déjà dans ce recueil.)

Dieser Helm ist ohne Zweifel italienischen Ursprungs; es ist ein durch die Schönheit seiner allgemeinen Form, so wie durch die Vollkommenheit der ihn schmückenden Figuren, Trophäen und Verzierungen bemerkenswerther Gegenstand. Er ist ciselirt und mit Gold ausgelegt, hat Ohrlappen, einen Helmschmuck und einen Nackenschirm. Das Rundwerk stellt ein Gefecht zwischen Kriegern vor, welche nach Römer Art gekleidet und bewaffnet sind. (Siehe die verschiedenen schon in diesen Blättern veröffentlichen Waffen dieses Genre.)

This helmet is most undoubtedly of Italian origin; it is very remarkable for the beauty of its general form and the finish of the figures, trophies and ornaments which decorate it. It is chased and damaskeened in gold; it has ear-flaps, a crest and a neck piece. The subject in semi-relief represents a combat between warriors equipped and armed in the old Roman style. (See the various arms of this kind already published in this collection.)



2554



2555

Le casque, fig. 2554, est en fer repoussé en ronde bosse, ciselé et damasquiné d'or; il porte des oreillères, un cimier et un couvre-nuque. — Le sujet montre un combat entre des guerriers armés à la romaine. — Le casque, fig. 2555, de fabrication semblable au précédent, offre comme sujet principal : un guerrier assis, accompagné d'un génie qui lui pose une couronne sur la tète.

Der eiserne Helm, Fig. 2554, mit Rundwerk, ist ciselirt und mit Gold ausgelegt. Er besitzt Ohrlappen, einen Helmschmuck und einen Nackenschirm. Die erhabene Arbeit stellt ein Gefecht zwischen nach Römer Art bewaffneten Kriegern vor. — Der Helm, Fig. 2555, von gleicher Fabrikation wie der vorhergehende, bietet als Hauptgegenstand einen sitzenden Krieger, mit einem Schutzengel im Gefolge, welcher ihm eine Krone auf's Haupt setzt.

The helmet, fig. 2554, is of iron « repoussé » in high relief, chased and damaskeened with gold; it has ear-lappets, a crest and neck-piece. — The subject presents a combat between warriors armed in the Roman fashion. — The helmet, fig. 2555, of the same make as the preceding, has for its principal subject : a warrior seated, accompanied by a genius placing a crown on his head.

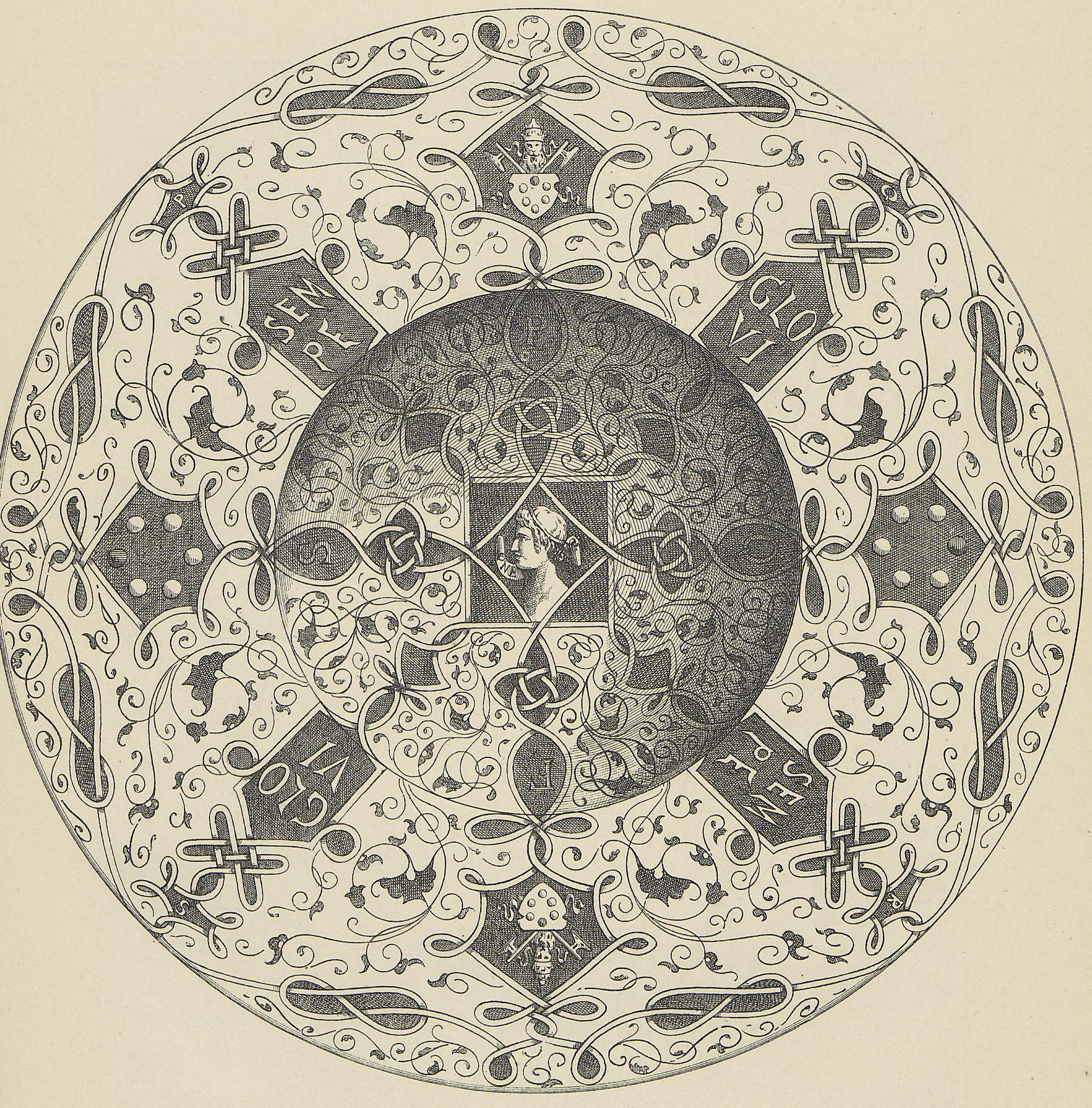
XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.

(MUSÉE DE CLUNY, A PARIS.)

PLAT EN FAIENCE

DÉCORÉ DE DEVISES ET D'ENTRELACS.

Le fond de ce plat est blanc et tous les dessins sont bleus. Un cordon unique produit, en s'entrelaçant, des cartels de formes variées où l'on voit d'abord, en haut et en bas, un écusson surmonté d'un trophée contenant six besans en orle : le premier, de sable ; les autres, d'azur. Les autres cartels contiennent la devise *Sempe glovi,* et aussi les six besans à une plus grande dimension. Le portrait central est celui de Néron, ainsi que l'indique le phylactère dont il est entouré. N'oublions pas de mentionner aussi les lettres S P Q F qui se lisent dans un fond enlacé.



2594

Der Grund dieser Schüssel ist weiß, alle Verzierungen sind blau. Ein einziger Streifen bildet in seiner Verflechtung Wappenschilder mannigfaltiger Form, unter welchen man zuerst oben und unten ein Wappen erblickt, welches, von einer Trophäe übersetzt, sechs Besams in einem Rundstreifen darstellt, von denen der eine schwarz, die anderen azurblau sind. Vier andere Wappenschilder enthalten die Devise Sempe glovi, und die zwei übrigen gleichfalls sechs Besams, aber von größerer Dimension. Das Porträt im Mittelpunkt stellt Nero vor, wie es das ihn umgebende Philakterium angibt. Vergessen wir gleichfalls nicht zu bemerken der Buchstaben S P Q F zu erwähnen, welche sich in einen verflochtenen Grunde befinden.

The ground of this dish is white, and all the designs are blue. A single scroll is interlaced so as to form cartels of various shapes in which we see first, at top and bottom, an escutcheon surmounted by a trophy, containing six bezants in an orle; the first, sable; the others, azure. The other cartels contain the device *Sempe glovi*, and also the six bezants of larger size. The central portrait is Nero's, as shown by the phylactery encircling it. Let us not omit to mention also the letters S P Q F which are read into a laced ground.

11e Année — N° 295 — 30 Septembre 1872.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN.

VEILLEUSE DE NUIT EN CUIVRE DORÉ.



2619

Bien qu'italien et peut-être vénitien, cet objet offre une décoration de goût et de souvenir arabes.

Wenn auch italienischen, ja vielleicht venetianischen Ursprungs, bietet der Gegenstand geschmackvolle arabische Decorationen.

Though Italian and perhaps Venitian, the decoration of this article is Arabian in taste and character.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1226]

11e Année. N° 298 15 Novembre 1872.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(D'APRÈS ADRIANO HALUECH.)

ARTS SOMPTUAIRES. — COSTUMES.
PORTRAIT DE COSME II.



2645

Cosme II de Médicis était fils de Ferdinand Ier et de Christine de Lorraine. — Il fut quatrième grand-duc d'Étrurie.

Cosmus II. von Mericis war der Sohn Ferdinands I. und Christine von Lothringen. Er war der vierte Großherzog von Hetrurien.

Cosmo II de Medici was the son of Ferdinand I and Christine of Lorraine. He was the fourth grand-duke of Etruria.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(D'APRÈS ADRIANO HALUECH.)

ARTS SOMPTUAIRES. — COSTUMES.
PORTRAIT DE LUCRÈCE D'ÉTRURIE.



2653

Lucrèce d'Étrurie est la fameuse Lucrèce Borgia, nièce d'Alexandre VI et sœur du duc de Valentinois. — Notre gravure copie assez fidèlement celle d'Haluech; mais à voir cette figure renfrognée et ces traits vulgaires, on s'imagine difficilement que ce soit là la fille de Cosme Ier et l'épouse du duc de Ferrare. En revanche, le costume est d'une grande richesse et d'un beau caractère.

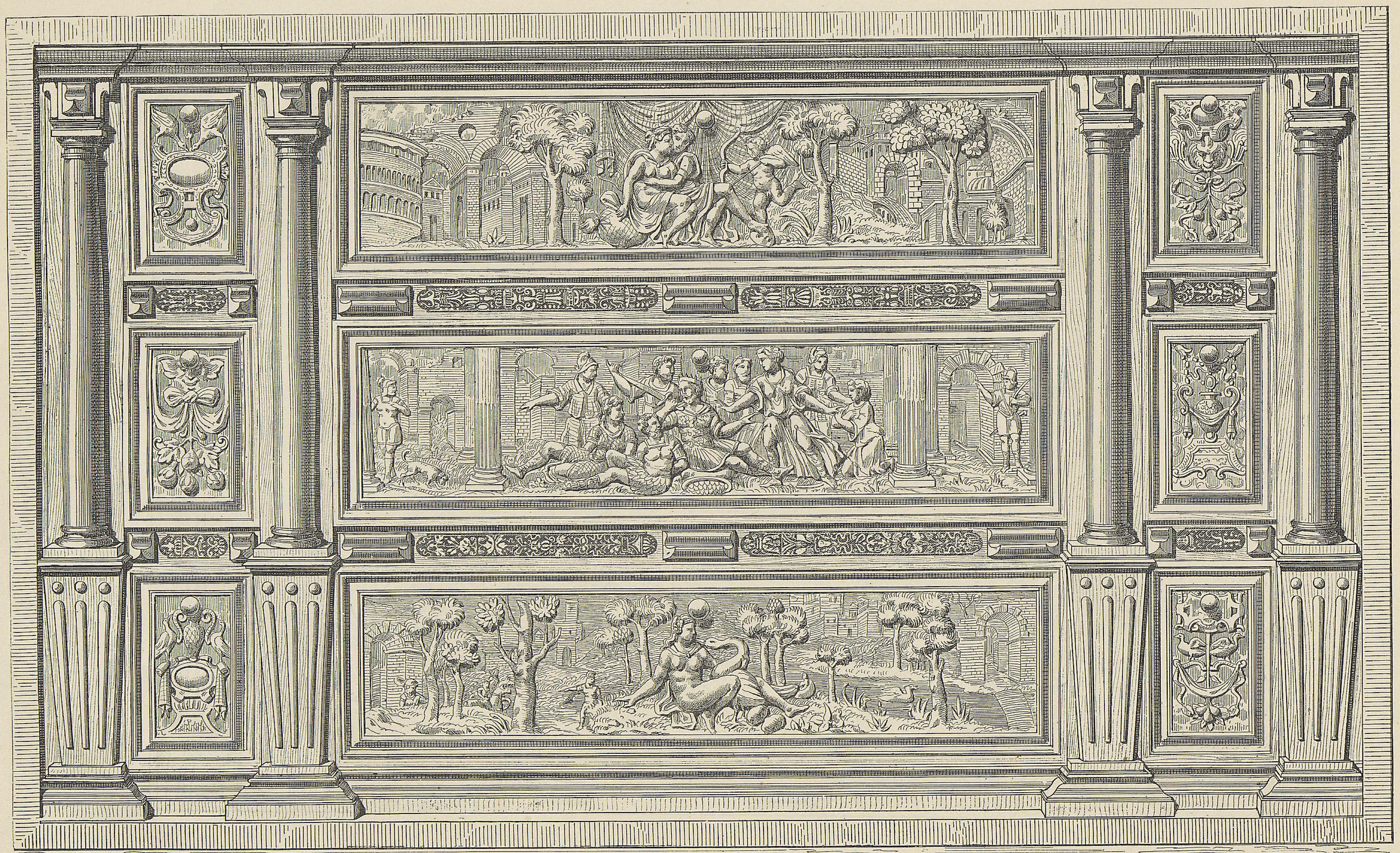
Lucrezia von Hetrurien ist die berüchtigte Lucrezia Borgia, Nichte Alexander's VI. und Schwester des Valentino. Unsere Zeichnung kopirt jene des Haluech ziemlich getreu; beim Anblick aber dieses verdrießlichen Gesichtes und dessen ordinären Zügen, wird man sich schwerlich einbilden, daß dies die Tochter Cosmus I. und die Gemahlin des Herzogs von Ferrara sei. Als Ersatz ist die Kleidung reich und von besonderer Schönheit.

Lucretia of Etruria is the famous Lucretia Borgia, niece of Alexander VI and sister of the Duke of Valentinois. Our engraving is a tolerably faithful copy of Haluech's; but in contemplating this scowling face and these vulgar features, one can hardly fancy her the sister of Cosmo I and the wife of the Duke of Ferrara. On the other hand, the costume is extremely rich and of a noble character.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN.

COFFRET A PLAQUES EN FER REPOUSSÉ ET DORÉ.

(COLLECTION DE Mme LA BARONNE DE ROTHSCHILD.)



2660

La structure principale de ce riche coffret est en bois noirci, et emprunte sa décoration aux formes usitées en architecture. — Les plaques en fer repoussé sont au nombre de neuf, et montrent en relief des ornements et des sujets divers tirés de la mythologie. Ces plaques sont séparées entre elles par de longues bandes d'ornements damasquinés.

Die Hauptarbeit dieses reichen Kästchens ist aus Schwarzholz und hat ihre Dekoration den gebräuchlichen architektonischen Formen entliehen. Die Zahl der getriebenen Eisenplatten beläuft sich auf neun, welche in Relief verschiedene der Mythologie entnommene Gegenstände und andere Verzierungen vorstellen. Lange Streifen mit damascirten Zierathen scheiden diese Platten.

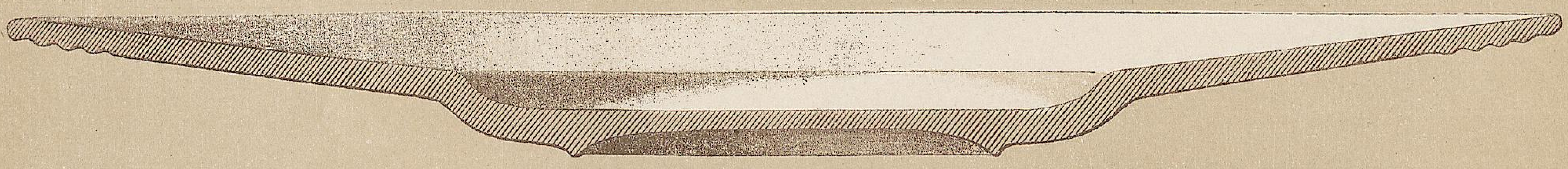
The principal structure of this rich coffer is of wood stained black, and its decoration is borrowed from forms used in architecture. The plates of iron *repoussé* are nine in number, and they exhibit in relief ornaments and subjects drawn from mythology. The plates are divided from each other by long bands of damaskeened ornaments.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.
(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

PLAT EN FAÏENCE DE GUBBIO.
(AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.)



2663



2664

Ch. Chauvet, del. Regamey, lith.

Le marli se trouve ici avoir un développement considérable; aussi a-t-il reçu une ornementation en conséquence. — La fig. 2664 montre la coupe exacte de ce beau plat.

Der Rand besitzt hier eine bedeutende Ausdehnung; auch hat er eine derselben entsprechende Verzierung erhalten. — Fig. 2664 zeigt den genauen Durchschnitt dieser schönen Schüssel.

The rim happens to be rather wide and has consequently received due ornementation. — The figure 2664 shows the section of this beautiful dish.

Strasbourg, typographie G. Silbermann, G. Fischbach, successeur.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(D'APRÈS LA GRAVURE D'ADRIANO HALUECH.)

ARTS SOMPTUAIRES. — COSTUMES.

PORTRAIT DE PIERRE D'ÉTRURIE.



2683

Pierre d'Étrurie était fils de Cosme Ier, grand-duc du même nom. Il commanda en chef les armées florentines. — La haute collerette godronnée semble la partie caractéristique du costume de ce personnage du XVIe siècle. Il tient en main une riche épée.

Peter von Hetrurien war der Sohn Cosmus I., Großherzog gleichen Namens. Er war Oberbefehlshaber der Florenzer Heere. Der in Falten gelegte Kragen scheint den charakteristischen Theil des Anzuges dieser Person des 16. Jahrhunderts zu bilden. Er hält in seiner Hand ein reich verziertes Schwert.

Pe'er of Etruria was the son of Cosmo I, grand-duke of the name. — He was commander in chief of the Florentine armies. — The high godrooned collar seems the characteristic part of the costume of this personage of the XVIth century. In his hand he holds a richly ornamented sword.

12e Année. — N° 312 — 15 Juin 1873.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

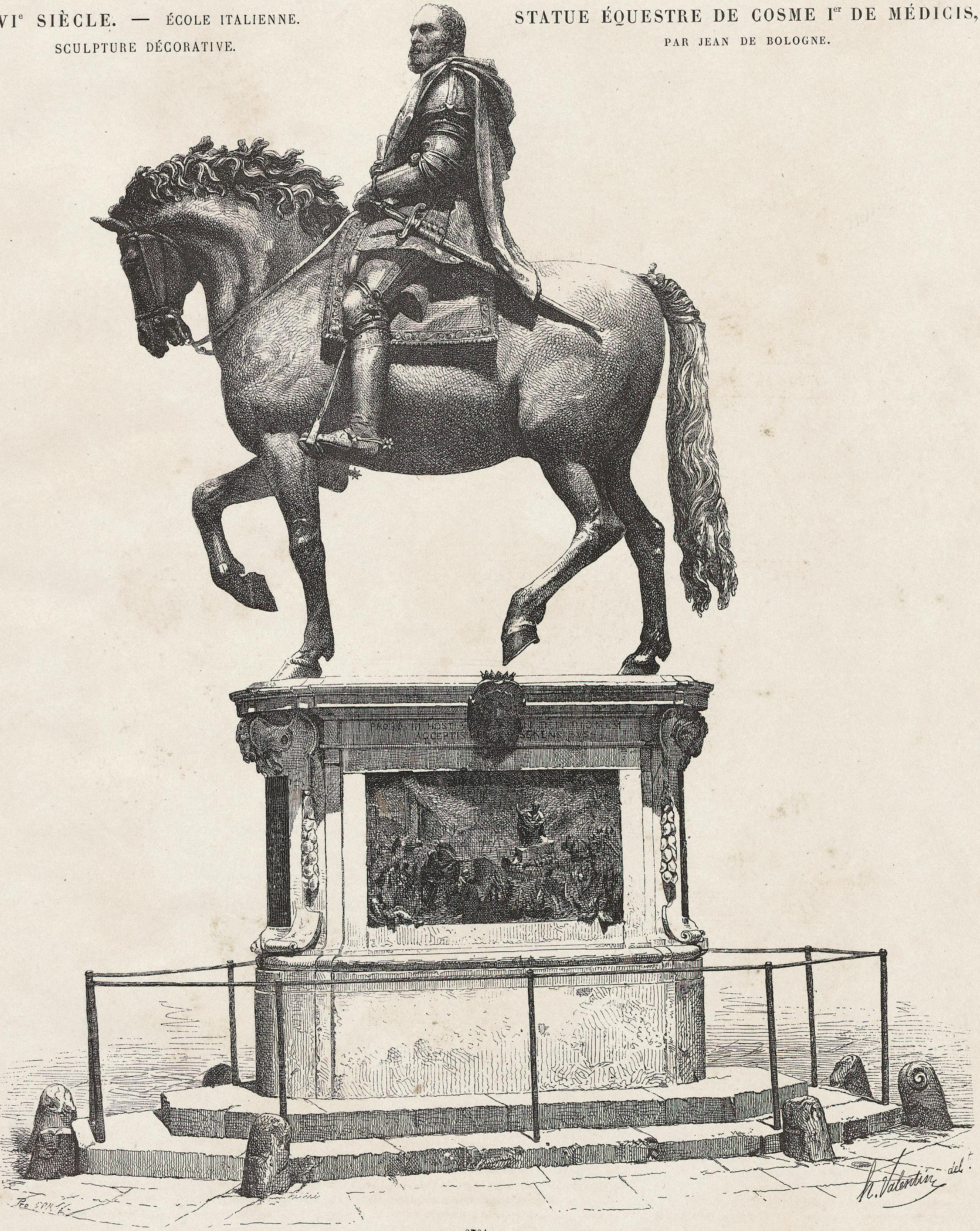
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
SCULPTURE DÉCORATIVE.

STATUE ÉQUESTRE DE COSME Ier DE MÉDICIS,
PAR JEAN DE BOLOGNE.



2781

Cette belle statue équestre, en bronze, décore la place du palais ducal à Florence. Les bas-reliefs du piédestal sont en bronze aussi.

Diese schöne Reiterstatue aus Bronze verziert den Platz des herzoglichen Palastes in Florenz. Die Basreliefs des Fußgestelles sind gleichfalls aus Bronze.

This fine equestrian bronze statue decorates the « Piazza » of the Grand Ducal palace at Florence. The bas-reliefs of the pedestal are also in bronze.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [229]

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(D'APRÈS ADRIANO HALUECH.)

ARTS SOMPTUAIRES. — COSTUMES.
PORTRAIT DE CLAUDIA D'ÉTRURIE.



2806

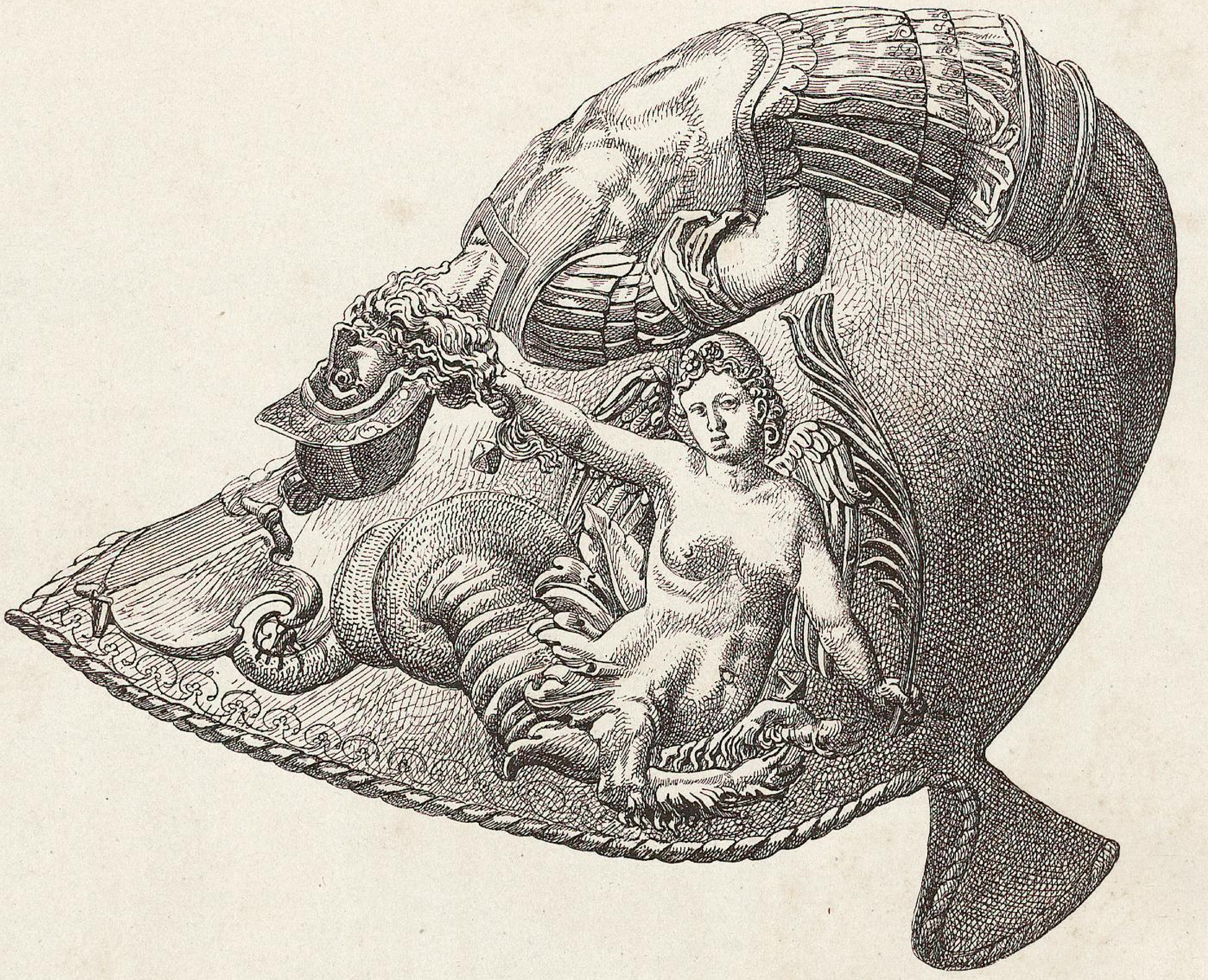
Claudia d'Étrurie était fille de Ferdinand Ier, grand-duc du même nom. Elle devint femme de Léopold, archiduc d'Autriche. Le costume est des plus remarquables, et la fraise godronnée, d'où semble sortir la tête de l'archiduchesse, est merveilleusement ouvragée.

Claudia von Hetrurien war die Tochter Ferdinands I., Großherzog gleichen Namens. Sie heirathete den Erzherzog Leopold von Oesterreich. Das Kostüm ist äußerst merkwürdig und ist namentlich die Halskrause, aus welcher der Kopf der Erzherzogin herauszusteigen scheint, bewundernswerth ausgearbei'et.

Claudia of Etruria was the daughter of Ferdinand I., Grand Duke of the same name. She became the wife of Leopold, Archduke of Austria. The costume is extremely remarkable, and the goffered ruff, from the middle of which the head of the Archduchess seems to rise, is a marvellous piece of needle- work.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE ITALIENNE. CASQUE EN FER CISELÉ.

AU MUSÉE D'ARTILLERIE, A PARIS.



Le Musée d'artillerie, à Paris, est riche en armes de ce genre, et l'on éprouve souvent une véritable difficulté dans le choix que l'on doit faire.

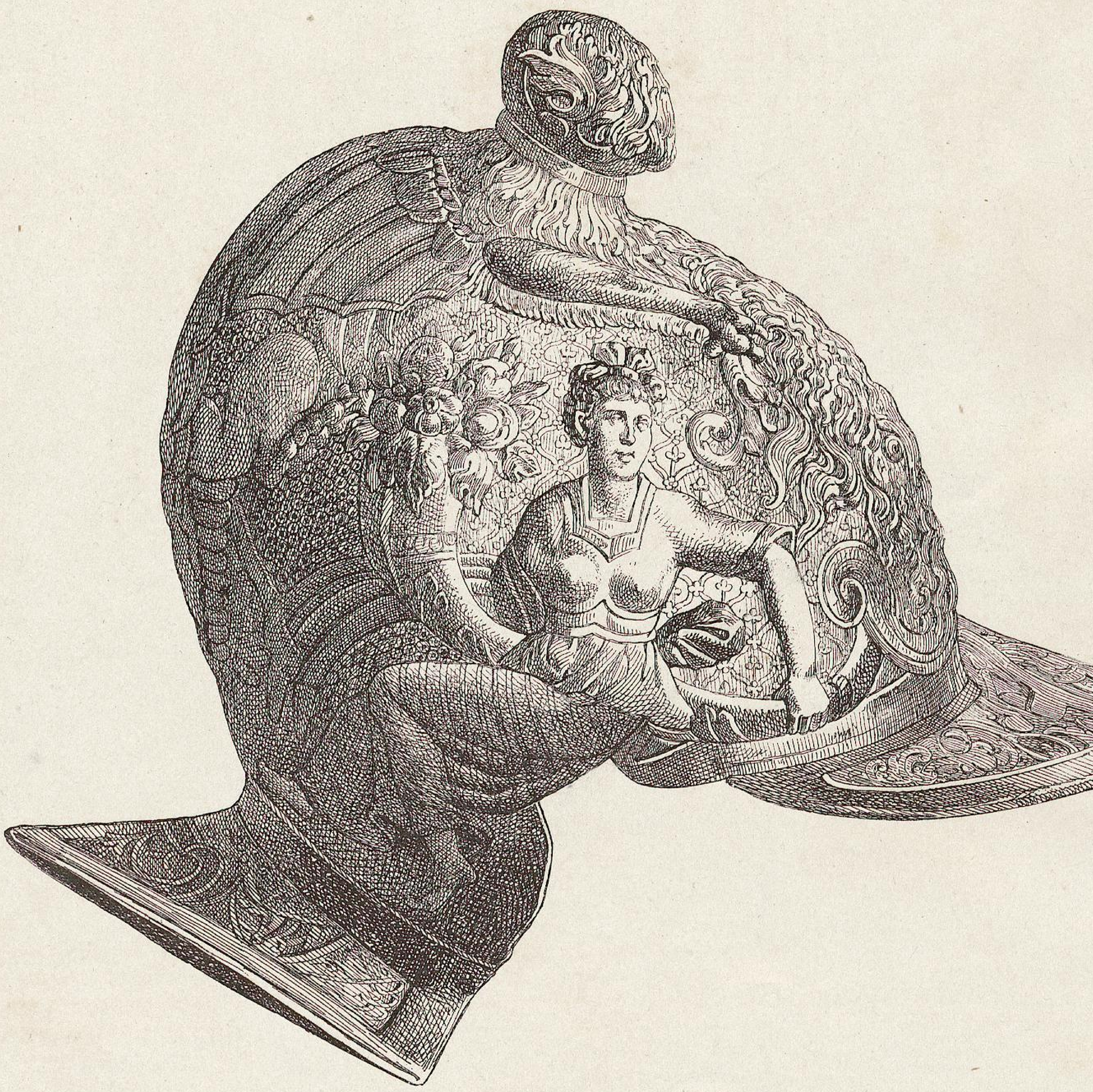
Parmi les casques de fabrique italienne, ceux que nous montrons aujourd'hui nous ont paru remarquables à tous égards. Le casque fig. 2875, d'une grande perfection de travail, est en fer ciselé et repoussé en ronde bosse. Le cimier est formé par le corps renversé d'un guerrier armé à la romaine, et saisi à la barbe par deux chimères à corps de femme. Ces chimères ont des palmes en main. Un cartouche ou écusson se voit à la pointe de la visière.

Le casque fig. 2876 est très-différent de forme et un peu moins étrange comme décoration. Deux figures ayant en mains des cornes d'abondance servent de motif principal. Des ornements chimériques accompagnent ces figures. Le tout s'enlève sur un fond niellé d'ornements entrelacés.

The Museum of Artillery, at Paris, is rich in arms of this kind, and it is no easy matter to make a choice amongst them.

Among the helmets of Italian workmanship, those we give to day have struck us as remarkable in every respect. The helmet (fig. 2875), of most perfect workmanship, is of iron chased and „repoussé" in round boss. The crest is formed of the prostrated body of a warrior armed in the Roman style, and seized by the beard by two chimeras with women's bodies. These chimeras hold palms in their hands. A cartouch or escutcheon is seen on the point of the beaver.

The helmet (fig. 2876) is very different in form and somewhat less strange in decoration. Two figures holding cornucopia are the principal subject. Chimerical ornaments accompany these figures. The whole rises from a niello ground of interlaced ornaments.



2876

Das Artillerie-Museum in Paris besitzt einen großen Reichthum von Helmen dieses Genres, und ist oft die Auswahl eine nicht wenig schwierige Aufgabe.

Unter den Helmen italienischen Ursprungs haben uns die nebenstehenden in allen Beziehungen einer besonderen Aufmerksamkeit würdig geschienen. Der mit großem Kunstfleiß verfertigte Helm, Fig. 2875, ist aus ciselirtem Eisen und rund getrieben. Der Helmschmuck ist durch den überschlagenen Körper eines auf römische Art bewaffneten Kriegers gebildet, welchen zwei Chimären in Frauengestalten am Bart fassen. Die Chimären haben Palmen in der Hand. Ein Wappen ist auf der Spitze des Visirs sichtbar.

Der Helm, Fig. 2876, ist von ganz verschiedener Form und in seinen Zierathen weniger auffallend. Zwei Figuren haben Füllhörner in den Händen, welche als Hauptzierde dienen; chimärische Ornamente begleiten diese Figuren. Das ganze tritt auf einem schwarzen Grunde verschlungener Verzierungen hervor.

12e Année. N° 324 15 Décembre 1873.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

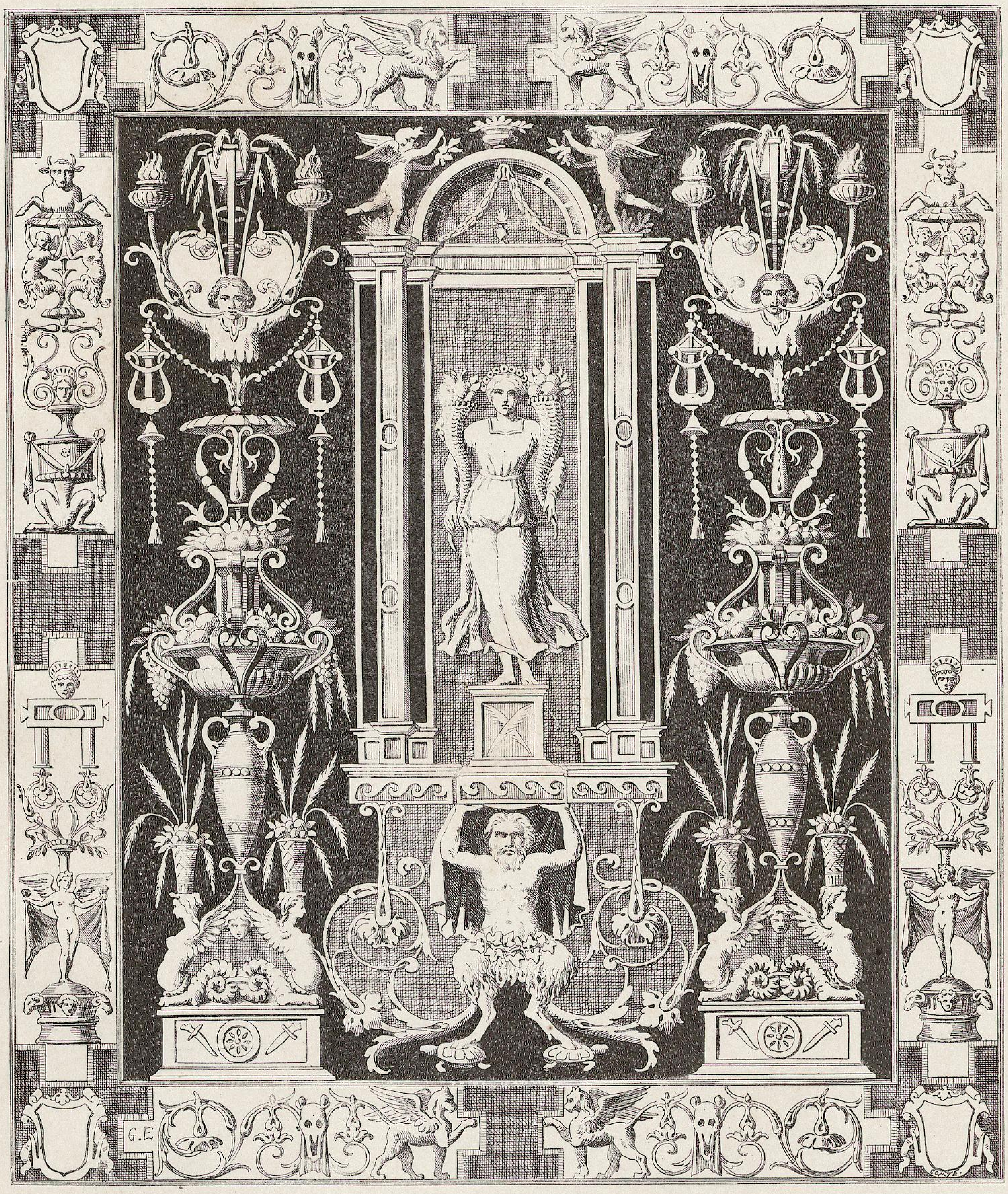
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SALVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. **AMEUBLEMENT. — TAPISSERIE.**

DESSIN DE E. MALOISEL.



2877

Cette tapisserie purement ornementale doit être italienne de dessin, mais flamande d'exécution : nous n'en connaissons ni l'auteur ni la fabrique. Composée d'ornements variés et savamment arrangés, elle est susceptible d'inspirer un artiste. C'est à M. Alfred Darcel, directeur des Gobelins, que nous devons de la pouvoir publier. (Hauteur 3m,50.)

Diese rein ornamentale Tapisserie scheint nach italienischer Zeichnung von Flammändern ausgeführt worden zu sein, von welcher wir übrigens weder den Zeichner noch den Fabrikanten kennen. Die lieblich variirten und künstlich angeordneten Zierathen tragen das volle Gepräge eines Künstlers. Herr Alfred Darcel, Director der Gobelins, war so gefällig uns diese Tapisserie zur Veröffentlichung mitzutheilen. (Die Höhe beträgt 3 Meter 50 Centimeter.)

This tapestry purely ornamental must be Italian for the design, and Flemish for the execution : we know nothing about the artists or where it was made. Composed of diversified ornaments skilfully arranged, it may offer valuable hints to an artist.

We are indebted to M. Alfred Darcel, Director of the Gobelins, for the favour of publishing it. (Height 3m,50.)

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1620]

12e Année. — N° 325 — 31 Décembre 1873.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

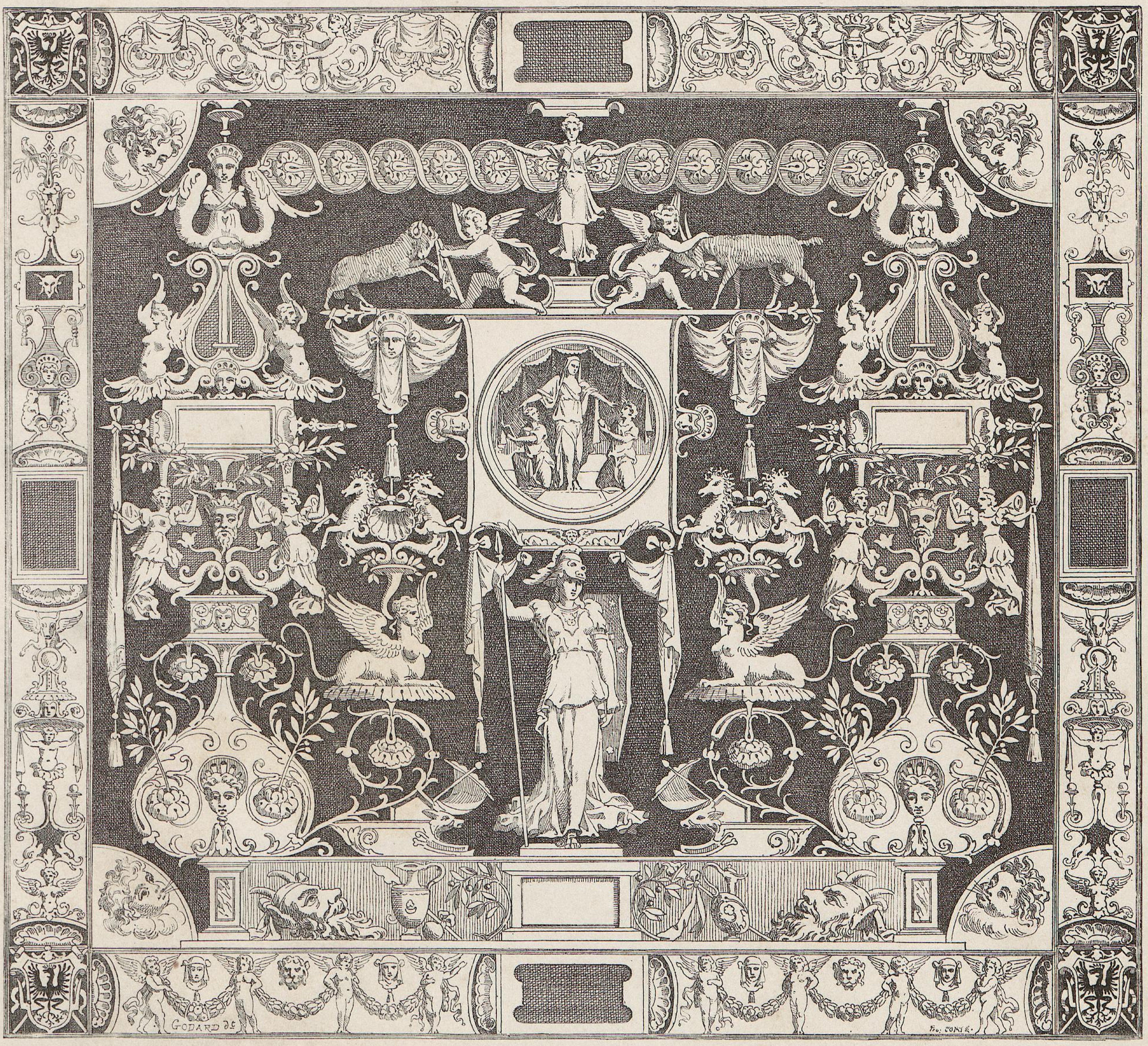
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. AMEUBLEMENT. — TAPISSERIE.

(DESSIN DE M. CH. DURAND.)



2887

Cette tapisserie fait suite à celle que nous avons montrée dans le numéro précédent : elle est de même fabrique et appartient à la même école, c'est-à-dire que, composée par des Italiens, elle est exécutée par des Flamands.

Le fond général de la tapisserie est d'un noir assez coloré ; le fond de la bordure est jaune de chrome, et les cartouches de celle-ci rouge amarante. Tous les ornements et les figures sont variés de tons et de la plus grande harmonie. (Hauteur de la tapisserie : 3m,50.)

Diese Tapisserie ist die Folge jener, welche wir in vorhergehender Nummer gegeben haben; sie stammt aus der gleichen Fabrik und gehört derselben Schule an, das heißt, sie ist von Italienern gezeichnet und von Flammändern ausgeführt worden.

Der Hauptgrund dieser Tapisserie hat eine genügend schwarze Färbung, der Grund der Rahme ist chromgelb und jener der Wappen amaranthenroth.

Alle Verzierungen und Figuren besitzen verschiedene Nüancen und sind von gelungenster Harmonie.

This tapestry is the sequel of the one we have given in our previous number. It is of the same manufacture and belongs to the same school, that is, was designed by Italians and executed by Flemings.

The general ground of the tapestry is a rather deep black; the ground of the border is chrome yellow, and the cartouches of the latter amaranth red. All the ornaments and figures are varied in tone and in complete harmony. (Height of tapestry : 3m,50.)

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1624]

13e Année. — N° 326 — 15 Janvier 1874.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . 18 fr.
Étranger. . . . 20 fr.
L'Année parue. 25 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. PLATEAU EN VERMEIL, CISELÉ ET REPOUSSÉ.

(AU MUSÉE D'ARMES ET D'ANTIQUITÉ A BRUXELLES.)



2897

Le centre du plateau présente une ville circulaire, murée et fortifiée. Des rivières sortent de cette ville et s'étendent dans la campagne, occupée par une armée assiégeante au grand complet. Les cavaliers sont nombreux et les fantassins plus nombreux encore. On remarque çà et là des clochers, des arbres, des maisons incendiées, des paysans fuyant leurs foyers envahis et brûlés; enfin toutes les horreurs de la guerre. Le marli du plateau est décoré uniquement de trophées de guerre, variés à l'infini et fort ingénieusement disposés. Ce magnifique objet, d'origine italienne, a appartenu à Alexandre Farnèse.

Die Mitte der Platte stellt eine runde und mit festen Mauern versehene Stadt vor, aus welcher Flüsse entlaufen und sich ins Land entströmen, das von einer gewaltigen Belagerungsarmee besetzt ist. Wenn schon die Reiter zahlreich, sind es die Fußsoldaten noch weit mehr. Man bemerkt hier und da Kirchthürme, Bäume, Brandstätten, aus ihren besetzten oder brennenden Häusern entfliehende Landleute, mit einem Worte, alle nur denkbare Kriegsgräuel. Den Rand der Platte schmücken alleinig die verschiedenartigsten und äußerst genial angebrachten Kriegstrophäen. Dieser herrliche italienische Kunstgegenstand gehörte seiner Zeit Alexander Farnese.

The centre of this plateau represents a circular castellated town from which rivers flow, spreading over the surrounding country where camps a full and complete army of besiegers. Numerous are the cavalry, more numerous yet the infantry. Here and there, spires, trees, burnt houses, peasants flying from their invaded and devastated homes, in short, all the horrors of war. The rim is ornamented solely with an infinite variety of most ingeniously disposed war-trophies.

This magnificent italian work of Art has belonged to Alexander Farnèse.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT-BENOIT. — [1301]

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(A M. RÉCAPPÉ.)

DEVANTURE DE COFFRE EN BOIS

AU CINQUIÈME D'EXÉCUTION.



2986

On s'imagine facilement, à l'examen de ce coffre si richement décoré, quelle devait être la somptuosité des appartements où il avait trouvé place. La sculpture du meuble, si franchement italienne, a-t-elle été peinte ou simplement dorée par place, c'est ce qu'il est bien difficile d'affirmer aujourd'hui, mais on peut dire sans crainte de se tromper, que l'ornementation est assez fine, assez abondante et vraiment décorative pour qu'elle puisse se passer de l'aide du pinceau et de la dorure.

Bei Anschauung dieses so reich verzierten Kastens wird man sich leicht die Pracht der Zimmer vorstellen können, in welchen er aufgestellt war.

Ob die ächt italienische Schnitzarbeit des Möbels bemalt gewesen, oder ob sie nur einfach stellenweise vergoldet war, ist heute sehr schwer zu bestimmen; aber kann man kühn behaupten, daß die Verzierung hinreichend fein, mannigfaltig und wahrhaft dekorativ ist, um des Beistandes eines Pinsels und der Vergoldung zu gebrauchen.

A mere glance at this coffer so richly decorated, enables one to judge of the gorgeousness of the rooms it adorned.

It is very difficult to decide now whether the sculptures so earnestly italian of this piece of furniture were painted or only partially gilt, but one may affirm that the delicacy, flowness and decorativeness of the ornementation are such as to need neither.

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUE GÉNOISE.
A M. TH. STAUNTON ESQre.

ÉTOFFE EN DAMAS DE SOIE.
AUX DEUX TIERS DE L'EXÉCUTION.



3095

La gravure ne peut rendre l'éclat et l'harmonie de cette étoffe d'origine italienne ; mais on se rend compte, toutefois, de l'ampleur et du caractère des ornements, et de la science avec laquelle ils sont disposés.

Es ist der Zeichnung unmöglich allen Effekt und alle Harmonie dieses italienischen Stoffes wiederzugeben; sie zeigt nichts destoweniger den Reichthum und den Charakter der Ornamente, sowie ihre kunstvolle Ausführung.

If engraving can but fail to give an idea of the harmonious brillancy of this Italian tissue, it however enables one to understand the character and ampleness of the design as well as the cleverness of its disposition.

(FAC-SIMILE.)



In Venetia, Appreſſo Giacomo Cornetti
M. D. LXXXVI.

3097



Preſſo Giouanni Guariſco, & Compagni.
M. D. L X X V.

3098



3096



IN VINEGIA APPRESSO GABRIEL
GIOLITO DE FERRARI ET
FRATELLI. M D LIIII.

3099



IN VENETIA M. D. XCIIII.

Appreſſo Andrea Muſchio, & Barezzo Barezzi.

3100

Ces différentes marques appartiennent toutes à des imprimeurs de Venise. Le motif présenté fig. 3096 nous paraît un modèle de composition et d'ajustement. Le phénix renaissant de ses cendres occupe le centre du motif. Deux chimères ailées sont à la base, et des enfants grimpent autour de cornes d'abondance formant cercle et d'où s'échappe au sommet une banderole contenant la devise de l'imprimeur.

Diese verschiedenartigen Vignetten sind von venetianischen Buchdruckern angewendet worden. Das in der Fig. 3096 vorgeführte Motiv scheint uns ein besonders zusammengesetztes Modell zu sein. Ein seiner Asche entsteigender Phönix bildet die Mitte; zwei beflügelte Chimären sind unten angebracht, und stellen die Füllhörner mit ihren auf sie kletternden Kindern eine Art Kranz vor, aus welchem oben eine Inschrift ausläuft, mit der Devise des Buchdruckers versehen.

All these marks belong to Venetian printers.
The motive shown fig. 3096 we consider as a model both of composition and arrangment. The reviving Phenix occupies the center of the motive, two winged chimœras sit at the base and amorini climb upon cornucopiæ crowned by a scroll inscribed with the printer's motto.

14e Année. — N° 364 — 15 Août 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS
ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE FLORENTINE.

LA RÉSURRECTION. — BAS-RELIEF,

PAR J. SANSOVINO.



3193

Le bas-relief de la résurrection dont nous donnons la fidèle reproduction est un des plus beaux de Jacopo Tatti, dit Sansovino, né à Florence en 1477, mort en 1570. — Sculpteur et architecte, il se rendit célèbre dans ces deux arts, à Rome et à Venise.

Diese getreue Abbildung des Bas-Relief der Auferstehung, ist eine der schönsten Arbeiten des Jacopo Tatti oder Il Sansovino, im Jahre 1477 in Florenz geboren, 1570 gestorben. Bildhauer und Architekt zu gleicher Zeit, hat er sich in Rom und Venedig in diesen beiden Künsten ausgezeichnet.

The bas-relief of which we give an exact reproduction is one of the finest pieces of Jacopo Tatti detto Il Sansovino, who was born at Florence in 1477, where he died in 1570.

He acquired a great fame as sculptor and architect at Rome and Venice.

14e Année. — N° 367 — 30 Septembre 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

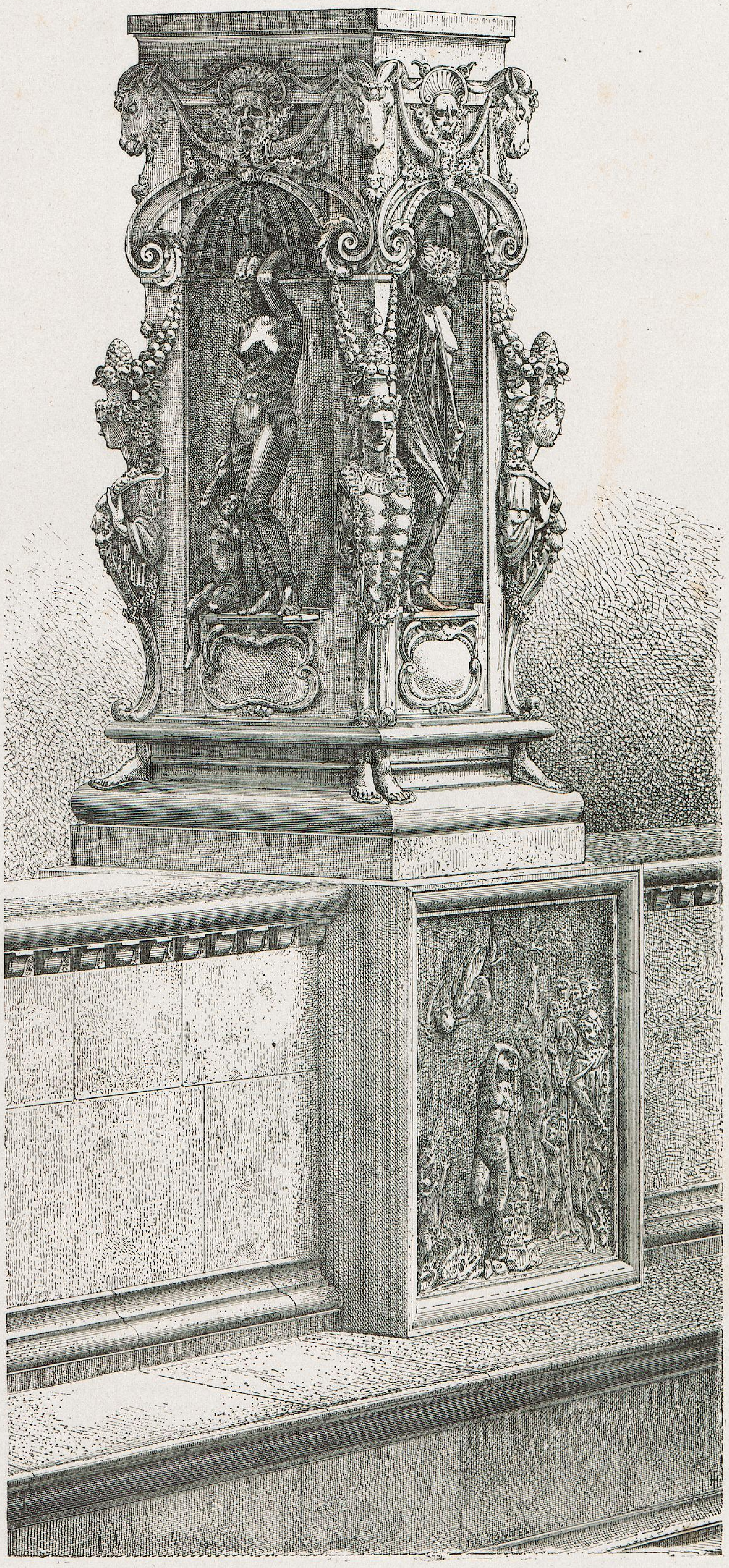
L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE.
ÉCOLE ITALIENNE.
BENVENUTO CELLINI.

PIÉDESTAL
DE LA STATUE DU PERSÉE
A FLORENCE.



Tout le monde connaît la fameuse statue du Persée coupant la tête de Méduse, par Benvenuto Cellini, et si longuement décrite par l'auteur dans ses mémoires; mais cette statue étrange, pour ne pas dire plus, nous intéresse beaucoup moins que le piédestal qui la supporte et que nous montrons ci-contre. Ce piédestal, sorti également des mains de Benvenuto, est disposé au centre de l'immense loge des Lanzi à Florence. Le bas-relief en bronze représentant Persée délivrant Andromède, a trouvé place à la base du piédestal encastré dans le mur même qui pourtourne la loge. On voit donc là réunies trois œuvres importantes du célèbre artiste florentin, et ces œuvres donnent une idée parfaite du talent multiple du maître, et des qualités de la Renaissance italienne. Les statuettes des niches sont en bronze et d'une rare élégance, mais l'ensemble du piédestal dénote, semble-t-il, bien plutôt un orfèvre qu'un architecte.

Every body knows the far-famed Perseus of Benvenuto Cellini, who has so complacently described it, in his autobiography; we do not intend however giving our opinion upon this quaint statue not to say more about it, but to speak of its pedestal here figured. Placed in the centre of the Loggia dei Lanzi, it stands upon the parapet enclosing the Loggia, the bronze bas-relief of Perseus descending to liberate Andromeda is set in the balustrade below it. We have thus three important works of the Florentine artist illustrating both his talent and the spirit which animated the Italian Renaissance. The statuettes of the niches are of an exquisite elegance, however the ensemble of the pedestal is much more the work of a goldsmith than that of an Architect.

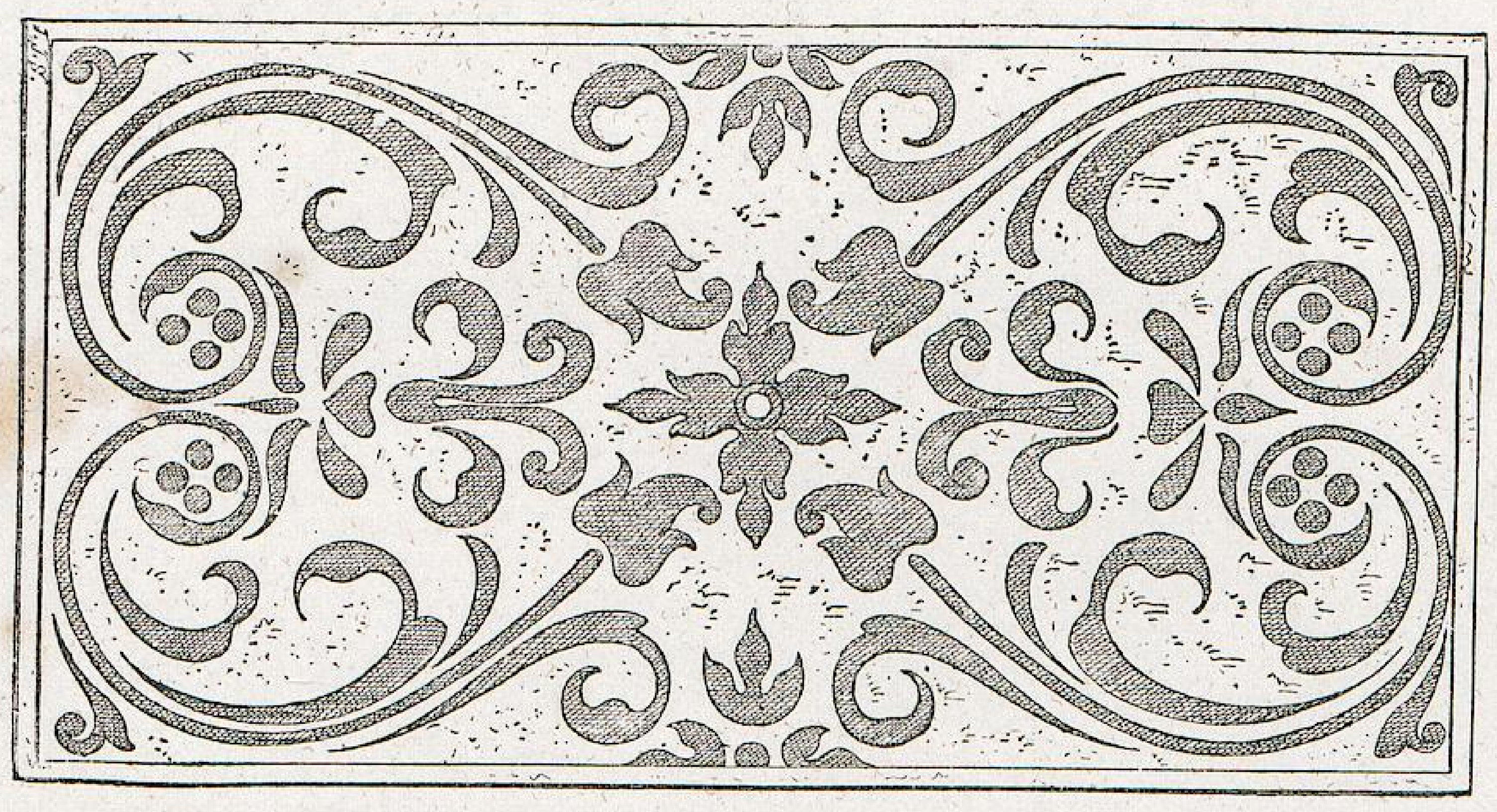
Alle Welt kennt das berühmte Standbild Benvenuto Cellini's, Perseus Medusa den Kopf abschneidend, welches auf so umständliche Weise vom Künstler selbst in seiner Lebensgeschichte beschrieben worden ist. Dieses sonderbare Standbild, um keine andere Worte zu gebrauchen, interessirt uns aber weit weniger als sein oberhalb vorgeführtes Fußgestell. Es ist gleichfalls von Benvenuto verfertigt und in der Mitte der geräumigen Loggia di Lanzi in Florenz aufgestellt. Das bronzene Basrelief, Perseus Andromeda befreiend, hat unten am Fuße und in der Wand selbst Platz gefunden, welche den Saal umgib. Man findet also selbst die wichtige Werke des berühmten florentinischen Künstlers vereinigt, welche eine vollständige Idee von dem so vielfachen Talente des Meisters und der Eigenthümlichkeit der italienischen Renaissance abgeben. Die kleinen Statuen der Nischen sind aus Bronze und von seltener Eleganz, aber scheint der Gesammtanblick des Fußgestelles weit eher einen Goldschmied als einen Architekten zu kennzeichnen.

GRAVURES SUR DES PIERRES TOMBALES

AU CAMPO-SANTO, A PISE.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

DOCUMENTS FOURNIS PAR LE Ct DUHOUSSET.



3228



3227



3226



3225

Au nombre des richesses artistiques du Campo-Santo de Pise, se trouvent beaucoup de tombes entourées d'ornements d'une grande finesse. Nous donnons ici un échantillon réduit de quelques-uns de ces gravures.

Unter den kunstvollen Reichthümern des Campo Santo in Pisa befinden sich viele Gräber, welche von Ornamenten der größten Feinheit umgeben sind. Einige Muster dieser Arbeiten liegen uns vor Augen.

Amongst the artistical riches which are to be found at the Campo Santo, Pisa, there are many tombs decorated with incised ornaments of an exquisite delicacy; we reproduce above some of the e ornaments.

14e Année. | N° 368 | 15 Octobre 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Annee parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(BOIS SCULPTÉ.)

STATUETTE DE LA SAINTE VIERGE ET DE L'ENFANT JÉSUS

(COLLECTION DE M. SPITZER.)



3229

Même au moyen âge les artistes italiens affectionnaient les Vierges assises, et l'on doit avouer qu'ils ont souvent produit ainsi des œuvres remarquables et d'un grand caractère. La statuette ci-dessus est d'une exécution savante et d'un beau sentiment, mais les vêtements, un peu heurtés et fouillés par place, attirent trop l'attention.

On préférerait voir la mère du Sauveur enveloppée d'un de ces vêtements austères, mais gracieux pourtant, que le moyen âge lui donnait toujours. L'enfant divin est aussi un peu maigre.

Selbst im Mittelalter waren die italienischen Künstler für sitzende Bilder der heiligen Jungfrau eingenommen, und muß bekannt werden, daß sie öfters sehr bemerkenswerthe und charaktervolle Arbeiten erzeugt haben. Das vorliegende Standbildchen vereinigt geschickte Ausführung und sinniges Gefühl, aber lenken die ein wenig zu abgestoßenen und stellenweise vertieften Gewänder zu viel die Aufmerksamkeit auf sich. Man zöge vor, die Mutter des Erlösers in ein ernstliches aber dennoch gefälliges Gewand eingeschlossen zu sehen, welches das Mittelalter ihr stets zu ertheilen wußte. Das Jesuskind ist gleichfalls ein wenig zu mager.

Even during the middle ages, Italian artists were inclined to sculpture seated figures of the Virgin, and we must willingly acknowledge that they have often executed very remarkable works, having a grand character. The execution of the above statue is clever, the feeling earnest, but the sharp outlines of the drapery here and there too deeply cut catches too much the eye. One would like too see the Saviour's Mother robed with those severe but gracious garments with which the artists of the middle ages always vested her. The divine Child is also rather meagrely executed.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE ITALIENNE. (ÉCOLE VÉNITIENNE.)

LETTRES ORNÉES D'ANIMAUX. (FAC-SIMILE.)


3243


3244


3245


3246


3247


3248


3249


3250


3251


3252


3253


3254


3255


3256


3257


3258

Ces lettres, fort ingénieusement composées, sortent des presses vénitiennes des Alde, et sont tirées d'un livre portant la date de 1579.

These cleverly ornamented capitals are borrowed from a work bearing the date 1579 and printed by the Aldi, the celebrated Venitian typographs.

Diese recht genial zusammengestellten Initialen sind den Aldine'schen Pressen in Venedig entgangen.

Dieselben sind einem Buche mit der Jahreszahl 1579 entnommen.


3259

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE VÉNITIENNE.
TYPOGRAPHIE.

FRONTISPICE, MARQUE D'IMPRIMEUR.
GRANDEUR DE L'ORIGINAL.



3261

Des figures allégoriques sont disposées à la base de ce frontispice en forme de cadre. Deux renommées, trompette et couronne en main, accompagnent au sommet la figure de la justice. Une magnifique fleur de lis trouve place dans le vide de l'ovale. Deux consoles ornées de guirlandes soutiennent de chaque côté les éléments divers de la composition, et de ces consoles évidées sortent des enfants faisant office de cariatides. Celles-ci portent l'espèce de corniche qui termine le tout. Il y a peut-être un peu trop d'abondance et de confusion dans cette composition, remarquable du reste.

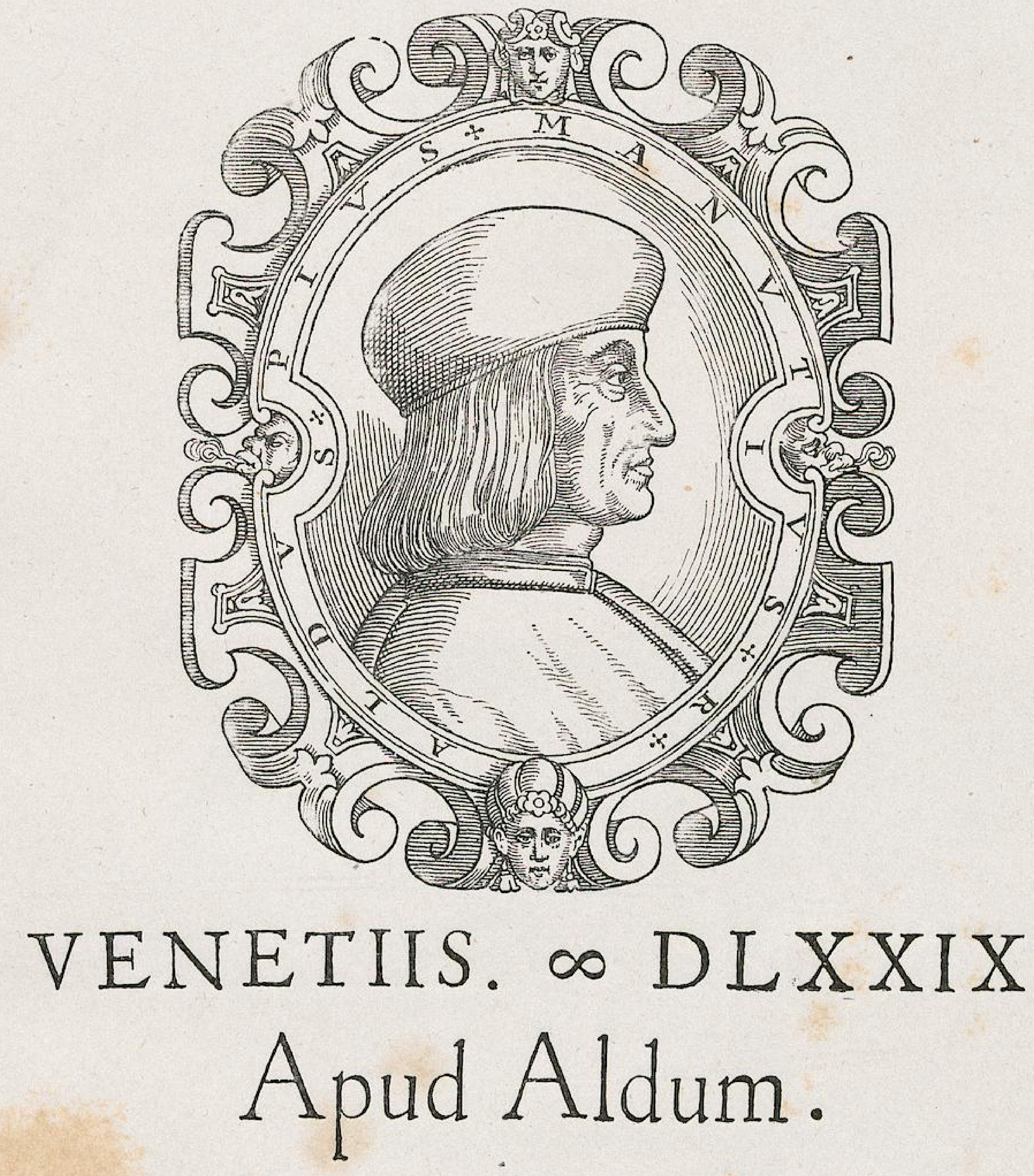
Allegorische Figuren schmücken den Fuß dieses Titelblattes. Zwei Fama mit einer Trompete und einem Lorbeerkranz in der Hand, sind oberhalb in der Nähe des Sinnbildes der Gerechtigkeit angebracht. Eine prächtige Lilie steht inmitten der ovalen Rundung. Zwei von Guirlanden umgebene Consolen vereinigen sich auf beiden Seiten mit den verschiedenen Zierathen, und aus den oberen Oeffnungen eben dieser Consolen steigen Kinder in Cariatidenform hervor, um die einem Kranze ähnlichen Aufsätze zu halten. Etwas zu viel Verzierungen und eine gewisse Verwirrung sind diesem übrigens merkwürdigen Titel vorzuwerfen.

At the base of this framelike frontispice are disposed allegorical figures : Justice with its attributes sits at the upper part between two figures of Fame, one bearing a trumpet, the other a laurel crown. A splendid floriated fleur de lis occupies the central part of the oval. Two brackets decorated with wreaths unite the various motives of the composition and from their upper part hollowed out rise two bambini who caryatides like serve as supports to the cornice crowning the whole. This composition, although remarkable, is rather too crowded and confused.

XVIe SIÈCLE. — TYPOGRAPHIE ITALIENNE. FRISES. — MARQUE D'IMPRIMEUR.



3284



3285



3286



3287

Manuce Alde *l'ancien*, célèbre imprimeur né à Bassiano (États romains). Il s'établit à Venise et y donna de nombreuses et excellentes éditions *princeps* d'auteurs grecs et latins.

Ses descendants furent aussi imprimeurs. Le fils aîné s'établit à Rome et fut protégé par les papes Paul IV et Grégoire XIII.

Manuce Alde, der Aeltere, berühmter Buchdrucker, in Bassiano (Kirchenstaat) geboren. Er etablirte sich in Venedig und gab daselbst zahlreiche ursprüngliche und vortreffliche Ausgaben griechischer und lateinischer Klassiker heraus. Seine Nachkommen waren gleichfalls Buchdrucker. Der ältere Sohn etablirte sich in Rom und wurde von den Päpsten Paul IV. und Gregor XIII. begünstigt.

Aldo Manuci the elder, celebrated printer, was born at Bassiano, Papal States. He established himself at Venice where he published several highly prized editions of Greek and Latin authors. — His descendants were also printers; his eldest son removed his printing presses at Rome, where he was patronized by the popes Paul IV and Gregory XIII.

14e Année. — N° 373 — 31 Décembre 1875.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

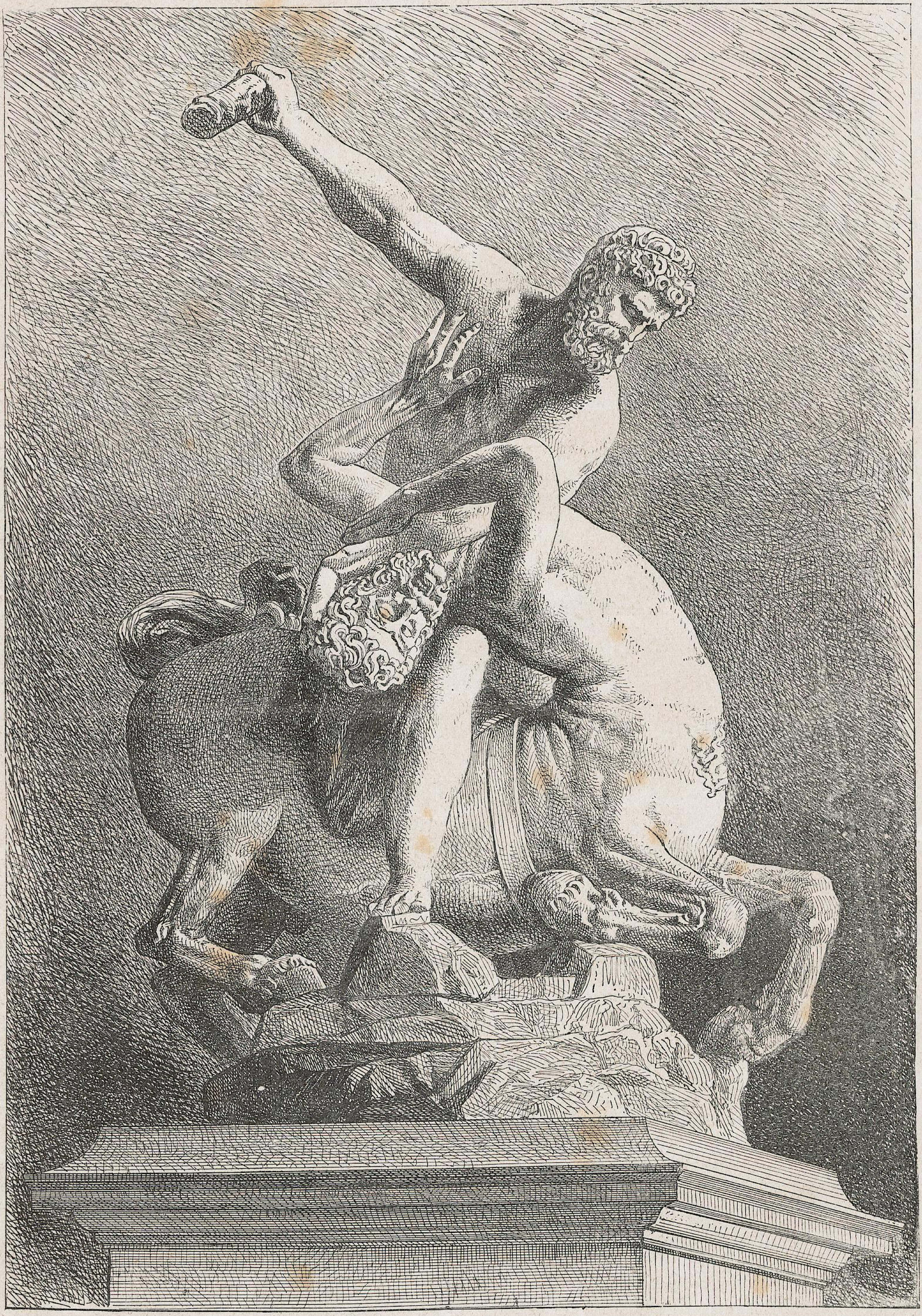
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

HERCULE ET LE CENTAURE,

PAR JEAN DE BOLOGNE.



3290

Ce groupe en marbre de Jean de Bologne, né en France comme on sait, porte la date de 1583. Il se voit à Florence sous le célèbre portique des Lanzi.

Diese Marmorgruppe des Johann von Bologna, welcher bekanntlich in Frankreich geboren wurde, trägt die Jahrzahl 1583. Sie ist in Florenz, in der berühmten Loggia de' Lanzi zu sehen.

This marble group is the work of Gian Bologna, born at Douay, France, as every one knows; it bears the date of 1583. It is now in the Loggia de' Lanzi, Florence.

(FAC-SIMILE.)



3293



3294

Junte (Les), en italien *Giunta* et *Zunta*, sont des imprimeurs célèbres en Italie vers la fin du xve siècle. Deux branches de cette famille se fixèrent l'une à Venise et l'autre à Lyon au commencement du xvie siècle. Les deux marques ci-dessus sont reproduites en fac-simile scrupuleusement exact.

Die Junte, italienisch Giunta und Zunta, sind berühmte italienische Buchdrucker gegen Ende des 15. Jahrhunderts. Zwei Glieder dieser Familie ließen sich, das eine in Venedig, das andere in Lyon zu Anfang des 16. Jahrhunderts nieder, deren zwei Bücherzeichen wir oben in getreuem Facsimile wiedergeben.

The Junte, in Italian *Giunta* or *Zunta*, were celebrated Italian printers of the latter part of the xvth century. A branch of the family established itself, at Venice, another at Lyons at the beginning of the xvith century.

The two above printers-marks are exact fac-simile.

15e Année. N° 375 31 Janvier 1876.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

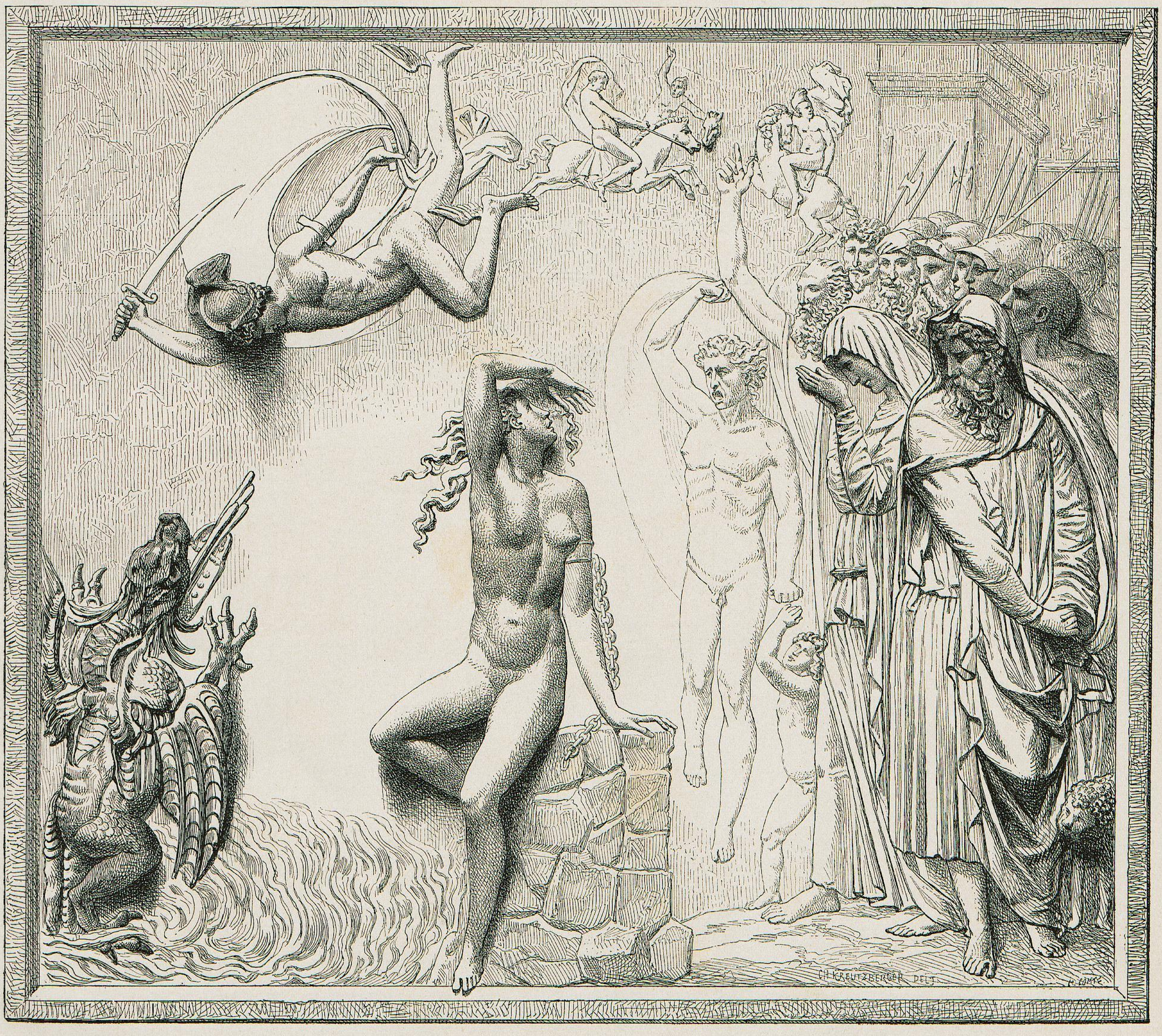
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

PERSÉE DÉLIVRANT ANDROMÈDE,

PAR BENVENUTO CELLINI.



3314

Cet élégant bas-relief en bronze est disposé à la base du piédestal portant la statue du *Persée,* œuvre capitale de Cellini qui, avec beaucoup d'autres statues, décore la loge des Lanzi à Florence. Le cadre saillant du bas-relief est fixé dans le mur d'appui de la loge, et interrompt la moulure qui règne tout autour de ce mur. C'est là une preuve de l'admiration que les Florentins ont eue pour Cellini et pour cette œuvre triple du maître : le bas-relief, le piédestal et la statue du *Persée.*

Dans le bas-relief, Andromède est d'une rare élégance; mais le monstre qui la garde est grotesque pour ne pas dire plus. En revanche le vieillard du premier plan est d'une grande beauté sculpturale et d'un caractère admirable.

Dieses elegante Bas-Relief aus Bronze befindet sich am Fußgestell der Perseusstatue, bekanntlich das Meisterwerk Benvenuto Cellini's, welche im Vereine mit anderen Standbildern die Loggia de' Lanzi in Florenz ausschmückt. Die erhabene Rahme ist in die Mauer des Saales eingelassen und unterbricht das ihn umgebende Sims. Es zeugt dies von der Verehrung der Florentiner für Cellini und sein dreifaches Kunstwerk : das Bas-Relief, das Fußgestell und Perseus.

Andromeda ist in dieser halberhabenen Arbeit von seltener Eleganz, aber das sie hütende Ungeheuer ist recht grotesk, um nicht andere Worte zu gebrauchen. Den Greis im Vordergrunde zeichnen dafür eine große bildhauerische Schönheit und bewundernswerthe Züge aus.

This elegant bronze bas-relief is placed at the base of the pedestal upon which stands the Perseus, the "chef-d'œuvre" of Cellini which with many other statues, ornaments the Loggia de' Lanzi at Firenze. The frame is inserted in the balustrade of the Loggia, it projects over and breaks the continuity of the moulding which runs round the balustrade. It is a proof of the admiration the Florentines had for Cellini and for the bas-relief, the pedestal and the statue of Perseus.

The Andromeda of the bas-relief has a rare gracefulness, but the monster is grotesque not to say more. Her father, Cepheus, the old man on the first plan, is a very fine sculptural figure and full of grandeur.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, 7, RUE SAINT BENOIT — [2256] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.

XIIIe ET XVIe SIÈCLES. — ÉCOLE ITALIENNE.

ARNOLFO DI CAMBIO ET VASARI.

SCULPTURES, ARABESQUES

COLONNES DU PALAZZO VECCHIO, A FLORENCE.



3353



3354

Deux des colonnes de la cour du Palazzo Vecchio à Florence. Ces colonnes, qui datent du XIIIe siècle, ont été revêtues à la Renaissance des riches arabesques en stuc que nous montrons ci-dessus.

Zwei Kolonnen aus dem Hofe des Palazzo Vecchio in Florenz. Sie stammen aus dem 13. Jahrhundert und sind im Renaissancestyle mit schönen Stuckarabesken geschmückt worden, wie es auf vorliegender Zeichnung zu sehen ist.

Columns belonging to the court of the Palazzo Vecchio, at Firenze. They date from the XIIIth century and were during the Renaissance, stuccoed with the rich arabesques figured above.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.
(AU MUSÉE DU LOUVRE.)

PLAT OU DRAGEOIR EN FAÏENCE PEINTE
DE LA FABRIQUE DE GUBBIO.



3374

La décoration principale de ce plat se voit sur le marli disposé de préférence pour le recevoir. — Les armes du propriétaire ont trouvé place dans le fond concave du plat.

Die Hauptverzierung dieser Schüssel sieht man auf dem hiezu besonders hergerichteten Marly. Das Wappen des Eigenthümers hat seine Stelle auf dem hohlrunden Boden der Schüssel gefunden.

The principal ornamentation of this dish covers its border, disposed as if it were to receive it. The owner's coat of arms is figured upon the hollow part of the dish.

Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. PEINTURES A FRESQUES. — SAINT VICTOR,

(AU PALAIS DE LA RÉPUBLIQUE A SIENNE.) PAR GIO-ANTONIO BATZZI.



3394

Batzzi, auquel Vasari a infligé injustement le nom de Sodoma, est né à Verceil en 1477.

Il mourut à Sienne en 1549.

Le saint Victor que nous montrons ci-dessus se voit, en compagnie de saint Ansano et du bienheureux Bernardo Tolomei, dans la salle delle Ballestre, en face de la grande fresque de Simon de Martino, vulgairement Simon Memmi, fresque représentant la g'orification de la Vierge. — Les peintures de Batzzi, achevées en 1534, lui furent payées vingt-sept ducats d'or. — On remarquera que non-seulement le personnage principal est traité de main de maître, mais encore que la niche peinte servant de fond est admirablement composée et exécutée. — Le mot Liberta fait partie de la devise de la ville de Sienne.

Batzzi, welchem Vasari unrechter Weise den Namen Sodama beigelegt hat, ist in Vercelli im Jahre 1477 geboren und starb in Sienna im Jahre 1549.

Der Sankt Viktor der vorliegenden Zeichnung ist im Saale delle Ballestre, in Gesellschaft des Sankt Ansano und des seligen Bernardo Tolomei, zu sehen, der großen Freske des Simone di Martino (gewöhnlich Simone Memmi genannt) gegenüber, welche die Verklärung der heiligen Jungfrau vorstellt. Die im Jahre 1534 beendigten Malereien des Batzzi wurden ihm mit sieben und zwanzig Golddukaten bezahlt. Man wird bemerken, daß nicht allein die Hauptfigur eine Meisterhand erkennen läßt, sondern daß auch die ihm als Hintergrund dienende Nische bewunderungswürdig zusammengestellt und ausgeführt ist. Das Wort Libertà (Freiheit) gehört zur Devise der Stadt Sienna.

Bazzi, very injustly called Sodoma by Vasari, was born at Vercelli in 1477 and died at Sienna in 1549.

S. Victor shown above, stands between S. Ansano and Beato Bernardo Tolomei, in the Sala delle Ballestre, opposite the grand fresco of the Glorification of the Virgin by Simone di Martino detto Simone Memmi.

The paintings of Bazzi were finished in 1534 and paid twenty seven gold ducats.

The masterly handling of the principal figure is to be noticed as well as the admirable composition and execution of the painted niche of the backgrownd.

The word Liberta is part of the motto of the City of Sienna.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(MUSÉE DU LOUVRE.

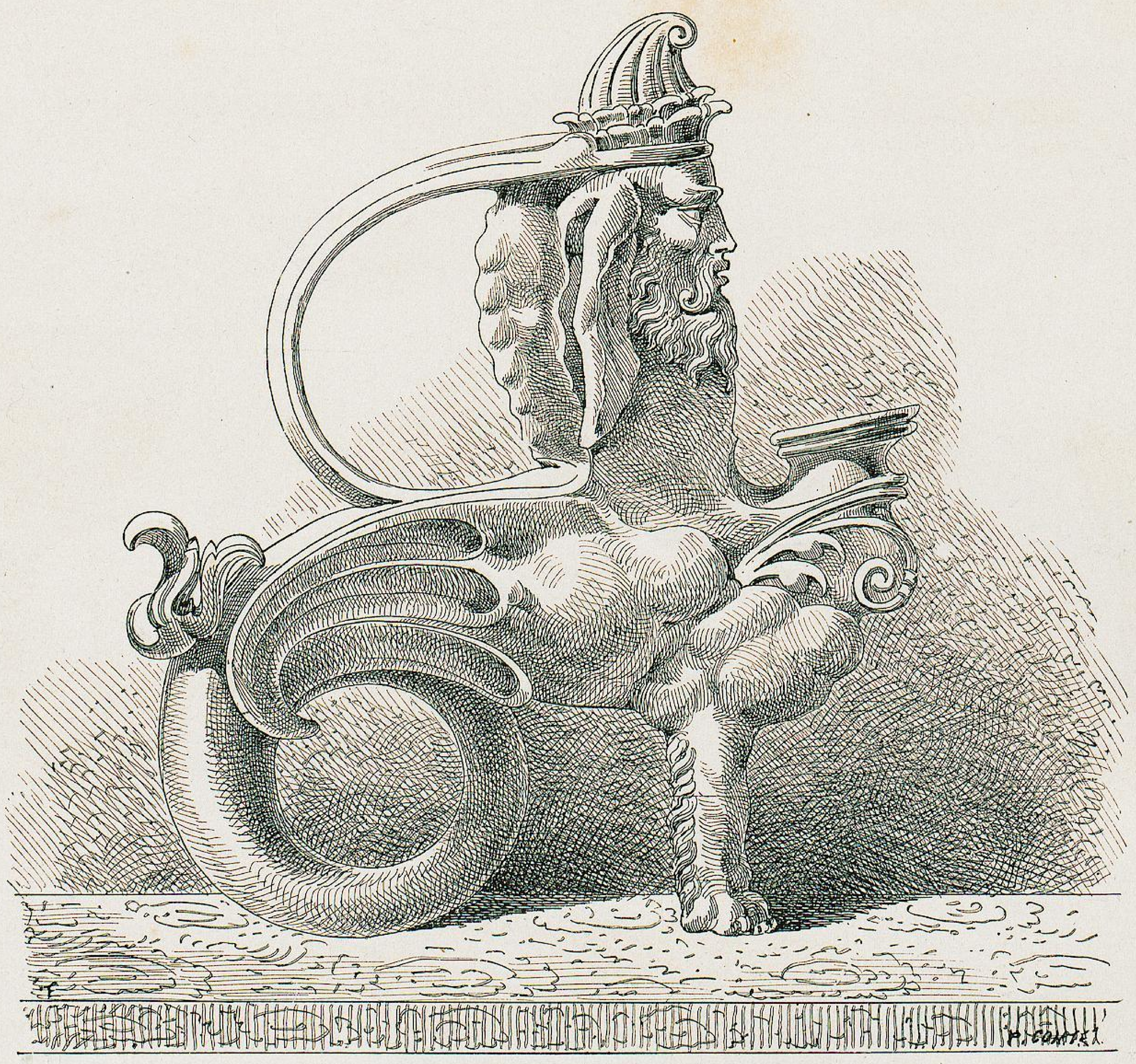
DESSINS DE MAITRES. — ARABESQUES,
PAR PERINO DEL VAGA.

(AUX TROIS QUARTS DE L'ORIGINAL.)

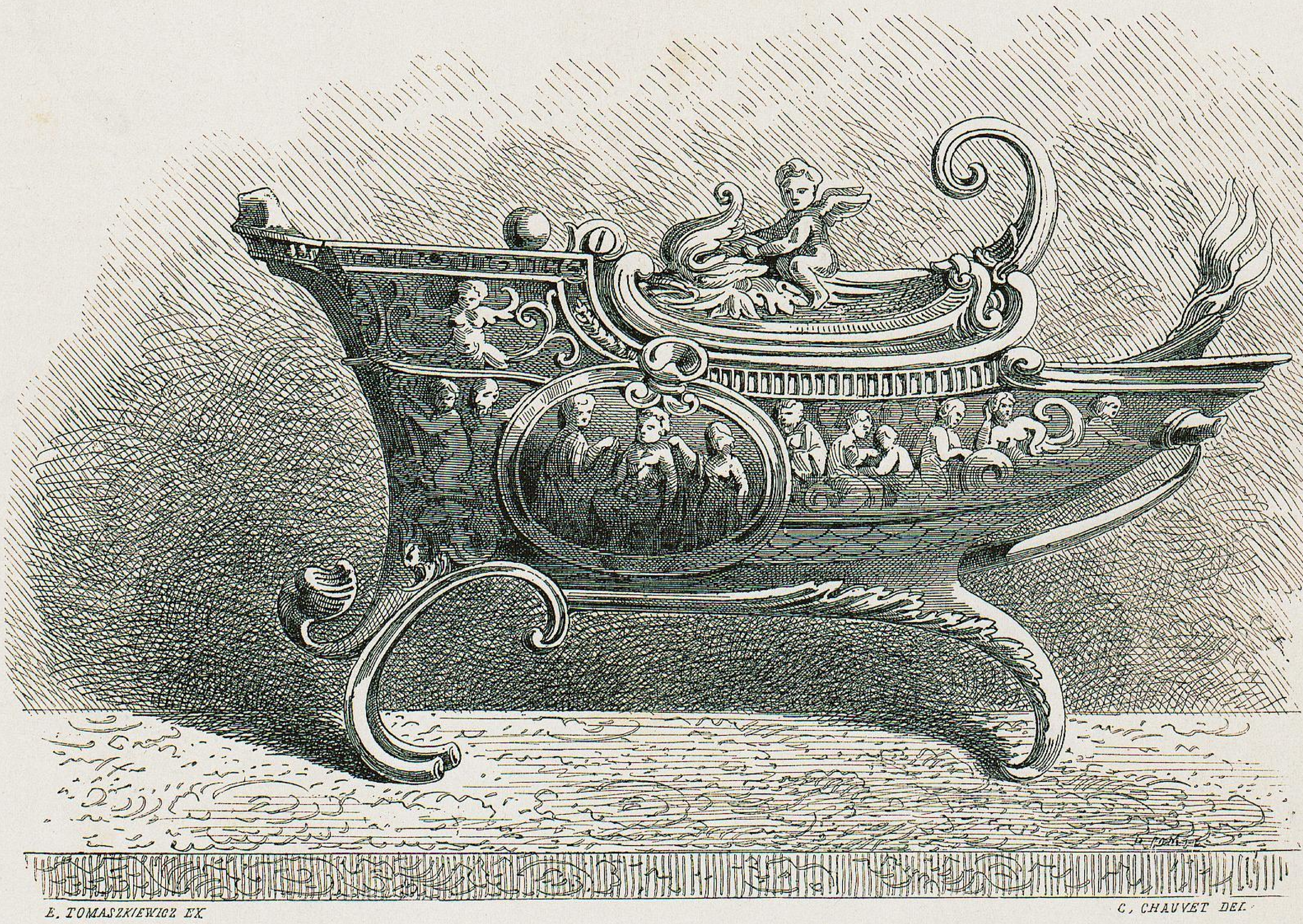


3437

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN. ORFÉVRERIE. — LAMPES EN BRONZE.



3442



E. TOMASZKIEWICZ EX. C. CHAUVET DEL.

3443

La fantaisie semble avoir présidé uniquement à la composition de ces deux lampes dont celle du haut frise le grotesque : celle du bas, fig. 3443, montre de chaque côté un médaillon orné de figures en relief, et, sur le couvercle, une statuette de l'Amour à cheval sur un dauphin.

Die Phantasie scheint in der Zusammensetzung dieser zwei Lampen sich freien Spielraum gelassen zu haben.

Die obere hat etwas Groteskes an sich; die untere, Fig. 3443 schmückt auf jeder Seite ein Medaillon mit erhabenen Figuren, und auf dem Deckel ist ein Amor, auf einem Delphine reitend, angebracht.

Mere fancy seems to have presided in the composition of these two lamps; the upper one borders even the grotesque. The lower one presents on each side a medallion in relief, and its ˙id is crowned by an amorino riding a dolphin.

15e Année. — N° 395 — 30 Novembre 1876.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF
Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.
PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

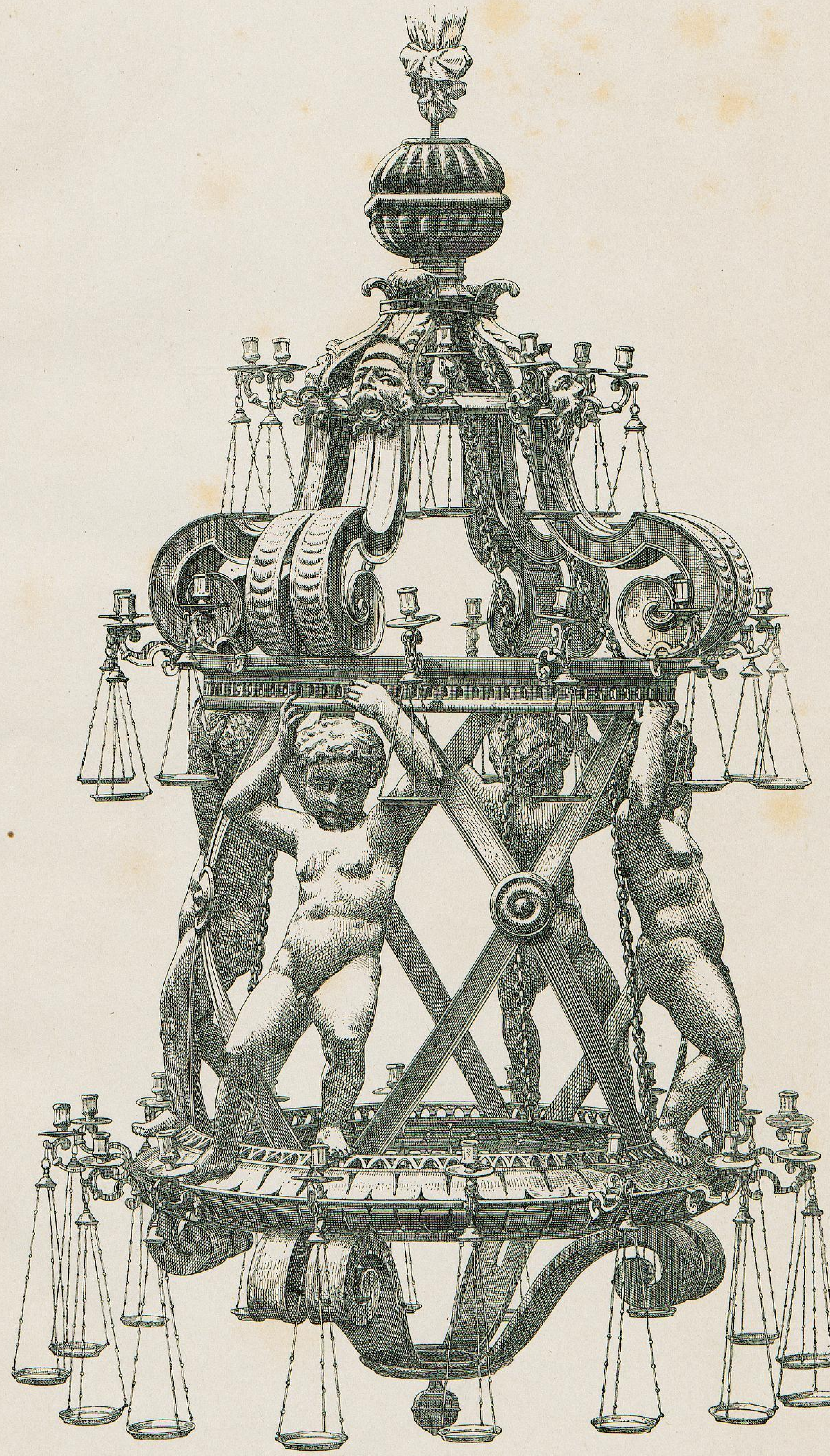
Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

LAMPADAIRE EN BRONZE DU DOME DE PISE,

PAR VINC. POSSENTI.

PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [1656] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT.



3482

Cette lampe en bronze est une œuvre d'art remarquable et en même temps un objet historique important. — C'est lui qui, pendu à la voûte de la cathédrale de Pise, fut cause par ses oscillations isochrones, de la découverte du pendule, par Galilée. — Les enfants qui supportent la partie supérieure en forme de couronne, sont tous d'un modelé remarquable et d'un mouvement naturel.

Diese bronzene Lampe von wundervoller Arbeit ist zu gleicher Zeit ein wichtiger historischer Gegenstand.

Am Gewölbe der Kathedrale in Pisa aufgehangen, war sie, durch ihre gleichmäßigen Schwankungen, die Ursache der Galilei'schen Pendelentdeckung. Die den oberen Theil, in Form einer Krone, tragenden Engel sind in ihren natürlichen Stellungen von meisterhafter Ausführung.

This bronze lamp has an important historical as well as an artistical value. Suspended at the vault of the cathedral of Pisa, it was its oscillations which led Galileo to the discovery of the pendulum.

The children supporting the crowned shaped upper part are remarkable as regards the modelling, and their action is true to life.

RINCEAUX. — FAC-SIMILE
D'UN DESSIN A LA PLUME.



3492

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(MUSÉE DU LOUVRE.)

XVIe SIÈCLE. — FABRIQUES DE MURANO. VERRERIE. — BURETTES OU PIÈCES DE FANTAISIE.

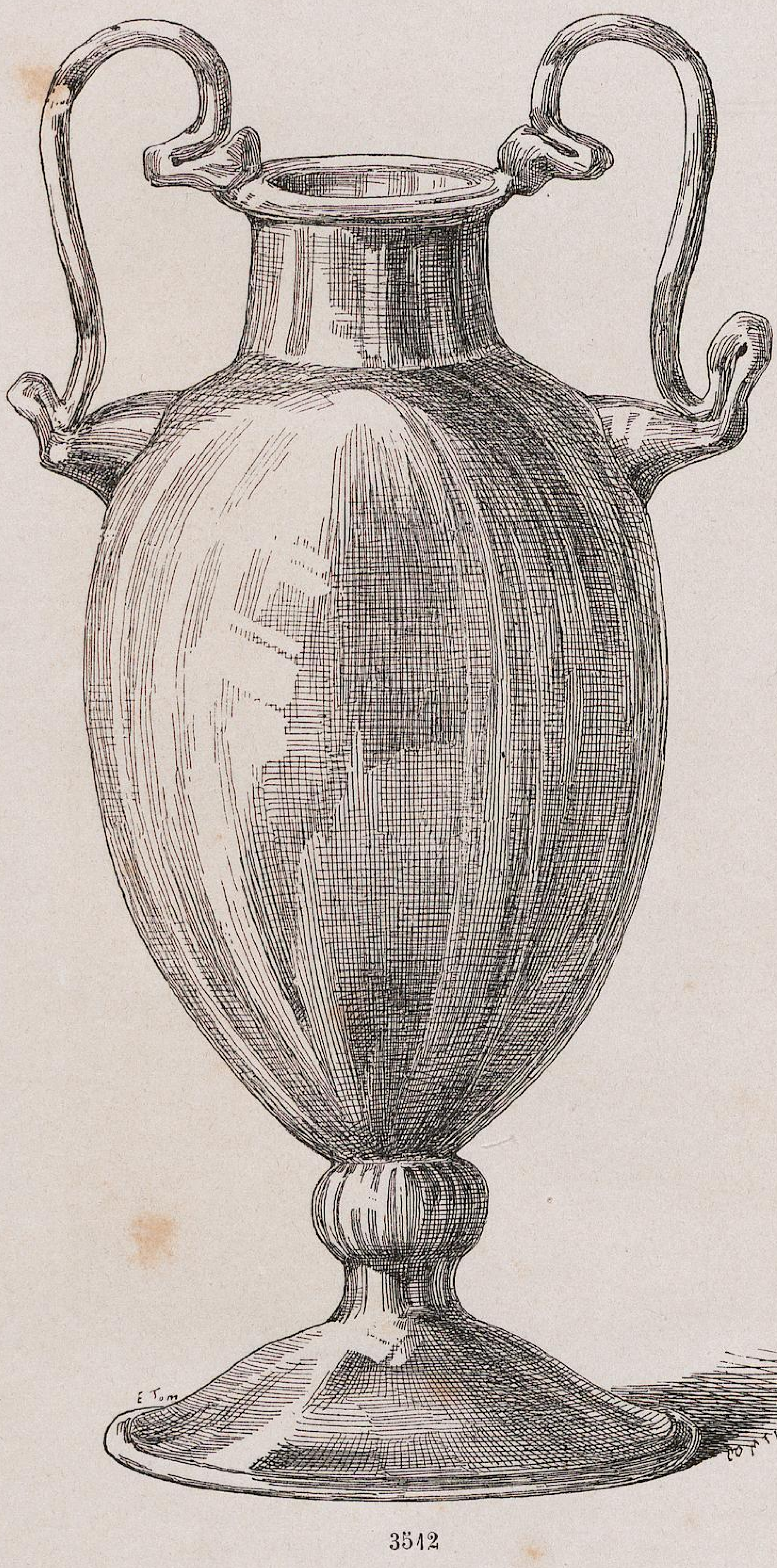
AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3510



3511



3512



3513

Les quatre objets ci-dessus font partie de la collection Sauvageot, au musée du Louvre. Ce sont des pièces dites de fantaisie aites pour être déposées sur une étagère

Die vier vorliegenden Gegenstände gehören der Sauvageot'schen Sammlung im Museum des Louvre an. Es sind dieses Phantasiesachen, welche gewöhnlich in Glasschränken ihren Platz finden.

The four pieces figured above belong to the Sauvageot collection, now at the Louvre. These « fancy pieces » were only used for ornamental purposes, to stand on a sideboard.

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.
(MUSÉE DE CLUNY A PARIS.)

PLAT EN FAÏENCE PEINTE DE FAËNZA.
(AUX QUATRE CINQUIÈMES DE L'ORIGINAL.)



Ch. Chauvet, del — 1380 — Régamey, lith.

Le marli de ce plat offre un ornement courant, qui se dessine en blanc sur un fond déjà pâle; il résulte de cette disposition de tons un effet clair et lumineux, que le fonds central du portrait contribue, de son côté, à faire valoir par son intensité même.

Der Rand dieser Schüssel bietet eine laufende, in weißer Farbe von dem überdieß blassen Grunde abstehende Verzierung; in Folge dieser Anordnung der Töne entsteht ein heller Lichteffekt, der von dem dunkeln Mittelgrunde des Porträts noch hervorgehoben wird.

The border of this dish shows a light coloured ornament running upon a white ground; this disposition produces a bright, luminous tone enhanced by the dark ground of the central portrait.

Strasbourg, chromo typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN.

ARMURE DORÉE ET OXYDÉE.

ORNEMENTS DU PLASTRON.

(MUSÉE D'ARTILLERIE, A PARIS.)

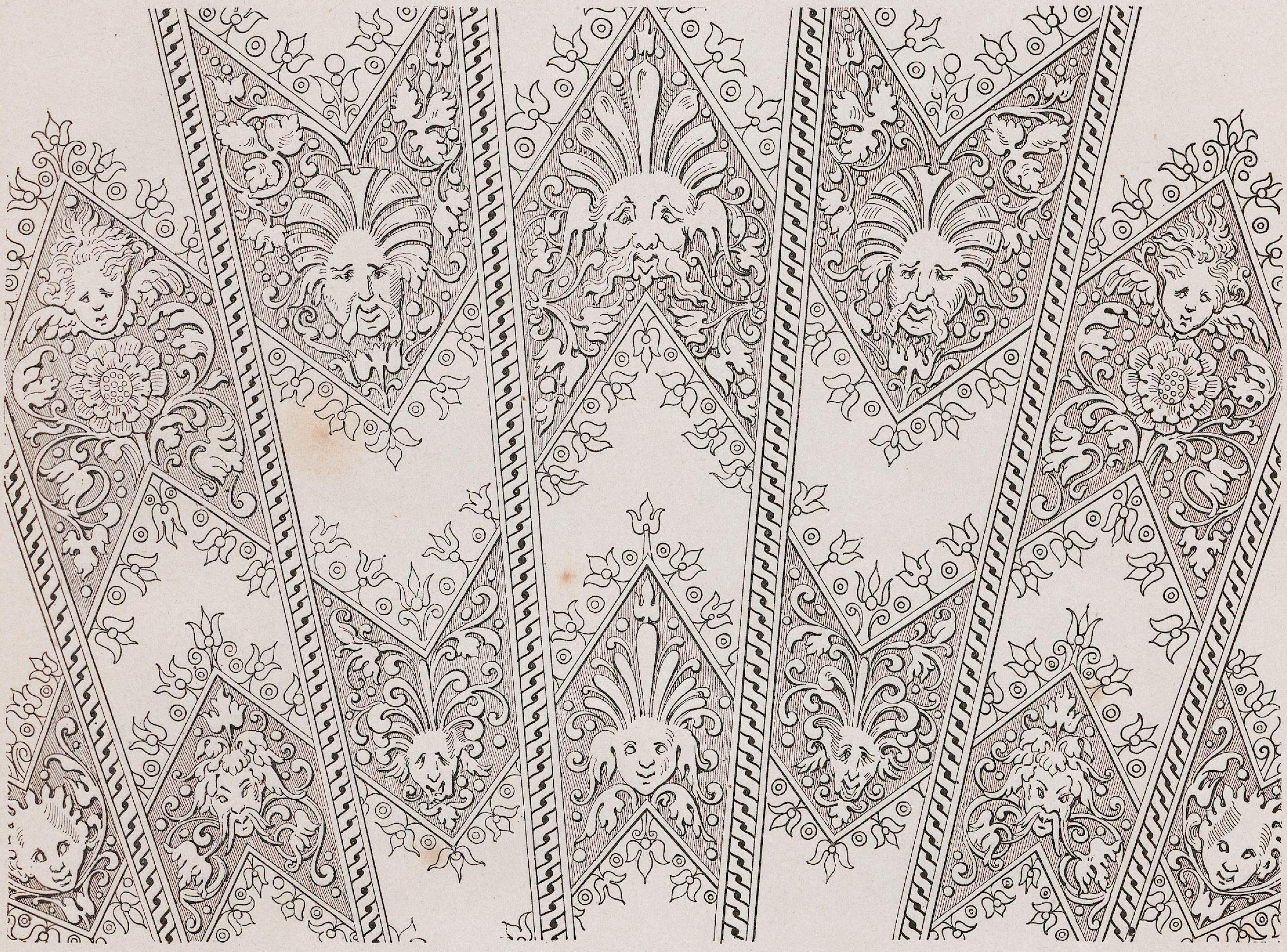


3615

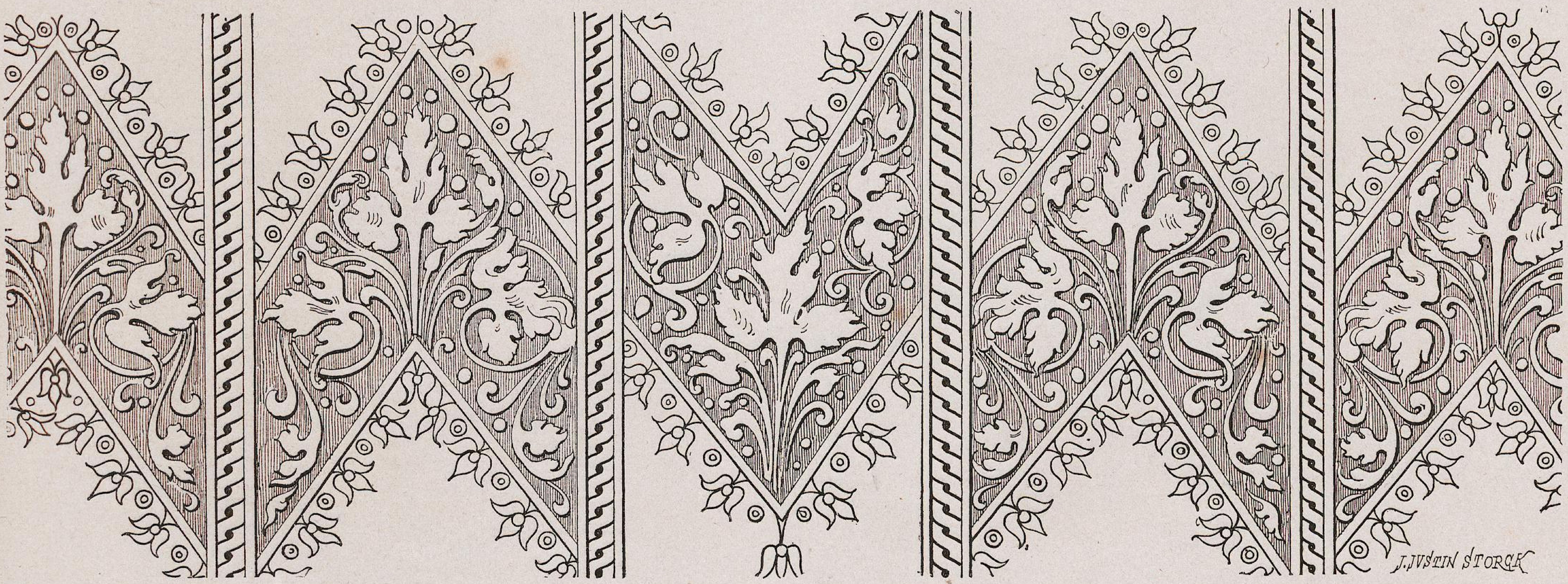
XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE VÉNITIENNE.

ORNEMENTS GRAVÉS SUR UNE ARMURE.

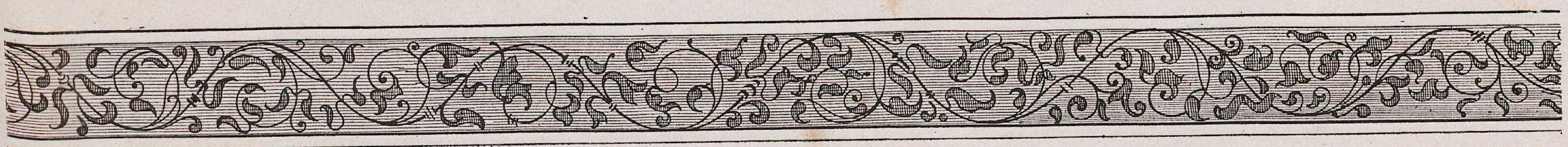
(AU MUSÉE D'ARTILLERIE A PARIS.)



3619

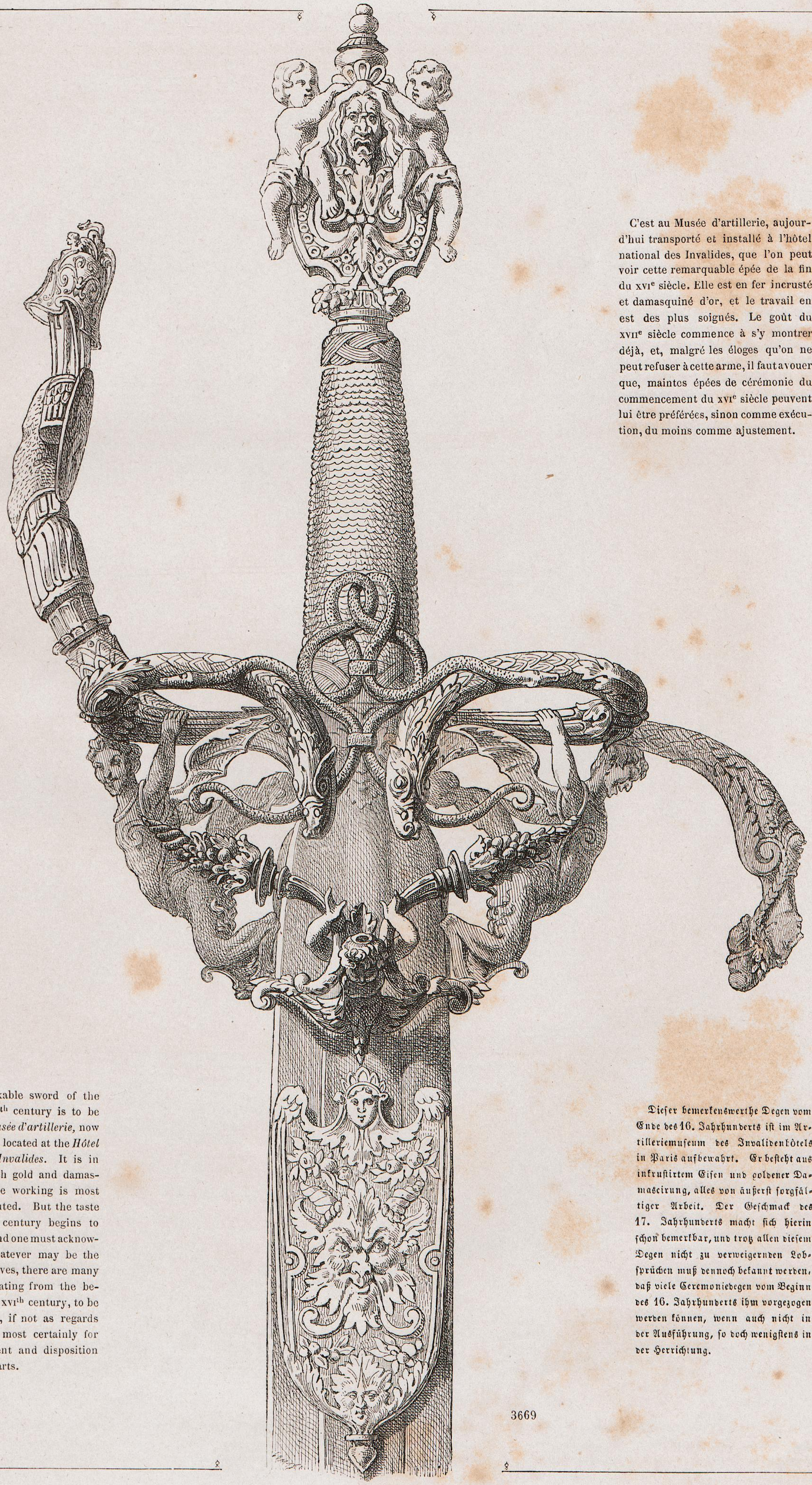


3620



3621

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN. ARMES OFFENSIVES. — ÉPÉE DE PARADE CISELÉE



C'est au Musée d'artillerie, aujourd'hui transporté et installé à l'hôtel national des Invalides, que l'on peut voir cette remarquable épée de la fin du XVIe siècle. Elle est en fer incrusté et damasquiné d'or, et le travail en est des plus soignés. Le goût du XVIIe siècle commence à s'y montrer déjà, et, malgré les éloges qu'on ne peut refuser à cette arme, il faut avouer que, maintes épées de cérémonie du commencement du XVIe siècle peuvent lui être préférées, sinon comme exécution, du moins comme ajustement.

This remarkable sword of the end of the XVIth century is to be seen at the *Musée d'artillerie*, now transfered and located at the *Hôtel national des Invalides*. It is in iron inlaid with gold and damascened, and the working is most carefully executed. But the taste of the XVIIth century begins to betray itself, and one must acknowledge that whatever may be the praises it deserves, there are many state-rapiers dating from the beginning of the XVIth century, to be preferred to it, if not as regards workmanship, most certainly for the arrangement and disposition of its various parts.

Dieser bemerkenswerthe Degen vom Ende des 16. Jahrhunderts ist im Artilleriemuseum des Invalidenhôtels in Paris aufbewahrt. Er besteht aus inkrustirtem Eisen und goldener Damascirung, alles von äußerst sorgfältiger Arbeit. Der Geschmack des 17. Jahrhunderts macht sich hierin schon bemerkbar, und trotz allen diesem Degen nicht zu verweigernden Lobsprüchen muß dennoch bekannt werden, daß viele Ceremoniedegen vom Beginn des 16. Jahrhunderts ihm vorgezogen werden können, wenn auch nicht in der Ausführung, so doch wenigstens in der Herrichtung.

3669

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. MINERVE. — BAS-RELIEF EN MARBRE BLANC.



3679

L'exécution de ce bas-relief ne laisse absolument rien à désirer; elle est à la fois moelleuse et ferme et chaque détail du costume étrange, mais d'une rare élégance de la déesse, dénote un goût excellent et une science véritable de l'ornementation. Sur la bande qui sert de base à ce petit chef-d'œuvre, on lit les mots : *P. Scipioni.*

Die Ausführung dieses Basreliefs läßt durchaus nichts zu wünschen übrig; sie ist zu gleicher Zeit geschmeidig und fest, und jede Einzelheit des sonderbaren Costümes von bewunderswerther Eleganz der Göttin zeugt von einem gediegenen Geschmack und einer wirklichen Gabe für Ausschmückungen. Ein Streifen unten am Rande dieses kleinen Meisterstückes trägt die Worte : P. Scipioni.

As regards execution, this bas-relief leaves nothing to wish for; it is altogether bold and delicate; each and every detail of the goddess' dress, so quaint but so extremely elegant show capital taste and perfect knowledge of ornamentation. On the band running at the base of this small chef-d'œuvre are inscribed the words : *P. Scipioni.*

17e Année. — N° 422 — 15 Janvier 1878.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(COLLECTION DE M. SPITZER.)

SCULPTURE SUR BOIS.

LA VIERGE ET L'ENFANT JÉSUS.



3680

Cette statuette en bois est remarquable à plus d'un titre. Le geste en est à la fois noble et gracieux et la tête empreinte d'un grand caractère de bonté et de mansuétude. Les draperies sont très-habilement traitées de leur côté par le sculpteur, et n'était un certain manque de style, peut-être voulu, dans l'ensemble, ce serait là une œuvre parfaite.

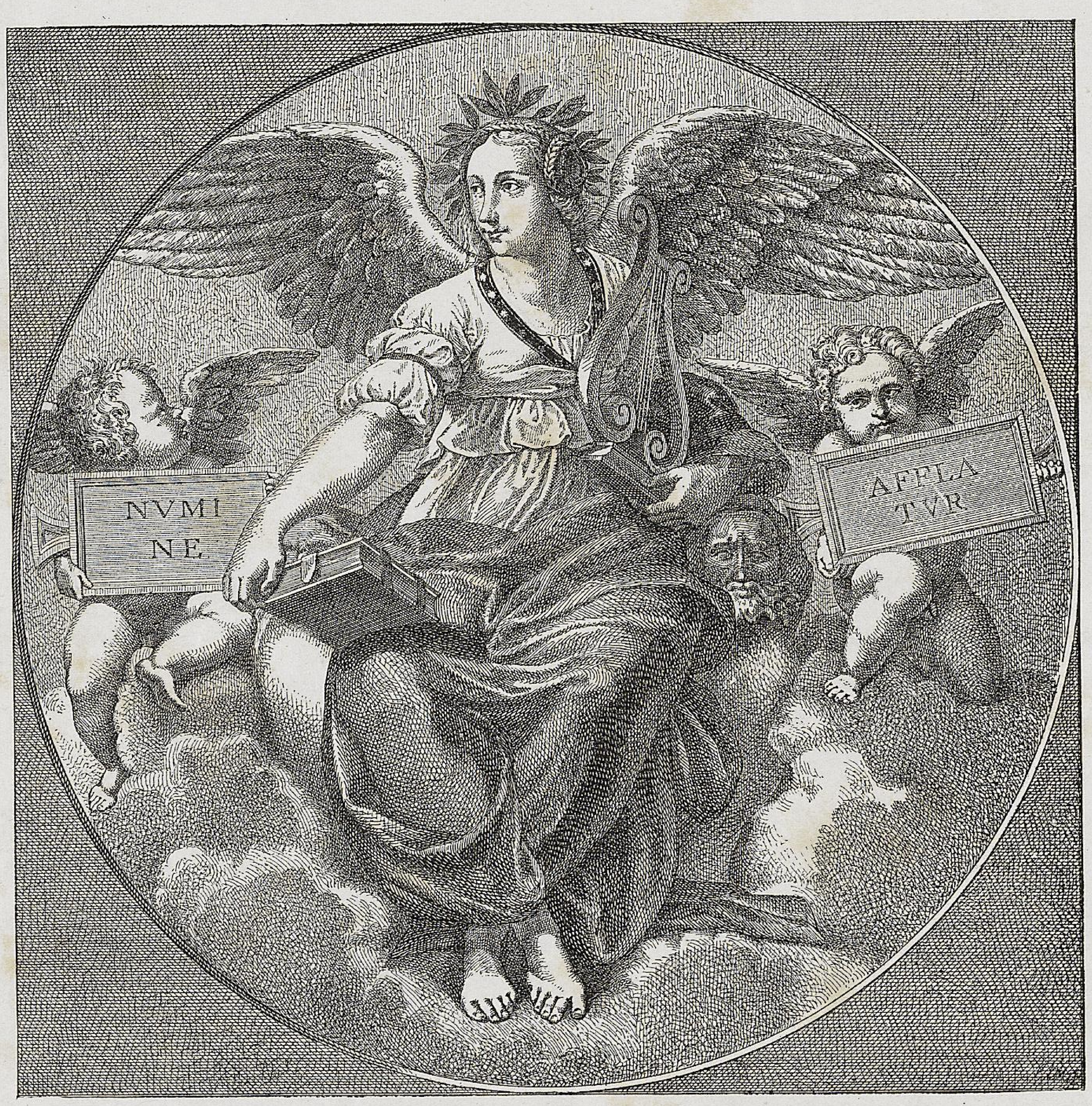
Telle qu'elle existe, on aime à contempler cette œuvre gracieuse d'un artiste inspiré.

Diese hölzerne Statue ist in mehr als einer Hinsicht merkwürdig. Die Geberde ist zu gleicher Zeit anmuthig und ausdrucksvoll und ist der Kopf von großem Charakter mit Güte und Sanftmuth begabt. Die Faltenwürfe sind vom Bildhauer äußerst geschickt ausgeführt worden, und wenn ihnen nicht im Allgemeinen etwas von Stil mangelte, würden sie eine tadellose Arbeit vorführen. So wie dieses Standbild vor uns liegt, kann es ein begeisterter Künstler nur mit Freude betrachten.

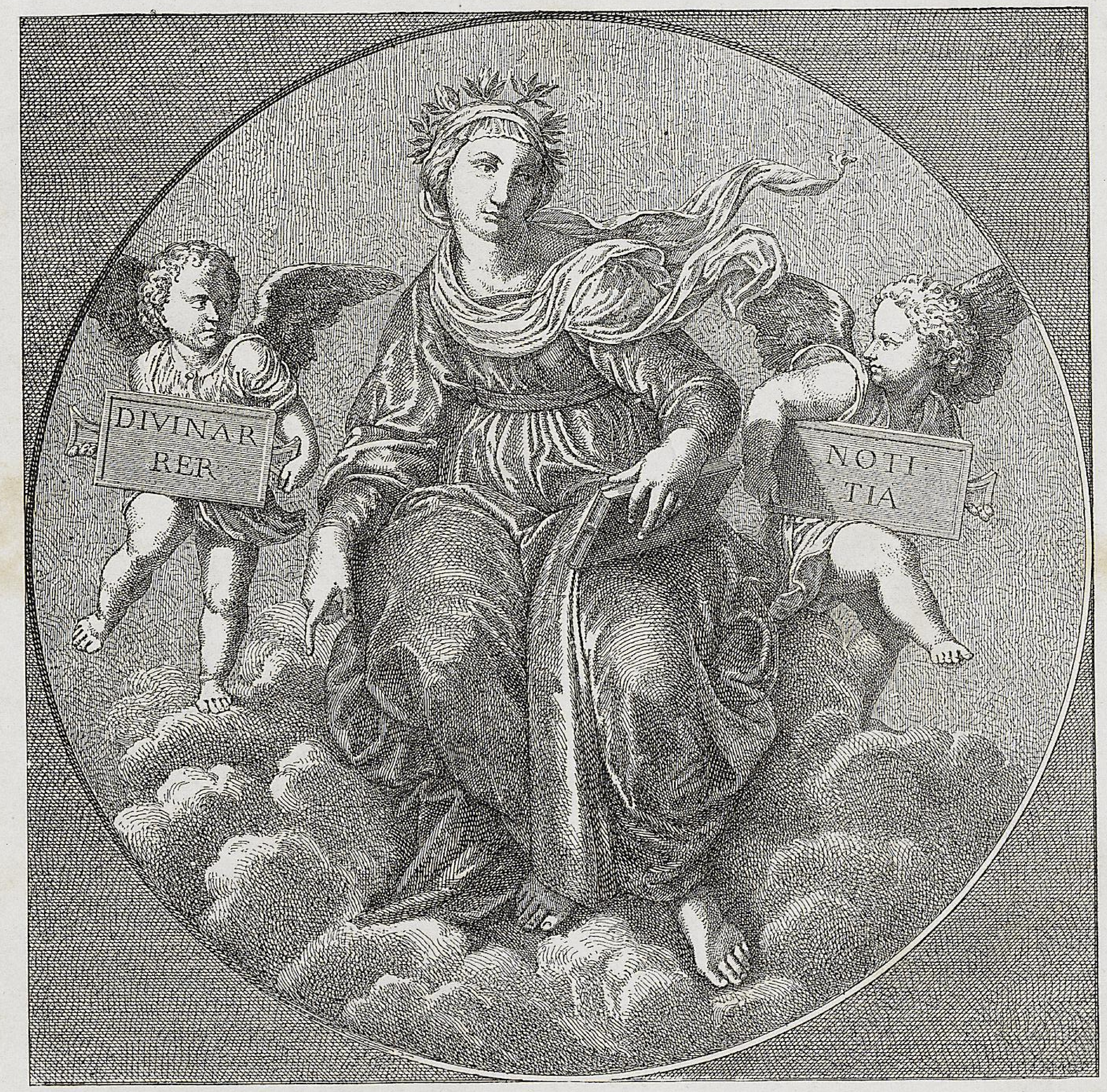
This wooden statue is remarkable at several points of view. Its action is both noble and charming and the head breathes mansuetude and kindness. The drapery is also very cleverly executed, and were it not for a certain laxity of style in the ensemble and which may have been aimed at, it would be perfection.

Such as it is, one looks with pleasure at this work of an artist well inspired.

PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Cie, rue Saint-Benoît. — [2361] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT



3684



3685

L'une de ces admirables figures décoratives semble bien, en effet, comme l'indique l'inscription des cartouches, inspirée par la Puissance divine; l'autre plonge son regard dans l'avenir et rien ne lui demeure inconnu. Le grand peintre semble être ici dans toute la plénitude de son admirable talent.

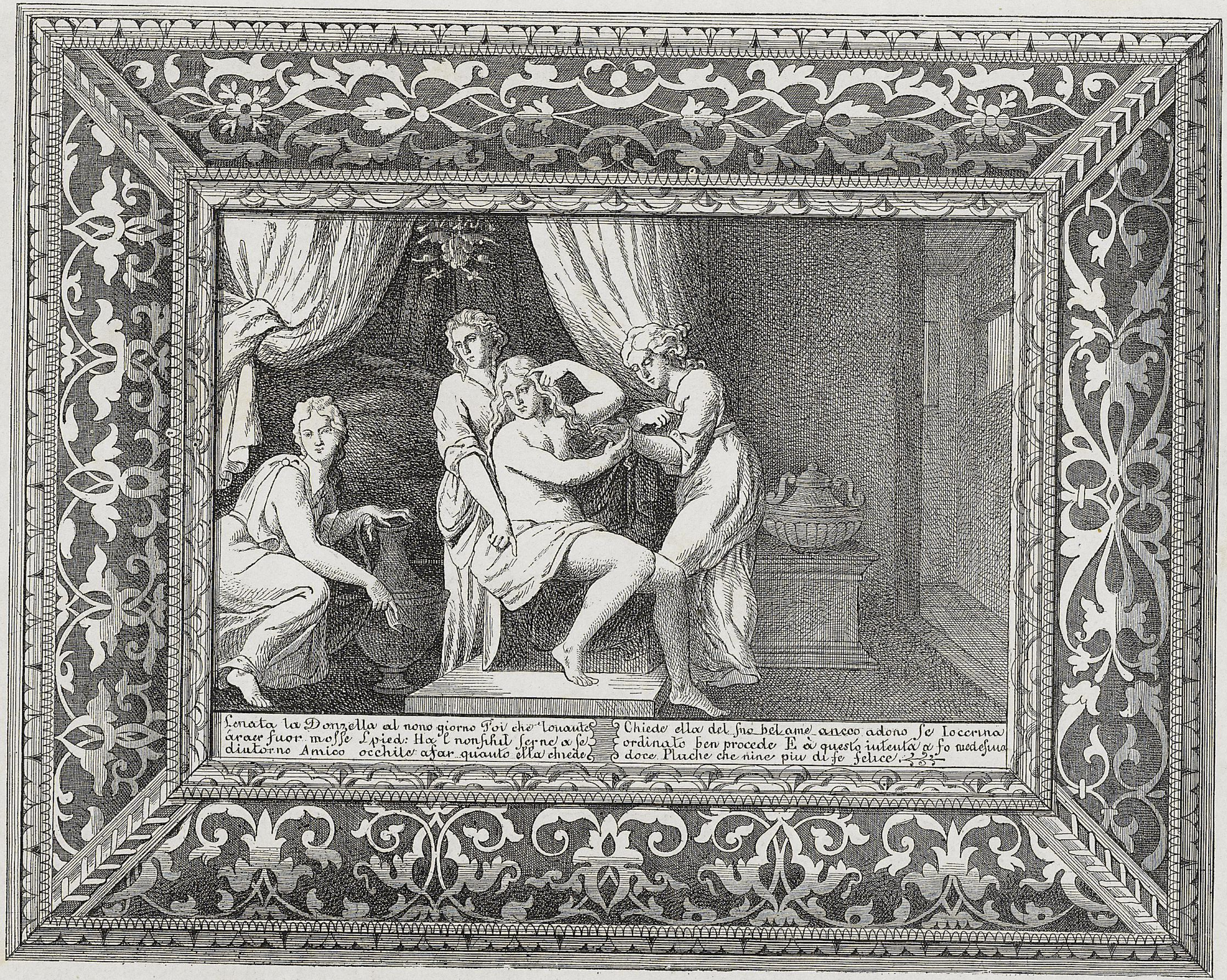
Eine dieser herrlichen decorativen Figuren scheint in Wirklichkeit, wie es die auf dem Bild angebrachte Inschrift bezeichnet, von der göttlichen Allmacht eingeflößt zu sein, während die andere Figur ihren Blick in die Zukunft wendet, wo nichts Unbekanntes für sie enthalten. Der große Maler scheint hier in voller Kraft seines unvergleichlichen Talents erschaffen zu haben.

These splendid decorative figures justify the incriptions engraved upon the cartouches: one seems inspired by the Divine Power, and the other foresees the Future and the Unknown. The great painter gives here full scope to his genius.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)

(AUX 2/6mes DE L'ORIGINAL.)

LA TOILETTE DE PSYCHÉ. — ÉMAIL PEINT
PAR LÉONARD LIMOSIN.



3690

La bordure de cet émail, exécuté d'après la composition de Raphaël, est en bois doré. Psyché, à demi nue, déroule sa chevelure, assistée par deux femmes debout à ses côtés. Une troisième femme, accroupie à gauche, s'appuie sur une aiguière dont le pied montre le chiffre LL. Un lit garni de courtines occupe le fond.

Die Rahme dieser Email, nach der Zeichnung Raphael's ausgeführt, besteht aus vergoldetem Holz. Psyche, halbnackend, rollt ihre Haare auf und wird ihr dabei von den zwei nebenstehenden Frauen geholfen. Eine dritte Frau, zur Linken und sich bückend, stützt sich auf eine Vase, deren Fuß den Zug LL. vorführt. Ein mit Gardinen geschmücktes Bett ist im Hintergrunde sichtbar.

The frame of this enamel executed from Raphael's composition is gilt wood. Psyché attended by two women is undoing her hair. On the left, a third woman half kneeling, leans on a ewer on the base of which one reads the letters L. L. The background is decorated with a bed having curtains.

XVIe SIÈCLE. — TRAVAIL ITALIEN.
GRANDEUR DE L'ORIGINAL.

ARMURE DORÉE ET OXYDÉE.
DOS DE LA CUIRASSE.

(AU MUSÉE D'ARTILLERIE, A PARIS.)



3745

XVIe SIÈCLE. — CÉRAMIQUE ITALIENNE.
(FABRIQUE D'URBINO.)

PLAT EN FAÏENCE ÉMAILLÉE,
APPARTENANT A M. LE BARON DE ROTHSCHILD.

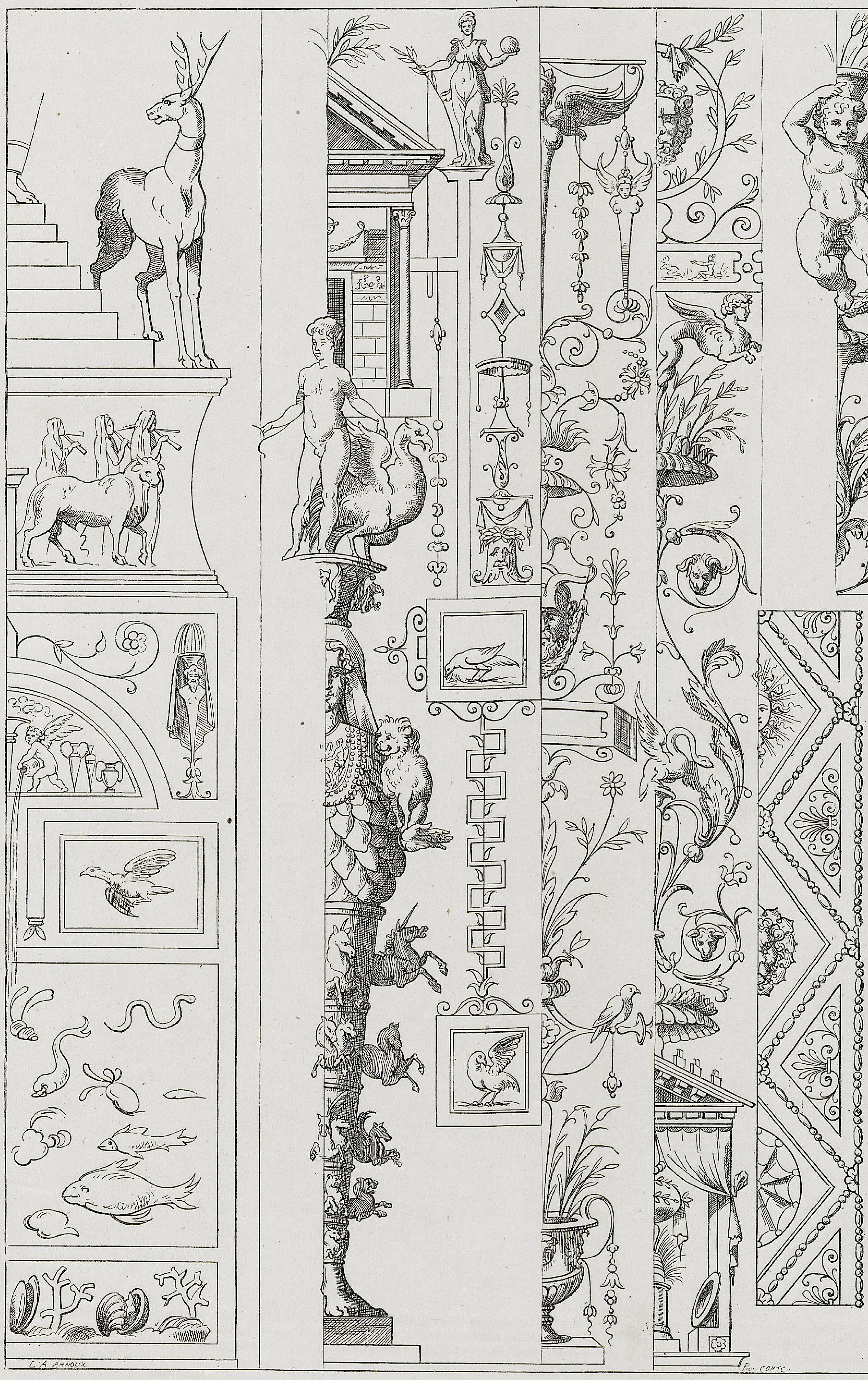


3752

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. ARABESQUES. — COMPOSITIONS DIVERSES,

FAC-SIMILE D'UN DESSIN A LA PLUME. PAR PERINO DEL VAGA.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



3760

17e Année. — N° 429 — 30 Avril 1878.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

PARIS. — Impr. J. CLAYE. — A. QUANTIN et Ce, rue Saint-Benoît. — [257] — DES FOSSEZ, DIRECTEUR-GÉRANT

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

COIFFURES. — COSTUMES.

CÉRAMIQUE. — ASSIETTE ÉMAILLÉE,

FABRIQUE DE GUBBIO.

(AUX DEUX TIERS DE L'ORIGINAL.)



3762

Le marli de cette assiette plate a reçu un développement considérable; le fond en est d'un bleu très-intense et les ornements exécutés haut la main, mais avec une grande habileté, sont en jaune clair. Le fond de la partie centrale contenant le portrait tout de fantaisie, croyons-nous, de JUSTINA, est jaune foncé. La banderolle est très-claire avec inscription bleue.

Der Rand dieses flachen Tellers hat einen beträchtlichen Umfang erhalten. Der Grund ist sehr hochblau, und die mit großer Geschicklichkeit ausgeführten Zierathen sind hellgelb. Der mittlere Theil enthält ein durchaus phantasisches Porträt, allem Anschein nach jenes der Justina, ganz dunkelgelb. Die Namensinschrift ist licht mit blauen Buchstaben.

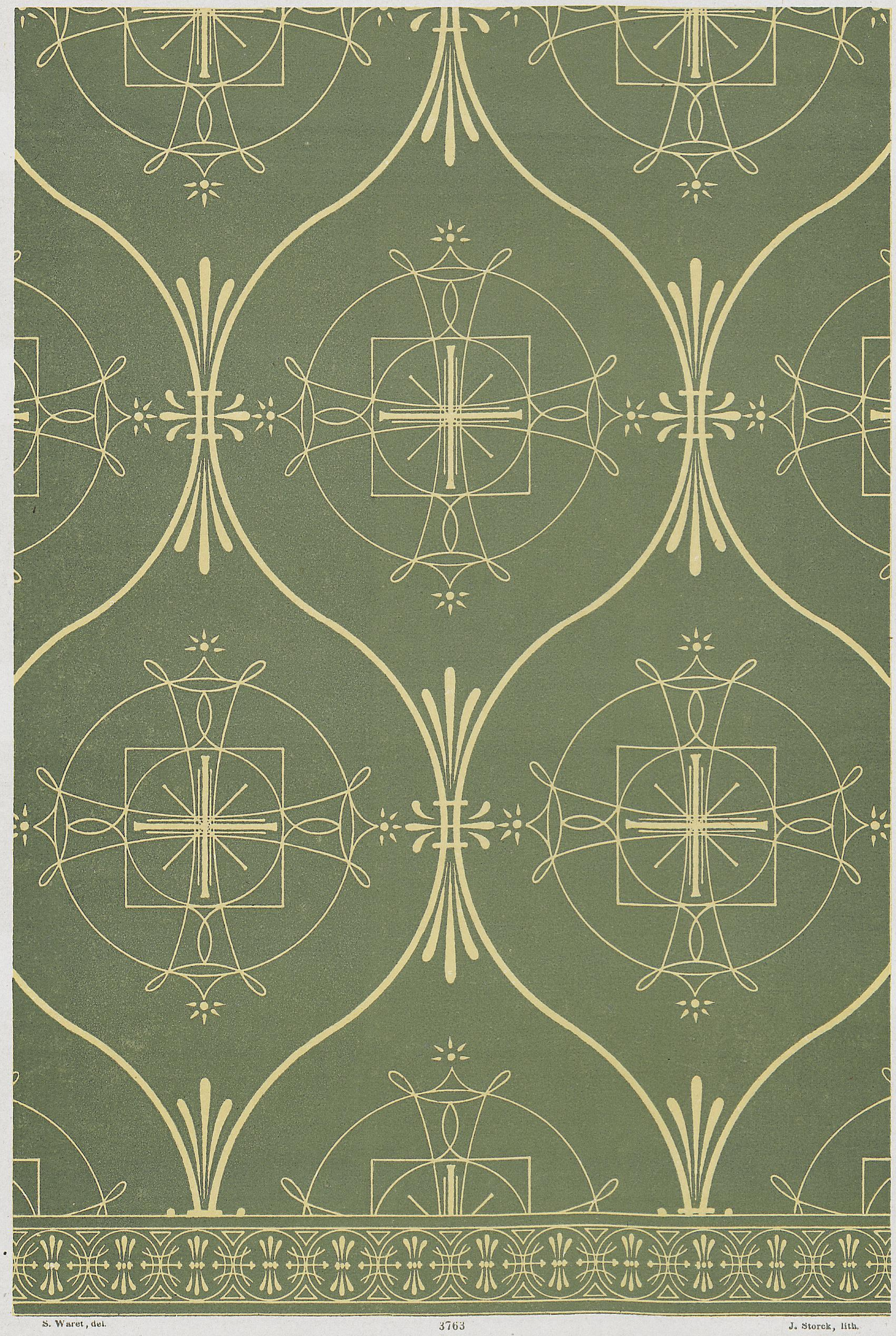
The border of this dish is very large; the ground is intense blue and the ornaments executed off hand, but very cleverly, are bright yellow.

The ground of the central part upon which is figured, a fancy portrait of JUSTINA, is dark yellow. The bandlet is very light coloured, its inscription is blue.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)

TISSU A DEUX TONS.
(D'APRÈS AMBROSIO BORGOGNONE.)

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



S. Waret, del. 3763 J. Storck, lith.

La base de cette décoration de tissu sont des tracés de cercles reliés entre eux par des lacets de formes bouclées. Développée comme nous le faisons ici, l'ornementation paraît maigre et sèche. — Il n'en est pas de même lorsque l'étoffe épouse la forme du corps humain et se complète de plis élégants. La bordure produit un effet charmant.

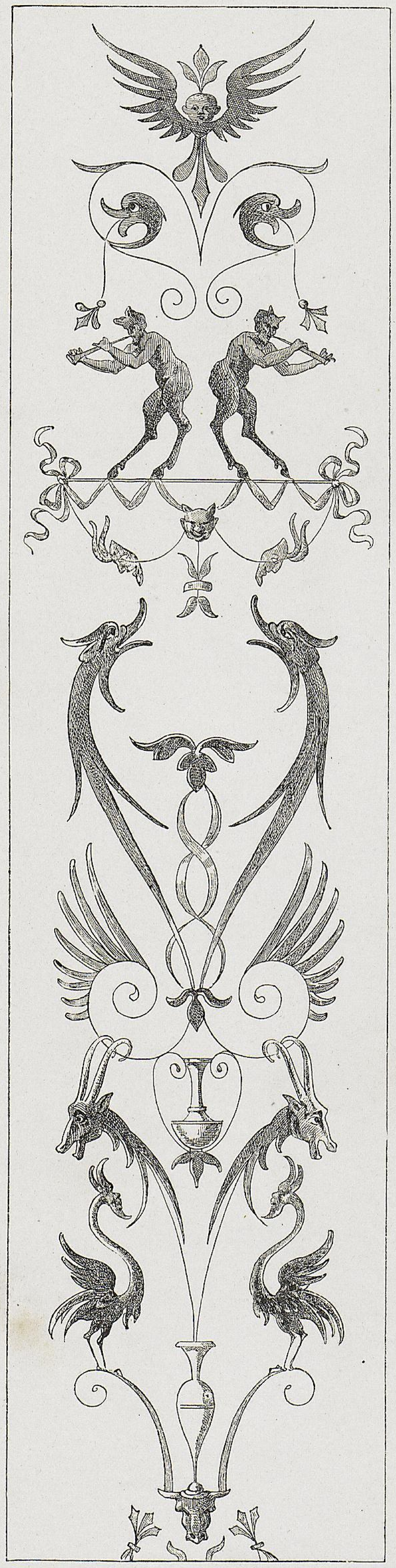
Die Grundlage dieser Gewebeverzierung besteht aus Ringlinien, die durch verschlungene Nestel mit einander verbunden sind. So wie sie hier entwickelt ist, scheint die Verzierung mager und trocken. Dem ist indessen nicht also, wenn der Zeug die Formen des menschlichen Körpers annimmt und durch elegante Falten vervollständigt wird. Die Randverzierung bringt einen reizenden Effekt hervor.

Circles with tracings most cleverly worked out serve as a base to the decoration of this tissue. Geometrically shown as above, the ornamentation seems rather dry and meager. — But such is not the case when the tissue assumes the shape of the body and forms elegant folds. The border produces a charming effect.

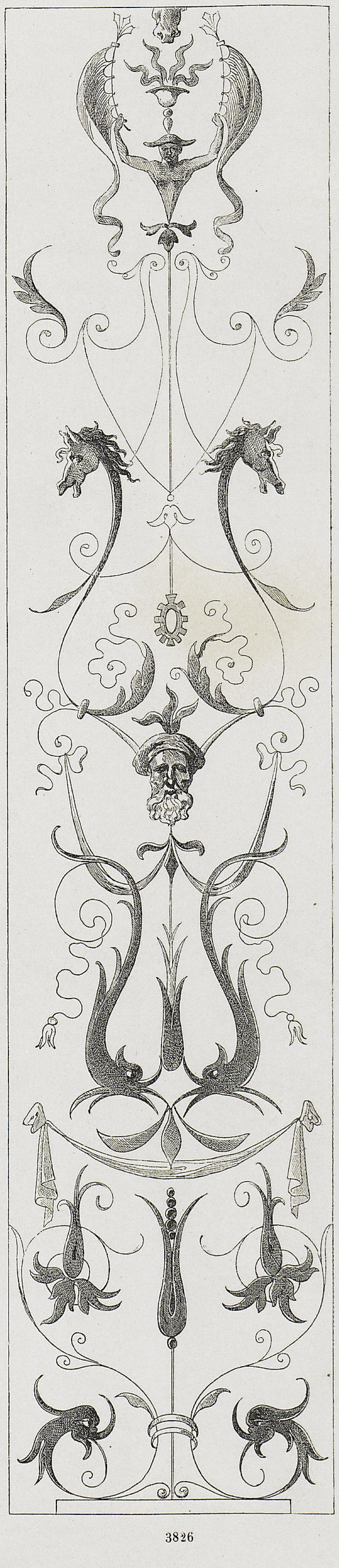
Strasbourg, chromo-typographie de G. Fischbach, succ. de G. Silbermann.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. PEINTURE A FRESQUE. — ARABESQUES.

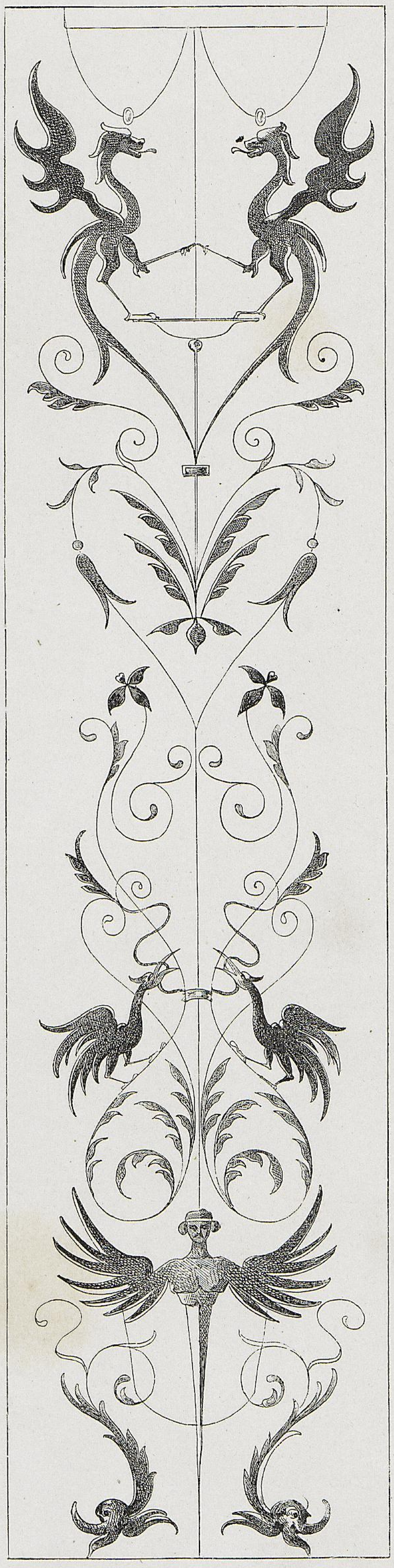
(DESSIN DE M. N. DE NAVARSKI.)



3825



3826



3827

Ces trois motifs appartiennent à l'ancien Palais des ducs de Bavière, à Landschut, et se voient dans les embrasures des fenêtres.

Diese drei Motive stammen aus dem alten Palast der Herzöge von Bayern, in Landshut, wo sie in den Fensternischen angebracht sind.

These three designs are borrowed from the old palace of the dukes of Bavaria, at Landschut. They ornament the embrasures of the windows.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. PEINTURES A FRESQUE. — ARABESQUES.

(DESSIN DE M. N. DE NAVARSKI.)

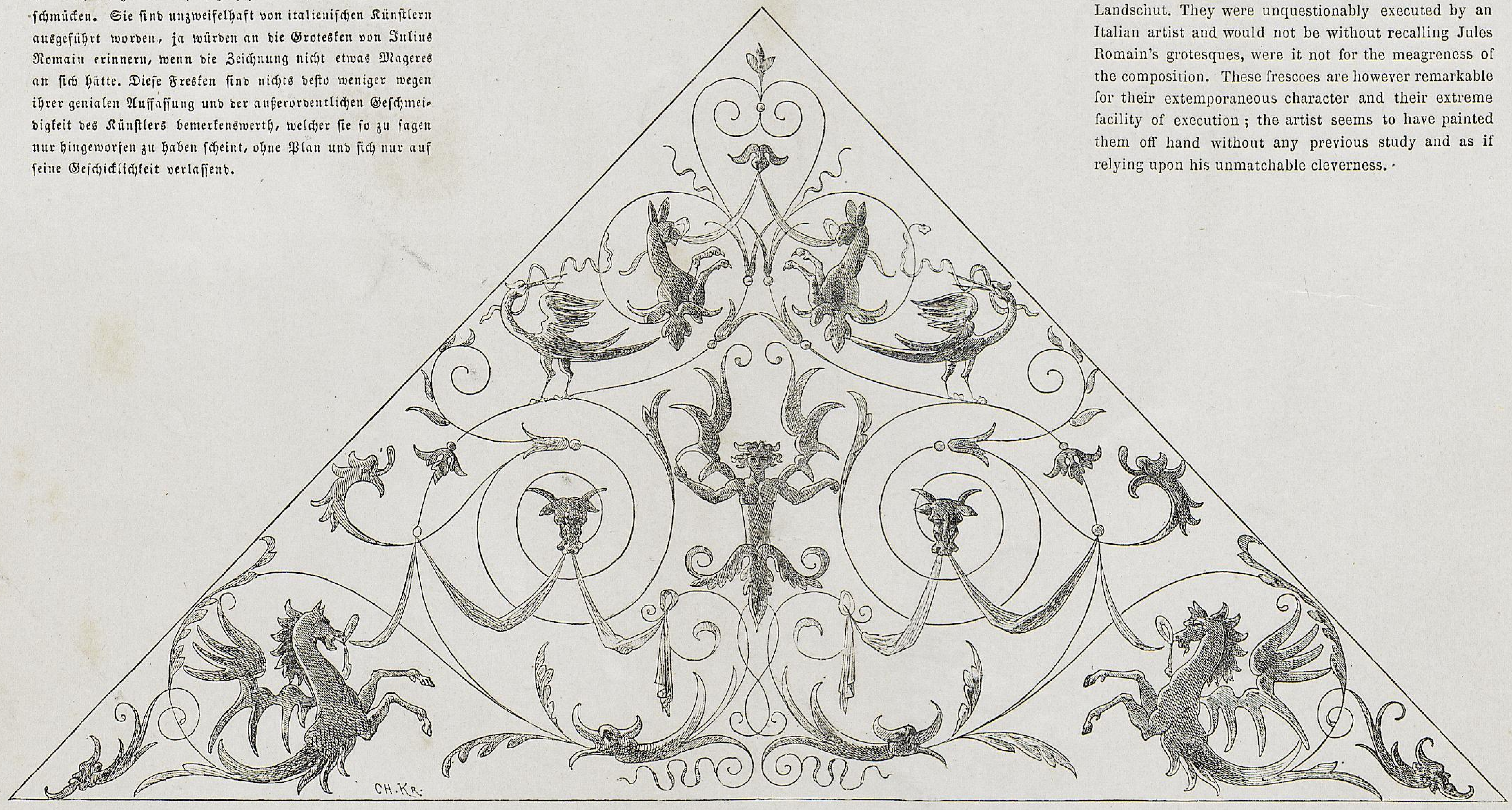
FRAGMENTS D'UN PLAFOND.



3848

Diese Bruchstücke von Fresken sind in dem Palaste der Herzöge von Bayern, zu Landeshut, zu sehen, wo sie eine Zimmerdecke schmücken. Sie sind unzweifelhaft von italienischen Künstlern ausgeführt worden, ja würden an die Grotesken von Julius Romain erinnern, wenn die Zeichnung nicht etwas Mageres an sich hätte. Diese Fresken sind nichts desto weniger wegen ihrer genialen Auffassung und der außerordentlichen Geschmeidigkeit des Künstlers bemerkenswerth, welcher sie so zu sagen nur hingeworfen zu haben scheint, ohne Plan und sich nur auf seine Geschicklichkeit verlassend.

The above fresco-painted parts of a ceiling are borrowed from the old palace of the dukes of Bavaria at Landschut. They were unquestionably executed by an Italian artist and would not be without recalling Jules Romain's grotesques, were it not for the meagreness of the composition. These frescoes are however remarkable for their extemporaneous character and their extreme facility of execution ; the artist seems to have painted them off hand without any previous study and as if relying upon his unmatchable cleverness.



3849

C'est dans l'ancien palais des ducs de Bavière, à Landshut, que nous empruntons ces fragments d'un plafond peint à fresque. Il sont évidemment l'œuvre d'un artiste italien, et rappelleraient assez les grotesques de Jules Romain, si la composition ne décelait une certaine maigreur. Ces fresques sont remarquables pourtant à cause de leur caractère d'improvisation et de l'extrême facilité de l'artiste, qui semble les avoir jetées du premier coup sur l'enduit, sans étude préalable, se fiant à son incomparable habileté.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
PALAIS DES ROIS DE BAVIÈRE.

PEINTURES A FRESQUES ARABESQUES,
DÉCORANT L'EMBRASURE D'UNE FENÊTRE.

(DESSIN DE M. N. DE NAVARSKI.)



3894 3895 3896 5897

Les fenêtres où sont tracées, sur les embrasures, ces arabesques remarquables surtout par leur grande liberté d'allure, sont celles des couloirs de l'ancien palais des rois de Bavière, à Landshut. —Elles sont, à n'en pas douter, l'œuvre d'un artiste italien de la Renaissance.

Die Verbindungsgänge des alten Palastes der Könige von Bayern in Landshut besitzen diese Fenster, auf deren Vertiefungen diese schönen Arabesken von schwungvollster Ausführung gezeichnet sind. Sie sind unzweifelhaft die Arbeit eines italienischen Künstlers der Renaissance.

These arabesques particularly remarkable for their great freedom of execution, decorate the embrasures of the windows of the old palace of the kings of Bavaria at Landshut.

They are unquestionably the work of an Italian artist of the Renaissance.

18e Année. N° 453 30 Avril 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. ÉMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

PLASTRON ET DOSSIÈRES D'UNE CUIRASSE.

(AU MUSÉE D'ARTILLERIE, A PARIS.)

4009



4010

4011

(ÉPOQUE DE HENRI II.)

(GRANDEUR DE L'ORIGINAL.)

18e Année

N° 466

15 Novembre 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Étranger. . . . 26 fr.
L'Année parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DÉCORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDÉ PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
ÉDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. BOUCLIER EN BOIS SCULPTÉ.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4136

Toute la sculpture qui orne ce bouclier de parade peut être considérée comme un exemple précieux du goût italien au beau temps de la Renaissance. — Suivant toute apparence, ce bouclier a servi à quelques-unes de ces fêtes splendides que les princes des villes d'Italie prodiguaient au peuple à cette époque, et où d'énormes chars de triomphe promenaient dans les rues et sur les places des scènes pompeuses empruntées soit à la mythologie, soit à l'histoire ancienne de la Grèce et de Rome.

Alle Skulpturen dieses Paradeschildes können als ein prächtiges Modell des italienischen Geschmackes aus der schönen Zeit der Renaissanz angesehen werden.

Nach aller Wahrscheinlichkeit hat dieser Schild den splendiden Festen beigewohnt, welche zu dieser Zeit die Prinzen der italienischen Städte dem Volke gaben, wo ungeheure Triumphwagen die Straßen und Plätze durchzogen, um pomphafte Scenen aus der Mythologie, oder aus der alten römischen und griechischen Geschichte vorzustellen.

Every bit of the sculpture ornamenting this state shield is a valuable specimen of the Italian taste at the best epoch of the Renaissance. — Most probably this shield was used in some of the splendid pageants of which the rulers of the Italian cities were so lavish at that time and during which immense triumphal cars paraded through the streets and piazzas, bearing personages representing pompous scenes borrowed from mythology and from the ancient history of Greece and Rome.

18e Année. N° 468 15 Décembre 1879.

ABONNEMENT ANNUEL
France. . . . . 24 fr.
Etranger. . . . 26 fr.
L'Annee parue. 30 fr.

L'ART POUR TOUS

ENCYCLOPÉDIE DE L'ART INDUSTRIEL ET DECORATIF

Paraissant les 15 et 30 de chaque mois.

PUBLIE SOUS LA DIRECTION DE M. C. SAUVAGEOT | FONDE PAR M. EMILE REIBER, ARCHITECTE

Ve A. MOREL & Cie
EDITEURS
13, rue Bonaparte
Paris.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE. VASE EN FAIENCE PEINTE



4149

Ce vase à deux anses formées de dragons chimériques provient des fabriques d'Urbino. Le ton général est éclatant et harmonieux à la fois, et les rinceaux raphaélesques dont il est couvert sont exécutés avec une facilité qui tient du prodige. L'allure en est libre, et le dessin plein de charme.

Diese Vase mit zwei Henkeln chimärischer Drachen ist ren Urbiner Fabrikenentgangen. Der Ton, im Allgemeinen, ist glänzend und harmoni.ch, und rie raphaelischen Laubwerke, mit welchen sie bereckt ist, sind mit me sterhaftem Umschwung ausgeführt. Das Aussehen ist gefällig, die Zeichnung reizend.

This vase with chimerical dragon shaped handles belongs to the Urbino ware. Its general tone is both glowing and harmonious, and the raffaelesque running ornament, which decorates it, is executed with a marvellous facility as well with perfect freedom, and the drawing is full of charm.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE
(A LA GALERIE DE FLORENCE.)

DESSINS DE MAITRES. — COSTUMES — PALLAS OU BELLONE.
(DESSIN DE MICHEL-ANGE.)



4171

Le dessin que nous reproduisons, fantaisie du grand artiste de la Renaissance italienne, pourrait à lui seul suffire à donner le sentiment du caractère particulier de son génie.

Diese Phantasiezeichnung des großen Künstlers der italienischen Renaissance könnte allein genügen, eine Idee seiner genialen Auffassung abzugeben.

The drawing we reproduce above, a fancy of the grand artist of the Italian Renaissance, would suffice to give an idea of the typical character of his genius.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.

(AUX 4/5mes DE L'ORIGINAL.)

MEUBLES. — CABINET EN FER CISELÉ ET DAMASQUINÉ.

(COLLECTION DE M. BASILEWSKI.)

Cette œuvre, d'une merveilleuse richesse décorative, a été publiée déjà, à une petite échelle, dans le catalogue raisonné de la collection Basilewski, et décrite par MM. Alfred Darcel et Basilewski. Nous n'avons pas cru, malgré cela, inutile de la montrer encore Un travail de cette importance et de ce mérite artistique ne saurait, à notre avis, être trop montré et publié.

Le cabinet italien de la collection Basilewski est de forme absolument rectangulaire : il imite façade d'un édifice encadrée part. les côtés en saillie d'une boîte. — La façade (on peut se servir sans crainte de cette expression) se compose d'un premier ordre orné de quatre colonnes corinthiennes, avec un soubassement à ressauts sous les colonnes, et, au-dessus de l'entablement, d'un second ordre de pilastres avec gaines divisant l'ensemble des travées.

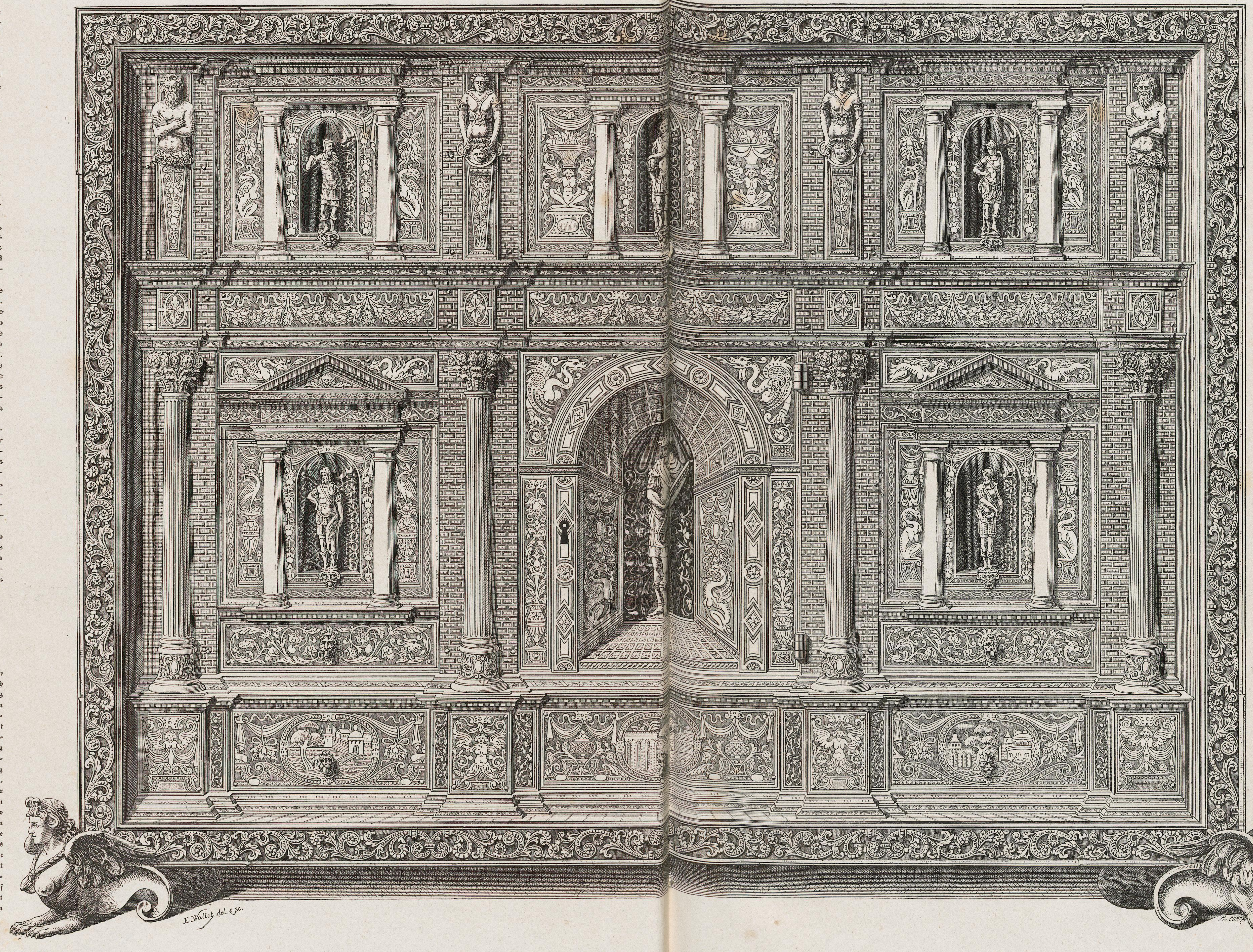
Chacune des travées dissimule des tiroirs de grandeurs variables. La travée centrale se compose d'un soubassement, d'un arc en plein cintre avec niche et statue au milieu, d'une architrave et d'un attique, divisé en deux panneaux. Chacune des travées latérales se compose d'un soubassement, d'une frise, d'une niche avec colonnes et statue, d'un attique et d'un entablement semblable à celui du centre.

Tout le revêtement de cette FAÇADE est formé de plaques de fer damasquiné d'or, représentant tantôt des paysages, des chimères ailées, des draperies, des grotesques, des guirlandes de feuillage, et tantôt un appareil de maçonnerie simulant la brique. Les colonnes, les chapiteaux et les termes sont en bronze.

La boîte d'encadrement est en bois d'ébène et décorée, sur les arêtes, de rinceaux ajourés en cuivre, puis de deux poignées latérales; elle est portée sur le dos de quatre chimères.

Dieses in wundervollem Reichthum ausgeführte Werk ist schon, wenn auch in kleinerem Maßstabe, im Katalog der Basilewski'schen Sammlung, von Herren Alfred Darcel und Basilewski herausgegeben, veröffentlicht worden. Es schien uns trotzdem nützlich, es auch in unsere Sammlung aufzunehmen, weil eine derartig wichtige und kunstvolle Arbeit nie genug als Beispiel vorgeführt werden kann.

Der italienische Schranken der Basilewski'schen Sammlung ist von durchaus rechtwinkliger Form, und ahmt die Façade eines auf den Seiten hervorspringenden Gebäudes nach. Die Façade (welcher Ausdruck durchaus richtig) besteht aus einer ersten Reihe von vier corinthischen Säulen, mit Untersatz und Vorsprüngen unter denselben, sowie, über dem Gebälk auf einer zweiten Reihe von Säulen, mit Schäften, welche die Abtheilungen trennen.



This splendid work of art, whose decorative richness is marvellous, has already been designed but upon a small scale in the catalogue « raisonné » of the Basilewski collection in which it has been described by MM. Basilewski and Alfred Darcel. We have notwithstanding thought proper to reproduce it, in our opinion a work of such importance and merit cannot be to often shown or engraved.

This Italian cabinet is absolutely rectangular in shape; it represents the « façade » of an edifice encased into the projecting parts of the coffer proper. The « façade », we may confidently use this word, is composed of an order ornamented with four Corinthian columns and with a basement projecting under the columns; and above the entablature with a second order of termini pilasters, which divide the bays as the columns divide those of the first order.

The bays are used to hide the various drawers whose size vary. The central bay consists of a basement with semi-circular arch niche and statue, of an architrave and an attic forming two panels. The lateral bays consist of a basement, a frieze and a niche with a statue, between two columns, of an attic and an entablature similar to those of the central bay.

The whole of this façade is cased with iron plates covered with gold damaskeening representing landscapes, chimæræ, draperies, grotesque figures, garlands of foliage and flowers, and lastly a masonry dressing figuring bricks. The columus, capitals and termini are in bronze.

The framing box is in ebony ornamented with openworked copper garlands, and with two side handles, and the wohle stands upon four sphinxes.

Jede Abtheilung enthält eine Schublade von verschiedener Größe. Die mittlere besteht aus einem Untersatz, einem Bogen mit Nische und einer Statue in der Mitte, einem Hauptbalken und einer Attika in zwei Füllungen eingetheilt. Jede der Seitenabtheilungen hat gleichfalls einen Untersatz, ein Fries, eine Nische mit Säulen, eine Attika und ein dem Mittelpunkte gleiches Gebälk.

Die ganze Bekleidung dieser Façade ist aus eisernen in Gold damascirten Platten gebildet, welche Landschaften, beflügelte Chimären, Draperien, Grotesken, Blätterguirlanden, sowie eine Nachahmung von Ziegelmauerwerk vorstellen. Die Kolonnen, die Kapitäler und die Büsten sind in Bronze.

Die Rahme besteht aus Ebenholz; sie ist auf den Kanten mit durchbrochenem Laubwerk aus Messing verziert, und besitzt auf den Seiten zwei Griffe. Alles ruht auf dem Rücken von vier Chimären.

XVIe SIÈCLE. — ÉCOLE ITALIENNE.
AUX 4/5mes DE L'EXÉCUTION.

DESSINS DE MAITRES. — DESSIN A LA PLUME,
RELEVÉ DE SÉPIA.

(AU MUSÉE DU LOUVRE, A PARIS.)



4206

Ce dessin, autrefois en possession de M. Gatteaux, est attribué à Nicolo del Abate. Il est inachevé, et c'est une raison d'équilibre qui l'a fait compléter ici.

Diese Zeichnung, ehemals im Besitze des Herrn Gatteaux, wird Niçolo del Abate zugeschrieben. Sie ist unvollendet geblieben und hier nur zur Ansicht vervollständigt worden.

This sepia drawing, which formerly belonged to M. Gatteaux, is attributed to Nicolo del Abate. It is unfinished and has been completed for reasons easy to understand.